# TRAITÉ COMPLET
# D'HISTOIRE NATURELLE.

## HISTOIRE DES INSECTES.

**COLÉOPTÈRES, ORTHOPTÈRES, THYSANOPTÈRES, NÉVROPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES, HÉMIPTÈRES, APHANIPTÈRES, STREPSIPTÈRES, DIPTÈRES, ANOPLURES ET THYSANURES.**

---

TOME II.

Le Traité complet d'Histoire naturelle se compose de TREIZE volumes.

CHAQUE VOLUME EST ACCOMPAGNÉ DE PLANCHES.

Tome 1. Histoire des Sciences naturelles.

Tome 2. Physiologie comparée.

— 3. Mammifères.

— 4. Oiseaux.

— 5. Reptiles; Poissons.

— 6. Mollusques; Zoophytes.

— 7. Annél.; Crustac.; Arach.

Tome 8. Insectes (1re partie).

— 9. Insectes (2e partie).

— 10. Physiologie végétale.

— 11. Botanique.

— 12. Minéralogie.

— 13. Géologie.

PARIS. — Typographie de Firmin Didot Frères, rue Jacob, 56.

# HISTOIRE
# DES INSECTES,

TRAITANT

DE LEURS MŒURS ET DE LEURS MÉTAMORPHOSES
EN GÉNÉRAL

ET COMPRENANT UNE NOUVELLE CLASSIFICATION
FONDÉE SUR LEURS RAPPORTS NATURELS,

PAR

**ÉMILE BLANCHARD,**

AIDE NATURALISTE
AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

---

**COLÉOPTÈRES, ORTHOPTÈRES, THYSANOPTÈRES,
NÉVROPTÈRES, LÉPIDOPTÈRES, HÉMIPTÈRES,
APHANIPTÈRES, STREPSIPTÈRES,
DIPTÈRES, ANOPLURES ET THYSANURES.**

---

PARIS,

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT,
RUE JACOB, 56.

1845.

# HISTOIRE
# DES INSECTES.

## DIXIÈME TRIBU.

### LES PIMÉLIENS.

Les Coléoptères qui composent cette tribu reçurent autrefois le nom de *Mélasomes*, pour indiquer qu'ils sont presque toujours de couleur noire. Il n'y a en effet qu'un petit nombre d'exceptions. Ces Piméliens offrent quelques ressemblances avec les insectes de la tribu précédente; mais ils présentent aussi de très-grandes différences : néanmoins il est à peu près évident que les Carabiens n'offrent pas d'affinités plus manifestes qu'avec les Piméliens, si ce n'est avec les Dyticiens, auxquels ils se lient étroitement. Les Piméliens offrent un ensemble parfaitement homogène, mais ils ne fournissent que des caractères bien peu tranchés pour les distinguer de quelques-unes des tribus suivantes, principalement des Diapériens et des Hélopiens; et cependant il serait difficile de réunir dans la même tribu des insectes qui s'éloignent beaucoup les uns des autres par plusieurs caractères assez importants. Il est à regretter que nous ne connaissions encore que très-peu les métamorphoses des espèces de ces diverses tribus; car il n'est pas douteux qu'on en recueillerait des renseignements propres à fixer les entomologistes sur la valeur des caractères des Piméliens, Diapériens et Hélopiens. Les premiers, pour la plupart, se distinguent des suivants par leurs mâchoires munies d'un onglet. C'est une différence prononcée qui n'existe pas dans plusieurs cas. L'onglet

paraît remplacé par des épines roides. Il n'est pas rare, au reste, de voir disparaître les caractères qui paraissent les mieux tranchés : les Carabides et les Cicindélides nous en ont déjà fourni un exemple.

Les Piméliens peuvent être encore reconnus à leur tête, qui n'est jamais rétrécie en arrière en forme de cou, à leurs antennes moniliformes ou un peu épaissies à l'extrémité et insérées sous les prolongements latéraux de la tête, à leurs mandibules courtes à pointe bifide; enfin à leurs yeux oblongs et peu saillants, ainsi qu'à leurs tarses, dont l'avant-dernier article est entier.

Les Piméliens recherchent les endroits obscurs et évitent la lumière; ce qu'indique déjà leur couleur noire : on les trouve à terre, sous les pierres, dans les cavités des murailles ou du terrain. Leurs mouvements sont lents; ils paraissent marcher avec quelque difficulté. Ils vivent de détritus ou de matières en décomposition; plusieurs d'entre eux fréquentent les bouses. Ces insectes sont surtout abondants sur les bords de la mer, dans les terrains imprégnés de sel; les bords de la Méditerranée en fournissent la plus grande partie : on en retrouve encore sur divers autres points du globe, mais principalement au Chili, au Pérou, au Tucuman, dans ces régions désertes et sablonneuses.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PIMÉLIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. I. PIMELIIDES. | Palpes à dernier article plus ou moins épais, mais non sécuriforme. Corps privé d'ailes sous les élytres. |
| Groupe 1. PIMÉLIITES. | Écusson très-distinct. Lèvre supérieure sans échancrure sensible. Antennes ayant leur dernier article très-petit. |
| Genre 1. PIMÉLIA. *Fabr.* (*Pachyscelis, etc. Solier.*) | Jambes antérieures plus ou moins élargies et inermes, quelquefois ciliées. Antennes courtes à articles très-grenus, le dernier presque imperceptible. |
| Gre. 2. TRACHYDERMA. *Latr.* (*Prionotheca, etc. Sol.*) | Jambes longues, grêles, sans dilatation, mais très-hérissées. Antennes longues avec le dernier article pointu. |
| Gre. 3. DIÉSIA. *Fisch.* | Jambes antérieures très-peu élargies, longues et denticulées. Antennes grêles, avec les trois derniers articles élargis et le dernier pointu. |
| Gre. 4. PLATYOPE. *Fisch.* (*Trigonoscelis. Sol.*) | Jambes antérieures élargies et dentelées extérieurement. Tarses petits. Antennes ayant leurs derniers articles un peu globuleux. |
| Gre. 5. STERNODES. *Fisch.* (*Capnisia. Dej*). | Jambes antérieures simples, ciliées. Antennes grêles; les deux derniers articles très-petits. Prosternum prolongé en forme de spatule sur le mésosternum. |
| Gre. 6. CRYPTOCHILE. *Latr.* | Jambes un peu élargies. Antennes ayant leurs neuvième et dixième articles très-gros, le dernier presque imperceptible. |

| | |
|---|---|
| Groupe 2e. ADESMIITES. | Écusson caché. Pattes postérieures ordinairement très-longues. |
| Genre 1. ÉPIPHYSA. * *Dej.* | Tarses courts à articles élargis. Pattes postérieures à peine plus longues que les autres. Corselet très-court. Élytres orbiculaires. |
| Gre. 2. PHYSOSTERNA. *Sol.* | Tarses étroits. Pattes postérieures très-longues. Les cuisses très-épaisses. Corselet très-court et très-large. |
| Gre. 3. MÉGAGÉNIE. *Sol.* | Pattes postérieures très-longues. Les cuisses peu épaisses. Corselet presque aussi long que large. Labre caché. Bord antérieur de la tête trilobé. |
| Gre. 4. ADESMIA. *Fisch.* | Pattes postérieures très-longues; les cuisses peu épaisses. Corselet médiocrement large. Labre très-apparent. Bord antérieur de la tête droit. Antennes ayant leurs derniers articles courts et larges. |
| Gre 5. PHYSOGASTER. *Guer.* | Pattes postérieures assez longues et assez grêles. Corselet médiocrement large. Labre très-apparent. Antennes ayant leurs derniers articles assez allongés et presque aussi grêles que les précédents. |
| Groupe 3. PRAOCITES. | Écusson distinct. Lèvre supérieure très-échancrée. Antennes ayant leur dernier article aussi grand que le premier. |
| Genre 1. PRAOCIS. *Eschs.* (*Anthrasomus, etc. Sol.*) | Jambes antérieures élargies et crénelées extérieurement. Prosternum non saillant. Corps bombé. Corselet à angles plus ou moins arrondis. |
| Gre. 2. CALYMMAPHORE. *Sol.* | Jambes antérieures élargies et crénelées extérieurement. Prosternum formant une mentonnière au-devant de la bouche. Corselet capuchonné. |
| Gre. 3. EURYGONE. *Cast.* | Jambes antérieures épineuses. Corps |

| | |
|---|---|
| (*Aulacus. Gray*). | hémisphérique. Élytres prolongées en une petite queue. |
| Gre. 4. ARCTYLE. *Sol.* | Jambes peu élargies, fortement dentelées extérieurement. Corselet à angles très-aigus. |
| Gre. 5. COELUS. *Eschs.* | Jambes grêles, les antérieures munies à l'extrémité de trois épines lamelleuses; les autres de deux. Corps bombé. |
| Groupe 4. ÉRODIITES. | Écusson non distinct. Pattes postérieures courtes. Mâchoires très-ciliées, sans onglet apparent. |
| Genre 1. ÉRODIE. *Fabr.* (*Diodontus, etc. Sol*). | Jambes antérieures fortement bidentées. Antennes épaisses et courtes, ayant leur dernier article presque imperceptible. Mandibules bidentées. |
| Gre. 2. LEPTONYCHE. *Chev.* | Jambes antérieures fortement bidentées. Antennes ayant leurs deux derniers articles soudés, formant une petite massue oblongue. Mandibules bidentées. |
| Gre. 3. CALOGNATHE. *Guer.* | Jambes antérieures grêles, faiblement multidentées. Antennes ayant leur dixième article globuleux, le dernier très-petit. Mandibules plus longues que la tête, crochues à l'extrémité. |
| Gre. 4. ZOPHOSIS. *Latr.* | Jambes grêles, ciliées. Antennes assez longues, à dernier article ovalaire. |
| Groupe 5. MOLURITES. | Écusson caché. Pattes postérieures aussi courtes que les autres. Lèvre supérieure entière. Antennes assez longues, peu renflées à l'extrémité. |
| Genre 1. MOLURIS. *Latr.* | Antennes grêles, au moins aussi longues que la tête et le corselet réunis. Écusson entièrement caché. Corps plus ou moins convexe. |
| Gre. 2. TRACHYNOTE. *Latr.* | Antennes grêles aussi longues que la |

tête et le corselet réunis. Écusson un peu distinct. Corps allongé, peu convexe.

Gre. 3. LEPTODES. *Sol.* — Antennes longues, grêles dans toute leur longueur. Palpes à dernier article cylindrique. Corselet globuleux. Cuisses renflées vers l'extrémité.

Gre. 4. SÉPIDIE. *Fabr.* — Antennes épaisses et ciliées dans toute leur longueur avec le dernier article petit. Corselet prolongé en capuchon au-dessus de la tête et unilobé de chaque côté. Palpes à dernier article court et renflé.

Gre. 5. CYRTODERES. *Sol.* — Antennes grêles, avec leur dernier article globuleux. Corselet étroit, à peine avancé au-dessus de la tête.

Groupe 6. AKISITES. — Écusson distinct. Labre entier. Antennes ayant leur dernier article plus petit ou aussi petit que le précédent. Mâchoires munies d'un onglet corné bien distinct.

Genre 1. EURYCHORA. *Fabr.* (*Pogonobasis. Sol.*) — Antennes épaisses dans toute leur longueur, paraissant n'avoir que dix articles, le dernier imperceptible. Menton large, très-échancré et relevé sur les côtés.

Gre. 2. AKIS. *Fabr.* (*Morica. Sol.*) — Antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis, ayant leurs trois derniers articles très-petits. Menton très-grand, un peu échancré. Corselet échancré en avant et relevé sur les côtés.

Gre. 3. ÉLÉNOPHORE. *Latr.* — Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, celui-ci étroit, arrondi. Menton grand, un peu échancré, offrant une double gibbosité dans son milieu. Pattes très-longues.

Gre. 4. CACICUS. *Sol.* Antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis. Menton très-large creusé au milieu et relevé en crête. Corselet arrondi très-convexe.

Gre. 5. MELAPHORE. *Guer.* Antennes longues, presque cylindriques, à dernier article arrondi. Menton assez large, un peu échancré. Corselet assez étroit, convexe.

Gre. 6. EVANYOSOME. *Guer.* Antennes longues, presque cylindriques, à dernier article pointu. Menton assez large, bidenté. Corselet étroit, gibbeux.

Gre. 7. TAGENIA. *Latr.* Antennes épaisses, grenues, plus courtes que la tête et le corselet réunis, à dernier article court et tronqué. Menton étroit, échancré. Corps long et étroit.

Gre. 8. ADELOSTOMA. *Dup.* Antennes n'ayant que dix articles distincts, le dixième très-grand, tronqué, et le onzième caché dans le précédent. Menton large. Corselet presque carré.

Gre. 9. AMMOPHORE. *Guer.* Antennes assez courtes, grenues, et épaisses dans toute leur longueur, ayant leurs derniers articles un peu plus élargis. Menton très-petit, laissant les mâchoires à découvert. Corselet presque carré.

Gre 10. PSAMMÉTICHUS. *Latr.* Antennes épaisses, ayant leur dernier article très-court, aussi étroit que les précédents. Menton large. Corselet un peu cordiforme.

Gre. 11. NYCTOPORIS. *Eschs.* Antennes un peu épaissies de la base à l'extrémité, avec les derniers articles égaux, un peu globuleux. Menton peu large, presque carré. Corselet un peu rétréci postérieurement.

Gre. 12. PLATYHOLME. * *Sol.* Antennes fortement élargies de la base

| | |
|---|---|
| | à l'extrémité, avec le dernier article, le plus gros de tous. Menton laissant la base des mâchoires à découvert. Corselet un peu atténué antérieurement. |
| Gre. 13. SCOTOBIE. *Germ.* | Antennes courtes et grenues, à peine élargies vers l'extrémité. Menton très-petit, sans échancrure, laissant les mâchoires à découvert. Corselet large rebordé latéralement. |
| Gre. 14. EMALODERA. * *Blanch.* | Antennes médiocrement larges, et un peu aplaties, très-sensiblement élargies vers l'extrémité. Menton très-petit. Corselet plat, un peu échancré en avant, à peine rebordé latéralement. |
| Groupe 7. SCAURITES. | Écusson distinct. Labre entier. Antennes ayant leur dernier article plus long que le précédent. Mâchoires très-ciliées, sans onglet bien distinct. Menton très-petit, laissant la lèvre et les mâchoires à découvert. |
| Genre 1. SCAURE. *Fabr.* | Antennes à dernier article cylindrique, plus long que les deux précédents réunis. Tête assez courte. |
| Gre. 2. HERPISCIE. *Sol.* | Antennes ayant leur dernier article plus long que les deux précédents réunis. Tête assez longue. Dernier article des palpes élargi vers le bout. |
| Gre. 3. CÉPHALOSTÈNE. *Sol.* | Antennes à dernier article ovale, pointu, moins long que les deux précédents réunis. Tête plus longue que le corselet. Dernier article des palpes à peine élargi. |
| Groupe 8. TENTYRIITES. | Écusson distinct. Labre caché. Mâchoires munies d'un onglet très-saillant. |
| Genre 1. MESOSTENA. *Eschs.* | Corselet globuleux, très-sensiblement rétréci postérieurement. |

| | |
|---|---|
| Gre. 2. TENTYRIA *Latr.* | Corselet plus ou moins élargi, arrondi en arrière, formant toujours un étranglement à la jonction des élytres. |
| Gre. 3. HEGETER. *Latr.* | Corselet assez large, presque plan et carré avec les angles postérieurs saillants, se joignant intimement avec les élytres. |
| Groupe 9. NYCTÉLIITES. | Écusson peu ou point apparent. Labre échancré très-distinct. Mâchoires munies d'un onglet très-saillant. Menton large, recouvrant les mâchoires. |
| Genre 1. CALLYNTRA. *Sol.* (*Psectrascelis, etc. Sol.*) | Jambes antérieures mutiques extérieurement. Labre étroit, plus long que large. Corps oblong. |
| Gre. 2. NYCTELIA. *Latr.* | Jambes antérieures munies extérieurement d'une forte dent. |
| Gre. 3. GYRIOSOMA. *Guer.* | Jambes antérieures mutiques extérieurement. Labre beaucoup plus large que long. Corps très-large. |
| Fam. 2. **BLAPSIDES.** | Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. Corps privé d'ailes sous les élytres. |
| Groupe 1. COSSYPHITES. | Menton assez étroit, laissant à découvert la base des mâchoires. Bord antérieur de la tête droit. Corselet très-large formant un large rebord couvrant souvent la tête. |
| Gre. 1. COSSYPHE. *Fabr.* | Corselet arrondi antérieurement, recouvrant totalement la tête. |
| Gre. 2. HELEUS. *Kirby.* | Corselet ayant ses angles antérieurs prolongés, de manière à entourer complétement la tête. |
| Gre. 3. CILIBE. *Latr.* | Corselet échancré en avant, laissant la tête entièrement dégagée. |
| Groupe 2. ASIDITES. | Menton très-large, cachant la base des mâchoires. |
| Genre 1. ASIDA. *Latr.* | Pattes de moyenne longueur, avec les |

jambes un peu aplaties. Antennes de la longueur du corselet avec les derniers articles aplatis, l'avant-dernier très-large.

Gre. 2. PÉLÉCYPHORE. *Sol.* Pattes moyennes, avec le dernier article des tarses plus long que les précédents réunis. Antennes un peu élargies à l'extrémité. Palpes à dernier article très-large.

Gre. 3. SCOTINE. *Kirby.* Pattes longues et grêles. Antennes à derniers articles globuleux. Lèvre inférieure étroite à la base, très-évasée au sommet.

Gre. 4. MACHLA. *Herbst.* Pattes courtes et épaisses avec les jambes arrondies. Antennes plus courtes que le corselet, à articles globuleux, les trois derniers formant une petite massue. Corselet rebordé.

Gre. 5. DICÉRODÈRES. *Solier.* (*Prosomenes* Dej.*) Pattes moyennes assez grêles. Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, grêles, avec les trois derniers articles formant une massue globuleuse.

Gre. 6. ZOPHÈRE. *Gray.* Pattes très-épaisses avec les tarses très-cylindriques. Antennes très-épaisses, plus courtes que la tête, avec les trois derniers articles larges et tronqués. Corps long et convexe.

Gre 7. NOSODERMA. *Solier.* Pattes moyennes avec les tarses ciliés. Antennes une fois plus longues que la tête, avec les deux derniers articles presque confondus ensemble et formant une petite massue. Corps long, parallèle, plan.

Gre. 8. HETEROSCELIS. *Latr.* Pattes fortes, les jambes bidentées extérieurement, finement crenelées en dedans.

Groupe 3. BLAPSITES. Menton étroit, laissant à découvert la

| | |
|---|---|
| | base des mâchoires. Bord antérieur de la tête droit. |
| Genre 1. CONOPE. *Latr.* | Cuisses antérieures dentées. Jambes épineuses. Corps large. |
| Gre. 2. PÉTROBIE. *Brul.* (*Gnaptor. Dej.*) | Jambes prolongées au delà de l'insertion des tarses. Corps très-massif. |
| Gre. 3. BLAPS. *Fabr.* | Cuisses canaliculées en dessus. Jambes simples. Antennes assez courtes, à dernier article globuleux. Corps acuminé postérieurement. |
| Gre. 4. NYCTÉROPE. *Klug.* | Pattes simples. Antennes ayant leurs derniers articles fortement élargis. Corselet très-étroit, acuminé postérieurement. Corselet cylindrique, très-long. |
| Gre. 5. ÉLÉODES. *Eschs.* | Pattes simples ordinairement. Antennes à derniers articles globuleux. Corps étroit, allongé, un peu acuminé. |
| Gre. 6. NYCTERINUS. *Eschs.* | Pattes simples. Antennes à derniers articles très-longs. Corps oblong, arrondi à l'extrémité. |
| Gre. 7. MISOLAMPE. *Latr.* | Pattes simples, longues et grêles. Antennes assez longues, un peu élargies vers l'extrémité; le dernier article oblong. Corps épais. Corselet presque sphérique. |
| Gre. 8. HÉLIOFUGE. *Guer.* | Pattes simples, grêles. Antennes assez fortement aplaties à partir du sixième article. Corselet convexe, un peu déprimé sur les côtés et beaucoup plus étroit que les élytres. |
| Gre. 9. HÉGÉMONA. *Cast.* (*Eucamptus. Dej*). | Pattes simples. Antennes presque filiformes, plus longues que la moitié du corps. Corselet presque carré. Élytres très-convexes. |
| Gre. 10. SPHOEROTE. *Latr.* | Pattes longues et grêles avec les jambes antérieures un peu arquées. An- |

tennes longues, peu élargies vers le bout. Corselet très-convexe, beaucoup plus étroit que les élytres.

Gre. 11. CHALCÉODÈME. * *Blanch.* Pattes simples, assez longues. Tarses à avant-dernier article très-prolongé en dedans. Antennes un peu épaissies vers le bout, à dernier article ovoïde. Corselet très-large, peu convexe, à angles saillants.

Gre. 12. ZOPHIUS. *De Brème.* Pattes simples. Antennes un peu élargies vers l'extrémité, à articles coniques, le dernier arrondi. Corselet arrondi.

Gre. 13. ACANTHOMÉRA. *Latr.* Cuisses antérieures munies d'une pointe aiguë. Jambes simples. Antennes longues, légèrement épaissies vers l'extrémité. Corselet court, un peu convexe.

Gre. 14. ACANTHOPE. *Latr.* Cuisses antérieures munies d'une pointe aigue. Jambes simples. Antennes médiocrement longues, un peu épaissies vers le bout. Corselet une fois plus large que long.

Gre. 15. OXURA. *Kirby.* Pattes simples. Antennes grêles à articles longs, cylindriques, les trois derniers seuls très-renflés. Élytres terminées en pointe aiguë.

Groupe 3. PÉDINITES. Menton petit, laissant la base des mâchoires à découvert. Bord antérieur de la tête échancré.

Gre. 1. ISOCÈRE. *Latr.* Antennes presque filiformes. Jambes antérieures élargies et comprimées. Corps convexe.

Gre. 2. EURYNOTE. *Kirby.* Antennes ayant leurs trois derniers articles un peu plus longs et plus arrondis que les précédents. Pattes simples. Corselet très-large.

Gre. 3. PLATYNOTE. *Fabr.* Antennes un peu épaissies vers le

| | |
|---|---|
| (*Pseudoblaps*, Guér.) | bout, à derniers articles très-courts. Pattes simples. Corps épais. Corselet très-large, rebordé. |
| Gre. 4. PLATYSCÉLIS. *Latr.* | Antennes grêles, à derniers articles globuleux. Jambes antérieures prolongées en dent obtuse extérieurement. Corps ovale convexe. |
| Gre. 5. ONCOTE. * *Dej.* | Antennes très-grêles, épaissies vers l'extrémité avec les derniers articles globuleux. Jambes antérieures élargies, prolongées en dent extérieurement. |
| Gre. 6. BLACODES. * *Dej.* | Antennes courtes avec les cinq derniers articles larges, et comprimées. Jambes très-élargies et crénelées. Corps court et massif. |
| Gre. 7. COEDIUS. * *Dej.* | Antennes ayant les cinq derniers articles larges et comprimés. Jambes peu élargies, non crénelées. Corps ovale. |
| Gre. 8. PÉDINE. *Latr.* | Antennes grêles, presque filiformes. Jambes peu élargies. Cuisses renflées. Corselet plan, plus large que les élytres. |
| Gre. 9. HÉLIOPHILE. *Latr.* | Antennes très-moniliformes. Jambes antérieures très-élargies à l'extrémité. Corselet large. |
| Gre. 10. DENDARE. *Latr.* | Antennes très-moniliformes, nullement épaissies vers le bout. Jambes antérieures à peine élargies, un peu courbées. Corps oblong. |
| Gre. 11. PHILAX. *Dej.* | Antennes à derniers articles globuleux. Jambes un peu élargies. Corps plan, parallèle. |
| Gre. 12. EULABIS. *Eschs.* | Antennes très-grenues avec le dernier article le plus gros de tous. Jambes grêles. Corselet échancré en avant, à bords un peu relevés. |

| | |
|---|---|
| Gre. 13. BLAPSTINE. *Latr.* | Antennes épaissies graduellement vers le bout, avec les derniers articles globuleux. Corselet presque carré. Tarses antérieurs des mâles dilatés. |
| Gre. 14. PACHYPTÈRE. * *Sol.* | Antennes très-moniliformes, à peine épaissies vers le bout. Jambes antérieures grêles, munies d'une dent extérieurement avant leur extrémité. Corps long épais. |
| Famille 3. **TÉNÉBRIONIDES.** | Palpes à dernier article sécuriforme. Corps pourvu d'ailes sous les élytres. |
| Groupe 1. OPATRITES. | Antennes à peine élargies vers l'extrémité. |
| Gre. 1. OPATRINUS. *Latr.* | Antennes un peu épaissies graduellement vers l'extrémité. Jambes simples. Corps plan. Corselet large, un peu rebordé. |
| Genre. 2. CRYPTICUS. *Latr.* | Antennes grêles, à articles un peu coniques. Corps un peu convexe. |
| Gre 3. EPILASIUM. * *Dej.* | Antennes un peu épaissies graduellement vers l'extrémité. Corps large ovalaire. Jambes antérieures élargies à l'extrémité. |
| Gre. 4. OPATRE. *Fabr.* (*Sclerum*, * Dej). | Antennes courtes, à articles très-grenus. Corps plan. Jambes antérieures grêles. |
| Gre. 5. LEICHENUM. * *Dej.* | Antennes terminées en massue, les trois derniers articles étant larges et épais. Jambes antérieures fortement dentées. |
| Gre. 6. MICROZOUM. * *Dej.* | Antennes fortement épaissies à partir du sixième article. Jambes antérieures extrêmement larges, ayant une grande dent au côté externe. |
| Groupe 2. HÉTÉROTARSITES. | Antennes moniliformes. Tarses antérieurs et intermédiaires n'ayant que quatre articles bien distincts, et les postérieurs trois. |

Genre 1. HÉTÉROTARSE. *Latr.*

Groupe 3. CHIROSCÉLITES. Antennes à articles globuleux, les deux derniers formant une petite massue globuleuse.

Gre. 1. CHIROSCELIS. *Lamk.* Jambes antérieures élargies et dentées.

Groupe 4. TÉNÉBRIONITES. Antennes épaissies vers l'extrémité.

Genre 1. ZOPHOBAS. * *Dej.* Antennes graduellement épaissies vers l'extrémité, le dernier article plus gros que les autres. Corselet arrondi. Élytres oblongues.

Gre. 2. NYCTOBATES. *Guer.* (*Iphtinus,* Dej.) Antennes épaissies à partir du sixième article, tous les suivants lenticulaires. Corps presque carré. Élytres ovales.

Gre. 3. UPIS. *Fabr.* Antennes assez brusquement élargies à partir du septième article. Corselet plus long que large.

Gre. 4. TÉNÉBRION. *Lin.* Antennes à derniers articles globuleux. Corselet plus large que long. Corps parallèle, plan.

Gre. 5. CALCAR. *Latr.* Antennes ayant leurs quatre derniers articles très-globuleux. Corps cylindrique. Corselet en carré long.

Gre. 6. BOROS. *Herbst.* Antennes petites, ayant leurs neuvième et dixième articles beaucoup plus élargis que les autres. Corselet ovale. Tête rétrécie en arrière.

Gre. 7 ARTHRODACTYLA. *Klug.* Antennes peu épaissies vers l'extrémité, le dernier article oblong. Corselet en carré allongé. Élytres planes.

Gre. 8. DOLICHODÈRE. *Klug.* Antennes ayant leurs quatre derniers articles fortement élargis. Corselet large convexe. Élytres rétrécies postérieurement.

Groupe 5. PYTHITES. Menton petit, ne cachant pas la languette. Corps très-aplati. Antennes filiformes ou dentées à l'extrémité.

Genre 1. PYTHO. *Fabr.* Tête arrondie. Antennes presque fili-

| | |
|---|---|
| | formes, à dernier article ovalaire. Cuisses mutiques. Jambes droites. |
| Gre. 2. CATAPIESTUS. *Perty.* (*Plateia*, Cast.) | Tête presque carrée. Antennes comprimées, un peu en dents de scie et élargies vers l'extrémité. Cuisses antérieures uni-épineuses. Jambes arquées. |
| Groupe 6. ÉPITRAGITES. | Menton grand, recouvrant en entier la languette. Corselet sans sillons. Antennes dentées à l'extrémité. |
| Genre 1. IMATISME. * *Dej.* | Corps oblong. Antennes à articles cylindriques jusqu'à l'extrémité. |
| Gre. 2. ÉPITRAGUE. *Latr.* | Corps naviculaire. Antennes avec les quatre ou cinq derniers articles élargis. |
| Gre. 3. GÉOBORE. * *Dej.* | Corps assez large, ovoïde. Antennes avec leurs derniers articles élargis et en dents de scie, le dernier ovoïde. |
| Groupe 7. MONOMMITES. | Menton petit. Corps court, un peu naviculaire. Corselet présentant en dessous de profonds sillons semi-circulaires, dans lesquels se logent les antennes. |
| Genre 1. MONOMMA. *Klug.* | Antennes ayant leurs trois derniers articles élargis. |
| Groupe 8. ULOMITES. | Antennes un peu perfoliées. |
| Gre. 1. HYPOPHLÉE. *Fabr.* | Corps étroit, linéaire. Antennes perfoliées dans toute leur longueur. |
| Gre. 2. ULOMA. *Cast.* | Corps large, plan. Tête souvent cornue dans les mâles. Antennes dilatées seulement à partir du 6e article. |
| Gre. 3. TOXICUM. *Latr.* | Corps cylindrique. Tête bicornue dans les mâles. Antennes grêles avec leurs quatre derniers articles fortement élargis. |
| Groupe 9. PHRÉNAPATITES. | Antennes moniliformes. Menton ne couvrant pas les mâchoires, presque |

carré, trilobé en avant. Galette des mâchoires très-longue, lancéolée. Mandibules dentées, aussi longues que la tête.

Genre 1. PHRÉNAPATES. *Kirby*. Antennes ayant leurs trois derniers articles plus gros que les précédents. Tête cornue.

La première famille des Piméliens est celle des Piméliides ; elle est composée en général d'insectes d'assez forte taille, dont la couleur est presque toujours noire. Les Piméliides habitent les régions chaudes, sablonneuses, arides ; ils sont abondants sur les bords de la Méditerranée, principalement en Orient ; les parties méridionales de l'Afrique ont aussi des représentants de cette famille, ainsi que les contrées arides de l'Amérique méridionale, comme le Tucuman, le Chili, le Pérou.

Cette famille peut être subdivisée en plusieurs groupes. Un entomologiste en a même proposé un assez grand nombre (1) ; mais nous ne les adoptons pas tous, quelques-uns d'entre eux nous ayant paru ne pas offrir de caractères suffisants.

Pour nous les Piméliides sont divisés en neuf groupes. Le premier, celui des PIMÉLIITES, est l'un des plus nombreux ; car le genre Pimelia renferme une quantité d'espèces très-considérable. Tous les Coléoptères de ce genre ont une forme courte, arrondie ; ils sont épais et pourvus de pattes assez longues.

L'espèce que nous considérons comme typique, parce qu'elle est commune dans le midi de la France, est la Pimélie à deux points (*Pimelia bipunctata*) (Pl. 9, fig. 7).

(1) *Voyez* Solier, Essai sur les Collaptérides. Annales de la société entomol. de France.

Le genre Trachyderme se compose de quelques espèces africaines (*T. hispida. Fab. du Sénégal*, etc.)

Les Diésies, Platyopes, Sternodes habitent la Russie méridionale, la Sibérie; ils sont peu nombreux en espèces.

Les Cryptochiles sont de petits Piméliites, souvent d'une couleur grisâtre, avec des côtes sur les élytres : ils paraissent propres au cap de Bonne-Espérance.

Les ADESMIITES s'éloignent très-peu des précédents. La longueur des pattes postérieures de la plupart d'entre eux leur donne toutefois un aspect un peu différent.

Le genre Épiphysa, remarquable par son corselet très-court, avec ses élytres comme bossues, ne renferme encore qu'une seule espèce du cap de Bonne-Espérance (*E. flavicollis*, Fab.)

Les Physosternes habitent le même pays.

La seule espèce encore décrite du genre Mégagénie (*Megagenius Frioli*, Sol.) se trouve en Barbarie.

Les Adesmies proprement dites sont presque toutes Africaines; quelques-unes se trouvent aussi en Orient.

Les Physogasters sont d'assez petite taille et propres au Chili et au Tucuman; leurs élytres sont très-gibbeuses.

Les PRAOCITES sont tous habitants du Chili et du Tucuman : leur taille est médiocre; leur forme est plus ou moins orbiculaire, ou oblongue, plus ou moins convexe, en général d'une couleur bronzée : nous ne connaissons pas leurs habitudes, et il n'y a rien de particulier à mentionner sur la structure particulière des divers genres de ce groupe.

Les ÉRODIITES, qui forment un quatrième groupe parmi les Piméliides, sont abondants en espèces dans l'Europe méridionale, l'Orient et l'Afrique.

Les Érodies (*Erodius*) sont très-gibbeux; leurs élytres offrent presque toujours des côtes dont l'épaisseur varie

non-seulement suivant les espèces, mais aussi suivant les individus; ce qui a jeté de grandes perturbations dans les distinctions spécifiques. L'Érodie bossu (*E. gibbus*, Fab.), qui est d'un noir assez brillant avec de faibles côtes sur les élytres, peut être considéré comme le type du genre: il est commun dans le midi de l'Europe et en Barbarie.

On a décrit deux espèces de Leptonyche (*Leptonychus*), l'une et l'autre du Sénégal.

Le genre Calognathus a été établi sur une seule espèce (*C. Chevrolatii*, Guér.) du cap de Bonne-Espérance, espèce fort remarquable par ses mandibules saillantes comme chez les Lucanes, et ses tarses ciliés et munis de crochets extrêmement longs.

Les Zophosis constituent un genre nombreux en espèces, d'assez petite taille en général et de forme elliptique, peu convexe. Les Zophosis habitent l'Europe méridionale et surtout l'Afrique.

Les MOLURITES renferment des insectes d'aspect assez varié, quoique très-semblables sous le rapport des caractères zoologiques.

Les Moluris sont tous propres au cap de Bonne-Espérance; la plupart sont extrêmement convexes, (type *M. striata*, Fabr.); mais il y a aussi plusieurs espèces qui sont d'une forme oblongue, offrant cependant tout à fait les mêmes caractères.

Les Trachynotes habitent le même pays; ils se font remarquer par des rugosités sur le corselet et les élytres.

Nous ne connaissons qu'un seul Leptode de la Géorgie. (*L. Boisduvalii*, Sol.)

Les Sépidies (*Sepidium*) se trouvent dans le midi de l'Europe et en Orient; leur corselet présente une éminence qui s'avance un peu sur la tête en forme de capuchon;

c'est un caractère qui les fait reconnaître au premier abord.

Les Cyrtodères, dont les antennes sont fort grêles, habitent l'Afrique.

Le sixième groupe des Piméliites est celui des AKISITES; c'est un des plus étendus de la famille et l'un de ceux chez lesquels on observe des formes très-différentes.

Les Eurychores, tous d'Afrique et d'Orient, paraissent très-singuliers à raison de la forme évasée de leur corselet.

Les Akis constituent un genre assez étendu, composé de Coléoptères d'un noir brillant : le type, l'Akis ponctué (*Akis punctata*, Thunb.), long de quinze à dix-huit millimètres, ayant quelques rides sur les élytres et une rangée latérale de points élevés, est commun dans le midi de la France.

Le seul Élénophore connu (*E. collaris*, Fab.) se trouve dans les mêmes localités.

Le genre Cacicus est représenté aussi par une seule espèce du Tucuman. (C.)

Les Mélaphores et les Évanyosomes sont d'élégants petits Coléoptères du Chili (1).

Les Tagénies, répandues particulièrement dans le midi de l'Europe, ont un corps grêle et une taille assez minime. (*T. filiformis*, Fab.)

Les Adélostomes leur ressemblent; mais leur forme est plus carrée; et ils se font remarquer par des sillons (*A. sulcatum*, Dup.)

Les Ammophores et les Psammétiques sont particuliers au Chili.

Les Nyctoporis ont été trouvés seulement en Californie

(1) Voy. Guérin, Magasin de Zoologie, 1834.

et les Plathyolmus dans l'Amérique méridionale centrale.

Les Scotobies se trouvent en diverses parties de l'Amérique méridionale; leurs élytres sont rugueuses ou sillonnées.

Enfin les Émalodères ont été trouvés dans la Colombie et au Pérou (1).

Les SCAURITES forment un groupe très-limité.

Les Scaures (*Scaurus*) sont communs dans le midi de l'Europe et en Barbarie.

Le Scaure triste (*S. tristis*, Fabr.) est le type du genre.

Le genre Herpiscie est établi sur une seule espèce du cap de Bonne-Espérance, et celui de Céphalostène sur deux espèces de la Grèce et de l'Asie Mineure (2).

Les TENTYRIITES sont des Coléoptères presque toujours d'un noir brillant, de moyenne taille et étroits. M. Solier a formé dans ce groupe une longue série de genres, que nous regardons comme de simples divisions du genre Tentyria, tant ils reposent sur des caractères peu tranchés.

Les Tentyries sont abondants dans le midi de l'Europe et en Orient; leurs espèces très-multipliées sont fort difficiles à distinguer.

Les Mésostènes, très-voisins des précédents, habitent aussi l'Orient.

Les Hégéters se trouvent aux îles Canaries (*H. striatus*, Latr. etc.)

Les NYCTÉLIITES peuvent compter parmi les plus jolis Piméliides; ils ont des côtes et quelquefois certain duvet qui leur donne un aspect agréable. Ce sont des habitants du Chili, du Tucuman et de la Patagonie.

(1) Voy. Blanchard. Voy. d'Orbigny. Insectes.
(2) Voy. Solier, Annales de la Société Entomologique de France, 1838.

Les Gyriosomes ont une forme beaucoup plus large que les Nyctélies et les Callyntras.

Notre seconde famille des Piméliens, celle des BLAPSIDES, est moins étendue que la précédente : nous la divisons seulement en quatre groupes : les COSSYPHITES, ASIDITES, BLAPSITES et PÉDINITES.

Les premiers sont des insectes très-singuliers qui offrent des rapports très-marqués avec les insectes suivants, mais qui néanmoins ne se placent pas d'une manière heureuse entre les Nyctéliites et les Asidites. Le genre Cossyphe renferme une assez longue série d'espèces propres au midi de l'Europe et à l'Afrique. Leur corselet très-développé et leurs élytres formant un large rebord latéral leur donnent un aspect très-particulier. Le type est le *C. Hoffmanseggii*, Latr., du Portugal.

Les Helæus et Cilibe paraissent propres à la Nouvelle Hollande (1).

Les ASIDITES, le plus souvent, courent à terre dans les chemins, dans les endroits poudreux ; leur couleur est en général analogue à celle de la poussière.

Les Asides forment un genre nombreux en espèces, qui habitent surtout l'Europe méridionale et la Barbarie. On trouve aux environs de Paris l'Aside grise (*Asida grisea*, Fabr.), longue de huit à neuf millimètres, grisâtre, avec quatre lignes élevées et sinueuses sur les élytres.

Les Machlas, remarquables par les rebords épais de leur corselet, sont du cap de Bonne-Espérance, de même que les Hétéroscélis.

Les Pélécyphores, très-voisins des vraies Asides, sont tous mexicains.

(1) Voy. pour ce groupe, de Brême, Monographie des Cossyphides, Paris, 1842.

Les Scotines habitent le Brésil.

Mais les Dicérodères, Zophères et Nosodermes sont du Mexique; les premiers se reconnaissent à leur corselet pourvu de deux cornes dirigées en avant; les seconds sont d'assez grande taille et convexes; les derniers, au contraire, sont très-plats et très-rugueux.

Le groupe des BLAPSITES a pour genre principal celui des Blaps proprement dits; ils sont nombreux en espèces et assez communs en Europe et en Afrique. Ils sont de couleur noire, d'assez grande dimension, exhalant toujours une odeur fétide; ils fréquentent les endroits sombres et humides, comme les caves; ils marchent la nuit et se cachent presque constamment pendant le jour; ils sont regardés par le vulgaire comme un présage de mauvais augure. On a nommé l'espèce la plus commune dans notre pays, le Blaps porte-malheur, présage-mort, sorcière de la mort, etc. (*Blaps mortisaga*, Lin.)

C'est un Coléoptère long de vingt millimètres, à élytres très-finement ponctuées, presque lisses et terminées en pointe.

On rapporte que quelques individus ont vomi parfois des larves de Blaps; mais ce sont là des faits très-peu avérés.

Au rapport de Fabricius, les femmes en Égypte, afin d'engraisser, mangent le Blaps sillonné (*B. sulcata*), qui y est très-commun, cuit avec du beurre. On l'emploie également contre les douleurs d'oreilles, la morsure du scorpion, etc.

Le genre Gonope renferme une seule espèce du cap de Bonne-Espérance;

Celui de Pétrobie une seule d'Orient (*Petrobius spinimanus*, Pal.)

Le genre Nyctérope est propre à l'île de Madagascar.

Les Nyctérines et les Éléodes sont des Blapsites allongés ; les premiers du Chili, les autres du Mexique et de la Californie.

Les Misolampes ont une forme un peu ramassée. On les trouve en Espagne, en Portugal, en Barbarie (*Misolampus Hoffmanseggii,* Latr. ; *Goudotii,* Guér. etc.) (1)

Les Héliophuges habitent l'Amérique méridionale.

Les Sphœrotes, qui par leur couleur métallique ressemblent aux Hélops, sont également mexicains. M. de Brême en a décrit huit espèces. Les Hégémones habitent le même pays.

Le genre Chalcéodème est fondé sur une petite espèce de Madagascar ;

Celui de Zophius sur une du cap de Bonne-Espérance.

Les Acanthomères sont du même pays. Le seul Acanthope connu (*Acanthopus caraboides,* Germ.) se trouve en Italie et dans les parties méridionales de l'Autriche.

On connaît une seule espèce d'Oxura (*O. setosa,* Kirby), provenant du Cap.

Les PÉDINITES sont en général d'assez petite taille, et vivent pour la plupart dans les terrains secs et arides.

Le genre Isocère ne renferme encore qu'une seule espèce de la Péninsule hispanique et de Barbarie.

Les Eurynotes se rencontrent seulement dans l'Afrique australe, comme les Oncotus, Blacodes, Cœdius.

Les Platynotes en général se trouvent aux Indes orientales, tandis que les Pédines sont européens.

Le P. fémoral (*Pedinus femoralis,* Fabr.) se trouve aux environs de Paris.

Les Héliophiles habitent surtout l'Europe méridionale, ainsi que les Dendares et les Philax.

(1) Voy. de Brême, Monographie. Hétéromères Blapsides. Paris, 1842.

Les Blapstines sont au contraire presque tous américains.

Les Eulabis ont été trouves en Californie.

La troisième famille des Piméliens, celle des TÉNÉBRIONIDES, est composée d'insectes pourvus d'ailes sous leurs élytres. Leur nom indique assez qu'ils recherchent les endroits sombres.

Plusieurs groupes constituent cette famille.

Les OPATRITES ressemblent aux Pédinites à beaucoup d'égards.

Les Opatrinus et les Epilasiums sont américains.

Le genre Opatre renferme une longue série de petites espèces propres à l'Europe méridionale et à l'Afrique. Le type du genre, l'Opatre des sables (*Opatrum sabulosum*, Lin.), est très-commun aux environs de Paris et dans toute la France.

Les Crypticus se trouvent à peu près dans les mêmes localités. (*Crypticus glaber*, Fabr. etc.)

Les Leichenum (*L. pictum*, Fabr.) et les Microzoum (*M. tibiale*, Fabr.) habitent les mêmes localités que les Opatres.

Le groupe des HÉTÉROTARSITES ne renferme qu'un seul genre, qui diffère de tous les autres Ténébrionides par ses tarses : on n'en connaît que quelques espèces exotiques (*Heterotarsus tenebrioides*, Guér.).

Les CHIROSCÉLITES se font remarquer par la structure de leurs antennes.

Le seul genre Chiroscelis (*C. digitatus*, Fab., de la côte de Guinée) s'y rattache.

Les TÉNÉBRIONITES renferment plusieurs genres ; les Zophobas sont allongés et amincis aux deux extrémites. Tous habitent l'Amérique.

3

Les Nyctobates ont des dimensions assez considérables et des élytres sillonnés. On les rencontre seulement dans les régions les plus chaudes du globe.

Les Ténébrions proprement dits sont un peu aplatis, avec le corps long et parallèle. Le Ténébrion meunier (*Tenebrio molitor*, Lin.) en est le type. C'est un Coléoptère (pl. 9, fig. 8) long de quinze millimètres, d'un brun noirâtre, avec les élytres fortement striées. Il est très-commun dans notre pays; et sa larve, qui vit de farine, de biscuit de mer, etc., cause souvent des pertes considérables. Elle a reçu le nom de *Ver de farine* : elle est (pl. 9, fig. 9) longue, cylindrique, d'un fauve clair luisant, avec le dernier anneau du corps muni de deux petites pointes. Les amateurs d'oiseaux insectivores s'en servent pour nourrir les habitants de leurs volières.

Le genre Upis renferme plusieurs espèces exotiques: une seule est européenne; elle habite la Suède (*Upis ceramboides*, Fabr.).

Le genre Calcar se trouve dans l'Europe méridionale et les Boros dans le Nord.

Les Dolichodères et Acthrodactyles sont des habitants de l'île de Madagascar, qui se font remarquer par leur corps allongé et leurs antennes aplaties à l'extrémité.

Les PYTHITES constituent un groupe très-restreint.

Le genre Pytho se compose d'une seule espèce (*P. depressus*, Lin.) qui se trouve en Suède, en Allemagne, etc.

Le genre Catapiestus est établi sur une seule espèce de Java (*C. piceus*, Perty).

Les ÉPITRAGITES sont plus nombreux en espèces. Les Imatismes (*Imatismus*) se rencontrent en Afrique et aux Indes orientales.

Les Épitragues sont des Ténébrionides de moyenne taille,

de couleurs brunâtres ou bronzées, qui sont abondants dans presque toute l'Amérique méridionale. Il en est de même des Géobores (1).

Les MONOMMITES renferment le seul genre Monomma, dont toutes les espèces connues habitent l'île de Madagascar. Leur aspect général et la plupart de leurs caractères les lient étroitement aux Épitragites ; mais les fossettes du corselet pour recevoir les antennes sont un caractère unique parmi tous les Coléoptères hétéromères, et qui semble leur donner quelque affinité avec certains Élatérides ou Eucnémides.

Les ULOMITES vivent dans une foule de détritus végétaux ; beaucoup se trouvent dans des bois pourris, sous des écorces et aussi dans des champignons. C'est ainsi qu'on rencontre les Hypophlées, dont le corps est généralement étroit et cylindrique, et les Ulomes, chez lesquels il est assez aplati (*U. culinaris*, Fabr.).

Ces derniers offrent d'assez grandes différences de formes, sur lesquelles on s'est appuyé pour baser des genres ; mais nous ne connaissons pas encore assez la valeur de ces différences pour les adopter.

Ces insectes ont une assez grande ressemblance avec les Colydiites.

Les PHRÉNAPATITES constituent un groupe singulier, qui s'éloigne beaucoup de tous les autres types de la famille des Ténébrionides. Les parties de la bouche ont des caractères tout particuliers. Nous connaissons actuellement deux espèces américaines du genre Phrénapates (type *P. Bennetii*, Kirby).

(1) Voy. Blanchard, Voyage d'Orbigny, Insectes.

## ONZIÈME TRIBU.

### LES DIAPÉRIENS.

Cette tribu se lie étroitement avec la précédente ; mais elle offre des affinités plus grandes encore avec la suivante par la conformation de la bouche. Il y a plus, les Diapériens ont une ressemblance manifeste avec certains Érotyliens. C'est l'impossibilité de prendre en considération à la fois tant d'affinités qui nous a fait conserver cette tribu et les suivantes dans l'ordre admis généralement. Ces Coléoptères se reconnaissent surtout à leurs antennes assez courtes, insérées sur les parties latérales de la tête, plus ou moins perfoliées ou très-grenues.

Les Diapériens ont un genre de vie assez différent des Piméliens en général. On les trouve souvent tant à l'état de larve qu'à l'état d'insecte parfait dans les champignons, dans les bois pourris ou sous des écorces. Cette tribu telle que nous l'admettons a très-peu d'étendue ; nous la divisons en quatre familles.

### TABLEAU DES DIVISIONS

#### DE LA TRIBU DES DIAPÉRIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1. **TRACHYSCÉLIDES.** | Antennes plus courtes que la tête, ayant leurs derniers articles renflés. Pattes élargies, dentées. Tarses très-petits, surtout les antérieurs. |
| Gre. 1. ANEMIA. *Cast.* (*Cheirodes*, Dej.) | Tête presque aussi large que le corselet, un peu échancrée. Antennes renflées à partir de leur sixième article. |
| Gre. 2. TRACHYSCELIS. *Latr.* | Tête très-petite. Antennes ayant une forte massue ovoïde de six articles. |
| Fam. 2. **BOLITOPHAGIDES.** | Antennes ayant leurs derniers articles |

| | |
|---|---|
| | en massue. Palpes filiformes. Pattes simples. |
| Groupe ORTHOCÉRITES. | Corselet plus étroit que les élytres. |
| Genre 1. ORTHOCERUS. *Latr.* (*Sarrotrium*, Illig.) | Antennes très-larges, ciliées, à articles transversaux, formant une massue fusiforme. |
| Gre. 2. SARROTRIUM. *Germ.* (*Corticus*, Dej.) | Antennes épaisses, à articles très-serrés; le dernier grand, formant une petite massue. |
| Gre. 3. COXELUS. *Ziegl.* | Antennes assez grêles, avec les trois derniers articles formant une massue ovale. |
| Gre. 4. DIODESMA. *Latr.* | Antennes assez grêles, avec les deux derniers articles seulement, formant une massue. |
| Gpe. 2. BOLITHOPHAGITES. | Corselet presque aussi large que les élytres. |
| Genre 1. BOLITOPHAGE. *Fabr.* | Corselet crénelé latéralement. |
| Gre. 2. LITHOPHILE. *Latr.* | Corselet nullement crénelé. |
| Fam. 3. **PHALÉRIIDES.** | Antennes à articles peu dilatés. Mâchoires munies d'un onglet. |
| Genre 1. PHALERIA. *Latr.* | Corps ovale. Jambes antérieures élargies à l'extrémité. |
| Fam. 4. **DIAPÉRIDES.** | Antennes un peu perfoliées. Mâchoires sans onglet. |
| Gre. 1. DIAPERIS. *Fabr.* | Antennes à premier article épais, les deux suivants courts, très-larges et égaux. Corps presque hémisphérique. |
| Gre. 2. OPLOCEPHALA. *Lap* et *Br.* | Antennes ayant le premier article épais, les trois suivants très-petits. Corps allongé. Tête bicornue dans les mâles. |
| Gre. 3. PLATYDEMA. *Lap.* et *Br.* | Antennes ayant leurs premiers articles allongés, les suivants un peu élargis graduellement, le dernier ovoïde. Corps ovalaire, un peu plat. |

| | |
|---|---|
| Gre. 4. COSMONOTA*. *Dej.* | Antennes ayant leurs premiers articles cylindriques, tous les suivants, à partir du quatrième ou cinquième, très-globuleux. Corps oblong, plan. Corselet aussi large que les élytres. |
| Gre. 5. HEMICERA *Lap.* et *Br.* | Antennes ayant leurs premiers articles longs et grêles, les suivants élargis brusquement. |
| Gre. 6. ÉPILAMPE. *Dalm.* | Antennes ayant leurs trois premiers articles courts, les suivants très-élargis et aplatis. |
| Gre. 7. CNODALON. *Latr.* | Antennes fortement élargies à partir du sixième article; le dernier le plus grand de tous Corps convexe. Corselet dentelé latéralement. |

La famille des TRACHYSCÉLIDES est composée d'insectes à antennes très-courtes et à pattes élargies, propres à fouir le sable.

Les Trachyscélides sont bien remarquables par leur aspect général, qui les ferait prendre au premier abord pour des Aphodies. Ils vivent sur les bords de la mer, et ils creusent dans le sable.

On connaît seulement deux espèces de Trachyscélis, qui, l'une et l'autre, se rencontrent sur nos côtes (*T. aphodioides*, Lat., et *rufus*, Latr.)

Les Anémies sont africaines (*A. granulata*, Cast., du Sénégal).

Les PHALÉRIIDES se composent du seul genre Phaleria, dont les espèces, peu nombreuses, se rencontrent sur les bords de la mer. La Ph. des cadavres (*P. cadaverina*, Fabr.) est très-abondante sur les côtes de la Méditerranée, de la Manche et de l'Océan, où on la trouve par troupes sous les fucus rejetés par la marée.

Les BOLITOPHAGIDES, comme l'indique leur nom, vivent en général dans des bolets.

Les ORTHOCÉRITES sont d'une taille très-exiguë et très-peu nombreux en espèces.

Les orthocères ont des antennes ciliées, considérablement épaisses dans toute leur longueur (*Orthocerus muticus*, Fabr.).

Les Sarrotrium en ont de très-renflées vers l'extrémité; mais elles sont plus grêles chez les Coxèles et les Diodesmes.

Les BOLITOPHAGITES ont pour représentant principal le genre Bolitophage. Le B. agaricole (*B. agaricola*, Latr.), la seule espèce qu'on trouve en France, est longue de trois millimètres, brunâtre, avec le corselet crénelé latéralement, les élytres ponctuées, les antennes et les pattes d'un brun rouge.

Sa larve, observée par M. Bouché, est allongée, un peu courbée et amincie en arrière; elle vit dans les bolets.

Le genre Lithophile renferme peu d'espèces, toutes d'assez petite taille (*L. connatus*, Fab., d'Europe).

Les DIAPÉRIDES constituent une petite famille de Coléoptères ornés de couleurs vives et variées, souvent métalliques.

Le genre Diaperis a pour type le Diapère du bolet (*D. boleti*, Lin.), long de six millimètres, très-convexe, d'un noir brillant, avec deux grandes taches jaunes sur chaque élytre. Sa larve est blanchâtre, assez épaisse et de consistance charnue.

Les Cosmonotes sont américaines (1).

Les Platydèmes sont tous exotiques (*P. fasciata*, Fabr., etc.).

(1) Voyez Blanchard, Voyage d'Orbigny., Ins., Pl. 14.

Les Oplocéphales se font remarquer par la présence de deux petites cornes sur la tête des mâles (*O. violacea*, Fabr., etc.).

Les Hémicères et Épilampes (*Epilampus*) sont exotiques, de couleurs brillantes. La plupart proviennent des Indes orientales, de Java, etc.

Les Cnodalons appartiennent à l'Amérique méridionale.

## DOUZIÈME TRIBU.

### LES HÉLOPIENS.

Les Hélopiens ont des antennes presque filiformes, peu ou point élargies vers l'extrémité; ce qui permet de les distinguer des Diapériens; comme chez ces derniers, leur tête est enfoncée dans le thorax jusqu'aux yeux. Leurs formes sont assez dissemblables, bien que les caractères zoologiques diffèrent peu. Ces Coléoptères vivent pour la plupart dans des champignons ou dans des bois décomposés. On rencontre plusieurs d'entre eux sous des écorces ainsi que leurs larves. Les Hélopiens ont en général des couleurs vives, mais souvent des couleurs métalliques très-éclatantes. A l'état d'insectes parfaits, ils fréquentent les fleurs et volent aussi pendant l'ardeur du soleil. La plupart des espèces sont exotiques; nous n'avons qu'un très-petit nombre de représentants dans notre pays.

On peut diviser cette tribu en deux familles.

### TABLEAU DES DIVISIONS

#### DE LA TRIBU DES HÉLOPIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1. **HÉLOPHIDES.** | Crochets des tarses simples. |
| Genre 1. CAMARIA. *Lep.* et *Serv.* | Antennes aussi longues que la tête et le corselet, ayant leurs six derniers articles courts et élargis, le dernier très-court. Corps naviculaire. |

Gre. 2. CAMPSIA. *Lep.* et *Serv.* Antennes assez longues, ayant leurs six derniers articles en dents de scie, le dernier oblong. Corps naviculaire. Élytres un peu pointues.

Gre. 3. BLAPIDA. *Perty.* Antennes assez courtes, élargies graduellement vers l'extrémité ; le dernier article le plus grand et arrondi. Corps elliptique allongé. Élytres terminées en pointe.

Gre. 4. CYMATHOTES. * *Dej.* Antennes un peu épaissies de la base à l'extrémité, à articles presque carrés, le dernier ovale. Élytres oblongues. Corselet convexe. Tête très-inclinée.

Gre. 5. SPHENISCE. *Kirby.* Antennes assez longues, fortement élargies vers l'extrémité, le dernier article arrondi. Corps ovale. Élytres convexes, quelquefois gibbeuses.

Gre. 6. POECILESTHÈTE. * *Dej.* Antennes longues, assez grêles, un peu épaissies vers l'extrémité, leurs articles presque cylindriques, le dernier ovoïde. Corps ovale.

Gre. 7. STENOCHIA. *Kirby.* (*Særangodes*, Dej.) Antennes grêles, ayant tous leurs articles coniques à partir du quatrième ; le dernier oblong. Corps allongé.

Gre. 8. ACRONOTE. *Perty.* Antennes grêles, à peine plus longues que la tête et le corselet réunis, avec leurs quatre derniers articles élargis. Corselet presque carré. Élytres très-étroites, longues, terminées en pointe aiguë.

Gre. 9. CYPHONOTE. *Guér.* Antennes assez courtes, presque filiformes, avec leurs quatre derniers articles un peu plus larges que les précédents. Corps long. Élytres un peu dilatées latéralement.

Gre. 10. STÉNOTRACHÈLE. *Latr.* Antennes plus longues que la moitié du corps, très-grêles, le 3e article le

plus long de tous ; les autres allant en diminuant de longueur.

Gre. 11. NEPHODES. * *Dej.* Antennes assez longues, grêles, avec les huitième, neuvième et dixième articles plus longs et coniques, le dernier le plus grand de tous. Corps oblong. Corselet plus étroit que les élytres.

Gre. 12. LÆNA. *Latr.* Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, à articles oblongs, les neuvième et dixième plus élargis, le dernier le plus grand de tous. Corselet presque carré, formant un étranglement à sa jonction avec les élytres.

Gre. 13. HÉLOPS. *Lin.* Antennes à peine renflées vers l'extrémité, à articles un peu coniques, le dernier oblong. Corps oblong, un peu convexe. Corselet presque carré, aussi large que les élytres.

Gre. 14. PSEUDHELOPS. *Guér.* Antennes ayant leurs six derniers articles plus épais que les précédents, courts et grenus. Corps ovale, avec le corselet presque aussi large que les élytres.

Gre. 15. PREUGENA. *Cast.* (*Adelphus*, Dej.) Antennes ayant la longueur des deux tiers du corps, grêles, à articles presque cylindriques, le dernier plus long et plus grêle que les précédents. Tête petite. Corselet étroit antérieurement.

Gre. 16. AMARYGME. *Dalm.* Antennes grossissant graduellement vers l'extrémité, le dernier article arrondi, plus long que le précédent. Corselet deux fois plus large que long. Élytres arrondies.

Gre. 17. EUPEZUS*. *Dej.* Antennes atteignant la longueur des deux tiers du corps, très-grêles, presque filiformes, avec les derniers articles à peine élargis ; le dernier pointu.

Corps gibbeux. Corselet une fois plus court que large.

Gre. 18. ADELIUM. *Kirby.* Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet réunis, presque filiformes, à articles cylindriques, avec le dernier oblong. Corselet cordiforme, échancré en avant. Élytres ovalaires.

Gre. 19. TROPIDOPTÈRE.* *Blanch.* Antennes à peine épaissies vers l'extrémité, à articles un peu coniques, le dernier ovale. Corselet pourvu d'angles très-saillants. Élytres droites, enveloppant complétement les parties latérales du corps.

Gre. 20. CONIADERA. *Perty.* Antennes à articles cylindriques, avec le dernier en ovale pointu. Corselet uni-denté latéralement. Corps allongé, plan.

Gre. 21. ANŒDUS.* *Dej.* Antennes filiformes, très-peu épaissies vers l'extrémité. Mâchoires ayant leur lobe interne très-développé. Corps plan. Corselet très-large et court.

Gre. 22. PYRROCIS. *Cast.* (*Anorops*, Dej.) Antennes ayant leur troisième article très-long, les cinquième et septième beaucoup plus larges que les autres dans les mâles, les suivants petits, le dernier pointu. Palpes à dernier article long, peu sécuriforme. Corps plat.

Gre. 23. NILIO. *Fabr.* Antennes presque moniliformes, à articles un peu globuleux, le dernier ovoïde. Tête très-enfoncée dans le corselet, celui ci court, très-large. Élytres convexes, très-larges, enveloppant le corps.

Fam. 2. **CISTÉLIDES.** Crochets des tarses dentelés.

Genre 1. LISTRONYCHE. *Latr.* Antennes filiformes, grossissant vers l'extrémité, souvent très élargies.

| | |
|---|---|
| Gre. 2. ALLECULA. *Fabr.* | Antennes longues, grêles et filiformes. Tarses garnis en dessous de palettes membraneuses. |
| Gre. 3. MYCETOCHARES. *Latr.* | Antennes filiformes à articles coniques. Palpes à dernier article sécuriforme. Tarses sans palettes. |
| Gre. 4. CISTELA. *Fabr.* | Antennes grêles un peu amincies à l'extrémité. Tarses sans palettes. Mandibules bifides. |
| Genre. 5. OMOPHLUS. *Sol.* | Antennes un peu épaissies vers l'extrémité. Palpes à dernier article très-sécuriforme. Tarses sans palettes. |
| Gre. 6. CTÉNIOPE. *Sol.* | Antennes filiformes, très-grêles. Tarses sans palettes. Mandibules simples. |
| Gre. 7. MEGISCHIA. *Sol.* | Antennes un peu épaissies vers l'extrémité. Palpes à dernier article à peine élargi. Tarses sans palettes. |

La famille des HÉLOPIIDES est la plus nombreuse.

Les Carmarias, Campsies, Blapidas, sont de beaux insectes de l'Amérique méridionale, dont la forme est plus ou moins naviculaire.

Les Cymathotes ont un corselet bombé et une tête très-inclinée, qui leur donnent un aspect particulier. Les Sphénisces rappellent la forme des Érotyles ; aussi bien que les Pœcilesthètes, Sténochies, Strongilies, Acronotes, ils habitent l'Amérique méridionale. On a découvert un seul Cyphonote au Chili (*C. dromedarius*, Guér.).

Le type du genre Stenotrachelus (*S æneus*, Payk.) habite la Suède et la Laponie.

On connaît un seul Néphodes habitant le midi de l'Europe (*N. villiger*, Hoffm.).

Le type du genre Lœna (*L. pimelia*) habite une grande partie de l'Europe.

Les Hélops constituent un genre nombreux, dont les espèces, en général européennes, sont de taille médiocre et de couleur bronzée ou bleuâtre. L'espèce la plus commune est l'Hélops caraboïde (*Helops caraboides*, Lin.) Nous avons fait connaître la larve d'une espèce très-voisine (*Helops lanipes*, Fabr.), qui n'est pas rare sous les mousses des arbres de même que sous les écorces : elle est jaunâtre, cylindrique, comme celle du Ténébrion de la farine, mais son dernier anneau supporte deux petits crochets recourbés.

Celle de l'Hélops bleu (*H. cæruleus*), observée par M. Waterhouse, ressemble beaucoup à cette dernière.

Un seul Pseudhélops* a été découvert à la Nouvelle-Zélande.

Les Prœugènes sont répandus dans les régions les plus chaudes de l'Afrique (*P. limbata*, Fabr. etc.).

Le type du genre Eupèze (*E. longipes*, Fabr.) habite la côte de Guinée.

Les Amarygmes sont surtout répandus aux Indes orientales et les Adélies à la Nouvelle-Hollande (1), ainsi que les Tropidoptères, dont nous ne connaissons qu'une seule espèce (*T. carinatus*, Boisd.).

Le genre Anœdus (2) est américain comme les Pyrrocis (*P. obliquatus*, Fabr.), comme les Goniadères (3).

Les Nilions constituent un genre singulier comprenant plusieurs espèces américaines, qui ont l'aspect des Coccinelles (*N. villosus*, Fabr.), etc.

Les CISTÉLIDES, quoique très-voisines des Hélopiides, s'en distinguent par un caractère très-facile à saisir.

(1) Voy. Westwood, *Arcana Entomolog.*, pour plusieurs genres très-voisins des Adeliums.

(2) Nous avons représenté une espèce (Voyage d'Orbigny, Insectes, Pl. 14).

(3) Voy. Perty, Delect. Anim.

Les Listronychus sont tous américains et remarquables par leurs formes élégantes et leurs antennes souvent élargies et comprimées.

Les Allécules sont exotiques pour la plupart (*A. morio*, Fab., se trouve en Allemagne). Les Mycétochares sont en général européennes. (*M. barbata*, Latr.)

Il en est de même des Omophlus (*O. lepturoïdes*, Fabr., etc.) et des Cistèles, dont le type du genre, la Cistèle soufrée (*C. sulfurea*, Lin.), entièrement d'une belle couleur jaune soufrée, est fort commune dans notre pays. On trouve leurs larves aux racines des arbres.

## TREIZIÈME TRIBU.

### LES CANTHARIDIENS.

Cette tribu a une étendue plus considérable que les deux précédentes et présente aussi un plus grand nombre de types, qui offrent entre eux des différences assez prononcées. Leur genre de vie est aussi assez varié.

Les Cantharidiens ont une tête qui ne s'enfonce pas dans le thorax, comme on l'observe dans les Piméliens, Diapériens et Hélopiens ; elle en est toujours plus ou moins détachée et forme ordinairement par son rétrécissement en arrière une sorte de cou. Les Cantharidiens ont généralement une consistance molle, principalement leurs élytres, qui sont très-flexibles. Ces Coléoptères fréquentent les fleurs, quelques-uns aussi se tiennent presque constamment sur les arbres ; ils sont pour la plupart très-vifs et très-agiles.

On les répartit dans plusieurs familles, dont le tableau suivant présente les diverses divisions :

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES CANTHARIDIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1. LAGRIIDES. | Antennes moniliformes ou légèrement dentelées. Corps droit. |
| Groupe 1. STATYRITES. | Corps long, grêle, à corselet très-cylindrique. Antennes à dernier article plus long que les précédents. Tête enfoncée dans le corselet. |
| Gre. 1. STATYRA. *Latr.* | Antennes longues et très-grêles, presque filiformes, amincies vers l'extrémité. |
| Gre. 2. ISOTOMA. * *Dej.* | Antennes guère plus longues que la tête et le corselet réunis, à articles un peu élargis, surtout vers l'extrémité. Palpes à dernier article sécuriforme. |
| Gre. 3. EUTRAPELA*. *Dej.* | Antennes guère plus longues que la tête et le corselet réunis, à articles un peu élargis vers l'extrémité. Palpes à dernier article cylindrique. |
| Groupe 2. LAGRIITES. | Corps assez épais Antennes fortes. |
| Gre. 1. LAGRIA. *Fabr.* | Antennes un peu épaisses, à dernier article cylindrique terminé en pointe et plus ou moins épais. |
| Gre. 2. PHYMATHODES.* *Dej.* | Antennes un peu épaissies graduellement vers l'extrémité, à dernier article épais. Corselet large, denté latéralement. |
| Gre. 3. PHOBELIUS *. *Dej.* | Antennes à articles élargis à partir du septième; le dernier gros, ovoïde. Corselet plus large que long, à angles aigus. |
| Gre. 4. ODONTOPE. *Silberm.* | Antennes larges, comprimées, à dernier article plus grand que les précédents réunis et recourbé légèrement |

au bout. Corselet assez large, arrondi latéralement.

Groupe 3. ANTHICITES. Tête entièrement dégagée du thorax, portée sur un étranglement en forme de cou.

Genre 1. ANTHICUS. *Fabr.* Corselet mutique.

Gre. 2. CERATODODERA. * *Blanch.* (*Monocerus Dej.*) Corselet muni d'une corne dirigée en avant.

Fam. 2. **PYROCHROIDES.** Antennes flabellées, au moins dans les mâles. Corps droit.

Genre 1. PYROCHROA. *Geoff.* Antennes ayant chaque article, à partir du troisième, prolongé en rameau.

Gre. 2. DENDROÏDES. *Latr.* Antennes prolongées en filets très-longs.

Fam. 3. **MORDELLIDES.** Antennes simples ou flabellées. Corps très-gibbeux, avec la tête fortement inclinée. Élytres ne couvrant pas l'extrémité de l'abdomen.

Groupe 1. RHIPIPHORITES. Antennes en éventail dans les mâles.

Genre. 1. RHIPIPHORÉ. *Fabr.* (*Metœcus*, Dej.) Antennes pectinées à partir du deuxième article. Élytres en pointe, presque aussi longues que l'abdomen.

Gre. 2. EMENADIA. *Cast.* Antennes pectinées à partir du troisième article. Élytres plus longues que l'abdomen.

Gre. 3. MYODITES. *Latr.* Antennes pectinées à partir du quatrième article. Élytres très-rudimentaires, en forme d'écailles.

Gre. 4. PELECOTOMA. *Fisch.* Antennes pectinées à partir du troisième article. Élytres longues, presque parallèles.

Gre. 5. PELECOTOIDES. *Cast.* Antennes pectinées à partir du cinquième article. Élytres longues, parallèles, convexes.

Groupe 2. MORDELLITES. Antennes simples dans les deux sexes.

Genre 1. MORDELLA. *Lin.* Antennes pectinées. Avant-dernier article des tarses entier.

| | |
|---|---|
| Gre. 2. ANASPIS. *Geoff.* | Antennes simples. Avant-dernier article des tarses bilobé. |
| Fam. 4. **MÉLANDRYIDES.** | Crochets des tarses simples. Palpes maxillaires très-grands, à dernier article très-sécuriforme. |
| Genre 1. MELANDRYA. *Fabr.* | Antennes de onze articles, presque filiformes, à dernier article ovalaire. Palpes à premiers articles coniques; le deuxième très-grand. |
| Gre. 2. SCOTODES. *Esch.* | Antennes de onze articles, épaississant graduellement vers l'extrémité. Palpes à premiers articles grêles. |
| Gre. 3. CONOPALPE. *Gyll.* | Antennes longues, de dix articles, un peu en scie, les trois derniers cylindriques. Palpes très-longs, prolongés intérieurement en forme de dent. Corps allongé. |
| Gre. 4. SERROPALPE. *Payk.* | Antennes longues, filiformes, très-grêles. Palpes très-grands; les deuxième et troisième articles prolongés en dedans, le dernier très-large. Corps long. Pattes très-grêles. |
| Gre. 5. HYPULE. *Payk.* | Antennes moniliformes, de onze articles. Palpes ayant leurs trois derniers articles en massue ovale. |
| Gre. 6. DIRCOEA. *Fabr.* | Antennes de onze articles, coniques, grossissant peu vers l'extrémité. Palpes à premiers articles cylindriques. Pattes grêles. Tarses à avant-dernier article bilobé. |
| Gre. 7. HALLOMÈNE. *Payk.* | Antennes presque filiformes, de douze articles. Palpes médiocres, à dernier article élargi, peu sécuriforme. |
| Gre. 8. ORCHESIA. *Latr.* | Antennes de onze articles, terminées en massue. Palpes à dernier article très-sécuriforme. Pattes postérieures propres au saut. |

| | |
|---|---|
| Gre. 9. EUSTROPHE. *Illig.* | Antennes un peu élargies vers l'extrémité, de onze articles, le dernier un peu pointu. Palpes assez courts, médiocrement élargis à l'extrémité. Corselet large. |
| Gre. 10. SERAPTIA. *Latr.* | Antennes filiformes, de onze articles, le dernier conique, un peu pointu. Palpes longs, à dernier article sécuriforme. |
| Fam. 5. **OEDÉMÉRIDES.** | Antennes longues, filiformes. Corps long, étroit. Crochets des tarses simples. |
| Gre. 1. CALOPE. *Fabr.* | Antennes en dents de scie, comprimées et presque aussi longues que le corps. |
| Gre. 2. SPARÈDRE *. *Dej.* | Antennes simples, à articles cylindriques. Palpes à dernier article renflé. |
| Gre. 3. NOTHUS. *Zieg.* | Antennes filiformes très-courtes, extrêmement grêles. Corselet beaucoup plus large que long, à bords relevés. |
| Gre. 4. DITYLE. *Fisch.* | Antennes filiformes à dernier article plus long que le précédent. Cuisses comprimées. |
| Gre. 5. NACERDÈS. *Stev.* (*Asclera* et *Anogcodes*, Dej.). | Antennes longues et très-grêles, à dernier article plus petit que le précédent. Cuisses postérieures grêles dans les deux sexes. Palpes à dernier article un peu sécuriforme. |
| Gre. 6. OEDEMERA. *Oliv.* | Antennes longues, très-grêles. Cuisses postérieures très renflées dans les mâles. Palpes à dernier article cylindrique. Élytres très-rétrécies vers l'extrémité. |
| Fam. 6. **HORIIDES.** | Antennes longues, filiformes. Corps long et assez large. Crochets des tarses dentelés. |
| Genre 1. HORIA. *Fabr.* | Tête aussi large que le corselet. |
| Gre. 2. CISSITES. *Latr.* | Tête beaucoup plus étroite que le corselet. |

| | |
|---|---|
| Fam. 7 CANTHARIDIDES. | Crochets de tarses bifides. Palpes filiformes. |
| Groupe 1. MÉLŒITES. | Antennes moniliformes. Corps dépourvu d'ailes sous les élytres. |
| Genre 1. MÉLOÉ. *Fabr.* | |
| Groupe 2. MYLABRITES. | Antennes renflées vers l'extrémité. Corps pourvu d'ailes. |
| Genre 1. CÉROCOME. *Geoff.* | Antennes de neuf articles ; le deuxième offrant dans les mâles une grande expansion foliacée. |
| Gre. 2. MYLABRIS. *Fabr.* | Antennes renflées en bouton à l'extrémité, de onze articles, les deux, trois ou quatre derniers quelquefois soudés ensemble. |
| Gre. 3. LYDE. *Latr.* | Antennes longues de onze articles, grossissant un peu vers l'extrémité. |
| Groupe 3. CANTHARIDITES. | Antennes un peu grenues, sans renflement sensible vers l'extrémité. Mâchoires sans appendices. |
| Genre 1. ÆNAS. *Latr.* | Antennes très-courtes, en forme de fuseau. |
| Gre. 2. CANTHARIS. *Geoff.* | Antennes longues, un peu épaissies vers l'extrémité. Tarses à pénultième article entier. |
| Gre. 3. LYTTA. *Fabr.* | Antennes longues, amincies vers l'extrémité. Palpes maxillaires à dernier article plus gros que les précédents. Tarses à pénultième article entier. |
| Gre. 4. ZONITIS. *Fabr.* | Antennes longues, grêles, filiformes. Palpes à dernier article cylindrique. Tarses à pénultième article entier. |
| Gre. 5. TETRAONYX. *Latr.* | Antennes longues, filiformes. Tarses à pénultième article bilobé. |
| Gre. 6. APALUS. *Fabr.* | Antennes aussi longues que le corps, à articles allongés et aplatis. Élytres un peu atténuées de la base à l'extrémité. |

| | |
|---|---|
| Gre. 7. SITARIS. *Latr.* | Antennes filiformes. Élytres très-rétrécies vers l'extrémité. |
| Groupe 4. NÉMOGNATITES. | Mâchoires prolongées en deux longs appendices filiformes. |
| Genre 1. NEMOGNATA. *Latr.* | Antennes filiformes. |
| Gre. 2. GNATHIUM. *Kirby.* | Antennes renflées vers l'extrémité. |

La première famille des Cantharidiens est celle des LAGRIIDES.

Ces insectes se rapprochent très-notablement des Hélopiens, et se reconnaissent facilement à leur tête et à leur corselet, plus étroits que leurs élytres et plus ou moins cylindriques.

Nous admettons trois groupes dans cette petite famille.

Les STATYRITES constituent le premier; ce sont des Coléoptères de l'Amérique méridionale, parés de couleurs brillantes et souvent métalliques, dont l'aspect général rappelle beaucoup celui de quelques Dryptites, dans la tribu des Carabiens. Les Statyres ressemblent aux Agras, tant par leur forme allongée que par leurs couleurs (1), et les Isotomes plutôt aux Cténodactiles.

Tous les Eutrapèles ont été trouvés au cap de Bonne-Espérance (*E. vittata*, Fab.).

Le second groupe, celui des LAGRIITES, renferme le genre Lagria, dont les espèces sont dispersées par tout le globe. L'une d'elles est fort commune dans notre pays; c'est la Lagrie velue (*Lagria hirta*, Fabr.)

Sa larve, observée par M. Westwood dans des haies d'aubépine, est d'une forme cylindrique, assez épaisse, et couverte de poils bruns.

Toutes les Lagries fréquentent les fleurs ou se tiennent sur les plantes; elles sont extrêmement agiles.

(1) Nous en avons représenté une espèce (Voyage d'Orbigny, Insectes, Pl. 15.)

Les Phymatodes (*P. scabra*, Fabr.) et les Phobelius (1) sont américains. Le type du genre Odontopus provient du Sénégal (*O. cupreus*, Fabr.)

Les ANTHICITES sont de très-petits insectes, dont les mouvements sont très-vifs ; ils ont un corselet assez convexe, un peu rétréci en arrière. Le genre Anthicus comprend une assez longue série d'espèces dont le type est l'A. floral (*A. floralis*, Fabr.)

On en a séparé génériquement les espèces dont le corselet porte une corne en avant (*Ceratodera monoceros*, etc.).

Une seconde famille parmi les Cantharidiens, celle des PYROCHROIDES, est très-restreinte.

Le genre Pyrochroa est facile à distinguer à des antennes très-pectinées dans les mâles, à un corps plan, des élytres très-larges et arrondies, etc. On en connaît peu d'espèces; elles sont généralement d'un rouge vif : telle est l'espèce de notre pays, le Pyrochroa rouge (*P. rubens*, Fabr.) ; ses premiers états ont été observés par MM. Ahrens, Westwood et surtout par M. Léon Dufour. La larve est allongée, déprimée, d'une couleur brune fauve, brillante, presque glabre, avec la tête orbiculaire, munie de fortes mandibules et de petites antennes quadriarticulées. Le dernier anneau du corps est profondément divisé et forme deux fortes pointes.

La nymphe est oblongue, d'un blanc jaunâtre, avec de petites épines disposées régulièrement; on les trouve sous les écorces d'arbres, principalement des chênes et des peupliers. Les Dendroïdes sont de l'Amérique du Nord.

Les MORDELLIDES constituent une famille particulière. La forme voûtée de leur corps leur donne un aspect très-singulier. En outre, leurs élytres étroites, acuminées et

(1) Voy. Blanchard (Voy. D'Orbigny, Insectes).

de consistance assez solide, contribuent encore à les distinguer des familles voisines.

Nous séparons les Mordellides en deux groupes. Les RHIPIPHORITES, dont les antennes sont très-pectinées, forment le premier.

Le genre Rhipiphore a pour type une espèce européenne (*R. paradoxus*, Fab.).

Le genre Éménadie est répandu dans toutes les parties du monde; le type (*R. flabellatus*, Fabr.) se trouve dans la France méridionale.

D'après plusieurs observations, il paraît que les femelles déposent leurs œufs dans les nids de Guèpes, où se développent aussi leurs larves. M. Farines a observé la larve d'une autre espèce (*R. bimaculatus*), qui vivrait dans les racines de l'*Eryngium campestre*. M. Westwood regarde comme probable que cette larve fût parasite sur quelque autre larve vivant dans ces tiges de plantes.

On trouve une espèce de Myodites dans le midi de la France (*M. subdipterus*, Fabr.)

Les Pélécotomes n'ont encore été observés qu'en Russie.

Les Pélécotoïdes sont tous Américains (1).

Les MORDELLITES forment le second groupe de la famille.

Le genre Mordelle renferme une quantité d'espèces très-considérable; elles sont dispersées dans le monde entier et en général d'assez petite taille. Elles volent sur les fleurs et sautent facilement.

La Mordelle petite (*M. pusilla*) est assez commune dans notre pays. Sa larve, observée par plusieurs naturalistes (2), est allongée, presque cylindrique, avec les pattes

(1) Voy. Lap. de Castelnau, Hist. des Ins., t. 2.

(2) Schilling, Beytrage zur Entomolog. Vallot, Acad. des Scienc. et belles Lettr. de Dijon.

très-courtes, le dernier anneau du corps plus petit que les autres et pointu.

Elle vit dans les tiges de diverses plantes. On cite l'Armoise commune, le Marrube vulgaire, etc.

Les Anaspis sont très-voisins des Mordelles : on en trouve plusieurs espèces assez communément en Europe (*A. frontalis*, Fabr. etc.).

Les MÉLANDRYIDES constituent une petite famille dont les espèces ne sont pas très-nombreuses.

Le genre Melandrya se trouve en Europe et dans l'Amérique du Nord. L'espèce la plus commune dans notre pays est la *M. serrata*, Fabr. Sa larve, observée par M. Léon Dufour, vit sous les écorces d'arbres. Le genre Scotodes habite la Russie méridionale.

Les Conopalpes et les Serropalpes, insectes en général fort rares, se trouvent aussi sous des écorces; M. Westwood a découvert ainsi la larve d'un Serropalpe, qui est allongée, blanchâtre et un peu renflée dans le milieu.

Les Hypulus se trouvent en Allemagne. Les Dircées sont plus nombreuses en espèces et répandues dans diverses régions. On en trouve plusieurs en Europe (*D. variegata* Fabr.; *discolor*, Fabr.). Les Hallomènes en sont très-voisins.

Les Orchesies se distinguent de tous les autres genres de cette famille par la conformation de leurs pattes postérieures.

La larve du type (*Orchesia micans*, Fabr.) a été trouvée dans les bolets; elle est blanchâtre et de consistance charnue (1).

Une seule espèce d'Eustrophus est européenne (*E. dermestoides*, Fabr.)

(1) *Voy.* Waterhouse, Entomol. Magaz., T. 2, p. 376.

Le genre Scraptia a pour type la S. brune (*S. fusca*, Latr.), petit insecte brunâtre que l'on trouve quelquefois dans nos environs.

La cinquième famille des Cantharidiens est celle des ŒDÉMÉRIDES. Ce sont des Coléoptères de forme étroite, à élytres flexibles ne couvrant pas toujours l'abdomen en entier. Les Œdémérides ont des antennes longues et grêles; ce qui ne contribue pas peu à leur donner quelque ressemblance avec les Lepturides ; mais l'examen de leurs caractères ainsi que les larves prouvent qu'ils en sont très-éloignés.

On ne connaît qu'une seule espèce de Calope (*Calopus serraticornis*), qui habite le nord de l'Europe.

Il en est de même du genre Sparèdre. Les Nothus ne se rencontrent guère que vers la Hongrie.

Les Nacerdès sont répandues dans presque toutes les régions du monde (*N. notata, cærulescens,* Fabr. etc.).

Les Œdémères sont très-singuliers par leurs cuisses postérieures, qui sont extrêmement renflées chez les mâles, ce qui toutefois ne leur permet pas de sauter, leur corps étant trop long, trop linéaire (*Œ. podagrariæ, cærulea,* Fabr.).

Plusieurs espèces sont communes dans notre pays.

Leurs larves vivent dans les bois pourris ; elles sont assez molles, de consistance charnue, avec la tête cornée et leur corps aminci vers l'extrémité postérieure.

La famille des HORIIDES s'éloigne de toutes les autres de la même tribu par les crochets des tarses, qui sont dentelés comme chez les Cistélides.

Deux genres seulement se rattachent à cette famille; ils se trouvent en Amérique et aux Indes orientales; ils sont d'une assez grande taille.

Les CANTHARIDIDES, par les crochets bifides de leurs tarses, se distinguent facilement des familles précédentes. Tous ces Coléoptères ont des propriétés vésicantes plus ou moins énergiques ; on peut les employer presque tous avec succès pour en faire des vésicatoires. On sait que lorsqu'ils sont avalés ils ont des effets très-excitants sur les organes de la génération.

Plusieurs travaux ont été faits sur les propriétés épispastiques ou vésicantes de ces insectes. Leurs métamorphoses ne sont pas connues.

On a obtenu d'œufs pondus par quelques femelles de petites larves un peu pédiculiformes, qui n'ont pas tardé à mourir faute de nourriture et faute aussi de se trouver dans une localité convenable à leur développement. Certains entomologistes pensent qu'elles vivent dans la terre au pied des arbres, ce qui n'est pas le moins probable ; d'autres pensent qu'elles vivent toutes parasites dans des nids d'Hyménoptères, parce que quelques espèces des derniers genres de la famille ont été observées dans des nids d'Apiens.

Nous séparons les Cantharides en quatre groupes.

Celui des MELOEITES comprend le seul genre Méloé, bien singulier par la structure des antennes, par l'absence d'ailes, aussi bien que par la petite dimension des élytres et le volume de l'abdomen. Les Méloés marchent lentement et comme avec peine, sur les plantes basses. Le Méloé proscarabée (*Meloe proscarabæus*, Lin.), long de près d'un pouce, entièrement d'un brun foncé et ponctué, est très-commun dans notre pays au printemps. Ses œufs sont jaunes. Sa larve au sortir de l'œuf est blanchâtre, avec deux petits filets caudaux.

Latreille regarde les Méloés comme étant probablement les Buprestes des anciens, regardés comme si nuisibles aux bestiaux.

Les MYLABRITES renferment trois genres essentiels. Celui de Cérocome est très-remarquable par des antennes noueuses chez les mâles. Leurs espèces, peu nombreuses, sont européennes et généralement de couleur bleuâtre.

Les Mylabris forment un genre très-nombreux en espèces, qui toutes sont noires, avec des taches jaunes ou rougeâtres ou jaunes avec des taches noires. Les Mylabres sont répandus dans les parties chaudes de tout l'ancien continent. On ne les trouve point dans le nord de l'Europe, mais le midi en fournit plusieurs. Le Mylabre de la Chicorée (*M. cichorii*, Lin.), long de douze millimètres, noir, avec trois bandes transversales jaunes sur les élytres, est commun dans le midi de la France. On l'emploie avec succès en médecine.

Nous réunissons aux Mylabris, comme divisions, des genres basés sur des espèces dont les derniers articles des antennes sont soudés ensemble.

Le genre Lydus renferme quelques espèces qui sont employées pour les vécicatoires dans certaines parties de l'Europe (*L. algiricus*, *trimaculatus*, Fab., etc.).

Le groupe des CANTHARIDITES renferme plusieurs genres.

Les Æenas en forment un très-limité; on les trouve dans le midi de l'Europe et en Barbarie (*Æ. afer*, Fabr.).

Le genre Cantharis a pour type la Cantharide des boutiques (*Cantharis vesicatoria*, Lin.) (pl. 9, fig. 11), insecte long de quinze à dix-huit millimètres et entièrement d'un beau vert. Il vit sur les frênes et quelquefois sur les

lilas ; il exhale une odeur très-pénétrante. Dans la plus grande partie de l'Europe on en fait une très-grande consommation.

Les Lyttes sont très-nombreuses et toutes exotiques ; elles diffèrent très-peu de nos vraies cantharides. Les Tétraonix sont tous Américains.

Les Zonites se rencontrent en général dans le midi de l'Europe, de même que les Apalus (*A. bimaculatus*, Fabr.).

Les Sitaris, dont les élytres sont courtes et terminées en pointe, ressemblent à quelques égards aux OEdémères. On assure qu'ils n'ont pas de propriétés vésicantes. Leurs larves paraissent vivre dans les nids de certains Apiens du genre Antophore; les petites larves s'accrochent à ces Hyménoptères lorsqu'ils viennent sur les fleurs, et sont ainsi transportées dans leurs nids. La Sitaris humérale (*S. humeralis*, Fabr.) n'est pas très-rare en France.

Les NÉMOGNATHITES sont très-singuliers, par les filets que supportent leurs mâchoires. Ils sont presque tous exotiques ; un seul Némognatha (*N. chrysomelina*) habite le midi de la France.

## QUATORZIÈME TRIBU.

### LES LAMPYRIENS.

Les insectes de cette tribu se lient bien évidemment avec ceux de la tribu précédente ; et, sans le nombre d'articles des tarses, qui n'est pas le même, il y aurait vraiment bien peu de caractères pour les en distinguer.

Les Lampyriens sont également de consistance molle, principalement leurs élytres ; ce qui leur a fait donner le nom de *Malacodermes* par Latreille. Leurs antennes sont filiformes ou en dents de scie, ou même en panaches. Leur prosternum n'offre aucun prolongement soit en avant, soit

en arrière, comme cela a lieu chez les Élatériens. Ces Coléoptères n'atteignent pas en général une taille considérable; ils sont dispersés dans le monde entier; à l'état d'insectes parfaits, ils fréquentent les fleurs et sont d'une agilité extrême. Leurs larves pour la plupart sont carnivores, et attaquent des vers ou d'autres insectes qu'elles trouvent dans la terre ou dans le bois.

Nous admettons deux familles dans cette tribu : le tableau suivant en présente les diverses divisions.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **LAMPYRIDES.** | Palpes renflés vers l'extrémité. Mandibules très-petites. Corps plan, de consistance peu solide. |
| Groupe 1. MALACHITES. | Antennes filiformes ou en dents de scie. Corselet large, peu avancé sur la tête. Corps pourvu de vésicules sur les parties latérales. |
| Genre 1. MALACHIE. *Fabr.* | Antennes à deuxième article très-petit, le troisième beaucoup plus long. |
| Gre. 2. LAIUS. *Guér.* | Antennes à deuxième article beaucoup plus grand que le suivant. |
| Gpe. 2. TÉLÉPHORITES. | Antennes filiformes ou en dents de scie. Corselet large, plus ou moins avancé sur la tête. Corps dépourvu de vésicules. Palpes maxillaires très-courts. |
| Genre 1. TÉLÉPHORE. *Geoff.* (*Cantharis*, Lin.) | Antennes filiformes, de la longueur de la moitié du corps. Tête large. Palpes à dernier article sécuriforme. |
| Gre 2. CAULIOGNATHE. *Hentz.* (*Callianthia* *, Dej.) | Antennes filiformes, presque aussi longues que le corps. Tête un peu avancée, en forme de museau. Palpes à dernier article étroit, très-peu sécuriforme. |
| Gre. 3. TYLOCÈRE. *Dalm.* (*Xanthesta*, Dej.) | Antennes aussi longues que le corps, à premier article ovoïde, très-gros; les trois derniers plus longs et plus gros que les précédents. |

| | |
|---|---|
| Gre. 4. SILIS. *Latr.* | Antennes filiformes, aussi longues que le corps. Tête large. Corselet échancré latéralement, près des angles postérieurs. |
| Gre. 5. MALTHINE. *Latr.* | Antennes très-grêles, à premier article un peu renflé vers le bout. Palpes à dernier article ovoïde. Élytres plus courtes que le corps. |
| Gre. 6. ENTOCERA * *Blanch.* | Antennes moins longues que le corps, à articles aplatis à partir du troisième; les deux derniers plus grêles que les précédents. |
| Gre. 7. CALOCHROME. *Guér.* | Antennes plus longues que le corps, à articles aplatis, avec les quatre derniers grêles. |
| Gre. 8. IDGIA. *Lap. de Cast.* | Antennes beaucoup plus longues que la tête et le corselet réunis, presque filiformes, à articles un peu élargis vers le bout; le dernier long, faiblement échancré. Tête un peu en forme de museau. |
| Gre. 9. PRIONOCÈRE. *Perty.* | Antennes guère plus longues que la tête et le corselet réunis, à articles larges et courts après le troisième et en dents de scie; le dernier fortement échancré. Tête amincie antérieurement. |
| Gre. 10. CHALCHAS. * *Dej.* | Antennes plus courtes que la tête et le corselet réunis, épaisses, en dents de scie courtes. Jambes comprimées. Élytres très-larges, surtout dans les mâles. Crochets des tarses bifides. |
| Gpe 3. DRILITES. | Antennes en dents de scie. Corselet large, ne s'avançant pas sur la tête. Corps dépourvu de vésicules. Femelles aptères. |
| Genre 1. DRILE. *Oliv.* | Antennes à dentelures longues, comme panachées. |

Gre. 2. MALACOGASTER. *Bassi*. Antennes à dentelures courtes. (*Ctenidion*, Dej.)

| | |
|---|---|
| Gpe. 4. LAMPYRITES. | Antennes filiformes ou en dents de scie. Corselet en forme de bouclier, cachant presque toujours la tête. Corps dépourvu de vésicules. Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux. |
| Genre 1. LUCIOLA. *Cast.* (*Colophotia*, Dej.) | Antennes filiformes. Corselet court, laissant à découvert la partie antérieure de la tête. |
| Gre. 2. LAMPYRIS. *Fabr.* (*Aspisoma* et *Photinus*, Cast. *Ellychnia* *, Dej.) | Antennes filiformes, un peu atténuées vers l'extrémité, avec leurs premiers articles un peu aplatis. Corselet rebordé, s'avançant beaucoup au-dessus de la tête. |
| Gre. 3. PHOSPHÆNE. *Cast.* (*Geopyris* *, Dej.) | Antennes courtes, à articles serrés. Corselet avancé sur la tête. Élytres beaucoup plus courtes que l'abdomen. |
| Gre. 4. LUCIDOTA. *Cast.* (*Lychnuris* *, Dej.) | Antennes presque aussi longues que le corps, ayant chaque article, à partir du troisième, prolongé en lamelle ou en dent plus ou moins longue. |
| Gre. 5. CALEDON. *Cast.* | Antennes fusiformes de douze articles, dentées à partir du troisième. |
| Gre. 6. DERASPIS. *Blanch.* (*Hyas*, Cast.) | Antennes environ de la longueur de la moitié du corps, ayant chaque article, à partir du troisième, prolongé en dent courte et large. |
| Gre. 7. CLADOPHORE. *Gray.* (*Ethra*, Cast.) | Antennes ayant chaque article, à partir du troisième, muni d'un long rameau très-grêle et contourné. |
| Gre. 8. VESTA. *Cast.* | Antennes assez longues, ayant des rameaux droits assez allongés, à partir du troisième article. |
| Gre. 9. MÉGALOPHTHALME. | Antennes munies, à partir du troisième |

| | |
|---|---|
| *Gray.* | article, de rameaux comprimés, aussi longs que la tige et s'appliquant tous les uns contre les autres. |
| Gre. 10. LAMPROCERA. *Cast.* | Antennes offrant à chaque article, à partir du troisième, un double rameau dans les mâles, un seul dans les femelles. |
| Gre. 11. PHENGODES. *Hoffm.* | Antennes ayant, à partir du troisième article, un double rameau très-grêle, cilié et contourné. |
| Gre. 12. AMYDETES. *Hoffm.* | Antennes composées d'un grand nombre d'articles (une vingtaine) munis d'un long rameau barbu. |
| Groupe 5. LYCITES. | Antennes filiformes ou comprimées et en dents de scie, très-rapprochées à leur base. Tête toujours découverte. |
| Gre. 1. OMALISE. *Geoff.* | Antennes filiformes. Corselet presque carré. Tête courte. |
| Gre. 2. DICTYOPTERA. *Latr.* | Antennes comprimées, avec le premier article renflé. Tête prolongée en forme de museau. |
| Gre. 3. CALOPTERON. *Cast.* (*Charactus*, * Dej.) | Antennes larges, comprimées, en dents de scie. Tête courte. |
| Gre. 4. LYCUS. *Latr.* | Antennes en dents de scie. Tête prolongée, en forme de museau. |
| Fam. 2. **CÉBRIONIDES.** | Palpes non renflés vers le bout. Mandibules terminées en pointe simple. Corps plus ou moins convexe, de consistance assez solide. |
| Groupe 1. SCIRTITES. | Lèvre inférieure sans prolongements lamelliformes. Antennes filiformes ou à peine dentées. Corps hémisphérique. |
| Genre 1. SCIRTES. *Illig.* | Palpes labiaux à deuxième article très-grand et le dernier conique, beaucoup moins large. Cuisses postérieures très-renflées. Antennes filiformes. |

| | |
|---|---|
| Gre. 2. EUBRIA. *Ziegl.* | Palpes labiaux à deuxième article très-grand et le dernier plus petit. Cuisses postérieures simples. Antennes à articles aplatis et en dents de scie. |
| Gre. 3. ELODES. *Latr.* (*Cyphon*, Payk.) | Palpes labiaux à deuxième article trois fois plus long que le précédent, et terminé en pointe; le dernier petit, oblong, un peu élargi au bout. Cuisses simples. Antennes filiformes, peu ou point dentées. |
| Gre. 4. NYCTEUS. *Latr.* | Palpes labiaux à deuxième article un peu élargi vers l'extrémité; le dernier plus épais, ovoïde. Hanches postérieures prolongées en lamelles. |
| Groupe 2. ATOPITES. | Lèvre inférieure terminée par plusieurs prolongements lamelliformes. Antennes filiformes ou en dents de scie. |
| Genre 1. OCTOGLOSSA. *Guer.* | Lèvre inférieure terminée par huit lobes allongés. |
| Gre. 2. ATOPA. *Fabr.* (*Dascillus*, Lat. *Petalon*, Perty.) | Lèvre inférieure terminée par quatre lobes. Tarses ayant les quatre premiers articles garnis en dessous de lamelles. |
| Gre. 3. CLADOTOMA. *Westw.* | Lèvre inférieure terminée par quatre lobes. Tarses ayant le troisième article seul garni en dessous de deux lamelles. |
| Gre. 4. ODONTONYX. *Guér.* | Lèvre inférieure terminée par quatre lobes. Tarses simples, à crochets dentelés. |
| Gre. 5. BRADYTOMA. *Guér.* | Lèvre inférieure terminée par quatre lobes. Tarses à deuxième et troisième articles garnis de lamelles en dessous. |
| Gre. 6. ANCHYTARSE. *Guér.* | Lèvre inférieure terminée par quatre lobes. Tarses simples, à crochets non dentelés. |

Gre. 7. CNEOGLOSSA. *Guer.* Lèvre inférieure terminée par deux lobes.

Groupe 3. RHIPICÉRITES. Lèvre inférieure sans prolongements lamelliformes. Antennes flabellées.

Genre 1. PTILODACTYLA. *Illig.* Antennes munies à l'extrémité de chaque article, à partir du troisième, d'un petit rameau grêle. Tarses à articles garnis en dessous d'une palette membraneuse.

Gre. 2. SELASIA. *Cast.* Antennes à troisième article prolongé en dent, et les huit suivants en rameaux. Tarses sans lamelles en dessous.

Gre. 3. CALLIRHIPIS. *Latr.* Antennes ayant dans les mâles chaque article, à partir du troisième, prolongé en une lamelle grêle, aplatie et aussi longue que la tige; seulement en peigne dans les femelles. Tarses grêles sans palettes.

Gre. 4. SANDALUS. *Knoch.* Antennes munies à partir du troisième article, dans les mâles, de rameaux aplatis et larges, plus longs que toute l'antenne; seulement en peigne dans les femelles. Tarses ayant leurs quatre premiers articles munis en dessous de lamelles ovalaires.

Gre. 5. CHAMÆRHIPIS. *Latr.* Antennes munies, à partir du troisième article, de rameaux longs, comprimés, élargis graduellement vers le bout et tous appliqués les uns contre les autres. Tarses ayant leurs 2e, 3e et 4e articles munis en dessous de deux très-petites palettes.

Gre. 6. PTYOCÈRE. *Thunb.* Antennes munies de rameaux courts et très-épais à partir du troisième article. Tarses ayant les quatre premiers articles munis en dessous chacun de deux lamelles ovalaires.

| | |
|---|---|
| Gre. 7. RHIPICERA. *Latr.* | Antennes en éventail dans les mâles, très-pectinées dans les femelles, ayant toujours beaucoup plus de onze articles. Tarses ayant leurs quatre premiers articles munis en dessous de lamelles ovalaires. |
| Groupe 4. CÉBRIONITES. | Lèvre inférieure sans prolongements lamelliformes. Antennes simples ou légèrement dentées. Corps oblong. |
| Genre 1. PHYSODACTYLE. *Fisch.* | Antennes courtes, un peu dentées en scie à partir du quatrième article. Cuisses postérieures renflées. |
| Gre. 2. CEBRIO. *Oliv.* | Antennes filiformes, presque aussi longues que le corps dans les mâles; courtes, moniliformes et terminées en massue dans les femelles. |
| Gre. 3. BASODONTA. *Westw.* | Antennes épaisses, comprimées, avec le premier article muni en dedans d'une dent recourbée, le deuxième petit, recourbé et élargi vers l'extrémité. |

La première famille de la tribu est celle des LAMPYRIDES, que nous divisons en MALACHIITES, TÉLÉPHORITES, LAMPYRITES et LYCITES.

Le groupe des MALACHIITES renferme des insectes qui en général sont d'assez petite taille ; ils composent le genre Malachie, dont les espèces sont très-nombreuses. Ces Malachies ont des pattes et des antennes longues et grêles, des couleurs vives , le plus souvent verdâtres, avec des taches rouges ou jaunes. Plusieurs sont très-communs sur les fleurs pendant toute la belle saison (*M. bipustulatus*, Fab. ; *æneus*, Fab., *etc.*) ; ils sont extrêmement vifs et ils volent avec la plus grande facilité. Personne n'a encore fait connaître leurs larves.

Les Malachies se font encore remarquer par des expan-

sions membraneuses, rétractiles, qu'on observe sur les côtés du thorax et de l'abdomen. Dans l'état ordinaire, elles ne sont pas visibles; mais lorsqu'on vient à inquiéter l'insecte, ou lorsqu'il se croit menacé de quelque danger, il fait sortir aussitôt ces appendices, qui sont de couleur rouge; ils ont reçu le nom de *cocardes*.

Le genre *Laius* est établi sur une seule espèce de la Nouvelle-Guinée (*L. cyaneus*, Guér.).

Les TÉLÉPHORITES comprennent un petit nombre de genres, dont le principal est celui de Téléphore (*Telephorus*), qui comprend une nombreuse série d'espèces, tant européennes qu'exotiques. Le type du genre est le Téléphore brun (*T. fuscus*, Lin.) (pl. 9, fig. 12), long de dix à douze millimètres, d'un noir grisâtre, avec le corselet roussâtre, ayant dans son milieu une grande tache noire. En outre, le devant de la tête est roussâtre ainsi que la base des antennes, des pattes et l'extrémité de l'abdomen. Cet insecte est des plus communs dans notre pays; sa larve a été observée par Degéer, par nous et quelques autres naturalistes : elle est entièrement d'un noir de velours, avec six pattes écailleuses bien développées; elle vit dans la terre humide, souvent sous les pierres, cherchant des insectes et des vers pour sa nourriture.

Nous avons fait connaître aussi la larve du Téléphore livide (*T. lividus*), qui vit de la même manière; sa couleur seulement est olivacée.

M. Waterhouse a fait connaître les métamorphoses d'une troisième espèce (*T. rufus*).

Les larves de Téléphore ont été parfois trouvées en quantité sur la neige pendant l'hiver. Diverses conjectures ont été faites pour expliquer leur présence dans de semblables conditions.

Les genres Chauliognathe et Tylocère sont établis sur des espèces américaines.

Le genre *Silis* a pour type le S. à cou épineux (*S. spinicollis*), que l'on rencontre quelquefois aux environs de Paris.

Les Malthins, qui sont aussi très-voisins des Téléphores, sont de plus petite taille et assez nombreux en Europe (*Malthinus fasciatus*, Oliv. *S. guttatus*, *etc.*).

Le genre *Entocera* est établi sur des espèces exotiques inédites. Le type du genre Calochrome est de la Nouvelle-Guinée (*C. glaucopterus*, Guér.).

Les Idgies et Prionocères habitent l'Afrique et les Indes orientales. Les Chalcas sont de Colombie.

Le groupe des DRILITES est moins étendu que le précédent.

Les espèces du genre Drile sont fort singulières dans leurs habitudes. Le type est le Drile jaune (*Drilus flavescens*, Fab.); le mâle, long de sept à huit millimètres, noir, velu, avec les élytres d'un jaune sale, et la femelle longue d'au moins quinze millimètres, entièrement privée d'ailes et d'élytres, d'un brun jaunâtre, avec la base de chaque segment de couleur noire. Pendant longtemps le mâle seul fut connu, jusqu'à ce qu'un naturaliste de Genève, M. Mielzinski, ait observé la larve de cette espèce qui dévore les Colimaçons (*Helix nemoralis*). M. Mielzinski n'en obtint que des femelles; et comme la différence qui existe entre le mâle et la femelle du Drile est énorme, il ne put songer à la rapporter à sa véritable espèce, et se crut même fondé à en former un genre particulier, qu'il désigna sous le nom de *Cochleoctonus*.

Plus tard M. Desmarest ayant recueilli une quantité considérable de ces larves qui dévoraient l'animal des

Hélix, il obtint en même temps des mâles et des femelles. Il n'y eut bientôt plus de doute ; car on ne tarda pas à observer leur accouplement. M. Lucas a observé récemment en Algérie une nouvelle espèce, qu'il nomme *mauritanicus*, dont les sexes ne sont pas moins différents, et qui vit à l'état de larve aux dépens de l'animal des coquilles du genre Cyclostome.

Le genre *Malacogaster* a pour type une espèce de Sicile, de Barbarie, etc. (*M. Passerinii*, Bassi).

Les Lampyrites forment le groupe le plus étendu de cette famille.

Des différences très-grandes existent encore entre les sexes de plusieurs autres Lampyrides ; les femelles sont complétement aptères, tandis que les mâles sont pourvus d'ailes et d'élytres bien développées. Les Lampyres sont connus de tout le monde, à cause de leur propriété lumineuse, et sont appelés dans notre pays *Vers luisants*, et dans les autres contrées d'un nom équivalent. Cette lumière phosphorescente est émise entre les anneaux de l'abdomen, principalement sur les côtés et à l'extrémité. On avait supposé que les femelles avaient cette propriété pour attirer les mâles ; mais on a observé que les mâles en etaient pourvus aussi bien que les larves et les nymphes. L'animal peut faire briller sa lumière ou la faire disparaître à volonté. Les Lampyres sont allongés et linéaires. Les larves ressemblent presque complétement aux femelles. Celles-ci déposent leurs œufs dans la terre, ou dans de la mousse, ou sur quelque plante.

Les larves comme les insectes parfaits vivent aux dépens d'autres insectes et de certains petits mollusques : ils se tiennent souvent au bord des chemins, sur les haies ou sur les plantes basses.

Le type du genre est le Lampyre luisant (*Lampyris noctiluca,* Lin.); le mâle est d'un jaune brunâtre, avec une tache noire sur le corselet; les élytres grisâtres, finement ponctuées, ayant trois côtes longitudinales. La femelle est brunâtre, avec chaque anneau bordé de jaune.

Cette espèce est très-commune dans nos environs.

On en connaît quelques autres espèces, qui sont aussi communes dans le midi de l'Europe.

On a décrit un seul Phosphœne (*Phosphœnus hemipterus*, Fabr.), assez rare en France.

On a formé plusieurs genres avec les Lampyrites exotiques; la plupart sont propres à l'Amérique méridionale. Les femelles sont ailées comme les mâles, et les deux sexes ont également des propriétés phosphorescentes. Nous ne connaissons rien, au reste, de particulier sur leurs habitudes (1).

Les Phengodes et Amydètes sont très-remarquables, par leurs antennes plumeuses.

Les LYCITES ne sont jamais phosphorescents; ils ont en général une tête plus ou moins prolongée en museau, et souvent leurs élytres sont élargies postérieurement; ils ont des couleurs vives en général, et ils recherchent particulièrement les végétaux et les bois en décomposition. Le genre *Lycus* proprement dit ne renferme que des espèces exotiques, propres à l'ancien continent.

Les Caloptérons appartiennent tous au contraire au nouveau monde.

Parmi les Dictyoptères il en est quelques espèces européennes, dont la couleur générale est d'un rouge vif (*D. aurora*, Fab.; *minuta*, Fab.)

(1) Voy. Laporte de Castelnau, Annales de la Société Entomologique, t. II.

Le genre Omalise a pour type une espèce assez répandue dans notre pays (*suturalis*, Fabr.).

Les CÉBRIONIDES constituent la seconde famille des Lampyriens; nous la divisons aussi en quatre groupes, les SCIRTITES, les RHIPICÉRITES, les ATOPITES et les CÉBRIONITES.

Les premiers se composent de quelques genres peu nombreux en espèces, toutes de taille assez exiguë, et de forme souvent déprimée et arrondie. Leurs habitudes et surtout leurs métamorphoses ne sont pas connues.

On trouve les insectes parfaits sur diverses plantes.

Les ATOPITES se font remarquer par les déchirures de leurs mâchoires et de leur lèvre inférieure. Leurs habitudes sont encore ignorées. Nous avons donné les tableaux des divers genres de ce groupe d'après un travail récent de M. Guérin (*Revue Zool.*).

Le genre *Atopa* a pour type une espèce que nous trouvons en France; c'est l'*A. cervina*, qui est entièrement d'un gris cendré, tirant plus ou moins sur le jaunâtre.

Tous les autres Atopites sont exotiques.

Les RHIPICÉRITES ont des antennes pectinées ou flabellées, qui sont très-élégantes chez plusieurs d'entre eux. Les panaches sont surtout très développés chez les mâles. Ces Coléoptères sont tous exotiques, très-rares en général dans les collections et encore inconnus dans leurs habitudes.

Les Ptilodactyles se trouvent seulement en Amérique, les Sandalus au Brésil et dans l'Amérique du Nord, les Ptyocères en Afrique. Les Callirhipis habitent l'Amérique et les Indes orientales.

Les Rhipicères se trouvent aussi au Brésil et de plus aux Indes orientales et à la Nouvelle-Hollande.

Le groupe des CÉBRIONITES établit un lien direct entre tous les autres Lampyriens et les Élatériens : comme chez ces derniers, on observe un petit prolongement de leur prosternum, mais ici très peu sensible.

Le genre *Cebrio* est composé d'un petit nombre d'espèces ; les mâles et les femelles présentent de grandes différences : les premiers ont de longues antennes et des élytres qui couvrent tout l'abdomen ; les secondes ont des antennes courtes et un abdomen très-volumineux, qui n'est pas entièrement caché par les élytres.

Les femelles sont beaucoup plus rares que les mâles dans les collections, sans doute à cause de la difficulté de les obtenir : elles sortent rarement de la terre, dans laquelle elles se forment des trous. Au moment de l'accouplement, elles sortent en dehors de leur retraite l'extrémité de leur abdomen, et les mâles, qui sont à la recherche des femelles, viennent bientôt s'accoupler.

Ces insectes se trouvent dans le midi de la France et en Italie. (*Cebrio gigas*, Fabr. ; *xanthomerus*, Fab.)

Le genre *Physodactyle* est établi sur une espèce de l'Amérique du Nord.

La seule espèce décrite du genre *Basodonta* (*B. nigricornis*) provient de Colombie.

## QUINZIÈME TRIBU.

### LES ÉLATÉRIENS.

Cette tribu se compose d'insectes d'une texture non-seulement solide, mais souvent très-dure : ils sont souvent d'assez grande taille, rarement très-petits. Ils se rattachent à trois types principaux, dont on forme autant de familles particulières. Les Élatériens ont ordinairement leur proster-

num prolongé en avant, de manière à avancer sur la bouche, ou prolongé en pointe postérieurement : leurs antennes sont en scie ; c'est pourquoi ils faisaient partie dans la classification de Latreille de sa grande tribu des Serricornes.

Les métamorphoses de plusieurs Élatériens nous sont connues ; mais comme leurs premiers états sont assez différents, nous devons les exposer séparément à chaque famille. Le tableau suivant offre les diverses coupes de cette tribu :

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES ÉLATÉRIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1. ÉLATÉRIDES. | Prosternum prolongé en une pointe, s'engageant dans une cavité du mésosternum. |
| Groupe 1. TÉTRALOBITES. | Tarses garnis en dessous de lamelles membraneuses. |
| Genre 1. TÉTRALOBE. *Serv.* | Antennes de onze articles, avec le second très-petit, tous les suivants prolongés en rameau. Tarses ayant leurs quatre premiers articles garnis en dessous de lamelles. Mésosternum sans prolongement. |
| Gre. 2. EUCAMPTE. *Chevr.* | Antennes en scie de onze articles, le deuxième très-petit. Tarses ayant leurs trois premiers articles garnis de lamelles. Mésosternum avancé en fourchette. |
| Gre. 3. SEMIOTE. *Eschs.* (*Pericalus*, Serv.) | Antennes en dents de peigne dans les mâles, en scie dans les femelles, de douze articles, le deuxième très-petit, le dernier presque soudé avec le précédent. Tarses ayant leurs trois pre- |

| | |
|---|---|
| | miers articles garnis de lamelles. Mésosternum avancé en fourchette. |
| Gre. 4. HÉMICRÉPIDIE. *Germ.* | Antennes en scie, de douze articles le deuxième très-petit. Tarses ayant, leurs deuxième et troisième articles garnis de lamelles. |
| Gre. 5 DICRÉPIDIE. *Eschs.* (*Dipropus*, Germ.) | Antennes en scie de onze articles, le deuxième très-petit. Tarses ayant leurs deuxième et troisième articles garnis de lamelles. |
| Gre. 6. HÉTÉROPE. *Germ.* | Antennes de onze articles, les deuxième et troisième très-petits. Tarses antérieurs ayant leurs deuxième et troisième articles et les postérieurs seulement leur troisième garnis de lamelles. |
| Gre. 7. ATRACTODES. *Germ.* | Antennes de onze articles, les deuxième et troisième petits. Tarses ayant leurs deuxième et troisième articles garnis de lamelles. |
| Gre. 8. HYPODESIS. *Latr.* | Antennes en scie, de onze articles, les deuxième et troisième très-petits. Tarses ayant leurs quatre premiers articles garnis de lamelles. |
| Gre. 9. MONOCRÉPIDIE. *Eschs.* (*Conoderus*, Eschs.). | Antennes de douze articles, les deuxième et troisième petits. Tarses ayant leur quatrième article garni de lamelles. |
| Gre. 10. POMACHILIE. *Eschs.* | Antennes de onze articles. Tarses ayant leur troisième article seul garni de lamelles. |
| Gre. 11. DIMA. *Ziegl.* | Antennes de onze articles, un peu en scie. Tarses ayant leur quatrième article garni de lamelles. |
| Gre. 12. SYNAPTE. *Eschs.* | Antennes de onze articles, un peu en scie. Tarses ayant leur troisième article garni de lamelles. Crochets dentés. |
| Groupe 2 ÉLATÉRITES. | Tarses sans lamelles en dessous. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. CRATONYCHUS *Germ.* (*Melanotus*, Eschs.) | Antennes en dents de scie, de onze articles, avec les deuxième et troisième très-petits. Crochets des tarses dentés. |
| Gre. 2. AGRYPNE. *Eschs.* (*Adelocera*, *Amaurus*, Cast.) | Antennes en dents de scie, de douze articles, le deuxième seul très-petit; le dernier souvent difficile à distinguer. Crochets des tarses simples. Prosternum ayant deux profondes rainures. |
| Gre. 3. LACON. *Cast.* | Antennes en dents de scie, seulement de onze articles distincts; les deuxième et troisième très-petits. Crochets simples. Prosternum ayant deux profondes rainures. |
| Gre. 4. IPHIS. *Cast.* | Antennes en dents de peigne ou en panache, de douze articles, le deuxième très-petit, le troisième prolongé en dent. |
| Gre. 5. CTENICERA. *Latr.* | Antennes en dents de peigne, de onze articles, le deuxième très-petit, le troisième prolongé en dent. |
| Gre. 6. HÉMIRHIPE. *Latr.* | Antennes en panache assez long dans les mâles, de douze articles, avec le dernier très-long; les deuxième et troisième globuleux, le troisième ayant un court rameau. |
| Gre. 7. ALAUS. *Eschs.* (*Calais*, Cast.) | Antennes en dents de scie, de douze articles, le deuxième très-petit, le troisième aussi long que le suivant, le dernier très-court. |
| Gre. 8. CHALCOLÉPIDIE. *Eschs.* | Antennes en dents de scie, de douze articles, le deuxième très-petit, le dernier très-court. Écusson presque en triangle renversé. Mésosternum avancé en fourchette, au-devant du prosternum. |
| Gre. 9. CAMPSOSTERNE. *Latr.* | Antennes en dents de scie, de onze articles, le deuxième seul très-petit. |

Écusson cordiforme. Mésosternum avancé en fourchette au-devant du prosternum.

Gre. 10. PYROPHORE. *Illig.* Antennes courtes, grêles, un peu en dents de scie, le deuxième très-court, le dernier très-petit. Corselet offrant de chaque côté des angles postérieurs, une plaque luminifère.

Genre 11. LUDIUS. *Latr.* (*Steatoderus*, Eschs.) Antennes fortement en dents de scie, de douze articles, les deuxième et troisième très-petits, le dernier pointu.

Gre. 12. BÉLIOPHORE. *Germ.* Antennes en dents de scie dans leur milieu, avec leur deuxième article très-petit, cupuliforme.

Gre. 13. PACHYDERES. *Guér.* Antennes fortement en dents de scie, presqu'en peigne; le deuxième article très-petit, le dernier oblong, ayant un rétrécissement vers l'extrémité, comme un douzième article. Corselet voûté, une fois plus large que les élytres, avec les angles postérieurs prolongés en longues pointes.

Gre. 14. TOMICÉPHALE. *Latr.* (*Megacnemius*, Eschs.) Antennes en dents de scie, de onze articles, le deuxième petit, le troisième plus long que le suivant, le dernier oblong. Élytres rétrécies de la base à l'extrémité.

Gre. 15. HEMIOPS. *Eschs.* Antennes en dents de scie, de douze articles, le deuxième très-petit, le troisième plus long que le suivant. Corselet court, gibbeux. Élytres bombées.

Gre. 16. CREPIDOMÈRE. *Erichs.* Antennes presque filiformes, à peine dentelées, de onze articles, le deuxième petit, le troisième plus long que le suivant. Tarses ayant leurs quatre premiers articles élargis et cordiformes.

Gre. 17. CORYMBITES. *Latr.* Antennes de onze articles, en dents de scie très-prolongées; le deuxième très-petit, le troisième de la dimension du suivant.

Gre. 18. DIACANTHE. *Latr.* (*Pristilophus*, Latr.) Antennes très-peu dentées; le deuxième article très-petit et le troisième presque aussi long que le quatrième; le onzième paraissant présenter un douzième article soudé. Labre arrondi.

Gre. 19. CARDIORHINE. *Eschs.* Antennes très-peu dentées, de onze articles; le deuxième très-petit, le troisième aussi long que le quatrième. Labre échancré.

Gre. 20. AMPEDUS. * *Dej.* Antennes à articles larges et en dents de scie à partir du quatrième; le deuxième très-petit, le troisième presque aussi long que le quatrième et très-grêle.

Gre. 21. MÉLANOXANTHE *. *Eschs.* Antennes courtes, à articles larges et en dents de scie, à partir du quatrième; les deuxième et troisième très-petits.

Gre. 22. ELATER. *Auct.* (*Athous, Limonius*, Esch.) Antennes faiblement dentées, de onze articles distincts, le deuxième très-petit, le troisième presque aussi long que le quatrième, le dernier oblong, paraissant offrir une division, comme un douzième article. Tarses simples.

Gre. 23. CALODÈRE. *Steph.* (*Cardiophore*, Esch.) Antennes filiformes, le troisième article aussi long que le quatrième; le deuxième guère plus court. Corselet gibbeux. Écusson cordiforme.

Gre. 24. ANELASTES. *Kirby.* (*Silenus*, Latr.) Antennes filiformes, à articles un peu globuleux; le dernier très-pointu. Corps voûté.

Gre. 25. AGRIOTES. *Eschs.* (*Drasterius*, Esch.) Antennes grêles, filiformes; leurs articles à peine élargis au bout, le dernier ovoïde.

Gre. 26. CAMPYLE. *Fisch.* Antennes presque de la longueur de la moitié du corps, très-grêles, à articles à peine prolongés en dents; le deuxième très-petit, le troisième plus long que le quatrième.

Fam. 2. EUCNÉMIDES. Prosternum peu engagé dans le mésosternum.

Groupe 1. LISSOMITES. Tarses garnis en dessous de larges lamelles membraneuses. Prothorax plan, large, offrant en dessous des rainures latérales pour recevoir les antennes. Ces dernières en dents de scie. Tête petite.

Genre 1. LISSOME. *Dalm.* Antennes fortement en dents de scie à partir du quatrième article. Corselet élargi postérieurement.

Gre. 2. DRAPETES. *Eschs.* Antennes en dents de scie à partir du quatrième article, le troisième très-petit. Corselet presque carré, bombé.

Gpe. 2. THROSCITES. Tarses simples. Prothorax pourvu de rainures. Antennes ayant leurs trois derniers articles épais, formant une massue.

Genre 1. THROSQUE. *Latr.*

Gpe 3. CHELONARIITES. Tarses garnis de lamelles. Corselet semi-circulaire, recouvrant entièrement la tête; celle-ci complétement engagée dans le prothorax. Antennes contiguës, insérées au-dessous des yeux et logées dans un sillon entre l'insertion des pattes antérieures.

Genre 1 CHELONAIRE. (*Chelonarium,* Fabr.)

Gpe. 4. CÉROPHYTITES. Tarses simples. Prothorax sans rainures. Tête assez dégagée du corselet. Antennes flabellées.

Genre 1. CEROPHYTE. *Latr.* Antennes ayant chaque article pro-

longé en rameau à partir du troisième article; le dernier simple.

Gre. 2. PHYLLOCÈRE. *Latr.* Antennes ayant chaque article prolongé en rameau à partir du quatrième, et un peu en dents du côté opposé; le dernier double.

Gpe. 5. GALBITES. Tarses garnis de lamelles. Prothorax pourvu de rainures. Tête très-grosse, emboîtée dans le corselet. Antennes dentées.

Gre. 1. CALBA. *Eschs.* Tarses ayant trois lamelles.

Gre. 2. PTÉROTARSE. *Eschs.* Tarses ayant quatre lamelles.

pe. 6. EUCNÉMITES. Tarses simples. Prothorax pourvu de rainures. Antennes simples ou dentées.

Genre 1. CALBODEMA. *Cast.* Antennes flabellées.

Gre. 2. EUCNEMIS. *Sch.* Antennes fortement en dents de scie, à partir du quatrième article.

Gre. 3. EUCALOSOME. *Cast.* Antennes filiformes, avec chaque article formant une petite dent à l'extrémite; le dernier allongé.

Gre. 4. FORNAX. *Cast.* Antennes filiformes, avec le dernier article ovoïde, légèrement recourbé.

Gpe. 7. MÉLASITES. Tarses simples. Prothorax sans rainures. Tête très-grosse, très-enfoncée dans le corselet.

Genre 1. MICRORHAGUS. *Eschs.* Prosternum offrant une fossette de chaque côté.

Gre. 2. EMATHION. *Cast.* Prosternum sans fossettes. Antennes simples, avec le troisième article le plus long de tous; le dernier tronqué obliquement.

Gre. 3. CALYPTOCÈRE. *Guér.* Prosternum sans fossettes. Antennes simples, à articles parfaitement cylindriques. Tarses élargis à avant-dernier article bilobé.

Gre. 4 HYLOCHARES. *Latr.* Prosternum sans fossettes. Antennes grêles, faiblement en dents de scie.

| | |
|---|---|
| Gre. 5. XYLOBIE. *Latr.* | Prosternum sans fossettes. Antennes épaisses, à articles presque carrés, le dernier ovale. |
| Gre. 6. NEMATODES. *Latr.* | Prosternum sans fossettes. Antennes presque filiformes ; le premier article très-long, les derniers un peu élargis au bout, le onzième pointu. |
| Gre. 7. THAROPS. *Cast.* | Prosternum sans fossettes. Antennes ayant chaque article prolongé en rameau à partir du troisième ; le premier grand. Jambes grêles. |
| Gre. 8. MELASIS. *Oliv.* | Prosternum sans fossettes. Antennes ayant chaque article prolongé en rameau à partir du troisième. Jambes larges, comprimées. |
| Fam. 3. **BUPRESTIDES.** | Prosternum nullement engagé dans le mésosternum. |
| Groupe 1. AGRILITES. | Crochets des tarses dentés. Écusson visible. Corps linéaire. |
| Genre 1. AGRILE. *Eschs.* (*Pseudagrilus*, G. et P.) | Antennes un peu en dents de scie, à partir du quatrième article. Tarses simples, à articles cordiformes, l'avant-dernier très-élargi. |
| Gre. 2. AMORPHOSOMA. *Cast.* (*Eumerus*, *Chorœbus*, G. et P.) | Antennes fortement en dents de scie, à partir du quatrième article. Tarses garnis de lamelles en dessous. |
| Gre. 3. STENOGASTER. *Cast.* et *Gory*. | Antennes très-courtes, à dents de scie, à partir du quatrième article. Tarses grêles, cylindriques, avec l'avant-dernier article muni d'une longue palette. |
| Gre. 4. PÆCILONOTA. *Eschs.* | Antennes guère plus longues que la tête, avec les quatre premiers articles cylindriques, et les suivants en peigne. Tarses à articles cordiformes. |
| Gre. 5. ZEMINA. *Gory*. | Antennes ayant leurs six derniers articles prolongés en dents. Tarses à articles larges et cordiformes. |

| | |
|---|---|
| Gpe. 2. TRACHYSITES. | Crochets sans dents. Antennes ayant leur deuxième article très-grand. Tête échancrée. |
| Genre 1. APHANISTICUS. *Latr.* | Antennes ayant leurs quatre derniers articles en massue allongée. Corps linéaire. |
| Gre. 2. TRACHYS. *Fabr.* (*Ethon, etc.* G. et P.) | Antennes libres, ayant les cinq derniers articles un peu prolongés en dents. Corps très-large. |
| Gre. 3. BRACHYS. *Sol.* | Antennes en dents à partir du troisième article et reçues dans des rainures du prosternum. |
| Gpe. 3. ANTHAXITES. | Crochets des tarses bidentés. Écusson visible. |
| Genre 1. SPHENOPTERA. *Sol.* | Antennes ayant leurs articles faiblement en dents de scie, à partir du quatrième article. Corps épais, bombé. |
| Gre. 2. ANTHAXIA. *Eschs.* | Antennes à articles élargis, à peine dentées à partir du troisième article. Corps plan. Cuisses simples. |
| Gre. 3. CRATOMÈRE. *Sol.* | Antennes très-comprimées et dentées à partir du troisième article. Cuisses postérieures très-renflées dans les mâles. |
| Gpe. 4. CHRYSOBOTHRITES. | Crochets simples. Écusson visible. Antennes ayant leur troisième article beaucoup plus long que le quatrième. |
| Genre 1. BELIONOTA. *Eschs.* | Tarses à avant-dernier article prolongé en deux lobes aigus. Bord postérieur du corselet droit. |
| Gre 2. CHRYSOBOTHRIS. *Eschs.* | Tarses à avant-dernier article prolongé en deux lobes. Bord postérieur du corselet arrondi. |
| Gre. 3. COLOBOGASTER. *Sol.* | Tarses à avant-dernier article arrondi. |
| Gpe. 5. BUPRESTITES. | Crochets simples. Écusson visible. Antennes à troisième article de la longueur du suivant. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. STIGMODERA. *Esch.* | Prosternum plan. Menton presque aussi long que large. Tarses à articles un peu cordiformes. |
| Gre. 2. CONOGNATHA. *Eschs.* | Prosternum muni d'un long tubercules. Menton grand. Tarses élargis. |
| Gre. 3. BUPRESTIS. *Lin.* (*Chrysodema*, Gory, etc.) | Prosternum plan. Menton court, très-large Tarses élargis. |
| Gre. 4. CAPNODIS. *Eschs.* | Prosternum plan. Menton court. Tarses très-longs, avec les quatre premiers articles prolongés de chaque côté, le dernier très-large et aplati. |
| Gpe. 6. CHRYSOCHROITES. | Crochets simples. Écusson caché. |
| Genre 1. CHRYSOCHROA. *Sol.* | Corps long, un peu déprimé. Antennes fortement en dents de scie, à partir du troisième article. |
| Gre 2. ACMÆODERA. *Eschs.* | Corps convexe. Mésosternum non prolongé. Tarses grêles. Antennes un peu en dents de scie à partir du cinquième article. |
| Gre. 3. JULODIS *Eschs.* | Corps très-convexe. Mésosternum non prolongé. Tarses dilatés. |
| Gre. 4. STERNOCERA. *Eschs.* | Corps très-convexe. Mésosternum prolongé en pointe. |

La famille des ÉLATERIDES a un caractère bien particulier, qui est d'avoir le prosternum prolongé en arrière en une pointe comprimée, pouvant pénétrer dans une fossette située à la base du mésosternum, entre la base des pattes intermédiaires. (Pl. 9, fig. 14.) L'animal fait entrer à volonté cette pointe dans cette cavité du mésosternum, et la fait ressortir au moyen d'un effort brusque qui détermine la projection du corps en l'air. C'est cette particularité qui a valu aux Élatérides les noms de *Taupins*, *Maréchals*, etc. Ces Coléoptères ont des pattes assez courtes et un corps généralement allongé, conformation

qui permet difficilement à l'insecte de se redresser lorsqu'il tombe sur le dos. C'est donc au moyen de sauts qu'il parvient à se remettre sur ses pattes ; et quelquefois il est obligé d'en exécuter plusieurs avant d'y réussir.

Les Élatérides sont répandus dans le monde entier ; mais c'est surtout l'Amérique méridionale qui fournit les plus grandes et les plus belles espèces. Ils se tiennent sur les plantes, les fleurs, les herbes ; à l'approche du danger, ils contrefont le mort et se laissent choir.

Leurs larves sont allongées, cylindriques et ressemblent beaucoup à celles des Ténébrionides et des Hélopiides ; elles vivent de matières végétales, et se tiennent, soit sous les écorces des plantes, soit aux racines.

Nous admettons deux groupes dans cette famille : ce sont les TÉTRALOBITES et les ÉLATÉRITES.

Les premiers sont les moins nombreux, et exotiques pour la plupart.

Les Tétralobes sont les plus grands Élatérides connus ; ils atteignent une longueur de six à sept centimètres : on les rencontre aux Indes orientales et en Afrique.

Les Sémiotes (*Semiotus*) sont tous américains, et offrent des couleurs noires et jaunes très-vives.

Les Monocrépidies, Dicrépidies, Hypodesis, etc., sont en général propres au même pays.

Le genre Dima a pour type une espèce de Hongrie (*D. elateroides*, Ziegl.).

Les Synaptes se trouvent en Europe. Le Synapte filiforme (*Synaptus filiformis*, Fabr.) n'est pas très-rare dans nos environs.

Les ÉLATÉRITES sont divisés en un plus grand nombre de genres. Il y a peu d'années ils étaient encore désignés tous sous la simple dénomination générique d'Élater; mais

depuis, plusieurs entomologistes ont établi des genres sans prendre en considération ceux qui étaient formés par d'autres à la même époque ou peu après; en sorte que c'est un groupe qui jusqu'ici a été très-embrouillé sous le rapport de ses divisions. C'est ce qui est d'autant moins surprenant, que tous les Élatérides, conformés sur un plan très-analogue, offrent très-peu de caractères tranchés pour donner matière à nombre de coupes assez considérables.

Les Cratonyches sont de moyenne dimension, dispersés dans le monde entier. Le C. obscur (*Cratonychus obscurus*, Fabr.), qu'on peut considérer comme le type du genre, se trouve en France, en Angleterre; etc.

Les Agrypnus et Lacons sont propres à l'ancien continent.

Les Pyrophores sont de grands Élatérites d'Amérique qui répandent une lueur phosphorescente.

Ils offrent à la base de leur corselet deux petites taches lisses et brillantes, d'où brille la lumière pendant la nuit; on l'observe encore entre les élytres, à l'extrémité du mésothorax. Selon M. Lacordaire, qui a vu les Pyrophores à la Guyane et au Brésil, ils ne se montrent que vers le soir, et leur vol est rapide. Leur lumière est en effet assez vive, dit-il, pour permettre de lire dans l'obscurité la plus profonde; mais pour cela il faut promener l'insecte de ligne en ligne; les indigènes les nomment *Cucuyos* ou *Coyouyou*. On rapporte qu'un individu amené vivant à Paris, probablement dans quelque morceau de bois, causa une grande frayeur aux habitants du faubourg Saint-Antoine, lorsqu'ils le virent voler le soir. La plus grande espèce est le P. flamme de nuit (*Pyrophorus noctilucus*, Lin.), qui est très-commun à la Guyane.

Les *Alaus* ont une forme parallèle et présentent or-

dinairement deux taches ocellées sur leur corselet ; ils sont exotiques, de même que les Hémirhipus : on en trouve une très-belle dans la Russie méridionale (*A. Pareyssii*, Stev.).

Les Iphis et Ctenicères sont de Madagascar ; les Campsosternes, d'éclatants Élatérites des Indes orientales. Les Chalcolepidies sont de grands insectes américains (*C. striatus*, Fabr.).

Les Corymbites ont des antennes flabellées, très-élégantes : plusieurs espèces sont européennes.

Le C. ensanglanté (*C. hæmatodes*, Fabr.), long de dix millimètres, noir, avec le corselet pubescent et les élytres d'un beau rouge, ayant deux petites côtes longitudinales et une fine ponctuation, se trouve quelquefois dans nos environs.

Les Diacanthes (*Diacanthus*) renferment un grand nombre d'espèces européennes (*D. latus*, Fabr.). (Pl. 9, fig. 13.)

Les Ludies (*L. ferrugineus*) Ampedus, etc., sont européens ; les autres genres du groupe sont exotiques.

Les Taupins ou Élaters proprement dits sont également communs dans notre pays. Les Agriotes ne le sont pas moins, et leurs larves occasionnent des dégâts très-considérables ; elles dévorent les racines des céréales et des légumes. Nous avons trouvé bien fréquemment l'Agriote des moissons (*Agriotes segetis*, Gyll.) dont la larve cylindrique, d'une couleur jaune, lisse et brillante, avec six pattes écailleuses, est très commune aux racines des végétaux.

Les EUCNÉMIDES constituent une petite famille exactement intermédiaire entre les Élatérides et les Buprestides ; elle est beaucoup plus limitée ; en outre, ces insectes sont généralement assez rares. Cependant les Eucnémides

offrent des formes plus variées que les Elatérides; nous les séparons en plusieurs groupes.

Les LISSOMITES ressemblent encore beaucoup aux insectes de la famille précédente. On ne connaît pas leurs habitudes; on les trouve sur les feuilles. Les Lissomes sont tous américains.

Le genre Drapètes renferme une seule espèce, qui est européenne (*D. equestris*, Fabr.): elle est noire, avec une bande rouge à la base des élytres.

Les THROSCITES constituent un petit groupe très-anomal; il renferme le seul genre *Throscus*, dont nous trouvons une espèce en France; ses caractères peu nets l'ont fait placer tantôt parmi les Dermestiens, tantôt parmi les Élatériens; il nous paraît mieux placé ici. On assure encore qu'il vit dans le chêne pendant ses premiers états.

Le singulier groupe des CHELONARIITES est fondé sur le genre Chelonaire, dont les espèces sont américaines.

Les CÉROPHYTITES renferment essentiellement le genre Cérophyte, dont la seule espèce connue (*Cerophytum elateroides*) est répandue dans une grande partie de l'Europe

Le genre Phyllocère n'a encore été trouvé qu'en Sicile et en Dalmatie (*Phyllocerus flavipennis*, Latr.).

Celui de *Cryptostoma*, qui est assez rare, est particulier à l'Amérique (*C. spinicornis*, Fabr.).

Le groupe des GALBITES se compose de quelques espèces en général américaines.

Le groupe des EUCNÉMITES renferme peu de genres.

Le type du genre *Eucnemis* (*E. capucinus*, Fabr.) se trouve sous les écorces; il est très-rare en France.

Les Galbodèmes, Eucalosomes, Fornax, sont exotiques.

Les MÉLASITES forment le groupe le plus étendu de cette famille.

Le genre *Melasis* renferme une seule espèce indigène (*M. flabellicornis*). Ses premiers états viennent d'être décrits par M. Guérin (1). Sa larve est très-allongée, blanchâtre et un peu aplatie, avec le premier anneau marqué en dessus et en dessous de dix taches brunes transversales et deux lignes longitudinales rejoignant les taches. Cette larve, dit M. Guérin, semble établir le passage entre celles des Élatérides et des Buprestides. C'est là une observation intéressante, parce qu'elle confirme un rapprochement entre des familles qui, selon nous, ne peuvent être séparées. La larve du *Melasis* vit dans le bois de bouleau, où elle se creuse des galeries. La nymphe est courte et massive.

Le genre Tharops a pour type une espèce européenne qui est très-rare dans notre pays (*T. melasoides*, Lap. de Cast.).

Les Nématodes se trouvent en Suède et en Allemagne.

Le type du genre Xylobie (*Xylobius alni*, Fabr.) est rare en France.

Les Hypocèles ont été trouvés en Italie, en Autriche, etc.

Les Émathions sont américains, ainsi que les Microrhagus et Calyptocères (2).

La famille des BUPRESTIDES renferme les plus splendides insectes connus : on les a nommés les *Richards*, pour donner une idée de l'éclat de leur enveloppe. On trouve chez eux les couleurs métalliques les plus étincelantes.

Ces insectes ont pour la plupart un prothorax court et des élytres longues ; ce qui fait que chez la plupart d'entre eux les ailes ne sont pas repliées sous les élytres, comme

(1) Annal. de la Soc. Entomolog. de France.
(2) Voy. Guér. loc. cit.

on l'observe dans tous les autres Coléoptères. Les Buprestides ont une démarche lourde; ils ont des tarses souvent élargis et garnis en dessous de brosses : ils volent néanmoins avec la plus grande facilité pendant l'ardeur du soleil, et se jettent alors très-souvent sur les troncs d'arbres exposés au soleil, principalement dans notre pays sur ceux du bouleau, dont la couleur blanche les attire davantage.

Les Buprestides sont nombreux en espèces : MM. Laporte de Castelnau et Gory en ont décrit et figuré douze à treize cents (1); mais c'est seulement dans les régions les plus chaudes du globe qu'ils sont abondants et où existent les espèces de grande dimension, aux couleurs éclatantes. En Europe, et surtout dans le Nord, on n'y rencontre que des espèces en général d'assez petite taille, et encore sont-elles assez rares.

Les larves de ces Coléoptères vivent dans les troncs d'arbres : elles sont allongées, apodes, blanchâtres, de consistance charnue, avec le premier anneau du corps très-élargi : elles ressemblent beaucoup à celles des Longicornes.

On divise les Buprestides en plusieurs groupes.

Les AGRILITES ont pour genre principal les Agriles proprement dits (*Agrilus*); ils sont tous d'une taille assez minime, et passent leurs premiers états dans divers arbres selon les espèces.

L'Agrile vert (*A. viridis*) est le type du genre; c'est le plus commun en France. M. Aubé a fait connaître sa larve, qui vit dans les branches du bouleau : elle est allongée, atténuée vers l'extrémité et terminée par deux petites pointes.

Une espèce voisine (*Agrilus pyri*, Blanch.) (pl. 9, fig.

(1) Histoire naturelle et Iconographique des Insectes Coléoptères. Buprestides.

15, ) passe ses premiers états dans les branches du poirier. Sa larve (pl. 9, fig. 16) ressemble complétement à celle l'A. vert, ainsi que la nymphe (pl. 9, fig. 17).

M. Ratzeburg a fait connaître encore les métamorphoses de quelques autres espèces.

Les Amorphosomes sont très-répandus, et présentent souvent des bouquets de poils. Les Pæcilonotes habitent l'Amérique, comme les Zemina.

Les TRACHYSITES renferment le genre Aphanistique, qui est composé de très-petites espèces, bien remarquables par leur tête profondément échancrée : leurs habitudes sont inconnues; on les trouve sur diverses plantes. Le type est l'A. échancré (*Aphanisticus emarginatus*, Lin.).

Les genres Brachys et Trachys sont dispersés à la surface du globe. (Type, *T. minuta*, Fab.)

Les ANTHAXIITES forment un troisième groupe parmi les Buprestides. Le genre principal, celui d'Anthaxia, se compose d'une nombreuse suite d'espèces européennes, de petite taille, de forme courte, un peu élargie, toutes parées des plus belles couleurs.

L'A. manchote (*A. manca*, Lin.) est la plus grande parmi les indigènes; elle est d'un rouge cuivreux, avec deux lignes brunes sur le corselet. Les antennes et les pattes sont de cette dernière nuance; on la trouve fréquemment sur les troncs d'orme; ses premiers états sont inconnus.

Le genre Cratomère renferme une seule espèce du midi de la France. (*A. crassicornis*, Fab.)

Les Sphénoptères sont surtout communs en Afrique.

Les CHRYSOBOTHRITES se reconnaissent facilement à la forme de leur corselet.

Les Chrysobothris sont presque tous exotiques; quelques espèces seulement se trouvent en Europe (*Ch. chrysostigma*, Fabr.)

Les Bélionotes se trouvent en Afrique et aux Indes orientales, et les Colobogasters en Amérique.

Les BUPRESTITES constituent le groupe le plus étendu de la famille.

Les Stigmodères sont particuliers à la Nouvelle-Hollande, et les Conognathes, qui en sont très-voisins, habitent l'Amérique méridionale.

Le genre Bupreste renferme une grande quantité d'espèces qu'on peut répartir dans plusieurs divisions regardées comme autant de genres par certains entomologistes.

On en trouve en France plusieurs espèces appartenant à la division des Dicerca. Tel est, entre autres, le Dicerca bronzé (*D. ænea*, Fabr.), qui se trouve dans les grandes forêts; sa larve, observée par M. Audouin, vit dans les troncs du hêtre; elle est allongée, mince, avec le premier anneau du corps très-large.

Le Bupreste géant (*Buprestis gigas*, Lin.) appartient à la division des Euchroma; il est des plus communs au Brésil et à la Guyane.

Les Buprestes de la division des Chrysodèmes ont les couleurs les plus splendides; ils habitent les Indes orientales et la Nouvelle-Hollande.

Le groupe des CHRYSOCHROÏTES renferme les plus beaux Buprestides connus. Les Chrysochroas sont propres aux Indes orientales et à la Nouvelle-Hollande; ils ont une dimension assez considérable.

Ceux de la division des Stéraspis sont d'Afrique et généralement très-chagrinés.

Les autres ont un corps très-épais. Les Sternocères et les Julodis se trouvent dans les régions chaudes et arides de l'ancien continent; ils se tiennent en masses sur des buissons. Les Acmæodères se trouvent dans le midi de l'Europe.

## SEIZIÈME TRIBU.

### LES CLÉRIENS.

Les Clériens ont des téguments plus solides que les Lampyriens, mais qui ne le sont pas autant à beaucoup près que ceux des Élatériens. Généralement leur corselet est plus étroit que les élytres et assez long.

La plupart des espèces ont des couleurs vives et variées; elles fréquentent les fleurs, où elles se trouvent pendant l'été; plusieurs espèces y sont communes. Mais cette tribu est d'une très-médiocre étendue. Les Clériens ont des mandibules fortes, et plusieurs d'entre eux sont évidemment carnassiers ; on les a remarqués souvent tenant entre leurs mandibules des insectes dont ils venaient de s'emparer. Il en est parmi eux dont les habitudes sont carnassières, mais d'autres sont phytophages. Au reste les mœurs de ces insectes sont extrêmement variées.

Nous les divisons en plusieurs familles, dont voici les divisions.

### TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES CLÉRIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1. **MÉLYRIDES.** | Palpes courts, peu saillants. Mandibules échancrées. Crochets des tarses unidentés. |
| Groupe 1. MÉLYRITES. | Antennes épaisses, plus courtes que la tête et le corselet réunis. |
| Genre 1. MELYRIS. *Fabr.* | Antennes à articles élargis insensiblement à partir du quatrième. |
| Gre. 2. ZYGIA. *Latr.* | Antennes à articles élargis brusquement et en dents de scie à partir du quatrième. |

| | |
|---|---|
| Groupe 2. DASYTITES. | Antennes grêles, plus longues que la tête et le corselet réunis. |
| Gre. 1. DASYTES *Fabr.* | Antennes longues, grêles, presque filiformes. |
| Gre. 2. PÉLÉCOPHORE. *Latr.* | Antennes grêles, un peu renflées vers l'extrémité. Palpes maxillaires à dernier article très-sécuriforme. |
| Fam. 2. CLÉRIDES. | Palpes grands; les labiaux ordinairement à dernier article très-sécuriforme. Mandibules dentées. Crochets des tarses simples. |
| Groupe 1. TILLITES. | Tarses de cinq articles. |
| Genre 1. CYLIDRE. *Latr.* (*Denops*, Spin.) | Antennes en dents de scie à partir du cinquième article. Mandibules longues, croisées. Palpes labiaux cylindriques. |
| Gre. 2. PRIOCERA. *Kirby.* | Antennes presque filiformes, légèrement épaissies vers l'extrémité. |
| Gre. 3. TILLUS. *Oliv.* | Antennes en dents de scie à partir du quatrième article. Mandibules courtes. |
| Gre. 4. EURYCRANE. *Blanch.* (*Eurymetopum*, Bl. olim.) | Antennes grêles, avec les trois derniers articles formant une massue ovoïde. Tête très-large. Yeux proéminents. |
| Gre. 5. CLAIRON. (*Clerus*, Fabr.) | Antennes filiformes, avec leurs trois derniers articles très-élargis. |
| Gre. 6. PTYCHOPTÈRE. *Klug.* | Antennes extrêmement épaisses et en dents de scie à partir du troisième article, le dernier arrondi. |
| Gre. 7. AXINA. *Kirby.* | Antennes en dents de scie. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. |
| Gpe. 2. TRICHODITES. | Tarses seulement de quatre articles distincts. |
| Gre. 1. ÉRYMANTHE. *Klug.* | Antennes ayant leurs trois derniers articles élargis formant une massue. Cuisses renflées. |

| | |
|---|---|
| Gre. 2. OPILO. *Latr.* | Antennes en dents de scie. Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. |
| Gre. 3. TRICHODES. *Fabr.* | Antennes grêles, avec les trois derniers articles larges formant une massue. |
| Gre. 4. ÉNOPLIUM. *Latr.* | Antennes ayant leurs huit premiers articles très-petits, les trois derniers plus grands que tous les précédents réunis. |
| Gre. 5. NECROBIA. *Latr.* | Antennes ayant leurs derniers articles élargis et écartés, formant une massue. Palpes labiaux cylindriques. |
| Fam. 3. **LYMEXYLONIDES.** | Palpes courts, terminés par un article assez grand. Tête entièrement dégagée du thorax. |
| Gpe. 1. ATRACTOCÉRITES. | Élytres rudimentaires en forme d'écailles. |
| Genre 1. ATRACTOCÈRE. *Pall.* | Antennes fusiformes. |
| Gpe. 2. LYMEXYLONITES. | Élytres couvrant l'abdomen. Palpes maxillaires ayant dans les mâles leur dernier article terminé en plusieurs lobes élargis. |
| Genre 1. LYMEXYLON. *Fabr.* | Antennes filiformes. |
| Gre. 2. HYLECOETE. *Latr.* | Antennes un peu en dents de scie. |
| Gpe. 3. CUPITES. | Élytres couvrant l'abdomen. Palpes courts et simples dans les deux sexes. |
| Genre 1. CUPES. *Fabr.* | Corselet presqu'en carré large. Antennes cylindriques. |
| Fam. 4. **PTINIDES.** | Palpes courts, grêles. Tête enfoncée dans le thorax. |
| Genre 1. ANOBIUM. *Fabr.* | Antennes presque filiformes avec leurs trois derniers articles grêles, presque aussi longs que les précédents réunis. |
| Gre. 2. DORCATOMA. *Herbst.* | Antennes ayant leurs trois derniers articles larges et dilatés, beaucoup plus longs que le reste de l'antenne. |
| Gre. 3. PTILIN. *Geoff.* | Antennes ayant leur troisième article |

| | |
|---|---|
| | denté et tous les suivants prolongés en un long rameau. |
| Gre. 4. XYLÉTINE. *Latr.* | Antennes à articles presque égaux, en dents de scie à partir du troisième, avec le deuxième très-court. |
| Gre. 5. OCHINA. *Ziegl.* | Antennes faiblement en dents de scie à partir du troisième article, le deuxième et le troisième égaux. |
| Gre. 6. PTINE. *Lin.* | Antennes filiformes, presque aussi longues que le corselet. Corselet étroit. |
| Gre. 7. GIBBIUM. *Scop.* | Antennes filiformes aussi longues que le corps. Corselet court et large, uni avec les élytres. Celles-ci gibbeuses. |

La famille des MÉLYRIDES est très-limitée; nous la divisons en deux deux groupes, les MÉLYRITES et les DASYTITES.

Les premiers sont presque tous exotiques, et leurs habitudes nous sont inconnues. Les Mélyris sont d'Afrique et d'Orient.

La seule espèce connue du genre Zygia (*Z. oblonga*, Fabr.) se trouve dans la France méridionale.

Les DASYTITES composent essentiellement le genre Dasyte, qui est très-nombreux en espèces répandues dans presque toutes les régions du monde. M. Waterhouse a fait connaître la larve du Dasyte serricorne (*D. serricornis*): elle est un peu allongée, pubescente, et un peu élargie vers l'extrémité, qui est munie de deux petites pointes aiguës : elle est blanchâtre, avec des taches obscures; elle vit dans le poirier.

Latreille regarde les larves de Dasytes comme carnassières.

Les Pélécophores ont été découverts à l'Ile de France.

La famille des CLÉRIDES peut être divisée en deux groupes : les TILLITES et les TRICHODITES.

Tous ceux-ci paraissent être carnassiers, surtout dans leur premier état.

Peu de genres se rattachent au groupe des TILLITES. Le genre Tille (*Tillus*) renferme plusieurs espèces indigènes et un plus grand nombre d'exotiques : le type du genre, le T. à une bande (*T. unifasciatus*), noir, avec la base des élytres rousse et une bande blanchâtre vers leur milieu, se trouve dans nos environs.

Les Cylidres sont d'Afrique, à l'exception d'une seule espèce (*C. albofasciatus*, Charp.) qu'on trouve dans le midi de l'Europe.

Les Priocères sont américains, de même que les Axines.

Le genre Clairon (*Clerus*) est nombreux en espèces exotiques et indigènes. Plusieurs genres, formés à ses dépens par divers auteurs, sont regardés par M. Klug, et avec raison selon nous, comme de simples divisions (1).

Le genre Clairon a pour type une espèce commune dans la plus grande partie de l'Europe, c'est le Clairon fourmi (*Clerus formicarius*, Fab.) ; roux, avec la tête, la partie antérieure du corselet, les pattes et les élytres, sauf leur base, de couleur noire. La larve observée par M. Ratzeburg est d'une couleur brune foncée; elle vit aux dépens des larves de Curculioniens.

Le genre Ptychoptère est fondé sur une seule espèce du cap de Bonne-Espérance.

Les Eurycranes (*Eurycranium*) sont du Chili (2).

Le groupe des TRICHODITES n'est pas plus étendu. Le genre Erymanthe est établi sur une espèce du cap de Bonne-Espérance.

(1) Abhandlungen der Akademie des Wissenshaften, zu Berlin 1840.
(2) Voy. Blanchard. Voyage d'Orbigny. Genre Eurymetopum.

Les Opilos sont dispersés dans des régions du globe très-éloignées. Le type du genre (*O. mollis*) se trouve en France, mais il n'y est pas commun. Ces insectes passent les premiers états de leur vie dans le bois; et il paraît probable qu'ils se nourrissent de larves lignivores.

Les Trichodes sont répandus en Europe et en Orient. Le Trichode des abeilles (*Trichodes apiarius*, Lin.) (pl. 9, fig. 18.), qui est blanchâtre, avec les élytres rouges, ayant deux bandes transversales et leur extrémité d'un noir bleuâtre, est le plus commun en France. Ce Clairien se trouve sur les fleurs; il dépose ses œufs dans les nids d'Apiens et peut-être aussi de Vespiens; les larves qui en naissent dévorent les vers contenus dans les cellules, et passent ainsi de l'un à l'autre jusqu'à ce qu'elles aient atteint leur entier développement. Au moment de se métamorphoser elles se filent un petit cocon dans lequel elles subissent leur transformation. Ces larves sont d'un rouge assez vif et munies de six petites pattes écailleuses.

Les Énoplies sont presque tous exotiques ; une seule espèce (*E. serraticorne*) est européenne.

Les Nécrobies, dont les espèces de petite taille sont très-cosmopolites, vivent de matières animales, comme de peaux desséchées, d'os, etc. : on les rencontre sur les haies, ou courant dans les chemins, les maisons, etc. : leurs larves ressemblent assez à celles des Clairons et des Trichodes. Une espèce qui a acquis une grande célébrité, à raison d'un incident fort curieux, est la Nécrobie à cou rouge (*Necrobia ruficollis*, Fabr.); petit insecte d'un noir violacé, avec le corselet et la base des élytres de couleur roussâtre.

Cette Nécrobie fut littéralement, à une certaine époque, le sauveur de Latreille, le plus célèbre entomologiste de

notre siècle. Pendant l'époque révolutionnaire, se trouvant en prison et condamné à la déportation, il ne dut de rester en France qu'à son petit insecte qu'il envoya à M. Bory de Saint-Vincent, et qui, avec M. Dargelas, put parvenir à lui faire rendre sa liberté. Voici ce que dit Latreille lui-même dans son Histoire naturelle des Insectes. « A l'époque de ces jours affreux que firent éclore en France et l'ambition de quelques hommes et le fanatisme révolutionnaire, l'insecte que je viens de décrire se trouvait à Bordeaux sur les murs de la prison où j'étais détenu. Renfermé dans un bouchon de liége cacheté, et envoyé à M. Bory de Saint-Vincent, cet insecte devint l'occasion de ma délivrance. »

La larve de cette Nécrobie, représentée par M. Westwood, est plus allongée et plus atténuée antérieurement que les autres larves de Clérides.

La famille des LYMEXYLONIDES est bien restreinte, mais elle renferme des insectes très-curieux, qui diffèrent considérablement de tous les autres Coléoptères, quoiqu'ils aient des affinités bien évidentes avec les Clérides : leur tête est portée sur une sorte de cou; leur corps est long et linéaire et de consistance médiocrement solide. Les mâles ont des palpes qui supportent des appendices très-développés dont l'usage est inconnu. Nous séparons cette famille en trois groupes, les ATRACTOCÉRITES, LYMEXYLONITES, et CUPITES.

Le premier ne renferme que le genre Atractocère, dont nous ne connaissons que quelques espèces exotiques, bien remarquables par leurs antennes courtes et épaisses et leurs élytres très-rudimentaires.

On rattache deux genres aux LYMEXYLONITES : ce sont les Lymexylons et les Hylécœtes. Les premiers ont pour type

une espèce (*L. navale*, Lin.) très-commune dans les forêts de chênes du nord de l'Europe, mais fort rare en France. Elle est très-nuisible aux arbres, mais elle l'est davantage encore pour nos constructions navales; car des bois employés dans de telles constructions, et qui recèlent dans leur intérieur des Lymexylons, sont bientôt complétement détériorés. La larve de cet insecte, décrite et figurée par M. Ratzeburg, est longue et grêle, avec le premier anneau du corps fortement dilaté, et le dernier prolongé en un lobe obtus.

Le genre Hylécœte, très-voisin du précédent, vit dans ses premiers états dans les troncs des chênes; la larve de l'H. Dermestoide (*Hylecœtus dermestoides*, Lin.), décrite et figurée par plusieurs auteurs, ressemble beaucoup à celle du Lymexylon navale, seulement le dernier anneau de son corps supporte une longue corne.

Le groupe des CUPITES se compose du seul genre Cupès, dont nous ne connaissons que quelques espèces de l'Amérique du Nord et de Madagascar; ce genre diffère beaucoup des autres Lymexylonides.

La famille des PTINIDES est composée d'insectes de très-petite dimension, mais très-nuisibles aux bois employés dans les constructions; ils sont la plupart d'une couleur grisâtre ou brunâtre, et leurs larves, qui ressemblent à de petits vers, vivent dans les bois morts. Ces Ptinides ont en général d'assez longues antennes filiformes et une tête très-enfoncée dans le thorax; ils contrefont le mort dès qu'on les inquiète, et se laissent choir en contractant toutes leurs pattes : on les trouve très-fréquemment dans les maisons. Il n'est pas rare de voir des chambranles de fenêtres, de portes, ou de vieilles chaises, ou de vieux meubles, présentant une foule de petits trous circu-

laires qui annoncent que des Ptinides y ont vécu et en sont sortis : car ces trous sont formés par l'insecte parfait, lorsqu'il quitte la retraite de sa larve et ensuite de sa nymphe. Quelques-uns attaquent aussi des collections de plantes et sont très-nuisibles dans les herbiers ; ils attaquent également des livres, des biscuits de mer, etc.

Les genres qui se rattachent à la famille des Ptinides ne sont pas fort nombreux. Il faut mentionner en première ligne les Anobies (*Anobium*), dont les espèces sont assez nombreuses ; le type (*A. pertinax*), brunâtre, avec une pubescence plus grise, les antennes et les tarses plus pâles, et le corselet gibbeux, est très-commun dans nos maisons ; sa larve, qui vit dans nos boiseries, finit par les détériorer complétement ; elles deviennent, selon l'expression générale, vermoulues. Une autre espèce du même genre (*A. paniceum*) attaque plus particulièrement les collections de plantes, les biscuits de mer, etc.,

Plusieurs Anobies, en frappant avec leurs mandibules sur les boiseries, font entendre un petit bruit répété, ayant pour but de s'avertir entre les sexes de leur présence mutuelle, ce qui a été regardé par le vulgaire comme un signe de mauvais augure ; et de là le nom d'*Horloges de la mort* qui leur a été appliqué.

Les Dorcatomes vivent de la même manière, ainsi que les Ptilins (*Ptilinus pectinicornis*, Lin.).

Le type du genre Ochina (*O. hederæ*, Germ.) vit dans le lierre, au rapport de plusieurs observateurs.

Les Ptines ont des habitudes entièrement analogues à celles des Anobies ; leurs larves sont aussi très-semblables. Il existe souvent une différence très-grande entre les mâles et les femelles ; les premiers sont beaucoup plus

élancés que les dernières. Le type du genre a reçu le nom de Ptine voleur (*Ptinus fur*, Lin.).

Les Gibbiums sont de très-singuliers insectes; ils ressemblent à une petite graine arrondie et luisante plus ou moins brunâtre ou rougeâtre. On rencontre ces insectes assez rarement, mais le plus ordinairement parmi de vieux papiers ou de vieux livres.

M. Audouin avait obtenu, il y a quelques années, un vase antique découvert à Thèbes contenant une matière résineuse sémifluide, et une quantité innombrable de Gibbiums (*Gibbium scotias*). On a supposé qu'ils avaient été attirés par la substance résineuse. Un voyageur anglais, M. Wilkinsen, a fait, au rapport de M. Westwood, une découverte semblable en Égypte.

## DIX-SEPTIÈME TRIBU.

### LES BOSTRICHIENS.

Cette tribu, qui est d'une étendue très-restreinte, offre des caractères particuliers qui ne permettraient pas de la regarder comme dépendant d'une tribu plus importante. C'est avec les Ptinides que les Bostrichiens présentent les plus grandes affinités. Dans la forme des parties de la bouche, dans l'ensemble général du corps, aussi bien que dans les métamorphoses et le genre de vie, il existe de grandes ressemblances. Néanmoins, par la forme particulière des antennes et le nombre des articles des tarses, les Bostrichiens se distinguent très-nettement des Clériens en général, et des Ptinides en particulier.

Les Bostrichiens se trouvent dans l'ancien et le nouveau continent : nous les séparons en deux petites familles.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES BOSTRICHIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1. **BOSTRICHIDES.** | Antennes de dix articles. Tête enfoncée dans le corselet. |
| Groupe 1. CISITES. | Jambes mutiques. |
| Genre 1. CIS. | Antennes ayant leur premier article grand, les suivants très-grêles, et les trois derniers fort grands. |
| Groupe 2. BOSTRICHITES. | Jambes épineuses. |
| Genre 1. BOSTRICHE. *Geoff.* (*Apate*, Fabr.) | Corps cylindrique. Antennes ayant leurs derniers articles très-grands, aussi longs que le reste de l'antenne et en dents. |
| Gre. 2. PSOA. *Herbst.* (*Heterarthon*, Guér.) | Corps étroit. Antennes ayant leur trois derniers articles fort grands, ovoïdes, le dernier pointu. |
| Fam. 2. **LYCTITES.** | Antennes de onze articles. |
| Genre 1. LYCTE. | |

La Famille des BOSTRICHIDES est subdivisée en deux groupes : les CISITES et les BOSTRICHITES.

Le premier renferme le seul genre Cis, dont les espèces, toutes de petite taille, assez semblables aux Anobies, quant à la forme, sont répandues dans toute l'Europe. Le Cis du Bolet (*Cis Boleti*, Fabr.) est le type du genre ; il est brunâtre, avec les antennes et les pattes plus claires, et les élytres légèrement rugueuses. Sa larve, trouvée par M. Westwood dans les champignons qui croissent sur les arbres, est molle, blanchâtre, avec la tête écailleuse, comme les mandibules et les pattes, et deux petits crochets à l'extrémité du corps.

Le groupe des BOSTRICHITES renferme les genres Bostriche (*Bostrichus*), Psoa et Hétérartron.

Le premier renferme une nombreuse suite d'espèces,

qui toutes présentent des rugosités plus ou moins fortes sur le corselet et les élytres; elles sont dispersées dans toutes les régions. Le type, le Bostriche capucin (*B. capucinus*, Lin.), noir, avec les élytres rouges, est commun dans notre pays : sa larve, qui vit dans le bois, est de consistance charnue, un peu recourbée comme les larves des Scarabéiens, et munie de très-petites pattes écailleuses.

Le genre Psoa renferme deux espèces du midi de l'Europe (*P. viennensis*, Fab., et *dubia*, Rossi).

Le genre Hétérartron, que nous considérons comme une simple division des Psoas, est composé de quelques espèces du Chili.

La Famille des LYCTIDES comprend le seul genre Lycte, dont le type, le L. canaliculé (*Lyctus canaliculatus*, Fabr.), est quelquefois très-commun; il est d'un gris brunâtre, avec un sillon profond sur le corselet : sa larve, qui est blanchâtre, de consistance charnue et un peu recourbée, vit dans le bois : elle a détérioré considérablement des bois employés pour la construction de la galerie de minéralogie au Jardin des Plantes.

## DIX-HUITIÈME TRIBU.

### LES CURCULIONIENS.

Les Curculioniens se reconnaissent aisément entre tous les Coléoptères à leur tête prolongée en museau ou en trompe, à leur bouche toute rudimentaire, à leurs antennes souvent coudées après le premier article. Ces insectes constituent une des familles les plus naturelles de tout l'ordre des Coléoptères, une de celles dont les limites ne sont sujettes à presque aucune atteinte. Les Curculioniens ont reçu le nom vulgaire de Charançons, et ce-

lui de Rhyncophores ou de Porte-becs, à raison de la conformation particulière de leur tête.

Ces Coléoptères vivent exclusivement de matières végétales ; leurs larves, qui sont privées de pattes, de consistance charnue et plus épaisses antérieurement que vers l'extrémité, avec une tête très-petite, vivent dans l'intérieur des végétaux, soit des tiges, soit des troncs, soit des graines : elles sont quelquefois très-redoutables.

Les Curculioniens, dont on connaît de cinq à six mille espèces, sont répandus dans toutes les régions du globe. Néanmoins tous ces insectes n'offrent entre eux, sous le rapport de l'organisation, que des différences assez légères, qui ne sont pas comparables à ce qu'on observe chez les Scarabéiens et même les Carabiens. Ceci n'a pas empêché de former dans cette tribu des genres aussi multipliés que possible. M. Schœnherr, l'auteur d'une monographie de cette tribu, en a établi plusieurs centaines (1).

Le tableau suivant présente les diverses coupes que nous avons cru devoir admettre parmi ces Curculioniens.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES CURCULIONIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1re. BRUCHIDES. | Antennes à premier article court, non coudées après ce premier article. Rostre court, large. Antennes de onze articles. |
| Groupe 1. BRUCHITES. | Tarses à troisième article large, profondément bilobé. |
| Genre 1. BRUCHUS. *Lin.* | Cuisses postérieures peu renflées, unidentées. Jambes droites, mutiques. |
| Gre. 2. PACHYMÈRE. *Latr.* | Cuisses postérieures très-renflées, mul- |

(1) Voy. Schœnherr, *Species Curculionidum*.

| | |
|---|---|
| | tidentées. Jambes arquées. Antennes longues, un peu en scie. |
| Grc. 3. SPERMOPHAGE. *Schœnh.* | Cuisses sans renflement. Jambes postérieures terminées par deux épines mobiles. |
| Gpe. 2. ANTHRIBITES. | Tarses à troisième article très-petit, souvent peu distinct. |
| Genre 1. URODON. *Schœnh.* | Antennes courtes, ayant leurs trois derniers articles grands, un peu perfoliés. |
| Grc. 2. ANTHRIBE. *Geoff.* (*Platyrhinus, Tropideres, Litocerus*, etc., Sch.) | Antennes assez longues, plus ou moins épaisses, avec leurs trois derniers articles formant une massue. |
| Grc. 3. XYLINADES *Lat.* | Antennes épaisses dans toute leur longueur, un peu moniliformes. Corps presque cylindrique. |
| Famille 2. **ATTELABIDES.** | Antennes à premier article peu allongé, non coudées après ce premier article. Rostre long, presque cylindrique. |
| Groupe 1. ATTELABITES. | Antennes de onze ou douze articles. Tarses de quatre articles. Rostre long. |
| Genre 1. APODÈRE. *Oliv.* | Antennes de douze articles, les quatre derniers formant une massue. |
| Grc. 2. ATTELABE. *Fabr.* (*Euscelus*, Sch.) | Antennes de onze articles, les trois derniers perfoliés, formant la massue. Rostre court, élargi à l'extrémité. |
| Grc. 3. RHYNCHITES. *Herbst.* | Antennes de onze articles, les trois derniers formant la massue. Rostre long, filiforme. |
| Grc. 4. PTÉROCOLE. *Schœnh.* | Antennes de onze articles, larges, à massue de trois articles, grande et comprimée. |
| Grc. 5. DIODYRHYNCHE. *Germ.* | Antennes longues, de douze articles, le neuvième et les deux suivants larges et écartés, le dernier petit et pointu. |

| | |
|---|---|
| Grc. 6. AULÈTES. *Sch.* | Antennes de onze articles, les derniers formant une massue allongée, linéaire. |
| Grc. 7. EURHINE. *Kirby.* | Antennes presque moniliformes, avec les quatre derniers articles très-allongés, surtout le dernier. |
| Grc. 8. APION. *Herbst.* (*Cybelus*, Sch.) | Antennes de onze articles, les trois derniers formant une massue ovale et pointue. Rostre droit, recourbé. |
| Grc. 9. RAMPHUS. *Clairv.* | Antennes courtes et grêles. Rostre linéaire. Pattes postérieures propres au saut. Les cuisses très-renflées. |
| Grc. 10. TACHYGONE. *Sch.* | Antennes très-courtes, les trois derniers formant une massue ovalaire. Cuisses cylindriques, très-épineuses. Jambes comprimées, munies d'une dent. Tarses laineux. |
| Grc. 11. ITHYCER. *Dalm.* | Antennes courtes, à articles coniques diminuant graduellement de longueur. |
| Grc. 12. BÉLUS. *Sch.* | Antennes grêles, peu renflées vers l'extrémité, à dernier article pointu. Élytres prolongées en forme de queue. |
| Grc. 13. RHINOTIA. *Kirby.* (*Homalocerus*, Sch.) | Antennes très-peu épaissies vers l'extrémité, le dernier article oblong, plus long que les deux précédents réunis. Rostre cylindrique. Corps étroit linéaire. |
| Grc. 14. RHINOMACER. *Fabr.* | Antennes longues; les trois derniers articles épais, formant la massue. Rostre dilaté et arrondi à l'extrémité. |
| Groupe 2. MYCTÉRITES. | Antennes courtes. Tarses hétéromères. |
| Genre 1. MYCTÈRE. *Clairv.* | Antennes filiformes. |
| Grc. 2. SALPINGUS. *Gyll.* | Antennes terminées par une massue de trois articles. |
| Grc. 3. RHINOSIME. *Latr.* | Antennes terminées par une massue de cinq articles. |

Groupe 3. RHYSODITES. Tarses de cinq articles. Antennes courtes, moniliformes.

Genre 1. RHYSODES. *Latr.*

Groupe 4. BRENTHITES. Antennes de onze articles. Rostre assez long. Corps ordinairement linéaire. Tarses de quatre articles.

Gre. 1. ARRHENODES. *Ster.* Antennes fortes à articles presque coniques. Tête ordinairement courte et dilatée. Mandibules saillantes.

Gre. 2. BRENTHE. *Fabr.* (*Eutrachelus*, etc., Sch.) Antennes longues et grêles. Tête point dilatée. Rostre souvent très-long.

Gre. 3. TAPHRODÈRES. *Sch.* Antennes très-courtes, grossissant un peu vers l'extrémité. Pattes courtes, les cuisses renflées, les jambes comprimées.

Gre. 4. CALODROME. *Guér.* Antennes assez courtes, les trois derniers articles formant un massue aplatie. Rostre très-court. Cuisses courtes, renflées à l'extrémité. Jambes postérieures aussi longues que tout le corps, unidentées extérieurement.

Gre. 5. ULOCÈRE. *Schœnh.* Antennes courtes et épaisses, très-dilatées à partir du troisième article, les derniers formant une petite massue.

Gpe. 5. CYLITES. Antennes de dix articles, à massue épaisse. Tarses de quatre articles.

Gre. 1. CYLAS. *Latr.* Antennes moniliformes, les neuf premiers articles très-courts, le dernier très-grand, formant une massue allongée.

Gpe. 6. BRACHYCÉRITES. Antennes de neuf articles. Rostre court et épais. Corps court, très-épais, dépourvu d'ailes sous les élytres. Tarses de quatre articles.

Gre. 1. OXYRHYNCHE. *Sch.* Antennes assez courtes, ayant le premier article grand, cupuliforme, les suivants coniques, les huitième et

| | |
|---|---|
| | neuvième formant la massue, le dernier très-petit. |
| Gre. 2. EPISUS. *Billb.* | Antennes courtes, presque cylindriques, les deux derniers articles formant une massue petite. Tête allongée. |
| Gre. 3. BRACHYCÈRE. *Fabr.* | Antennes arquées, les deux derniers articles formant une massue solide, obtuse à l'extrémité. |
| Gre. 4. MICROCÈRE. *Sch.* | Antennes à articles turbinés après le premier article. Les quatre derniers formant une massue pointue. |
| Fam. 3. **CURCULIONIDES.** | Rostre court, peu arqué. Antennes insérées vers l'extrémité du rostre à premier article long, coudées après ce premier article. |
| Gpe. 1. CURCULIONITES. | Rostre courbe, guère plus long que la tête, épais, renflé à l'extrémité. |
| Gre. 1. RHIGUS. *Dalm.* (*Cyadinerus*, Sch.) | Pattes longues. Les jambes antérieures souvent arquées, munies à l'extrémité d'une forte dent. |
| Gre. 2. CURCULIO. *Lin.*, *Latr.* (*Entimus*, Germ.) | Pattes fortes, assez longues, avec les cuisses renflées au milieu et les jambes droites inermes, seulement un peu dilatées à l'extrémité. Antennes à premier article peu long. |
| Gre. 3. CONIPTÈRE. *Sch.* | Pattes fortes, avec les jambes épaisses, crénelées en dedans, terminées intérieurement par une petite dent. |
| Gre. 4. HIPPORHINE. *Billb.* (*Prypnus*, Sch.) | Pattes longues, à jambes antérieures un peu arquées, terminées intérieurement par une petite dent. Antennes assez courtes, le premier article formant le tiers de leur longueur. |
| Gre. 5. EPIRHYNCHE. *Sch.* | Pattes fortes, inermes. Antennes courtes, épaisses, à premiers articles un peu perfoliés. |
| Gpe. 2. PACHYRHYNCHITES. | Rostre très-court à peine renflé à l'extrémité. |

| | |
|---|---|
| Gre. 1. CHERRUS. *Dalm.* | Pattes antérieures plus grandes que les autres. Antennes longues, grêles, à premier article formant presque la moitié de leur longueur. |
| Gre. 2. PHORHINUS. *Blanch.* (*Carterus*, Sch.) (*Prostomus*, Sch.) | Pattes longues. Les jambes antérieures comprimées, arquées et dentelées en dedans. Antennes longues, à premier article en massue. |
| Gre. 3. OPHRYASTES. *Sch.* | Pattes assez longues, surtout les antérieures. Tarses longs. Antennes courtes, assez épaisses, à massue oblongue. |
| Gre. 4. PACHYRHYNCHE. *Germ.* | Pattes fortes, à cuisses renflées et à jambes courbes. Élytres voûtées, arrondies. Antennes courtes, à massue ovalaire. |
| Gre. 5. APOCYRTE. *Erichs.* | Pattes fortes, à cuisses renflées et à jambes un peu courbées, grêles, à massue oblongue. Élytres voûtées: atténuées postérieurement. |
| Gre. 6. PSALIDIE. *Illig.* | Pattes fortes, à cuisses renflées et à jambes dilatées à l'extrémité. Mandibules saillantes, arquées. |
| Gre. 7. PÉRIMACHÈTE. *Sch.* | Cuisses un peu renflées. Jambes arquées, dentelées en dedans. Mandibules saillantes, obtuses. |
| Gre. 8. LITHINE. *Klug.* | Pattes épaisses. Antennes à articles décroissant de longueur vers l'extrémité, les cinq derniers formant la massue. |
| Gre. 9. RYSSOCARPE. *Sch.* | Cuisses antérieures très-renflées. Jambes dentelées en dedans. Antennes à premier article très-long. |
| Gre. 10. SYZYGOPS. *Sch.* | Cuisses renflées. Antennes grêles, à premier article en massue, les derniers formant une massue brusque. Yeux situés sur le sommet de la tête. |

| | |
|---|---|
| Gpe. 3. BRACHYDÉRITES. | Rostre plus ou moins long, presque horizontal, de la longueur de la tête. |
| Gre. 1. THYLACITE. *Germ.* (*Cneorhinus*, Sch.) (*Sciaphilus*, etc.) | Pattes grêles inermes. Antennes à articles lenticulaires, la massue ovale. |
| Gre. 2. HERPISTIQUE. *Germ.* | Pattes longues, surtout les antérieures. Antennes à articles turbinés avec la massue oblongue. |
| Gre. 3. BRACHYDERES. *Sch.* (*Eusomus*, Germ.) | Pattes très-longues, à cuisses un peu renflées. Antennes grêles, longues, à massue grêle. |
| Gre. 4. NAUPACTE. *Sch.* | Pattes antérieures longues. Les jambes courbées. Antennes longues, grêles, à massue allongée. |
| Gre. 5. LAGOSTOME. *Sch.* | Pattes fortes, à jambes munies d'un crochet et à tarses élargis. Antennes courtes, fortes. |
| Gre. 6. CYPHE. *Germ.* (*Hadropus*, *Oxyderces*, *Tropirhinus*, Sch.) | Pattes fortes, avec les jambes antérieures arquées. Antennes à premier article un peu renflé. |
| Gre. 7. ÆTHERINUS. *Sch.* | Pattes fortes, avec les jambes arquées. Rostre dilaté à l'extrémité et profondément échancré. Mandibules faisant saillie sur les côtés du rostre. |
| Gre. 8. EUSTALES. *Germ.* | Pattes assez fortes, à jambes antérieures arquées et dentelées à l'extrémité et à tarses élargis. |
| Gre. 9. POLYCOME. *Sch.* | Pattes assez fortes, avec les jambes droites, presque cylindriques. Antennes grêles à premier article en massue. |
| Gre. 10. DIAPREPES. *Sch.* (*Exophthalmus*. *Prepodes*, Sch.) | Pattes fortes, à cuisses renflées, à jambes inermes, arquées vers l'extrémité. |
| Gre. 11. PTILOPE. *Sch.* | Pattes longues, les jambes arquées, ciliées, les postérieures ordinairement unidentées près de la base dans les mâles. Antennes grêles. |

| | |
|---|---|
| Gre. 12. LURILIA. *Cast.* (*Apotomus*, Sch.) | Pattes moyennes, avec les cuisses antérieures un peu renflées et armées en dedans d'une forte épine. |
| Gre. 13. CRATOPE. *Dalm.* | Pattes fortes, avec les cuisses antérieures très-renflées et dentées. Antennes longues et grêles. |
| Gre. 14. CHLOROPHANE. *Dalm.* | Pattes longues, à jambes antérieures courbes, terminées par un crochet. |
| Gre. 15. HYPOMÈCES. *Sch.* | Pattes fortes, à cuisses renflées. Jambes cylindriques, presque droites, les antérieures dentelées vers l'extrémité. |
| Gre. 16. ANEMÈRE. *Sch.* | Pattes assez longues, à cuisses un peu renflées au milieu, et à jambes cylindriques, munies d'une épine à l'extrémité. |
| Gre. 17. TANYMÈQUE. *Germ.* | Pattes très-longues, à cuisses très-renflées. Jambes cylindriques, mutiques. |
| Gre. 18. SITONA *Germ.* (*Artipus*, Sch.) | Pattes simples, mutiques. Antennes grêles à premier article en massue. Rostre court, épais. |
| Gre. 19. HADROMÈRE. *Sch.* (*Siderodactylus*, *Pandeleticus*, Sch.) | Pattes antérieures beaucoup plus grandes que les autres, à cuisses très-renflées et à jambes arquées et souvent crénelées. |
| Gre. 20. POLYDROSE. *Sch.* | Jambes presque droites, un peu comprimées, les postérieures un peu dilatées vers l'extrémité. Antennes grêles à premier article renflé. |
| Gre. 21. LUGNATE. *Sch.* | Pattes à jambes droites, un peu comprimées. Mandibules saillantes. Antennes à premier article aussi long que le reste de l'antenne. |
| Gre. 22. METALLITES. *Sch.* | Pattes à cuisses peu renflées. Jambes arquées et un peu dilatées à l'extrémité. Antennes courtes et épaisses, à massue ovoïde. |
| Gre. 23. ENTYUS. *Sch.* | Pattes médiocres, à cuisses renflées. |

| | |
|---|---|
| (*Eudius*, Sch.) | Antennes longues et grêles, à massue ovale. |
| Gre. 24. PROICTES. *Sch.* | Pattes fortes, à cuisses renflées. Jambes antérieures arquées et dilatées à l'extrémité. Antennes courtes, à massue épaisse. |
| Gre. 25. PLATYTARSUS. *Sch.* | Pattes assez grêles, avec les jambes droites. Antennes grêles, à premier article long, la massue allongée. |
| Gre. 26. PROMÉCOPS. *Sch.* | Pattes fortes, à cuisses non renflées, à jambes antérieures munies d'une pointe à l'extrémité. Antennes courtes, épaisses, à massue forte. |
| Gpe. 4. CLÉONITES. | Rostre long et épais. Sillons antennaires placés sous les yeux. |
| Gre. 1. CLÉONIS. *Sch.* (*Pachycère*, Sch., etc.) | Pattes courtes, à cuisses antérieures un peu renflées et mutiques, à tarses élargis. Antennes courtes, à massue ovalaire. |
| Gre. 2. CHRYSOLOPE. *Germ.* | Pattes longues, à cuisses renflées et munies d'une dent en dessous, et à jambes un peu dilatées à l'extrémité. |
| Gre. 3. ATERPE. *Sch.* | Cuisses peu renflées. Jambes droites et cylindriques, un peu élargies et en pointe à l'extrémité. Antennes à massue ovoïde. |
| Gre. 4. GRONOPS. *Sch.* | Jambes droites. Cuisses un peu renflées. Antennes courtes, épaisses, à premier article renflé à l'extrémité, à massue épaisse, presque globuleuse. |
| Gre. 5. HYPSONOTE. *Germ.* | Cuisses renflées. Jambes cylindriques crénelées en dedans. Antennes longues, grêles, avec la massue très-petite. |
| Gre. 6. LORDOPS. *Sch.* (*Eurylobus*, Sch.) | Cuisses mutiques, peu renflées. Jambes presque droites, très-finement crénelées. Antennes grêles, à massue ovoïde. |

| | |
|---|---|
| Gre 7. LISTRODÈRES *Sch.* | Pattes longues, à jambes cylindriques, un peu crénelées. Antennes grêles, à articles turbinés. |
| Gre. 8. ALOPHE. *Sch.* | Pattes assez fortes, à jambes cylindriques, un peu épaissies à l'extrémité, les antérieures sinueuses. |
| Gre. 9. CÉONÈME. *Sch.* (*Eupholus*, Guér.) | Cuisses mutiques très-peu renflées. Jambes très-finement crénelées. Antennes longues, plus ou moins grêles, ayant leur massue oblongue, à articles peu distincts. |
| Gre. 10. LIOPHLÉE. *Germ.* | Pattes longues, à cuisses renflées et à jambes dilatées et tronquées à l'extrémité. Antennes grêles. |
| Gre. 11. BARYNOTE. *Sch.* | Pattes fortes, à jambes munies à l'extrémité d'un petit crochet. Antennes grêles à massue ovale. |
| Gre. 12. LOPHOTE. *Sch.* | Pattes longues, à tarses élargis. Antennes courtes, à massue un peu pointue. |
| Gre. 13. MINYOPS. *Sch.* | Pattes fortes, simples. Antennes courtes, épaisses. Écusson nul. |
| Gre. 14. STÉNOCORYNE. *Sch.* | Pattes fortes, à cuisses un peu renflées. Jambes cylindriques, un peu denticulées à l'extrémité. Antennes courtes. |
| Gpe. 5. HYLOBIITES. | Rostre long, courbé, presque cylindrique. |
| Gre. 1. LÉPYRE. *Germ.* | Pattes médiocres, mutiques. Antennes courtes à massue oblongue. Écusson triangulaire. |
| Gre. 2. TANYSPHYRE. *Germ.* | Pattes longues, à jambes cylindriques, munies d'une forte épine en dedans. Antennes assez grêles. |
| Gre. 3. HYLOBIE. *Germ.* | Pattes longues. Tarses à pénultième article bilobé. Antennes courtes, épaisses. |

| | |
|---|---|
| Gre. 4. CÉPURE. *Sch.* | Pattes à cuisses un peu renflées. Jambes un peu arquées. Antennes courtes, épaisses, à massue peu sensible. Corselet large. |
| Gre. 5. MOLYTES. *Sch.* (*Trysibius*, etc., Sch.) | Pattes longues, à jambes un peu comprimées. Antennes courtes, épaisses. |
| Gre. 6. PHYTONOME. *Sch.* (*Plinthus*, Germ.) | Pattes grêles mutiques. Antennes assez grêles, avec le premier article en massue. |
| Gre. 7. CONIATE. *Germ.* | Pattes assez fortes, mutiques. Antennes moyennes, le premier article allongé, atteignant les yeux. |
| Groupe 6. BYRSOPSITES. | Rostre court, reçu dans une cavité pectorale. |
| Genre 1. BYRSOPS. *Sch.* | Antennes courtes et grêles, à premier article n'atteignant pas les yeux. |
| Gre. 2. EUPAGES. *Sch.* | Antennes épaisses, à premier article dilaté et aplati. |
| Gre. 3. RHYTIRHINE. *Sch.* | Antennes assez grêles, à premier article en massue, atteignant les yeux. |
| Groupe 7. PHYLLOBIITES. | Rostre court, presque horizontal. Antennes à premier article arqué, plus long que la tête. |
| Genre. 1. CYANIPPÉE. *Cast.* (*Spartecerus*, Sch.) | Cuisses non renflées. Jambes droites, un peu crénelées. |
| Gre. 2. MYLLOCÈRE. *Sch.* | Cuisses en massue et dentées. Antennes longues, grêles, à premier article plus long que la tête. |
| Gre. 3. MACROCORYNE. *Sch.* | Cuisses renflées et dentelées. Antennes fortes, à premier article assez court. |
| Gre. 4. PHYLLOBIE. *Sch.* | Cuisses renflées, offrant souvent une dent à l'extrémité. Antennes grêles. |
| Groupe 8. CYCLOMITES. | Rostre court, assez épais. Antennes à premier article droit, moins long que la tête. |

| | |
|---|---|
| Gre. AMYCTÈRE. *Dalm.* | Antennes à premier article renflé. Pattes courtes, à tarses étroits, canaliculés en dessous. |
| Gre. 2. ÉPISOME. *Sch.* | Antennes à premier article renflé. Cuisses renflées. Tarses à avant-dernier article élargi. |
| Gre. 3. HADRORHINE. *Sch.* (*Ptochus* et *Piezonotus*, Sch.) | Antennes à premier article long, droit. Écusson nul. |
| Gre. 4. TRACHYPHLÉE. *Germ.* | Antennes courtes, épaisses, à premier article très-gros. Écusson nul. |
| Gre. 5. OMIAS. *Sch.* | Antennes longues et grêles, à premier article long, renflé à l'extrémité. |
| Gre. 6. PÉRITÈLE. *Germ.* | Antennes longues, à premier article cylindrique. Écusson nul. |
| Gre. 7 COSMORHINE. *Sch.* | Antennes longues et grêles, à premier article filiforme. Écusson nul. |
| Gre. 8. PHOLICODES. *Sch.* | Antennes longues et grêles, à premier article long, arqué et renflé au bout. |
| Gre. 9. ANOME. *Cast.* (*Aomus*, *Sciobius*, Sch.) | Antennes à premier article long, en massue. |
| Genre 10. CYCLOME. *Sch.* | Antennes longues et grêles, à premier article conique. Tarses longs, étroits. |
| Gpe. 9. OTIORHYNCHITES. | Rostre court, épais, presque horizontal, renflé à l'extrémité. |
| Gre 1. OTIORHYNQUE. *Sch.* (*Tyloderes*, Sch.) | Cuisses renflées. Jambes un peu comprimées, les antérieures crénelées et munies à l'extrémité d'une épine. |
| Gre. 2. HYPHANTE. *Germ.* | Cuisses renflées et denticulées. Jambes antérieures denticulées, courbées et terminées par une forte pointe. |
| Gre. 3. ÉLYTRODON. *Sch.* | Cuisses renflées et dentelées. Jambes comprimées, mutiques. |
| Gre. 4. PHYTOSCAPHE. *Sch.* | Jambes antérieures prolongées en dedans et vers le milieu en une pointe crochue. |
| Gre. 5. ELYTRURUS. *Boisd.* | Cuisses peu renflées. Jambes crénelées, |

| | |
|---|---|
| | sans pointe. Élytres terminées en spatule. |
| Fam 4. RHYNCHOENIDES. | Antennes insérées vers le milieu du rostre, à premier article long, coudées après ce premier article. Rostre cylindrique. |
| Groupe 1. ÉRHIRHINITES. | Pattes antérieures rapprochées à leur naissance. |
| Genre 1. LIXUS, *Fabr.* | Antennes courtes, grêles, avec les deux premiers articles coniques. Pattes grêles. |
| Gre. 2. LARINE. *Sch.* (*Ileomus*, *Rhinocyllus*, Sch.) | Antennes courtes, avec les deux premiers articles longs et coniques. Cuisses renflées. |
| Gre. 4. NERTHOPS. *Sch.* | Antennes épaisses, très-courtes. Cuisses renflées, les antérieures dentées. Jambes arquées et munies d'une forte pointe. |
| Gre. 5. HEILIPE. *Sch.* (*Ceratopus*, Sch, etc. | Antennes médiocres, avec les deux premiers articles coniques. Cuisses dentelées. Jambes munies d'une forte pointe à l'extrémité. |
| Gre. 6. STÉREMNIE. *Sch.* | Cuisses renflées et dentelées. Jambes arquées à la base, élargies au milieu, et terminées par une forte pointe. |
| Gre. 7. ORTHORINE. *Sch.* | Antennes grêles, à premier article long et linéaire. Pattes antérieures longues, avec les jambes comprimées. |
| Gre. 8. IPHIPUS. *Sch.* | Antennes courtes. Jambes élargies à l'extrémité et munies d'une dent. |
| Gre. 9. PARAMÉCOPS. *Sch.* | Antennes courtes, un peu perfoliées après le premier article. Jambes munies d'une petite épine à l'extrémité. Cuisses renflées, dentées. |
| Gre. 10. PISSODES. *Germ.* (*Thamnophilus*, Sch.) | Antennes à articles élargis vers l'extrémité. Jambes munies à l'extrémité d'une forte dent. |

| | |
|---|---|
| Gre. 10. CNÉMIDOPHORE *Sch.* | Antennes à articles lenticulaires. Jambes antérieures dilatées, comprimées, dentelées en dedans, et terminées par une forte dent. |
| Gre. 11. PHYTOPHILE. *Sch.* | Antennes à articles presque turbinés. Cuisses postérieures plus longues que les autres. |
| Gre. 12. ÉRHIRHINE. *Sch.* | Antennes grêles, longues. Jambes munies d'une petite épine à l'extrémité. |
| Gre. 13 PÉNESTES. *Sch.* | Antennes assez grêles. Jambes antérieures courbées à l'extrémité. |
| Gre. 14. HYDRONOME. *Sch.* | Antennes assez grêles, à premier article épais. Jambes antérieures arquées, munies d'une forte dent à l'extrémité. |
| Gre. 15 ANTHOBIE. *Sch.* (*Ellescus*, Sch.) | Antennes à articles un peu perfoliés. Jambes simples. |
| Gre. 16. MINYRE. *Sch.* | Antennes ayant leurs deux premiers articles longs, les suivants courts. Cuisses dentées. |
| Gre. 17. ADELOIDÈS. *Blanch.* (*Adelus* Sch.), | Antennes à premier article arqué et en massue. Cuisses renflées. Tête prolongée en arrière. |
| Gre. 18. BRACHONYX. *Sch.* | Antennes courtes et grêles, à premier article renflé. Pattes courtes, à jambes mutiques. |
| Gre. 20. BRADYBATE. *Germ.* | Antennes à premier article grand, carré. Pattes courtes, à jambes onguiculées à l'extrémité. |
| Gre. 21. ANTHONOME. *Germ.* (*Prionomenus*, etc., Sch.) | Antennes longues et grêles. Pattes longues, surtout les antérieures. Cuisses renflées et dentelées. |
| Gre. 22. RACHIODES. *Say.* | Antennes longues, ayant leurs deux premiers articles coniques, les autres turbinés. Corselet prolongé en avant, sinueux latéralement. |

| | |
|---|---|
| Gre. 23. ÉRODISCUS. *Sch.* (*Ludovix*, Cast.) | Antennes longues et grêles, à massue ovalaire. Cuisses grêles à la base, renflées à l'extrémité et dentées. |
| Gre. 24. OTIDOCÉPHALE. *Chev.* | Antennes allongées, moniliformes. Cuisses renflées au milieu, échancrées à l'extrémité et épineuses. Jambes arquées. |
| Gre. 25. ANTLIARHINE. *Sch.* | Antennes à massue allongée de trois articles. Rostre très-long. Cuisses comprimées et dilatées au milieu. |
| Gre. 26. BALANINE. *Germ.* | Antennes grêles, à massue de cinq articles. Cuisses renflées. Rostre très-long, filiforme. Jambes dentées. |
| Gre. 27. LONCOPHORE. *Chev.* | Antennes grêles, très-longues. Pattes très-longues, surtout les antérieures. Cuisses renflées et dentées. |
| Gre. 28. AMALE. *Sch.* | Antennes longues et grêles, à massue de six articles. Pattes simples. |
| Gre. 29. TYCHIE. *Sch.* (*Sybines*, Sch., etc.) | Antennes courtes, avec le premier article très-épais. Jambes comprimées. Rostre arqué, assez épais à la base. |
| Gre. 30. CORYSSOMÈRE. *Sch.* | Antennes grêles, à massue de quatre articles. Corselet échancré en avant, prolongé en arrière. |
| Gre. 32. ACALYPTE. *Sch.* | Antennes grêles, avec le premier article long et assez épais. Rostre linéaire. |
| Gre. 33. SEDOMENIA *Cast.* (*Conorhinus*, Sch.) | Antennes ayant leurs deux premiers articles longs, et la massue de quatre articles. Jambes faiblement dentées. |
| Gre. 45. ANCHYLORHYNQUE. *Sch.* | Antennes longues, à massue de cinq articles. Pattes robustes, avec les cuisses très-renflées et munies d'une dent. |
| Gre. 35. ACALLOPISTE. *Sch.* | Antennes courtes, à massue de quatre articles. Cuisses dentelées et munies d'une épine plus forte que les autres. |
| Gre. 36. PHYTOBIE. *Sch.* | Antennes courtes, grêles, à massue de cinq articles. Cuisses mutiques. |

| | |
|---|---|
| Gre. 37. ENDÉE. *Sch.*, | Antennes grêles, avec le premier article conique, épais, la massue ovale. Jambes comprimées. |
| Gre. 38. STERNECHUS. *Sch.* | Antennes courtes, à massue acuminée, de quatre articles. Jambes un peu comprimées. |
| Gre. 39. TYLOME. *Sch.* | Antennes grêles, avec les premiers articles longs et coniques. Jambes linéaires et canaliculées. |
| Gre. 40. RHINARIA. *Kirby.* | Antennes grêles, à premier article très-court, en massue. Cuisses renflées. Tarses dilatés. Jambes mutiques. |
| Gre. 41. OXYOPS. *Dalm.* | Antennes longues, à premier article renflé. Jambes un peu comprimées, et crénelées. Sternum avancé. |
| Gre. 42. ORCHESTES. *Illig.* | Antennes courtes, grêles, avec le premier article épais. Cuisses postérieures renflées et propres au saut. |
| Gre. 43. ANCHONE. *Sch.* | Antennes courtes, à premier article très-court, les suivants un peu perfoliés ; la massue de trois articles. Pattes simples. |
| Gre. 48. TRACHODES. *Schüp.* | Antennes courtes, avec les deux premiers articles coniques. Cuisses très-renflées. Jambes comprimées. |
| Gre. 44. MYORHINE. *Sch.* | Antennes grêles, à premier article long, la massue ovale, de quatre articles. Cuisses renflées et dentelées. |
| Gre. 45. ARTHROSTHÈNE. *Sch.* | Antennes longues, à massue de quatre articles. Cuisses grêles. Jambes crénelées et dentées. |
| Gre. 46. LYPRUS. *Sch.* | Antennes courtes, avec les deux premiers articles longs, coniques. Cuisses renflées. Jambes bisinuées. |
| Gre. 47. DACOUS. *Germ.* | Antennes courtes, grêles, avec les deux premiers articles longs, coniques. Jambes arquées et terminées par une pointe. |

| | |
|---|---|
| Gre. 48. EUDÈRES. *Sch.* | Antennes courtes. Cuisses renflées au milieu et dentées à l'extrémité. Jambes presque droites dentées au bout. |
| Gre. 49. MÉCOPUS. *Dalm.* | Antennes très-grêles à massue de cinq articles. Rostre très-long. Pattes grêles, très-longues, à tarses plumeux dans les mâles. |
| Groupe 2. CHOLITES. | Pattes antérieures écartées à leur base. Antennes de onze articles. |
| Genre 1. RHINASTE. *Sch.* | Pattes longues et grêles. Cuisses dentées. Jambes postérieures munies d'une dent. |
| Gre. 2. CHOLUS. *Germ.* (*Litomerus*, Sch.) | Pattes robustes, surtout les antérieures. Cuisses renflées et dentées. Jambes un peu courbées. |
| Gre. 3. AMÉRHINE. *Sch.* (*Solenopus*, Sch.) | Cuisses renflées et dentées. Jambes un peu arquées, dentées au bout. |
| Gre. 4. NETTARHINE. *Sch.* | Cuisses renflées. Jambes courtes, épaisses, ayant un crochet au delà du milieu. |
| Gre. 5. ALCIDES. *Germ.* | Cuisses en massue et dentelées. Jambes comprimées, munies d'une pointe à l'extrémité. |
| Gre. 6. LOEMOSACCUS. *Germ.* | Cuisses renflées. Jambes comprimées et munies extérieurement d'une pointe arquée. |
| Gre. 7. BARIDIE. *Sch.* | Cuisses un peu renflées. Jambes sinueuses, munies d'une forte épine à l'extrémité. |
| Gre 8. DIORYMÈRE. *Sch.* (*Centrinus*, etc., Sch.) | Cuisses canaliculées en dessous. Jambes comprimées et munies d'une dent à l'extrémité et de quelques épines. |
| Gre. 9. CAMPTORHYNCHE. *Latr.* (*Eurhinus*, Sch.) | Cuisses presque cylindriques. Jambes comprimées et munies d'une dent intérieurement. |
| Groupe 3. CRYPTORHYNCHITES. | Pattes écartées à la base. Rostre reçu dans un sillon du thorax. Antennes de onze articles. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. CRYPTORHYNCHE. *Illig.* (*Cratosomus*, etc., Sch.) | Antennes courtes et grêles. Pattes robustes avec les cuisses renflées les jambes terminées par une petite pointe. |
| Gre. 2. MACROMÈRE. *Sch.* | Antennes courtes et grêles, avec les premiers articles longs et coniques. |
| Gre. 3. SCLÉROPTÈRE. *Sch.* | Antennes assez grêles. Écusson nul. Pattes longues à cuisses en massue et à jambes courbées. |
| Gre. 4. TYLODES. *Sch.* (*Acalles*, etc., Sch.) | Antennes assez grêles. Écusson nul. Pattes épaisses à cuisses peu renflées. |
| Gre. 5. CEUTORHYNCHE. *Schüp.* | Antennes courtes et grêles. Cuisses renflées. Jambes mutiques. |
| Gre. 6. MONONYCHE. *Schüp.* | Jambes épineuses vers l'extrémité, avec un seul crochet aux tarses. |
| Gre. 7. ZYGOPS. *Sch.* (*Copturus*, etc., Sch.) | Antennes longues et grêles. Cuisses postérieures plus longues que les autres. |
| Gre. 8. PINARE. *Sch.* | Antennes courtes avec le premier article court et conique. Jambes dentées. |
| Gre. 9. OROBITIS. *Germ.* | Antennes grêles Pattes longues. Cuisses canaliculées en dessous. Jambes mutiques. |
| Groupe 4. CIONITES. | Antennes de neuf articles. |
| Genre. 1. CIONUS. *Clairv.* | Jambes mutiques. Cuisses unidentées |
| Gre. 2. GYMNETRON. *Sch.* | Jambes antérieures seules munies d'une petite épine à l'extrémité. |
| Gre. 3. MÉCYNE. *Germ.* | Jambes munies d'une pointe à l'extrémité. |
| Gre 4. NANOPHYES. *Sch.* | Jambes et cuisses mutiques. |
| Fam. 5. **CALANDRIDES**. | Antennes de sept à dix articles, coudées après le premier; la massue uni ou biarticulée, spongieuse à l'extrémité. |
| Groupe 1. CALANDRITES. | Antennes n'ayant pas plus de six articles avant la massue. |

| | |
|---|---|
| Gre. 1. RHINA. *Latr.* | Abdomen entièrement couvert par les élytres. Cuisses cylindriques, allongées. |
| Gre. 2. SIPALE. *Sch.* | Abdomen entièrement couvert par les élytres. Cuisses un peu renflées. |
| Gre. 3. CALANDRA. *Clairv.* (*Sphænophorus*, *Sitophilus*, Sch.) | Abdomen ayant son extrémité à découvert. Antennes à massue comprimée plus ou moins élargie. |
| Groupe 2. COSSONITES. | Antennes ayant sept articles avant la massue. |
| Gre. 1 ATHROTOME. *Klug.* | Antennes à massue de trois articles. Cuisses antérieures renflées, dentées. |
| Gre. 2. COSSONE. *Clairv.* | Rostre très-dilaté à l'extrémité. Antennes à massue de quatre articles. |
| Gre. 3. RHYNCOLUS. *Creutz.* | Rostre linéaire. Antennes à massue de quatre articles. |
| Gpe. 3. DRYOPHTHORITES. | Antennes ayant seulement quatre articles avant la massue. |
| Gre. 1. DRYOPHTORE. *Sch.* | |

Notre première famille des Curculioniens, celle des BRUCHIDES, est divisée naturellement en deux groupes, les BRUCHITES et les ANTHRIBITES. Les premiers sont en général des insectes d'assez petite taille. Les Bruchus sont assez nombreux en espèces; ils occasionnent, à leur état de larve, des dégâts considérables dans diverses graines. Les petites larves pénètrent dans le grain et en dévorent l'intérieur; quand le moment de leur métamorphose est venu, elles se rapprochent de l'enveloppe extérieure et ne laissent qu'une pellicule mince que l'insecte parfait rompt facilement. Le type du genre, le Bruchus du pois (*Bruchus pisi*) (pl. 10, fig. 3), attaque les pois et les perfore ainsi (pl. 10, fig. 4) : d'autres espèces attaquent également les lentilles, les fèves de marais, etc.

Certains Bruchites exotiques, dont les cuisses postérieu-

res très-renflées les ont fait placer dans un genre particulier, sous le nom de Pachymères, vivent comme nos Bruchus dans différentes graines de légumineuses, de noix de coco, etc. Une espèce nouvelle, que nous avons trouvée à ses trois états de larve, de nymphe et d'insecte parfait, vit dans des graines de pandanus. Nous en avons recueilli un certain nombre d'individus dans de ces graines qui furent envoyées de Madagascar au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Le Pachymère du pandanus (*Pachymerus pandani*, Blanch.) (pl. 10, fig. 5) est long de cinq à six millimètres et entièrement grisâtre (pl. 10, fig. 6); sa larve est blanchâtre et n'offre rien de particulier, non plus que la nymphe (pl. 10, fig. 7). Plusieurs individus habitent souvent la même graine. (Pl. 10, fig. 8.)

Les ANTHRIBITES sont en général d'une taille supérieure à celle des Bruchides, et ils ne sont pas à beaucoup près aussi nuisibles que ces derniers, car ils ne vivent guère que de vieux bois ou de champignons. Quelques espèces sont européennes, mais la plupart sont exotiques.

Les ATTÉLABIDES renferment un plus grand nombre de types. On peut diviser cette famille en plusieurs groupes : le premier, celui des ATTÉLABITES, est surtout répandu en Europe. Le genre Apodère a pour type une espèce assez commune, c'est l'Apodère du coudrier (*A. coryli*, Lin.), insecte d'un beau rouge vif, avec la tête, l'écusson, la partie antérieure du corselet, les pattes et les antennes noires. Comme un grand nombre d'Attélabites, il a une habitude très-singulière pour opérer le dépôt de ses œufs. Ses larves ne peuvent vivre qu'aux dépens des feuilles flétries, mais non totalement desséchées. La femelle fait une entaille aux pétioles des feuilles sans les couper entièrement ;

elle dépose en même temps un œuf sur ce pétiole; et la feuille, qui vient à jaunir, se contourne sur elle-même.

L'Apodère du coudrier agit ainsi sur divers arbres, mais particulièrement sur le coudrier ou noisetier: sa larve, figurée par M. Ratzeburg, est gibbeuse à partir du quatrième anneau; la nymphe est garnie de petites pointes sur le thorax et de crochets à l'extrémité de l'abdomen.

Le genre Attelabe proprement dit est dispersé dans des régions très-éloignées. Ces insectes ont des habitudes analogues aux Apodères (*A. curculionoides*, Fabr.).

Il en est de même encore des Rhynchites. Le R. Bacchus occasionne de grands dégâts dans les vignobles, en coupant les feuilles de vignes (1). C'est un joli insecte rougeâtre, très-soyeux.

Le Rhynchite du bouleau (*R. betuleti*), dont la couleur est verte ou bleue, est également très-nuisible à la vigne : il l'est aussi aux pommiers, poiriers, etc.

Il est au reste très-facile de détruire ces insectes; car les *brindilles* (c'est ainsi que les cultivateurs appellent les feuilles coupées et desséchées) peuvent être enlevées sans peine, et en les brûlant on anéantit ainsi la postérité de nos Attélabites. Les Rhynchites sont connus des cultivateurs sous les noms vulgaires de Bèche, de Lisette, etc.

Le genre Ptérocole est établi sur un insecte de l'Amérique du Nord; celui de Diodyrhynche, sur quelques espèces, dont une seule européenne (*D. austriacus*, Oliv.).

Les Aulètes sont de très-petits Attélabites, dont les mœurs sont inconnues (*A. tubicen*, Sch.)

Les Eurhinus, Belus et Rhinoties sont des insectes de la Nouvelle-Hollande. Ces derniers ont une forme

(1) Voy. Audouin, *Histoire des Insectes nuisibles à la Vigne*; 1842.

étroite et très-allongée; quelques-uns se trouvent aussi au Brésil.

Les Apions constituent un genre extrêmement nombreux en espèces. On en connaît plus de deux cents, la plupart européennes, et toutes d'une taille très-exiguë, qui ne dépasse guère deux à trois millimètres : ils attaquent diverses plantes, auxquelles ils sont quelquefois assez nuisibles. M. Westwood en cite deux espèces qui attaquent le trèfle (*A. flavifemoratum* et *flavipes*, Fabr.).

Les Rhamphus sont européens (*R. flavicornis*, Clairv.); et les Tachygones et Ithycerus, de l'Amérique du Nord.

Le genre Rhinomacer a pour type une espèce assez rare en Europe (*R. attelaboides*, Fabr.).

Les MYCTÉRITES forment un petit groupe qui ne nous paraît pas pouvoir être éloigné des Curculioniens, auxquels ils ressemblent extrêmement par la configuration de leur tête et de leur bouche. Néanmoins le nombre des articles de leurs tarses les a fait placer par presque tous les autres entomologistes parmi les Cantharidiens.

Ils forment trois genres. Les Myctères ressemblent beaucoup aux Rhinomacers. Les Salpingues et les Rhinosimes sont brillants et vivent souvent sous les écorces; ils fréquentent aussi les fleurs.

Le groupe des RHYSODITES est basé sur le seul genre Rhysodes, dont le type se trouve en Europe (*R. europæus*, Latr.).

Les BRENTHITES constituent un groupe d'insectes des plus singuliers; ils ont un corps extrêmement étroit et linéaire, avec une trompe ordinairement d'une longueur démesurée. Tous ces Coléoptères habitent les parties les plus chaudes de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie; ils vivent sous les écorces et creusent dans les arbres

morts. Leur démarche est lente, et paraît pénible. Il n'existe qu'un seul représentant européen de ce groupe, c'est l'Arhénode couronné (*A. coronatus*, Germ.), long de huit millimètres, entièrement d'un brun marron : on le trouve en Italie.

Le genre Calodrome est des plus remarquables, par la conformation et surtout le développement des pattes postérieures; il s'éloigne aussi des autres Brenthites par la conformation de sa tête (*C. Mellyi*, Guér.) (1).

Les Ulocérus sont en général américains.

Le groupe de CYLITES renferme le seul genre Cylas, propre à l'Amérique et aux Indes orientales.

Les BRACHYCÉRITES sont de gros Curculioniens, dont la forme épaisse leur donne quelque ressemblance avec certains Piméliens du genre *Moluris;* ils sont propres à l'ancien continent : on les trouve dans le midi de l'Europe et en Afrique. Beaucoup d'espèces ont un corselet et des élytres sillonnés et rugueux. Les Brachycères et genres voisins marchent souvent à terre dans les endroits poudreux et arides. On ne connaît pas leurs métamorphoses (*B. armatus, algirus*, Fab., etc.).

Les Épises se trouvent en Afrique, et les Oxyrhynchus, aux Indes Orientales.

Les CURCULIONIDES forment une troisième famille dans cette tribu. Ceux-ci, comme tous les suivants, ont des antennes très-distinctement coudées après le premier article.

On sépare cette famille en plusieurs groupes.

Les CURCULIONITES forment le premier : on y range un petit nombre d'insectes qui, pour la plupart, sont exotiques, dont les métamorphoses sont ignorées, dont les habitudes sont en général très-peu connues.

(1) *Voy.* Guérin, *Magazin de Zoologie;* Boheman, *Utdrag. ur. Kon. vet. Akad. Hadlingar.*

Les Charançons proprement dits peuvent compter parmi les plus beaux Curculioniens ; leurs couleurs, dues à la présence de petites écailles superposées, sont métalliques et éclatantes ; le Charançon impérial (*Curculio imperialis*) est extrêmement commun dans l'Amérique méridionale.

Les Rhigus habitent le même pays.

Tandis que les Goniptères, Hipporhines, Epirhynchus sont des insectes sombres, en général rugueux, qui se trouvent à la Nouvelle-Hollande et dans l'Afrique australe.

Les PACHYRHYNCHITES habitent en général les régions intertropicales de l'ancien continent.

Les Pachyrhynches et Apocyrtes sont de jolis insectes, ornés de taches de couleurs vives ou métalliques ; ils habitent principalement les îles Philippinnes et quelques autres îles de l'Archipel indien (1).

On trouve les Lithines et Syzygops dans l'île de Madagascar et les îles Mascareignes ; les Cherrus et Prorhinus, à la Nouvelle-Hollande.

Le groupe des BRACHYDÉRITFS est plus étendu que les précédents.

Les Thylacites sont en général européens et d'assez petite taille. Le Thylacite du coudrier (*Th. coryli*, Fabr.) est entièrement d'un gris brunâtre, avec les élytres striées ; il est très-nuisible à divers arbres, dont il ronge les feuilles et les pousses.

Le genre Brachydère a pour type une espèce (*B. incanus* ; Fabr.) quelquefois très-nuisible aux pins dans notre pays et surtout dans le Nord.

Les Naupactes, très-nombreux en espèces, sont tous américains (*N. longimanus*, *decorus*, Fabr. etc.).

(1) *Voy.* Chevrolat, *Revue Zool.*; Waterhouse, *Transact. of the Entomol. Society*.

Presque tous les autres genres de Curculionites sont exotiques, et le plus grand nombre appartient à l'Amérique.

Il faut cependant en excepter quelques-uns qui habitent l'Europe ; ce sont les plus petits. Plusieurs espèces de Sitona se trouvent dans notre pays. M. Ratzeburg cite la Sitona linéolée (*Sitona lineatus*, Fabr.) comme nuisible au pins sauvages.

Les Polydrosus sont également à redouter pour divers arbres (*P. undatus*, Fab. ; *sericeus*, Gyll., etc.).

Le groupe des CLÉONITES est moins étendu que le précédent.

Le genre Cléonis, qui en est le type, renferme beaucoup d'espèces, toutes de l'ancien continent : on en trouve plusieurs espèces dans nos environs ; le Cléonis sulcirostre (*C. sulcirostris*, Fab.) n'y est pas rare : ces Coléoptères marchent souvent à terre, dans les endroits chauds et arides.

Les Chrysolopes, qui leur ressemblent beaucoup, sont de beaux Coléoptères de la Nouvelle-Hollande. Les Aterpes proviennent de la même région, tandis que les Hypsonotes, Lordops, Lophotes sont tous américains.

Les Barynotes se trouvent surtout dans le nord de l'Europe (*Barynotus obscurus*, Fabr.).

Le groupe des HYLOBIITES est composé en grande partie d'européens.

Le genre Hylobie renferme plusieurs espèces indigènes; l'une d'elles, l'Hylobie des Pins (*H. pini*, Lin.; *abietis*, Fabr.) occasionne, dans le nord de l'Europe, les plus grands dégâts dans les forêts de pins, et fait même périr les jeunes arbres; sa larve, représentée par M. Ratzeburg, vit dans le bois même des pins.

Les Molytes sont également assez répandus. Le type du genre (*M. coronatus*, Latr.) se trouve dans nos environs.

Les Phytonomes sont nombreux en espèces; presque toutes sont européennes et d'assez petite taille. Plusieurs d'entre elles sont assez communes (*P. polygoni*, Fabr.).

Les Cepurus habitent l'Afrique, et les Coniatus, l'Europe méridionale et l'Afrique (*C. tamarisci*, Fabr.).

Les BYRSOPSITES forment un petit groupe d'insectes exotiques très-limité.

Les Byrsops, Cyannippeus et Eupages se trouvent seulement en Afrique.

Quelques Rhytirhines se rencontrent dans l'Europe méridionale (*R. nodifrons*, *impressicollis*, Sch.).

Les PHYLLOBIITES sont au contraire plus abondants en Europe.

Le genre Phyllobie proprement dit (*Phyllobius*) renferme quelques espèces extrêmement communes dans notre pays. Le Phyllobie argenté (*Ph. argentatus*, Fabr.), qui est long de cinq à six millimètres, d'une couleur verte argentine, se trouve par myriades sur les fleurs et les herbes pendant tout l'été. Ces insectes sont souvent très-nuisibles aux végétaux.

Les Myllocères se trouvent aux Indes Orientales et au Sénégal (*M. isabellinus*, Sch., etc.).

Les Macrocorynes sont également exotiques.

Les CYCLOMITES n'offrent rien non plus de particulier dans leurs habitudes. Les Amycterès sont tous de la Nouvelle-Hollande.

Les Episomes sont en général des Indes orientales.

Les Trachyphlées sont européens (*T. scabriculus*, Fabr.), ainsi que les Omias, dont on trouve quelques espèces

dans nos environs (*O. seminulum*, Fab.), ainsi que les Péritelus (*P. griseus*. Oliv., etc.).

Les OTIORHYNCHITES sont des Curculioniens, le plus souvent de couleurs grisâtres ou obscures, ayant un abdomen très-volumineux.

Le genre Otiorhynche proprement dit est très-nombreux en espèces : on en a décrit plus de cent cinquante européennes. Il en est une qu'on peut regarder comme le type du genre et qui est extrêmement commune dans nos environs, c'est l'O. de la Livêche (*Otiorhynchus ligustici*, Lin.), insecte long de dix à douze millimètres, entièrement grisâtre, avec les élytres un peu marbrées. On rencontre ce Charançon sur tous les chemins, dès le commencement du printemps.

Les Élytrodon ont été trouvés en Hongrie; les Élytrurus, dans les îles des archipels du grand Océan Pacifique; les Hyphantes, au Brésil; les Phytoscaphus, aux Indes Orientales.

La Famille des RHYNCHÉNIDES, qui diffère peu de la précédente sous le rapport des caractères zoologiques, est subdivisée aussi en plusieurs groupes : celui des ÉRIRHIRNITES est très-étendu.

Le genre Lixus renferme une centaine d'espèces dispersées dans le monde entier; ce sont des Coléoptères de forme allongée et un peu cylindrique. Le type est le Lixus paraplectique (*Lixus paraplecticus*, Lin.), qui est entièrement d'un gris jaunâtre. La larve de cet insecte est longue et mince, presque cylindrique, seulement un peu atténuée aux deux extrémités : elle vit dans les tiges de la massette (*phellandrium*), et y subit ses transformations; on peut même obtenir l'insecte parfait avant sa sortie, en coupant de ces massettes. On assure que lors-

que les chevaux avalent ces Charançons, ils sont bientôt atteints d'une maladie désignée sous le nom de *paraplégie.*

Les Larines sont surtout abondamment répandus dans le midi de l'Europe (*Larinus cynaræ,* Fabr.; *jaceæ*, Fabr., etc.).

Ceux de la division des Rhinocylles sont également européens (*R. latirostris*, Latr.).

Les Heilipes, très-nombreux, sont tous américains.

Le genre Pissode a pour type une espèce qui est très-nuisible aux pins dans le nord de l'Europe : c'est le P. du Pin (*P. pini*, Fabr.), brunâtre, avec des tâches plus claires; il attaque les troncs, ainsi qu'une autre espèce du même genre (*P. piceæ,* Ill.) observée par M. Héer.

Les Erhirhines sont européens pour la plupart (*E. scirpi,* Fab.; *vorax*, Fab., etc.).

Le genre Anthonome renferme de petits Curculionites, qui passent leurs premiers états dans l'intérieur de divers arbres; quelques-uns sont très-nuisibles.

L'Anthonome des pommes (*A. pomorum,* Fab.) attaque les fleurs et quelquefois les fruits des pommiers et des poiriers.

L'Anthonome de l'Orme, observé par Degéer, vit aux dépens de l'orme (*A. ulmi*, Gyllenh.).

Ceux de la division des Prionomères sont américains, ainsi que les Otidocépales, qui sont remarquables par leur trompe allongée et leur corps d'un noir lisse et brillant (1).

Les Balanines ont une trompe longue et très-grêle. Le type du genre, le Balanine des noix (*Balaninus nucum*), insecte d'un fauve grisâtre avec quelques marbrures, est parfois des plus communs dans notre pays.

(1) Voy. Chevrolat, *Annales de la Soc. Entomologique.*

MM. Bouché et Westwood signalent des espèces de ce genre (*B. salicivorus*, etc.) dont les larves vivent dans des galles formées sur des saules par des Tenthrédiniens.

Le type du genre Tychius, le T. à cinq points (*T. quinquepunctatus*, Fab.) se trouve quelquefois dans nos environs; il est grisâtre, avec cinq petites taches métalliques sur les élytres.

Les Sybines, très-semblables aux vrais Tychius, sont de petits Curculioniens assez allongés, la plupart propres à l'Europe (*S. viscariæ*, Fab.).

Les Coryssomères, Phytobies, etc., ne présentent rien de très-particulier; on les rencontre sur les plantes.

Les Orchestes sont remarquables par leurs pattes postérieures très-renflées, qui leur permettent de sauter avec la plus grande facilité, d'autant plus que ces Curculioniens ont une taille très-minime. L'Orcheste du hêtre (*Orchestes fagi*) a été observé par M. Ratzeburg dans ses divers états; il paraît très-nuisible aux ormes.

Les Sternechus, Anchones, Anchylorhynques, etc., sont des Curculioniens de l'Amérique méridionale dont les habitudes ne nous sont pas connues.

On trouve quelques Bagous en Europe (*B. binodulus, laticollis*, Sch., etc.). Les Mécopes proviennent des Indes orientales.

Le groupe des CHOLITES est composé d'espèces pour la plupart de l'Amérique méridionale. Les Cholus sont remarquables par le grand développement de leurs pattes antérieures (*Ch. rana*, Fabr.).

Les Amérhines sont ornés de belles couleurs (*A. Dufresnii*, Kirby).

Les Baridius se reconnaissent aisément à leur corps lisse

et brillant; ils sont de petite taille, et présentent des couleurs rouges, blanches, etc., très-vives.

Le Diorymerus, habitants de l'Amérique, ont aussi pour la plupart des couleurs éclatantes.

Les CRYPTORHYNCHITES n'ont que très-peu de représentants en Europe; à peu d'exceptions près, ce sont des Coléoptères de l'Amérique méridionale. On trouve cependant en France et dans une grande partie de l'Europe le Cryptorhynche Lapathe (*C. Lapathi*, Lin.), qui occasionne de grands dégâts sur les saules, où on le trouve tant à l'état de larve qu'à l'état d'insecte parfait. La larve creuse dans les troncs des trous profonds.

Les Ceutorhynques sont aussi presque tous européens, et se trouvent sur diverses plantes selon leurs espèces (*C. echii*, Fabr.; *suturalis*, Fabr.; *erysimi*, Fabr.).

Les Zygops, tous américains, ont un aspect très-particulier, à cause de leurs longues pattes postérieures.

Les CIONITES constituent un groupe très-limité.

Les espèces du genre Cionus vivent sur plusieurs plantes, mais principalement sur les bouillons-blancs (*verbascum*). La larve du *Cionus verbasci*, observée par M. Bouché, vit dans les fleurs et les graines du bouillon-blanc. Une autre espèce (*C. scrophulariæ*, Fabr.) vit de même aux dépens de la scrophulaire.

Les Cionus, comme les Gymnœtrons, ont une forme globuleuse. Ces derniers passent aussi leurs premiers états dans les graines de certaines plantes. M. Bouché a représenté la larve et la nymphe d'un insecte de ce genre (*G. villosulus*) qui se trouve dans des galles formées sur une véronique.

Les Mécines et les Nanophyes sont encore propres à l'Europe.

La famille des CALANDRIDES se reconnaît à une trompe toujours cylindrique et assez longue, aussi bien qu'aux antennes. Elle peut être divisée en trois groupes : les CALANDRITES, les COSSONITES et les DRYOPHTHORITES. Les premiers sont les plus nombreux.

Le genre Calandra proprement dit renferme un grand nombre d'espèces; parmi les plus grosses, nous devons citer la Calandre du palmier (*C. palmarum*, Lin.) (pl. 10, fig. 9), grand insecte d'un noir velouté, avec les élytres sillonnées. Sa larve (pl. 10, fig. 10) est très-grosse, d'un blanc sale, et est mangée, dit-on, à la Guyane, où elle est très-commune par les habitants, qui la font cuire : elle vit dans les troncs de palmiers qu'elle détériore considérablement. Au moment de subir sa transformation en nymphe, elle se forme une coque ovale, avec des filaments de bois qu'elle détache à cet effet (pl. 10, fig. 11).

Une petite espèce du même genre, la Calandre du blé (*Calandra granaria*, Lin.) est des plus redoutables. C'est un insecte long de quatre millimètres, d'un brun noirâtre, qui vit aux dépens du blé amassé dans nos greniers. Chaque femelle dépose un œuf sur un grain, et la petite larve, venant à éclore, pénètre bientôt dans l'intérieur et en dévore toutes les parties amilacées; un grain suffit à son existence. Quand elle a acquis tout son développement, elle subit sa transformation en nymphe; et un petit trou circulaire annonce peu de temps après que l'insecte parfait en est sorti. Cette Calandre fourmille quelquefois dans des tas de blé qui n'ont pas été remués pendant longtemps; car c'est un moyen d'éloigner ce Charançon que d'agiter souvent les grains.

On a proposé une foule de moyens pour sa destruction, que nous ne pouvons guère énumérer ici, et qui sont d'ailleurs pour la plupart très-insignifiants.

La Calandre du riz (*Calandra orizæ*, Lin.) attaque le riz de la même manière.

Les Rhinus et Sipalus ont une trompe extrêmement allongée; ils sont tous exotiques.

Les COSSONITES renferment le genre Cossonus, qui est surtout répandu en Amérique.

On trouve quelques Rhyncoles en Europe (*R. cylindrirostris*, Oliv., etc.).

Le genre Athrotomus est établi sur une espèce de Madagascar.

Le groupe des DRYOPHTHORITES n'a pour représentant que le genre Dryophthore (*D. lymexylon*, Fabr.).

## DIX-NEUVIÈME TRIBU.

### LES SCOLYTIENS.

Ces insectes ressemblent à beaucoup d'égards aux Curculioniens; leur bouche a tout à fait la même structure: ce sont encore ces parties rudimentaires; mais néanmoins ces ressemblances, la forme des antennes et la forme de la tête, qui n'est qu'à peine prolongée, nous forcent à séparer les Scolytiens; et cela d'autant plus qu'alors la tribu des Curculioniens perdrait ses limites si bien tranchées. Les Scolytiens sont des Coléoptères de très-petite taille et qui cependant sont peut-être les plus nuisibles de tout l'ordre auquel ils appartiennent. Les plus grands arbres sont détruits par ces insectes en peu d'années. On a discuté longtemps pour savoir si les Scolytiens n'attaquaient que les arbres déjà malades ou ceux pleins de vie. Il paraît en effet que les larves, petits vers blanchâtres et apodes comme ceux des Curculioniens, ne sauraient vivre dans les arbres dont la séve a toute sa vigueur. Mais il paraît certain

aussi, d'après les observations de M. Audouin et de quelques autres naturalistes, que les arbres sont rendus malades avant de recevoir des larves, par les Scolytiens eux-mêmes, qui, pendant une année ou davantage, viennent y puiser leur nourriture. Au moment de la ponte, les femelles pénètrent entre l'écorce et l'aubier, et forment une petite galerie tout le long de laquelle elles déposent leurs œufs. Les petites larves venant à éclore commencent à manger, et forment de chaque côté de nouvelles galeries, partant à angle droit de celle qui a été creusée par la femelle. Ces sillons formés par les larves s'élargissent, plus ils arrivent près de leur extrémité; ce qui s'explique par le développement que la larve acquiert successivement. Au bout de sa galerie chaque larve creuse davantage et se construit une petite loge pour s'y métamorphoser. Quand l'insecte parfait éclôt, il perce l'écorce d'un petit trou circulaire et prend aussitôt son essor.

Les Scolytiens sont quelquefois si nombreux dans les forêts, que les arbres en sont tatoués littéralement dans toute leur étendue. Un tel fléau a attiré l'attention de plusieurs observateurs. M. Ratzeburg, entre autres, a représenté admirablement bien les métamorphoses et les dégâts de ces insectes : car ce qui est très-remarquable, c'est de voir chaque espèce ayant son mode particulier de galeries si bien arrêté, qu'il est facile de reconnaître les espèces à la simple inspection des galeries. Nous séparons cette tribu en deux familles, dont suit l'exposé.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES SCOLYTIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **SCOLYTIDES.** | Tête arrondie, emboîtée dans le corselet. Antennes plus ou moins longues à massue articulée. |
| Groupe 1. SCOLYTITES. | Tarses à avant-dernier article bilobé. |
| Genre 1. HYLASTES. *Erichs.* | Antennes de onze articles, le huitième plus large que les précédents, les trois derniers formant une grosse massue ovale. |
| Gre. 2. HYLURGUS. *Latr.* (*Dendroctonus*, Erichs.) | Antennes de onze articles, le huitième le plus grand de tous, formant avec les trois suivants une massue globuleuse. |
| Gre. 3. PHLEOTRUPES. *Erichs.* | Antennes de onze articles, ayant le huitième le plus grand de tous, formant avec les trois suivants une massue conoïde. Jambes aplaties, dentelées; les postérieures concaves en dedans. |
| Gre. 4. HYLESINUS. *Fabr.* | Antennes de onze articles distincts, ayant une massue ovoïde pointue formée par les quatre derniers. |
| Gre. 5. PHLOEOTRIBE. *Latr.* | Antennes ayant leurs trois derniers articles en lamelles allongées, plus longues que le reste de l'antenne et conniventes à leur extrémité. |
| Gre. 6. DIAMÈRE. *Erichs.* | Antennes à massue longue, ovalaire, comprimée, à articulations peu distinctes. Jambes crénelées; les postérieures canaliculées. |
| Gre. 7. CAMPTOCERE. *Latr.* | Antennes ciliées, ayant leur premier article long, aplati, les six suivants courts, globuleux; la massue ovalaire, aplatie. Jambes non crénelées, terminées par un crochet. |

| | |
|---|---|
| Gre. 8. SCOLYTE. *Geoff.* | Antennes de onze articles distincts, le troisième et les cinq suivants formant un cône allongé; la massue ovoïde, arrondie, de trois articles à bords courbés. Jambes terminées par un onglet. |
| Gpe. 2. TOMICITES. | Tarses à avant-dernier article entier. |
| Gre. 1. HYPOTENÈME. *Westw.* | Antennes n'ayant que quatre articles distincts avant la massue. |
| Gre. 2. TOMICUS. *Latr.* (*Bostrichus*, Fabr.) | Antennes n'ayant que six articles bien distincts avant la massue, celle-ci triarticulée, arrondie. |
| Fam. 2. **PLATYPIDES.** | Tête aussi large que le corselet, coupée carrément. Antennes très-courtes, à massue sans articulations. |
| Genre 1. PLATYPE. *Herbst.* | Antennes ayant leur premier article très-gros, les quatre suivants très-petits; la massue sans articulations distinctes, très-grande, ovoïde, comprimée. Tarses de quatre articles. |
| Gre. 2. TESSÉROCÈRE. *Saund.* | Antennes ayant leur premier article gros, coudé, formant vers le milieu un prolongement considérable. Les quatre suivants petits. La massue grande, patelliforme. Tarses de cinq articles. |

La Famille des SCOLYTIDES se divise naturellement en deux groupes, les Scolytites et les Tomicites (1).

Les SCOLYTITES sont les plus nombreux.

Les Hylastes sont ceux qui se rapprochent le plus des Calandrites, par la longueur de leur tête (*H. ater*, Payk.).

Parmi les Hylurgus, l'H. piniperde (*H. piniperda*, Lin.)

(1) M. Erichson a donné une monographie de cette famille (*Archiv von Wiegmann*, 1836,) et a établi plusieurs genres fondés principalement sur des différences de nombre d'articles aux antennes, souvent inexactes.

est un insecte des plus redoutables dans les forêts du nord de l'Europe; il attaque les pins et entraîne le dépérissement d'un grand nombre de ces arbres.

Le genre Hylésine renferme plusieurs espèces toutes très-nuisibles. L'H. du frêne (*H. fraxini,* Fab. (pl. 11, fig. 1), d'un gris cendré, varié de nuances plus foncées, taraude principalement les frênes; et, comme le bois de ces arbres est très-dur, ces galeries ont beaucoup de netteté et de régularité (pl. 11, fig. 2.).

Le genre Phlœotribe est établi sur une espèce très-nuisible aux oliviers (*P. oleæ*).

Celui de Diamère, sur une seule espèce de Madagascar; celui de Camptocère, sur quelques espèces américaines.

Parmi les espèces du genre Scolyte il en est deux qui paraissent plus abondamment répandues que les autres. L'une, le Destructeur (*Scolytus destructor*, Oliv.), long de cinq millimètres, d'un noir brillant, avec les élytres et les pattes d'un roux vif, est un des plus nuisibles; il attaque les arbres de nos grandes routes, de nos jardins, etc., aussi bien en Allemagne et en Angleterre qu'en France.

La seconde espèce, le Pygmée (*S. pygmæus*, Fab.), très-semblable au précédent, mais plus petit et à élytres plus striées, détruit surtout les chênes; il suffit de dire pour donner ici une idée du fléau, qu'en 1837 on fut obligé d'abattre dans le bois de Vincennes vingt mille pieds de chênes, âgés de trente à quarante ans, entièrement perdus par cet insecte.

Le groupe des TOMICITES a pour genre principal celui des Tomiques (*Tomicus*). Le Type du genre, le T. typographe (*T. typographus,* Lin.) (pl. 9, fig. 19), est velu, d'une couleur fauve, avec les élytres striées et den-

tées à leur extrémité, et est un fléau des plus redoutables dans le nord de l'Europe, dans les grandes forêts de pins. Souvent des prêtres ont imploré dans les églises la clémence divine pour mettre un terme à un si grand mal. On rapporte qu'en 1783, dans la forêt d'Hartz, on perdit un million et demi d'arbres.

Le genre Hypoténème est basé sur une espèce trouvée en Angleterre (*H. eruditus*, West.).

La Famille des PLATYPIDES se fait remarquer par un corps allongé, une tête large, des antennes dont la massue, aplatie et très-développée, montre déjà d'une manière évidente que ces insectes établissent un passage entre la tribu suivante et celle des Scolytiens. Le Platype cylindrique (*Platypus cylindrus*, Fabr.) attaque les chênes : sa larve, représentée par M. Ratzeburg, est blanchâtre, peu courbée, avec une tête large.

Le genre Tessérocère appartient à l'Amérique méridionale (*Tesserocerus insignis*, Saund. (1)).

## VINGTIÈME TRIBU.

### LES PAUSSIENS.

Cette tribu ne comprend que des insectes exotiques, de très-médiocre dimension, totalement inconnus dans leurs habitudes et dans leurs métamorphoses, ayant des antennes difformes; dans le plus grand nombre de cas, n'offrant que deux articles distincts, dont le dernier très-développé et un peu aplati. Ces Coléoptères, au point de vue zoologique, sont bien connus, par suite des travaux de M. Westwood, qui les a laborieusement étudiés.

Leur aspect anomal, la forme insolite de leurs antennes les éloignent de tous les autres Coléoptères. Nous avons déjà dit toutefois que les antennes des Platypes montraient

(1) *Entomol. Soc. of London.*

une tendance vers cette forme, qui a peu de représentants dans tout l'ordre des Coléoptères. En outre, leurs mâchoires simples, à palpes courts et pointus, leur lèvre inférieure petite, conformée presque exactement de la même manière, montrent jusqu'à la dernière évidence que les Paussiens ne peuvent être éloignés des Scolytiens. Nous insistons là-dessus, parce qu'un entomologiste distingué, M. Burmeister, a pensé devoir les rapprocher des Carabiens, dont les mâchoires et toutes les parties de la bouche sont si bien développées; de ces insectes, dont les Paussiens s'éloignent autant que possible d'après toute leur conformation. Les Paussiens habitent les régions les plus chaudes de l'ancien continent; ils ne composent que quelques genres, qui peuvent être répartis en deux groupes, les PAUSSITES et les CERAPTÉRITES.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PAUSSIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. PAUSSITES. | Pattes sans renflement. |
| Genre 1. PENTAPLATARTHRUS. *Westw.* | Antennes grossissant vers le bout, de six articles distincts. |
| Gre. 2. PAUSSUS. *Linn.* (*Platyrhopalus*, Westw.) | Antennes seulement de deux articles distincts, le premier petit, échancré; le dernier grand, comprimé, avec l'angle interne quelquefois en dent. Tête sans ocelles. |
| Gre. 3. HYLOTORE. *Dalm.* | Antennes seulement de deux articles distincts; le premier large, échancré, le dernier, comprimé, lancéolé. Tête offrant deux ocelles. |
| Groupe 3. CÉRAPTÉRITES. | Pattes très-renflées. Antennes de dix articles. |
| Genre 1. CÉRAPTÈRE. *Swed.* | Antennes très-épaisses, à premier article petit, les suivants larges, égaux. |

## VINGT ET UNIÈME TRIBU.

### LES CUCUJIENS.

Cette tribu, qui est encore l'une des plus restreintes, ne renferme qu'un petit nombre d'insectes, dont les rapports avec ceux de la tribu suivante ne sont pas douteux; mais qui toutefois paraît se lier notablement avec la famille des Ipsides, parmi les Érotyliens.

Nous connaissons encore malheureusement trop peu les métamorphoses des Cucujiens pour savoir exactement quelle importance nous devons attacher à la ressemblance qu'ils paraissent offrir avec les Ipsides : car, si les Cucujides s'en rapprochent aussi par la forme des larves, il serait très-possible, sinon probable, que les Parandrides soient très-semblables aux Cérambyciens pendant leurs premiers états.

Quand les faits seront mieux connus, on en viendra peut-être à limiter la tribu qui nous occupe actuellement aux Parandrides, et à placer les Cucujides parmi les Érotyliens. Quoi qu'il en soit, ces deux familles ont entre elles les plus grandes affinités. Leurs longues antennes filiformes sont un trait qui leur est commun, et qui paraît déjà les rapprocher beaucoup de la tribu suivante.

Ces Coléoptères ont un corps aplati et allongé, indiquant au premier abord qu'ils se tiennent ordinairement sous les écorces.

### TABLEAU DES DIVISIONS

#### DE LA TRIBU DES CUCUJIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1. CUCUJIDES. | Labre très-distinct, court, transversal. |
| Groupe 1. CUCUJITES. | Antennes moniliformes, moitié moins longues que le corps. |

12

| | |
|---|---|
| Gre. 1. CUCUJE. *Fabr.* | Antennes moniliformes, avec le premier article long, cylindrique, le second beaucoup plus court. |
| Gre. 2. LOEMOPHLÉE. *Cast.* | Antennes presque filiformes, avec le premier article renflé à l'extrémité, le deuxième presque aussi long. |
| Groupe 2. BRONTITES. | Antennes aussi longues ou plus longues que le corps. |
| Gre. 1. BRONTES. *Fabr.* | Palpes labiaux filiformes. Antennes à troisième article aussi long que le suivant. |
| Gre. 2. DENDROPHAGE. *Gyll.* | Palpes labiaux terminés en massue. Antennes à troisième article plus court que les suivants. |
| Fam. 2. **PARANDRIDES.** | Labre nul. |
| Groupe 1. PASSANDRITES. | Antennes épaisses, à articles globu- |
| Gre. 1. PASSANDRA. *Dalm.* | Lèvre inférieure presque en forme de V. |
| Groupe 2. PARANDRITES. | Antennes courtes, à articles aplatis ou linéaires. Lèvre inférieure très-courte, extrêmement large. |
| Gre. 1. PARANDRA. *Latr.* | Antennes à articles un peu élargis, aplatis. |
| Gre. 2. TORNEUTES. *Reich.* | Antennes filiformes. |

La famille des CUCUJIDES peut être subdivisée en deux groupes, les CUCUJITES et les BRONTITES.

Le genre Cucuje proprement dit a pour type une espèce qu'on trouve en Allemagne, le Cucuje déprimé (*C. depressus*, Fabr.) (pl. 11, fig. 3), noir, avec le thorax et les élytres rouges.

Les Lœmophlées en diffèrent peu; ils sont beaucoup plus petits : on les trouve fréquemment sous les écorces (*L. monilis*, Fabr.).

Les BRONTITES vivent également sous les écorces : on

les divise en deux genres, les Brontes et les Dendrophages; les derniers se trouvent seulement dans le nord de l'Europe.

Les PARANDRIDES sont aussi subdivisées en deux groupes, les PASSANDRITES et les PARANDRITES.

Le premier renfermant le seul genre Passandra ne comprend que des exotiques; il en est de même du second, dont la plupart des espèces sont américaines.

Les Torneutes ont été découverts dans le centre de l'Amérique méridionale (1).

## VINGT-DEUXIÈME TRIBU.

### LES HYPOCÉPHALIENS.

Cette tribu ne renferme qu'un seul genre; ce genre ne renferme actuellement qu'une seule espèce, dont les habitudes, dont les métamorphoses nous sont totalement inconnues. Le genre Hypocéphale ne ressemble à aucun autre Coléoptère : il serait impossible de le placer dans une tribu plutôt que dans une autre. Des antennes assez allongées et un peu comprimées paraissent le rapprocher un peu des Spondylides; mais les parties de la bouche en sont très-différentes. Les mandibules sont recourbées inférieurement et paraissent ne pas être susceptibles de se mouvoir transversalement comme celle des autres Coléoptères. Le prothorax est très-développé, d'une longueur considérable; la tête est très-inclinée; les élytres sont courtes, soudées, embrassant un peu les côtés du corps. Il n'existe pas d'ailes sous les élytres, qui ne peuvent s'écarter; les pattes postérieures sont très-renflées. Enfin le seul insecte composant cette tribu est l'Hypocéphale armé (*Hypoce-*

(1) *Voy.* Reich, *Transact. of the Entom. Soc. of London*, et Blanchard, *Voy de d'Orbigny.*

*phalus armatus*, Desm.), insecte trouvé dans la province des Minas Geraes au Brésil, et encore très-rare dans les collections. En 1840, le premier individu qui vint à Paris fut payé par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, aux enchères publiques, la somme de trois cent cinq francs. Depuis, deux individus, privés en grande partie de leurs pattes et de leurs antennes, ont été vendus à raison de quatre-vingts francs chaque.

## VINGT-TROISIÈME TRIBU.

### LES CÉRAMBYCIENS.

Nous voici arrivés à une tribu d'une grande étendue, comprenant les plus beaux Coléoptères, tant sous le rapport de la grande dimension de la plupart d'entre eux, que sous celui de leurs formes élégantes et variées et de leurs couleurs, parfois très-belles. Les Cérambyciens ont des antennes d'une longueur extrême, qui les fait reconnaître au premier abord. Ce caractère facile à saisir leur avait fait donner par Latreille le nom de Longicornes. Ces antennes sont toujours un peu plus courtes dans les femelles que dans les mâles; mais leur longueur est encore très-considérable.

Les Cérambyciens, dans leurs habitudes et dans leurs métamorphoses, se ressemblent au plus haut degré; à l'état d'insecte parfait, ils frequentent les fleurs, les arbres pourris, etc. Dans leurs premiers états, tous, sans exception, vivent dans le tronc ou dans les branches des arbres. Les larves se ressemblent aussi considérablement; ce sont toujours de gros vers allongés, blanchâtres ou jaunâtres, ayant une tête un peu cornée, des mandibules très-robustes, le premier anneau du corps plus grand que

les autres : ceux-ci offrent ordinairement dans le milieu des espaces garnis de petites rugosités.

Les Cérambyciens ayant une grande taille, on conçoit sans peine que leurs larves doivent souvent entraîner la perte des arbres dans lesquelles elles creusent des galeries énormes (pl. 11, fig. 7). Ces Coléoptères sont répandus dans toutes les régions du globe, mais beaucoup plus abondamment dans l'Amérique méridionale.

Nous divisons cette tribu en six familles.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES CÉRAMBYCIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1re. **SPONDYLIDES.** | Tous les tarses de cinq articles distincts, cylindriques. |
| Genre 1. SPONDYLIS. *Fabr.* | Jambes sans dents. Corselet mutique. Antennes à articles courts, aplatis. Mandibules courtes, larges, à peine courbées. |
| Gre. 2. CANTHAROCNÉMIS. *Serv.* | Jambes tridentées au côté externe. Corselet uni-épineux latéralement. |
| Gre. 3. SYPILUS. *Guér.* | Jambes sans dents. Corselet mutique. Antennes en dent de scie. |
| Gre. 4. ANOPLODERMA. *Guér.* | Jambes sans dents. Corselet mutique, large. Antennes presque filiformes, à peine dentées. Mandibules longues, étroites, très-courbées. |
| Fam. 2. **TRICTÉNOTOMIDES.** | Tarses antérieurs et intermédiaires de cinq articles, et les postérieurs de quatre, tous cylindriques. |
| Genre 1. TRICTENOTOMA. *Gray.* | Antennes ayant leurs trois derniers articles comprimés et en dents de scie. Corselet unidenté latéralement. |
| Fam. 3. **PRIONIDES.** | Tarses seulement de quatre articles distincts, l'avant-dernier fortement dilaté. Labre très-petit et peu distinct. |

12.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. NOTOPHYSITES. | Tête courte. Mandibules droites. Jambes canaliculées. |
| Genre 1. NOTOPHYSIS. *Serv.* | Antennes presque filiformes. Mandibules aussi longues que la tête, arquées et denticulées intérieurement. Corselet uni-tuberculé latéralement. |
| Groupe 2. CYRTOGNATHITES. | Tête fort longue, beaucoup plus étroite que le corselet. Antennes à articles dilatés et en dents de scie. Mandibules longues, courbées en dessous. |
| Genre 1. CYRTOGNATHE. *Fald.* | Prosternum mutique. |
| Gre. 2. DORYSTHÈNES. *Vigors.* | Prosternum muni d'une forte dent, obtuse, dirigée en avant. |
| Groupe 3. PSALIDOGNATHITES. | Tête courte. Palpes maxillaires une fois plus longs que la tête. Jambes antérieures des mâles dilatées, creusées en cuillère et garnies de poils intérieurement. |
| Gre. 1. PSALIDOGNATHE. *Gray.* | Mandibules croisant l'une sur l'autre, courbées en dessous et dentelées en dedans. Corselet muni latéralement de quatre épines. |
| Groupe 4. PRIONITES. | Tête courte. Palpes maxillaires à peine aussi longs que la tête. Jambes simples. |
| Genre 1. MACRODONTIA. *Serv.* | Mandibules fort longues, dentées intérieurement, un peu courbées à l'extrémité. Antennes presque filiformes, avec le premier article épais. Corselet épineux latéralement. Jambes mutiques. |
| Gre. 2. TITAN. *Serv.* | Mandibules épaisses, plus courtes que la tête, dentées en dedans Antennes presque filiformes. Corselet tridenté latéralement. Jambes ayant deux rangées d'épines. |
| Gre. 3. CTENOSCELIS. *Serv.* | Mandibules plus courtes que la tête, |

| | |
|---|---|
| | dentées. Antennes presque filiformes. Corselet crénelé latéralement. Jambes ayant deux rangées d'épines. |
| Gre. 4. ERGATES. *Serv.* | Mandibules très courtes, dentées. Antennes presque filiformes. Corselet crénelé latéralement. Jambes inermes. |
| Gre. 5. AMALLOPODES. *Lequien.* | Mandibules plus courtes que la tête, dentées. Antennes courtes, assez épaisses. Corselet dilaté aux angles antérieurs et épineux. Jambes antérieures n'ayant que quelques épines; les autres une double rangée. |
| Gre. 6. MALLODÈRES. *Dupont.* | Mandibules au moins aussi longues que la tête, arquées et pointues. Corselet offrant latéralement une forte pointe recourbée. Jambes mutiques. |
| Gre. 7. ANCISTROTE. *Serv.* | Mandibules plus courtes que la tête, dentées et terminées en pointe. Les angles antérieurs du corselet dilatés et bi-épineux. Jambes ayant deux rangées d'épines. Antennes très-longues. |
| Gre. 8. ÉNOPLOCÈRE. *Serv.* | Mandibules courtes, dentées. Antennes très-longues, couvertes d'aspérités dans les mâles. Corselet quadri-épineux latéralement. Jambes mutiques; les antérieures rugueuses. |
| Gre. 9. HOPLIDÈRES. *Serv.* | Mandibules courtes, très-recourbées. Corselet échancré en arrière et pourvu de cinq épines latérales. Jambes mutiques. |
| Gre. 10. ACANTOPHORE. *Serv.* | Mandibules très-longues, dentées. Antennes ayant chaque article dilaté en une petite épine à partir du troisième. Corselet tri-épineux latéralement. |

Gre. 11. PRIONE. *Lin.* Mandibules courtes, mutiques. Antennes ayant chaque article plus ou moins dilaté, quelquefois comme flabellées. Corselet tri-épineux latéralement.

Gre. 12. POLYOZA. *Serv.* Mandibules très-courtes et aiguës. Antennes aussi longues que le corps dans les mâles, avec chaque article dilaté en un long rameau. Corselet ayant deux petites épines latérales rapprochées.

Gre. 13. POLYARTHRON. *Serv.* Mandibules presque aussi longues que la tête, unidentées à leur base. Antennes multi-articulées, chaque article supportant deux lamelles divergentes dans les mâles.

Gre. 14. PRIONAPTÈRE. *Guér.* Mandibules plus courtes que la tête. Antennes faiblement dentées en scie et diminuant de grosseur vers l'extrémité. Corselet un peu dilaté latéralement. Élytres courtes. Ailes nulles.

Gre. 15. ANACOLE. *Latr.* Mandibules denticulées. Antennes fortement dentées en scie. Corselet large, uni-épineux latéralement. Élytres courtes, laissant l'extrémité des ailes à découvert.

Gre. 16. CHARIEA. *Serv.* Mandibules très-petites. Antennes courtes, pectinées. Corselet dilaté et uni-épineux latéralement. Élytres élargies vers l'extrémité.

Gre. 17. TRAGOSOME. *Serv.* (*Megopis*, Serv.) Mandibules courtes, mutiques. Antennes filiformes, assez grêles. Corselet dilaté et uni-épineux latéralement. Cuisses un peu renflées à la base.

Gre. 18. MONODESME. *Serv.* Mandibules courtes. Antennes de la longueur du corps, en dents de scie. Corselet uni-épineux.

Gre. 19. ÆGOSOMA. *Serv.* Mandibules courtes, coudées. Antennes filiformes, épineuses dans les mâles. Corselet mutique, élargi postérieurement.

Gre. 20. ERIODÈRES*. *Dej.* Mandibules très-courtes. Corselet presque globuleux, crénelé et terminé par une épine aux angles postérieurs. Pattes garnies de rangées d'épines.

Gre. 21. TRICHODÈRES. *Chev.* Mandibules courtes. Corselet bi-épineux latéralement. Antennes grêles, filiformes. Pattes inermes.

Gre. 22. RAPHIPODE. *Serv.* Mandibules courtes, dentées. Antennes filiformes. Corselet multi-épineux latéralement. Cuisses comprimées, épineuses en dessous. Jambes munies d'épines placées irrégulièrement.

Gre. 23. MACROTOMA. *Serv.* (*Remphan*, Waterh.) Mandibules courtes, dentées. Antennes filiformes, ayant leur troisième article allongé. Corselet multi-épineux latéralement. Jambes ayant deux rangées d'épines.

Gre. 24. NAVOSOME*. *Blanch.* Mandibules courtes, dentées. Antennes presque filiformes. Corselet très-large, mutique, arrondi latéralement. Pattes inermes.

Gre. 25. AULACOPE. *Serv.* Mandibules courtes. Antennes filiformes. Corselet multi-épineux. Jambes mutiques.

Gre. 26. ORTHOSOME. *Serv.* Mandibules dentées. Antennes filiformes, moins longues que le corps. Corselet tri ou quadri-épineux. Jambes mutiques. Corps long.

Gre. 27. DERORRACHUS. *Serv.* Mandibules courtes, dentées. Antennes courtes, filiformes. Corselet court, tri-épineux latéralement. Jambes mutiques.

Gre 28. ANACANTHE. *Serv.* Mandibules courtes. Antennes filiformes. Corselet mutique, déprimé, presque orbiculaire. Jambes mutiques, aplaties.

Gre. 29. STÉNODONTES. *Serv.* Mandibules plus longues que la tête. Antennes filiformes. Corselet crénelé latéralement.

Gre. 30. MALLODON. *Serv.* Mandibules à peine aussi longues que la tête, très-épaisses et laineuses intérieurement. Corselet crénelé latéralement.

Gre. 31. PLATYGNATHE. *Serv.* Mandibules comprimées latéralement dans les mâles, creusées longitudinalement en dessus. Corselet carré, mutique.

Gre. 32. HOPLOSCÉLIS. *Serv.* Mandibules épaisses, mutiques. Antennes courtes, un peu en dents de scie. Corselet uni-épineux latéralement. Jambes élargies à l'extrémité, ayant quelques longues épines.

Gre. 33. COLPODÈRE. *Serv.* Mandibules aussi longues que la tête dans les mâles, arquées et échancrées à l'extrémité. Corselet sinué latéralement. Jambes mutiques, un peu dilatées à l'extrémité.

Gre. 34. CALLIPOGON. *Serv.* Mandibules plus longues que la tête dans les mâles, dentées et recouvertes d'un duvet très-épais. Corselet en carré large, finement crénelé.

Gre. 35. PYRODÈS. *Serv.* (*Mallaspis*, Serv.) Mandibules courtes. Antennes filiformes. Corselet en carré très-large, crénelé et muni d'une forte dent. Jambes mutiques. Écusson grand, triangulaire.

Gre. 36. SOLENOPTERA. *Serv.* Mandibules courtes. Antennes comprimées. Corselet crénelé et échancré postérieurement. Écusson petit. Corps assez large.

Gre. 37. DÉRANCISTRE. *Serv.* Mandibules crochues. Antennes courtes, comprimées. Corselet excavé au milieu et muni latéralement de deux fortes pointes crochues.

Gre. 38. MÉROSCÉLISE. *Serv.* Mandibules courtes, larges. Antennes filiformes. Corselet plan, tridenté latéralement. Élytres laissant l'extrémité de l'abdomen à découvert.

Gre. 39. CHELODÈRE. *Gray.* Mandibules très-petites, mutiques. Antennes filiformes, assez courtes. Corselet ayant ses angles épineux, et une large dilatation latérale relevée. Jambes ayant deux petites épines à l'extrémité. Corps long, epais.

Gre. 40 ALLOCÈRE. *Serv.* Mandibules petites. Antennes de douze articles un peu en dents de scie. Corselet large, sinueux, mutique ainsi que les jambes.

Gre. 41. MÉTOPOCOELE. *Serv.* Mandibules courtes, épaisses. Antennes courtes, un peu en dents de scie, le onzième article ayant une dent latérale ressemblant à un douzième article. Corselet presque carré, uni-tuberculé latéralement.

Gre. 42. TRAGOCÈRE. *Boisd.* Mandibules courtes, mutiques. Antennes filiformes, plus courtes que le corps. Corselet étroit, mutique. Jambes mutiques. Corps long, aplati.

Gre. 43. THYRSIA. *Dalm.* Mandibules courtes, bidentées. Antennes renflées au milieu et velues. Corselet mutique, très-large.

Gre. 44. POECILOSOMA. *Serv.* (*Sternacanthus*, Serv. *Pœcilopeplus*, Dej.) Mandibules courtes. Antennes filiformes plus longues que le corps. Corselet ordinairement épineux ou tuberculé latéralement. Jambes mutiques.

Gre. 45. CÉROCTÈNE. *Serv.* Mandibules courtes, bidentées. Antennes pectinées, moins longues que le corps, épaisses. Corselet large, uni-

| | |
|---|---|
| | épineux latéralement. Jambes mutiques, comprimées ainsi que les cuisses. |
| Gre. 46. DORCASOME. *Serv.* | Mandibules courtes, mutiques. Antennes beaucoup plus courtes que le corps et en dents de scie. Corselet cylindrique, uni-épineux latéralement. |
| Gre. 47. CALOCOME. *Serv.* | Mandibules courtes, pointues, unidentées. Antennes en longues dents de scie. Corselet large, crénelé, et unidenté latéralement. |
| Fam. 4. **CÉRAMBYCIDES.** | Labre très-distinct, occupant toute la largeur de la tête. Palpes à dernier article plus ou moins élargi. Tête presque horizontale. |
| Groupe 1. DISTICHOCÉRITES. | Antennes ayant dans les mâles chaque article, à partir du quatrième, prolongé en deux rameaux, l'un supérieur, l'autre inférieur; seulement dentées dans les femelles. |
| Gre. 1. DISTICHOCERA. *Kirby.* | |
| Gpe. 2. TRACHYDÉRITES. | Antennes simples ou seulement dentées. Palpes à dernier article très-épais, un peu atténué à l'extrémité. Mâchoires à lobes courts. |
| Gre. 1. STIPHLUS. *Buquet.* | Antennes à premiers articles coniques; les 6e, 7e, 8e, 9e, 10e très-larges, presque carrés; le dernier petit, échancré aux angles. Corps long. |
| Gre. 2. RACHIDION. *Serv.* | Antennes à articles très-élargis et en dents de scie à partir du cinquième; le quatrième un peu prolongé. Mésosternum muni d'une pointe. |
| Gre. 3. LISSONOTE. *Dalm.* | Antennes à articles très-élargis et en dents de scie à partir du troisième, le premier gros, le deuxième très-court. Mésosternum mutique. |
| Gre. 4. GALLISSUS. *Dup.* | Antennes filiformes. Corselet muti- |

| | |
|---|---|
| | que. Prosternum tuberculiforme. Mésosternum un peu déprimé. |
| Gre. 5. MÉGADÈRE. *Serv.* | Antennes filiformes, avec les 8$^e$, 9$^e$, 10$^e$ articles un peu en dents. Le dernier échancré. Thorax mutique, très-large. |
| Gre. 6. TRACHYDÈRES. *Linn.* (*Dendrobias*, *Oxymerus*, etc., Serv.) | Antennes une fois plus longues que le corps, dans les mâles, à articles aplatis, un peu élargis vers le bout. Corselet très-tuberculé. Prosternum muni d'un tubercule. |
| Gre. 7. STENASPIS. *Serv.* (*Ozodera*, Dup.) | Antennes guère plus longues que le corps, souvent plus courtes, à articles plats, à peine élargis au bout. Corselet plat, tuberculé. |
| Gre. 8. DESMODÈRE. *Dup.* | Antennes plus longues que le corps, ayant chaque article, à partir du troisième, muni d'une épine aiguë. Corselet convexe, très-tuberculé. Tête courte, glabre. |
| Gre. 9. DORCACÈRE. *Serv.* | Antennes plus longues que le corps, ayant chaque article, à partir du troisième, muni d'une épine. Corselet large, bidenté latéralement, tuberculé en dessus. Tête longue, velue. |
| Gre. 10. LOPHONOCÈRE. *Latr.* (*Ceragenia*, Serv.) | Antennes filiformes, très-longues, inermes, plus ou moins garnies de poils. Corselet tuberculé. Corps déprimé. |
| Gre. 11. SPHOENOTHÆCUS. *Dup.* | Antennes filiformes très-longues. Corselet cylindrique, mutique. Élytres atténuées vers le bout, légèrement tronquées. |
| Groupe 3. ÉBURIITES. | Antennes simples, sans dents. Palpes à dernier article point élargi. Mâchoires à lobes courts. Lèvre inférieure médiocrement échancrée. Mandibules généralement peu saillantes. |
| Genre 1. AMPHIDESME. *Serv.* | Antennes presque filiformes. Corselet |

tuberculé latéralement. Élytres arrondies. Cuisses mutiques.

Gre. 2. PRODONTIA. *Serv.* Antennes longues dans les mâles, à articles noueux à l'extrémité ; plus courtes et aplaties dans les femelles, et un peu en dents de scie. Corselet presque cylindrique. Mandibules très-saillantes.

Gre. 3. PTEROPLATUS. *Buquet.* Antennes garnies de bouquets de poils, avec leurs cinq derniers articles glabres. Corselet petit. Cuisses en massue. Élytres élargies postérieurement.

Gre. 4. EBURIA. *Serv.* (*Chlorida* et *Cerasphorus*, Serv.) Antennes filiformes. Corselet denté latéralement. Cuisses simples, les postérieures terminées par deux épines. Élytres bi-épineuses à l'extrémité.

Gre. 5. EURYMÈRE. *Serv.* Antennes très-longues. Corselet mutique, assez long, aplati. Pattes longues, à cuisses élargies et très-comprimées. Élytres bi-épineuses à l'extrémité.

Gre. 6. HÉTÉROPS. *Blanch.* Antennes longues, filiformes. Corselet muni d'une petite dent latérale. Cuisses postérieures terminées par deux épines. Élytres tronquées, mutiques.

Groupe 4. PHORACANTHITES. Antennes ayant plusieurs de leurs articles munis d'une épine (ordinairement du troisième au septième). Palpes assez longs, à dernier article sécuriforme.

Gre. 1. ORION. **Dej.* Élytres larges, bi-épineuses à l'extrémité. Corselet arrondi, ayant une très-petite pointe latérale. Cuisses cylindriques, assez longues.

Genre 2. TRICHOPHORE. *Serv.* (*Elaphidion*, Serv.) Élytres tronquées, à angles épineux, l'épine externe la plus longue. Corse-

let déprimé, mutique. Cuisses renflées peu fortement.

Gre. 3. SPHÆRION. *Serv.* Élytres tronquées, ayant une seule épine médiocre. Corselet déprimé, mutique. Cuisses en massue globuleuse.

Gre. 4. MALLOSOMA. *Serv.* Élytres oblongues, mutiques, légèrement tronquées. Corselet arrondi, mutique. Cuisses inermes, un peu renflées.

Gre. 5. MALLOCERA. *Serv.* Élytres longues, uni-épineuses à l'extrémité. Cuisses longues, grêles, les postérieures terminées par une épine. Corselet étroit, mutique.

Gre. 6. PHORACANTHA. *Newm.* Élytres épineuses. Corselet uni-tuberculé latéralement. Cuisses inermes, peu ou point renflées.

Groupe 5. XYSTROCÉRITES. Antennes rugueuses. Mâchoires ayant un seul lobe, très-grêle. Palpes à dernier article peu élargi.

Genre 1. XYSTROCERA. *Serv.* Cuisses en massue. Jambes comprimées et arquées.

Groupe 6. MALACOPTÉRITES. Antennes très-épaisses, mutiques. Mâchoires à lobes courts. Palpes assez longs, très-sécuriformes. Pattes très-comprimées.

Genre 1. MALACOPTÈRE. *Serv.* Corselet arrondi, mutique.

Groupe 7. CÉRAMBYCITES. Antennes filiformes, quelquefois épineuses. Mâchoires à lobes courts. Palpes à dernier article peu élargi. Lèvre inférieure très-divisée en deux lobes assez longs. Mandibules assez saillantes.

Genre 1. PHOENICOCÈRE. *Latr.* Antennes des mâles ayant chaque article, à partir du troisième, prolongé en un long rameau. Celles des femelles simples, ayant seulement leurs articles un peu en dents.

| | |
|---|---|
| Gre. 2. CERAMBYX. *Lin.* (*Hammaticherus*, *Xestia*, Serv., etc.) | Antennes très-longues, à articles souvent renflés à l'extrémité ou prolongés en pointe. Corselet très-rugueux ou plissé transversalement. |
| Gre. 3. TRACHELIA. *Serv.* | Antennes longues, un peu aplaties. Corselet lisse, bituberculé postérieurement, mutique sur les côtés. Cuisses en massue. |
| Gre. 4. CRIODION. *Serv.* | Antennes longues, filiformes, velues. Corselet mutique. Cuisses larges, un peu aplaties. |
| Gre. 5. EURYCÉPHALE. *Cast.* | Antennes simples, peu longues, surtout dans les femelles. Tête très-large dans les mâles. Cuisses en massue. Mésosternum unituberculé. |
| Gre. 6. PURPURICÈNE. *Serv.* | Antennes grêles, assez longues. Cuisses un peu dilatées à l'extrémité. Mésosternum mutique. |
| Gre. 7. ROSALIA. *Serv.* | Antennes très-longues, à articles munis d'une houppe à partir du cinquième. Cuisses en massue allongée. Jambes comprimées. Mandibules unidentées extérieurement. |
| Gre. 8. POLYSCHISIS. *Serv.* | Antennes de seize articles, en dents de scie, à partir du quatrième. Cuisses antérieures renflées, les postérieures aplaties avec les jambes et les tarses poilus. |
| Gre. 9. ORTHOSTOMA. *Serv.* | Antennes longues, garnies d'une frange de poils en dessous. Cuisses peu renflées, les jambes aplaties. Mandibules unidentées extérieurement. |
| Gre. 10. COMPSOCÈRE. *Serv.* | Antennes longues, munies de touffes de poils. Cuisses assez grêles. Mandibules un peu avancées, mutiques. |
| Groupe 8. CALLICHROMITES. | Antennes filiformes, ou simplement dentées. Mâchoires ayant leur lobe |

externe très-grêle, long, terminé par une houppe de poils assez large. Mandibules souvent allongées.

Gre. 1 CHRYSOPRASIS. *Serv.* (*Deltaspis*, Serv.) Antennes pubescentes, à articles un peu aplatis. Pattes postérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs tarses longs et grêles.

Gre. 2. STENOGASTER. * *Dej.* Antennes plus longues que le corps, presque filiformes. Cuisses renflées. Élytres arrondies à l'extrémité.

Gre. 3. EURYARTHRUM. * *Blanch.* Antennes plus courtes que le corps, à articles très-élargis, et en dents de scie à partir du sixième. Cuisses peu renflées. Élytres larges, déprimées, terminées chacune par deux épines.

Gre. 4. PACHYTERIA. *Serv.* Antennes à peine aussi longues que le corps, à articles légèrement en dents à partir du cinquième. Corselet unituberculé. Cuisses un peu renflées. Élytres arrondies.

Gre. 5. CORDYLOMERA. *Serv.* Antennes plus longues que le corps, ayant leurs troisième, quatrième, cinquième et sixième articles munis chacun d'une épine aiguë. Cuisses en massue. Élytres terminées par une épine.

Gre. 6. CALLICHROME. *Latr.* (*Jonthodes*, *Aromia*, Serv.) Antennes longues, filiformes. Cuisses peu renflées. Jambes postérieures comprimées et élargies à l'extrémité. Élytres mutiques. Corselet unituberculé latéralement.

Gre. 7. LITOPE. *Serv.* Antennes plus longues que le corps dans les mâles, plus courtes dans les femelles, ayant leur premier article terminé par une petite épine. Cuisses en massue. Élytres arrondies. Corselet large, mutique.

Gre. 8. PROMECES. *Serv.* (*Polyzonus*, Cast.) — Antennes filiformes dans les mâles, épaissies vers le bout dans les femelles. Cuisses peu renflées. Élytres étroites, arrondies à l'extrémité.

Gre. 9. EUPORE. *Serv.* — Antennes plus courtes que le corps, à troisième article très-long, les suivants plus larges, surtout dans les femelles. Cuisses en massue globuleuse. Corselet convexe. Elytres rétrécies vers l'extrémité.

Gre. 10. COLOBE. *Serv.* — Antennes un peu en dents de scie à partir du troisième article. Corselet tuberculé latéralement. Elytres très-courtes, triangulaires, ne couvrant que le tiers antérieur des ailes.

Gre. 11. HEPHÆSTION. *Newm.* — Antennes grêles, filiformes. Corselet étroit, tuberculé. Élytres rétrécies au-dessous des angles huméraux en une lanière presque aussi longue que l'abdomen. Pattes grêles.

Gre. 12. CALLISPHYRIS. *Newm.* — Antennes filiformes. Élytres moitié plus courtes que le corps, rétrécies en lanière au-dessous des angles huméraux. Pattes postérieures très-grandes, les cuisses épaisses, garnies de poils ainsi que les jambes.

Gre. 13. ANTEROS. * *Blanch.* — Antennes filiformes. Élytres moitié plus courtes que le corps, rétrécies en lanière au-dessous des angles huméraux. Pattes postérieures très-petites, glabres. Tarses à premier article très-court.

Gre. 14. TOMOPTÈRE. *Serv.* — Antennes assez courtes, élargies graduellement vers l'extrémité à partir du troisième article. Élytres extrêmement courtes, tronquées carrément. Pattes postérieures simples.

Gre. 15. MOLORCHUS. *Fabr.* — Antennes plus ou moins longues.

| | |
|---|---|
| (*Heliomanes*, *Esthesis*, Newm.) | Élytres extrêmement courtes, en forme d'écailles. Tarses postérieurs à premier article aussi long que les suivants réunis. Cuisses quelquefois en massue. |
| Gre. 16. NECYDALIS. *Lin.* (*Stenopterus*, Illig.) | Antennes courtes, filiformes. Élytres presque aussi longues que l'abdomen, rétrécies graduellement. Cuisses renflées, les postérieures longues. |
| Gre. 17. ODONTOCERA. *Serv.* (*Acyphoderes*, Serv.) | Antennes courtes, assez épaisses, en dents de scie, à partir du cinquième article. Élytres guère moins longues que l'abdomen, linéaires dans leur moitié postérieure. Cuisses en massue. Tête avancée. |
| Gre. 18. RHINOTRAGUS. *Serv.* (*Oregostoma*, Serv.) | Antennes courtes, en dents de scie à partir du cinquième article. Élytres déprimées, peu rétrécies postérieurement et tronquées à l'extrémité. Cuisses en massue. Tête en museau. |
| Gre. 19. TROPIS. *Newm.* (*Ægorhinus*, Dej.) | Antennes filiformes, aussi longues que le corps. Élytres parallèles, arrondies à l'extrémité. Cuisses simples. Tête un peu avancée. |
| Gre. 20. DEILUS. *Serv.* | Antennes courtes, presque filiformes, avec les neuvième et dixième articles en dents de scie. Élytres linéaires, munies d'une petite épine à l'extrémité. Cuisses en massue. |
| Gre. 21. COREMIA. *Serv.* | Antennes un peu renflées vers l'extrémité. Tête un peu avancée. Pattes postérieures d'une longueur démesurée, d'une ténuité extrême, avec les cuisses en massue à l'extrémité, et les jambes garnies de poils vers l'extrémité. |

| | |
|---|---|
| Gpe. 9. RHOPALOPHORITES. | Antennes simples. Mâchoires à lobes très-courts. Palpes à dernier article ovoïde. Cuisses en massue. |
| Gre. 1. RHOPALOPHORA. *Serv.* (*Listroptera*, Serv.) | Antennes simples, filiformes, glabres. Corselet assez court, un peu rétréci antérieurement. Cuisses longues. |
| Gre. 2. ANCYLOCERA. *Serv.* | Antennes à articles longs, surtout dans les mâles, et un peu en dents à l'extrémité. Corselet long, parfaitement cylindrique, moins large que la tête. |
| Gre. 3. CYCNODÈRE. *Serv.* | Antennes longues, grêles, filiformes, avec les premiers articles velus en dessous. Corselet très-long, très-étroit, cylindrique, un peu attenué en avant. |
| Gre. 4. COSMISOMA. *Serv.* (*Disaulax*, Serv.) | Antennes filiformes, plus ou moins garnies de bouquets de poils. Corselet assez long, un peu étranglé en avant. |
| Gre. 5. OZODES. *Serv.* | Antennes filiformes, ciliées en dessous. Corselet tuberculé, rétréci en avant et en arrière. Cuisses courtes, renflées au milieu. |
| Gpe. 10. CALLIDIITES. | Antennes simples, grêles. Mâchoires à lobes très-courts. Palpes également courts, à dernier article très-sécuriforme. |
| Gre. 1. STENYGRA. *Serv.* | Antennes à articles un peu aplatis. Cuisses renflées. Corselet gibbeux, presqu'aussi large que les élytres. |
| Gre. 2. IBIDION. *Serv.* | Antennes grêles, à articles très-cylindriques. Cuisses renflées. Corselet étroit. |
| Gre. 3. CARTALLUM. *Serv.* | Antennes courtes, filiformes, à premier article très épais. Cuisses en massue. Corselet court, unituberculé latéralement. |
| Gre. 4. OBRIUM. *Serv.* | Antennes grêles, pubescentes, assez longues, à premier article peu épais. |

| | |
|---|---|
| | Cuisses renflées brusquement en massue. Corselet étroit, unituberculé latéralement. |
| Gre. 5. GRACILIA. *Serv.* | Antennes filiformes, glabres. Cuisses très-épaisses, renflées presque dès leur base. Corps déprimé. Corselet cylindrique. |
| Gre. 6. CLYTUS. *Fabr.* | Antennes filiformes, assez épaisses, de moitié plus courtes que le corps. Cuisses oblongues, peu renflées. Pattes postérieures beaucoup plus longues que les autres. Corselet rond, convexe, mutique. |
| Gre. 7. ERIPHE. *Serv.* | Antennes courtes, assez épaisses, à articles un peu aplatis. Cuisses à peine renflées. Corselet globuleux, muni d'un petit tubercule latéral. |
| Gre. 8. ACHRYSON. *Serv.* | Antennes plus longues que le corps, filiformes. Cuisses un peu aplaties. Corselet cylindrique, mutique. Élytres uni-épineuses à l'extrémité. |
| Gre. 9. STROMATIUM. *Serv.* | Antennes filiformes, plus longues que le corps. Cuisses comprimées. Corselet arrondi, mutique. Élytres arrondies au bout. |
| Gre. 10. ARHOPALE. *Serv.* | Antennes filiformes, guère plus courtes que le corps dans les mâles. Cuisses sans renflement sensible. Corselet arrondi, mutique. |
| Gre. 11. ASEMUM. *Eschsch.* | Antennes courtes, assez épaisses. Cuisses très-peu renflées. Corselet mutique, plus large que long, un peu déprimé. |
| Gre. 12. SAPHANE. *Serv.* | Antennes assez longues, à articles faiblement en dents à l'extrémité. Corselet arrondi, muni d'une pointe latérale. Palpes très-grands. |
| Gre. 13. CALLIDIE. *Fabr.* | Antennes filiformes, assez courtes. |

(*Hylotrupes*, Serv. *Isarthron*, Dej ) — Cuisses en massue très-forte. Corselet mutique, large et déprimé.

Fam. 5. **LAMIIDES.** — Labre large, bien développé. Tête verticale, aplatie en avant. Palpes à dernier article ovoïde, pointu.

Gpe. 1. ACANTHIOCINITES. — Lèvre inférieure presque carrée, profondément échancrée en avant. Mâchoires à lobe interne très-petit, beaucoup plus court que l'externe.

Gre. 1. ACROCINE. *Illig.* (*Macropus*, Thunb.) — Pattes antérieures considérablement plus longues que les autres, surtout dans les mâles. Corselet muni d'un tubercule latéral, porté sur un mamelon mobile.

Gre. 2. OREODERA. *Serv.* — Pattes antérieures guère plus longues que les autres. Corselet tuberculé, ayant un tubercule latéral peu saillant.

Gre. 3. ANISOPE. *Serv.* — Pattes postérieures considérablement plus longues que les autres, à cuisses renflées à l'extrémité. Corselet ayant une petite épine près des angles postérieurs.

Gre. 4. POLYRHAPHIS. *Serv.* — Pattes égales, à jambes un peu élargies à l'extrémité. Corselet tuberculé, muni d'une longue pointe latérale. Élytres presque parallèles.

Gre. 5. MEGABASIS. *Serv.* — Pattes égales, simples. Corselet muni d'une longue pointe latérale relevée. Élytres épineuses à la base, atténuées vers l'extrémité.

Gre. 6. DRYOCTENES. *Serv.* — Pattes égales, à cuisses en massue, et à tarses antérieurs seuls très-larges et ciliés. Corselet unidenté latéralement. Mandibules grandes, aplaties.

Gre. 7. STEIRASTOMA. *Serv.* — Pattes égales, à cuisses un peu renflées et à tarses élargis et ciliés. Corselet

bituberculé latéralement. Mandibules longues, étroites.

Grc. 8. ACANTHOCINUS. *Latr.* (*Acanthoderus*, Serv.; *Lagocheirus*, etc., Dej.) Pattes égales, à cuisses renflées, à jambes un peu élargies à l'extrémité et à tarses souvent un peu ciliés. Corselet unituberculé latéralement. Mandibules petites, aplaties.

Grc. 9. ASTYNOME. *Cast.* (*Ædilis*, Serv. *Eutrypanus*, etc., Dej.) Pattes égales, à cuisses peu renflées. Corselet unituberculé latéralement. Mandibules courtes, épaisses. Tarière des femelles saillante. Antennes très-longues.

Grc. 10. LEIOPE. *Serv.* Pattes égales, à cuisses peu renflées. Corselet muni d'une petite épine latérale. Mandibules petites, aiguës. Élytres ovalaires, inermes.

Grc. 11. COSMOTOMA. **Dej.* Pattes égales, à cuisses un peu renflées. Antennes longues, velues, à premier article muni d'une touffe de poils.

Grc. 12. EXOCENTRE. *Cast.* Pattes égales, à cuisses peu renflées. Corselet muni d'une petite pointe près des angles postérieurs. Élytres parallèles, arrondies à l'extrémité. Antennes pubescentes.

Grc. 13. POGONOCERE. *Serv.* Pattes égales, à cuisses peu renflées. Corselet unituberculé latéralement. Élytres tronquées à l'extrémité et épineuses. Antennes pubescentes.

Grc. 14. CLONIOCÈRE. *Cast.* Pattes égales, pubescentes, à cuisses non renflées. Corselet unituberculé latéralement. Élytres longues, parallèles, arrondies à l'extrémité, fasciculées. Antennes ayant chaque article, à partir du quatrième, muni d'un rameau.

Grc. 15. DESMIPHORA. *Serv.* Pattes égales, pubescentes, à cuisses

non renflées. Corselet unituberculé latéralement. Élytres longues, parallèles, arrondies à l'extrémité, fasciculées. Antennes filiformes, assez courtes.

Gre. 16. PHACELOCERA. *Cast.* Pattes égales, à cuisses en massue. Corselet unidenté latéralement. Élytres parallèles, déprimées.

Gre. 17. ANISOCÈRE. *Serv.* Pattes égales, à cuisses en massue. Corselet court, large, unidenté latéralement. Élytres arrondies, convexes, courtes.

Gre. 18. ONYCHOCÈRE. *Serv.* Pattes égales, à cuisses en massue, et à jambes offrant des expansions ou des dents irrégulières. Corselet large, tuberculé, unituberculé latéralement. Élytres courtes, larges, convexes, tuberculées.

Groupe 2. MÉSOSITES. Lèvre inférieure en forme de lozange, pointue en avant, à peine ou nullement échancrée.

Gre. 1. PLATYSTERNUS. **Dej.* Pattes égales, à cuisses renflées. Corselet large, ayant les côtés prolongés en une longue pointe. Antennes simples, grêles, plus longues que la tête.

Gre. 2. COPTOPS. *Serv.* Pattes égales, à cuisses peu renflées. Corselet unituberculé latéralement. Antennes peu longues, pubescentes.

Gre. 3. CROSSOTE. *Serv.* Pattes égales, à cuisses sans renflement. Corselet unidenté latéralement près des angles postérieurs. Antennes garnies en dessous d'une frange de poils.

Gre. 4. STHENIAS. *L. de Cast.* Pattes courtes, égales, épaisses. Corselet cylindrique, mutique. Antennes écartées, épaisses, pubescentes. Élytres parallèles.

Gre. 5. LASIODACTYLE. **Dej.* Pattes longues, égales, à cuisses ren-

| | |
|---|---|
| | flées, à tarses antérieurs larges et ciliés. Corselet ayant un fort tubercule latéral. Antennes très-longues, à premier article très-gros. |
| Gre. 6. ANCYLONOTE. *L. de Cast.* | Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, ayant leurs jambes courbées, crénelées et munies d'une épine, et leurs tarses larges et ciliés. Antennes très-longues. Corselet tuberculé. |
| Gre. 7. MESOSA. *Serv.* | Pattes égales. Corselet cylindrique, mutique. Antennes longues, grêles après leur premier article. Élytres ovalaires, arrondies. |
| Gre. 8. TRACHYSOME. *Serv.* (*Hypsioma*, Serv.) | Pattes massives, les antérieures un peu plus longues que les autres. Antennes très-rapprochées à la base, à troisième article cambré. Corselet cylindrique. |
| Gre. 9. RHYTIPHORA. *Serv.* | Pattes égales, simples. Corselet mutique, cylindrique, plissé. Antennes assez écartées, droites, pubescentes en dessous. |
| Gre. 10. PENTHEA. *L. de Cast.* | Pattes égales, courtes, massives. Corselet court, large, faiblement bituberculé latéralement. Antennes écartées, épaisses, plus courtes que le corps. |
| Gre. 11. CÉRATITES. *Serv.* | Pattes assez longues, les antérieures surtout; les tarses larges et très-ciliés dans les mâles. Corselet unituberculé latéralement. Antennes écartées à la base, assez longues. |
| Gre. 12. CEROPLESIS. *Serv.* (*Diastocera*, Dej.) | Pattes assez longues, surtout les antérieures; leurs tarses larges. Corselet unituberculé latéralement. Antennes longues, très-rapprochées à la base. |
| Gre. 13. PHYMASTERNA. *L. de Cast.* | Pattes égales, à cuisses un peu renflées. Corselet unituberculé latéralement. |

Antennes écartées, grêles et longues. Élytres atténuées postérieurement.

Gpe. 3. STELLOGNATHITES. Lèvre inférieure trilobée; le lobe médian très-long. Mâchoires à lobes très-grêles et très-longs. Labre profondément échancré.

Gre. 1. STELLOGNATHA *L. de Cast.* Palpes très-longs. Mandibules dilatées extérieurement dans les mâles. Pattes longues, surtout les antérieures. Antennes très-longues.

Groupe 4. LAMIITES. Lèvre inférieure évasée vers le haut et plus ou moins échancrée. Mâchoires à lobe interne large et presque aussi long que l'externe.

Genre 1. ZOGRAPHE. *Cast.* Corselet très-court, large, unidenté. Antennes très-longues. Corps épais, atténué postérieurement. Sternum simple.

Gre. 2. STERNOTOMIS. *Perch.* (*Sternodonta*, Dej., Cast.) Corselet large, unidenté. Antennes très-longues. Corps atténué postérieurement. Sternum avancé, en forme de palette.

Gre. 3. TRAGOCEPHALA. *Cast.* Corselet large, unituberculé. Antennes plus courtes que le corps. Celui-ci long, parallèle. Sternum saillant. Lèvre inférieure tronquée.

Gre. 4. CALLIMATION. **Dej.* Corselet unituberculé. Antennes assez longues. Corps parallèle. Mésosternum très-saillant. Lèvre inférieure arrondie.

Gre. 5. CELOSTERNA. * *Dej.* (*Oplophora.*, Hope.) Corselet muni d'une forte pointe latérale. Corps oblong. Mésosternum tuberculiforme.

Gre. 6. PLECTRODERA. * *Dej.* Corselet muni d'une forte pointe latérale. Corps oblong. Mésosternum plan. Lèvre très-évasée et ciliée.

Gre. 7. BATOCERA. *Serv.* Corselet muni d'une forte pointe la-

| | |
|---|---|
| | térale. Mésosternum plan. Lèvre inférieure unidentée de chaque côté, étroite, non ciliée. |
| Gre. 8. MONOCHAME. *Serv.* | Corselet unidenté latéralement. Antennes très-longues. Mésosternum plan. Lèvre à lobes arrondis. Corps long. |
| Gre. 9. TÆNIOTES. *Serv.* | Corselet unidenté latéralement. Antennes très-longues. Lèvre anguleuse de chaque côté. Mésosternum tuberculiforme. |
| Gre. 10. PTYCHODES. *Serv.* | Corselet mutique, cylindrique. Mésosternum tuberculiforme. Pattes antérieures très-longues. |
| Gre. 11. GNOMA. *Fabr.* | Corselet mutique, très-grêle, très-long. Mésosternum à peine saillant. Pattes antérieures très-longues. |
| Gre. 12. PTÉROPLIE. *Serv.* | Corselet court, tuberculeux. Mésosternum plan. Élytres acuminées. |
| Gre. 13. MORIME. *Serv.* | Corselet unidenté latéralement. Antennes longues. Corps privé d'ailes sous les élytres. Cuisses longues, simples. |
| Gre. 14. AGELASTA. *Newm.* | Corselet large, unituberculé. Antennes assez longues. Mésosternum tuberculiforme. Corps court, large. |
| Gre. 15. LAMIA. *Fabr.* (*Pachystola*, *Phryneta*, Dej.) | Corselet large, unidenté. Antennes courtes, à troisième article long. Mésosternum plan. Corps épais. |
| Gre. 16. DORCADION. *Dalm.* | Corselet unituberculé latéralement. Antennes très-courtes, à troisième article court. Mésosternum plan. Corps ovale. |
| Gre. 17. CALLOPTERYX. *Newm.* (*Dorcacephalum*, Dej.) | Corselet unituberculé. Antennes courtes. Corps ovale, privé d'ailes. Cuisses en massue. |
| Gre 18. PHRYSSOMA. *Cast.* | Corselet unidenté latéralement. An- |

| | |
|---|---|
| | tennes de la longueur du corps. Corps privé d'ailes. Cuisses simples. |
| Gre. 19. COMPSOSOMA. *Serv.* (*Eusphœrium*, Newm.) | Corselet très-large, unidenté. Antennes très-écartées, pubescentes. Mésosternum plan. Corps court et large. |
| Gre. 20. PARMENA. *Serv.* | Corselet presque cylindrique, faiblement unituberculé latéralement. Mésosternum non saillant. Élytres convexes, ovales, soudées. Pattes courtes, simples. |
| Gre. 21. CALLIA. *Serv.* | Corselet court, unituberculé latéralement. Mésosternum non saillant. Élytres oblongues, recouvrant des ailes. Pattes courtes, simples. Antennes médiocres, ciliées. |
| Gre. 22. SOPHRONICA. * *Dej.* | Corps court, non tuberculé. Mésosternum non saillant. Pattes courtes, égales. Antennes écartées, épaisses, plus courtes que le corps. Élytres oblongues, recouvrant des ailes. |
| Gre. 23. ONCIDERES. *Serv.* | Corselet court, très-large, unidenté latéralement. Sternum large, plan. Antennes plus longues que le corps, très-écartées à la base. Cuisses peu renflées. |
| Gre. 24. PROSOPOCERA. * *Dej.* | Corselet plissé, unidenté latéralement. Mésosternum tuberculiforme. Antennes larges, à premier article épais. Tête cornue dans les mâles. |
| Groupe 5. PÉTROGNATHITES. | Lèvre inférieure terminée carrément et rebordée. Palpes très-grands, à articles renflés. Mâchoires à lobe externe très-épais. |
| Gre 1. PETROGNATHA. *Leach.* (*Omacantha*, Serv.) | Tête plus large que le corselet. Celui-ci muni d'une longue épine latérale. Jambes sinueuses. |
| Groupe 6. TÉTRAOPHTHALMITES. | Lèvre inférieure petite, presque carrée, non échancrée. Yeux divisés en |

| | |
|---|---|
| | deux parties, formant ainsi quatre yeux. |
| Genre 1. EUSTATHES. *Newm.* | Antennes plus courtes que le corps, épaisses, ciliées. Corselet unituberculé latéralement. Corps long, parallèle. Mésosternum un peu saillant. |
| Gre. 2. TÉTRAOPHTHALME. **Dej.* | Antennes au moins aussi longues que le corps. Corselet mamelonné latéralement. Corps court, ovalaire. Mésosternum saillant. |
| Gre. 3. TÉTRAOPES. *Dalm.* | Antennes de la longueur du corps, épaisses. Corselet faiblement unituberculé. Corps oblong. Mésosternum nullement saillant. |
| Gre. 4. TAPEINA. *Lep.* et *Serv.* (*Eurycephalus*, Gray.) | Antennes longues, ciliées. Corselet une fois plus large que long, arrondi latéralement. Corps déprimé. Sternum plan. Cuisses renflées. Tête des mâles dilatée transversalement. |
| Gpe. 7. SAPERDITES. | Lèvre inférieure courte, plus ou moins arrondie en avant. Corselet cylindrique, mutique latéralement. |
| Gre. 1. HÉMILOPHE. *Serv.* (*Dadoychus*, Chev.; *Amphyonycha*, Dej.) | Pattes grêles, courtes, égales. Antennes grêles, plus longues que le corps. Élytres parallèles. |
| Gre. 2. GLÉA. *Newm.* (*Sphenura*, Serv.; *Stibara*, Hope.) | Pattes égales, assez épaisses. Antennes épaisses, plus courtes que le corps. Élytres amincies postérieurement et tronquées à l'extrémité. |
| Gre. 3. COLOBOTHEA. *Lep.* et *Serv.* | Pattes longues, surtout les antérieures, à cuisses en massue, à tarses antérieurs larges, ciliés. Antennes très-longues, à premier article très-grand. Élytres tronquées. |
| Gre. 4. PTÉRYCOPTE. *Serv.* | Pattes courtes, épaisses, égales. Antennes plus courtes que le corps. Élytres un peu atténuées postérieure- |

ment. Corselet ayant une petite pointe latérale.

Gre. 5. APOMÉCYNE. *Serv.* (*Milothris.* Cast.) — Pattes courtes, épaisses, égales. Antennes peu longues. Corselet inerme. Élytres oblongues, faiblement tronquées à l'extrémité.

Gre. 6. GERANIA. *Serv.* — Pattes grêles, très-longues dans les femelles, d'une longueur démesurée dans les mâles, surtout les antérieures, et ensuite les postérieures. Antennes très-longues.

Gre. 7. OLÉNÉCAMPTE. *Chevr.* (*Schœniocera*, Dej.) — Pattes assez longues, surtout les antérieures, avec les cuisses courbées à la base, et les jambes antérieures contournées vers l'extrémité. Corselet long, cylindrique, plissé transversalement. Antennes très-longues.

Gre. 8. PACHYPEZA. *Serv.* — Pattes courtes, égales, à cuisses peu renflées. Corselet assez long, cylindrique. Antennes longues, frangées en dessous. Élytres longues, arrondies au bout.

Gre. 9. HIPPOPSIS. *Serv.* (*Amphion*, Reiche.) — Pattes égales, grêles, à jambes un peu sinueuses. Antennes grêles, très-longues. Corselet étroit, cylindrique. Élytres atténuées vers l'extrémité et tronquées obliquement.

Gre. 10. AGAPANTHIA. *Serv.* — Pattes simples, égales. Antennes longues, à premier article épais. Élytres arrondies au bout.

Gre. 11. XYLORHIZA. *Cast.* — Pattes courtes, épaisses, égales. Antennes assez fortes, un peu plus courtes que le corps. Élytres longues parallèles, arrondies à l'extrémité. Corselet cylindrique, à bords un peu sinueux.

Gre. 12. SAPERDA. *Fabr.* (*Oberea*, *Anætia*, *Phytœ-* — Pattes de médiocre longueur, à cuisses oblongues, à jambes un peu dila-

| | |
|---|---|
| *cia*, Serv., Muls.) | tées à l'extrémité. Antennes dépassant rarement la longueur du corps. Corselet arrondi latéralement. |
| Fam. 6. **LEPTURIDES**. | Labre grand. Tête rétrécie postérieurement à sa jonction avec le corselet. Antennes inserées en avant des yeux. |
| Groupe 1. DESMOCÉRITES. | Lèvre inférieure petite, entière, sans échancrure sensible. Palpes maxillaires guère plus longs que les labiaux. |
| Genre 1. DESMOCÈRE. *Cast.* | Antennes à articles élargis vers le bout. |
| Gpe. 2. COMÉTITES. | Lèvre inférieure petite, entière, sans échancrure. Palpes maxillaires trois fois plus grands que les labiaux. Corselet unidenté latéralement. |
| Genre 1. DISTENIA. *Lep.* et *Serv.* | Antennes très-grêles et longues, à premier article épais. Palpes à dernier article triangulaire. |
| Gre. 2. PHELOCALOCERA.* *Blanch.* | Antennes très-grêles, très-longues, à premier article épais. Palpes à dernier article ovoïde. |
| Gre. 3. COMETES. *Lep.* et *Serv.* | Antennes un peu plus longues que le corps, très épaisses, à premier article très-renflé. |
| Gpe. 3. STÉNODÉRITES. | Lèvre inférieure divisée en deux lobes. Palpes maxillaires courts et grêles. Corselet renflé et mamelonné latéralement. |
| Genre 1. STÉNODÈRE. *Latr.* | Antennes à articles un peu épaissis vers l'extrémité. Corps étroit, linéaire. |
| Gpe. 4. VESPÉRITES. | Lèvre inférieure entièrement divisée en deux lobes. Palpes très-longs, les maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux. |
| Genre 1. VESPERUS. *Serv.* | Élytres de consistance molle; plus courtes que le corps dans les femelles. Corselet mutique. |
| Gpe. 5. LEPTURITES. | Lèvre inférieure entièrement divisée |

| | |
|---|---|
| | en deux lobes. Palpes maxillaires médiocres, plus grands que les labiaux. Antennes assez courtes. |
| Genre 1. RHAGIUM. *Fabr.* (*Rhamnusium*, Serv.) | Corselet unidenté latéralement. Antennes épaisses, moitié plus courtes que le corps. |
| Gre. 2. TOXOTE. *Serv.* | Corselet unituberculé latéralement. Palpes à dernier article triangulaire. Antennes assez grêles, aussi longues que le corps. |
| Gre. 3. MASTODODERA*. *Blanc.* | Corselet mamelonné. Palpes à dernier article oblong. |
| Gre. 4. PACHYTA. *Serv.* | Corselet unituberculé latéralement. Tête avancée en museau. |
| Gre. 5. LEPTURA. *Fabr.* (*Strangalia, Stenura, Grammoptera, etc.*, Serv., Muls.) | Corselet conique, mutique. Tête avancée en museau. |

La famille des SPONDYLIDES ne comprend que quelques genres ; celui de Spondylis est le seul européen. Le type du genre (*S. buprestoïdes*, Fabr.) se trouve dans le nord de l'Europe et dans les montagnes des parties méridionales ; sa larve attaque les pins.

Le genre Cantharocnemis a été trouvé au Sénégal ; les Sypilus et Anoploderma dans la Bolivie.

La famille des TRICTÉNOTOMIDES est établie sur le seul genre Trictenotoma, bien remarquable par ses tarses. On en connaît une seule espèce de l'île de Java (*T. Childrenii*, Gray).

Les PRIONIDES constituent une famille très-étendue : on peut la diviser en plusieurs groupes.

Les NOTOPHYSITES comprennent le seul genre Notophysis, trouvé dans l'île des Kanguroos.

Le groupe des CYRTOGNATHITES renferme deux genres

principaux ; l'un, Cyrtognathus, recueilli en Perse ; l'autre Dorysthenes, aux Indes orientales (1).

Les PSALIDOGNATHITES sont composés du seul genre Psalidognathe, dont trois espèces connues et de la plus grande beauté habitent la Colombie.

Les PRIONITES constituent le groupe principal et le plus étendu de la famille.

Le genre Macrodontie, dont le type (*M. cervicornis*, Lin.) se trouve à la Guyane au pied des arbres, est remarquable par le grand développement des mandibules.

Les genres Titan et Cténoscelis sont également américains et de couleur brune (*Titanus giganteus*, Lin.).

Le genre Ergates a pour type une espèce (*E. faber*, Fab.) qui habite l'Allemagne et l'Europe méridionale.

Les Ancistrotes sont américains. (*A. hamaticollis*, Serv.)

Les Énoplocères, dont la taille est considérable (*E. armillatus*, Lin.), se trouvent aux Indes orientales comme les Acanthophores, qu'on rencontre aussi en Afrique.

Les Amallopodes et Mallodères sont particuliers au Chili ; les Hoplidères, à l'île de Madagascar.

Le genre Prione proprement dit a pour type une espèce de notre pays ; c'est le P. chagriné (*Prionus coriarius*, Lin.), entièrement brun, avec les élytres fortement chagrinées ; sa larve, figurée par Rœsel, est blanchâtre et amincie graduellement vers l'extrémité. Avant de se métamorphoser en nymphe, elle se forme une coque dans le bois même où elle a vécu.

Les Polyoza sont du Brésil, de même que les Anacolus, remarquables pas leurs élytres courtes et de consis-

(1) *Voyez Dissosternus*, Hope (*Linn. Trans.*) ; *Baladeva*, Waterhouse (*Trans. of the Ent. Soc.*, t. 2) ; Guérin (*Iconographie du Règne animal*, texte).

tance assez molle. Le type du genre Charica est de Cayenne (*C. cyanea*, Serv.).

Les Polyarthrons ont été trouvés au Sénégal, et les Prionoptères à Cordova.

Le genre Tragosoma est établi sur une seule espèce (*T. depsarium*, Lin.) habitant l'Allemagne, la Suède.

Le genre Monodesmus n'a été rencontré que dans l'île de Cuba (*M. callidioides*, Chev.).

Le type du genre Ægosome (*A. scabricorne*, Lin.) est commun en Bourgogne : sa larve détruit les tilleuls des promenades dans les environs de Dijon.

Le genre Raphipode a été recueilli dans l'île de Borneo.

Les Macrotomes et Aulacopes habitent les Indes orientales et la côte occidentale d'Afrique.

Les Orthosomes, Anacanthes et Navosomes, sont américains, ainsi que les Mallodons, Sténodontes.

Le genre Platygnathe est particulier à l'Ile-de-France.

Les Hoploscelis et Colpodères sont d'Afrique.

Les Callipogons sont remarquables par leur grande taille et les mandibules épaisses et laineuses des mâles. On en connaît deux espèces, l'une du Mexique, l'autre de Colombie (*C. barbatum*, Fabr.; *Lemoinei*, Reiche).

Les Pyrodes et Solénoptères, de même que les Méroscélises, sont tous américains et ont souvent des couleurs vives et éclatantes (*Pyrodes speciosus*, Oliv.).

La seule espèce connue du genre Chélodère, dont l'éclat des couleurs d'or, de feu, surpasse celui de pierreries, a été découvert au Chili (*Ch. Childrenii*, Gray).

Les Allocères, Métopocœles, Pœcilosomes, etc., sont américains.

Au contraire, les Tragocères sont particuliers à la Nouvelle-Hollande. (Type, *T. bidentatus*, Donov.)

Le genre Calocome a des représentants au Paraguay et à la Colombie (1).

La famille des CÉRAMBYCIDES est plus nombreuse encore que celle des Prionides ; nous la subdivisons en dix groupes.

Les DISTICHOCÉRITES constituent le premier ; il est composé du seul genre Distichocera, trouvé à la Nouvelle-Hollande (*D. maculicollis*, Kirby).

Les TRACHYDÉRITES composent un second groupe. Ce sont des Coléoptères de couleurs vives et très-variées, propres exclusivement à l'Amérique méridionale. On les trouve, au rapport de MM. Lacordaire et d'Orbigny, sur les troncs d'arbres, où ils se tiennent fixés, les antennes ramenées sur le dos, ou bien encore autour des plaies d'arbres ; lorsqu'on veut les saisir, ils s'envolent aussitôt ou se laissent choir. Le type du genre Trachydère (*T. succinctus*, Lin.) est très-commun ; il est brun, avec une bande transversale jaune sur les élytres ; ses nombreuses variétés ont été regardées comme autant d'espèces distinctes par quelques entomologistes (2).

Tous les autres Trachydérites sont également propres à l'Amérique et répandus surtout au Brésil, à la Guyane, quelques-uns aussi en Colombie. Les Lissonotes, Galisses, se font remarquer par leur corselet parfaitement lisse et leurs élytres également bien polies (*Lissonotus flabellicornis*, *corallinus*, Dup., etc.).

On connaît un seul Dorcacère, assez commun au Brésil, sur les feuilles et les troncs d'arbres (*D. barbatus*, Oliv.).

Les Lophonocères ont des antennes plus ou moins garnies de poils (*L. barbicornis*, Lin.).

(1) *Voy.* Guérin, *Iconographie du Règne animal*, etc.; Buquet, *Magazin de Zoologie*, 1842.

(2) *Voy.* Dupont, *Magazin de Zoologie*.

Les Sphænothœcus ont été recueillis au Mexique (1).

Notre troisième groupe, celui des EBURIITES, est composé d'un petit nombre de genres.

Les Amphidesmes habitent l'Afrique méridionale (*A. quadridens*, Serv.).

Tous les autres Eburiites appartiennent à l'Amérique méridionale.

Les Pteroplatus ont presque complétement la forme de certains *Lycus* (tribu des Lampyriens) (2).

Les Eburies se font en général remarquer par des taches saillantes sur leurs élytres; ces taches sont d'un blanc jaunâtre imitant l'ivoire (*E. 4-maculata.*, Lin.; 6-*maculata*, Fab., etc.).

Il en est de même des Eurymères (*E. eburioides*, Serv.).

Les espèces que l'on en a distinguées sous le nom de *Chlorida* en sont privées; elles sont généralement verdâtres, avec les élytres sillonnées (*Ch. festiva*, Lin.).

Le groupe des PHORACANTHITES est très-voisin du précédent; toutefois, les caractères fournis pour les antennes et les palpes l'en distinguent nettement.

Le genre Phoracantha est particulier à la Nouvelle-Hollande (*P. biguttata*, Donov.).

Les autres Phoracanthites sont américains; on connaît un nombre d'espèces peu considérable des genres Trichophora, Elaphidion, Sphærion, etc.

Les XYSTROCÉRITES ont pour représentant principal le genre *Xystrocera*, qui appartient aux régions intertropi-

(1) Le genre *Leptocera*, Latr., parait devoir se placer ici. Ses palpes terminés par un article long et très-grêle le distinguent de tous les autres Cérambycides. Il faudra probablement en former un groupe particulier.

(2) Voy. Buquet, *Ann. de la Soc. Entom. de France*, 1841.

cales de l'ancien continent (*X. vittata*, Fabr.; *Senegalensis*, Cast., du Sénégal) (1).

Le groupe des MALACOPTÉRITES est fondé spécialement sur le genre Malacoptère, dont le type (*M. pavidus*, Germ.) se trouve dans l'Amérique du Sud.

Le groupe des CÉRAMBYCITES est assez considérable. Le genre Capricorne proprement dit (*Cerambyx*) renferme plusieurs espèces de notre pays. Le Capricorne héros (*Cerambyx heros*, Lin.) en est le type; c'est un insecte long de deux pouces environ, d'un brun foncé, avec les élytres plus rougeâtres, fortement chagrinées, surtout à leur base, et terminées à l'angle sutural par une épine. Ce beau Coléoptère se trouve dans la plus grande partie de l'Europe; sa larve vit dans les vieux chênes, dans lesquels elle perfore de longues galeries, d'une largeur en rapport avec son propre volume. Elle cause ainsi des dégâts considérables dans certaines forêts. (Fig. 7, pl. 11.).

Cette larve, parfaitement représentée par M. Ratzeburg, est longue de trois à quatre pouces, d'un blanc jaunâtre, avec des plaques de rugosités sur chaque anneau, comme on l'observe chez la plupart des larves de Cérambyciens. Les Phœnicocères, bien singuliers par la conformation de leurs antennes; les Trachélies, les Criodions n'habitent que l'Amérique.

Les Purpuricènes se trouvent en Europe, en Orient, en Afrique. Leur nom indique la couleur rouge des élytres de la plupart de ces insectes (*P. Kœleri*, Lin.; *Servillæi*, Cast.).

Les Eurycéphales se font remarquer pour le grand développement de la tête chez les mâles; le type se trouve

(1) Le genre *Œme*, Newm. (*Sclerocerus*, Dej.), appartient très-probablement a ce groupe, ainsi que celui de *Temnopis*, Serv.

aux Philippines (*E. maxillosus*, Oliv.). Le genre Rosalie n'a pour représentant qu'une seule espèce (*R. alpina*, Serv.), commune sur la plupart des hautes montagnes de l'Europe ; elle n'est pas rare en Suisse.

Les Polyschisis, Orthosthomes, Compsocères sont américains.

Le groupe des CALLICHROMITES est le plus étendu de la famille des Cérambycides.

Les Chrysoprasis sont des insectes élégants, et de petite taille, parés de couleurs métalliques vertes, dorées, violettes. Ils paraissent propres au nouveau monde. On les rencontre sur les feuilles, les troncs des arbres, etc.

Le genre Sericogaster est établi sur un insecte du Cap de Bonne-Espérance.

Nous avons formé le genre Euryarthrum sur un insecte nouveau de l'Ile de Singhapoore (*E. albocinctum*, Bl.), entièrement noir, avec une étroite ligne transversale blanche sur les élytres.

Le type du genre Pachyteria (*P. fasciata*, Fabr.) provient des Indes orientales.

Les Callichromes constituent un genre considérable de beaux et grands Coléoptères, dispersés dans des régions du globe très-éloignées. Nous trouvons en France le C. musqué (*Callichroma moschata*, Lin.), qui exhale une odeur de rose très-prononcée ; sa larve vit dans les saules.

Les Cordylomères (*C. spinicornis*, Fabr.), Litopes, Eupores, Promèces, sont en général particuliers à l'Afrique.

La seule espèce connue du genre Colobe habite l'île de Java (*C. hemipterus*, Fabr.). Les Hephœstions et Callisphyris ont été découverts au Chili.

Le genre Anteros est fondé sur une espèce inédite de la Nouvelle-Hollande.

Le genre Molorque (*Molorchus*) a pour type un assez grand insecte de notre pays (*M. major*, Lin.), qui a beaucoup l'apparence d'un Hyménoptère de la tribu des Ichneumoniens.

Les Nécydalis ont pour type une espèce très-abondante dans nos environs pendant la belle saison; c'est la Nécydalis rousse (*N. rufa*, Lin.).

Les Tomoptères, Ondontocères, Rhinotragues, sont propres à l'Amérique.

Le genre Deilus a pour type un petit insecte de la France méridionale (*D. fugax*, Fabr.).

Les Corémies ont été recueillies dans le nouveau monde (*C. hirtipes*, Oliv).

Le groupe des RHOPALOPHORITES est très-restreint; il est composé de Coléoptères de médiocre taille, ayant des formes élégantes, des couleurs souvent vives, variées. Ils se font remarquer tous en général par leurs cuisses longues et plus ou moins renflées en massue. Ces insectes, tous habitants de l'Amérique, se trouvent, au rapport de MM. Lacordaire et d'Orbigny, sur les feuilles et les troncs d'arbres.

Le genre Rhopalophora renferme un certain nombre d'espèces de formes très-gracieuses (*R. sanguinicollis*, Serv.; *axillaris*, Klug).

Les Ozodes ont leur corselet tuberculeux (*O. nodicollis*, Serv.). Le type du genre Cycnodère (*C. tenuatus*, Serv.) habite le Brésil.

Les Ancylocères ont des représentants dans les deux Amériques (*A. cardinalis*, Dalm.).

Le genre *Curius*, Newm. (*Plectromerus*, Dej.) appartient probablement à ce groupe. Il se distingue des autres genres par ses cuisses dilatées et munies d'une épine.

Les CALLIDIITES ont des représentants dans les diverses régions du monde.

Les Stenygras et les Ibidions sont d'élégants insectes propres à l'Amérique.

La seule espèce connue du genre Cartallum (*C. ruficolle*, Fab.) habite l'Europe méridionale et la Barbarie.

Les Obries sont peu nombreux en espèces; nous en connaissons deux européennes (*O. cantharinum*, Lin.; *brunneum*, Fabr.). Les *Clytus* constituent un genre très-nombreux en espèces, répandues dans les cinq parties du monde, mais surtout en grande quantité en Europe. On les trouve sur les fleurs, les feuilles ou les troncs d'arbres, dans l'intérieur desquels ont vécu leurs larves.

Les plus communs dans notre pays sont les *C. arietis*, Lin.; *arcuatus*, Lin.

Les Eriphus, très-voisins des précédents, sont particuliers au nouveau monde.

Les Achrysons sont également américains. Les Stromaties (*S. strepens*, Fabr.), les Arhopales (*A. mixtus*, Fab.) sont propres à l'ancien continent; de même que les Asèmes (*A. striatum*, Lin.) et Saphanes (*S. spinosus*, Fabr.).

Les Callidies forment un genre assez considérable; la plupart sont européens. Quelques-uns de ces insectes sont très-nuisibles aux arbres; leurs larves, vivant dans l'intérieur des troncs, déterminent fréquemment la perte de ces arbres (1). Les *Callidium variabile*, Lin., et *sanguineum*, Lin., sont les plus abondants en France. Ce dernier en dessus est entièrement d'un rouge vermillon velouté, et en dessous d'un brun noirâtre, comme les pattes et les antennes (2).

(1) *Voy.* Ratzeburg, *Die Forst-Insecten.*

(2) Le genre *Tmesisternus*, Latreille (*Ichthyosomus*, Boisd.), a des rap-

La famille des LAMIIDES est aussi étendue que la précédente, et offre des formes au moins aussi variées. Nous la séparons en plusieurs groupes.

Le premier, celui des ACANTHOCINITES, est composé d'insectes en général de couleurs grisâtres ou brunâtres, abondants surtout dans l'Amérique méridionale. Les Acrocines sont des plus remarquables, par la grande dimension de leurs pattes antérieures chez les mâles; le type du genre (*A. longimanus*, Lin.), nommé Arlequin de Cayenne, à cause de ses belles couleurs noires et rouges sur un fond gris, est d'une taille qui atteint au moins trois pouces. Ce Cérambycien, assez abondant à Cayenne, se tient ordinairement sur le tronc des arbres; sa démarche et son vol sont lourds.

Les Oréodères, Megabasis, Polyrhaphis, Dryoctènes, Steirastomes, Anisopes, Desmiphores, Onychocères, etc., habitent tous l'Amérique.

Les Acanthocines, en général propres aux mêmes contrées, ont pour type une espèce commune dans certaines parties de l'Europe (*A. varius*, Fab.).

Le type du genre Astynome (*A. ædilis*, Lin.) (pl. 12, fig. 1) est extrêmement commun dans le nord de l'Europe; sa larve (pl. 12, fig. 2), représentée, ainsi que la nymphe (pl. 12, fig. 3), par M. Ratzeburg, vit dans l'intérieur des pins.

Le type du genre Leiope se trouve dans nos environs (*Leiopus nebulosus*, Lin.).

Les genres inédits *Alcidion* et *Amniscus*, Dej., se distinguent peu des Leiopes. Ils sont américains.

Le genre Cosmotoma est fondé sur un insecte de Cayenne.

ports avec les Callidites; mais ses palpes ont leur dernier article ovoïde comme dans les Lamiides. Il faudra probablement en former un groupe particulier.

Les Exocentres et Pogonochères sont également européens.

Le type du genre Cloniocère (*C. histryx*, Fabr.) se trouve au Cap de Bonne-Espérance.

Le groupe des MÉSOSITES est encore composé d'une assez longue série de genres.

Celui des Platysternes est établi sur une espèce de la Guyane (*P. hebræus*, Fabr.).

Les Crossotes et les Coptops sont propres à l'ancien continent, et surtout à l'Afrique australe (*Coptops ædificator*, Fabr.).

Les Sthenias sont répandus aux Indes orientales (*S. grisator*, Fabr.).

Les Lasiodactyles et les Ancylonotes (*A. tribulus*, Fab.) n'ont été trouvés qu'au Sénégal.

Les Mésoses appartiennent à l'Europe; on les trouve sur les arbres dans les grandes forêts (*M. curculionoides*, *nebulosa*, Fab.).

Les Trachysomes sont américains, et se font remarquer par la gibbosité de leurs angles huméraux.

Les Rhytiphores, Penthées, sont particuliers à la Nouvelle-Hollande, et le type des Cératites (*C. jaspidea*, Serv.), au Sénégal.

Les Ceroplesis sont de grands et beaux insectes d'Afrique, en général ornés de couleurs vives (*C. æstuans*, Ol.; *æthiops*, Fab., etc.).

La seule espèce connue du genre Phymasterma (*P. lacteoguttata*) provient de Madagascar.

Le groupe des STELLOGNATHITES est composé du seul genre Stellognatha, ne renfermant lui-même qu'une seule espèce de Madagascar (*S. maculata*. Oliv.).

Le groupe des LAMIITES est le plus considérable de la famille des Lamiides.

Les Zographes, Sternotomis, Tragocéphales, Callimations, sont de beaux Cérambyciens des régions les plus chaudes de l'Afrique.

Les Cérosternes appartiennent aux Indes orientales, et les Plectrodères à l'Amérique (*P. scalator*, Fab.).

Les Batocères sont de la plus grande taille parmi les Lamiides ; le Batocère ronce (*Batocera rubus*, Fab.) (pl. 11, fig. 4), le type du genre, est très-commun aux Indes orientales ; sa larve (pl. 11, fig. 5) n'offre pas de particularités caractéristiques ; sa nymphe (pl. 11, fig. 6) retrace déjà les formes de l'insecte parfait.

Les Monochames sont européens et de l'ancien continent (*M. sutor*) ; tandis que les Tœniotes, qui en sont très-voisins, se trouvent seulement en Amérique.

Les Ptychodes habitent seulement cette partie du monde, de même que les Ptéroplies.

Les Gnomes, remarquables par leur long corselet, sont propres aux Indes orientales et à l'Australasie.

Les Morimes sont des insectes européens (*M. lugubris*, Fab.).

Le type du genre Lamia n'est pas très-rare non plus dans notre pays (*L. textor*, Lin.).

Les Agélastes sont indiens, et les Compsosomes habitent seulement le nouveau monde.

Les Dorcadions sont de petits Cérambyciens abondants en Europe et en Orient ; ils se tiennent à terre ; leurs couleurs sont généralement grisâtres ou noirâtres. Le *Dorcadion fuliginator* est très-commun dans nos environs. Comme presque tous les Cérambyciens il produit un bruit aigu avec son corselet (1).

(1) Le genre *Cerægidion*, Boisd. (*C. horrens*, Boisd., de la Nouvelle-Hollande), paraît devoir se placer ici.

Les Dorcacéphales au Mexique sont les représentants des précédents.

Les Parmènes, très-voisines des Dorcadions, sont d'une taille inférieure, et beaucoup moins nombreuses en espèces ; il en est une du midi de la France (*P. pilosa*, Serv.), observée par M. Solier, qui vit à l'état de larve dans les tiges d'une euphorbe (*Euphorbia characias*).

Les Callies sont de petits insectes américains, et les Sophronices se trouvent en Afrique.

Le genre Oncidère est composé d'espèces du nouveau monde. Les larves de ces Coléoptères vivent dans les branches de divers mimoses ; elles creusent l'intérieur pour se nourrir et se loger, et, après avoir atteint leur entier développement, elles se forment un cocon avec des fragments de bois détachés par copeaux minces, et là se transforment en nymphe. L'insecte parfait, dans le but d'arrêter le cours de la séve, entaille à sa base la branche circulairement, de manière qu'elle se brise facilement quand le vent souffle avec un peu de force. Ces faits ont été observés par M. Guilding et revus plus récemment au Brésil par feu Guillemin. (*D. amputator*, Fabr. ; *vomicosa*, Germ.)

Les Prosopocères sont africains (*P. fronticornis*, Ol.).

Le groupe des PÉTROGNATHITES renferme le seul genre *Petrognatha* (type, *P. gigas*, Fab., du Sénégal), qui diffère beaucoup des autres Lamiides par l'ensemble de ses caractères.

Les TÉTRAOPHTHALMITES sont peu nombreux, mais bien remarquables, à raison de la séparation de leurs yeux.

Les Eusthates et Tétraophthalmes habitent les Indes orientales et l'Australasie ; au contraire, les Tetraopes et les Tapeines sont américains.

Les SAPERDITES forment un groupe assez étendu.

La plupart des genres qui composent cette tribu sont exotiques ; les Hémilophes, Colobothées, Pachypèzes, etc., sont propres au nouveau monde. Les Géranies, Gleas, etc., sont indiens.

Les genres Saperdes et Agapanthies seuls renferment une assez longue série d'européens.

La Saperde chagrinée (*S. carcharias*, Lin.), d'un jaune clair pointillé de noir, est commune sur les peupliers ; sa larve vit dans l'intérieur de ces arbres.

Plusieurs autres Saperdes sont communes dans notre pays (*S. scalaris*, Lin. ; *populnea*, Lin. ; *oculata*, Lin. ; *virescens*, Fab., etc.).

La famille des LEPTURIDES est moins considérable que les précédentes, mais elle offre néanmoins des types assez tranchés.

Un premier groupe, celui des Desmocérites, ne comprend que le genre Desmocère (*D. cyaneus*, Fab.), de l'Amérique du Nord.

Les COMÉTITES sont d'élégants Coléoptères, faciles à reconnaître au grand développement de leurs palpes maxillaires. Les Comètes et les Disténies sont américains. Les Phélocalocères habitent seulement l'Ile de Madagascar (1).

Les STÉNODÉRITES sont particuliers à la Nouvelle-Hollande.

Les VESPÉRITES, comprenant le seul genre *Vesperus*, n'ont été rencontrés que dans le midi de l'Europe et le nord de l'Afrique. Ce sont des insectes très-singuliers, par la mollesse de leurs téguments et la brièveté des élytres chez les femelles (*V. Solieri*, Cast. ; *strepens*, Fabr.).

(1) Le genre *Heteropalpus*, Buquet (*Mag. de Zool.*), bien remarquable par ses palpes énormes et bifurqués, appartient probablement à ce

Enfin, les LEPTURITES constituent le groupe le plus étendu de la famille; la plupart sont européennes. Les Rhagies se rencontrent sur les feuilles et les troncs d'arbres (*R. mordax*, Fabr.; *salicis*, Fab., etc.).

Les Toxotes se trouvent en général dans les grandes forêts (*T. meridianus*, Fab.).

Les Mastododères sont propres à l'Ile de Madagascar.

Les Pachytes sont surtout abondantes dans le midi de l'Europe. La P. à collier (*P. collaris*, Lin.) est la seule du genre qu'on rencontre quelquefois aux environs de Paris.

Les Leptures forment un genre très-nombreux en espèces, parmi lesquelles on observe de légères différences de formes (*L. calcarata*, Fab.; *virens*, Lin.; *hastata*, Fab. *tomentosa*, Fab.; *præusta*, Fab., etc. (1).

## VINGT-QUATRIÈME TRIBU.

### LES CHRYSOMÉLIENS.

Les Chrysoméliens forment encore une nombreuse tribu d'insectes phytophages. Ce sont des Coléoptères de taille moyenne, quelquefois même assez petite, parés des plus vives couleurs, ayant des formes en général assez ramassées. Les Chrysoméliens à l'état d'insectes parfaits fréquentent les fleurs. Certaines espèces sont pendant l'été

groupe; mais comme M. Buquet n'a pas décrit la lèvre inférieure de cet insecte, il est impossible d'avoir quelque certitude à cet égard.

(1) Voyez surtout pour la description des espèces de la tribu des Cérambyciens, Serville, *Annales de la Société Entomologique de France*, t. 1 et 2; Castelnau, *Histoire des Insectes*, t. 2; Mulsant, *Coléoptères de France*, pour les espèces indigènes: Blanchard, *Voyage dans l'Amérique méridionale* de d'Orbigny, pour les espèces américaines; Newman, *Entomological Magazine* et *The Entomologist*, ou se trouve une série de genres que nous ne connaissions pas assez pour les inscrire dans notre tableau; Westwood, *Arcana Entomologica*, etc.

extrêmement communes sur toutes les plantes. Leurs larves sont pourvues de trois paires de pattes écailleuses qui leur permettent de marcher ou au moins de se cramponner sur les feuilles; car leur corps est parfois très-renflé et très-lourd. Les Chrysoméliens, pendant le premier état de la vie, rongent les feuilles des arbres et leur nuisent parfois au plus haut degré. Les larves se transforment en nymphes sur les plantes mêmes où elles ont vécu ou dans les endroits voisins, en se fixant par l'extrémité du corps. Les Chrysoméliens sont répandus dans toutes les régions du globe, et ils ont en Europe un très-grand nombre de représentants.

Cette tribu offre de nombreuses subdivisions.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES CHRYSOMÉLIENS.

| | |
|---|---|
| Fam. 1. **CRIOCÉRIDES.** | Mâchoires à lobe externe large, guère plus long que l'interne. |
| Groupe 1. DONACITES. | Lèvre inférieure courte, presque carrée. Antennes grêles, filiformes. Cuisses simples. |
| Genre 1. DONACIA. *Fabr.* | Tarses courts et larges. Jambes presque droites. Élytres mutiques. |
| Gre 2. HÆMONIA. *Latr.* | Tarses très-grêles, à dernier article plus long que les précédents. Jambes sinueuses. Élytres uniépineuses à l'extrémité. |
| Gpe. 2. SAGRITES. | Lèvre inférieure presque carrée. Antennes épaisses, un peu moniliformes à la base. Cuisses postérieures très-grandes, très-renflées. |
| Genre 1. SAGRA. *Fab.* | Antennes très-épaisses, à premiers articles globuleux. Mandibules larges, aiguës, ayant une dent avant l'extrémité. |

Gre. 2. MECYNODERA. *Hope.* Antennes peu épaisses, à premiers articles un peu coniques. Mandibules obtuses, sans dent distincte.

Gpe. 3. MÉGALOPITES. Lèvre inférieure profondément bilobée.

Genre 1. MEGALOPE. *Fabr.* Antennes à articles larges, aplaties, un peu en dents de scie à partir du quatrième. Cuisses postérieures renflées; leurs jambes arquées.

Gre. 2. MEGASCELIS. *Latr.* Antennes filiformes, longues, extrêmement grêles. Cuisses postérieures très-renflées.

Gre. 3. ORSODACNA. *Latr.* Antennes à articles coniques. Cuisses postérieures simples. Jambes droites.

Gpe. 4. CRIOCÉRITES. Lèvre inférieure petite, courte, carrée. Antennes assez épaisses, moniliformes, un peu épaissies vers le bout.

Genre 1. AUCHENIA. *Thunb.* Antennes courtes, à articles un peu en dents de scie à partir du cinquième. Yeux arrondis. Corselet pourvu d'un tubercule latéral.

Gre. 2. CRIOCERIS. *Geoff.* Antennes assez longues, à articles presque cylindriques. Yeux arrondis. Corselet rétréci aux deux extrémités.

Gre. 3. PETAURISTES. *Latr.* Antennes fortement élargies à partir du cinquième article. Yeux profondément échancrés.

Gpe. 5 RHŒBITES. Lèvre inférieure assez large, un peu échancrée en avant. Antennes presque filiformes.

Genre 1. RHÆBUS. *Fisch.* Pattes postérieures très-longues; les cuisses peu renflées, les jambes droites.

Gre. 2. CARPOPHAGE. *Mac. L.* Pattes presque égales, à cuisses renflées; les postérieures munies d'une pointe en dessous. Jambes arquées.

Fam. 2. **HISPIDES.** Mâchoires à lobe externe, long et

| | |
|---|---|
| | grêle. Corps oblong. Mandibules terminées en pointe. |
| Genre 1. ALURNE. *Fabr.* | Antennes à premiers articles coniques, les suivants cylindriques, le dernier pointu. Cuisses renflées. Mandibules larges, échancrées. Corselet large. Élytres ovales. |
| Gre. 2. BOTRYONOPA. * *Chev.* (*Anisodera*, Chev.) | Antennes entièrement cylindriques. Corselet presque carré, un peu atténué en avant. Élytres allongées, presque parallèles. Mandibules peu élargies. Cuisses non renflées. |
| Gre. 3. CHALÈPE. *Thunb.* (*Scelœnopla*, Chev.) | Antennes cylindriques, à dernier article pointu. Corselet court et large, à angles antérieurs saillants. Cuisses cylindriques. Jambes antérieures munies d'une épine. |
| Gre. 4. ODONTOTA. *Chev.* (*Metazycera*, *Uroplata*, Chev.) | Antennes épaisses, moniliformes, grossissant un peu vers le bout, à premier article court. Corselet très-court, élargi postérieurement. Pattes simples, mutiques. Élytres déprimées, sillonnées. |
| Gre. 5. HISPA. *Linné.* | Antennes épaisses, cylindriques, à articles un peu coniques; le premier grand, le deuxième très-petit. Corselet et élytres hérissés de pointes. Pattes simples, mutiques. |
| Gre. 6. CŒLÆNOMENODERA. * *Blanch.* | Antennes renflées en massue allongée, à premier article plus court que le deuxième. Corselet étroit, excavé, avancé sur la tête. Élytres parallèles, cannelées. |
| Gre. 7. CHELOBASIS. * *Chev.* | Antennes un peu épaissies vers le bout, à premier article grand, prolongé en pointe sur le deuxième. Tête avancée en une corne frontale. Élytres oblongues. |

| | |
|---|---|
| Gre 8. CEPHALOLEIA. * *Chev.* | Antennes épaisses, presque cylindriques, à premier article grand. Corselet presque carré, très-lisse, un peu rebordé latéralement. Élytres lisses, presque parallèles. |
| Fam. 3. **CASSIDIDES.** | Mâchoires à lobe externe long et grêle. Corps orbiculaire. Mandibules courtes, en palettes dentées. |
| Groupe 1. IMATIDIITES. | Corselet échancré, laissant la tête entièrement découverte. |
| Genre 1. CALOPEPLA. *Hope.* (*Craspedonta*, Chev.) | Antennes épaisses, renflées vers le bout, à premiers articles lenticulaires. Corselet large, rebordé. Élytres ovales. |
| Gre. 2. PRIOPTERA. *Hope.* (*Basiprionota*,* Chev.) | Antennes assez épaisses, cylindriques, peu renflées vers le bout. Corselet large, très-échancré, à bords plans. Élytres larges, arrondies, ayant une bordure plane. |
| Gre. 3. HOPLIONOTA. *Hope.* (*Notosacantha*, * Chev.) | Antennes grêles, avec leurs cinq derniers articles formant une massue oblongue. Corselet très-élargi. Élytres larges, presque carrées, épineuses. |
| Gre. 4. IMATIDIUM. *Fabr.* | Antennes longues, grêles, entièrement filiformes. Corselet large. Élytres arrondies, à bords plans. |
| Gre. 5. PORPHYRASPIS. *Hope.* *Hemisphærota*, * Chev.) | Antennes assez courtes, renflées graduellement, du milieu à l'extrémité, en une massue oblongue. Corselet moins large que les élytres. Ces dernières très-convexes, arrondies. |
| Gre. 6. TAUROMA. *Hope.* (*Omocera*, Chev.) | Antennes longues, ayant les six premiers articles assez courts et minces, les cinq derniers beaucoup plus épais et plus longs. Corselet large. Élytres munies aux angles huméraux d'une sorte de pointe obtuse carenée. |

Gpe 2. CASSIDITES. Corselet recouvrant entièrement la tête.

Genre 1. OXYNODERA. *Hope.* (*Discomorpha*, Chev.) Antennes très-cylindriques, ayant leurs six premiers articles courts, les suivants beaucoup plus longs et plus cylindriques. Élytres presque orbiculaires.

Gre. 2. EUGENYSA. * *Chev.* (*Calaspis*, Hope.) Antennes épaisses, très-cylindriques, ayant leurs troisième et quatrième articles plus longs que tous les suivants. Élytres presque orbiculaires.

Gre. 3. MESOMPHALIA. *Hope.* (*Cyrtonota*, Chev.) Antennes épaissies graduellement vers le bout, le premier article cylindrique, les six derniers un peu aplatis. Corselet large antérieurement. Élytres presque orbiculaires ou un peu atténuées vers le bout.

Gre. 4. OMOPLATA. *Hope.* (*Selenis*, Hope; *Echoma*, *Omaspides*, Chev.) Antennes ayant les troisième et quatrième articles longs et grêles; les suivants aplatis et plus ou moins élargis. Corselet presque conique. Élytres à angles huméraux ordinairement prolongés.

Gre. 5. BOTANOTA. *Hope.* (*Dorynota*, Chev.) Antennes assez courtes, épaissies graduellement, presque fusiformes. Élytres à angles huméraux larges, triangulaires, emboîtant les côtés du corselet, et portant sur la ligne suturale une double pointe.

Gre. 6. CYPHOPTERA. *Hope.* (*Elytrogona*, Chev.) Antennes presque cylindriques, assez courtes, légèrement épaissies vers le bout. Corselet court, très-large. Élytres très-gibbeuses, presque pilluliformes, ayant une étroite bordure.

Gre. 7. CHELYMORPHA. * *Chev.* Antennes ayant leurs troisième, quatrième et cinquième articles longs et grêles, les suivants plus courts et plus

larges. Corselet fortement échancré en avant. Élytres arrondies, très-voûtées.

Grc. 8. ISCHIROSONYX. * *Chev.* Antennes à troisième et quatrième articles grêles; les suivants élargis et un peu perfoliés. Corselet non échancré. Élytres allongées, presque parallèles.

Grc. 9. ASPIDIMORPHA. *Hope.* (*Deloyala, Coptocycla*, Ch.) Antennes courtes, ayant leurs six premiers articles très-grêles, les suivants un peu plus épais. Corselet et élytres parfaitement orbiculaires.

Grc. 10. ASTERIZA. * *Chev.* Antennes un peu renflées graduellement vers le bout. Corselet non échancré. Élytres arrondies, très-convexes.

Grc. 11. OMOTEINA. * *Chev.* Antennes courtes, à articles très-cylindriques, les derniers un peu plus épais que les premiers. Élytres à angles huméraux avancés, emboîtant le corselet.

Grc. 12. CASSIDA. *Lin.* Antennes grêles, avec leurs cinq derniers articles un peu épaissis. Corselet très-arrondi. Élytres ovales.

Fam. 4. **CHRYSOMÉLIDES.** Mâchoires à lobe externe, très-grêle, palpiforme. Antennes très-écartées à leur point d'insertion. Palpes à avant-dernier article mince. Mandibules pointues.

Groupe 1. CLYTHRITES. Tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux. Menton très-large. Lèvre petite, engagée dans le menton. Antennes pectinées. Écusson triangulaire.

Genre 1. POLYCLADA. * *Chev.* Antennes à premier article épais, les deuxième et troisième petits, globuleux; les suivants prolongés chacun en une longue dent. Tarses courts et larges. Mandibules petites.

Gre. 2. CLYTHRA *Laich.* Antennes en dents de scie, courtes, à partir du quatrième article; le deuxième globuleux, le troisième une fois plus long. Pattes courtes, simples, les tarses à avant-dernier article peu prolongé. Mandibules courtes.

Gre. 3. LACNÆA. * *Chev.* (*Macrolenes*, *Cyaniris*, Chev.) Antennes à deuxième et troisième articles petits, égaux; les suivants en dents de scie, courts, triangulaires. Jambes droites, plus longues que la cuisse. Tarses à avant-dernier article prolongé de chaque côté du dernier. Mandibules courtes.

Gre. 4. ANOMÆA. * *Chev.* Antennes à deuxième et troisième articles petits, égaux; les suivants en dents de scie assez fortes, surtout les premiers. Jambes antérieures longues, très-courbées dans les mâles. Mandibules fortes. Tête étroite.

Gre. 5. COPTOCEPHALA.* *Chev.* (*Smaragdina*, Chev.) Antennes à deuxième article plus gros que le troisième; les suivants en dents de scie triangulaires. Jambes antérieures longues, peu courbées. Tête très-large, surtout dans les mâles. Leurs mandibules grandes, croisées.

Gre. 6. LABIDOSTOMIS.* *Chev.* Antennes à deuxième et troisième articles petits, globuleux, le quatrième triangulaire; les suivants en dents de scie larges et aplaties, surtout dans les mâles. Pattes antérieures des mâles très-développées; les cuisses renflées, les jambes courbes. Mandibules très-grandes, bifides.

Gre. 7. MEGALOSTOMIS. * *Chev.* Antennes à deuxième et troisième articles égaux. Les suivants en dents de scie larges; le dernier échancré. Pattes simples. Tarses à avant-dernier article court. Tête très-grosse. Mandibules très-grandes, dentées.

| | |
|---|---|
| Gre. 8. BABIA. *Chev.* | Antennes courtes à deuxième et troisième articles égaux; le quatrième et les suivants en dents de scie courtes et larges. Pattes simples, assez courtes. Tête petite. Mandibules courtes, croisées. |
| Gpe. 2. CRYPTOCÉPHALITES. | Tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux. Antennes filiformes. Écusson triangulaire. |
| Genre 1. CRYPTOCÉPHALE. *Geoff.* | Antennes grêles, filiformes, à articles un peu élargis à partir du sixième. |
| Gpe. 3. CHLAMYTES. | Tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux. Antennes courtes, en dents de scie. Écusson élargi postérieurement. |
| Genre 1. CHLAMYS. *Knoch.* | Pattes courtes, épaisses. Antennes à premier article très-long. |
| Gpe. 4. EUMOLPITES. | Tête peu dégagée du corselet. Menton très-court. Lèvre inférieure assez longue, arrondie en avant. Antennes ayant leurs derniers articles plus grands que les autres. |
| Genre 1. LAMPROSOMA. *Kirby.* | Antennes très-grêles, à troisième article plus long que le quatrième, ayant leurs cinq derniers articles un peu élargis. Corps globuleux. |
| Gre. 2. HETERASPIS. * *Chev.* | Antennes grêles, ayant leurs cinq derniers articles plus larges que les précédents. Élytres plus larges que le corselet, à épaules saillantes. Écusson presque carré, un peu pointu à l'extrémité. Cuisses échancrées. |
| Gre. 3. EURYOPE. *Dalm.* | Antennes à premier article épais et en dents de scie larges et courtes à partir du sixième. Élytres larges. Mandibules longues, bifides à l'extrémité. |
| Gre. 4. CORYNODES. *Hope.* (*Platycorynus*, Chev.) | Antennes à cinquième article triangulaire, les suivants très-larges et apla- |

tis. Élytres convexes, oblongues. Écusson arrondi au bout. Mandibules courtes.

| | |
|---|---|
| Gre. 5. EUMOLPE. *Kugel.* (*Adoxus*, Kirby, etc.) | Antennes presque filiformes, très-peu épaissies vers le bout. Élytres plus larges que le corselet. Écusson arrondi au bout. |
| Gre. 6. COLASPOSOME. *L. de Cast.* (*Acis*, Chev.; *Typophorus*, Chev., etc.) | Antennes grêles, ayant leurs cinq derniers articles plus grands et plus larges que les précédents, presque cylindriques. Corselet court. Élytres très-convexes, un peu plus larges. Cuisses un peu renflées. |
| Gre. 7. COLASPIDEMA. *L. de Cast.* (*Colaphus*, Dej.) | Antennes à premier article épais; les suivants grêles; le troisième le plus long de tous; les cinq derniers plus grands que les précédents, en grains de chapelet. Corselet court et large. Élytres peu convexes. |
| Gre. 8. PLEURAULACA. * *Chev.* | Antennes longues extrêmement grêles, ayant leurs articles un peu élargis vers le bout à partir du sixième, le dernier oblong. Corselet très-court. Elytres globuleuses. |
| Gre. 9. COLASPIS. *Fabr.* (*Chalcophana*, Chev.) | Antennes longues, très-grêles, ayant leurs derniers articles à peine plus épais que les premiers; le dernier long, pointu. Élytres ovales. |
| Gpe. 5. CHRYSOMÉLITES. | Tête dégagée du corselet. Corps orbiculaire. Lèvre inférieure assez longue. Antennes ayant leurs derniers articles presqu'aussi courts que les autres. |
| Genre 1. HELODES. *Fabr.* | Antennes ayant leurs premiers articles cylindriques; les cinq derniers courts et très-élargis. Corps oblong. Palpes terminés en pointe. |
| Gre. 2. PHOEDON *Latr.* | Antennes peu épaissies vers le bout. |

| | |
|---|---|
| | Corps ovoïde. Palpes terminés en pointe. |
| Gre. 3. LINA. * *Dej.* (*Malacosoma*, Dillw.) | Antennes ayant leurs cinq derniers articles élargis. Élytres peu convexes, élargies postérieurement. Palpes terminés par un article large. |
| Gre. 4. CHRYSOMELA. *Linné.* (*Chrysocloa*, Hope *Oreina*, *Calligrapha*, etc.,) Chev.) | Antennes très-peu épaissies vers l'extrémité, à articles un peu coniques. Corps très-convexe arrondi. Palpes terminés par un article large. |
| Gre. 5. ENTOMOSCELIS. * *Chev.* (*Spartophila*, Chev.; *Gastrocides*, Hope, etc.) | Antennes ayant leurs premiers articles coniques; les cinq derniers globuleux. Corps très-convexe, ovale. Palpes terminés par un article large. |
| Gre. 6. PROSEICELA. * *Chev.* | Antennes longues, très-filiformes; les derniers articles plus longs que les premiers. Palpes terminés par un article large. |
| Gre. 7. ELYTROSPHOERA. * *Chev.* | Antennes filiformes, assez épaisses, ayant leurs articles presque égaux. Élytres convexes, ovoïdes, plus larges que le corselet. Palpes terminés par un article large. |
| Gre. 8. TIMARCHA. *Latr.* | Antennes moniliformes. Corps très-convexe, privé d'ailes sous les élytres. Tarses très-larges. Palpes à dernier article large. |
| Gre. 9. DORYPHORA. *Illig.* | Antennes à articles un peu coniques, épaissies vers le bout. Mésosternum prolongé en une longue pointe. Corps très-convexe. Palpes à avant-dernier article plus grand que le dernier. Tarses à deuxième article petit. |
| Gre. 10. PAROPSIS. *Chev.* | Antennes filiformes très-grêles. Corps orbiculaire, pourvu d'ailes. Palpes à dernier article sécuriforme. |
| Gre. 11. PHYLLOCHARIS. *Dalm.* | Antennes épaisses, à articles cylindri- |

ques, avec les quatre premiers globuleux. Mésosternum mutique. Palpes à avant-dernier article plus grand que le corps. Corps ovale.

Gre. 12. PODONTIA. *Dalm.* Antennes très-grêles, filiformes. Mésosternum prolongé en une pointe courte, reçue dans une échancrure du prosternum. Tarses à premier et troisième articles très-grands; le deuxième très-petit.

Fam. 5. **GALÉRUCIDES.** Mâchoires à lobe externe très-grêle, palpiforme. Antennes assez longues, très-rapprochées à leur point d'insertion. Palpes à avant-dernier article très-grand.

Groupe 1. GALÉRUCITES. Cuisses postérieures sans renflement, impropres au saut.

Genre 1. ADORIUM. *Fabr.* Antennes à articles légèrement coniques, les troisième et quatrième égaux. Mandibules fortes, multidentées. Corps ovoïde.

Gre. 2. CÆLOMERA * *Chev.* Antennes à troisième article très-long; le quatrième moitié plus court; les suivants très-courts, aplatis, assez larges; le dernier assez large. Corselet une fois plus large que long.

Gre. 3. RAPHIDOPALPA. * *Chev.* Antennes longues, cylindriques, légèrement épaissies vers le bout, à troisième article plus court que le quatrième. Corselet large, à angles aigus.

Gre. 4. ADIMONIA. *Laich.* Antennes à articles globuleux, avec le troisième article un peu plus long que le quatrième. Corselet court, très-large, sinueux latéralement. Élytres élargies postérieurement.

Gre. 5. AGELASTICA. * *Chev.* Antennes grêles, à articles coniques, un peu en dents de scie; le troisième

plus court que le quatrième. Corselet court, très-large, arrondi latéralement. Élytres ovales.

Gre. 6. GALÉRUQUE. (*Galeruca*, Geoff.) Antennes presque filiformes, à articles très-peu épaissis vers le bout; les troisième et quatrième égaux. Corselet large. Élytres oblongues.

Gre. 7. SCHEMATIZA.* *Chev.* Antennes ayant leurs articles de trois à sept, larges, aplatis, les quatre derniers moins larges; le troisième plus long que le quatrième. Élytres un peu élargies postérieurement.

Gre. 8. CEROPHYTA.* *Chev.* Antennes ayant leurs premiers article épais; les quatre suivants très-petits, globuleux, les sixième et septième très-grands, très-larges; les derniers allongés, un peu en dents de scie. Corselet carré.

Gre. 9. MALACOSOMA.* *Chev.* (*Malacoptera*, Hope.) Antennes longues, un peu en dents de scie, à articles coniques; le troisième un peu plus court que les suivants; le dernier pointu, long. Corselet presque carré.

Gre. 10. CEROTOMA.* *Chev.* Antennes grêles, filiformes, à troisième article un peu plus long que le quatrième. Corselet un peu plus large que long. Élytres ovoïdes.

Gre. 11. DIABROTICA.* *Chev.* Antennes grêles, presque filiformes, à troisième article presqu'aussi court que le deuxième; le quatrième plus long que le cinquième. Corselet carré. Élytres ovoïdes.

Gre. 12. LUPÈRE. *Geoff.* (*Phyllobrotica*, Chev.) Antennes grêles, filiformes, guère moins longues que le corps; à troisième article un peu plus court que le quatrième. Corselet carré. Élytres peu larges, oblongues.

| | |
|---|---|
| Gpe. 2. ALTICITES. | Cuisses postérieures très-renflées, propres au saut. |
| Genre 1. OEDIONYCHIS. *Latr.* (*Ptena*, *Omophoita*, *Cacoscelis*, etc., Chev.) | Antennes un peu amincies à l'extrémité, à articles un peu coniques ; les troisième et quatrième égaux. Cuisses postérieures très-larges. Leurs tarses courts, à dernier article renflé. |
| Gre. 2. DISONYCHA. * *Chev* | Antennes très-légèrement en dents de scie, à troisième article à peine aussi long que le quatrième. Cuisses postérieures très-épaisses, ovoïdes ; leurs tarses courts, à dernier article simple. |
| Gre. 3. ALTICA. *Linné.* (*Graptodera*, *Crepidodera*, Chev.) | Antennes grêles, longues, à articles un peu coniques ; le troisième un peu moins long que le quatrième. Cuisses postérieures oblongues, leurs tarses courts, à dernier article simple. |
| Gre 4. PHYLLOTRETA. * *Chev.* | Antennes grêles, aussi longues que le corps ; le troisième article aussi petit que le deuxième. Cuisses postérieures peu renflées ; leurs tarses à premier article très-long. |
| Gre. 5. LONGITARSE. *Latr.* | Antennes grêles, longues, à deuxième et troisième articles médiocrement courts, égaux ; le quatrième beaucoup plus long. Cuisses postérieures très-renflées ; leurs tarses grêles, aussi longs que la jambe, à premier article très grand. |
| Gre. 6. PSYLLIODES. *Latr.* | Antennes grêles, à deuxième et troisième articles presque aussi longs que les suivants. Cuisses postérieures très-renflées ; leurs tarses insérés sous un prolongement de la jambe, à premier article long. |

La première famille est celle des CRIOCÉRIDÉS, que nous subdivisons en trois groupes.

Le premier, celui des DONACIITES, est composé principalement du genre Donacia, dont toutes les espèces vivent au bord des eaux, sur les plantes aquatiques : elles ressemblent beaucoup aux Lepturides par leur forme allongée et leurs antennes ; leurs larves vivent dans les tiges des plantes aquatiques, mais elles ne sont pas encore très-bien connues et n'ont jamais été représentées. On regarde comme le type du genre Donacia, la D. du nénuphar ( *D. nymphea*, Lin.) (pl. 12, fig. 4).

Nous rattachons encore au groupe des Donaciites le genre Hemonia, dont on connaît seulement deux espèces.

Les SAGRITES sont tous étrangers à l'Europe et inconnus dans leurs habitudes.

Les Sagras proprement dits ont en général des couleurs d'un éclat éblouissant ; on les trouve aux Indes orientales et sur la côte occidentale d'Afrique.

Les Mégalopes habitent l'Amérique (1) ; de même que les Megascelis, bien remarquables par leurs longues antennes.

Les Orsodacnes ont pour type une espèce assez commune dans notre pays ( *O. Cerasi*, Fabr. ).

Le groupe des CRIOCÉRITES renferme des insectes dont les larves offrent une particularité très-curieuse ; elles sont molles, pourvues de six petites pattes écailleuses : leur ouverture anale est très-relevée, en sorte que l'animal peut rejeter ses excréments sur son dos ; il s'en recouvre ainsi complétement : ce qui paraît avoir pour but de le protéger des rayons trop ardents du soleil : car il vit à découvert sur les plantes. Si l'on vient à faire tomber ces matières, la larve commence à manger avec une voracité inaccoutumée pour se couvrir de nouveau de cet abri protec-

(1) *Voy.* Klug, *Monograph* ; et Jarburcher, *für die Entomologie.*

teur. Le type du genre, le Criocéris du lys (*Crioceris merdigera*, Lin.), se trouve très-communément sur les lys.

Le Criocère de l'asperge (*Crioceris asparagi*) cause souvent des dégâts très-considérables à cette plante.

Le type du genre Auchenia (*A. subspinosa*, Fabr.) se trouve dans une grande partie de l'Europe. Les Pétauristes sont exotiques.

Le groupe des RHOEBITES renferme le genre Rhœbus, dont nous connaissons une seule espèce de Sibérie (*R. Gebleris*, Fisch.), et le genre Carpophagus, fondé sur une espèce de la Nouvelle-Hollande (*C. Banksiæ*, Mac Leay).

Les HISPIDES forment une seconde famille. Ce sont des insectes assez allongés. Le principal genre, Hispa, est composé d'espèces de petite taille, criblées d'épines et de pointes crochues. L'Hispe noir (*Hispa atra*, Lin.) (pl. 12, fig. 5) est commun dans notre pays, sur les végétaux, pendant tout l'été ; sa larve vit sur diverses plantes, et son corps est garni de petits fascicules d'épines ou de poils roides.

Un naturaliste anglais, M. Harris, a fait connaître les métamorphoses de quelques espèces voisines.

Les Alurnes sont d'une grande taille, ornés de belles couleurs et propres à l'Amérique méridionale. Les Chalèpes, Odontotes, Chelobasis, Cephaloleia habitent tous les mêmes régions. Les Botryonopes sont indiens. Les Célénomenodères proviennent de Madagascar.

Les CASSIDIDES constituent une troisième famille parmi les Chrysoméliens. Chez ces Coléoptères la forme circulaire du corps domine manifestement; ce qui leur a valu autrefois le nom de Cycliques.

Le groupe des IMATIDIITES est le moins nombreux. Les Imatidions sont exotiques ; ils se reconnaissent facilement à leur tête découverte.

Le groupe des CASSIDITES est beaucoup plus considérable. Le genre Cassida renferme plusieurs espèces com munes dans notre pays. Les Cassides équestre (pl. 12, fig. 6) et verte (*Cassida equestris*, et *viridis*), très-voisines l'une de l'autre, ne sont pas rares : leurs larves, très-semblables, sont larges, grisâtres, avec tout le tour du corps garni de longues pointes très-ciliées ; et l'extrémité supporte un long appendice fourchu venant s'appliquer au-dessus du corps. L'ouverture anale étant située à la base de cet appendice, les excréments viennent se placer sur cette sorte de fourche et former ainsi un parasol à cette larve : par un mouvement brusque l'animal s'en débarrasse à volonté. Nous avons trouvé fréquemment ces larves sur des chardons.

On connaît encore celles de plusieurs autres espèces, dont les habitudes sont entièrement analogues, et dont la forme du corps est très-semblable (pl. 12, fig. 7).

Tous les autres genres de cette famille sont exotiques. Les Oxynodères (*O. variegata*, Fabr.); Eugenysa (*E. grossa*, Fabr.); Mesomphalies (*M. gibbosa, inæqualis*, Fabr.); Omoplates (*O. suturalis*, *spinifex*, Fabr.); Botanotes (*B. bidens*, Fab.); Cyphoptères (*C. ampullo*, Oliv.); Chélymorphes (*C. gibba*, *brunnea*, Fabr.); Astérizes (*A. flavicornis*, Oliv.); Omotéines (*O. humeralis*, Oliv.) sont tous américains. Les Aspidimorphes seuls se trouvent à la fois en Amérique, aux Indes orientales, en Afrique, à la Nouvelle-Hollande, etc.

Notre quatrième famille de la tribu des Chrysoméliens est celle des CHRYSOMÉLIDES, qui a une étendue considérable. Les Chrysomélides sont en général des insectes de taille médiocre, souvent de forme orbiculaire, ou ovoïde, très-ordinairement ornés de couleurs vives et variées. Ce

sont des coléoptères qui marchent lentement et comme avec peine, et qui le plus souvent se tiennent sur les plantes. Leurs larves, comme les insectes parfaits, vivent de végétaux; elles ont six pattes bien développées, et à l'extrémité du corps un prolongement anal qui leur sert de support et fait ainsi l'office d'une septième patte.

On peut séparer cette famille en plusieurs groupes; nous commencerons, à l'exemple de Latreille, par les CHLYTRITES. Ce sont des Chrysoméliens de forme un peu parallèle, souvent de couleur jaune, au moins les espèces de notre pays. Leurs larves, observées par divers naturalistes, se forment avec leurs excréments de petits tubes très-solides dont elles ne sortent que la tête, pour prendre leur nourriture, et se retirent ensuite complétement dans l'intérieur de ce tube. Les larves de Chlythrites voulant se déplacer traînent avec elles leur habitation, comme le font certaines chenilles. Ces larves sont molles, blanchâtres et pourvues de six pattes; elles subissent leur métamorphose en nymphe dans l'intérieur de cette retraite (1).

Le genre Polyclada est formé sur une seule espèce des Indes orientales (*P. pectinicornis*, Fabr.).

Le genre Clythre renferme une assez longue série d'espèces européennes et africaines; la plupart ayant les élytres jaunes, ornées de points noirs (*C. quadripunctata*, Fabr.).

Les Lachnées (*L. lentisci*, Fab.), Anomées, Coptocéphales en sont très-voisins.

Les Labidostomis sont remarquables par le grand développement des mandibules des mâles (*L. taxicornis*, Fab.).

(1) *Voy.* Olivier, *Insectes;* Dufour, *Annal. gén. des Sciences*, de Bruxelles, t. VI, pag. 307; Géné, *Annal. des Sciences naturelles*, t. XX, etc.

Il en est de même des Megalostomis, dont toutes les espèces sont américaines ainsi que les Babias.

Le groupe des CRYPTOCÉPHALITES est très-voisin du précédent; les larves des insectes de ce groupe vivent de la même manière, traînant des fourreaux protecteurs.

Le genre principal, celui des Cryptocéphales, renferme une longue série d'espèces européennes et exotiques. Elles sont, pour le plus grand nombre, de couleurs vives et brillantes et d'assez petite taille; on les rencontre sur les fleurs. Le Cryptocéphale soyeux (*Cryptocephalus sericeus*, Fab.), petit insecte long de six à sept millimètres, d'un vert soyeux en dessus et d'un beau bleu en dessous, est très-commun dans notre pays.

Le groupe des CHLAMYTES est fondé sur le seul genre *Chlamys*, dont les espèces, assez nombreuses, sont toutes exotiques et remarquables par leurs nodosités et leurs plissures. D'après des observations recueillies par M. Burmeister (1), il paraît que leurs larves ont des habitudes entièrement analogues à celles des Chlytrites et des Cryptocéphalites. Les *Chlamys monstrosa* et *bacca*, Kirby, sont les plus grandes espèces du genre.

Les EUMOLPITES constituent un groupe assez considérable; il est composé d'espèces dispersées dans des régions du globe très-éloignées.

Le genre Lamprosome est composé d'insectes pilluliformes de couleurs éclatantes, vertes, rouges, etc. Tous habitent l'Amérique méridionale.

Les Heteraspis, Euryopes, Corynodes (*C. senegalensis*, Oliv.) habitent l'Afrique et les Indes orientales.

Le genre Eumolpe renferme des espèces américaines de grande taille et de couleurs brillantes (*E. surinamen-*

(1) *Archivs* von Wiegmann, t. 2.

*sis*, Fab.), et des espèces plus petites, dont le type, l'Eumolpe de la vigne (*E. vitis*, Fab.), est quelquefois très-commun dans nos vignobles. C'est un petit insecte noirâtre, à élytres ferrugineuses; il se montre au printemps, et ronge les feuilles, sur lesquelles il découpe de petites lanières plus ou moins irrégulières et figurant une sorte de dessin, ce qui a valu à ce petit Coléoptère le nom *d'Écrivain* que lui appliquent les vignerons (1).

Les genres Colasposome, Pleuraulaca, Colaspis sont composés d'espèces exotiques (2).

Le genre Colaspidème renferme au contraire quelques espèces européennes; le type est le C. barbare (*C. barbara*, Fab.), petit insecte entièrement noir, très-commun dans la France méridionale et en Espagne, où il dévaste les champs de luzerne, aussi bien dans son premier état qu'à celui d'insecte parfait. Sa larve, décrite par M. L. Dufour (*Ann. de la Soc. Ent.*), est noirâtre et entièrement lisse. Sur quelques points on détruit ces insectes en les récoltant au moyen d'un plat en fer blanc dans lequel on les fait tomber; un sac communiquant à cette espèce de plat en entonnoir.

Le groupe des CHRYSOMÉLITES a un nombre considérable de représentants en Europe.

Le type du genre Hélode (*H. phellandrii*, Fabr.) se trouve assez fréquemment aux environs de Paris.

Les Phœdons se trouvent sur diverses plantes, comme les autres Chrysomélites (*Ph. cochleariæ*, Fab.).

Les Linas, qui ont été détachées des Chrysomèles, ont pour type une espèce extrêmement commune dans la plus grande partie de l'Europe; c'est la Line du peuplier

(1) *Voy.* Audouin, *Hist. des Insectes nuisibles à la Vigne*; Paris, 1842.
(2) *Voy.* Laporte de Castelnau, *Revue Entomologique* de Silbermann.

(*L. populi*, Lin.) (pl. 12, fig. 11), insecte long de huit à dix millimètres, d'une couleur bronzée, avec les élytres rougeâtres. Cette espèce vit sur le peuplier; sa larve, qu'on y trouve quelquefois en famille, est d'une couleur grisverdâtre sale, tachetée de noir et munie d'un tubercule latéral sur le méso et le métathorax, et sur les anneaux abdominaux de cercles de plus petits tubercules, d'où s'échappent aussi bien que des articulations un liquide jaunâtre fétide. Les feuilles sont souvent entièrement dévorées par cet insecte (pl. 12, fig. 12).

La nymphe est ovalaire, et porte la dépouille de la larve rejetée à l'extrémité de son corps.

Les œufs sont déposés par les femelles en plaques sur les feuilles.

Le genre Chrysomèle renferme une longue série d'espèces, parmi lesquelles nous en comptons plusieurs comme fort communes dans nos environs.

La Chrysomèle du gramen (*Ch. graminis*, Lin.) est entièrement d'un vert métallique brillant, et se trouve abondamment dans les clairières des bois.

La Chrysomèle ensanglantée (*Ch. sanguinolenta*) est très-commune sur les crucifères; elle est noire, très-ponctuée, avec une bordure rouge.

Le genre Entomoscelis, que l'on a détaché des vraies Chrysomèles, en est très-voisin (*E. Adonidis*, Fab, etc.).

Une espèce du sous-genre Gastrocides nuit souvent aux plantes potagères; c'est la G. du navet (*G. raphani*, Fabr.) (pl. 12, fig. 8.); sa larve (pl. 12, fig. 9) est noirâtre et garnie d'un bouquet de poils; sa nymphe (pl. 12, fig. 10) est blanchâtre.

Les Proséicèles et Elytrosphères sont propres à l'Amérique.

Les Timarches habitent l'Europe et le nord de l'Afrique ; la Timarche ténébreuse (*T. tenebricosa*, Lin.), longue d'environ quinze millimètres, entièrement noire et lisse, est fort commune dans notre pays. C'est un insecte lourd, qui marche souvent à terre avec beaucoup de lenteur.

Sa larve, observée par M. Westwood et quelques autres, est épaisse, d'une couleur vert-noirâtre, avec l'extrémité et le dessous du corps d'un brun foncé, quelquefois rougeâtre.

Lorsqu'on inquiète ces larves, elles se roulent en boule; on les rencontre sur les herbes basses, et elles se transforment en nymphes dans la terre.

Les Doryphores forment un genre très-nombreux en espèces propres à l'Amérique méridionale ; elles sont ornées de couleurs vives et variées, et quelques-unes d'entre elles ont une taille assez grande.

Les Paropsis sont particuliers à la Nouvelle-Hollande.

Les Phyllocharis habitent l'Inde et les Iles des archipels de l'Océan pacifique (*P. sinuata*, Ol. etc.).

Les Podontics se trouvent aussi aux Indes orientales (*P. quatuordecimpunctata*).

Notre dernière famille de la tribu des Chrysoméliens est celle des GALÉRUCIDES ; elle est composée en général d'espèces d'assez petite taille, souvent très-nuisibles aux végétaux.

On sépare cette famille en deux groupes : les GALÉRUCITES et les ALTICITES.

Les premiers n'ont pas la faculté de sauter.

Le genre Adoriun est propre aux Indes orientales (*A. bipunctatum*, Fab.).

Les Calomères sont particulières à l'Amérique.

Le genre Adimonia renferme plusieurs espèces très-

communes en Europe ; nous en considérons comme le type l'A. rustique (*A. rustica*, Fab.), insecte brun, à élytres sillonnées. Sa larve, observée par De Géer, est noirâtre, atténuée aux deux extrémités et munie de quelques tubercules soyeux.

Le type du genre Agelastica (*A. alni*, Fabr.), entièrement d'un beau bleu violacé, est commun sur l'aulne ; sa larve est très-allongée et un peu renflée au milieu.

Le genre Galéruque a pour type une espèce très-nuisible aux ormes ; c'est la Galéruque de l'Orme (*Galeruca calmariensis*, Lin.), noirâtre, avec les élytres jaunes, ornées de deux bandes grisâtres. Cette espèce, tant à l'état de larve qu'à l'état d'insecte parfait, se trouve en si grande quantité sur les ormes pendant certaines années, que les feuilles de ces arbres, entamées de toutes parts par les mandibules des Galéruques, ne tardent pas à tomber.

Les Schématizes et Diabrotiques (*Diabrotica*) sont américaines.

Les Cérophytes se trouvent aux Indes orientales, et les Cérotomes sont dispersés dans la même région aussi bien qu'en Amérique.

Les Malacosomes ont pour type une espèce de la France méridionale (*M. lusitanica*, Fab.). On trouve plusieurs Lupères en Europe (*L. rufipes*, *ruficornis*, Fabr, etc.) ; par la forme de leur corps ils ressemblent un peu aux Criocéris.

Les ALTICITES ont des cuisses postérieures très-renflées, qui leur permettent d'exécuter des sauts très-considérables.

Le genre Altise proprement dit (*Altica*) a pour type une espèce fort commune dans notre pays ; c'est l'Altise du chou (*Al. oleracea*, Lin.), petit insecte entièrement

d'un vert foncé, lisse et brillant, qui est très-nuisible aux plantes potagères aussi bien qu'à la vigne (1).

Les Œdionychis et les Disonycha sont les plus grandes Alticites ; presque toutes sont américaines.

Les Phyllotretra (*P. nemorum*, Fabr.), les Longitarsus (*L. sysimbrii*, Fabr.), les Psylliodes (*P. chrysocephala*, Lin.) ont de nombreux représentants en Europe ; toutes les espèces sont d'une taille très-exiguë.

## VINGT-CINQUIÈME TRIBU.

### LES COCCINELLIENS.

Les Coccinelliens ont certainement des affinités réelles avec les Chrysoméliens, mais ils ont en même temps des rapports manifestes avec les Érotyliens ; leurs pattes, leurs tarses, leurs antennes, leurs palpes à dernier article séeuriforme, leur donnent de nombreux traits de ressemblance avec les Érotylides. Aussi nous avons hésité longtemps si nous ne les placerions pas plutôt près de cette tribu ; mais ses analogies avec les Chrysoméliens nous ont retenu, et surtout parce que ces analogies ont été prises en considération par presque tous les entomologistes : leurs larves aussi confirment davantage ce dernier rapprochement.

Les Coccinelliens sont cependant pour la plupart des insectes carnassiers ; ils se nourrissent en général, dans tous leurs états, de Pucerons, de Cochenilles et de Kermes ; et en cela ils rendent de grands services, en débarrassant les arbres de ces hôtes malfaisants : la quantité qu'ils en dévorent est innombrable. Il est du reste certain que tous les Coccinelliens ne sont pas carnassiers ; il en est

(1) *Voy.* Audouin, *Histoire des Insectes nuisibles à la Vigne.*

beaucoup parmi eux qui sont phytophages à la manière des Chrysoméliens.

Cette tribu ne renferme que quelques genres, dont suivent les caractères.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES COCCINELLIENS.

| | |
|---|---|
| Genre 1. COCCINELLA. *Lin.* | Antennes courtes, grossissant vers le bout. Palpes à dernier article sécuriforme. |
| Gre. 2 SCYMNUS. *Herbst.* | Antennes courtes, renflées brusquement en massue. |
| Gre. 3. CACIDULA. *Curt.* | Antennes longues, filiformes. Palpes à dernier article ovalaire. |
| Gre. 4. NOTIOPHYGUS. *Gorg.* | Antennes grêles, à dernier article gros, en massue. |

Le genre principal de la tribu des Coccinelliens, le genre Coccinella, est bien connu de tout le monde. Le type de ce genre, la Coccinelle à sept points (*Coccinella septempunctata*, Lin.)(pl. 12, fig. 14), est désignée vulgairement sous le nom de Bête à bon Dieu, quelquefois aussi de Vache à Dieu. C'est un petit insecte orbiculaire, d'un rouge orangé, avec trois points noirs sur chaque élytre et un autre commun sur la suture; sa larve (pl. 12, fig. 15) est très-commune pendant l'été ; elle est noire, avec de petits bouquets de poils, trois petites taches rouges de chaque côté, et le devant de la tête jaune ; elle se métamorphose en nymphe sur les plantes où elle a vécu.

On connaît une grande quantité de Coccinelles de divers pays, offrant entre elles peu de modifications propres à former des genres.

Les Scymnus sont de très-petite taille, presque orbicu-

laires et pubescents (*S. ater*, Illig.; *frontalis*, Fabr., etc.). On a décrit seulement deux espèces du genre Cacidula (*C. scutellata, pectoralis,* Fabr.).

Les Notiophygus sont particuliers à l'Afrique méridionale et très-différents, par leur aspect, des autres Coccinelliens (1).

(1) *Voy.* Cory, *Annal. de la Société Entomologique.*

## TROISIÈME ORDRE.

### LES ORTHOPTÈRES.

Cet ordre est l'un des moins étendus de la classe des insectes ; mais c'est un de ceux qui renferment les plus grandes espèces, et particulièrement les espèces aux formes singulières, aux formes anomales. Les Orthoptères constituent un ordre parfaitement circonscrit ; cependant, comme plusieurs tribus ont des caractères particuliers assez tranchés, et en outre comme leur aspect général est facilement saisissable, quelques auteurs ont cru voir des modifications assez grandes pour considérer les deux premières tribus de cet ordre comme constituant deux autres ordres particuliers.

Cette manière de voir n'a pas été généralement adoptée ; et nous croyons aussi devoir la repousser : d'abord, parce que les caractères de chacun de ces ordres n'ont pas une valeur qui permette de leur donner ce nom, et qu'ensuite il y a danger à augmenter, sans absolue nécessité, le nombre de divisions primaires dans la classe des insectes. Quelques travaux récents ont déjà montré où conduisait la multiplication excessive des divisions secondaires.

D'ailleurs les Orthoptères, tels que nous les considérons, tels que les considérait Latreille, tels que les considèrent encore la plupart des entomologistes, forment un ensemble si bien délimité, que l'on conçoit à peine que de nouveaux ordres puissent être formés à leurs dépens. Cependant, il est vrai que la tribu des Forficuliens nous présente des caractères tirés de la conformation des ailes, ayant une valeur réellement supérieure à ceux qui servent à distinguer entre elles les autres tribus. C'est ce qui nous a en-

gagé à la considérer comme une section propre dans l'ordre des Orthoptères.

Les Orthoptères ne diffèrent pas tant des Coléoptères qu'on pourrait le croire d'après leur faciès, qui est très-différent. En effet, les parties de la bouche sont exactement semblables quant à leur disposition et même quant à leur développement proportionnel. Les mandibules, les mâchoires, les deux lèvres, toujours bien développées, annoncent des insectes éminemment broyeurs, et retracent complétement ce que l'on observe chez les Coléoptères, dont les parties de la bouche sont bien développées. Les ailes offrent un de leurs principaux caractères distinctifs : les antérieures, pour lesquelles on conserve encore le nom d'élytres, comme chez les Coléoptères, sont d'une texture beaucoup moins solide et seulement semi-coriace ; en outre elles croisent ordinairement l'une sur l'autre, dans l'état de repos ; tandis que chez les Coléoptères on sait qu'elles se rapprochent exactement par leurs bords sur la ligne médiane du corps, mais sans jamais chevaucher l'une sur l'autre : de plus, les secondes ailes des Orthoptères pendant le repos sont pliées dans le sens longitudinal, absolument à la manière d'un éventail ; caractères qu'on ne retrouve pas dans les autres ordres.

Les antennes, souvent composées d'un grand nombre d'articles, affectent aussi des formes qu'on ne retrouve pas ailleurs dans la classe des insectes.

Les Orthoptères sont bien différents encore des Hyménoptères et des Coléoptères dans leur mode de développement. Tandis que ces derniers subissent des métamorphoses complètes, c'est-à-dire, ont divers états dont les limites sont parfaitement tranchées, et demeurent complétement immobiles pendant toute la durée de l'état de

nymphe, les Orthoptères ne subissent que des changements très-médiocres, depuis le moment de la sortie de l'œuf jusqu'à celui d'insecte parfait.

En outre, chez eux l'état de nymphe n'est point un moment de repos ; il est marqué par une faible transition.

L'Orthoptère qui vient de naître ressemble complétement à ceux qui lui ont donné le jour; sa taille seule et l'absence d'ailes établissent la différence. Ce n'est pas une sorte de ver comme le Coléoptère ou l'Hyménoptère qui sort de l'œuf.

Après quatre à cinq mues successives ou changements de peau, l'Orthoptère a presque la taille qu'il ne doit pas dépasser. Ordinairement après la cinquième mue, les ailes commencent à paraître ; mais ce ne sont encore que de faibles rudiments qu'on reconnaît pour être enveloppés par une sorte de membrane. C'est ce que l'on nomme, chez les Orthoptères, l'état de nymphe; tandis qu'on appelle larves tous ceux dont les ailes n'existent pas encore. Après une dernière mue, les ailes se trouvent débarrassées de leur membrane; elles s'étendent aussitôt, et l'Orthoptère est ainsi devenu insecte parfait.

Les Orthoptères sont infiniment plus répandus dans les pays chauds que dans les régions froides et tempérées du globe. Ce sont des insectes la plupart herbivores, quelques-uns omnivores, occasionnant des ravages souvent immenses, qu'il est parfois très-difficile d'arrêter.

Certaines espèces d'Orthoptères se trouvent quelquefois dans divers pays en abondance si prodigieuse, que toute la végétation se trouve disparaître bientôt.

Les espèces ne sont pas très-nombreuses dans cet ordre. Depuis quelques années des travaux importants sur cette matière, publiés tant en France qu'en Allemagne,

nous ont fait connaître presque tous les Orthoptères renfermés dans les collections (1) ; et en somme le nombre des espèces décrites ne s'élève guère qu'à huit cents. Sans doute la fragilité de ces insectes, la difficulté qu'éprouvent les voyageurs pour rapporter des Orthoptères, et le peu d'entomologistes formant des collections de ces insectes, sont des causes qui font que des espèces très-communes dans certaines régions demeurent inconnues en Europe. Mais il est bien certain que les Orthoptères si abondants en individus ne sont pas très-abondants en espèces. Il en est peu de petite taille ; la plupart même sont de grande dimension ; et l'on sait que dans chaque classe du règne animal, les grands animaux sont infiniment moins multipliés que les petits.

Peut-être à cause de son peu d'étendue, cet ordre est aujourd'hui l'un des mieux connus ; et, si les genres dans quelques tribus ne reposent pas sur de véritables caractères, il sera sans doute plus aisé qu'ailleurs de les mieux circonscrire.

Tout l'ordre des Orthoptères est réparti par tous les entomologistes en sept tribus ; nous les groupons dans deux sections comme l'indique le tableau suivant.

## TABLEAU
## DE LA DIVISION DES ORTHOPTÈRES
## EN SEPT TRIBUS.

### I^ère SECTION.

### EUPLEXOPTÈRES.

Élytres ne se recouvrant pas l'une l'autre, mais se rapprochant exactement sur la ligne moyenne. Ailes pliées primitivement, en

(1) *Voy.* Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. 2 ; Serville, *Hist. des insectes Orthoptères*, Suites à Buffon ; Blanchard, *Hist. des Insectes*, t. 3, etc.

eventail dans le sens de la longueur, et ensuite pliées en deux dans le sens inverse, de manière à se loger sous les élytres.

### FORFICULIENS.

Antennes moniliformes. Tarses de trois articles. Abdomen terminé par deux appendices crochus formant une pince.

## 2e SECTION.

### DERMAPTÈRES.

Élytres croisant un peu l'une sur l'autre à leur jonction. Ailes pliées seulement dans le sens longitudinal.

### BLATTIENS.

Tête plus ou moins cachée sous le prothorax. Antennes longues, sétacées Toutes les pattes propres à la course, sans renflement. Tarses de cinq articles. Abdomen terminé par des filets articulés. Corps généralement plat et large.

### MANTIENS.

Tête libre. Prothorax beaucoup plus long que les deux autres parties du thorax (méso et métathorax ). Pattes antérieures ravisseuses, c'est-à-dire en crochet et armées de fortes épines, les autres seulement propres à la marche. Tarses de cinq articles. Abdomen terminé par des filets articulés.

### PHASMIENS.

Tête libre. Prothorax plus court que les deux autres parties du thorax. Toutes les pattes uniquement propres à la course; tarses de cinq articles. Corps long et étroit, le plus souvent linéaire.

### LOCUSTIENS.

Antennes sétacées, extrêmement longues et déliées. Cuisses postérieures longues, renflées, propres au saut. Tarses de quatre articles. Abdomen terminé dans les deux sexes par une paire de petits appendices articulés, et muni dans les femelles d'une longue et robuste tarière.

### GRYLLIENS.

Antennes sétacées, extrêmement longues et déliées. Cuisses postérieures renflées, et propres au saut. Tarses ordinairement de trois articles, rarement de quatre. Abdomen terminé par deux paires d'appendices uni-articulés, et muni dans les femelles d'une longue et frêle tarière.

### ACRIDIENS.

Antennes courtes, filiformes ou prismatiques, n'excédant pas ordinairement la longueur du corselet. Cuisses postérieures très-ren-

flées, propres au saut. Tarses de trois articles. Abdomen n'offrant point de tarière saillante chez les femelles.

## PREMIÈRE SECTION.

### LES EUPLEXOPTÈRES.

Cette section ne renferme qu'une seule tribu, c'est celle des Forficuliens.

## PREMIÈRE TRIBU.

### LES FORFICULIENS.

Les insectes que nous désignons ainsi sont parfaitement connus de tout le monde; partout en Europe on applique vulgairement à ces Orthoptères le nom de Perce-oreilles, ou un nom équivalent dans diverses langues.

Les Forficuliens sont assez communs, au moins en individus sinon en espèces, pour qu'ils n'aient échappé à personne. Leur corps parallèle, leurs élytres courtes, laissant l'abdomen à découvert, donnent à ces insectes un aspect assez analogue à celui des Staphyliniens; d'autant plus que, comme ces derniers, ils redressent leur abdomen d'une manière menaçante quand on les inquiète. Mais les Forficuliens ont l'extrémité de leur corps armée de deux appendices cornés, très-durs, formant le crochet, et présentant souvent des dents. Ces deux appendices constituent ainsi une pince, qui est une arme offensive ou défensive. C'est peut-être encore ce qui n'a pas peu contribué à faire croire que ces Orthoptères, s'introduisant dans les oreilles, pouvaient ainsi faire beaucoup de mal; de là leur nom de Perce-oreille, qui n'est pas réellement justifié, car il est bien positif que les Forficuliens ne s'introduisent pas dans les oreilles, et ne sont nullement à redouter. Si par hasard des Forficuliens ont pénétré dans les oreilles de

personnes endormies, c'est seulement parce qu'ils recherchent toujours des cavités pour s'y réfugier. D'ailleurs, ils ne sauraient exister dans de semblables circonstances : ce sont des insectes ne vivant en général que de substances végétales, souvent décomposées; ils mangent quelquefois d'autres insectes, mais le cas paraît plus rare. On assure, d'autre part, que le nom de Perce-oreille ne leur vient pas de la ferme croyance qu'ils pénètrent dans les oreilles; mais parce que la pince dont est muni leur abdomen ressemble à celle dont se servaient autrefois les bijoutiers pour percer les oreilles auxquelles on voulait attacher des pendants.

Au reste, comme ceci n'a qu'un très-médiocre intérêt, nous ne nous y arrêterons pas davantage.

Les Forficuliens sont remarquables par leur structure, et leurs ailes mêmes suffiraient pour les distinguer de tous les autres insectes. Quand ces ailes sont étendues, on s'étonne que des membranes aussi grandes puissent se loger sous des élytres aussi petites. Mais leur texture est très-délicate : elles se plient d'abord exactement dans le sens longitudinal comme un éventail; puis elles se replient sur elles-mêmes au point où les nervures sont épaissies; et enfin un second repli leur permet de se placer sous les élytres. On aperçoit leur extrémité, qui les dépasse un peu et dont la consistance est aussi assez coriace. L'abdomen, comme chez tous les insectes chez lesquels il n'est pas recouvert, n'est pas moins solide en dessus qu'en dessous. Il offre sept anneaux distincts dans les femelles; mais dans les mâles on en compte neuf : en outre, chez ceux-ci on remarque à l'extrémité du dernier un appendice dans les mâles, qui n'existe pas chez les femelles.

Les pinces terminales sont toujours un peu plus fortes

chez les mâles que chez les femelles. Les antennes des Forficuliens sont moniliformes, et le nombre d'articles dont elles sont composées est extrêmement variable.

Ces Orthoptères ont des habitudes un peu nocturnes ; ils se montrent rarement dans le jour. On les trouve dans toutes sortes de cavités, sous des détritus et sous des écorces. Ils volent avec une grande facilité et avec beaucoup d'agilité.

On a observé que les femelles veillaient maternellement sur leurs œufs, après les avoir déposés, soit sous une pierre, soit dans tout autre endroit ; elles ne les quittent pas, et si quelque danger paraît les menacer, elles les transportent ailleurs.

Les petits qui naissent de ces œufs ressemblent complétement aux insectes adultes ; la consistance moins grande de leurs téguments et l'absence totale d'ailes sont les seules différences.

Après plusieurs changements de peau successifs, ces insectes arrivent à l'état parfait.

A l'exemple de la plupart des entomologistes, nous n'admettons qu'un seul genre dans la tribu des Forficuliens ; nous n'avons donc point à donner de tableau de ses divisions. On n'a pas manqué cependant d'établir dans cette tribu des coupes génériques très-nombreuses par rapport à son étendue ; mais elles ne reposent sur aucun caractère saillant. Les Forficuliens offrent seulement de légères différences dans la forme et la longueur des pinces de l'abdomen, dans l'aplatissement du corps, dans la longueur proportionnelle des articles des tarses, dans le nombre d'articles composant les antennes : ce qui varie entre toutes les espèces ; mais il n'existe pas un caractère important, ni même un caractère léger bien limité : il ne faut

donc admettre que de simples divisions ou tout au plus des sous-genres dans le grand genre Forficule (*Forficula*). On rencontre des Forficuliens dans tous les pays du monde, dans les régions les plus chaudes et sur les terres les plus froides ; et cependant leurs espèces ne sont pas très-multipliées : car on n'en a pas décrit plus de cinquante à soixante.

Le type du genre est la Forficule-Perce-oreille (*Forficula auricularia,* Lin.) (pl 13, fig. 1), longue de quinze à vingt millimètres ; d'un brun foncé luisant, avec la tête roussâtre, des antennes de quatorze articles, un corselet bordé de jaune, des élytres brunes également bordées de jaune et des pattes d'un jaune pâle. Cette espèce est très-commune dans toute l'Europe.

Une petite espèce de notre pays, la Forficule petite (*Forficula minor,* Lin.), dont on a formé aussi le genre Labia, voltige quelquefois le soir autour des fumiers. Elle n'a que cinq à six millimètres de long ; son corps est d'un jaune brunâtre ; ses antennes n'ont que douze articles.

La Forficule géante (*Forficula gigantea,* Lin.) est commune dans le midi de la France, sur les bords de la mer ; ses antennes ayant un grand nombre d'articles, on en a formé le genre Forficesila.

On a nommé Chélidura des Forficules dont les élytres et les ailes sont rudimentaires.

## DEUXIÈME SECTION.

### LES DERMAPTÈRES.

C'est sous ce nom que de Géer le premier désigna l'ordre des Orthoptères. Comme ce dernier nom a prévalu dans la science, quoique venu plusieurs années plus tard, nous avons restitué la dénomination de Dermaptères, comme

nom de section. Les Dermaptères, ainsi opposés aux Euplexoptères, sont divisés en six tribus ; chez eux leur ailes ne se replient jamais que dans le sens longitudinal : en outre, l'abdomen ne porte pas d'appendices cornés ni d'appendices analogues aux pinces des Euplexoptères : ce sont seulement des filets articulés.

## DEUXIÈME TRIBU.

### LES BLATTIENS.

Ces Orthoptères sont encore parfaitement connus dans tous les pays : ils le sont d'autant plus, qu'ils sont en général fort nuisibles. Les Blattiens sont, la plupart, des insectes omnivores, attaquant toutes les substances mortes, végétales ou animales. Ils dévorent nos provisions de bouche, abondent quelquefois dans certaines maisons, principalement dans les cuisines. Ils sont un fléau à bord des navires marchands. Ils attaquent non-seulement les provisions, mais aussi les cuirs, les vêtements. Ils parviennent même à ramollir le bois au moyen d'un liquide qu'ils ont la propriété de sécréter ; leur corps aplati leur permet de s'introduire facilement entre les plus étroites fissures des caisses et les plus étroits intervalles des barils : c'est ainsi qu'il arrive parfois que des caisses renfermant des comestibles se trouvent entièrement remplies de ces insectes, qui en ont bientôt dévoré tout le contenu.

Les Blattiens sont des insectes d'une extrême agilité, courant avec la plus grande vitesse ; ils exhalent une odeur nauséabonde des plus repoussantes, persistant souvent sur les objets qu'ils ont touché. Ces Orthoptères sont la plupart nocturnes, et ne se montrent jamais pendant le jour : de là vient la dénomination de *Lucifuges*, que leur appliquaient les anciens, car on a connu ces insectes

depuis les temps les plus reculés. Les Grecs les appelaient *Sylphes*, et les Latins *Blattes*.

Les Blattiens ont en général un corps plat, large, une tête enfoncée dans le prothorax, sous lequel elle est totalement cachée. Des antennes très-longues, sétacées, multi-articulées, des pattes essentiellement propres à la course.

Quelques auteurs, s'attachant à l'aspect très-particulier de ces insectes, ont voulu en former un ordre à part; mais on ne voit pas réellement d'après quelles raisons; car les Blattiens n'offrent pas de caractères qui permettent de les séparer des autres Orthoptères. Leur conformation, tant interne qu'externe, est la même; leur mode de développement est tout à fait semblable.

Les sexes peuvent être distingués chez les Blattiens d'après le développement de l'abdomen : il est beaucoup plus renflé dans les femelles que dans les mâles. En outre, dans ces derniers on compte huit anneaux, tandis que dans les premières on n'en distingue que six ou sept. Ces insectes, comme beaucoup d'Orthoptères, pondent leurs œufs renfermés dans une coque de consistance plus ou moins coriace. A cet effet, les Blattiens sont pourvus d'une glande sérifique, appareil qui consiste en de nombreux vaisseaux sécrétant la matière propre à former cette enveloppe, ou sorte de capsule. Elle a un peu la forme d'une fève ou haricot, ayant aussi deux sortes de valves à l'intérieur; elle offre un certain nombre de compartiments renfermant chacun un œuf. Cette capsule affecte de légères différences dans la forme, selon les espèces; cependant elle est toujours plus ou moins en carré long avec les angles émoussés, ayant une série de dentelures très-serrées sur une des arêtes par où doit se faire l'ouverture lors de l'éclosion des petites larves.

Les femelles portent pendant quelque temps cette capsule appendue à l'extrémité de leur abdomen ; mais elles finissent par l'abandonner au hasard. Au moment de l'éclosion, les jeunes larves ramollissent cette enveloppe, au moyen d'un liquide qu'elles dégorgent et qui facilite la déchirure de la capsule.

Le nombre de larves qui est fourni par chaque capsule explique la prodigieuse multiplication des Blattiens. Chez la Blatte germanique il est de trente-six ; dans le Karkerlac des cuisines il est seulement de seize; des enveloppes de Blattes exotiques nous en ont montré souvent une quantité bien plus considérable.

Nous devons à M. Hummell des observations sur les changements de Blattiens faites sur notre petite Blatte germanique.

Cet entomologiste plaça sous un verre et l'enveloppe d'œufs et sa mère. « Celle-ci, nous dit-il, la prit en tout sens entre ses pattes, et lui fit une ouverture longitudinale d'un bout à l'autre. A mesure que cette fente s'élargissait, sortaient de petites larves blanches roulées et attachées deux à deux. La femelle, continue M. Hummel, présidait à cette opération et les aidait à se développer, en frappant doucement avec ses antennes. Toutes ces petites larves commencèrent par agiter leurs antennes, puis leurs pattes, et bientôt elles marchèrent. »

Dès que ces jeunes larves furent sorties, la femelle ne s'en occupa plus. Il y en avait alors trente-six de couleur blanchâtre, n'ayant que les yeux noirs et un point sur l'abdomen, indiquant le canal intestinal, qu'on voyait un peu par transparence. Mais elles ne tardèrent pas à prendre une autre couleur, d'abord verte et ensuite noire, nuancée de gris.

Pour la Blatte germanique, comme pour tous les autres Blattiens, on compte six mues successives ou changements de peau.

La première a lieu huit jours après la naissance des larves; la deuxième a lieu une dizaine de jours ensuite; la troisième, quinze jours après; la quatrième au bout d'un mois après la troisième mue.

A chacune de ces mues les Blattes ont sensiblement augmenté de volume, et à la dernière on commence surtout à mieux distinguer les anneaux du thorax de ceux de l'abdomen.

La cinquième transfiguration a lieu encore un mois après la quatrième; et on peut alors considérer les larves comme devenues nymphes; car on aperçoit le commencement des ailes, et toutes les formes de l'insecte sont déjà bien arrêtées. La Blatte demeure à l'état de nymphe pendant un mois ou six semaines; elle s'accroche enfin sur un objet quelconque; sa peau se déchire bientôt et il en sort un insecte parfait. La Blatte germanique en naissant est d'abord blanche; mais dans l'espace de quelques heures elle prend les couleurs qu'elle doit conserver pendant tout le reste de sa vie.

Comme tous les insectes omnivores, comme des insectes qui vivent d'objets transportés par les navires, les Blattiens sont extrêmement cosmopolites; ce sont même les plus cosmopolites de tous les insectes. Il est certaines espèces très-communes, auxquelles on a donné dans l'origine des noms de pays et dont nous ignorons totalement la patrie primitive. Le Kakerlac oriental est répandu dans l'Europe entière. Le Kakerlac américain est commun dans tous les pays,. mais plus peut-être aux îles Bourbon et Maurice que partout ailleurs. Dans les colo-

nies, où les Blattiens sont un véritable fléau, on leur donne les noms généraux de *Kakerlac*, *Kakkerlaques*, *Cancrelats*, *Ravets*, *Bêtes noires*, etc.

Dans ces derniers temps on a divisé les Blattiens en un assez grand nombre de genres. Nous avons adopté tous ceux qui reposent sur des caractères tranchés et facilement saisissables, et nous les avons répartis dans deux groupes, basés sur quelques caractères, et correspondant en même temps à un genre de vie particulier. Le tableau suivant présente ces diverses coupes.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES BLATTIENS.

| | |
|---|---|
| 1er Groupe. BLATTITES. | Élytres planes, coriaces, ayant une strie arquée autour de l'écusson. |
| Genre 1. BLABÈRE. *Serv.* | Corselet très-grand, couvrant entièrement la tête. Tarses ayant leurs deuxième, troisième et quatrième articles égaux entre eux; le dernier sans pelote entre les crochets. |
| Gre. 2. PANCHLORA. *Burm.* | Corselet laissant le front à découvert. Cuisses mutiques. Quatrième article des tarses plus petit que les précédents. |
| Gre. 3. BLATTA. *Lin.* | Corselet laissant le front à découvert. Cuisses épineuses. Antennes sétacées. Abdomen des mâles sans filets articulés. |
| Gre. 4. PSEUDOMOPS. *Serv.* | Corselet laissant le front à découvert. Cuisses épineuses. Antennes poilues, très-renflées au milieu. |
| Gre. 5. KAKERLAC. *Latr.* *Pariplaneta*, Burm.) | Corselet laissant le front à découvert. Cuisses épineuses. Antennes au moins aussi longues que le corps. Abdomen des mâles muni de filets articulés. |

| | |
|---|---|
| Gre. 6. PARATROPE. *Serv.* | Corselet laissant le front à découvert. Cuisses épineuses. Antennes s'épaississant de la base au milieu, devenant ensuite très-grêles et sétacées. Abdomen muni de filets très-courts. |
| Gre. 7. BRACHYCOLA. *Serv.* | Corselet laissant le front très à découvert, ayant son bord postérieur épaissi. Antennes courtes, épaisses, un peu moniliformes. Cuisses sans épines. Tarses offrant une pelote entre leurs crochets. |
| Gre. 8. PANESTHIA. *Serv.* | Corselet laissant le front très-à-découvert, ayant son bord échancré et le bord postérieur épaissi. Antennes moitié moins longues que le corps et épaisses. Cuisses sans épines. Tarses sans pelote entre les crochets. |
| Gre. 9. POLYZOSTÉRIA. *Burm.* | Ailes nulles dans les deux sexes. Antennes plus courtes que le corps. |
| Gre. 10. POLYPHAGA. *Brullé.* (*Heterogamia*, Burm.) | Ailes nulles dans les femelles. Corselet anguleux antérieurement. Antennes plus courtes que le corps. Cuisses sans épines. |
| Gpe 2. PHORASPITES. | Ailes convexes, assez cornées, n'ayant pas de strie arquée autour de l'écusson. |
| Genre 1. CORYDIA. *Serv.* | Antennes épaisses. Cuisses mutiques. Corps orbiculaire. |
| Gre. 2. PHORASPIS. *Serv.* | Antennes minces. Cuisses épineuses. Corps ovale. |

Notre premier groupe, les BLATTITES, renferme toutes ces espèces si nuisibles et si essentiellement omnivores.

Le genre Blabère (*Blabera*) se compose d'un petit nombre d'espèces propres aux contrées les plus chaudes du globe. On les reconnaît aisément à leur corselet, formant

un large bouclier, sous lequel la tête est complétement cachée.

Le type du genre est la Blabère géante (*Blabera gigantea*, Lin.), l'une des plus grandes espèces de la tribu que l'on rencontre dans l'Amérique méridionale, au Brésil et à la Guyane.

Les Panchlores sont répandus en Amérique, en Asie en Afrique. Le Panchlore de Madère (*Panchlora Maderæ*, Lin.), assez commun dans les diverses parties du monde, est le type du genre : on le reconnaît aisément à ses élytres, couvertes de petites stries transversales noirâtres, sur un fond clair.

On rattache au genre Blatte proprement dit les petites espèces européennes. La Blatte germanique (*Blatta germanica*), observée par M. Hummel, est du nombre : sa couleur jaunâtre en dessus, avec deux lignes noires longitudinales sur le corselet, la distingue de ses congénères.

La Blatte lapone (*Blatta laponica*, Lin.) est aussi très-répandue dans toute l'Europe.

Elle est, comme la précédente, longue de cinq à six lignes, d'une couleur pâle en dessus, avec une large tache médiane noire sur le corselet et quelques petits points de cette couleur sur les élytres.

On assure que cette espèce est très-nuisible dans le Nord, et qu'elle se trouve en abondance dans les huttes des Lapons, où elle dévore le poisson que les pauvres pêcheurs font sécher pour leur nourriture.

Les Pseudomops (*Thyrsocera*, Burm.) sont aussi de petite taille, mais tous exotiques, la plupart américains; leurs antennes renflées leur donnent un aspect étrange.

Les Kakerlacs sont les plus nuisibles des Blattiens,

surtout deux espèces de ce genre. L'une, le Kakerlac oriental (*Kakerlac orientalis*, Lin.), est très-commune souvent dans les cuisines, les boulangeries, etc.; c'est un insecte long de vingt-cinq millimètres, entièrement d'un brun foncé, avec des pattes et des ailes plus claires, ces dernières plus courtes que l'abdomen, surtout chez les femelles.

L'autre est le Kakerlac américain (*Kakerlac americana*, Lin.), qui est d'une taille un peu plus considérable, avec les ailes plus longues; celle-ci est très-nuisible à bord des navires et dans toutes les colonies. (Pl. 13, fig. 3.)

On a décrit une seule espèce du genre Paratrope du haut Brésil. Cet insecte est remarquable par sa forme générale, qui est entièrement celle d'un Lycus.

Les Brachycoles et les Panesthies sont tous exotiques et peu nombreux en espèces.

Il en est de même des Polyzostéries, dont toutes les espèces sont aptères.

Chez les Polyphagas les mâles seuls sont ailés. Le type est le Polyphaga d'Égypte (*Polyphaga egyptiaca*, Lin.), noirâtre, avec le corselet bordé de jaune pâle, des élytres très-ridées, ayant des stries transversales, et leur bord interne blanchâtre. On trouve ce Blattite dans l'Europe méridionale, la Barbarie, l'Égypte, les Indes orientales.

Les Blattiens, qui constituent notre deuxième groupe, les PHORASPITES, ont un genre de vie bien différent des précédents. Ceux-ci sont d'ailleurs fort peu nombreux, mais ils ne sont aucunement nuisibles : ils se trouvent sur les végétaux, comme certains coléoptères.

Leur forme est un peu convexe et montre qu'ils ne doivent pas vivre cachés dans des fissures comme les Blattes. En outre, les couleurs vives dont ils sont revêtus annoncent qu'ils fréquentent la lumière.

Deux genres seulement se rattachent à ce groupe.

L'un, celui de Corydia, a pour type une espèce des Indes orientales (*Corydia petiveriana*, Lin.); l'autre, celui de Phoraspis, comprend actuellement une quinzaine d'espèces américaines et quelques-unes indiennes.

On trouve ces Blattiens blottis entre les feuilles, qui forment les spathes des maïs, des cannes à sucre et des graminées; mais aussitôt qu'on agite ces végétaux, ils se laissent choir ou s'envolent brusquement pour aller se réfugier dans une autre gerbe.

C'est au moins ce qui a été observé pour les espèces du Brésil et de la Guyane (1).

## TROISIÈME TRIBU.

### LES MANTIENS.

Les Orthoptères, que nous avons déjà passés en revue, vivent de matières végétales ou de matières desséchées; ceux que nous verrons après les Mantiens sont tous phytophages.

Les Mantiens seuls, dans l'ordre des Orthoptères, sont carnassiers; ceux-ci en effet ne vivent que de proie vivante, qu'ils saisissent au passage. Ces insectes se tiennent ordinairement sur les arbustes ou sur les broussailles, demeurant pendant des heures entières dans un état d'immobilité complète, pour mieux s'emparer des autres insectes qui viennent à passer. Leurs pattes antérieures sont admirablement conformées pour saisir une proie; les cuisses sont épaisses et garnies en dessous d'épines acérées; les jambes se replient contre les cuisses; elles sont un peu arquées et également munies de fortes épines.

(1) *Voy.* Blanchard, *Annal. de la Société Entomol.*

D'après cette disposition, les Mantiens sont pourvus d'une pince préhensible, qui ne permet pas à leurs victimes de leur échapper.

Chez ces Orthoptères la tête est verticale et nullement emboîtée comme chez les Blattiens; leur corps ensuite est toujours étroit et plus ou moins élancé; leurs élytres et leurs ailes, très-veinées, embrassent les côtés du corps. L'abdomen, composé de neuf anneaux, est long, un peu déprimé et terminé comme dans les Blattiens par deux petits appendices articulés.

Les femelles sont toujours un peu plus grosses que les mâles; aussi arrive-t-il parfois que ceux-ci sont victimes de la voracité des premières. Au rapport de Rœsel, qui a étudié les habitudes des Mantiens, quatre à cinq mouches par jour suffisent pour la nourriture d'un individu. Quand on place plusieurs Mantis dans la même boîte, elles se livrent des combats terribles, jusqu'à ce qu'il y en ait au moins une qui succombe; le mâle étant plus petit que la femelle, est souvent dévoré par elle; et il n'est pas rare que celle-ci se jette sur lui après l'accouplement, comme le font diverses araignées.

Il existe une sorte de vénération et diverses superstitions à l'égard des Mantiens dans certains pays; c'est sans doute l'attitude posée, comme méditative de ces insectes, qui y a donné lieu. En outre, leurs pattes antérieures, élevées dans l'attitude d'un priant, ont encore contribué à fortifier cette singulière idée.

Ainsi dans le midi de la France et en Italie on les nomme Préga-Diou ou Prie-Dieu; ailleurs on leur donne des noms équivalents; dans quelques parties de l'Afrique, notamment chez les Hottentots, on rend une sorte de culte à des Mantiens.

Mouffet, ce naturaliste du dix-septième siècle, nous dit gravement, dans une histoire très-détaillée de la Mante : « Si un enfant lui demande le chemin, elle le lui enseigne en étendant une de ses pattes ; et, ajoute-t-il, elle se trompe rarement ou jamais. »

Le nom de Mantis, qui nous vient du grec, signifie Devin; mais on pourrait croire que chez les anciens on l'appliquait pour désigner un corps élancé.

Du reste, dans la science on a adopté les dénominations de *Mantis religiosa, sancta, oratoria,* qui rappellent cette idée première.

Comme les Blattiens, les Mantiens pondent leurs œufs renfermés dans une sorte de coque de consistance assez friable et recouverte d'une matière gommeuse blanchâtre.

Cette coque varie de forme suivant les espèces : elle est quelquefois presque ronde, souvent ovalaire, ou prolongée en pointe d'un côté. Les œufs sont rangés à l'intérieur, chacun dans une cellule séparée.

Les femelles attachent leur coque ovifère autour des tiges d'arbustes en formant une sorte d'anneau large qui l'empêche de tomber.

C'est à la fin de l'été que la ponte a lieu; et c'est seulement l'été suivant qu'éclosent les jeunes larves. Elles percent l'enveloppe de la capsule, qui n'est pas très-dure. Les petites larves ont déjà toute la forme des insectes parfaits, seulement elles n'offrent encore aucune trace d'ailes. Après plusieurs mues, les Mantiens ont pris tout leur accroissement.

Ces Orthoptères sont de jolis insectes, dont les formes sont élégantes, dont les couleurs sont généralement assez vives, très souvent verdâtres avec des taches de diverses nuances. Les Mantiens habitent toutes les parties du monde,

mais seulement dans les régions chaudes. Ils disparaissent complétement au centre et au nord de l'Europe, ainsi que dans l'Amérique du nord.

C'est une tribu qui ne renferme que des espèces d'une assez grande taille : aussi leur nombre n'est-il pas très-considérable. Nous répartissons tous les Mantiens dans trois groupes.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES MANTIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. ÉRÉMOPHILITES. | Corps ramassé. Prothorax un peu plus long que le mésothorax. Élytres et ailes courtes, ne couvrant pas l'abdomen. |
| Genre 1. ÉRÉMOPHILA. *Lefeb.* | |
| Gpe. 2. MANTITES. | Corps plus ou moins élancé. Élytr et ailes couvrant totalement l'abd men. Antennes longues, sétacées. |
| Gre. 1. METALLEUTICA. *Westw.* | Prothorax court, à peine plus long que le mésothorax. Yeux arrondis. |
| Gre. 2. MANTIS. *Lin.* | Prothorax plus long ou aussi long que le reste du thorax (méso et métathorax). Yeux arrondis. Cuisses simples. |
| Gre. 3. SCHIZOCEPHALA. *Serv.* | Corps très-allongé, linéaire. Yeux pointus. Cuisses simples. |
| Gre. 4. ACANTHOPS. *Serv.* | Corps assez court. Yeux pointus. Élytres très larges, ayant leurs côtes sinueuses. Cuisses simples. Abdomen dilaté latéralement. |
| Gre. 5. OXYPILE. *Serv.* | Corps court. Prothorax plus court que le mésothorax. Yeux très-pointus. Cuisses simples. Front cornu. |
| Gre. 6. HARPAX. *Serv.* | Prothorax plus long que le mésothorax. Yeux pointus. Cuisses foliacées. Jambes simples. |

| | |
|---|---|
| Gre. 7. HYMÉNOPE. *Serv.* | Prothorax plus long que le mésothorax. Yeux pointus. Cuisses et jambes foliacées. |
| Gre. 8. TOXODERA. *Serv.* | Prothorax très-long et courbé. Yeux coniques, terminés en épine. Cuisses foliacées. Abdomen ayant à l'extrémité des quatrième et cinquième segments un appendice foliacé. |
| Gre. 9. VATES. *Burm.* ( *Théoclyte*, Serv.) | Prothorax très-long, droit. Yeux arrondis. Cuisses intermédiaires et postérieures ayant un lobe foliacé. |
| Gpe. 3. EMPUSITES. | Corps élancé. Élytres couvrant tout l'abdomen. Antennes courtes, bipectinées dans les mâles, sétacées dans les femelles. |
| Genre 1. EMPUSA. *Illig.* | Prothorax beaucoup plus long que les deux autres parties du thorax réunies, sans expansion à sa base. Cuisses foliacées. |
| Gre. 2. BLEPHARIS. *Serv.* | Prothorax de la longueur du méso et méta-thorax réunis, ayant une expansion latérale. Cuisses foliacées. Jambes simples. |
| Gre. 3. PHYLLOCRANIA. *Burm.* | Prothorax de la longueur du méso et du méta-thorax réunis, ayant une expansion latérale. Cuisses et jambes foliacées. Tête ayant une expansion frontale. |

Le premier groupe, les ÉRÉMOPHILITES, se compose essentiellement du genre *Eremophila* ou *Eremiaphila*. Ce sont des Orthoptères d'une couleur grisâtre en dessus, dont la démarche est très-lente et qui vivent au milieu des déserts de l'Arabie et de l'Égypte; ils se traînent lentement sur le sable, dont ils ont la couleur; ce qu'il y a de singulier, c'est qu'ils vivent dans des endroits privés de végétation et où l'on ne découvre pas d'autres

insectes qui puissent servir à leur nourriture. Les Érémophiles ont des élytres courtes et de couleur terne en dessus ; mais en dessous ces mêmes élytres offrent dans toutes les espèces une tache métallique très-brillante.

Le groupe des MANTITES renferme une plus longue série de genres. Celui de Metalleutica ne renferme que quelques espèces des Indes orientales, dont les couleurs sont éclatantes.

Le genre Mantis proprement dit est le plus étendu de toute la tribu ; ses espèces sont dispersées dans presque toutes les régions habitées par les Mantiens. Le type du genre est la Mante religieuse (*Mantis religiosa*, Lin.), longue de six à sept centimètres, entièrement d'un vert tendre, avec les élytres beaucoup plus transparentes dans le mâle que dans la femelle, unicolores dans cette dernière, mais bordées dans le mâle par une teinte d'un rose jaunâtre ; et les pattes antérieures ayant une grande tache noire à la base des cuisses. On trouve une variété de cet insecte qui est entièrement brunâtre ; il est commun dans toute l'Europe méridionale et en Barbarie ; on le rencontre même quelquefois dans la forêt de Fontainebleau. (Pl. 13, fig. 4.)

La Mante prêcheuse (*Mantis oratoria*, Lin.), plus petite que la précédente, habite également toute l'Europe méridionale.

Nous rapportons comme divisions du genre Mantis, plusieurs genres créés à ses dépens. Ainsi, les Thespis sont plus élancés ; les Chœradodis se font remarquer par l'élargissement de leur prothorax, etc.

Les Schizocéphales sont d'une longueur extrême et d'une ténuité très-grande ; leurs yeux aigus et leur tête fendue au milieu leur donnent un aspect étrange. Le type est la

(*Schizocephala oculata*, Fab.), des Indes orientales.

Les Oxypiles, Acanthops, Harpax, Hymenopus, ont tous des yeux aigus; mais en général le corps est assez court. Ces Orthoptères sont étrangers à l'Europe; on connaît un seul Oxypile du Sénégal, un Acanthops de l'Amérique méridionale.

Les Harpax et les Hyménoptères, dont le corselet ou prothorax est assez court, paraissent propres aux Indes orientales et à l'Afrique.

On a décrit un Toxodère de Java; c'est un grand et bel insecte, dont les pattes présentent de grandes expansions foliacées (*T. denticulata*, Serv.).

Les Vates sont la plupart américains et peu nombreux.

Notre troisième et dernier groupe, celui des EMPUSITES, ne renferme que trois genres: ce sont tous les Mantiens dont les antennes sont pectinées dans les mâles et petites et sétacées dans les femelles; ils ont aussi sur la tête une sorte de corne frontale.

Le genre Empusa se compose d'espèces dont le corps est très-élancé, ayant le prothorax fort grêle.

Il en existe une espèce dans l'Europe méridionale, qui n'est pas rare dans le midi de la France : c'est l'Empuse appauvrie (*Empusa pauperata*, Thunb.), longue de six à sept centimètres, entièrement d'un vert pâle, avec les élytres d'un vert d'eau, les cuisses postérieures ayant une petite membrane à leur extrémité.

Le genre Blepharis, que l'on reconnaît à un prothorax court et foliacé, ne renferme qu'une seule espèce (*B. mendica*), habitant la Nubie, l'Égypte, l'Arabie, les îles Canaries.

On a décrit un seul *Phyllocrania*, provenant du cap de Bonne-Espérance (*P. paradoxa*, Burm.).

## QUATRIÈME TRIBU.

### LES PHASMIENS.

Les anciens auteurs laissèrent toujours cette tribu confondue avec la précédente ; cependant les plus grandes différences existent entre les Phasmiens et les Mantiens. Les premiers sont phytophages ; les autres sont essentiellement carnassiers. Les Mantiens ont un caractère qui leur est exclusivement propre, la forme préhensible de leurs jambes antérieures ; en outre, ils ont des ailes longues, toujours même un peu plus longues que les élytres ; leur abdomen porte constamment à son extrémité des filets articulés. Dans les Phasmiens, au contraire, toutes les pattes sont ambulatoires ; les élytres chez toutes les espèces ailées sont très-petites, considérablement plus courtes que les ailes et presque en forme de cuillerons ; leur abdomen ne porte pas d'appendices articulés, mais seulement des folioles inarticulées.

On est étonné de voir qu'on ait laissé réunis des insectes qui présentent entre eux d'aussi grandes différences, et cela à une époque où l'on séparait déjà dans des genres distincts des espèces plus semblables.

Les Phasmiens peuvent compter parmi les insectes dont les formes sont les plus bizarres : ils sont généralement extrêmement longs et minces, et plus ou moins cylindriques ; ceux qui sont dépourvus d'ailes ont tout à fait l'aspect de tiges de bois desséché. De là les noms de *Bâton ambulant*, *Feuille ambulante*, et d'autres dénominations au moins aussi singulières, telles que celles de *Cheval du Diable*, *Grand Soldat de Cayenne*, etc.

La ressemblance de certaines espèces avec des bran-

ches de bois mort est si complète, qu'on peut se tromper facilement au premier abord.

Tous les voyageurs assurent que les Phasmiens se traînent lentement, et comme avec peine sur les arbrisseaux et les taillis, où on les rencontre toujours isolés ou seulement par paires; ils se nourrissent des jeunes pousses des arbres résineux. Lorsqu'on les saisit, ils éjaculent par deux pores thoraciques un liquide laiteux d'une odeur forte et désagréable. Dans quelques endroits ils peuvent être nuisibles à certains arbres : ainsi, on rapporte qu'une espèce détruit les cocotiers aux îles Tonga; qu'en Amérique les feuilles de certains arbres sont rapidement mangées par les Phasmiens.

Ces Orthoptères diffèrent encore beaucoup des Mantiens par la manière dont ils pondent leurs œufs; ils ne sont nullement enveloppés dans une capsule , mais émis les uns après les autres. On assure que c'est dans la terre qu'a lieu le dépôt des œufs.

Ce que nous savons relativement aux mœurs, aux habitudes des Phasmiens, se réduit encore à bien peu de chose; ce dont il ne faut pas être surpris, car tous ces insectes, assez nombreux en espèces, sont tous exotiques. On en rencontre deux espèces aptères dans l'Europe méridionale; mais elles ne s'avancent pas autant vers le nord que nos Mantiens.

Les Phasmiens habitent l'Amérique méridionale, l'Afrique, l'Asie, la Nouvelle-Hollande; c'est surtout dans ce dernier continent qu'on en rencontre le plus grand nombre et les espèces de la plus grande dimension et celles aussi parées des plus belles couleurs.

Il est singulier que le continent australien l'emporte ici sur l'Amérique méridionale, si riche de végétation; car c'est

le contraire qu'on observe habituellement. Sous le rapport des formes, les Phasmiens diffèrent beaucoup entre eux ; cependant ce sont de ces formes peu arrêtées, comme des expansions, des pointes, etc. Ceci a amené de grandes difficultés pour l'établissement et la circonscription des genres. Les différences qui existent entre les mâles et les femelles, celles qui existent entre les larves et les insectes parfaits ont servi dans un ouvrage spécial, publié il y a quelques années, à former autant de coupes distinctes. Le mal a un peu diminué dans ces derniers temps, par la publication de quelques ouvrages où l'on s'est attaché à faire disparaître ces erreurs; cependant plusieurs genres de Phasmiens nous paraissent encore mal déterminés dans leur étendue, bien que nous nous soyons attaché nous-même par l'étude des caractères à bien circonscrire les diverses coupes que nous adoptons. Chez les Phasmiens les parties de la bouche sont toujours semblables dans toute la tribu : on retrouve constamment des mâchoires épaisses, obtuses, et des palpes gros et larges.

L'absence ou la présence des ailes, quelques modifications dans les antennes et diverses expansions ont servi seules à former des genres. Il nous a été impossible de rattacher à plusieurs groupes ceux que nous adoptons et dont l'énumération se trouve dans le tableau suivant.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PHASMIENS.

Genre 1. CYPHOCRANA. *Serv.* Ocelles situés sur le front. Filets de l'abdomen comprimés, foliacés. Palpes non dilatés à l'extrémité. Thorax et abdomen cylindriques.

Gre. 2. PLATYCRANIA. *Gray.* Ocelles nuls. Filets de l'abdomen très-

petits. Thorax et Abdomen cylindriques.

Gre. 3. HAPLOPUS. *Gray.* Ocelles distincts. Filets de l'abdomen très-courts. Palpes élargis à l'extrémité. Thorax cylindrique.

Gre. 4. DIAPHERODES. *Gray.* Ailes courtes, ne couvrant pas l'abdomen. Abdomen large, déprimé, plan en dessus. Thorax cylindrique.

Gre. 5. PODACANTHE. *Gray.* Ocelles distincts. Ailes plus longues que l'abdomen. Appendices abdominaux foliacés. Thorax cylindrique.

Gre. 6. ECTATOSOMA. *Gray.* Ocelles distincts. Ailes plus courtes que l'abdomen. Thorax cylindrique. Pattes foliacées.

Gre. 7. TROPIDODÈRE. *Gray.* Mésothorax déprimé. Pattes foliacées. Abdomen déprimé, plan. Antennes longues, filiformes.

Gre. 8. PRISOPE. *Serv.* Mésothorax déprimé. Pattes foliacées. Abdomen cylindrique. Antennes longues, filiformes.

Gre. 9. PHYLLIUM. *Illig.* Mésothorax déprimé, très-court. Pattes foliacées. Abdomen très-large. Antennes moniliformes, très-courtes.

Gre. 10. BACILLE. *Latr.* Ailes nulles dans les deux sexes. Corps cylindrique. Antennes courtes, moniliformes.

Gre. 11. BACTERIA. *Latr.* Ailes nulles dans les deux sexes. Corps cylindrique. Antennes longues et filiformes.

Gre. 12. EURYCANTHA. *Boisd.* Ailes nulles dans les deux sexes. Corps large, plan, très-robuste. Cuisses postérieures renflées, épineuses. Antennes filiformes.

Gre. 13. ANISOMORPHA. *Gray.* Ailes nulles dans les deux sexes. Corps large, plan. Cuisses postérieures fortes, non épineuses. Antennes filiformes.

Gre. 14. CLADOXÈRE. *Serv.* Ailes presque aussi longues que le

corps dans les mâles, nulles dans les femelles.

Gre. 16. PHASMA. *Latr.* Ailes longues dans les deux sexes. Antennes sétacées, plus longues que le corps.

Gre. 17. PERLAMORPHA. *Gray.* Ailes longues dans les deux sexes. Élytres nulles. Antennes sétacées, longues.

Les Cyphocranes, Platycranes, Haplopes sont les géants de la tribu. Plusieurs femelles ont au moins un pied de longueur, mais leur corps, presque cylindrique, n'est guère plus épais qu'une tige d'arbre. Ils sont pourvus d'ailes grandes, généralement de couleurs variées. Les mâles sont constammment beaucoup plus petits que les femelles, et ils sont encore plus minces proportionnellement, avec leurs ailes plus grandes et leurs élytres plus courtes.

Tous ces Orthoptères habitent les régions intertropicales du globe, mais les plus beaux proviennent de la Nouvelle-Hollande.

On a décrit quelques Diaphérodes (*D. angulata*, Fab.) (1).

Nous ne connaissons non plus qu'une seule espèce de chacun des genres Podacanthe et Ectatosome. La première est une grande et belle espèce, ayant les ailes de couleur rose; l'autre est remarquable par une tête élevée et par des expansions foliacées.

Une seule espèce australienne constitue encore le genre Tropidodère (*T. Childreni*, Gray).

On a décrit trois Prisopes, deux d'Amérique, l'autre de l'Ile de France (*P. flabelliformis*, Stoll., etc.).

Les Phyllies (*Phyllium*) sont des insectes des Indes

(1) M. Westwood (*Arcana Entomol.*) décrit, sous le nom de *Craspedonia*, un Phasmien voisin des Diaphérodes, privé d'organes du vol et qui n'aurait que quatre articles aux tarses antérieurs.

orientales, très-remarquables par leurs élytres, courtes dans les mâles, comme chez les autres Phasmiens, et aussi longues que le corps chez les femelles; ainsi que par les antennes, de moyenne longueur dans les premiers, tandis qu'elles sont très-courtes, moniliformes, composées seulement de neuf articles dans les femelles.

Les Bacilles se rapprochent des précédents, par la conformation de leur antennes; mais leur corps est très-grêle et toujours dépourvu d'ailes. Ce sont, dans le midi de l'Europe et en Afrique, les seuls représentants de la tribu des Phasmiens. Le type du genre est le *Bacillus Rossii* (pl. 13, fig. 5).

Les Bacteries sont aptères, comme les précédents; mais leurs antennes sont toujours fort longues et grêles; elles habitent l'Amérique particulièrement; on en connaît aussi quelques espèces des Indes orientales.

Une seule espèce australasienne compose encore le genre Eurycanthe : c'est un insecte large, aplati, ne prenant jamais d'ailes, dont tout le corps est hérissé d'épines; c'est l'Eurycanthe horrible (*Eurycantha horrida*, Boisd.).

Les Anisomorphes ressemblent aux Eurycanthes, mais ils ne présentent point d'aspérités; leur patrie paraît être l'Amérique méridionale.

Chez les Cladoxères, les mâles seuls sont ailés. On assure que les femelles restent toujours aptères.

Les Phasmes constituent un genre assez nombreux. Chez toutes les espèces, les élytres sont fort courtes et les ailes très-développées : la plupart sont de l'Amérique méridionale; les autres, des Indes orientales.

Le seul Perlamorphe connu, remarquable par l'absence totale des élytres, est propre à l'île de Java (*P. hieroglyphica*, Gray).

## CINQUIÈME TRIBU.

### LES LOCUSTIENS.

Les insectes de cette tribu sont essentiellement sauteurs : de là le nom de Sauterelles, que l'on applique en général à toutes les espèces. La grande disproportion de leurs pattes postérieures avec celles de devant et du milieu leur permet difficilement de marcher. Ce n'est que par des sauts réitérés que ces Orthoptères peuvent avancer ; ils s'aident souvent de leurs ailes, qui sont très-développées. Les cuisses des pattes postérieures sont assez renflées à la base et renferment des muscles très-puissants ; ils communiquent ainsi leur action aux jambes, qui sont très-longues, et qui, s'appuyant seulement sur les épines par la contraction des muscles des cuisses, donnent aux pattes un mouvement élastique qui porte le corps en l'air.

Tous les Locustiens ont leurs pattes plus ou moins garnies d'épines, un corps allongé, en même temps assez épais, des antennes longues, d'une extrême ténuité.

Ce qu'il y a de remarquable chez ces Orthoptères, c'est la tarière dont sont pourvues les femelles, et qui consiste en deux lames cornées, rapprochées l'une de l'autre pendant le repos, mais s'écartant lors de l'émission des œufs. Cet instrument, ordinairement un peu courbé, et que l'on a quelquefois comparé à un sabre, est destiné à entamer la terre où la femelle doit déposer ses œufs.

Les Locustiens ont la faculté de produire un chant ou plutôt une sorte de stridulation paraissant avoir pour but chez les mâles d'appeler leurs femelles : car les mâles, au moins dans la plupart des espèces, sont seuls aptes à produire ce chant, bien connu de tout le monde. C'est même à cause de cette stridulation que le vulgaire appelle notre

grande Sauterelle verte, du nom de Cigale, dénomination qui s'applique à un genre de l'ordre des Hémiptères, comme on le verra plus loin.

C'est au moyen de la base de leurs élytres que les Sauterelles mâles font entendre leur chant; il existe à cet endroit une membrane transparente, à laquelle on a donné le nom de miroir. Ce miroir est traversé et entouré par quelques nervures très-saillantes et très-dures, de manière que l'insecte, venant à frotter ces élytres l'une contre l'autre, il produit ce son aigu qui est propre aux Orthoptères de cette tribu. Les sons émis par les Locustiens varient un peu, suivant les espèces; mais toujours ils sont assez perçants pour être perçus de loin. Quand on approche, ils cessent de produire leur stridulation dès qu'ils entendent le moindre bruit.

Les Locustiens sont répandus dans toutes les parties du monde. Quelques espèces sont très-communes; cependant elles ne sont jamais assez abondantes pour être très-nuisibles. Ces Orthoptères ne vivent que de végétaux; ils se tiennent souvent sur les branches d'arbre; on les rencontre aussi au milieu des champs pendant les belles soirées d'automne. C'est l'époque où on les trouve à l'état parfait; car pendant les mois d'été on n'aperçoit que leurs larves et plus tard leurs nymphes.

Les Locustiens ont été répartis dans un assez grand nombre de genres : le tableau suivant en présente la nomenclature.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES LOCUSTIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. PROCHILITES. | Labre très-grand, ovalaire. Antennes pubescentes. Cuisses antérieures plus épaisses à l'extrémité qu'à la base; les postérieures à peine renflées. Corps grêle. |
| Genre 1. PROCHILE. *Brullé.* | |
| Gpe. 2. PTÉROCHROZITES. | Antennes insérées sur le front. Tête ayant son sommet conique. |
| Genre 1. PTEROCHROZA. *Serv.* | Prosternum étroit, rétréci antérieurement. Sternum étroit, bidenté. Antennes fort épaisses. |
| Gre. 2. PSEUDOPHYLLE. *Serv.* | Prothorax court, arqué et prolongé en pointe postérieurement. Sternum fort large. Prosternum mutique. Antennes grêles. |
| Gre. 3. PLATYPHYLLE. *Serv.* | Tête tuberculée. Sternum médiocrement large. Prosternum bidenté. Antennes grêles. Élytres larges. |
| Gre. 4. ACANTHODIS. *Serv.* | Tête tuberculée. Sternum large. Prosternum bidenté. Antennes grêles, une fois plus longues que le corps. Élytres fort étroites. |
| Gpe. 3. LOCUSTITES. | Antennes insérées au sommet du front. Palpes peu longs. |
| Genre 1. MECOPODA. *Serv.* | Sternum étroit, bi-épineux. Élytres étroites, une fois plus longues que le corps. |
| Gre. 2. PHYLLOPHORA. *Thunb.* | Sternum mutique. Prothorax prolongé en pointe postérieurement, couvrant une partie du corps. Élytres très-larges, sans miroir dans les mâles. |
| Gre. 3. ASPIDONOTE. *Brullé.* | Prosternum ayant deux épines très |

rapprochées. Mésosternum ayant de chaque côté une forte épine surmontée d'une lamelle divisée en deux feuillets. Corselet ou prothorax couvrant tout le corps.

Gre. 4. PHANEROPTERA. *Serv.* Sternum très-creusé au milieu et mutique. Corselet nullement prolongé. Ailes plus longues que les élytres. Antennes grêles.

Gre. 5. SCAPHURA. *Serv.* Sternum mutique. Ailes dépassant les élytres. Antennes ayant leurs premiers articles très-épais, souvent velues.

Gre. 6. XIPHIDION. *Serv.* Sternum mutique. Ailes dépassant un peu les élytres. Cuisses mutiques en dessous.

Gre. 7. COPIPHORE. *Serv.* Sternum mutique. Tête offrant un prolongement conique.

Gre. 8. CONOCÉPHALE. *Serv.* Sternum étroit, bidenté. Front avancé en pointe conique entre les antennes.

Gre. 9. SAUTERELLE. (*Locusta*, Lin.) Sternum mutique. Front tuberculé entre les antennes. Élytres plus longues que les ailes.

Gre. 10. DECTICUS. *Serv.* Prosternum mutique. Tête large, sans aucune éminence. Élytres un peu plus longues que les ailes, ayant un large miroir dans les mâles.

Gre. 11. MECONEMA. *Serv.* Prosternum mutique. Tête ayant une épine entre les antennes. Élytres étroites, sans miroir dans les mâles.

Gre. 12. ACRIPEZA. *Guér.* Sternum mutique. Tête sans aucune éminence. Élytres et ailes longues dans les mâles, ayant un miroir; les élytres courtes, larges et bombées, enveloppant l'abdomen, dans les femelles.

Gre. 13. BARBITISTES. *Charp.* Sternum mutique. Tête un peu pro-

longée en pointe. Ailes rudimentaires dans les deux sexes.

Gpe. 4. BRADYPORITES. Antennes insérées au milieu du front, sous les yeux.

Genre 1. EPHIPPIGERA. *Latr.* Prothorax en forme de selle. Élytres nulles. Ailes rudimentaires, ayant la forme d'écailles.

Gre. 2. HETRODES. *Fisch.* Prothorax très-épineux. Élytres et ailes nulles dans les deux sexes. Corps épais.

Gre. 3. BRADYPORE. *Charp.* Prothorax large, plan. Élytres rudimentaires dans les mâles, nulles dans les femelles. Pattes épaissies; cuisses postérieures à peine renflées.

Gre. 4. MEGALODON. *Brul.* Thorax large. Prosternum et mésosternum munis l'un et l'autre de deux longues épines. Mandibules énormes. Élytres aussi longues que l'abdomen.

Gre. 5. SAGA. *Charp.* Corps élancé. Prosternum bidente. Élytres étroites, souvent rudimentaires. Pattes longues; les cuisses très-peu renflées.

Gpe. 5. GRYLLACRITES. Antennes insérées au sommet du front. Palpes maxillaires très-grands.

Genre 1. LISTROSCELIS. *Serv.* Sternum mutique. Pattes grêles; les épines des jambes antérieures et intermédiaires très-longues, arquées et aiguës ressemblant à un double rateau.

Gre. 2. GRYLLACRIS. *Serv.* Sternum mutique. Pattes robustes. Antennes trois fois plus longues que le corps.

Gre. 3. ANOSTOSTOMA. *Gray.* Sternum bidenté. Mandibules très-grandes, arquées et dentées au bout.

Nous admettons cinq groupes dans la tribu des Locustiens. Le premier renferme le seul genre Prochile (*Prochilus*), Orthoptère découvert dans l'île des Kangou-

roos, et fort remarquable par son corps extrêmement grêle ; ses ailes très-étroites, sa tête un peu avancée en museau ; son aspect général même rappelle beaucoup celui de divers Phasmiens.

Les PTÉROCHROZITES constituent un groupe auquel on rattache quelques genres entièrement propres aux parties les plus chaudes du globe.

Les espèces, du reste peu nombreuses, du genre Pterochroza habitent l'Amérique équatoriale ; ce sont de grands et beaux insectes, ayant des élytres fort larges et des ailes ornées de couleurs vives et variées, portant souvent une tache oculaire à leur extrémité.

Tous les Pseudophylles connus proviennent des Indes orientales. Les Platyphylles sont, au contraire, américains. Il en est de même de la plupart des Acanthodis : nous en connaissons cependant aussi quelques-uns des Indes orientales.

Le troisième groupe, les LOCUSTITES, est beaucoup plus étendu que le précédent.

Le genre Mécopoda a pour type (*M. elongata*, Fabr.), une espèce assez commune à l'île de Java.

La seule espèce connue du genre Phyllophore se trouve dans les Moluques et dans diverses autres îles de l'Océanie. C'est un Orthoptère très-remarquable, par son prothorax, qui se prolonge jusqu'à l'extrémité de l'abdomen en se terminant en pointe (*P. speciosa*, Thunb.).

Le genre Aspidonote, découvert dans l'île de Madagascar, se compose également d'une seule espèce, dont le prothorax présente la même conformation que chez les Phyllophores; seulement, il est hérissé de pointes et d'épines. En outre, nous ne connaissons pas d'Aspidonotes pourvus d'ailes.

Les Phanéroptères constituent un genre assez nombreux en espèces, dont il est possible de former quelques petites divisions, mais non pas des genres distincts, comme l'ont pensé certains entomologistes; on les reconnaît, au premier abord, à leurs ailes, qui dépassent sensiblement les élytres et qui offrent presque la même solidité que ces derniers dans la partie où elles ne sont pas recouvertes, tandis qu'elles sont très-membraneuses et très-diaphanes dans le reste de leur etendue.

Les Phanéroptères sont tous étrangers à l'Europe; la plupart habitent l'Amérique méridionale; quelques autres se trouvent aux Indes orientales. La couleur la plus ordinaire de ces Locustiens est d'un vert tendre.

Les Scaphures offrent une disposition analogue dans la longueur de leurs ailes, mais les premiers articles de leurs antennes sont très-gros, et dans quelques espèces ils sont garnis de poils courts, mais très-serrés. Ces Orthoptères paraissent propres à l'Amérique méridionale.

Le genre Xiphidion a pour type une petite espèce qui n'est pas très-rare dans notre pays; c'est le Xiphidion brun (*X. fuscum*, Fabr.), qu'on rencontre à la fin de l'été dans les prairies humides, principalement au milieu des grandes herbes. C'est un Orthoptère à peu près long de deux centimètres, d'un vert tendre, avec une ligne noirâtre sur la tête, les élytres d'un vert brunâtre, des antennes brunes, une fois plus longues que le corps.

Les Copiophores et les Conocéphales sont des Locustiens exotiques, que l'on reconnaît facilement à leur tête avancée entre les antennes. La tarière des femelles est longue et droite.

Le genre Sauterelle proprement dit (*Locusta*) renferme

seulement quelques espèces. On rencontre le type très-communément dans une grande partie de l'Europe; c'est la grande Sauterelle verte (*Locusta viridissima*, Lin.), dont le corps et les élytres sont entièrement verts; l'abdomen offre une ligne longitudinale brunâtre; la tarière de la femelle est longue, droite, de couleur verte, avec son extrémité brunâtre (pl. 14, fig. 1).

Cet insecte est fort commun aux environs de Paris; on le trouve vers l'automne, pendant le jour : il se tient fréquemment sur les arbres; le soir, au contraire, il est plus ordinaire de le rencontrer dans les champs; c'est alors que le mâle fait entendre son chant aigu et sonore.

Les Dectiques (*Decticus*) sont presque tous européens; ils offrent, en général, des couleurs grises, mélangées, et une tête fort large; tel est, entre autres, le Dectique verrucivore (*Decticus verrucivorus*, Lin.), le type du genre et l'espèce la plus commune dans notre pays; insecte dont les élytres, roussâtres, offrent trois séries longitudinales de taches brunes, la tête rosée, avec son sommet verdâtre et les pattes également d'un rose tendre pendant la vie; car après la mort ces couleurs perdent toute leur vivacité. On trouve ce Dectique, comme tous ses congénères, à la fin de l'été et pendant l'automne, au milieu des prairies un peu humides.

Le genre Mécomène est également européen; nous n'en connaissons qu'une seule espèce, peu commune dans nos environs : c'est la Mécomène variée (*M. varia*, Fabr.).

Le genre Acripeza est l'un des plus singuliers de toute la tribu des Locustiens, par la grande dissemblance qui existe entre les deux sexes. Chez cet Orthoptère, qui ne paraît pas rare à la Tasmanie, aux environs de Hobart-Town, on trouve des ailes grandes, parfaitement

développées, et un corps élancé chez le mâle absolument comme dans nos vraies Sauterelles ; au contraire, la femelle est toute ramassée, et ses élytres sont courtes, larges, bombées et recourbées latéralement de manière à envelopper l'abdomen ; et de plus, il n'existe point d'ailes sous les élytres.

Ainsi, dans les Acripeza le mâle seul peut voler ; la femelle ne peut point évidemment se servir de ses élytres pour cet usage.

Les Barbitistes sont de petits Locustiens, que l'on trouve surtout dans le midi de l'Europe, dont les élytres et les ailes demeurent toujours à l'état rudimentaire.

Le groupe des BRADYPORITES a peu d'étendue ; les genres qui s'y rattachent sont peu nombreux, et ils ne renferment que fort peu d'espèces.

Le genre Ephippigera est surtout répandu dans le midi de l'Europe. On trouve assez fréquemment dans les environs de Paris le type du genre, l'Éphippiger des vignes (*Ephippigera vitium*, Serv.), qui est verdâtre, avec quatre lignes longitudinales, brunâtres, sur la tête ; le corselet très-rugueux. On trouve cet Orthoptère le plus souvent dans les vignes. (Pl. 14, fig. 2.)

Les Ephippigera sont très-singuliers, vu la conformation des organes du vol, qui chez eux sont très-rudimentaires ; les élytres même sont totalement nulles, et les ailes sont réduites à de simples écailles voûtées qui, frottant l'une contre l'autre, produisent une assez forte stridulation. Les femelles présentent la même disposition que les mâles ; elles sont également aptes à produire des sons.

Les Hétrodes habitent l'ancien continent, mais ils sont étrangers à l'Europe ; leur corps est très-massif.

Il en est de même des Bradypores, dont le nom indique qu'ils ne marchent que lentement.

Le Bradypore à pattes velues (*Bradiporus dasypus*, Illig.) est commun dans tout l'Orient, en Grèce et jusqu'en Hongrie.

Les Saga, quoique offrant de grands rapports avec les genres précédents, ont un peu l'aspect des vraies Sauterelles ; mais chez eux les élytres sont toujours plus courtes que le corps et souvent très-rudimentaires. On en trouve une espèce dans la France méridionale (*Saga serrata*, Fabr.).

Notre cinquième et dernier groupe de la tribu des Locustiens, les GRYLLACRITES, ne renferment que trois genres. Les Gryllacris, chez lesquels on retrouve déjà un rapport avec certains Gryllons dans l'aspect général, nous offrent aussi des antennes quatre fois aussi longues que le corps.

Ce sont des Orthoptères qui proviennent la plupart de l'île de Java.

Les Listroscelis ont été trouvés aux Moluques et dans l'Amérique méridionale ; les grandes épines de leurs jambes leur donnent un aspect particulier.

Le genre Anastostome est formé sur quelques espèces d'Afrique et de la Nouvelle-Hollande ; elles ont une tête moyenne, des mâchoires et des mandibules d'une très-grande dimension. La plupart des Anostostomes connus sont privés d'ailes ; peut-être n'en connaissons-nous pas les insectes parfaits.

## SIXIÈME TRIBU.

### LES GRYLLIENS.

Les Grylliens ont de grands rapports avec les Locustiens. L'on ne tarde pas à reconnaître que les ressemblances qui existent entre ces deux tribus sont beaucoup plus grandes que celles que l'on remarque entre toutes les autres tribus; mais aussi les différences sont telles, qu'il nous paraîtrait difficile de fondre les deux en une seule.

Les Grylliens ont, comme les Locustiens, des antennes d'une longueur très-grande, et souvent d'une ténuité extrême; seulement leur corps est toujours plus court, plus ramassé et plus élargi. La tarière est longue, mais toujours beaucoup plus grêle que chez les Locustiens. Les deux filets qui terminent l'abdomen sont longs, épais à leur base et coniques; ils sont d'une seule pièce. Les mâchoires et la lèvre inférieure chez les Grylliens sont terminées par des dents aiguës.

Les Grylliens constituent une des tribus les moins étendues de l'ordre des Orthoptères; et cependant ils offrent, dans leur structure et dans leurs habitudes, plus de diversités que l'on n'en remarque dans les autres tribus. C'est ce qui nous engage à rejeter la plupart des faits concernant les mœurs des insectes à chacune des familles que nous admettons dans cette tribu.

Les Grylliens sont répandus dans toutes les parties du monde. Les individus sont quelquefois très-abondants, mais les espèces ne paraissent être très-nombreuses en aucune region, quoique les parties chaudes du globe soient un peu plus riches que les pays froids ou même tempérés. Le tableau suivant présente les diverses coupes admises parmi les Grylliens.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES GRYLLIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. GRYLLIDES. | Pattes antérieures simples. |
| Groupe 1. SCHIZODACTYLITES. | Tous les tarses de quatre articles. Élytres et ailes très-grandes, ayant leur extrémité enroulée en forme de spirale. |
| Genre 1. SCHIZODACTYLE. *Brullé.* | |
| Gpe. 2. PHALANGOPSITES. | Tous les tarses de trois articles. Pattes postérieures très-longues. |
| Genre 1. PHALANGOPSIS *Serv.* | Tarses ayant leur deuxième article très-petit; le premier plus long que les autres réunis. Tarière très-longue et recourbée. |
| Gre. 2. PLATYDACTYLE. *Brullé.* | Tarses ayant leur deuxième article très-petit; les premier et troisième des tarses intermédiaires et postérieurs égaux entre eux. Tarière très-longue et recourbée. |
| Gre. 3. PODOSCIRTE. *Serv.* | Tarses ayant leur deuxième article assez grand. Tarière des femelles courte et droite. |
| Gpe. 3. ŒCANTHITES. | Tarses antérieurs et intermédiaires de trois articles; les postérieurs de quatre articles très-distincts. |
| Genre 1. ŒCANTHE. *Serv.* | |
| Gpe. 4. GRYLLITES. | Tous les tarses de trois articles. Pattes postérieures assez courtes et robustes. |
| Genre 1. PLATYBLEMMA. *Serv.* | Face antérieure de la tête aplatie. Antennes à premier article grand et aplati. |
| Gre. 2. GRILLON (*Gryllus*). | Tête très-bombée. Antennes à premier article court et épais. |

| | |
|---|---|
| Gpe. 5. SPHŒRITES. | Corps presque orbiculaire. Tête cachée sous le prothorax. Élytres et ailes nulles dans les deux sexes. |
| Gre. SPHOERIUM. *Charp.* | |
| Famille 2. GRYLLOTALPIDES. | Jambes antérieures élargies, plus ou moins digitées. |
| Groupe 1. GRYLLOTALPITES. | Pattes postérieures pourvues d'un tarse. Jambes antérieures terminées par une palette dentée en forme de main. |
| Genre 1. GRYLLOTALPA. *Latr.* | Tarses de trois articles, sans crochets. |
| Gre. 2. CYLINDRODES. *Gray.* | Tarses de deux articles, sans crochets. |
| Gpe 2. TRIDACTYLITES. | Pattes postérieures dépourvues de tarses. Les jambes terminées par des appendices mobiles et digités. |
| Genre 1. TRIDACTYLE. *Latr.* | Tarses de trois articles. |
| Gre. 2. RHIPIPTERYX. *Newm.* | Tarses de deux articles. |

La première famille des Grylliens est celle des GRYLLIDES, qui est de beaucoup la plus nombreuse: ce sont ces insectes que le vulgaire désigne généralement sous le nom de Cri-Cri, à raison du bruit qu'ils font entendre. C'est une stridulation que l'on remarque souvent dans les champs pendant l'été, et quelquefois aussi dans les maisons, principalement dans les boulangeries et dans les cuisines de campagne. Le vulgaire attache à ce bruit monotone un présage de mauvais augure pour la maison dans laquelle on entend ces Cris-Cris; et autrefois ce singulier préjugé était beaucoup plus enraciné qu'il ne l'est maintenant.

Les Gryllides mâles sont seuls aptes à produire cette stridulation; et, comme chez les Locustiens, c'est par le frottement de leurs élytres l'une contre l'autre; cependant il existe une différence assez grande: chez les premiers un espace très-limité est affecté pour cet objet; au con-

traire, chez les Gryllides c'est presque la totalité des élytres qui offre des nervures épaisses et dirigées en sens divers.

Les Gryllides ne sautent pas tous avec la même facilité. On s'en rend compte facilement par le plus ou moins grand renflement de leurs cuisses postérieures et la brièveté de leurs jambes, qui leur permet difficilement de lancer le corps en l'air.

Les insectes de cette famille et même de la tribu tout entière ont un genre de vie très-différent de celui des autres Orthoptères; on ne les rencontre pas, comme ces derniers, au milieu des herbes ou sur des arbustes, sautant d'espace en espace : les Gryllides vivent solitaires. Chaque individu se creuse un trou profond, dans lequel il demeure ordinairement pendant tout le jour; ce n'est guère que la nuit qu'ils quittent cette retraite, et que les mâles et les femelles prennent leurs ébats; parfois on les aperçoit au bord de leurs terriers, et là les mâles font entendre leur chant dans le but d'appeler leurs femelles. Tout le monde connaît parfaitement ces trous de Grylliens; les enfants de la campagne savent très-bien les prendre, en mettant un brin de paille dans le terrier : car alors le Gryllon le saisit fortement avec ses mandibules, et on le ramène toujours avec le fétu de paille, qu'on retire aussitôt.

Nous ne savons pas encore parfaitement quelle est la nourriture habituelle des Gryllides; on assure qu'ils sont carnassiers, et nous avons aussi quelques raisons pour les croire tels, parce qu'ils se jettent sur tout ce qu'on leur présente. Plusieurs auteurs les regardent plutôt comme phytophages; et il n'est pas douteux en effet que certaines espèces au moins ne se nourrissent souvent de matières végétales. Le Gryllon domestique est dans ce cas; il mange de

la farine, mais il est possible aussi qu'il recherche les insectes vivant dans la farine.

Lorsqu'on place plusieurs Gryllides dans la même boîte, ils s'entre-dévorent bientôt; mais ceci n'indique pas leur nourriture: il est des espèces phythophages qui, étant renfermées, s'entre-détruisent aussi bien que les espèces carnassières.

Les Gryllides paraissent rechercher surtout beaucoup la chaleur; ils établissent leurs terriers dans des expositions méridionales. On assure qu'ils redoutent le froid; et Degéer nous dit que des individus qu'il exposa au dehors pendant le mois de novembre ne tardèrent pas à périr.

Ces Orthoptères sont d'une extrême timidité; au moindre bruit ils cessent de produire leur vibrante stridulation, et quand ils sont au bord de leur terrier, ils y rentrent spontanément dès qu'on approche.

Les femelles des Gryllides sont très-fécondes : chacune pond environ trois cents œufs vers le milieu de l'été. Les petites larves qui en naissent bientôt se creusent de petits trous dans la terre; elles y passent l'hiver. Au printemps suivant elles recherchent une exposition convenable; et alors dans un court espace de temps, on les voit devenir nymphes, et ensuite insectes parfaits.

Au rapport de Mouffet, les Gryllides dans certaines parties de l'Afrique constituent un objet de commerce; on les élève dans de petites cages, et on les vend aux habitants, qui se plaisent à entendre leur chant amoureux.

Les caractères assez variables dans la famille des Gryllides, et surtout le nombre des articles des tarses, nous permettent d'en former plusieurs groupes. Ce sont les SCHIZODACTYLITES, PHALANGOPSITES, ŒCANTHITES, GRYLLITES et SPHŒRIITES.

Le groupe des SCHIZODACTYLITES renferme le seul genre Schizodactyle (*Schizodactylus*), dont nous ne connaissons non plus qu'une seule espèce ; c'est le S. monstrueux (*S. monstrosus*, Drury). Cet Orthoptère se trouve aux Indes orientales ; il est de plus remarquable par ses élytres et ses ailes, dont l'extrémité est enroulée en forme de spirale et appliquée sur les appendices terminaux de l'abdomen. Les tarses de cet insecte ayant tous quatre articles, comme ceux des Locustiens, semblent le rapprocher de ces derniers ; mais l'ensemble de ses caractères le place néanmoins parmi les Grylliens.

Les PHALANGOPSITES sont tous étrangers à l'Europe ; on les reconnaît à leur corps, plus allongé que celui des Gryllites, et surtout à leurs pattes, très-longues.

Les Phalangopsites et les Platydactyles renferment quelques espèces de l'Amérique méridionale et des Indes orientales.

Une seule espèce de Madagascar constitue actuellement le genre Podoscirte.

Le groupe des Œcanthites a pour unique représentant le genre Œcanthe (*Œcanthus*) ; on en connaît peu d'espèces, qui habitent des régions fort diverses : on en a décrit jusqu'à présent trois espèces, une de l'Amérique septentrionale, une des Indes orientales et une autre du midi de l'Europe : c'est le type du genre, Œcanthe transparent (*Œcanthus pellucens*, Scop.) (pl. 14, fig. 3). Les Œcanthes sont des Grylliens d'une délicatesse extrême ; leur corselet est long, presque conique et un peu rétréci antérieurement. Les élytres sont extrêmement minces et plus larges dans les mâles que dans les femelles ; les ailes les dépassent toujours un peu. Chez ces Œcanthes on ne distingue point d'ocelles.

La couleur de ces petits Orthoptères est d'un blanc jaunâtre uniforme. On les trouve sur les plantes; ils voltigent même sur les fleurs. Un observateur italien, M. Salvi, nous a transmis les détails suivants sur cet insecte. La femelle, au moyen de sa tarière, perce les fibres les plus tendres ou les sarments encore verts de certains végétaux, et y pratique une ouverture jusqu'à la moelle, où elle dépose ses œufs. Le premier dépôt, qui n'est ordinairement que d'un œuf, une fois fait, elle recommence un peu plus loin. Ces œufs n'éclosent que dans le solstice d'été. Après l'éclosion, les jeunes larves se retirent parmi les plantes dans des lieux très-fourrés.

Les GRYLLITES constituent le groupe le plus nombreux de toute la tribu. Le genre Gryllon (*Gryllus*, Oliv.) renferme une quantité considérable d'espèces dispersées dans toutes les parties du monde. Quelques-unes sont propres à l'Europe, et y sont fort communes. De ce nombre sont le Gryllon des champs (*Gryllus campestris*, Lin.), long de près de trois centimètres, ayant une tête grosse, bombée, d'un noir brillant, avec l'extrémité de la lèvre supérieure rougeâtre, le corselet noir, les élytres brunes; ayant à la base une petite tache jaune, mal circonscrite, les ailes plus courtes que les élytres, les pattes noires, avec le côté interne des cuisses postérieures rougeâtre.

Ce Gryllon est très-commun dans notre pays; on rencontre ses terriers dans tous les endroits un peu sablonneux, et généralement exposés au midi.

Une seconde espèce, qui n'est guère plus rare que la précédente, mais qui vit seulement dans les maisons, où elle se tient derrière les plaques de cheminée, dans les crevasses et les interstices des vieilles murailles, est le Gryllon domestique (*Gryllus domesticus*, Lin.), un peu plus

petit que le précédent et de couleur jaunâtre, avec deux signes sur la tête et une tache carrée sur le corselet de couleur brunâtre; les élytres d'un jaune brunâtre, etc.

Les espèces de Platyblemmes se font remarquer par la forme singulière de leur tête; le type du genre, le Platyblemme ombragé (*Platyblemmus umbraculatus*, Lin.), est surtout commun en Barbarie; il vit sous les pierres, sous les feuilles sèches, etc.

Les SPHÆRIITES, ont pour seul représentant le genre Sphærium, auquel se rattache une seule espèce (*S. acervorum*, Panz.), de très-petite taille, et fort rare partout; on l'a trouvée quelquefois en France, en Allemagne; elle vit dans des fourmilières.

La seconde famille des Grylliens, les GRYLLOTALPIDES, renferme des Orthoptères dont la forme générale est très-particulière et dont les pattes sont disposées de manière à leur permettre de fouir; leurs antennes sont assez courtes, leur corps est allongé. Cette famille peut être divisée en deux groupes, les GRYLLOTALPITES et les TRIDACTYLITES. Au premier de ces groupes se rattache essentiellement le genre *Gryllotalpa*, plus connu vulgairement sous celui de de Courtilière; dénomination qui provient du vieux mot *courtille*, indiquant que ces Orthoptères fréquentaient surtout les courtilles : c'est ainsi qu'on désignait autrefois certains jardins (*Gr. vulgaris*) (pl. 13, fig. 6).

Quoi qu'il en soit à cet égard, les Courtilières, nommées aussi Gryllons-Taupes, Avant-Taupes, etc., à raison de la forme de leurs pattes antérieures, qui représentent assez bien celles des taupes, ont été observées fort anciennement.

Les ravages qu'elles occasionnent dans les lieux cultivés ont dû en effet attirer l'attention des observateurs.

Les Taupes-Gryllons ou Courtilières, par la structure de leurs pattes antérieures, ne ressemblent à aucun autre insecte; les jambes sont très-élargies et dentées de manière à représenter une sorte de main. Cette conformation singulière était indispensable aux habitudes de ces Orthoptères, qui se creusent des galeries souterraines, et élèvent à la surface du sol de petits monticules avec la terre qu'ils en ont retirée.

Le corps est gros chez les Courtilières; leur corselet ou prothorax ressemble assez à une carapace d'écrevisse, et enveloppe presque entièrement le sternum. Ce grand développement semble avoir pour but de donner aux pattes antérieures une insertion plus solide, et qui puisse leur permettre de faire des efforts considérables pour creuser la terre. Les pattes postérieures sont courtes et peu renflées, ce qui explique pourquoi les Taupes-Gryllons n'ont pas la faculté de sauter, et cela d'autant plus que leur abdomen est assez volumineux. Les élytres des mâles ont à leur base les nervures plus écartées que chez les femelles et aussi plus fortes, ce qui leur permet de produire une sorte de stridulation, mais qui est bien loin d'être aussi pénétrante que celle des Gryllons. Les ailes sont larges chez ces insectes, et se replient en forme de lanière; leur longueur dépasse beaucoup celle des élytres.

On a regardé pendant longtemps les Courtilières comme des insectes phytophages; on supposait qu'elles ne creusaient la terre que pour dévorer les jeunes racines des plantes, et certains auteurs qui ont écrit l'histoire de la Courtilière n'ont pas hésité à lui attribuer une prévoyance et des instincts merveilleux.

Un observateur, M. Féburier, le premier qui ait tracé rigoureusement l'histoire de cet Orthoptère, et, depuis,

quelques nouvelles observations, qui ont confirmé celles de ce naturaliste, ont fait connaître aux entomologistes les mœurs des Taupes-Gryllons.

On les rencontre surtout dans les champs cultivés, dans les jardins potagers; elles demeurent dans un trou pratiqué sous terre, à une profondeur plus ou moins considérable, selon la dureté du terrain, ou l'intensité du froid, si c'est pendant l'hiver. Une galerie, ordinairement verticale, communique du sol à l'habitation de la Courtilière. En outre, notre insecte se creuse de nouvelles galeries dans toutes les directions, qui aboutissent de différents côtés au trou vertical. Un tel travail exécuté par des insectes d'une fécondité prodigieuse, explique les ravages que le cultivateur redoute tant des Taupes-Gryllons; car, bien que l'on ait démontré que cet Orthoptère ne se nourrisse pas de végétaux, tous ceux qui se trouvent sur son passage sont bientôt détruits. Enfin M. Féburier s'attache à démontrer que toutes ces galeries sont construites seulement pour pouvoir rechercher les insectes qui doivent servir à la nourriture de la Courtilière; il ajoute qu'elle passe indistinctement à côté des plantes ou à travers de leurs racines, et ne les détruit que lorsqu'elles sont tendres et plus faciles à entamer que la terre qui les environne.

Plusieurs fois on a vu des Courtilières se dévorer lorsque plusieurs se trouvaient ensemble, et de là on en a conclu encore qu'elles étaient carnassières; mais, comme nous l'avons déjà dit, ce fait prouve très-médiocrement, parce que des insectes réellement phytophages s'entre dévorent lorsqu'ils sont réunis dans un espace resserré.

Au reste, malgré les observations consciencieuses de M. Féburier, il ne faut peut-être pas regarder les Taupes-Gryllons comme vivant exclusivement d'insectes. Quelques faits recueillis isolément tendraient à prouver que leur

nourriture consiste plutôt en végétaux. M. Turpin en vit plusieurs individus qui mangeaient avidement des feuilles de romaine. On a remarqué, d'autre part, des racines qui avaient été rongées dans une grande partie de leur largeur, et certainement ce n'était pas dans le but de former un passage.

Les localités ravagées par les Courtilières n'offrent qu'une végétation jaunie et flétrie; ensuite çà et là on peut apercevoir, avec un peu d'attention, de petits monticules de la terre qu'elles ont retirée en creusant leur trou et leurs galeries. Plusieurs moyens ont été proposés pour détruire ces dangereux insectes; mais ils sont d'une exécution bien difficile, sinon impossible, dans des étendues considérables.

Ils consistent à rechercher leur trou, qu'on emplit d'eau ou d'huile, ce qui ne tarde pas en effet à leur faire évacuer leur retraite; ou à placer en terre des vases remplis d'eau dans lesquels il viennent souvent se noyer.

C'est vers le milieu de l'été que l'accouplement a lieu chez les Taupes-Gryllons; les mâles, pendant la nuit ou le soir, font entendre leur chant pour appeler leurs femelles. Celles-ci établissent leurs nids ordinairement dans des terres assez fermes; elles creusent d'abord une galerie circulaire, et ensuite une autre retraite un peu éloignée de celle-ci. C'est dans la galerie circulaire, placée à une profondeur variable, suivant les circonstances, que sont déposés les œufs, au nombre de deux ou trois cents. D'après M. Féburier, les Courtilières n'arriveraient à leur état parfait qu'au bout de trois ans. Tous les observateurs assurent que les femelles prennent le plus grand soin de leurs petits, et vont leur chercher leur nourriture.

Le second genre du groupe des Gryllotalpites, celui de

Cylindrodes, a été formé sur une seule espèce, de la Nouvelle-Hollande, très-longue, cylindrique comme un tube, et privée d'ailes. Ce singulier Orthoptère vit dans des tiges de végétaux.

Le deuxième groupe de la famille des Gryllotalpides, les TRIDACTYLITES, est surtout représenté par le genre Tridactyle (*Tridactylus*) proprement dit, dont nous trouvons une espèce assez communément dans le midi de la France, en Italie, etc.; c'est le Tridactyle varié (*T. variegatus*, Latr.), long de cinq millim., d'un noir bronzé, avec le tour des yeux, les bords latéraux du corselet, et des cuisses postérieures blanchâtres, ainsi que quelques taches sur les pattes de devant.

Les Tridactyles sont les plus petits Orthoptères connus; ils ont des habitudes assez analogues à celles des Taupes-Gryllons, mais ils sautent avec une agilité remarquable et à une hauteur très-considérable relativement à leur petite taille: aussi leurs cuisses postérieures sont très-renflées. Leurs jambes sont grêles, et portent des appendices mobiles allongés et fortement aplatis, la plupart situés à l'extrémité. Cette disposition permet à ces petits Orthoptères d'exécuter des sauts sur un sol très-peu solide, comme le sable, et de s'élancer de la surface de l'eau avec autant de facilité que sur le sable lui-même.

Les Tridactyles ont des habitudes très-semblables à celles des Taupes-Gryllons; comme ces derniers ils creusent des galeries dans toutes les directions. Ils forment d'abord un trou vertical, et ensuite des galeries horizontales en nombre considérable.

Les mandibules de ces insectes, assez fortement dentées et creusées en dessus, paraissent bien conformées pour entamer le sable; les jambes antérieures, élargies

et munies en dessous de fortes épines, permettent à l'animal de rejeter en arrière les grains de sable détachés par les mandibules.

C'est toujours dans les sables près des rivières, des lacs ou des mares, qu'on trouve les Tridactyles; ils y vivent en très-grande quantité; ils sont extrêmement abondants sur les bords du Rhône, et en général près de toutes les rivières dans le midi de la France aussi bien qu'en Italie. C'est à M. Foudras, entomologiste de Lyon, que nous devons les observations les plus intéressantes sur les habitudes de cet Orthoptère. D'après lui, leur nourriture ne consisterait qu'en grains de sable; il les a vus en manger avec avidité et les rendre dans leurs excréments. Il a remarqué qu'ils choisissaient leurs grains de sable, et rejetaient ceux qui ne leur convenaient pas. Le travail qu'ils exécutent semble n'avoir d'autre but que de chercher leur nourriture.

Il est plus probable, comme on l'a déjà avancé, qu'ils rencontrent dans le sable, soit de petits animaux, soit de petits détritus végétaux, et qu'un peu de sable se trouve ingéré en même temps; car il est certain qu'une telle matière ne peut pas servir à la nourriture d'un animal articulé. C'est dès le commencement du printemps qu'on aperçoit les Tridactyles, dans les lieux bien exposés au soleil; ils y sont à des états de développement très-différents, quelques-uns, à l'état parfait, ont passé l'hiver dans leur trou, les autres sont à l'état de larve, et sont éclos très-probablement à la fin de l'année précédente.

Les œufs des Tridactyles sont arrondis, transparents et jaunâtres; les femelles les déposent au fond de leur trou, au nombre d'une quarantaine environ. L'éclosion des larves a lieu à des époques différentes, ce qui explique

pourquoi on rencontre en même temps des individus à tous les degrés de développement.

Ces petits Orthoptères entrent toujours dans leur trou la tête la première, et n'en sortent jamais qu'à reculons ; aussi est-ce également la tête en bas qu'on les découvre blottis dans leur retraite.

Le genre Ripipteryx est très-voisin du précédent. Nous n'en connaissons que deux ou trois espèces américaines ; elles ne sont pas beaucoup plus grosses que les vrais Tridactyles. Le nombre des articles des tarses établit la principale différence entre ces insectes ; en outre, les ailes des Ripipteryx sont plus grandes et les filets terminaux de l'abdomen leur manquent.

## SEPTIÈME TRIBU.

### LES ACRIDIENS.

Les Acridiens constituent la dernière tribu de l'ordre des Orthoptères, et en même temps la tribu la plus nombreuse en espèces. Les Acridiens sont de tous les Orthoptères ceux qui sont le mieux conformés pour sauter. Leur corps est plus robuste que celui des Locustiens, leurs cuisses postérieures sont en général plus fortes. Les insectes de cette tribu diffèrent des précédents par des caractères faciles à saisir : leurs antennes ne sont jamais longues, grêles et sétacées, comme chez les Sauterelles et les Gryllons ; elles sont toujours assez courtes, soit aplaties et ensiformes, soit filiformes et assez épaisses, soit enfin dans quelques cas renflées en massue à leur extrémité. Les parties de leur bouche n'offrent rien de bien particulier, seulement leurs palpes sont assez courts et cylindriques. On distingue presque constamment sur le

sommet de la tête des Acridiens trois ocelles disposés en triangle.

Chez ces Orthoptères, les femelles manquent totalement de cette longue tarière que nous avons observée dans les deux tribus précédentes; elles sont pourvues de quatre pièces cornées plus ou moins acuminées, deux supérieures et deux inférieures, qui remplacent cette tarière. Dans les mâles on retrouve à la partie inférieure, au lieu des deux appendices cornés des femelles, une seule plaque; on remarque en outre deux filets coniques très-courts.

Les Acridiens exécutent une stridulation perçante, qui est produite par le frottement des cuisses postérieures contre les nervures des élytres. Les cuisses sont garnies intérieurement de stries élevées très-rudes, en sorte que ces cuisses, passant rapidement et avec force sur les nervures des élytres, produisent le son à la manière d'un archet frottant sur les cordes d'un violon. De chaque côté du corps, à la base de l'abdomen, on remarque chez les Acridiens une profonde cavité, recouverte par une peau très-mince; plusieurs entomologistes ont pensé que cet appareil devait avoir quelque influence sur la stridulation aussi bien que sur le vol. Un observateur qui a beaucoup étudié la production des sons chez les insectes, M. Goureau, croit au contraire, et c'est aussi notre avis, que le frottement des cuisses contre les élytres est la seule cause de la stridulation (1).

Le chant des Acridiens se fait surtout entendre vers la fin de l'été et pendant les beaux jours d'automne. On l'observe dans les plaines et dans les champs, car ces insectes sont si communs, que leur chant domine celui de tous les autres

(1) Voy. *Annal. de la Société Ent*

Les Acridiens sont malheureusement très-abondants dans toutes les régions du monde ; au Nord, ils deviennent moins nombreux, et l'on n'a plus à redouter de leur part des ravages importants.

Mais dans le Midi il n'en est pas de même; ces Orthoptères sont un véritable fléau, ils détruisent toute la végétation, et trop souvent ils réduisent à la disette les pays les plus fertiles.

Une foule d'auteurs, tant anciens que modernes, nous entretiennent des ravages causés par les Criquets : c'est ainsi qu'on nomme vulgairement les Acridiens, ou au moins les genres les plus nombreux de cette tribu.

Ces insectes sont parfois si nombreux, dans certaines localités, qu'ils dévastent très-promptement toute la végétation : c'est alors que, ne trouvant plus de quoi satisfaire leur appétit vorace, ils émigrent tous ensemble comme à un signal donné, et vont s'abattre sur des points encore épargnés. Pendant ces émigrations les Criquets volent tous si rapprochés les uns des autres, qu'ils produisent de loin l'effet d'un gros nuage et interceptent réellement les rayons du soleil.

La mort de ces insectes, loin d'être un bienfait, devient souvent la cause d'un mal plus grand : leurs corps amoncelés et échauffés par le soleil ne tardent pas à entrer en putréfaction ; c'est alors que leurs exhalaisons occasionnent des pestes qui sévissent rudement contre les populations. On comprend bien que d'aussi grands malheurs ne sont pas à déplorer chaque année; c'est seulement à des intervalles éloignés qu'ont lieu des ravages aussi épouvantables. Le plus ordinairement l'année qui suit celle où les Criquets se sont montrés en quantité prodigieuse, leurs dégâts sont peu à redouter; car il arrive fréquemment

qu'après avoir tout ravagé, ils viennent encore à périr de faim avant le moment de la ponte des œufs.

Dans le nord de l'Europe, même dans l'Europe tempérée, ces Orthoptères ne sont jamais un fléau redoutable, bien que les champs de luzerne aient parfois à souffrir de leurs ravages. Dans ces contrées leur multiplication paraît être moins grande, leur taille est aussi beaucoup moindre. C'est l'Europe, c'est l'Afrique, c'est l'Asie, principalement l'Orient, où, d'intervalle en intervalle, l'on a à déplorer les malheurs causés par ces apparitions d'Acridiens. Nous ne rapporterons point tout ce qui est consigné à cet égard par les écrivains de tous les temps et de tous les pays; nous nous contenterons de signaler les faits les plus importants.

Le plus ancien qui nous soit connu est écrit dans la Bible, au chapitre 10 de l'Exode. Il y est dit que par la huitième plaie d'Égypte, l'Éternel, par l'entremise de Moïse, fit venir les sauterelles (Acridiens) sur tout le pays d'Égypte, qu'elles couvrirent entièrement par leur nombre ce même pays où elles avaient été amenées par un vent d'orient et d'où elles furent enlevées par un vent d'occident lorsque le Pharaon qui régnait alors eut promis de laisser partir le peuple israélite. Ce fait fut regardé comme un miracle, attribué à la puissance divine par les saintes Écritures. Le nom d'*Arbeth* était celui sous lequel les Hébreux désignaient ces insectes; chez les Latins, c'était sous la dénomination de *Locusta*, qui leur était commune avec les insectes qui composent notre tribu des Locustiens, et avec celle d'Acris (Ακρις) des Grecs, qui avaient la même étendue.

Au rapport de Pline, il existait dans plusieurs parties de la Grèce une loi qui obligeait les habitants à détruire ces

insectes sous leurs trois états d'œufs, de larves et d'insectes parfaits. Dans l'île de Lemnos, chaque citoyen devait fournir tous les ans une certaine quantité de Criquets.

Mouffet, naturaliste du dix-septième siècle, énumère longuement les désastres occasionnés par ces insectes. Selon cet auteur, l'an 170 avant l'ère chrétienne, d'innombrables légions de ces Orthoptères auraient dévasté tous les champs des environs de Capoue. Tout le nord de l'Italie et le midi de la Gaule l'auraient été également l'an 181 de notre ère, après avoir été déjà épuisés par des guerres continuelles. Au rapport de saint Augustin, quelques siècles plus tard, l'Afrique fut le théâtre de semblables ravages : après avoir détruit toute la végétation, ces insectes, ayant été poussés dans la mer, puis rejetés sur le rivage, les exhalaisons de leurs corps se répandirent au loin, et occasionnèrent une peste qui fit périr dans le royaume de Numidie une partie de la population évaluée à huit cent mille âmes.

Pendant les années 1747 et 1748, la Moldavie, la Valachie, la Transylvanie furent envahies par les Acridiens.

En 1749 ils causèrent les plus grands dégâts dans certaines parties de l'Europe. On rapporte que Charles XII, étant en Bessarabie, pensa être assailli par un ouragan accompagné de grêle, lorsqu'une foule de ces Orthoptères s'abattit sur ses hommes et leurs chevaux.

En 1780 ils se montrèrent dans l'empire de Maroc, et y causèrent la famine la plus affreuse. Les pauvres erraient de tous côtés, déterrant les racines des végétaux, se jetant sur les fientes des chameaux, pour y chercher les grains d'orge qui n'étaient pas en décomposition et dont ils se nourrissaient avidement.

Levaillant (*Voyage en Afrique de* 1789 à 1791) dit

que des nués innombrables de sauterelles passaient au-dessus de sa tête et venaient tomber dans des endroits qui avaient encore été épargnés ou que le soleil n'avait pas complétement brûlés. Il ajoute qu'à une certaine distance on croyait voir un nuage épais, et que c'est seulement lorsqu'ils approchaient que se faisait entendre le bruit de leurs ailes s'entrechoquant les unes contre les autres, ce qui amenait la chute de plusieurs individus, bientôt ramassés par les Hottentots, qui les mangeaient avec plaisir.

D'après M. Jakson, en 1799, les Criquets couvrirent toute la surface de la terre de Mogador à Tanger. Toute la région qui confine au Sahara fut ravagée; tandis que de l'autre côté de la rivière *el Kos* on ne vit aucun de ces insectes. Un côté offrant le spectacle de la nature la plus riante, l'autre celui de la misère. Quand le vent vint à souffler, ils furent poussés dans la mer, puis rejetés sur la côte, et occasionnèrent par leur infection une peste qui désola la Barbarie. Dans ces temps de malheur, nous dit le même voyageur, les Arabes du désert, qui portent une haine implacable à tout le reste du genre humain, se réjouissent quand ils voient certaines contrées entièrement ruinées par ces insectes; ils appellent ces essaims destructeurs : la bénédiction. Ils viennent alors fixer leurs tentes dans les lieux qui ont le plus souffert de la peste et de la famine.

Dans la France méridionale, où quelques espèces se montrent quelquefois en nombre immense, et y occasionnent d'horribles dégâts, des fonds sont alloués pour la chasse de ces insectes dévastateurs, et principalement de leurs œufs. M. Solier (1) nous a donné des détails curieux sur ce sujet.

(1) *Annales de la Société Entomologique de France*, t. I.

Les apparitions de Criquets furent redoutables pendant les années 1613, 1815, 1822 et 1824. Chaque kilogramme d'œufs était payé cinquante centimes, et celui d'insectes seulement la moitié de ce prix. A la première des époques que nous venons de signaler, la ville de Marseille fit une dépense de vingt mille francs, et la petite ville d'Arles une de vingt-cinq mille pour effectuer cette chasse. Les années suivantes furent moins malheureuses : on ne dépensa que mille deux cent vingt-sept francs en 1822; cinq mille huit cent quarante deux en 1824, et six mille deux cent en 1825. Mais plus récemment les pertes ne peuvent être comparées à celles des années précédentes; dans les environs d'Arles seulement, ils épuisèrent pour leur nourriture quinze cents acres de blé.

Les ravages occasionnés par les Acridiens sont des plus redoutables, car la multiplication de ces insectes est très-grande : chaque femelle pond environ quatre-vingt-dix œufs. Les petits qui en naissent, se nourrissant de tous les végétaux quand le besoin l'exige, périssent rarement faute de subsistance. Les œufs sont enfouis dans la terre, et se trouvent ainsi à l'abri des atteintes de beaucoup d'animaux qui en feraient leur nourriture.

Les femelles enveloppent leurs œufs par une sécrétion de matière agglutinante, en font une masse en forme de cocon, et déposent cette masse dans des trous creusés en terre et refermés par une matière agglutinante.

Quelques peuplades, semblant vouloir se venger des torts que leur causent ces insectes, ont cherché à se les rendre utiles en en faisant un aliment. On en vend sur des marchés en Orient et en Afrique. Divers procédés sont employés par leur préparation; on leur arrache ordinairement les ailes et les pattes, et on les fait bouillir, soit

dans du beurre, soit dans de l'huile. Au Sénégal, de même que parmi les Arabes, on les fait sécher et on les réduit en poudre comme de la farine. Le nom d'Acridophages a été appliqué à ces peuplades qui mangent des Acridiens.

Il ne faudrait pas croire que toutes les espèces de cette tribu soient jamais assez nombreuses pour causer des dégâts. On sait parfaitement que la plupart des Acridiens qui sont si nuisibles appartiennent surtout au genre Criquet proprement dit (*Acridium*) et au genre *Œdipoda*. Mais, comme parmi les autres genres il en est qui souvent ont contribué à exercer ces ravages, il nous a paru mieux de donner cette histoire aux généralités de la tribu.

Nous répartissons tous les Acridiens dans trois familles particulières; toutes les divisions en sont énoncées dans le tableau suivant.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES ACRIDIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **PROSCOPIIDES.** | Antennes très-courtes, de six à sept articles. Corps aptère dans les deux sexes. Face inclinée. |
| Genre 1. PROSCOPIA. *Klug.* | |
| Fam. 2. **TRUXALIDES.** | Antennes plus ou moins acuminées, plus larges que la tête et le prothorax réunis. Front plus ou moins avancé. Face inclinée. |
| Genre 1. TRUXALIS. | Tête élevée en pyramide horizontale. Antennes à articles triangulaires. Prosternum sans pointe. Élytres étroites. |
| Gre. 2. OPSOMALA. *Serv.* | Tête très-médiocrement pyramidale. Antennes à articles plans. Prosternum muni d'une pointe. Corselet ayant une ligne médiane élevée. Élytres étroites. |

Gre. 3. SYSTELLA *Westw.* — Tête très-pyramidale. Antennes à articles très-élargis et aplatis après le deuxième; les derniers plus grêles. Corselet plan en dessus. Élytres larges, foliiformes.

Gre. 4. XIPHICERA. *Serv.* — Antennes très-comprimées, ensiformes. Corselet relevé en crête au milieu, avec les bords aigus. Corps ailé dans les deux sexes.

Gre. 5. PAMPHAGE. *Thunb.* — Antennes moniliformes à l'extrémité. Corselet relevé en crête, avec ses bords arrondis. Corps ailé dans les mâles, presque aptère dans les femelles.

Gre. 6. RHOMALEA. *Serv.* — Antennes longues, un peu aplaties. Corselet plan, avec une ligne médiane élevée.

Gre. 7. DYCTIOPHORE. *Thunb.* — Antennes grêles, à articles gobuleux. Tête peu inclinée.

Fam. 3. **ACRIDIDES.** — Antennes filiformes ou renflées en massue. Prothorax nullement prolongé sur l'abdomen.

Groupe 1. PNEUMORITES. — Pattes presque impropres au saut. Cuisses postérieures à peine renflées. Abdomen vésiculeux dans les mâles.

Genre 1. PNEUMORA. *Thunb.*

Gpe. 2. ACRIDITES. — Pattes postérieures très-renflées. Abdomen nullement vésiculeux.

Genre 1. TERATODES. *Brullé.* — Prosternum muni d'un tubercule. Mandibules dentées. Prothorax relevé en crête très-élevée. Cuisses postérieures robustes, dentées.

Gre. 2. MONACHIDIE. *Serv.* — Prosternum muni d'un tubercule. Mandibules dentées. Prothorax relevé en crête élevée. Cuisses postérieures minces, inermes.

Gre. 3. CRIQUET. (*Acridium.*) — Prosternum muni d'un tubercule.

| | |
|---|---|
| | Mandibules dentées. Prothorax ayant une simple ligne élevée au milieu. Cuisses inermes. |
| Gre. 4. OEDIPODA. *Latr.* (*Gomphocerus*, Lat., etc.) | Prosternum mutique. Mandibules sans dents. Prothorax ayant une simple ligne élevée, au milieu. |
| Gre. 5. OMMEXCHA. *Serv.* | Prosternum mutique ou muni d'une très-petite dent, et avancé de manière à entourer la bouche. Tarses pourvus d'une pelote entre leurs crochets. Prothorax large. |
| Gre. 6. MASTAX. *Perty* | Prosternum mutique. Prothorax court, plan. Antennes courtes, renflées vers l'extrémité. Tarses ayant une pelote entre leurs crochets. Tête très-grosse, élevée. |
| Gre. 7. TETRIX. *Latr.* | Prosternum mutique, avancé de manière à entourer la bouche. Tarses sans pelote. Prothorax prolongé jusqu'à l'extrémité du corps et recouvrant les organes de vol. |

La première famille des Acridiens est celle des PROSCOPIDES, composée du seul genre Proscopia.

Ce sont des insectes aptères fort singuliers, à raison de la conformation de leurs antennes et de la forme longue, grêle et allongée du corps. Leur aspect est extrêmement analogue à celui des Phasmiens, dépourvus d'ailes; mais leurs tarses, le renflement de leurs cuisses postérieures montrent aussitôt que leur place n'est point parmi ces derniers.

Les Proscopies ont une tête pyramidale, insérée obliquement sur le thorax, avec la bouche tout à fait à sa base.

Les insectes de ce genre ne sont pas très-nombreux ; ils habitent l'Amérique méridionale.

La famille des TRUXALIDES renferme plusieurs genres assez nettement caractérisés; celui de Truxale, par la forme de la tête, se rapproche beaucoup des Proscopies; mais leurs antennes ensiformes, leurs ailes bien développées quoique longues et étroites, les en éloignent en même temps d'une manière très-notable.

Les Truxales ont généralement des couleurs vives et variées; elles habitent toutes les régions chaudes de l'ancien continent; le type, la Truxale à grand nez (*Truxalis nasutus*, Lin.), qui habite le cap de Bonne-Espérance, paraît se retrouver dans l'Europe méridionale.

Les Opsomales diffèrent peu du genre précédent; ils sont très-peu nombreux : on les trouve dans l'Amérique méridionale.

M. Westwood (*Arcana Entomol.*) a fait connaître deux espèces singulières du genre Systella, propres à l'Asie australe.

Les Xiphicères ont une tête beaucoup moins pyramidale que les Truxales; on en connaît seulement quatre ou cinq espèces propres à l'Amérique méridionale.

Les Pamphages ont un corps épais et des ailes très-rudimentaires chez les femelles; ils habitent l'ancien continent, principalement l'Afrique.

Les Romalea s'éloignent peu des précédents; leur patrie est l'Amérique.

Les Dyctiophores composent un joli genre, dont toutes les espèces ont des couleurs vives et variées; on les trouve seulement en Afrique et aux Indes orientales.

Les ACRIDIDES constituent la dernière et la plus nombreuse famille de la tribu.

On peut la diviser en plusieurs groupes.

Le premier, celui des PNEUMORITES, formé seulement

du genre *Pneumora*, renferme des insectes d'une conformation très-singulière. Les mâles ont un abdomen très-gonflé, ressemblant à une vessie remplie d'air; chez les femelles il est de forme ordinaire et un peu conique. Celles-ci ont des élytres et des ailes très-courtes ou même tout à fait rudimentaires. Dans les mâles, elles sont au contraire fort bien développées, mais elles sont d'une très-faible consistance, et ne pourraient pas servir à la stridulation comme chez tous les autres Acridiens.

Cependant les Pneumores ont aussi la faculté de faire entendre un chant très-sonore; un autre appareil existe donc à cet effet. On remarque de chaque côté de l'abdomen une rangée de petits tubercules très-serrés: les cuisses postérieures venant à frotter contre ces crénelures produisent des sons d'autant plus pénétrants, qu'ils résonnent sur un abdomen vésiculeux, comme sur la peau d'un tambour.

Les espèces de Pneumora proviennent toutes de l'Afrique méridionale; elles ont ordinairement des couleurs variées et des taches brillantes, quelquefois métalliques.

Le groupe des ACRIDITES renferme plusieurs genres; nous ne connaissons qu'une espèce de Teratodes, provenant des Indes orientales. Les Monachidium sont propres à l'Amérique méridionale; on n'en a encore décrit que quelques espèces.

Le genre Criquet (*Acridium*) est l'un des plus nombreux de toute la tribu.

Les espèces sont dispersées dans presque toutes les régions du monde.

Plusieurs d'entre elles atteignent une taille très-considérable.

Les Œdipodes, très-voisins des précédents, renferment une foule d'espèces, dont plusieurs sont très-communes dans toute l'Europe (*OE. germanica*, Lin.) (pl. 15 fig. 4).

Les Ommexecha sont remarquables par leur corps large, s'amincissant vers l'extrémité; on les range dans deux divisions particulières : dans l'une les espèces américaines, dans l'autre les espèces d'Afrique, d'Asie, de la Nouvelle-Hollande.

Les Mastax, dont les élytres sont transparentes et l'abdomen grêle, renflé au bout, se trouvent en Amérique et aux Indes orientales (1).

Enfin le dernier genre, celui de Tetrix, est bien remarquable par le prothorax, qui se prolonge en pointe et recouvre tout le corps. Ce sont des Orthoptères de petite taille, dispersés sur toute la surface du globe. Le type est le Tetrix subulé (*T. subulatus*. Fabr.) (pl. 14, fig. 5).

(1) Voy. Perty, *Delect. Anim. Artic.*; Serville, *Ins. Orthoptères*, Suites à *Buffon*; Westwood, *Arcan. Entomol.*, t. I, p. 99 pl. 26.

## QUATRIÈME ORDRE.

### LES THYSANOPTÈRES.

Pendant longtemps les insectes qui composent cet ordre furent compris parmi les Hémiptères; leur petitesse extrême n'avait pas permis de les étudier complétement, et leur aspect général, la forme aplatie de leur corps semblaient devoir les faire placer avec les Hémiptères. Cependant la structure de leur bouche, qui diffère tellement de celle de ces derniers, n'avait pas échappé complétement aux anciens auteurs. DeGeer observa les palpes maxillaires des Thysanoptères; M. Strauss reconnut la présence des mandibules. Malgré cela, Latreille, tout en reconnaissant que ces insectes pourraient appartenir à l'ordre des Orthoptères, n'osa opérer ce rapprochement, parce que l'ensemble de leur organisation lui paraissait plus en rapport avec celle des Hemiptères homoptères.

Dans un ouvrage publié il y a quelques années, nous n'avons pas cru nous-même devoir les en éloigner; mais depuis nous les avons plus complétement étudiés, et les caractères que nous avons observés, parfaitement en rapport avec ceux déjà signalés par M. Westwood et par d'autres ensuite, nous ont fixé définitivement sur leurs véritables affinités zoologiques.

Les Thysanoptères ont certainement des traits de ressemblance avec les Orthoptères; mais les différences sont telles, que l'ordre établi en Angleterre par M. Haliday pour recevoir ces insectes, ne peut être rejeté.

Les Thysanoptères ont des mandibules longues, presque sétiformes, et seulement un peu renflées à leur base. Leurs mâchoires sont aplaties, dépourvues de galette et munies

d'un palpe articulé. La lèvre inférieure supporte aussi deux petits palpes articulés. Les ailes, au nombre de quatre, sont longues et étroites, entièrement membraneuses, n'offrant ni réticulation ni plis; elles sont garnies sur tous leurs bords de cils longs, très-serrés, et pendant le repos elles sont étendues horizontalement sur le dos. Les tarses sont vésiculeux à l'extrémité, et ne présentent que deux articles. Chez les Thysanoptères la tête est oblongue, assez aplatie; les antennes sont filiformes, toujours plus longues que la tête, et composées de cinq à neuf articles distincts, les derniers étant plus ou moins intimement soudés ensemble. Les yeux sont grands, et occupent les parties latérales de la tête; sur son sommet on distingue ordinairement trois ocelles.

Ces incectes vivent sur les végétaux, auxquels ils sont parfois très-nuisibles. La plupart se tiennent sur les feuilles, qu'ils rongent dans toute leur étendue sans jamais les entamer. On voit alors à leur surface des taches plus ou moins grandes, qui ne sont autre chose que les parties rongées. Les plantes des serres chaudes sont souvent infestées par des Thysanoptères. Dans le midi de la France, ainsi qu'en Italie, les oliviers en souffrent beaucoup chaque année; et les céréales, principalement le froment, sont sujettes aussi à leurs attaques.

Ces insectes, comme les Orthoptères, ont des métamorphoses incomplètes; on rencontre les jeunes larves souvent au milieu des insectes parfaits : elles n'en diffèrent guère, quant à la forme, mais elles sont toujours d'un jaune pâle. Après quelques mues ou changements de peau successifs, elles prennent des rudiments d'ailes, et alors leur couleur devient noire ou noirâtre. Après une nouvelle mue, les ailes paraissent avec tout le développement qu'elles

doivent obtenir; les Thysanoptères sont alors à l'état d'insecte parfait.

Tous les Thysanoptères sont de la taille la plus exiguë, courant vite, et volant avec la plus grande facilité.

Leurs ailes ont une conformation particulière qui les rend très-différents de tous les autres insectes. Leur bouche, quoique bien évidemment conformée pour la mastication, offre néanmoins quelques traits de ressemblance avec celle des insectes suceurs, surtout par les mandibules, dont la forme est presque celle d'une soie.

Les Thysanoptères doivent être très-nombreux dans la nature; mais c'est seulement en Europe, en France et en Angleterre, qu'ils ont été un peu sérieusement étudiés. Nous devons à un entomologiste anglais, M. Haliday, la première monographie de ce petit ordre; il ne comprend qu'une seule tribu, celle des Thripsiens.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES THRIPSIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **PHLOEOTHRIPSIDES.** | Palpes maxillaires de deux articles. Ailes nues, complétement sans nervures. Dernier anneau de l'abdomen allongé, tubuleux. |
| Genre 1. PHLOEOTHRIPS. *Halid.* | |
| Fam. 2. **THRIPSIDES.** | Palpes maxillaires de trois articles. Ailes poilues, les supérieures ayant deux nervures parallèles. Femelles munies d'une tarière en forme de valve. |
| Genre 1. THRIPS. *Latr.* | Élytres sans nervures transversales. |
| Gre. 2. ÆLOTHRIPS. *Halid.* | Élytres pourvues de nervures transversales. |

La première famille, les PHLÆOTRIPSIDES, comprend le seul genre Phlæothrips, auquel se rattache un nombre d'espèces peu considérable. Le type du genre est le Phlæothrips de l'orme (*Phlœothrips ulmi*, Fabr.), long de deux millimètres, noir, avec les antennes à articles gonflés, leur second article d'un jaune pâle ainsi que la base de tous les suivants; les pattes noires, avec les genoux, les tarses et les jambes antérieures, ferrugineux; les cuisses antérieures renflées et bidentées.

On trouve très-communément cet insecte sous les écorces des ormes.

La famille des THRIPSIDES renferme d'abord le genre Thrips, dont on a décrit déjà une assez longue série d'espèces, que M. Haliday a réparties dans divers nouveaux genres, mais qui nous paraissent propres tout au plus à être regardés comme des divisions du genre Thrips.

Il est une espèce nommée Thrips des céréales (*Thrips cerealium*, Halid.), qui cause de grands dommages aux céréales; le blé en souffre beaucoup dans certaines localités. M. Kirby a observé ce Thysanoptère entre la valvule interne et la graine; il se place dans les sillons de la graine; fixant son rostre dans le fond, il appauvrit le grain par son absorption.

Ce Thrips est d'un brun ferrugineux, avec les antennes annelées de blanc, à l'exception des premier et sixième articles; les pattes et l'abdomen également annelés de blanc. La femelle est dépourvue d'ailes.

Les Œlothrips, moins nombreux que les Thrips proprement dits, se rencontrent sur diverses plantes.

## CINQUIÈME ORDRE.

### LES NÉVROPTÈRES, Lin.

Les Névroptères se rapprochent, à beaucoup d'égards, des Orthoptères ; mais leurs quatre ailes, ordinairement assez larges, membraneuses et parcourues par de nombreuses petites nervures transversales, leur donnent un aspect très-particulier.

Quoique cet ordre soit d'une moins grande étendue que la plupart des autres de la classe des Insectes, il offre des modifications de formes très-grandes quand on compare entre elles les diverses tribus qui le composent. On remarque en même temps une grande diversité dans les habitudes et dans le mode de développement des Névroptères.

D'après ces caractères, certains entomologistes n'ont pas hésité à former de nouveaux ordres : mais il est aisé de se convaincre que ces coupes n'ont pas la valeur des ordres : elles sont au-dessus des tribus par l'importance de leurs caractères ; mais c'est un point intermédiaire que nous avons apprécié également dans d'autres circonstances. Ce seront pour nous des sections comprises dans l'ordre des Névroptères ; car, nous le répétons, les modifications de structure sont infiniment trop légères pour élever ces sections au rang d'ordre.

Les Névroptères sont généralement très-carnassiers, tant à l'état de larves qu'à l'état d'insectes parfaits. La plupart d'entre eux vivent dans l'eau pendant la durée de leurs premiers états.

Tous ces insectes n'ont pas des métamorphoses complétement analogues ; et c'est principalement sur cette diffé-

rence que quelques auteurs se sont appuyés pour former des ordres particuliers.

Les Névroptères en général ont des métamorphoses incomplètes, tandis que les autres ont des métamorphoses complètes. Les nymphes des premiers marchent et vivent absolument comme les larves; seulement, au moment de la transformation en insecte parfait, la peau de la nymphe, très-semblable à la larve, se fend et le Névroptère, parvenu à la dernière période de sa vie, ne tarde pas à prendre son essor. Chez les seconds, au contraire, la nymphe est inactive, comme chez les Hyménoptères et les Coléoptères. La grande ressemblance qui existe entre tous ces insectes, malgré un mode de développement si différent, montre qu'il ne faut pas attacher une trop grande importance à cette diversité de transformation chez les insectes, ainsi que l'ont fait nombre de zoologistes (1).

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE L'ORDRE DES NÉVROPTÈRES EN HUIT TRIBUS

### PREMIÈRE SECTION.

#### HYALOPTÈRES.

Ailes larges, membraneuses, parcourues par des nervures transversales.

#### TERMIENS.

Ailes ayant leurs nervures transversales, rudimentaires. Tête grosse, portant sur son sommet trois ocelles. Tarses de quatre articles.

#### EMBIENS

Ailes ayant leurs nervures transversales cornées, très-distinctes.

(1) Pour la partie descriptive de l'ordre des Névroptères. *Voy.* Blanchard, *Histoire des Insectes*, t. 3; Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. 2; Rambur, *Insectes Névroptères*, Suites à *Buffon*; Stephens, *British Entomologie*, pour les espèces de la Grande-Bretagne, etc.

Tête grosse, dépourvue d'ocelles. Lèvre inférieure profondément bifide. Tarses de trois articles.

**PSOCIENS.**

Ailes inégales, ayant un petit nombre de nervures. Tête fort grande, offrant trois ocelles. Antennes sétacées. Corps assez renflé, de consistance peu solide.

**PERLIENS.**

Ailes inégales, les postérieures larges et plissées à leur base. Parties de la bouche bien développées et de consistance solide. Tarses de trois articles. Antennes sétacées.

**ÉPHÉMÉRIENS.**

Ailes inégales, les postérieures très-petites ou totalement rudimentaires. Parties de la bouche complétement oblitérées. Tarses de quatre ou cinq articles. Abdomen terminé par deux ou trois filets. Antennes très-courtes, styliformes.

**LIBELLULIENS.**

Ailes presque égales, très-réticulées. Parties de la bouche grandes. Palpes rudimentaires. Tarses de trois articles. Tête très-grosse. Antennes fort courtes, styliformes.

**PANORPIENS.**

Ailes presque égales, planes. Parties de la bouche solides. Tarses de cinq articles. Antennes filiformes, multi-articulées.

**RAPHIDIENS.**

Ailes presque égales, ayant des nervures transversales peu nombreuses. Bouche un peu avancée, en forme de bec. Prothorax très-long. Antennes sétacées. Tarses ordinairement de cinq articles.

## DEUXIÈME SECTION.

**TRICHOPTÈRES.**

Ailes membraneuses; les antérieures poilues, offrant des nervures branchues, sans réticulations transversales. Bouche impropre à la mastication. Mandibules très-rudimentaires.

**PHRYGANIENS.**

## PREMIÈRE TRIBU.

### LES TERMIENS.

Ces insectes forment par leur genre de vie une anomalie parmi l'ordre des Névroptères, dans lequel ils sont placés.

Les Termiens, par leurs mœurs, par leurs habitudes, rappellent beaucoup l'histoire des Fourmis. Comme chez ces dernières, ils vivent en réunions très-nombreuses, et construisent des demeures fort étendues. On a observé cinq modifications de l'espèce chez les Termiens : d'abord les mâles et les femelles, qui sont pourvus d'ailes ; ensuite des individus nommés neutres par Latreille et quelques autres, soldats et nymphes par certains entomologistes. Ceux-ci sont privés d'ailes, ont un corps plus épais et plus robuste que les mâles et les femelles, une tête plus longue, munie de grandes mandibules croisant l'une sur l'autre. Ces neutres ou soldats paraissent avoir pour emploi spécial de garder la demeure ; ils veillent en sentinelles, ils repoussent les agressions des animaux étrangers, ils excitent les ouvrières au travail. On a nommé ainsi une quatrième sorte d'individus que Latreille, Kirby et d'autres encore, regardent comme des larves. Par leur conformation générale, ceux-ci ressemblent plus aux mâles et femelles que les soldats, malgré l'absence d'ailes ; ils sont aussi beaucoup plus petits ; leur corps est plus mou ; leur tête est assez large et arrondie, les yeux et les ocelles paraissent manquer. Ces ouvrières constituent la partie la plus nombreuse de l'habitation, et sont les architectes du nid. Elles vont à la recherche de la nourriture, prennent soin des œufs et des jeunes, en un mot elles remplissent toutes les fonctions des neutres ou ouvrières chez les Fourmis.

Latreille a signalé les nymphes que nous avons observées nous-même, comme ressemblant extrêmement aux larves, dont elles diffèrent surtout par la présence de quatre rudiments d'ailes tuberculiformes. Nous ne savons pas si ces nymphes partagent les travaux avec les ouvrières. Peu de temps après qu'on les a observées dans

les nids, on voit paraître les mâles en grande abondance. Ils s'envolent le soir ou pendant la nuit; c'est alors que s'effectue l'accouplement. Les mâles et les femelles tombent ensuite à terre, et, au rapport de plusieurs voyageurs, les couples sont recueillis par les larves, qui les enferment dans une loge séparée. Du reste, Latreille pense avec assez de raison que les femelles sont seules l'objet de ce soin. Après l'accouplement, ces dernières perdent leurs ailes, soit qu'elles tombent naturellement, soit plutôt que les ouvrières les leur arrachent.

Leur abdomen prend alors un développement énorme, et l'on évalue que leur masse au moment de la ponte des œufs est vingt mille fois celle d'une ouvrière. Ces œufs, dont le nombre s'élèverait, assure-t-on, à quatre vingt mille, sont pondus dans l'espace de vingt-quatre heures.

Dans ces dernières années, il s'est élevé des doutes sur la nature de ces diverses sortes d'individus qui composent les sociétés de Termiens : on a regardé comme fort peu probable que des larves soient appelées à travailler et à prendre soin d'individus plus anciens, car c'est en opposition avec tout ce qui existe chez les Hyménoptères ; on a supposé qu'il pourrait exister deux modifications parmi les individus neutres. Ceux que l'on désigne sous ce nom dans la plupart des ouvrages, ou sous celui de soldats, seraient, dans cette hypothèse, des mâles impropres à la reproduction, et ce que l'on regarde comme des larves seraient des individus femelles également impropres à la reproduction, comme les neutres ou ouvrières chez les Fourmis, les Abeilles, etc.

Mais ceci n'est qu'une simple conjecture, qui n'est fondée ni sur l'observation directe, ni sur l'anatomie, et qui est évidemment contraire à la vérité; car à l'automne, on

aperçoit des individus très-semblables à ces larves et qui présentent des rudiments d'ailes.

Les Termiens, habitant seulement les régions chaudes du globe, et particulièrement entre les tropiques, ont été très-peu observés, et la difficulté que l'on a pour se procurer dans l'alcool les diverses sortes d'individus en assez grande quantité, n'a pas permis encore de faire des investigations anatomiques concluantes.

Le corps des Termiens est oblong et assez déprimé; leurs yeux sont situés sur les parties latérales de la tête et assez globuleux; leurs antennes sont courtes et un peu moniliformes.

Ces Névroptères sont connus dans une grande partie du monde sous le nom de *Fourmis blanches*. Leur couleur en général, et leurs réunions considérables, qui rappellent celles des Fourmis, leur ont valu cette double dénomination.

Ils constituent des sociétés immenses; ils forment des nids d'une dimension colossale, comparativement à leur taille, mais la forme, l'architecture, varient beaucoup selon les espèces. L'intérieur de ces nids est divisé en une foule de loges, séparées entre elles par des cloisons et commumuniquant par des galeries. Toutes ces loges ne sont pas de la même grandeur, car il y en a de particulières pour chaque sorte d'individus.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que jamais les Termiens ne travaillent à découvert; les uns établissent leurs demeures dans la terre, dans les arbres, souvent sous les boiseries des habitations; les autres ont des nids extérieurs, mais toujours sans issue apparente. Ces habitations sont parfois très-élevées au-dessus de la terre, et ont la forme, soit de pyramides, soit de tourelles recouvertes par

une toiture solide. Ces monticules, ordinairement réunis en grand nombre, ont l'aspect de huttes de sauvage. Quelques espèces aussi construisent leurs nids sur les branches d'arbres, et ils ont alors une forme globuleuse.

Toutes les fois que les ouvrières ont besoin d'atteindre un endroit plus ou moins éloigné de leur nid, elles construisent aussitôt une galerie communiquant d'un point à l'autre; par ce moyen, elles ne se montrent jamais au dehors. Nous avons eu récemment l'occasion de vérifier ce fait à la Rochelle. Des tubes formés par l'aggrégation de divers matériaux agglutinés étaient suspendus aux voûtes des caves de la Préfecture, et destinés à établir des communications avec le sol.

Les neutres ou soldats sont ordinairement postés contre les parois internes de la surface extérieure, de manière à paraître les premiers dès qu'on fait une brèche à leur domicile et à pincer les agresseurs avec leurs fortes mandibules. Il paraît que leur fonction spéciale est de veiller à la défense de l'habitation. On a estimé que dans chaque nid ils étaient dans le rapport avec les ouvrières de un sur cent.

On assure que les nègres sont très-friands de ces insectes.

La tribu des Termiens se compose actuellement du seul genre Termite (*Termes*).

On connaît environ de vingt-cinq à trente espèces de ce genre; mais il n'est pas douteux que le nombre des espèces existantes ne soit infiniment plus considérable. Nous devons à quelques voyageurs la description, plus ou moins complète, de l'aspect extérieur de quelques-uns de leurs nids. Le nid d'une espèce désignée sous le nom de Bellicosus par Smeathman, et regardée comme le vérita-

ble *Fatale*, Lin., par divers auteurs, n'a pas moins quelquefois de dix à douze pieds de hauteur; il est de forme conique, ayant sur les côtés de nombreuses tourelles, également coniques. Cette habitation est construite avec une sorte d'argile, et se trouve bientôt recouverte d'herbes. La dureté de ces nids est telle, que des taureaux sauvages peuvent monter dessus sans les ébranler, et Smeathman nous rapporte qu'il put monter une fois à l'extrémité de l'un d'eux avec quatre de ses compagnons pour voir si quelque navire ne pourrait être aperçu (1).

D'après les observations du même voyageur, les nids des *Termes atrox* et *mordax* consistent en piliers cylindriques.

Le Termite lucifuge (*Termes lucifugum*, Rossi), petit insecte d'un noir brillant, au moins le mâle, avec les deux derniers articles des antennes d'un roux pâle, les ailes brunâtres, un peu transparentes, avec leur côte marginale noirâtre, les cuisses noires, les jambes roussâtres et les tarses d'un roux clair.

Cette espèce se trouve dans une grande partie de l'Europe méridionale, et depuis elle est assez communément répandue dans les landes de Gascogne. Il y a déjà plusieurs années, comme nous l'apprend Latreille, qu'elle s'est tellement multipliée à Rochefort dans les ateliers et les magasins de la marine, qu'on ne peut réussir à la détruire, et qu'elle y fait de grands ravages. Elle n'est pas moins abondante aujourd'hui à la Rochelle, et M. Audouin, qui a observé le Termite lucifuge sur ces deux points, fit dans une des leçons de son cours au Muséum le tableau le plus sombre de l'état dans lequel se trouvaient actuelle-

(1) Smeathman, *Philosophical Transactions*, t. LXXI, 1781 : Some Account of the Termites.

ment Rochefort et la Rochelle, et des craintes que l'on devait avoir pour l'avenir.

Des maisons, des bâtiments entiers, nous disait-il, sont minés jusque dans leurs fondations; il n'est pas rare que des planchers s'écroulent, que des rez-de-chaussée s'enfoncent dans les caves, lorsque les Termites ont ruiné toute la charpente. Et ce qu'il y a de terrible dans les ravages de ces insectes, c'est que jamais on ne s'en aperçoit à l'extérieur : ils ménagent toujours la superficie, et c'est seulement quand tout l'intérieur est rongé et sillonné de galeries en tous sens, que le bois se rompt. M. Audouin a rapporté au Museum de grandes colonnes qui étaient dans une salle à manger à Tonay-Charente; elles sont taraudées de toutes parts; mais la superficie était épargnée, ainsi que la couche de peinture qui les recouvrait; seulement l'extrême fragilité de cette mince enveloppe n'a pas permis qu'elle ne fût brisée en plusieurs endroits. Du linge entassé dans des armoires a souvent été mâchuré par les Termites. A la Rochelle l'hôtel de la préfecture est envahi par ces redoutables insectes; une partie des archives a été totalement détruite; et aujourd'hui l'on est forcé de les conserver dans des boîtes de zinc. On trouve encore dans le midi de la France, et dans presque toute l'Europe méridionale et l'Algérie, le Termite à cou jaune (*Termes flavicollis*, Fab.), qui vit dans l'intérieur des arbres. Cette espèce, longue de douze à quinze millimètres, est d'un brun foncé, avec la bouche et les antennes jaunâtres, ainsi que le corselet et les pattes.

Nous ne savons rien de précis sur les habitudes de cet insecte; on assure qu'il nuit beaucoup aux oliviers, surtout en Espagne.

## DEUXIÈME TRIBU.

### LES EMBIENS.

Cette tribu est la plus limitée de tout l'ordre des Névroptères ; et cependant elle se compose d'insectes très-singuliers, dont nous ne connaissons ni les habitudes ni les métamorphoses. Les Embiens, quoique offrant des rapports manifestes avec les Termiens, en diffèrent par des caractères importants : leur corps est plus grêle, leur tête plus grande proportionnellement ; ils s'en éloignent encore par leur lèvre bilobée, par leurs pattes, plus ou moins dilatées, et leurs ailes nullement caduques.

Les larves ressemblent beaucoup aux insectes parfaits, malgré l'absence des ailes.

Les Embiens ne forment pas d'associations, ils vivent isolés ; il n'y a par conséquent parmi eux que des mâles et des femelles. C'est seulement dans ces derniers temps qu'on en a fait connaître quelques espèces, car jusqu'alors aucun auteur ne les avait mentionnées. Une seule espèce, représentée dans le grand ouvrage d'Égypte, et qui est devenu typique, demeura longtemps sans description.

Cette petite tribu se compose actuellement du seul genre *Embia*, dont le type est l'Embia de Savigny (*Embia Savignyi*, Westw. ; *ægyptiaca*, Blanch.), qui a été recueillie en Égypte. On a découvert récemment, aux environs de Marseille, une espèce de ce genre ; elle vient d'être décrite par M. Rambur sous le nom d'Embia de Solier (*Embia Solieri*). On en a encore rencontré en Barbarie, aux Indes orientales, aux îles Mascareignes, à Madagascar et au Brésil.

Deux genres que nous croyons devoir être regardés tout au plus comme des divisions du genre Embia, sont les

*Olyntha*, Gray, qui auraient trente articles aux antennes, et les *Oligotoma*, Westw., seulement onze; tandis que les veritables Embies en auraient dix-sept. Quoique ces insectes soient très-rares dans les collections, nous avons déjà quelques faits tendant à montrer que le nombre des articles aux antennes est très-variable chez les Embiens.

## TROISIÈME TRIBU.

### LES PSOCIENS.

Cette tribu comprend les plus petits Névroptères que nous connaissions. Ils se font remarquer principalement par leur tête, fort grande comparativement à la petite dimension de leur corps. Leurs pattes sont d'une ténuité extrême; leurs antennes fort longues et sétacées, composées d'environ dix à treize articles; leurs ailes sont en toit pendant le repos, très-peu réticulées ou seulement veinées, souvent courtes ou même tout à fait rudimentaires. Leurs pattes sont longues et grêles, avec les tarses très-petits, de deux à trois articles.

Les Psociens vivent sur les troncs d'arbres, les vieux murs et les pierres couvertes de mousse et de lichens; ils sont extrêmement agiles, et courent avec la plus grande vivacité. Ces insectes paraissent en général fuir le jour et rechercher les endroits sombres. Pour la plupart d'entre eux, nous ne savons pas exactement ce qui sert à leur nourriture; ils vivent probablement de petits fragments de végétaux plus ou moins en décomposition; mais il serait possible aussi qu'ils recherchassent de petites animalcules.

Les larves et les nymphes ne diffèrent des insectes parfaits, les premières que par l'absence d'ailes, les secondes que par la présence de simples rudiments. On les

trouve, du reste, dans les mêmes conditions d'existence, et il n'est pas rare de rencontrer en même temps une espèce aux trois états de larve, de nymphe et d'insecte parfait, surtout vers la fin de l'été et le commencement de l'automne.

Cette tribu est d'une très-petite étendue, et les espèces connues de chaque genre ne sont pas nombreuses. Le tableau suivant offre la division des Psociens en deux familles.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PSOCIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1re. CONIOPTÉRYGIDES. | Tarses de cinq articles. Palpes labiaux sécuriformes, de trois articles. |
| Genre 1. CONIOPTERYX. *Halid.* | |
| Fam. 2e. PSOCIDES. | Tarses de deux à trois articles. Palpes labiaux avortés. |
| Genre 1. ATROPOS. *Leach.* (*Troctes*, Burm.) | Tarses de trois articles Ailes nulles. |
| Gre. 2. PSOQUE. *Fabric* | Tarses seulement de deux articles, le premier une fois plus long que le suivant. Antennes longues, très-grêles. |
| Gre. 3. THYRSOPHORE. *Burm.* | Tarses de deux articles, le premier deux fois plus long que le suivant. Antennes renflées et poilues dans leur milieu. |

La famille des CONIOPTÉRYGIDES ne renferme que le seul genre *Coniopteryx*, très-remarquable par l'aspect général du corps, qui ressemble un peu à celui des Phryganiens. Ces insectes, qui à beaucoup d'égards ont des affinités évidentes avec les Psocides, ont été placés tantôt avec les Phryganiens, tantôt avec les Hémérobiides ; mais dans

ces derniers temps ils ont été rapprochés des Psocides par MM. Burmeister et Rambur. On n'a encore décrit que trois espèces de Coniopteryx ; le type du genre, le *Coniopteryx tineiformis*, est long d'environ trois millimètres, avec des ailes presque de la même longueur, couvertes d'une poussière blanchâtre ainsi que la plus grande partie du corps.

On a rencontré cet insecte en France, en Allemagne, en Angleterre, etc., où il n'est pas très-rare pendant l'été. Il vole pendant la plus grande chaleur du soleil, et se pose souvent sur les troncs d'arbres. Sa larve est d'un rose rougeâtre, avec une tache noire sur le dos. M. Haliday présume qu'elle mange les feuilles, ce que M. Burmeister regarde comme douteux, à cause de la petitesse de ses mâchoires. On la trouve sur les troncs d'arbres.

Les PSOCIDES ont été observés depuis longtemps. Le genre *Atropos* a pour type l'A. frappeur (*A. pulsatorius*, Lin.), petit insecte long de deux millimètres, d'un gris jaunâtre tacheté de roux ou de brunâtre, principalement sur l'abdomen. Ce Psocide, connu vulgairement sous le nom de Pou, se trouve en abondance dans les collections d'histoire naturelle, dans les Bibliothèques, les vieux papiers, etc. ; il ronge surtout le papier, qu'il détériore beaucoup. On a cru qu'il produisait un petit bruit à peu près analogue au battement d'une montre, comme les espèces du genre Vrillette (*Anobium*), de l'ordre des Coléoptères ; ce qui lui a fait partager le nom d'Horloge de la mort, et donner scientifiquement le nom de *Pulsatorius*.

Le genre Psoque (*Psocus*) renferme une assez longue série d'espèces, toutes indigènes, car hors de l'Europe on n'a recueilli aucun insecte de ce genre.

Du reste, dans notre pays même, il n'est pas douteux

que beaucoup de Psoques n'aient pas encore été remarqués ; ces Névroptères échappent facilement, à cause de leur petite taille, et d'ailleurs ils sont toujours difficiles à saisir.

On les trouve sous les écorces, sur les troncs d'arbres, sur les vieilles murailles, etc. La différence qui existe entre les nervures des ailes permet de grouper les espèces dans plusieurs divisions, mais non pas d'en former des genres, comme l'a pensé M. Curtis en établissant le genre *Cœcilius*.

Le type est le Psoque biponctué (*Psocus bipunctatus*, Lin.), long de quatre à cinq millimetres, varié de noir et de jaune, avec les ailes transparentes, pourvues d'une petite tache vers le bord marginal et d'une autre vers le bord opposé ; l'une et l'autre noirâtres ainsi que le stigma. On remarque en outre dans leur étendue quelques nébulosités noirâtres. Ce Psoque est assez commun dans presque toute l'Europe.

Le genre Thyrsophore (*Thyrsophorus*) se compose actuellement d'espèces de l'Amérique méridionale. MM. Burmeister et Rambur en ont fait connaître trois.

## QUATRIÈME TRIBU.

### LES PERLIENS.

Les insectes de cette tribu sont remarquables par la conformation de leur bouche, qui rappelle à un haut degré celle des Orthoptères, les mâchoires présentant, comme chez ces derniers, un lobe externe qui n'existe pas chez les autres Névroptères. Leurs palpes sont longs, grêles et composés de cinq articles, les palpes labiaux n'en présentent que trois. Le corps est aplati chez les Perliens et d'égale largeur dans toute son étendue. La tête est plane,

souvent plus large que le thorax, et munie de trois ocelles disposés en triangle entre les yeux. Les ailes sont fort larges, surtout les postérieures, qui se replient sur elles-mêmes pendant le repos. L'abdomen est terminé chez plusieurs par deux longs filets articulés.

Les Perliens se rencontrent au bord des eaux, où ils se tiennent sur les pierres, sur les bois, les plantes, etc. Les femelles portent leurs œufs, qui sont brillants et de couleur noire, suspendus à l'extrémité de leur abdomen, dans une sorte de petit sac.

Pendant les premiers temps de leur vie, ces insectes demeurent constamment dans l'eau. Les larves des Perliens paraissent préférer les eaux courantes aux eaux stagnantes : on les rencontre le plus ordinairement dans les rivières, surtout dans les endroits où le courant est rapide et où l'eau se brise contre les pierres. Elles marchent très-lentement, en laissant traîner leur ventre sur le sol. Souvent on les voit se fixer sur une pierre à l'aide de leurs pattes, et y demeurer longtemps en se balançant, sans que l'on connaisse le but de ce mouvement. Elles sont carnassières; mais si on les prive de nourriture, elles peuvent vivre encore pendant plusieurs jours. Les Perliens passent l'hiver à l'état de larve ; c'est seulement au printemps ou en été qu'elles deviennent nymphes après un changement de peau, et que bientôt après elles subissent leur dernière transformation. Alors elles quittent leur retraite aquatique, et vont sur le rivage se fixer, soit sur une pierre, soit une plante. Leur peau se dessèche bientôt, et se fend en dessus. Après quelques efforts, l'insecte parfait en sort, et abandonne cette dépouille.

Les larves des Perliens ont des mâchoires et des mandibules acérées, des antennes sétacées, des tarses de deux

articles, peu distincts, terminés par deux crocnets, et un corps se rétrécissant vers l'extrémité postérieure. Plusieurs d'entre elles offrent trois paires d'organes respiratoires externes situés par paires sur chaque segment du thorax ; d'autres, au contraire, en sont dépourvues.

C'est à M. Pictet que nous devons les premières notions exactes sur les larves des Perliens (1).

On avait cru, et tous les auteurs avaient répété jusque là, d'après une erreur de Réaumur, que ces Névroptères subissaient des métamorphoses complètes, et que leurs larves vivaient dans l'intérieur de fourreaux, comme les Phryganiens. Cette tribu est peu nombreuse ; on en connaît encore fort peu d'espèces exotiques.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PERLIENS.

| | |
|---|---|
| Genre 1. PERLA. *Geoffroy.* | Mandibules et mâchoires membraneuses. Abdomen terminé par deux longs filets. Labre peu apparent. |
| Gre. 2. EUSTHENIA. *Westw.* | Mandibules cornées et dentées. Abdomen terminé par deux longs filets. |
| Gre. 3. NEMOURA. *Latr.* | Mandibules et mâchoires cornées. Abdomen depourvu de filets. Labre très-apparent. |

Le genre Perla est le principal de la tribu. On en connaît actuellement une quarantaine d'espèces, presque toutes européennes. Parmi les petites différences qui existent entre elles dans la forme de quelques parties, on n'a pas manqué de trouver des caractères propres à faire de nouveaux genres; mais leur importance, très-secondaire, ne

(1) Pictet, *Annales des Sciences naturelles*, deuxième série, et *Histoire natur. des insectes Névroptères.*

nous permet pas de les adopter (1). Chez les Perles, la différence qui existe entre les deux sexes est quelquefois très-considérable; les mâles de plusieurs sont beaucoup plus grêles que leurs femelles, et leurs ailes sont très-courtes. L'une des Perles les plus répandues dans notre pays est la Perle bordée (*Perla marginata*, Panz.), longue de vingt-cinq millimètres, d'un gris fauve, avec la tête d'un fauve rougeâtre, bordée de brun, les ailes transparentes, d'un jaune brunâtre, avec les nervures noires.

La larve de cette espèce vit sous les pierres, dans les rivières; elle est d'un jaune citron tacheté de noir, le corselet offrant trois lignes longitudinales et une bordure de cette dernière couleur. Le genre *Eusthenia* a été établi sur une seule espèce de la Nouvelle-Hollande, fort élégamment colorée (*E. spectabilis*, Westw.).

Les Némoures ressemblent beaucoup aux Perles, mais l'absence de filets abdominaux les en fait distinguer au premier abord. Ce qu'il y a de singulier, c'est que leurs larves sont pourvues de ces filets aussi bien que les larves de Perles. Leurs organes respiratoires externes sont nuls ou cachés sous le thorax. Les Némoures, dans leurs premiers états, offrent une grande ressemblance avec les Éphémères; cependant leurs longues antennes leur donnent un aspect particulier. A l'état parfait, ces Névroptères voltigent au bord des eaux, et se posent sur les plantes, les buissons, les pierres. On en connaît peu d'espèces; le type, la Némoure nébuleuse (*N. nebulosa*, Lin.), qui est d'un brun noirâtre, avec les ailes antérieures d'un gris cendré, traversées par des bandes blanchâtres, est commune dans la plus grande partie de l'Europe. Les ailes du mâle

(1) Isogenus, Chloroperla, Pteronarys, *Newman*.

sont fort courtes, tandis que celles de la femelle sont une fois plus longues que le corps.

## CINQUIÈME TRIBU.

### LES ÉPHÉMÉRIENS.

Les Éphémériens ont des caractères particuliers qui les rendent très-distincts de tous les autres Névroptères. Leurs antennes sont d'une brièveté extrême ; les parties de leur bouche sont membraneuses et tout à fait impropres à la mastication; les ailes antérieures sont grandes; tandis que les postérieures sont très-petites ou avortent même complétement. Le corps est long, grêle, avec l'abdomen terminé par deux ou trois longs filets. Le nom d'Éphémères donné à ces insectes indique assez la courte durée de leur existence : en effet, à certaines époques de l'année, on voit paraître de ces éphémères en très-grande quantité. Leur éclosion a lieu au coucher du soleil, et ils ont eu le temps de s'accoupler et de pondre leurs œufs quand le soleil reparaît le lendemain matin. Ils ont alors cessé de vivre, et les bords des rivières, des étangs, des lacs où on les avait vus naître, se trouvent jonchés de leurs corps. Leur nombre est quelquefois si considérable que la terre semble, en certains endroits, couverte de neige, et qu'on les recueille, assure-t-on, pour fumer la terre.

Les Éphémériens n'arrivent à l'état parfait que pour se reproduire ; la conformation de leur bouche ne leur permet de prendre aucune nourriture. A peine éclos, ils s'envolent dans les airs, s'y rassemblent, et les sexes se réunissent. Les mâles ont l'abdomen pourvu, à l'extrémité, de deux crochets, qui leur servent à saisir les femelles et à les entraîner sur les arbres ou sur les plantes, où

s'effectue l'accouplement. Les Éphémériens volent par myriades dans les lieux aquatiques; lors de ces apparitions, leur vol élégant les a fait remarquer souvent dans les campagnes : ils s'élèvent et s'abaissent continuellement; en agitant leurs ailes ils s'élèvent, mais lorsqu'ils les laissent planer, ainsi que les filets de leur abdomen, ils retombent.

Les femelles pondent leurs œufs en une seule masse; voltigeant au-dessus de l'eau, elles laissent tomber leur paquet d'œufs d'un seul coup.

Nous avons dit que ces Névroptères ne vivaient pas au delà de quelques heures; ceci est vrai pour la généralité des individus, mais ceux qui n'ont pas trouvé à s'accoupler peuvent vivre plusieurs jours : c'est ainsi que diverses personnes ont pu en conserver de vivants pendant dix ou quinze jours, ou même davantage. Au reste, si la durée de la vie de ces insectes est très-courte à leur état parfait, elle est fort longue à l'état de larve : car, comme Swammerdam l'a observé dans son intéressant mémoire intitulé : *Vita Ephemeri*, elle n'est pas moins de trois ans. Ces larves demeurent constamment dans l'eau, souvent cachées sous les pierres ou dans des trous qu'elles se sont pratiqués. Leur agilité est très-grande, et elles nagent avec beaucoup de facilité. Toutes leurs formes retracent celles de l'insecte parfait; et l'on remarque néanmoins des différences assez importantes dans plusieurs de leurs parties. On ne retrouve point chez les larves les ocelles qui existent chez les insectes parfaits. Les antennes, quoique encore assez courtes, sont plus longues. Il existe chez les larves, en avant de la bouche, deux saillies cornées qui paraissent être les mandibules. Les côtés de l'abdomen sont garnis de tubes respiratoires très-frangés, qui leur servent non-

seulement pour respirer l'air dissous dans l'eau, mais encore pour nager. Ces organes sont placés en série longitudinale de chaque côté de l'abdomen, qui, à l'extrémité, supporte deux ou trois longs filets, comme dans les insectes parfaits. Les tarses sont terminés par un seul crochet.

On ne sait pas exactement ce qui sert à la nourriture des larves d'Ephémériens; plusieurs auteurs ont avancé qu'elle consistait dans la vase qui les entoure. Swammerdam a en effet trouvé de la vase dans le canal intestinal de ces larves; mais il est probable qu'elle avait été absorbée par l'animal avec des détritus propres à le nourrir.

Les larves d'Éphémériens sont souvent dévorées par d'autres insectes aquatiques et par des Salamandres; et comme M. Westwood le fait très-bien observer, on s'étonne qu'il en échappe une si grande quantité, car les eaux sont peuplées de larves carnassières.

Les nymphes ne diffèrent des larves que par la présence des rudiments d'ailes. Au moment de leur transformation en insecte parfait, elles sortent de l'eau, et s'attachent après les plantes et les pierres. La peau se fend après s'être desséchée, et les insectes parfaits en sortent. Il leur reste cependant encore à subir une dernière mue, car tout leur corps, et leur ailes sont enveloppées d'une peau mince dont ils ne se depouillent que quelque temps après, pour être aptes à la reproduction. Avant cette mue les ailes des Ephémériens paraissent opaques; on les désigne dans cet état sous la dénomination de *Pseudimago*. Leurs ailes deviennent transparentes seulement lorsqu'elles sont débarrassées de cette peau.

Les Éphémériens se conservent fort mal dans les collections; la mollesse de leur corps est telle, que par la dessic-

cation ils perdent leurs formes, et la fragilité de leurs membres est si grande qu'ils se brisent au moindre choc.

Jusqu'a présent les espèces indigènes sont presque les seules qui aient été recueillies ; on observe entre elles des différences quelquefois assez grandes, mais très-peu constantes, sur lesquelles néanmoins se sont appuyés plusieurs entomologistes pour en former des genres. La position des ocelles, qui paraît très-variable, a surtout été prise en considération.

La tribu des Éphémériens se compose en réalité du seul genre *Ephemera* (1) ; la plus grande espèce connue est l'Éphémère à longue queue (*Eph. longicauda*, Swam. ; *E. swammerdamiana*, Latr. ; Gre. : *Palingenia*, Burm.), longue d'un pouce, d'un blanc jaunâtre, avec la partie dorsale et les ailes un peu enfumées ; les filets abdominaux seulement au nombre de deux.

Cette espèce se trouve très-abondamment en Belgique, en Hollande et en Allemagne, principalement dans les grandes rivières, comme la Meuse, le Rhin, le Leck, l'Ysel ; sa larve a la tète prolongée en forme de corne, le premier anneau de l'abdomen dépourvu d'appendices propres à la respiration, et les jambes courtes et épaisses, avec lesquelles elle creuse dans la vase.

Les mâles à l'état de nymphe se distinguent facilement des femelles, par leur tète plus grande et leurs yeux plus développés.

(1) Dans les genres *Oxycypha*, Burm. (*Brachycercus*, Curt.), et *Cloe*, Leach, les ailes offrent peu de nervures transversales. En outre, les premiers ont les yeux semblables dans les deux sexes, tandis que dans les seconds ils sont bilobés dans les mâles. Chez les *Bætis*, Leach, *Palingenia*, Burm., et *Ephemera* proprement dits, les ailes sont plus distinctement réticulées. Les premiers ont les ocelles rapprochés sur un tubercule frontal ; dans les seconds ils sont écartés et rapprochés des yeux, et le troisième est situé au milieu du front. Enfin chez les derniers cet ocelle médian est oblitéré.

On regarde l'Éphémère vulgaire (*E. vulgata*, Lin.) (pl. 15, fig. 1) comme le type du genre; elle est brunâtre, tachetée de jaune, avec les quatre ailes transparentes, réticulées par des nervures brunes et ornées en outre de quelques taches de cette même couleur; l'abdomen est terminé par trois filets d'un brun foncé. Cet insecte est commun dans une grande partie de l'Europe; sa larve est d'un jaune brunâtre, avec le thorax et l'extrémité de l'abdomen tachetés de noir.

## SIXIÈME TRIBU.

### LES LIBELLULIENS.

Les Libelluliens se rapprochent des Ephémériens par la petitesse de leurs antennes, qui sont insérées sur le front derrière une élévation vésiculeuse, avec leur dernier article styliforme; mais c'est la ressemblance la plus grande qui existe entre ces insectes, qu'on a toutefois réunis pendant longtemps dans la même famille. Les Libelluliens ont un corps très-long et de consistance assez solide; des yeux énormes, occupant la plus grande partie de la tête, et offrant un réseau distinct à l'œil nu, ou avec un très-faible grossissement; une bouche composée de pièces très-solides, une lèvre supérieure très-large, des mandibules fortes et dentelées, des mâchoires offrant un seul lobe denté, épineux et cilié au côté interne, avec un palpe très-court, d'un seul article, et une lèvre inférieure très-grande, servant à clore complétement la bouche. Les ailes de ces Névroptères sont grandes, les postérieures presque égales aux antérieures, et les unes et les autres réticulées par de petites nervures transversales extrêmement nombreuses.

Les Libelluliens sont les plus beaux insectes de tout

l'ordre des Névroptères ; ils sont toujours d'assez grande taille, et plusieurs d'entre eux offrent des couleurs vives et métalliques qui ne le cèdent pas en beauté à celle des Lépidoptères. Leurs ailes, d'une délicatesse extrême, toujours lisses et luisantes, présentent souvent des couleurs variées ; quelquefois elles sont totalement transparentes et agréablement irisées. Souvent les mâles et les femelles offrent un mode de coloration fort différent. Pendant la plus grande ardeur du soleil les Libelluliens volent avec une agilité et une rapidité extrême au bord des eaux, et par intervalles rasent le liquide, échappant toujours facilement quand on veut les saisir. Rien de plus joli à la vue, que ces Névroptères volant en quantité considérable le long des étangs et des rivières par un beau jour d'été, alors que le soleil vient donner divers nuances à leurs ailes.

Le nom de *Demoiselles*, appliqué vulgairement à ces insectes, paraît devoir indiquer l'élégance de leurs formes. C'est dans l'univers entier que sont répandus ces insectes, dont les espèces sont extrêmement nombreuses.

On a remarqué que la durée de leur existence était assez longue à l'état parfait ; ce qui est très-probable, car depuis le commencement de l'été jusqu'à l'automne on ne cesse de voir les mêmes espèces. Il est toutefois à noter que tous les individus n'éclosent pas en même temps, mais à des intervalles plus ou moins éloignés. Chez les Libelluliens mâles, l'orifice des organes de la génération est situé au second anneau de l'abdomen, ce qui occasionne pour eux un mode d'accouplement un peu différent de ce que l'on observe ailleurs. Le mâle, voltigeant autour de la femelle, la saisit avec les pinces qui terminent son abdomen entre la tête et le corselet. Il la traîne ainsi captive jusqu'à ce qu'elle se prête à ses désirs en recourbant

son abdomen pour venir en appliquer l'extrémité contre la base du sien. Quelques zoologistes ont regardé cela comme un prélude, et pensent que l'accouplement s'effectue ensuite comme chez les autres insectes.

La femelle pond ses œufs dans l'eau, soit en les faisant tomber au fond, soit en les déposant sur des plantes immergées. Les larves vivent pendant près d'une année sans quitter l'eau. Elles rappellent un peu la forme de l'insecte; mais leur corps est beaucoup plus ramassé, leur tête est plus aplatie, leurs yeux moins grands et plus écartés. Ce qu'il y a surtout de remarquable chez les larves des Libelluliens, c'est le développement énorme de la lèvre inférieure, qui peut permettre à l'animal de saisir une proie à une assez grande distance. Cette lèvre, articulée sur le menton, qui lui-même, est très-long, forme un coude, et se rabat sous le prothorax, de manière que cette lèvre concave, et terminée par une paire de palpes triangulaires, dentés en scie et articulés aux angles, vient clore complétement la bouche.

A la volonté de l'insecte, sa lèvre peut s'étendre, et sa longueur est presque égale alors à celle du corps. Entre ses palpes, la proie se trouve retenue; en repliant sa lèvre il la porte naturellement à sa bouche. Les nymphes sont plus allongées que les larves, et elles présentent des traces d'ailes. Chez les unes et les autres, les antennes sont fort petites, et l'extrémité de l'abdomen offre ordinairement des épines. La respiration s'effectue d'une singulière manière chez ces Névroptères pendant leurs premiers états : l'abdomen est terminé par cinq appendices, dont trois plus grands que les autres; l'animal ayant la faculté de rapprocher et d'écarter ces appendices, il les ouvre par intervalles, et laisse pénétrer une certaine quantité d'eau;

peu de temps après l'eau est rejetée au dehors, mais l'air qu'elle contenait s'est trouvé absorbé au moyen d'organes communiquant avec les trachées.

Les larves et les nymphes des Libelluliens marchent lentement et comme avec peine; elles sont d'une couleur grise plus ou moins brunâtre ou verdâtre; la vase dans laquelle elles se tiennent les faisant paraître souvent fort sales, leur aspect est peu agréable.

La nymphe quitte l'eau pour subir sa métamorphose; elle se fixe sur quelque plante. Le soleil dessèche bientôt sa peau, qui se fend longitudinalement sur le dos. L'insecte parfait ne tarde pas à en sortir, mais il est encore mou, et quelques heures lui sont nécessaires par solidifier ses téguments.

Tant à l'état parfait qu'à l'état de larve ou de nymphe, les Libelluliens sont extrêmement carnassiers. Leur vol rapide leur permet de saisir avec facilité les insectes plus faibles qu'eux. Dans les premiers temps de leur vie, ils dévorent dans les eaux où ils se trouvent une foule d'autres insectes, et même de petits poissons.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES LIBELLULIENS

| | |
|---|---|
| Groupe 1. LIBELLULITES. | Palpes labiaux de deux articles. Corps assez épais. |
| Genre 1. LIBELLULA. *Lin.* | |
| Gpe. 2. ÆSCHNITES. | Palpes labiaux de trois articles. Corps grêle. Yeux très-gros, peu écartés ou contigus. |
| Genre 1. GOMPHUS. *Leach.* | Yeux écartés. Appendices de l'abdomen très-petits, sétacés. |
| Gre. 2. PETALURA. *Leach.* | Yeux écartés. Appendices de l'abdo- |

| | |
|---|---|
| | men très-grands, et foliacés chez les mâles. |
| Gre. 3. ÆSCHNA *Fabr.* | Yeux contigus. |
| Gpe. 3. AGRIONITES. | Palpes labiaux de trois articles. Yeux petits, très-écartés et comme pédicellés. Corps très-grêle. |
| Genre 1. CALOPTERYX. *Leach.* | Ailes larges à la base, pourvues de nervures basilaires divergentes et de cellules très-petites. |
| Gre. 2. AGRION. *Fabr.* | Ailes pétiolées à la base, pourvues de nervures basilaires parallèles et de cellules assez grandes. |

Les LIBELLULITES forment le premier groupe de la tribu des Libelluliens. Pour nous, il se compose du seul genre *Libellule*, que l'on n'a pas craint de subdiviser en beaucoup d'autres (1). Il a en effet une étendue très-grande, qui motive la formation de coupes secondaires, mais pas au delà, car leurs caractères sont très-peu saillants. Les Libellules sont répandues dans le monde entier. Nous en regardons comme le type la Libellule déprimée (*Libellula depressa*, Lin.), très-commune dans toute l'Europe : le mâle, d'un brun roussâtre, avec l'abdomen bleuâtre en dessus, à l'exception du premier et du dernier segment, brunâtres; la femelle d'un jaune olivâtre, avec les anneaux bordés de jaune latéralement, sauf le premier et le dernier; cet abdomen large et déprimé dans les deux sexes.

Les ÆSCHNITES forment un groupe analogue au précédent, reposant principalement sur le genre *Æschne*, qui est très-nombreux en espèces, aussi dispersées que les Libellules. Leurs larves sont plus courtes que celles de ces dernières, leurs palpes sont moins grands et leur languette l'est davantage. On trouve plusieurs Æschnes très-com-

(1) *Voyez* Rambur, *Insectes Névroptères*, Suites à *Buffon*; Paris, 1842.

munément dans toute l'Europe; on les distingue facilement des Libellules par leur abdomen cylindrique et en baguette. L'Æschne grande (*Æschna grandis*, Lin.), la plus grande espèce de notre pays, peut être considérée comme typique; elle a environ sept à huit centimètres de longeur; elle est jaunâtre, avec des bandes de chaque côté sur le thorax; ses ailes, diaphanes, ont leur base costale bleuâtre, ainsi que des points latéraux sur les anneaux de l'abdomen, qui manquent sur le premier et les deux derniers.

Le genre Pétalure est établi sur des espèces de la Nouvelle-Hollande; il est très-voisin du précédent. Les *Gomphus*, qui ressemblent encore beaucoup aux Æschnes, sont en grande partie exotiques; nous avons toutefois quelques espèces européennes. Le type du genre est le Gomphus à pinces (*Gomphus forcipatus*, Lin.), commun dans les bois pendant le printemps.

Les AGRIONITES ont une forme plus élégante, plus svelte que les autres Libelluliens; les couleurs de quelques-uns d'entre eux les surpassent aussi en éclat. Leurs larves sont très-allongées et minces. Le genre *Calopteryx* renferme les principaux Agrionites, et c'est à tort qu'on ne lui a pas laissé plutôt qu'à ceux qui en ont été détachés son nom primitif d'Agrion. Le type du genre est bien commun dans toute l'Europe; c'est le Calopteryx vierge (*Calopteryx virgo*, Lin.), long de six à sept centimètres : le mâle, d'un bleu verdâtre métallique très-brillant, avec les ailes diaphanes, ayant une large bande transversale d'un bleu verdâtre; la femelle, d'un vert bronzé, avec les ailes d'un vert métallique ayant une tache marginale d'un jaune blanchâtre.

La plupart des Calopteryx ont les ailes colorées. Les

Agrions proprement dits de quelques auteurs ont des ailes transparentes et une taille en général moins considérable. On en trouve plusieurs espèces très-communément dans tous les endroits marécageux ( *Agrion barbara*, Fabr.; *puella*, Rossi. etc.).

## SEPTIÈME TRIBU.

### LES MYRMÉLÉONIENS.

Les Myrméléoniens constituent une tribu beaucoup plus étendue que la précédente, et renferment un nombre de types principaux assez considérable. Ces Névroptères sous plusieurs points de vue, et principalement sous celui de leur structure générale, se rapprochent très-manifestement des Libelluliens, malgré des différences importantes. Ils sont surtout très-différents dans leurs premiers états; leurs métamorphoses ne se ressemblent guère. Les Myrméléoniens, au moins pour ceux dont les transformations ont été bien observées, sont terrestres à l'état de larve, et carnassiers. Leurs larves sont courtes, élargies, avec une large tête supportant de longues mandibules. Elles vivent d'insectes, dont elles s'emparent de diverses manières. Au moment de subir leur transformation en nymphe, elles se forment un petit cocon soyeux, auquel sont ajoutéessouvent des matières étrangères. La taille de ces larves paraît très-minime, comparativement à celle des insectes parfaits; et en voyant le cocon pilluliforme d'un Fourmilion ou d'un Hémérobe, on s'étonne d'en voir sortir un si grand insecte.

Les Myrméléoniens ont des représentants dans presque toutes les régions du monde, mais en plus grand nombre dans les parties les plus chaudes.

Nous admettons la division de cette tribu en quatre

familles, dont le tableau suivant présente les diverses coupes.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES MYRMÉLÉONIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **MYRMÉLÉONIDES.** | Antennes renflées à l'extrémité. |
| Groupe 1. MYRMÉLÉONITES. | Antennes guère plus longues que la tête et le corselet réunis, renflées graduellement vers l'extrémité |
| Genre 1. MYRMELEON. *Lin.* | |
| Gpe. 2. ASCALAPHITES. | Antennes presque aussi longues que le corps, renflées subitement en une petite massue. |
| Genre 1. ASCALAPHE. *Fabr.* | Yeux divisés par un sillon. |
| Gre. 2. HAPLOGÉNIE. *Burm.* | Yeux entiers. |
| Fam. 2. **NÉMOPTÉRIDES.** | Antennes sétacées. Tête un peu prolongée en bec. Ailes postérieures presque linéaires, souvent dilatées en forme de spatule vers l'extrémité. |
| Genre 1. NEMOPTERA. *Latr.* | |
| Fam. 3. **HÉMÉROBIIDES.** | Antennes sétacées. Tête non prolongée. Ailes postérieures arrondies, de forme ordinaire. |
| Groupe 1. NYMPHITES. | Tarses ayant entre leurs crochets une pelote allongée et divisée. Abdomen très-long. |
| Genre 1. NYMPHES. *Leach.* | |
| Gpe. 2. HÉMÉROBIITES. | Tarses ayant entre leurs crochets une petite pelote, courte, non divisée. Abdomen guère plus long que la tête et le thorax réunis. |
| Genre 1. OSMYLE. *Latr.* | Tête pourvue de trois ocelles sur le vertex. |
| Gre. 2 HÉMÉROBE. *Lin.* (*Megalomus*, Ramb.) | Tête sans ocelles. Ailes antérieures sans dilatation. |

| | |
|---|---|
| Gre. 3. DREPANOPTERYX. *Leach.* | Tête sans ocelles. Ailes antérieures dilatées à la base, au bord externe. |
| Fam. 4. **PANORPIDES.** | Antennes sétacées. Tête fortement prolongée en forme de bec. Ailes postérieures arrondies, étroites. |
| Groupe 1. PANORPITES. | Ailes bien développées. Tête pourvue d'ocelles sur le vertex. |
| Genre 1. BITTACUS. *Latr.* | Tarses ayant un seul crochet. |
| Gre. 2. PANORPA. *Fabr.* | Tarses ayant deux crochets pectinés. |
| Groupe 2. BORÉITES. | Ailes totalement rudimentaires. Tête sans ocelles. |
| Gre. 1. BORÆUS. *Latr.* | |

La première famille de cette tribu, les Myrméléonides, est composée d'insectes bien reconnaissables à leurs antennes, plus ou moins longues, mais toujours renflées vers l'extrémité. Nous la séparons en deux groupes : les MYRMÉLÉONITES et les ASCALAPHITES.

Les premiers ont un corps long et grêle, des antennes plus courtes que la tête et le thorax réunis; des palpes grêles, de cinq articles; des mandibules fortes, mais courtes, unidentées intérieurement; des yeux très-saillants, placés sur les parties latérales de la tête, et des ailes larges et longues, très-réticulées.

Le genre Fourmilion (*Myrmeleon*) est presque le seul genre du groupe. M. Rambur en a formé d'autres à ses dépens, mais nous croyons devoir les considérer comme de simples divisions.

Les larves ont une tête et un corselet étroits, avec un abdomen large, très-volumineux. Les mandibules sont plus longues que la tête, grêles et un peu recourbées, formant une longue paire de pinces propres à saisir fortement une proie. Le type du genre Fourmilion (pl. 15, fig. 2) (*Myrmeleo formicarium*, Lin.) est long d'environ quatre centimè-

tres, noirâtre, avec quelques taches jaunâtres, et les ailes diaphanes, offrant quelques points ou taches noirâtres.

Cet insecte est commun dans notre pays; nous trouvons sa larve (pl. 15, fig. 3) en abondance dans les endroits sablonneux les plus exposés à l'ardeur du soleil. Elle est d'un gris rosé un peu sale, avec de petits bouquets de poils noirâtres sur les parties latérales du corps; ses pattes sont assez longues et grêles, les antérieures dirigées en avant, aussi bien que les intermédiaires, tandis que les postérieures, plus robustes que les autres, sont tres-serrées contre le corps, et ne peuvent servir à l'animal qu'à se diriger en arrière. Ceci est à la vérité le seul mouvement qu'exécutent les larves de Fourmilions; les crochets des tarses sont plus forts que ceux des pattes antérieures, et les tarses, comme M. Westwood l'a bien observé, sont soudés avec les jambes, tandis qu'ils demeurent libres aux autres paires de pattes.

Ces larves se tiennent constamment dans les endroits sablonneux les plus exposés à l'ardeur du soleil; là elles se construisent chacune une sorte d'entonnoir dans le sable mouvant, en marchant à reculons et décrivant des tours de spire dont le diamètre diminue graduellement. à l'aide de leurs pattes. Elles chargent de sable leur tête aplatie, pour le lancer au loin. Ordinairement, dans l'espace d'une demi-heure tout le travail est achevé. Elles se placent alors au fond du trou, l'abdomen enfoncé dans le sable (pl. 15, fig. 6), la tête seule en dehors. Elles attendent ainsi patiemment, et souvent pendant un temps assez considérable, qu'un insecte en passant vienne à se laisser glisser le long des parois de leur entonnoir. Dès qu'elles s'aperçoivent de sa présence, elles lui jettent aussitôt du sable avec leur tête pour l'étourdir et le faire tomber au

fond du précipice, ce qui ne manque pas de lui arriver au bout de quelques instants. Dès que la larve du Fourmilion s'est emparée de sa victime, elle la suce pour absorber toutes les parties liquides qu'elle contient; elle rejette ensuite sa dépouille au loin.

Les Fourmis étant très-nombreuses, et ayant plus l'habitude de courir à terre que les autres insectes, sont surtout exposées à servir de pâture aux Fourmilions, c'est ce qui a valu à ces derniers le nom sous lequel ils sont généralement connus. Quand les larves de Fourmilions ont acquis tout leur développement, vers les mois de juillet ou d'août, elles se forment un petit cocon soyeux mêlé de grains de sable (pl. 15, fig. 5) et parfaitement rond comme une petite boule, dans lequel elles se métamorphosent en nymphes. Celles-ci (pl. 15, fig. 4), dont la forme rappelle déjà beaucoup celle des insectes parfaits, viennent à éclore à la fin d'août et dans le commencement de septembre; il paraît toutefois que certains individus n'éclosent qu'au printemps suivant.

On assure que diverses espèces de Fourmilions ne forment pas d'entonnoirs, et peuvent se diriger en avant, entre autres le Fourmilion libelluloïde (*Myrmeleon libelulloides*, Lin.).

Les ASCALAPHITES renferment essentiellement le genre Ascalaphe, aux dépens duquel on en a formé plusieurs autres. Les Ascalaphes se font remarquer par leurs longues antennes, analogues à celles des Papillons. Ils habitent l'Europe méridionale (*Ascalaphus italicus*, Fabr., et *macaronius*, Scop.) et en général les régions chaudes du globe. Leurs premiers états sont encore très-mal connus. D'après une figure donnée par M. Westwood, les larves ressemblent à celles des Fourmilions, seulement elles sont munies d'appendices latéraux.

Les Haplogénies diffèrent à peine des vrais Ascalaphes.

La famille des NÉMOPTERIDES renferme le seul genre Némoptère, dont nous ne connaissons qu'un petit nombre d'espèces, plus ou moins répandues dans l'Europe méridionale, en Afrique et en Asie. Elles sont très-remarquables, par la forme longue et étroite de leurs ailes postérieures; plusieurs ont des couleurs et des taches très-variées (pl. 15, fig. 7). Leurs premiers états ne sont pas connus; M. Westwood a figuré une larve, qu'il regarde comme appartenant peut-être à ce genre, mais cela sans certitude.

La famille des HÉMÉROBIIDES peut être divisée en deux groupes, les NYMPHITES et les HÉMÉROBIITES. Le premier est établi sur le seul genre Nymphès (*N. myrmeleonides*, Leach), qui est particulier à la Nouvelle-Hollande.

Les HÉMÉROBIITES sont assez abondamment répandus en Europe. Le genre Hémérobe renferme plusieurs espèces très-communes dans notre pays; nous citerons entre autres l'Hémérobe perle (*Hemerobius perla*, Lin.), d'un vert jaunâtre, avec des ailes diaphanes, ayant leurs nervures légèrement verdâtres, et leurs yeux d'un vert doré éclatant pendant la vie.

Cette espèce, comme celles du même genre, exhale une odeur des plus désagréables.

Les Hémérobes, auxquels on a donné aussi le nom vulgaire de *Demoiselles terrestres*, sont d'une assez petite taille. Les femelles pondent, à la partie inférieure des feuilles ou des tiges, des œufs de forme oblongue, fixés par un pédicule très-long et très-grêle, formé par une sécrétion particulière; c'est cette apparence végétale qui les a fait regarder autrefois comme une plante cryptogame. Les larves des Hémérobes ressemblent à celles des Fourmilions;

seulement leur forme est plus élancée, avec la tête moins aplatie ; elles vivent au milieu des Pucerons, qu'elles dévorent en quantité considérable, ce qui leur a fait donner par Réaumur le nom de *Lions des Pucerons*. Elles les saisissent avec leurs longues mandibules et les sucent en peu d'instants. Ces larves attaquent aussi des chenilles. Pour se métamorphoser en nymphes elles se filent un cocon soyeux parfaitement arrondi ; la nymphe n'y reste guère qu'une quinzaine de jours ; l'insecte parfait vient à éclore après ce court espace de temps.

Le genre Osmyle a pour type une espèce assez répandue en Europe (*Osmylus maculatus*, Fabr.), dont la larve se trouve dans la terre humide, et monte après les tiges des plantes pour se métamorphoser en nymphe.

Le genre *Drepanopteryx* a pour type une espèce dont les ailes sont anguleuses (*D. phalænoides*, Lin.).

Les PANORPIDES constituent une petite famille assez singulière, à raison de la forme de la tête des espèces qui la composent, cette tête étant prolongée en une sorte de bec long et grêle.

Les PANORPITES forment un premier groupe dans cette famille. Deux genres seulement s'y rattachent, le premier, celui de Panorpa, a pour type une espèce très-commune dans toute l'Europe (*P. communis*, Lin.). On trouve les Panorpes sur des plantes, sur les haies, sur les buissons ; elles sont très-agiles, et recherchent particulièrement les endroits humides ; on ne connaît rien encore de bien précis sur leurs premiers états.

Le genre *Bittacus*, quoique très-voisin des Panorpes, renferme des espèces dispersées dans des régions très-éloignées du globe ; elles ressemblent beaucoup par l'aspect général aux Tipules parmi les Diptères.

Les BORÉITES, second groupe des Panorpides, sont représentés par le seul genre Borée (*Boræus*). Le type du genre (*Boræus hyemalis*) habite le nord de l'Europe, on en trouve quelquefois des quantités considérables d'individus sur la neige. Les Borées sont d'une taille très-exiguë.

## HUITIÈME TRIBU.

### LES RAPHIDIENS.

Cette tribu renferme encore, comme la précédente, des types assez différents entre eux; seulement ils ont un nombre de représentants bien moins considérable. Quoi qu'il en soit, on trouve les Raphidiens dans toutes les parties du monde, mais toujours en assez médiocre quantité. Leurs larves sont infiniment plus allongées que celles des Myrméléoniens; et leur genre de vie n'est pas du tout le même : elles vivent, soit sous les mousses humides, soit dans l'eau, selon les familles auxquelles elles appartiennent.

Nous admettons trois familles parmi les Raphidiens, dont le tableau suivant présente les diverses coupes.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES RAPHIDIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **MANTISPIDES.** | Pattes antérieures ravisseuses; les jambes très-renflées et armées d'épines; les tarses pouvant se replier sur la jambe et former une pince préhensile. |
| Genre 1. MANTISPA. *Illig.* | |
| Fam. 2. **RAPHIDIIDES.** | Pattes antérieures simples. Tête très-grande, aplatie. Prothorax cylindrique, aussi long que l'abdomen. Ce dernier |

| | |
|---|---|
| | muni d'une tarière saillante chez les femelles. |
| Genre 1. RAPHIDIA. *Lin.* | |
| Fam. 3. **SEMBLIDES.** | Pattes antérieures simples. Tête courte, convexe. Prothorax très-court. Abdomen sans tarière saillante. |
| Groupe 1. CORYDALITES. | Mandibules ordinairement plus longues que la tête et le corselet réunis, étroites, légèrement arquées, plus courtes dans les femelles. Antennes longues, sétacées. |
| Genre 1. CORYDALIS. *Latr.* | Abdomen terminé chez les mâles par des appendices cornés. |
| Gpe. 2. CHAULIODITES. | Mandibules peu saillantes Antennes assez courtes, pectinées, au moins dans les mâles. |
| Genre 1. CHAULIODES. *Latr.* | Antennes à dents de peigne très-serrées. |
| Gre. 2. DILAR. *Ramb.* | Antennes à dents de peigne écartées. |
| Gpe. 3. SEMBLITES. | Antennes sétacées, simples : Mandibules très-courtes, non saillantes. |
| Genre 1. SEMBLIS. *Fabr.* (*Sialis*, Latr.) | |

La première famille de la tribu des Raphidiens, celle des MANTISPIDES, ne comprend que le genre *Mantispa*, dont les espèces, dispersées dans des régions du globe très-éloignées entre elles, sont toutefois peu nombreuses. Les Mantispes ont une tête large, avec des antennes courtes, un peu moniliformes; un prothorax allongé et plus étroit que la tête, des ailes diaphanes à réseau assez lâche; des pattes antérieures ravisseuses, comme celles des Mantiens parmi les Orthoptères : ce qui nous montre ces Névroptères comme éminemment carnassiers. Leurs premiers états ne sont pas connus; c'est par analogie qu'on a regardé une larve assez semblable à celle des Raphidies, mais plus

large, comme appartenant à une Mantispa. La M. païenne (*M. pagana*, Fabr.), le type du genre, se trouve en France, principalement dans le midi (pl. 15, fig. 8).

La famille des RAPHIDIIDES n'est pas plus étendue que la précédente. Les Raphidies ressemblent aux Mantispes par les ailes, par la longueur du prothorax, mais leur tête est plus grande, plus aplatie; leurs pattes antérieures sont simples, et seulement propres à la marche, comme les autres; en outre, l'abdomen des femelles supporte une sorte de longue tarière, un peu recourbée. Les métamorphoses des Raphidies ont été observées par plusieurs entomologistes, Latreille, MM. Percheron, Waterhouse, etc. Les larves vivent, sous les écorces d'arbres, de petits insectes. Elles sont allongées, avec la tête très-large, aplatie, munie de petites antennes, de trois articles. Leur premier anneau thoracique est écailleux et plus long que les suivants, les anneaux de leur abdomen sont très-pubescents. Elles agitent leur corps en tous sens, comme des serpents. Leurs nymphes ne sont pas enfermées dans des cocons comme celles des Myrméléoniens; elles ressemblent déjà beaucoup aux insectes parfaits, mais leurs ailes sont appliquées contre les parties latérales du corps. Ces nymphes sont susceptibles de mouvements très-prononcés; cependant elles sont inactives, d'après les observations qui méritent le plus de confiance. Le type du genre est la *Raphidia ophiopsis*, Lin., qu'on trouve en France, aux environs de Paris, mais assez rarement.

Les SEMBLIDES forment une troisième famille parmi les Raphidiens; on les reconnaît facilement à leur thorax, large et plan. Leurs mâchoires offrent deux lobes d'une petitesse extrême; leurs antennes sont longues, filiformes et composées d'un grand nombre d'articles.

On rencontre les Semblides dans les endroits marécageux, au bord des eaux.

Nous les divisons en trois groupes, les CORYDALITES, les CHAULIODITES et les SEMBLITES. Le premier se compose du seul genre Corydalis. Le type du genre, dont l'envergeure des ailes est d'environ douze centimètres, habite la Pensylvanie, la Caroline; les mandibules dans le mâle sont beaucoup plus longues que la tête et le corselet réunis. On ne connaît pas les métamorphoses de cet insecte.

Nous ne sommes pas plus avancés à cet égard pour les CHAULIODITES. Le genre Chauliodes (*Ch. pectinicornis*) se trouve dans le même pays que les Corydalis (1).

Le genre Dilar a été découvert en Andalousie par M. Rambur. (Voy. *Faune de l'Andalousie.*)

Le groupe des SEMBLITES ne renferme que le genre *Semblis*, dont on a seulement décrit deux espèces européennes; le type, le Semblis de la boue (*S. lutaria*, Lin.) (pl. 15, fig. 9), est très-commun dans notre pays.

Les métamorphoses de ces Névroptères ont été bien observées par M. Pictet.

Leurs larves sont aquatiques; elles ont une tête écailleuse, pourvue d'yeux et d'antennes courtes, de quatre articles, dont le dernier sétiforme; des mandibules arquées, munies d'une ou deux dents au côté interne. Leur abdomen est pourvu d'organes respiratoires externes, consistant en filets articulés, disposés des deux côtés, au nombre de deux sur chaque anneau. Ces filets, qui représentent ceux que l'on observe chez les Ephémères, sont remarquables par leurs articulations.

Au moment de se métamorphoser en nymphes, ces lar-

(1) Nous ne savons pas si les *Nevromus* de M. Rambur sont suffisamment distincts des Chauliodes; leurs antennes sont à peine pectinées.

ves sortent de l'eau, s'en éloignent quelquefois beaucoup, et vont ordinairement subir leur transformation au pied des arbres, où elles se creusent dans la terre une cavité ovalaire pour s'y loger tant qu'elles demeurent sous la forme de nymphe.

Chez cette dernière, toutes les parties du corps sont très-distinctes, et les anneaux de l'abdomen offrent chacun un cercle de poils roides.

Lorsque l'insecte parfait sort de la nymphe, il laisse sa dépouille tout à fait intacte.

Il vit pendant quelques jours; les femelles pondent leurs œufs en plaques sur les plantes aquatiques, les roseaux, ou les pierres.

## DEUXIÈME SECTION.

### LES TRICHOPTÈRES.

Nous avons exposé précédemment les motifs qui nous font regarder les Trichoptères comme une section dans l'ordre des Névroptères, et non pas comme un ordre distinct, ainsi qu'ils ont été considérés par quelques naturalistes. Les Trichoptères forment un lien entre les autres Névroptères et les Lépidoptères; ils se rapprochent de ces derniers par les parties rudimentaires de leur bouche, et par leurs ailes sans réticulations et portant des poils implantés comme les petites écailles des ailes de Lépidoptères. Une seule tribu se rattache à cette section.

### NEUVIÈME TRIBU.

#### LES PHRYGANIENS.

Ces Névroptères ont presque complétement l'aspect de certains Lépidoptères de la tribu des Phaléniens; ils ont

en général des couleurs grisâtres, assez sombres; des antennes longues, filiformes, souvent beaucoup plus longues que le corps. Les tarses présentent toujours cinq articles, dont le dernier muni de deux crochets. Les parties de la bouche sont impropres à la mastication, aussi bien qu'à la succion. Les Phryganiens, comme certains Lépidoptères, ne prennent aucune nourriture à leur état d'insecte parfait. Les mandibules sont totalement rudimentaires; les mâchoires sont également très-petites, et supportent des palpes ordinairement de quatre articles dans les mâles, et de cinq dans les femelles.

Les Phryganiens paraissent répandus dans presque toutes les régions du globe; mais c'est principalement en Europe qu'ils ont été recueillis en grande quantité. Ces insectes se trouvent dans les endroits marécageux, au bord des eaux. Ils volent le soir en grande quantité pendant les beaux jours d'été.

Leurs larves sont aquatiques; elles ont une tête écailleuse, les trois premiers anneaux de leur corps également coriaces, les autres extrêmement mous, le dernier constamment muni de deux crochets. Les parties latérales des anneaux de l'abdomen sont garnies de sacs respiratoires, dont la forme et la disposition varient suivant les genres et les espèces.

Ces larves, ayant la plus grande partie de leur corps d'une consistance très-molle, seraient facilement dévorées par les insectes carnassiers si elles ne savaient se protéger. Mais elles se construisent des étuis ou fourreaux soyeux, recouverts de corps étrangers, tels que des fragments de bois, de petites pierres, de petits coquillages, etc., ou même de grains de sable. Chaque espèce emploie presque toujours les mêmes matériaux, à moins qu'elle ne s'en

trouve privée et ne soit obligée d'avoir recours à d'autres.

Ces larves en général traînent leur fourreau en marchant ; mais il en est quelques-unes qui se construisent seulement des abris immobiles.

Les nymphes sont immobiles ; elles subissent leur transformation dans le fourreau formé par les larves ; leur tête supporte deux crochets à sa partie antérieure ; elles sont munies d'appendices respiratoires comme les larves, et sur les anneaux de l'abdomen, excepté le premier et le dernier, elles présentent deux petits espaces garnis de pointes recourbées. Au moment de l'éclosion, leur peau se fend longitudinalement sur le dos, et l'insecte parfait, après s'être un peu raffermi, prend son essor.

Les œufs des Phryganiens sont toujours enveloppés dans des boules d'une espèce de gelée transparente, qui s'accrochent aux pierres, aux plantes aquatiques jusqu'à ce que les petites larves en sortent.

La forme des fourreaux de larves varie beaucoup selon les divers matériaux dont ils sont construits. Lorsqu'ils sont dépouillés de corps étrangers, ils sont toujours réguliers et cylindriques chez toutes les espèces ; les brins d'herbes, les morceaux de bois, les pierres et les coquillages seuls, disposés et entrelacés de différentes manières, donnent à ces étuis les formes les plus irrégulières et les plus variées.

Les Phryganiens, quoique très-nombreux en espèces, se ressemblent cependant beaucoup ; ce qui n'a pas empêché, dans ces derniers temps, les entomologistes d'en forme une quantité de genres très-considérable. Nous avons relaté tous ceux qui nous paraissent avoir des caractères assez faciles à saisir, quoique peu importants en général ; nous leur rattachons les autres comme de simples divisions.

Le tableau suivant présente les diverses coupes de cette tribu.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PHRYGANIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. PHRYGANÉITES. | Palpes presque glabres, beaucoup plus longs que les labiaux, et de quatre articles dans les mâles. Ailes pourvues de nervures transversales. |
| Genre 1. PHRYGANE. *Lin.* (*Oligotricha*, Ramb.) | Jambes intermédiaires et postérieures pourvues de deux paires d'éperons. |
| Gre. 2. LIMNÉPHILE. *Leach.* (*Monocentra*, Ramb.) | Jambes intermédiaires pourvues d'un seul éperon, vers le milieu. |
| Gpe. 2. SÉRICOSTOMITES. | Palpes maxillaires dilatés dans les mâles, de deux à trois articles. Ailes sans nervures transversales ; les postérieures pliées. Antennes sétacées. |
| Genre 1. TRICHOSTOMA. *Pict.* | Jambes intermédiaires et postérieures ayant deux paires d'éperons. Antennes à premier article très-grand, cylindrique. |
| Gre. 2. SERICOSTOMA. *Latr.* | Jambes intermédiaires et postérieures ayant deux paires d'éperons. Antennes à premier article court, globuleux. |
| Gpe. 3. HYDROPSYCHITES. | Palpes maxillaires simples dans les deux sexes. Ailes sans nervures transversales. Antennes sétacées. |
| Genre 1. RHYACOPHILA. *Pict.* | Jambes antérieures ayant trois éperons. Dernier article des palpes ovoïde. |
| Gre. 2. TINODES. *Leach.* (*Anticyra*, etc., Curt.) | Jambes antérieures ayant deux éperons. Dernier article des palpes ovoïde. |
| Gre. 3. PHILOPOTAME. *Leach.* | Jambes antérieures ayant deux éperons. Dernier article des palpes filiforme, très-long. |

| | |
|---|---|
| Gre. 4. HYDROPSYCHE. *Pict.* | Jambes antérieures ayant trois éperons. Dernier article des palpes filiforme, long. |
| Gpe. 4. MYSTACIDITES. *Leach.* | Palpes maxillaires très longs et poilus, de cinq articles dans les deux sexes. Ailes pourvues de nervures transversales. Antennes sétacées. |
| Genre 1. MYSTACIDA. *Latr.* (*Setodes*, Ramb.) | Jambes postérieures ayant deux éperons. |
| Gre. 2. ODONTOCÈRE. *Leach.* | Jambes postérieures ayant quatre éperons. |
| Gpe. 5. CHIMARRITES. | Palpes maxillaires glabres, de cinq articles. Ailes postérieures non pliées Antennes sétacées. |
| Gre. 1. CHIMARRA. *Leach.* | Jambes antérieures sans éperons. |
| Gpe. 6. HYDROPTILITES. | Palpes maxillaires hérissés, de cinq articles. Antennes filiformes ou pectinées. Ailes postérieures non pliées. |
| Genre 1. NARYCIA. *Steph.* | Antennes pectinées. |
| Gre. 2. AGRAYLEA. *Curt.* | Antennes simples. Jambes intermédiaires ayant un seul éperon. |
| Gre. 3. HYDROPTILA. *Dalm.* | Antennes simples. Jambes intermédiaires ayant deux éperons. |

Les entomologistes anglais (1) ont formé plusieurs groupes dans cette tribu; nous en avons admis six.

Le premier, celui des PHRYGANÉITES, renferme les plus grandes espèces de la tribu.

Le type du genre Phrygane est la P. grande (*Phryganea grandis*), qui se trouve assez communément dans nos environs.

Les SÉRICOSTOMITES ont en général un vol lourd. Leurs larves n'ont ordinairement de corné que la tête et le pro-

(1) MM. Stephens, Westwood, Curtis.

thorax ; les deux autres anneaux sont mous comme ceux de l'abdomen.

Les principaux genres de ce groupe sont ceux de *Sericostoma* et de *Trichostoma* (1).

Le groupe des HYDROPSYCHITES est nombreux en espèces. Le genre Rhyacophile en renferme une très-grande quantité, et toutes se ressemblent, au point qu'il est très-difficile de les distinguer entre elles.

Les Hydropsychées s'en éloignent peu (*H. atomaria*, Pictet).

Les MYSTACIDITES renferment essentiellement le genre *Mystacide*, dont les espèces sont communes, pour la plupart, au bord des eaux. Leurs larves se construisent des fourreaux minces et allongés ; leurs filets respiratoires sont courts et disposés par bouquets.

Les CHIMARRITES forment le groupe le plus restreint de cette tribu. Il est basé sur le genre *Chimarra*.

Les HYDROPTILITES sont de petits Phryganiens à corps grêle et à ailes étroites.

Les larves se forment des étuis aplatis, et ont un abdomen volumineux par rapport à leur tête et à leur thorax ; elles ne présentent pas d'organes respiratoires externes (2).

(1) Rambur a établi le genre *Pogonostoma*, *Dasystoma* sur des espèces qui différeraient des autres Séricostomites par le nombre d'éperons.

(2) *Voy.*, pour cette tribu, Pictet, *Recherches pour servir à l'Hist. et à l'Anat. des Phryganides*; 1834, Genève.

Curtis, *London and Edinb. Phil. Mag.*, 1834; Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. 2; Rambur, *Insectes Névroptères*, Suites à *Buffon*, 1842.

## SIXIÈME ORDRE.

### LES LÉPIDOPTÈRES.

Cet ordre renferme les plus beaux insectes ; on les connaît généralement sous le nom de Papillons. Leurs quatre ailes, recouvertes tant en dessus qu'en dessous de petites écailles colorées très-serrées et très-petites, semblables à une fine poussière qui s'enlève au moindre contact, ont des nuances variées souvent très-vives, très-brillantes, quelquefois métalliques.

La bouche des Lépidoptères consiste en une trompe enroulée pendant le repos, et formée principalement par la lèvre inférieure, qui est très-développée. Les mâchoires se retrouvent de chaque côté sous la forme de filets très-déliés, supportant un palpe extrêmement petit. Les palpes labiaux sont ordinairement assez développés, plus ou moins cylindriques et relevés. Les mandibules existent aussi, mais à l'état tout-à-fait rudimentaire et rejetées sur les côtés. La lèvre supérieure est également presque imperceptible. Les antennes sont composées toujours d'un assez grand nombre d'articles, et ont ordinairement une longueur assez considérable. Le thorax est ovalaire et les paraptères qui existent à la base des ailes antérieures et qu'on nomme aussi *ptérygodes* ou *épaulettes*, sont très-grands. Le prothorax supporte aussi deux petits appendices analogues.

Les écailles qui recouvrent les ailes des Lépidoptères sont de formes très-variables ; les unes sont allongées et les autres, au contraire, courtes et larges, terminées par des dentelures en nombre plus ou moins considérable. C'est seulement au microscope qu'on peut nettement distinguer leur forme.

Les Lépidoptères ont tous des métamorphoses complètes. Leurs larves sont connues sous le nom de chenilles; elles vivent presque toutes de matières végétales; beaucoup d'entre elles affectionnent plus particulièrement une espèce de plante, ou seulement les plantes d'un même genre ou d'un même groupe. Quelques-unes cependant, qu'on nomme polyphages, vivent sur des plantes très-variées.

Les chenilles sont toutes pourvues, aux trois premiers anneaux de leur corps, de six petites pattes écailleuses, qu'on retrouve dans beaucoup de larves, et qui représentent les pattes des insectes parfaits; mais elles sont munies en outre de quatre à dix pattes situées aux anneaux postérieurs, que l'on désigne, à raison de leur forme ou de leur consistance, par les mots de pattes membraneuses ou de pattes en couronne.

Les nymphes des Lépidoptères, plus connues sous la dénomination de chrysalides, sont nues, suspendues par l'extrémité du corps ou entourées par un fil au milieu même du corps; ou bien elles sont enfermées dans un cocon soyeux, ou même enfoncées dans la terre.

Les Lépidoptères ne vivent que du suc qu'ils pompent dans le nectaire des fleurs.

Chez beaucoup d'entre eux cependant la trompe est très-rudimentaire et n'est d'aucun usage : ceux-ci ne prennent aucune nourriture; ils arrivent à l'état d'insecte parfait seulement pour se reproduire.

Parmi les Lépidoptères, il en est qui ne volent que pendant la plus grande ardeur du soleil, d'autres au contraire qui se tiennent cachés jusqu'à la nuit, et ne se montrent qu'au crépuscule du soir et du matin, quelquefois pendant le jour dans les temps couverts.

Les femelles déposent leurs œufs sur les plantes qui doivent servir de nourriture à leurs chenilles; les œufs sont aglutinés et déposés par plaques. Chez certaines espèces ils sont recouverts d'une matière laineuse.

A peine sont-elles écloses, toutes les petites chenilles se séparent, et vont chacune sur des tiges ou des feuilles différentes; quelques espèces seulement vivent réunies, et marchent en corps, toutes ensemble, ce qui les a fait nommer *chenilles processionnaires*.

Les Lépidoptères sont répandus dans toutes les régions du globe; mais c'est surtout dans les pays chauds et humides qu'on en trouve davantage; c'est aussi dans ces régions qu'habitent les plus belles espèces de Papillons de jour. L'Amérique méridionale fournit les plus belles espèces, avec les îles de la Sonde, les Moluques, etc.

L'Europe, jusqu'à présent, surtout l'Europe tempérée, a fourni la plus grande partie des espèces connues parmi les Lépidoptères nocturnes, ceux de notre section des Chalinoptères.

A leur état de larves, plusieurs de ces insectes sont fort nuisibles : certains arbres sont quelquefois entièrement dépouillés de leurs feuilles en très-peu de temps; la récolte se trouve ainsi perdue pour des arbres fruitiers.

On sait qu'il existe une loi qui oblige les cultivateurs à faire l'échenillage dans leur propriété; mais cette loi est mal exécutée, et d'ailleurs il serait nécessaire qu'elle fixât les époques d'une manière conforme à la nécessité, et indiquât les circonstances les plus convenables pour exécuter ce genre de travail.

M. Ratzeburg a publié des observations intéressantes sur les espèces les plus nuisibles aux arbres forestiers.

Un grand nombre de naturalistes se sont occupés de

l'ordre des Lépidoptères; et comme ces insectes sont des plus remarquables par leur beauté, ils ont donné matière à une foule d'ouvrages iconographiques.

Les Chenilles aussi ont été l'objet de divers travaux(1); car les larves des Lépidoptères sont mieux connues que celles des autres ordres; et cela parce que, leur nourriture étant toute végétale, il est plus facile de les élever en captivité, ensuite parce qu'elles sont très-recherchées par de nombreux Lépidoptérophiles, qui les élèvent pour en obtenir des papillons, qui, n'ayant pas volé, ont toute leur fraîcheur.

La difficulte de trouver des caractères tranchés pour les genres de Lépidoptères a engagé certains entomologistes à classer les insectes de cet ordre d'après leurs larves, au lieu de se servir seulement des métamorphoses et des caractères des chenilles comme moyen propre à marquer la valeur des différences et des ressemblances qui existent entre les insectes parfaits.

Les Lépidoptères furent d'abord partagés en trois grandes coupes, désignées par les noms de Diurnes, de Crépusculaires et de Nocturnes. Ces dénominations, fausses à quelques égards, sont maintenant rejetées par la plupart des naturalistes. Dans ces derniers temps, M. Boisduval proposa de diviser tout l'ordre seulement en deux sections, sous les noms de Ropalocères et d'Hétérocères. Ces deux dénominations n'exprimant pas une différence réelle, et n'étant pas en rapport avec les noms de sections des autres ordres, nous les avons désignés sous les noms d'Achalinoptères et de Chalinoptères. L'ordre des Lépidoptères est divisé ainsi qu'il suit.

(1) Voyez l'ouvrage *des Chenilles* d'Hubner; celui de MM. Boisduval, Rambur et Graslin; celui de M. Duponchel; etc.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE L'ORDRE DES LÉPIDOPTÈRES EN TRIBUS.

Ière SECTION.

### ACHALINOPTÈRES.

Ailes dépourvues de frein pour les maintenir. Antennes toujours renflées en massue vers l'extrémité.

**PAPILIONIENS.**

Pattes antérieures propres à la marche. Palpes courts, ne dépassant pas les yeux, entièrement garnis d'écailles. Antennes terminées par une massue allongée. Jambes mutiques.

**NYMPHALIENS.**

Pattes antérieures rudimentaires, impropres à la marche. Palpes longs, entièrement garnis d'écailles. Antennes terminées par une massue allongée. Jambes mutiques.

**ÉRYCINIENS.**

Pattes antérieures souvent rudimentaires, quelquefois propres à la marche. Palpes ayant leur dernier article nu, presque dénué d'écailles. Antennes terminées par une massue ovale. Jambes mutiques.

**HESPÉRIENS.**

Pattes antérieures propres à la marche. Palpes courts, à dernier article très-petit. Antennes ordinairement terminées après la massue par un crochet en forme de hameçon. Jambes postérieures munies de deux paires d'épines, une dans leur milieu et l'autre à l'extrémité.

**CYDIMONIENS.**

Pattes antérieures propres à la marche. Palpes à dernier article étroit et nu. Antennes d'abord filiformes, s'épaississant ensuite et amincies en forme de soie à l'extrémité. Jambes mutiques.

2e SECTION.

### CHALINOPTÈRES.

Ailes presque toujours munies d'un frein pour les retenir dans une position horizontale. Antennes renflées en massue fusiforme, plus souvent sétacées, quelquefois pectinées dans les mâles.

**CASTNIENS.**

Antennes simples, plus ou moins épaissies vers le milieu ou l'extrémité. Trompe très-distincte. Palpes très-saillants, à articles très-distincts.

**SÉSIENS.**

Antennes en fuseau allongé, et terminées par un petit faisceau de soies ou d'écailles. Jambes postérieures munies de fortes pointes à leur extrémité.

**ZYGÉNIENS**

Antennes épaisses, renflées vers l'extrémité, souvent très-fortement, sans faisceau d'écailles. Jambes postérieures n'offrant que de très-petites pointes à l'extrémité.

**SPHINGIENS.**

Antennes prismatiques, terminées par une très-petite pointe, dentelées en dessous dans les mâles, en manière de râpe. Palpes larges et obtus. Corps extrêmement épais. Abdomen conique.

**BOMBYCIENS.**

Antennes sétacées, et le plus ordinairement très-fortement pectinées dans les mâles. Palpes fort courts, dépassant peu ou point le bord du chaperon. Trompe rudimentaire. Corps robuste.

**NOCTUÉLIENS.**

Antennes sétacées, simples ou légèrement pectinées. Palpes dépassant un peu le bord du chaperon. Trompe moyenne, très-distincte. Corps robuste.

**URANIENS.**

Antennes sétacées, recourbées en dehors, nullement pectinées. Palpes épais, contigus, assez courts, avec le second article presque nu. Corps médiocre. Ailes très-grandes.

**PHALÉNIENS.**

Antennes sétacées, simples ou pectinées. Palpes très-petits, presque cylindriques. Trompe très-rudimentaire, souvent membraneuse. Corps grêle.

**PYRALIENS.**

Antennes sétacées, simples, quelquefois crénelées dans les mâles. Palpes saillants. Trompe assez longue. Corps grêle. Abbomen cylindro-conique.

## PREMIÈRE SECTION.

### LES ACHALINOPTÈRES.

La dénomination que nous avons appliquée à ce que les anciens auteurs appellent les Lépidoptères Diurnes ou

les Papillons de Jour indique un caractère négatif, il est vrai, mais qui est en opposition avec un caractère qui existe constamment, à très-peu d'exceptions près, dans les Lépidoptères composant la seconde section.

Le mot d'Achalinoptères indique qu'ils sont privés d'un crin ou soie roide à la partie inférieure des secondes ailes, passant dans un anneau des premières ailes, pour les maintenir dans la même position. Les Achalinoptères ont toujours une trompe assez développée, des antennes plus ou moins renflées en massue vers le bout, des ailes très-grandes par rapport à la dimension du corps.

Leurs chenilles en général ne se forment pas de coque soyeuse pour se métamorphoser en nymphe; les unes se passent un fil au travers du corps pour s'attacher contre des murailles, des feuilles ou des tiges; d'autres se suspendent par l'extrémité postérieure. Les chrysalides des Lépidoptères de cette section ont souvent des couleurs vives, quelquefois métalliques; elles présentent aussi des éminences ou des parties anguleuses plus ou moins nombreuses.

## PREMIÈRE TRIBU.

### LES PAPILIONIENS.

Cette tribu renferme de grandes et belles espèces, dont les couleurs, très-variées, sont parfois très-vives. Les Papilioniens ont leurs pattes antérieures propres à la marche, aussi bien que les intermédiaires et les postérieures. Leurs chenilles sont allongées, cylindriques, et leurs chrysalides sont attachées en travers du corps par un ou plusieurs fils qui les fixent soit contre des murailles, soit contre des feuilles ou des tiges. Comme chez la plupart des Lépidoptères de la section des Achalinoptères, l'insecte parfait

éclot peu de temps après la métamorphose de la chenille en nymphe.

On sépare généralement cette tribu en deux familles, qui ne devraient peut-être être élevées qu'au rang de groupes.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PAPILIONIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **PAPILIONIDES.** | Ailes postérieures ayant leur bord abdominal replié, ne formant pas de gouttière pour recevoir l'abdomen. |
| Genre 1. ORNITHOPTERA. *Boisd.* | Antennes fort longues, à massue allongée. Ailes très-grandes, les postérieures dentelées. Abdomen long, presque cylindrique, ayant deux valves ovales dans les mâles. |
| Gre. 2. PAPILLON. (*Papilio*, Lin.) | Antennes assez longues, à massue arquée. Ailes postérieures non plissées, dentelées ou prolongées en forme de queue. Palpes courts. |
| Gre. 3. LEPTOCIRCUS. *Swains* | Antennes assez longues, à massue arquée. Ailes postérieures plissées longitudinalement et terminées insensiblement en une queue très-longue. |
| Gre. 4. THAIS. *Fabr.* | Antennes assez courtes, à massue arquée. Ailes dentelées. Palpes droits, très-laineux, dépassant la tête. |
| Gre. 5. DORITIS. *Fabr.* | Antennes assez courtes, à massue arquée et allongée. Ailes arrondies. Palpes ne dépassant pas la tête. |
| Gre. 6. EURYCUS. *Boisd.* | Antennes longues, à massue droite, ovoïde. Ailes postérieures un peu dentelées. Palpes courts. |
| Gre. 7. PARNASSIEN. *Latr.* | Antennes courtes, à massue droite, ovoïde. Ailes arrondies. Palpes dépas- |

| | |
|---|---|
| | sant la tête, et couverts de longs poils. |
| Fam. 2. **PIÉRIDES.** | Ailes postérieures ayant leur bord abdominal aplati, et formant une gouttière pour recevoir l'abdomen. |
| Genre 1. EUTERPE. *Boisd.* | Antennes assez longues, à massue oblongue, comprimée. Palpes hérissés, à dernier article très-grêle. Ailes larges. |
| Gre. 2. LEPTALIS. *Boisd.* | Antennes longues, à massue grêle, allongée. Palpes très-courts, pointus. Ailes étroites, lancéolées. |
| Gre. 3. PIERIS. *Schrank.* | Antennes assez longues, à massue comprimée, un peu conique. Palpes assez longs, un peu écartés, très-hérissés, à dernier article fort grêle. Ailes arrondies. |
| Gre. 4. IDMAIS. *Boisd.* | Antennes à massue comprimée. Palpes presque contigus et courts. |
| Gre. 5. LEUCOPHASIA. *Steph.* | Antennes à massue comprimée. Palpes assez longs. Ailes étroites, oblongues. Abdomen très-long, et très-grêle. |
| Gre. 6. PONTIA. *Fabr.* | Antennes en massue fusiforme. Palpes assez longs. Ailes arrondies. Abdomen médiocrement allongé. |
| Gre. 7. NATHALIS. *Boisd.* | Antennes courtes, à massue ovalaire, aplatie. Palpes longs et écartés. |
| Gre. 8. TERIAS. *Swains.* | Antennes grêles, à massue conico-ovalaire, un peu comprimée. Palpes courts, garnis de poils écailleux; le dernier article très-court, presque nu. |
| Gre. 9. THESTIAS. *Boisd.* | Antennes terminées par une massue presque conique et comprimée. Palpes un peu relevés et contigus. |
| Gre. 10. RHODOCERA. *Boisd.* | Antennes assez courtes, arquées et en massue allongée. Ailes antérieures formant à leur extrémité un angle plus ou moins aigu. |

| | |
|---|---|
| Gre. 11. COLIAS. *Fabr.* | Antennes assez courtes, grossissant depuis leur milieu, formant une massue allongée. Ailes arrondies. |
| Gre. 12. IPHIAS. *Boisd.* | Antennes très-longues, renflées insensiblement en massue et tronquées à l'extrémité. |

La famille des PAPILIONIDES est assez étendue; elle comprend le genre Papillon proprement dit (*Papilio*), dont les espèces connues s'élèvent déjà à plus de deux cent cinquante. Tous les insectes de ce genre ont une grande taille; le prolongement qui existe ordinairement à leurs ailes postérieures les a fait nommer les *Porte-queues*.

Linné les appelle les *Chevaliers*. Leurs chenilles supportent sur le premier anneau du corps deux tentacules rétractiles.

La nourriture de ces chenilles varie beaucoup, suivant les espèces.

On trouve assez communément dans notre pays deux espèces bien connues, le Papillon Machaon, jaune avec des taches noires et sur ses ailes postérieures une rangée de taches ocellées bleuâtres; sa chenille, verte avec des taches jaunes, mange surtout les feuilles de la carotte : et le *Papilio podalirius*, appelé vulgairement *le Flambé*, d'un jaune très-pâle, avec les ailes traversées par des bandes noires, les postérieures ayant des queues très-longues.

Les Ornithoptères ont une taille supérieure à celle des Papillons; leurs ailes postérieures ne sont pas prolongées en forme de queue : ils habitent seulement les îles des archipels indiens et australasiens (*O, priamus*. Lin.).

Les deux espèces connues du genre *Leptocircus* proviennent de Java (*L. curius*, Swains).

Les *Eurycus* se trouvent à la Nouvelle-Hollande. Les

*Thaïs*, remarquables par leurs ailes délicates, ont des ailes agréablement colorées de rouge et de noir sur un fond d'un blanc jaunâtre; on les trouve dans le midi de l'Europe (*T. Hypsipyle*, Fab.; *Medesicaste*, God.).

Le genre Doritis (*D. Apollina*, Ochs.), qui en est très-voisin, se trouve en Orient.

Les Parnassiens sont propres aux montagnes; on trouve communément dans les Alpes, l'Apollon (*Parnassius Apollo*, Lin.); sa chenille est épaisse, d'un noir velouté, avec des points oranges et des mamelons bleuâtres.

La famille des PIÉRIDES se lie étroitement avec la précédente par les Parnassiens. Les Euterpes et les Leptalis sont des Piérides américaines dont les ailes allongées et les couleurs les font ressembler étonnamment aux Héliconies.

Les Piérides constituent un genre nombreux; plusieurs espèces sont très-communes dans notre pays. La grande Piéride du chou (*Pieris brassicæ*, Lin.), dont les ailes sont blanches avec une bordure noire, et en outre trois taches dans les femelles, cause de grands dégâts à l'état de chenille. Celle-ci, très-poilue, jaunâtre, avec trois bandes noires, se trouve par masses sur les choux. Les Ichneumoniens et Chalcidiens en détruisent heureusement une très-grande quantité. Tout le monde connaît l'Aurore (*Pieris cardamines*, Lin.) (pl. 16, fig. 1), dont les ailes antérieures offrent chez le mâle une grande tache aurore, et dont les ailes postérieures dans les deux sexes sont parsemées de taches vertes.

Quelques autres espèces ne sont pas moins communes. Les Idmais sont de petits Lépidoptères jaunâtres habitants de l'Arabie.

Les Leucophasies, également d'assez petite taille, ont des

ailes blanches d'une délicatesse extrême ; on trouve communément dans les bois la L. de la moutarde (*Leucophasia sinapis*, Lin.).

Les Pontics, qui en sont très-voisines, se trouvent en Afrique et aux Indes orientales.

Les Therias, les Nathalis, les Thestias sont tous exotiques et de couleur jaunâtre.

Les Rhodocères se font remarquer entre tous par la forme de leurs ailes. Le Citron (*Rhodocera rhamni*, Lin.), le mâle d'un jaune citron, la femelle d'un blanc jaune verdâtre, est commun dans une grande partie de l'Europe; sa chenille, qui vit sur le nerprun, est verdâtre et atténuée aux deux extrémités.

Le genre *Colias* est nombreux en espèces ; on en trouve plusieurs dans notre pays : le Soufre (*Colias hyale*, Lin.), le Souci (*Colias edusa*, Lin.). Les Colias de la division des Callidryas sont tous exotiques.

Les Iphias ont été trouvés en Chine et aux Indes orientales.

## DEUXIÈME TRIBU.

### LES NYMPHALIENS.

Cette tribu est beaucoup plus étendue que la précédente, et offre en même temps un nombre de types plus considérable. Les espèces exotiques sont extrêmement nombreuses, tandis que les indigènes le sont peu.

Les Nymphaliens ont leurs pattes antérieures rudimentaires, complétement impropres à la marche. Leurs chenilles, en se transformant en chrysalide, ne s'attachent pas au moyen d'un lien transversal, comme les Papilioniens ; elles se fixent seulement par l'extrémité postérieure, et la chrysalide demeure ainsi suspendue, la tête en bas.

Les chrysalides où nymphes des Nymphaliens ont souvent des taches métalliques qui ressemblent complétement à de petites plaques d'argent ou d'or.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES NYMPHALIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **DANAIDES.** | Ailes à cellule discoïdale ouverte. Tarses à crochets bifides. |
| Groupe 1. PÉRIDROMITES. | Crochets de tarses bifides. Palpes redressés. |
| Genre 1. PERIDROMIA. *Boisd.* | |
| Gpe. 2. DANAITES. | Crochets des tarses simples. Palpes peu redressés. Ailes larges. |
| Genre 1. EUPLŒA. *Fabr.* | Antennes plus longues que la moitié du corps, à massue effilée. Bord interne des ailes antérieures empiétant plus ou moins sur les postérieures. |
| Gre. 2. DANAIDE. *Lin.* | Antennes de moitié moins longues que le corps, à massue ovalaire. Bord interne des ailes antérieures droit. Crochets des tarses longs, à peine recourbés. |
| Gre. 3. IDEA. *Fabr.* | Antennes guère moins longues que le corps, à massue très-effilée. Crochets des tarses courts et recourbés. |
| Gpe. 3. HÉLICONIITES. | Crochets des tarses simples ou bifides. Palpes redressés. Ailes oblongues. Abdomen long et grêle. |
| Genre 1. HÉLICONIE. *Latr.* | Antennes presque aussi longues que le corps, à massue grêle. Palpes dépassant la tête, redressés, à dernier article conique. |
| Gre. 2. NERIAS. *Boisd.* | Antennes un peu moins longues que le corps, ayant une massue un peu atténuée à l'extrémité. Palpes courts, presque droits, à dernier article assez long. |

| | |
|---|---|
| Gre. 3. HAMADRYAS. *Boisd.* | Antennes presque aussi longues que le corps, à massue effilée. Palpes peu redressés, à dernier article long. |
| Gre. 4. ACRÆA. *Fabr.* | Antennes plus courtes que le corps, ayant une massue forte. Palpes assez renflés, ayant leur deuxième article très grand, comme vésiculeux, le dernier très-petit. |
| Fam. 2. **NYMPHALIDES.** | Ailes à cellule discoïdale ouverte. Tarses à crochets ordinairement simples. |
| Groupe 1. ARGYNNITES. | Palpes assez écartés et redressés. Ailes postérieures ayant leur cellule discoïdale ouverte. |
| Genre 1. MÉLITEA. *Fabr.* | Antennes grêles, presqu'aussi longues que le corps, brusquement renflées en une massue courte. Palpes peu épais. |
| Gre. 2. ARGYNNE. *Fabr.* | Antennes grêles, à massue courte, élargie, très-aplatie. Palpes un peu renflés. Ailes larges. |
| Gre. 3. AGRAULIS. *Boisd.* | Antennes grêles, à massue courte, élargie. Palpes assez renflés. Ailes longues, étroites, coupées obliquement à l'extrémité. |
| Gre. 4. CETHOSIA. *Fabr.* | Antennes à massue longue, grêle, non comprimée. Palpes très-écartés et amincis vers le bout. |
| Gre. 5. CLOTHILDA. *Blanch.* | Antennes à massue arrondie et comprimée. Palpes très-redressés, à dernier article long et grêle. |
| Gre. 6. VANESSA. *Fabr.* | Antennes à massue assez allongée, aplatie et tronquée obliquement. Palpes contigus, à dernier article pointu. Ailes dentelées. |
| Gre. 7. CALLITHEA. * *Boisd.* | Antennes grêles, à massue très-large et comprimée. Ailes larges, les anté- |

rieures coupées carrément au bout; les postérieures arrondies.

Gpe. 2. BIBLITES. — Palpes longs, assez écartés, avec le dernier article infléchi. Ailes ayant leur cellule discoïdale fermée par une très-petite nervure; les antérieures ayant une nervure costale dilatée et vésiculeuse.

Genre 1. MELANITIS. *Fabr.* — Palpes à deuxième article aplati, relevé; le dernier long, pointu, droit, formant un coude avec le précédent. Ailes dentelées.

Gre. 2. EURYTÈLE. *Boisd.* — Palpes très-longs et pointus. Antennes assez fortes, peu arquées. Ailes postérieures très-dentelées.

Gre. 3. HYPANIS. *Boisd.* — Palpes grêles. Antennes grêles et arquées. Ailes arrondies.

Gre. 4. BIBLIS. *Fabr.* — Palpes ayant leur deuxième article droit et fort long, le dernier très-petit, incliné. Antennes à massue très-petite, courbée en dedans. Ailes oblongues, légèrement dentelées.

Gpe. 3. LYBITHÉITES. — Palpes très-longs, contigus dans toute leur longueur, et en forme de bec. Ailes anguleuses, les postérieures à cellule discoïdale ouverte.

Genre 1. LYBITHEA. *Latr.* — Palpes quatre fois aussi longs que la tête. Antennes fusiformes.

Gpe. 4. NYMPHALITES. — Palpes contigus, plus ou moins redressés. Ailes postérieures à cellule discoïdale presque toujours ouverte, leur bord abdominal formant une gouttière très-prononcée.

Genre 1. CYRESTIS. *Boisd.* — Antennes presque aussi longues que le corps, à massue allongée, fusiforme. Palpes grêles, dépassant la tête

de plus de la moitié de leur longueur, fortement coudés.

Gre. 2. MEGALURA. *Blanch.* Antennes assez longues, à massue allongée. Palpes contigus, dépassant peu la tête, assez épais et faiblement coudés.

Gre. 3. VICTORINA. *Blanch.* Antennes à massue forte, peu allongée. Palpes un peu écartés, très-faiblement coudés. Ailes dentelées, dont l'une un peu prolongée.

Gre. 4. PHYLLOPHASIS. *Blanch.* Antennes épaisses, avec leur massue forte. Palpes dépassant la tête de la moitié de leur longueur; le deuxième article très-long, le dernier très-petit, pointu. Ailes larges, sans dentelures.

Gre. 5. PAPHIA.* *Boisd.* Antennes longues, à massue oblongue. Palpes grands, élargis, contigus, à dernier article conique. Ailes postérieurs prolongées.

Gre. 6. ROMALLOSOMA. *Blanch.* Antennes presque aussi longues que le corps, renflées insensiblement en une longue massue. Palpes courts et épais, dépassant à peine la tête. Corps très-gros.

Gre. CODARTIA. *Lucas.* Antennes à massue allongée. Palpes assez longs, redressés, écartés, à dernier article obtus. Ailes très-larges, sans dentelures.

Gre. 8. ATERICA. *Boisd.* Antennes longues, à massue allongée. Palpes contigus, épais, ne dépassant pas le bord du chaperon.

Gre. 9. CATAGRAMMA. *Boisd.* Antennes presqu'aussi longues que le corps, à massue large et comprimée. Palpes écartés, dépassant la tête. Ailes arrondies.

Gre. 10. NEPTIS. *Fabr.* Antennes à massue grêle. Ailes oblongues. Palpes très-écartés, redressés.

| | |
|---|---|
| Gre. 11. LIMENITIS. *Fabr.* | Antennes longues, à massue longue, fusiforme. Palpes très-écartés, redressés, dépassant un peu la tête. |
| Gre. 12. DIADEMA. *Boisd.* | Antennes renflées en massue un peu brusquement. Palpes longs, peu redressés. |
| Gre. 13. NYMPHALE. *Latr.* (*Prepona*, *Heterochroa*, etc., Boisd.; *Apatura*.) | Antennes renflées graduellement en massue fusiforme. Palpes peu écartés, redressés, rapprochés à l'extrémité; à deuxième article linéaire et comprimé. Ailes arrondies. |
| Gre. 14. CHARAXES. *Boisd.* | Antennes épaisses, en massue allongée. Palpes assez rapprochés, épais, cintrés. Ailes antérieures dentelées, avec des dentelures en forme de queue. |
| Gre. 15. AGANISTHOS. *Boisd.* | Antennes presqu'aussi longues que le corps, renflées en massue oblongue. Palpes très-grands, formant comme une sorte de bec. Thorax très-gros. Abdomen petit proportionnellement. |
| Gpe. 5. BRASSOLITES. | Palpes contigus, redressés, très-comprimés. Ailes grandes, larges et épaisses, les postérieures à cellule discoïdale fermée, et à gouttière au bord abdominal. Corps très-épais. |
| Genre 1. BRASSOLIS *Fabr.* | |
| Gpe. 6. MORPHITES. | Palpes contigus, redressés. Antennes grêles. Ailes très-grandes, à cellule discoïdale ouverte. Corps grêle. |
| Genre 1. PAVONIA. *Latr.* | Antennes légèrement renflées vers l'extrémité. Palpes dépassant très-notablement la tête. |
| Gre. 2. MORPHO. *Fabr.* | Antennes très-grêles, à peine renflées vers le bout. Palpes courts, dépassant peu la tête. |
| Gre. 3. AMATHUSIA. *Fabr.* | Antennes très-longues, peu renflées et terminées en pointe. Palpes à peine redressés, grêles et comprimés. |

| | |
|---|---|
| Gre. 4. HYADES. *Boisd.* | Antennes à massue fusiforme. Palpes très-redressés, à dernier article court et obtus. Ailes arrondies. |
| Gre. 5 THAUMANTIS. *Boisd.* | Antennes à massue fusiforme. Palpes grands, comprimés, terminés en pointe aiguë. Ailes à bord terminal droit. |
| Gpe. 7. SATYRITES. | Palpes contigus, redressés. Antennes grêles. Ailes grandes, les antérieures ayant souvent des nervures dilatées et comme vésiculeuses. |
| Genre 1. HÆTERA. *Fabr.* | Antennes presque filiformes, à peine renflées vers le bout. Palpes redressés et pointus. |
| Gre. 2. ARGE. *Esp.* | Antennes longues, à massue presque fusiforme. Ailes antérieures à première nervure seule vésiculeuse. |
| Gre. 3. EREBIA. *Dalm.* | Antennes à massue ovale. Palpes longs, très-hérissés. Ailes à première nervure seule vésiculeuse. |
| Gre. 4. CHIONOBAS. *Boisd.* | Antennes assez courtes, à massue allongée. Palpes grêles, presque droits. |
| Gre. 5. SATYRE. *Latr.* | Antennes grêles, à massue mince, comprimée. Palpes très-redressés, dépassant la tête de la moitié de leur longueur. Ailes antérieures ayant deux ou trois nervures vésiculeuses. |

Les DANAÏDES forment une des plus belles familles de tout l'ordre des Lépidoptères; mais elles sont toutes exotiques, il n'en existe aucun représentant dans notre pays. Leurs chenilles sont allongées, cylindriques, ayant des pointes ou des éminences charnues. Nous séparons les Danaïdes en trois groupes, les PÉRIDROMITES, les DANAÏTES, et les HÉLICONITES.

Au premier de ces groupes on ne rattache que le genre *Peridromia*, dont les cinq ou six espèces connues habitent

l'Amérique méridionale. Le groupe des DANAÏTES renferme le genre Danaïde, dont une espèce habite l'Orient et même, assure-t-on, le royaume de Naples (*Danais chrysippus*, Lin., et var., *Alcippus*); sa chenille est jaunâtre, avec quatre tubercules charnus en avant, deux en arrière; sa chrysalide est d'un jaune pâle, avec quelques points dorés.

Les *Euplœas* ont ordinairement des couleurs obscures; on les trouve surtout aux Indes orientales et dans quelques parties de l'Afrique.

Les *Ideas* ont une taille très-considérable; leurs ailes, très-grandes, délicates et blanchâtres, sont tachetées de noir; on les trouve aux Indes orientales et dans l'Afrique australe.

Les HÉLICONIITES sont américains, pour la plupart; leurs chenilles sont très-épineuses, quelques-unes sont très-velues.

Le genre Héliconie (*Heliconius*) renferme une quantité considérable de belles espèces, aux couleurs vives et variées, qui se trouvent dans l'Amérique méridionale.

Les *Nerias*, qui semblent se rapprocher de nos Mélitées, sont également américains.

Le genre Hamadryas (*H. Zoilus*, Fab.) n'a été trouvé qu'à la Nouvelle-Hollande.

Les Acrées (*Acræa*), ayant souvent des ailes transparentes et comme gaufrées, avec des taches ou des parties colorées, se trouvent surtout en Afrique, et quelques-unes aux Indes orientales.

La chenille d'une espèce de ces dernières régions (*Acræa violæ*) est couverte d'épines ciliées (1).

La famille des NYMPHALIDES est l'une des plus belles

(1) *Voy.* Boisduval, Faune de l'Ile de Madagascar, *Nouvelles Annal. du Muséum.*

de tout l'ordre des Lépidoptères ; elle est en même temps l'une des plus nombreuses et des plus difficiles à classer génériquement. Nous répartissons toutes les espèces composant cette famille en sept groupes.

Le premier est celui des ARGYNNITES, dans lequel viennent se ranger les Argynnites proprement dites, appelées vulgairement les *Nacrés* : en effet ces papillons offrent presque tous à la surface inférieure de leurs ailes des taches imitant complétement l'argent. Nous trouvons en France plusieurs Argynnes connues aussi pour la plupart sous des noms vulgaires : telles sont le *Collier argenté* (*Argynnis Euphrosyne*, Lin.); le *petit Collier argenté* (*A. Silene*, Fab.); le *petit Nacré* (*A. Lathonia*, Lin.) (pl. 16, fig. 4 et 5); le *grand Nacré* (*A. Aglaia*, Lin.); le *Tabac d'Espagne* (*A. Paphia*, Lin., etc.).

Les Agraulis, toutes américaines, diffèrent très-peu des vraies Argynnes (*A. Vanillæ*, Lin.).

Les Mélitées, qui en sont encore très-voisines, ont également en dessus leurs ailes jaunes, ornées de dessins noirs, mais en dessous elles sont privées de taches d'argent.

Le type est le *Damier* (*Melitea athalia*, Esp.), très-commun dans notre pays.

Les chenilles de tous ces Lépidoptères sont toutes garnies d'épines rameuses dans toute leur longueur.

Les Vanesses constituent un genre très-nombreux; leurs chenilles sont épineuses, et vivent en société sur certains arbres; plusieurs espèces vivent exclusivement sur les orties.

Tout le monde connaît le Paon de Jour (*Vanessa Io*, Lin.) (pl. 16, fig. 6), dont les ailes, ornées d'une belle tache oculaire, en font un des plus beaux papillons connus : sa chenille (pl. 16, fig. 7) est noire et pointillée de

blanc; sa chrysalide (pl. 16, fig. 8) est dorée; le Vulcain (*V. Atalanta*, Lin.), dont les ailes noires sont traversées par une bande d'un rouge éclatant: sa chenille, brunâtre, avec une raie latérale et des épines jaunes, est fort commune sur les orties vers la fin de l'été.

La Belle Dame (*V. cardui*, Lin.), le Morio (*V. Antiopa*, Lin.), la grande Tortue (*V. polychloros*, Lin.), la petite Tortue (*V. urticæ*, Lin.), la Carte géographique (*V. prorsa*, Lin.), appartiennent aussi à ce genre.

Les genres Cethosia (*C. Penthesilea*, Cram.), Clothilda (*C. briarea*, God.), Callithea (*C. Saphyra*, God.), sont exotiques.

Les BIBLITES forment un groupe très-limité et composé entièrement d'espèces exotiques.

Le groupe des LIBYTHÉITES est composé du seul genre Libythea, dont le type se trouve dans la France méridionale, la Libythée du micocoulier (*L. celtis*, Fabr.), dont les ailes antérieures, anguleuses, sont brunes, avec cinq taches fauves; sa chenille, d'un vert jaunâtre, pointillée de blanc, vit sur le micocoulier.

Les NYMPHALITES constituent le groupe le plus étendu de la famille; mais il a néanmoins bien peu de représentants en Europe. Les chenilles de ces Lépidoptères sont en général cylindriques, épineuses sur la tête, ou couvertes d'éminences charnues; quelquefois elles sont épineuses dans toute leur longueur.

Les Cyrestis sont propres à l'Asie, à l'Afrique; les Mégalures et les Victorines (*V. steneles*, Lin.) habitent au contraire l'Amérique; les Phyllophasis, Paphias, Romaléosomes, Atericas sont propres aux contrées équatoriales du globe.

Le genre Godartia est fondé sur une espèce de l'île de

Madagascar (*G. madagascariensis*, Lucas, *Ann. de la Soc. Entomol.*).

Les Catagrammes sont de jolis petits Lépidoptères américains, dont les secondes ailes offrent en dessous deux taches imitant plus ou moins le chiffre 80 ou 88.

Les Neptis ont des ailes noirâtres, tachetées de blanc ou de jaune. Le *Neptis lucilla* habite l'Europe méridionale.

Les Limenitis en sont très-voisins. On trouve communément en Europe le *petit Sylvain* (*Limenitis Sibylla*, Lin.), dont la chenille, d'un vert tendre et garnie d'épines charnues et rameuses, vit sur le chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*).

Le *grand Sylvain* (*L. populi*, Lin.) se trouve dans les grandes forêts.

Les Diadèmes, très-voisins des précédents, sont tous exotiques (*D. bolina*, Lin.).

Le genre Nymphalis compte deux espèces européennes, le Mars et ses variétés, le *petit Mars* changeant et le *petit Mars orangé* (*M. Ilia*, Fabr.), dont les ailes brunes, tachetées de blanc ou de jaune, ont un reflet violet très-vif dans le mâle; et le *grand Mars* ou le *Mars changeant* (*M. Iris*, Lin.), qui est plus rare que le précédent.

Le type du genre Charaxes habite l'Europe méridionale. Le *Charaxes Jasius* est un des plus beaux Lépidoptères d'Europe; sa chenille, lisse et verte comme celles des Nymphalis, avec sa tête pourvue de quatre cornes à extrémité rougeâtre, vit sur l'arbousier (*arbutus unedo*).

Les Aganisthos sont de l'Amérique méridionale. (*A. Orion*, Fabr.)

Les BRASSOLITES sont représentés par le genre Brasso-

lis, composé lui-même seulement de quelques espèces exotiques (*B. sophoræ*, Lin.).

Le groupe des MORPHITES renferme les plus grands et les plus éclatants papillons de jour.

Le genre Morpho compte plusieurs espèces américaines de la plus grande beauté.

Le *Morpho menelaus*, dont les ailes sont entièrement d'un beau blanc d'azur métallique, est commun à la Guyane.

Le *Morphos Laertes*, du Brésil, a ses ailes d'un blanc métallique légèrement bleuâtre.

Les Pavonies, également américaines, ont des couleurs variées (*P. cassiæ*, Lin.).

Les autres genres de ce groupe habitent les Indes orientales, les îles de la Sonde, les Moluques.

Les SATYRITES sont très-nombreux en espèces et dispersés dans toutes les régions du monde. Leurs chenilles sont atténuées à l'extrémité, comme pisciformes, avec leur tête arrondie, souvent échancrée; elles vivent sur des plantes basses; beaucoup d'entre elles vivent sur des graminées. Les chrysalides sont cylindriques, peu anguleuses.

Les espèces du genre Hetera sont toutes exotiques.

Les Argés, remarquables par leurs ailes blanches ornées de dessins noirs, habitent l'Europe; nous trouvons communément le Demi-deuil (*Arge Galathea*, Lin.).

Les Erebias, nommés aussi les *Satyres nègres*, à cause de leur sombre couleur brune ou noirâtre, relevée seulement par quelques taches noires ou rougeâtres, habitent les montagnes. Plusieurs espèces sont communes dans les Alpes et les Pyrénées.

Les Chionobas, dont les ailes fauves sont chargées de

nébulosités, se trouvent surtout dans le nord de l'Europe. Le type du genre (*C. Aello*, Esp.) n'est pas rare dans les hautes montagnes de la Savoie et du Tyrol.

Les Satyres proprement dits sont nombreux dans notre pays; plusieurs sont extrêmement communs. En général, ces Lépidoptères, dont le vol est saccadé et assez lent, se tiennent à la lisière des bois ou dans les clairières.

Tels sont entre autres l'Agreste (*Satyrus Semele*), le *Myrtil* (*S. Janira*, Lin.), l'*Amaryllis* (*S. Tithonus*, Lin.), le *Némusier* ou l'*Ariane* (*S. Mœra*, Lin.), le *Satyre* (*S. Megæra*, Lin.), le *Tircis* (*S. Ægeria*, Lin.), la *Baccanthe* (*S. Dejanira*, Lin.) (pl. 16, fig. 9), le *Tristan* (*S. Hyperanthus*, Lin.), le *Procris* (*S. Pamphilus*, Lin.), le *Céphale* (*S. Arcanius*, Lin.), etc.

## TROISIÈME TRIBU.

### LES ÉRYCINIENS.

Ces Lépidoptères sont d'une assez petite taille; il en est un petit nombre parmi eux atteignant même une moyenne dimension. On trouve dans cette tribu les plus petits papillons de jour; néanmoins ils ne sont pas moins bien partagés que les grandes espèces sous le rapport de l'élégance des formes et de la variété des couleurs. Chez la plupart des Éryciniens l'extrémité des ailes postérieures est prolongée en une sorte de queue plus ou moins longue, comme nous l'avons déjà remarqué dans les espèces du genre *Papilio*.

Les chenilles des Lépidoptères de cette tribu sont lentes, et se déplacent peu sur les végétaux qui les nourrissent. En général, elles sont élargies et munies de pattes extrêmement courtes. La plupart des espèces ressemblent

beaucoup par l'aplatissement de leur corps et surtout par leur forme générale à nos Cloportes (*Oniscus*), d'où leur vient la dénomination de chenilles denilles onisciformes, qu'on leur applique dans les ouvrages d'Entomologie.

Elles se transforment en chrysalides sous les tiges ou sous les feuilles, en s'attachant par l'extrémité du corps et par un lien transversal.

Le Tableau suivant présente les diverses divisions de cette tribu.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES ÉRYCINIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1 LYCÉNITES. | Palpes dépassant plus ou moins la tête. Ailes à cellule discoïdale fermée par une petite nervure; le bord abdominal grand, embrassant l'abdomen |
| Genre 1. LYCOENA. *Fabr.* | Antennes en massue ovalaire. Palpes avancés, à dernier article long, très-grêle. Ailes arrondies. |
| Gre. 2. THECLA. *Fabr.* | Antennes en massue forte et oblongue. Palpes à dernier article médiocrement épais. Ailes postérieures ordinairement prolongées en une petite queue. |
| Gre. 3. ARHOPALA. *Boisd.* | Antennes renflées légèrement depuis leur milieu jusqu'à l'extrémité. Palpes à deuxième article court. |
| Gre. 4. ANOPS. *Boisd.* | Antennes épaisses dans toute leur longueur, à peine plus renflées vers l'extrémité. Palpes assez longs, comprimés, à dernier article obtus. |
| Gre. 5. LOXURA. *Boisd.* | Antennes renflées graduellement et vers l'extrémité. Palpes trois fois plus longs que la tête, à dernier article très-grand et pointu. |

| | |
|---|---|
| Gre. 6. MYRINA. *Fabr.* | Antennes très-grêles, en petite massue à l'extrémité. Palpes une fois plus longs que la tête; avec le dernier article moins grand que le précédent. Ailes postérieures ayant deux prolongements caudiformes. |
| Gre 7. ZERYTHIS. *Boisd.* | Antennes en massue fusiforme. Palpes courts. Dépassant peu la tête. Ailes un peu dentelées. |
| Gre. 8. POLYOMMATE. *Latr.* | Antennes grêles, en massue ovalaire à l'extrémité. Palpes une fois aussi longs que la tête, à dernier article très-grêle et pointu. Ailes arrondies. |
| Gpe. 2. ERYCINITES. | Palpes généralement très-petits. Antennes longues. Ailes à cellule discoïdale tantôt fermée, tantôt ouverte. Pattes antérieures rudimentaires dans les mâles, propres à la marche dans les femelles. |
| Genre 1. LYMNAS. *Boisd.* | Antennes de la longueur du corps, à massue allongée. Palpes plus courts que la tête. Ailes antérieures longues, les postérieures baucoup plus courtes. |
| Gre. 2. HAMEARIS. *Hubn.* (*Nemeobius*, Steph.) | Antennes brusquement renflées en massue. Palpes très-courts, très-ciliés, à dernier article fort petit. Ailes arrondies. |
| Gre. 3. NIMULA. *Boisd.* | Antennes très-longues, très-grêles, renflées vers l'extrémité en une petite massue fusiforme. Palpes très-courts, à dernier article petit et pointu. |
| Gre. 4. NYMPHIDIE. *Boisd.* | Antennes longues, grêles, en petite massue fusiforme. Palpes dépassant le bord du chaperon, à dernier article très-grêle, long et pointu. Ailes arrondies. |
| Gre. 5. DESMOZONA. *Boisd.* | Antennes très-grêles, très-peu ren- |

| | |
|---|---|
| | flées vers l'extrémité. Palpes dépassant la tête. Ailes oblongues. |
| Gre. 6. EMESIS. *Boisd.* (*Diophthalma*, Bd.) | Antennes assez courtes, en petite massue à l'extrémité. Palpes très-petits, beaucoup moins longs que la tête. |
| Gre. 7. HELICOPIS. *Fabr.* | Antennes à articles dilatés à l'extrémité; ceux de la massue plus larges et plus aplatis. Palpes très-courts. |
| Gre. 8. EUMENIA. *Blanch.* | Antennes épaisses, en massue fusiforme. Palpes assez longs. Ailes arrondies. |
| Gre. 9. ERYZINE. *Latr.* | Antennes en massue amincie à l'extrémité. Palpes une fois plus longs que la tête, presque glabres, à dernier article court et obtus. Ailes postérieures prolongées en une longue queue. Corps épais. |

La tribu des Eryciniens est divisée en deux groupes; les LYCÉNITES et les ERYCINITES. Les premiers seuls ont un grand nombre de représentants européens.

Le genre Lycœna renferme une longue série d'espèces ; elles ont ordinairement, en dessus, les ailes d'un bleu clair plus ou moins vif; quelques femelles les ont d'une couleur brune, assez foncée ; mais dans les deux sexes, il existe toujours à la face inférieure des ailes de nombreuses taches ocellées.

Nous regardons comme type de ce genre l'espèce la plus commune dans notre pays, le *Lycœna Alexis*, Fabr. (*l'Argus bleu*, Geoff.), petit papillon avec les ailes d'un beau bleu dans le mâle et d'un brun foncé dans la femelle avec leur partie inférieure grisâtre, orné de nombreuses taches noires et d'une bande marginale de taches fauves, et la frange entièrement blanche. Pendant toute la belle saison ce Lycœna vole dans les champs de luzerne, sa

chenille vivant de cette plante et de quelques autres légumineuses.

Le genre Thecla renferme également un grand nombre d'espèces, parmi lesquelles on en compte une dizaine d'Européennes.

Ces Lépidoptères sont ordinairement brunâtres en dessus, avec les ailes postérieures terminées par une petite queue. Leurs chenilles vivent particulièrement sur les arbres. Nous citerons, entre autres, le Thecla du chêne (*Th. quercus*, Lin.), le Th. du bouleau (*T. betulæ*, Lin.) la plus grande espèce européenne; le Th. de la ronce (*T. rubi*, Lin.), dont les ailes sont entièrement vertes en dessous. Le T. W. blanc (*T. W. album*) dont la chenille vit sur les ormes. M. Horsfield a observé une espèce indienne (*T. isocrates*, Fabr.) dont les chenilles vivent en petites sociétés dans l'intérieur d'un fruit. Les genres Arhopalus (*A. apidanus*, Fabr.), Anops (*A. phædrus*, Fabr.), Myrina (*M. jafra*, God.) sont indiens.

Les Loxures et Zerythis appartiennent au contraire à l'Afrique.

Les Polyommates, dont nous connaissons une douzaine d'espèces européennes, ont en général le fond des ailes d'une couleur d'or rougeâtre. L'Argus bronzé de Geoffr. (*P. phlæas*, Lin.) et le Polyommate de la verge d'or (*P. virgaureæ*, Lin.), etc.

Le groupe des ÉRYCINITES n'a qu'un seul représentant en Europe, c'est le genre Haméaris, dont la seule espèce connue est l'H. Lucine (*H. lucina*, Lin.), dont les ailes fauves, entrecoupées de taches jaunes, disposées en séries transversales, lui donnent l'aspect des Mélitées. On trouve ce Lépidoptère dans les forêts de notre pays.

Toutes les autres Erycinites habitent l'Amérique méri-

dionale, y compris le Mexique. Leurs chenilles sont pubescentes et souvent plus allongées que celles des Lycénites.

Les Hélicopis ont les ailes postérieures munies de longues queues et ornées en dessous de taches argentées. Le type du genre, l'H. Cupidon (*H. Cupido*, God.), habite la Guyanne; sa chrysalide est abritée dans une feuille roulée.

Les Erycines proprement dites ont des ailes ornées de bandes transversales (*E. licarsis*, Fabr.).

## QUATRIÈME TRIBU.

### LES HESPÉRIENS.

Les Hespériens s'éloignent beaucoup des tribus précédentes, et se rapprochent déjà très-manifestement des Lépidoptères de notre seconde section. Ces insectes ont un corps épais, assez lourd, avec des ailes médiocrement développées; ce qui rend leur vol lent, saccadé, comme par sauts. Les Hespériens ont leurs six pattes robustes, bien développées dans les deux sexes, et les jambes munies de deux paires d'épines. Les chenilles de ces Lepidoptères sont cylindriques, amincies aux deux extrémités, avec la tête très-grosse. Elles sont toujours dépourvues d'épines. Quant le moment de leur transformation en nymphe est arrivé, elles plient quelque feuille, et se forment une coque soyeuse très-mince, dans laquelle s'effectue leur métamorphose. Les chrysalides sont allongées et un peu cylindroïdes.

Cette tribu est assez nombreuse en espèces; et cependant elle offre peu de types, car les divers genres établis dans ces dernières années aux dépens du genre Hesperia sont peu caractérisés.

Le tableau suivant présente leurs caractères.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES HESPÉRIENS.

| | |
|---|---|
| Genre 1. EUDAMUS. *Boisd.* | Antennes en massue ovalaire, allongée, formant un coude avec la tige de l'antenne. Palpes épais, hérissés, à dernier article très-petit, pointu. |
| Gre. 2. PAMPHILA. *Fabr.* *Steropes*, Boisd.) | Antennes à massue ovalaire, sans crochet. Palpes à dernier article assez long et grêle. |
| Gre. 3. HESPÉRIE. *Lin.* | Antennes à massue ovalaire, ayant ordinairement un petit crochet à l'extrémité. Palpes très-hérissés de poils roides; à dernier article très-petit, pointu. |
| Gre. 4. SYRICTHUS. *Boisd.* | Antennes en massue forte, oblongue, obtuse, un peu arquée. Palpes à dernier article plus long que dans le genre Hespérie. |
| Gre. 5. THYMELE. *Fabr.* (*Thanaos*, Boisd.) | Antennes assez grêles, à massue allongée et arquée en dehors. |

Les faibles modifications existant entre les divers genres de cette tribu ne permettent pas de les rattacher à plusieurs groupes.

Les Eudamus sont les Hespériens de la plus grande taille; on en connaît un nombre considérable d'espèces toutes exotiques et surtout très-répandues dans le nouveau monde.

Les autres renferment tous plusieurs espèces indigènes.

Le type du genre, Pamphila (*P. aracinthus*, Lin.), désigné vulgairement sous le nom de *Miroir*, habite les grandes forêts de notre pays.

Les Hespéries proprement dites ont pour la plupart les ailes jaunâtres. L'Hespérie Sylvain (*H. Sylvanus*, Fabr.) a les ailes d'un jaune fauve, avec plusieurs taches jaunes pâles, une isolée et les autres en séries transversales. Cet insecte est commun dans toute l'Europe. Le type du genre Syrichte (*S. malvæ*, Hubn.) est commun dans toute l'Europe, vit sur les mauves dans son premier état; pour se transformer en chrysalide, cette chenille réunit des feuilles en une sorte de paquet ovalaire, au milieu duquel elle subit sa transformation.

Les Tanaos sont très-voisins des précédents; le type est le *Tanaos tages*, Lin., très-commun dans toute l'Europe.

## CINQUIÈME TRIBU.

### LES CYDIMONIENS.

Les insectes de cette tribu, par la forme de leurs ailes et par leur grand développement, ressemblent aux Papilionides; mais leurs antennes grêles, plus grêles que chez les Hespériens, les rapprochent de ces derniers, et établissent entre eux et les tribus suivantes un lien direct. Les chenilles des Cydimoniens sont épaisses et atténuées aux deux extrémités; elles ressemblent considérablement à celles des Hespériens, et, comme celles-ci, elles se filent entre les feuilles une coque à réseau lâche.

Ces Lépidoptères ont un petit nombre de représentants, propres à l'Amérique méridionale et aux archipels du grand Océan pacifique. Pendant longtemps on les confondit, sous la dénomination d'*Uranies*, avec des insectes tres-semblables sous le rapport de l'aspect général, mais très-différents sous celui des caractères; c'est seulement depuis quelques années que la distinction a été bien établie.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES CYDIMONIENS.

Genre 1. CYDIMON. *Dalm.* Palpes dépassant un peu la tête, assez grêles, comprimés, avec le dernier article cylindrique; de la largeur du précédent. Ailes postérieures très-dentelées et prolongées en une longue queue.

Gre. 2. NYCTALÉMON. *Dalm.* Palpes longs, dépassant beaucoup la tête, à dernier article très-long, grêle et comprimé. Ailes postérieures n'ayant qu'un prolongement très-court.

Cette tribu n'est actuellement composée que de deux genres: l'un (*Cydimon*), propre à l'Amérique méridionale, ayant pour type le Cydimon leilus (*Papilio leilus*, Lin.), de la Guyane; et l'autre, dont nous connaissons une seule espèce habitant les Moluques, les îles de la Sonde, etc. (*N. orontes*, Lin.).

## DEUXIÈME SECTION.

### LES CHALINOPTÈRES.

### SIXIÈME TRIBU.

#### LES CASTNIENS.

La tribu des Castniens forme un passage direct entre les tribus précédentes et les suivantes. La forme des antennes, la coupe générale des ailes, participent à la fois, en effet, et des Hespériens et Cydimoniens d'une part, et des Sésiens et Sphingiens d'autre part; seulement les habitudes et les métamorphoses de ces Lépidoptères, tous exotiques, étant presque complétement ignorées, il est impossible d'apprécier toutes leurs affinités.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES CASTNIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. AGARISTITES. | Antennes renflées au delà de leur partie moyenne et terminées en pointe. |
| Genre 1. COCYTIA. *Boisd.* | Corps très-épais. Antennes terminées en pointe recourbée en dehors. Palpes grands, à deuxième article relevé contre la tête, le dernier long, cylindrique. |
| Gre. 2. AGARISTA. *Leach.* | Corps peu épais. Antennes légèrement renflées et recourbées à l'extrémité. Palpes longs, aplatis, avec le dernier article grêle. Ailes arrondies. |
| Gre. 3. COROMIS. *Latr.* | Corps peu épais. Antennes droites. Ailes postérieures pourvues d'un petit prolongement caudiforme. |
| Gpe. 2. CASTNITES. | Antennes fortement renflées vers l'extrémité et terminées par un petit crochet. |
| Genre 1. CASTNIA. *Fabr.* | Antennes renflées en une grosse massue, et terminées par un petit crochet soyeux. Palpes ne dépassant pas le bord du chaperon. |
| Gre. 2. HECATESIA. *Boisd.* | Antennes hérissées, en massue fusiforme très-épaisse. Palpes très-velus, ne dépassant pas le bord du chaperon. Ailes antérieures un peu bombées, et comme voûtées près de leur bord antérieur. |
| Gre. 3. ÆGOCERA. *Latr.* | Antennes fusiformes. Palpes ayant leur second article garni d'un faisceau de poils, avancé en forme de bec. |

Les AGARISTITES ont pour genre principal les Agaristes, dont le nombre d'espèces connues est assez considérable. Ce sont des Lépidoptères de taille moyenne, géné-

ralement noirâtres, avec des taches rouges, jaunes, etc., sur leurs ailes. Ils habitent principalement les Indes orientales et l'Océanie; on en trouve aussi quelques-uns dans le sud de l'Afrique. La chenille d'une Agariste de la Nouvelle-Hollande (*A. Glycinæ*), observée par Lewis, est très-velue; son cocon est allongé et attaché aux tiges comme ceux de nos Zygènes.

Le genre Cocytia (*C. Durvillei*, Bd.) est établi sur une belle espèce découverte à la côte de Guinée. Le type du genre Coronis habite le Brésil (*C. Leachii,* God.).

Les CASTNITES ne sont guère plus nombreux que les précédents.

Les Castnies sont de grands et beaux Lépidoptères qu'on rencontre seulement dans les régions intertropicales du globe.

Le type du genre Hecatesia (*H. fenestrata*, Boisd.) se trouve à la Nouvelle-Hollande.

Le type du genre Ægocère (*Æ. Venulia*, Cram.) n'est pas rare dans l'île de Madagascar.

## SEPTIÈME TRIBU.

### LES SÉSIENS.

Les Sésiens sont de singuliers Lépidoptères, à abdomen allongé, souvent terminé par une brosse de poils, au moins dans les mâles; à ailes étroites, plus ou moins transparentes et dépourvues d'écailles. Leur ressemblance avec certains Hyménoptères est très-grande; ce qui a valu à un grand nombre d'espèces des noms qui rappellent cette ressemblance, comme ceux de *Vespiformis*, *Crabroniformis*, *Apiformis*, *etc.*

Les Sésiens ont des antennes épaisses et souvent cré-

nelées; ils volent pendant la plus grande ardeur du soleil, autour des troncs d'arbres, se posant rarement sur les fleurs. Leurs chenilles vivent dans l'intérieur des arbres; elles ont la forme de vers mous, cylindriques et décolorés, comme toutes les larves vivant dans l'obscurité. Divers arbres sont attaqués par ces Lépidoptères, selon leurs espèces, et souvent ils sont très-endommagés. Les larves des Sésiens se construisent une coque dans l'intérieur des tiges mêmes, formée de parcelles et de détritus de bois; elles subissent alors dans ce cocon leur transformation en nymphe. Cette dernière est munie sur chaque anneau de l'abdomen d'une rangée de petites épines recourbées, qui l'aident à sortir de son cocon, et même en partie de la tige, au moment de l'éclosion du Papillon.

Cette tribu est très-peu considérable, et les espèces européennes sont encore presque les seules connues.

Par leurs métamorphoses et leurs habitudes, les Sésiens ont des rapports avec les Hépialides; mais l'ensemble de leurs caractères ne permet pas de les rapprocher de cette famille.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES SÉSIENS.

| | |
|---|---|
| Famille. 1 **CHIMÉRIDES**. | Antennes courtes, un peu pectinées dans les mâles. Ailes courtes, non transparentes. Tête sans ocelles distincts. |
| Genre 1. CHIMÈRE. *Ochs.* | |
| Fam. 2. **SÉSIIDES**. | Antennes fusiformes. Ailes plus ou moins transparentes. Tête pourvue de deux ocelles distincts. Jambes postérieures munies de très-fortes épines. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. THYRIS. *Illig.* | Ailes courtes, dentelées. Abdomen conique. |
| Gre. 2. SÉSIE. *Lasp.* (*Ægeria.* Fabr.; *Trochilium*, Scop.) | Ailes longues, étroites. Abdomen cylindro-conique. |

La famille des CHIMÉRIDES est composée du seul genre Chimère, dont le type habite l'Europe méridionale; c'est la Ch. appendiculée (*Chimæra appendiculata*, Esp.).

La famille des SÉSIIDES renferme le genre Sésie, dont nous connaissons une nombreuse série d'espèces européennes. Le type et la plus grande espèce est la Sésie apiforme (*Sesia apiformis*, Lin.), qui pendant ses premiers états vit dans les tiges des peupliers. M. Ratzeburg a bien représenté cet insecte dans ses divers états (1).

Le genre Thyris ne renferme actuellement que deux espèces, dont la plus commune dans l'Europe méridionale est la *Thyris fenestrina*, Fabr. Leurs mœurs sont analogues à celles des Sésies.

## HUITIÈME TRIBU.

### LES ZYGÉNIENS.

Ceux-ci forment encore une tribu très-limitée sous le rapport de la quantité de types qu'ils renferment, mais assez nombreuse cependant en espèces. Les Zygéniens, répandus dans la plupart des régions du globe, ressemblent à plusieurs égards aux Sésiens, dont toutefois ils sont fort différents par l'ensemble de leurs caractères aussi bien que par leur genre de vie. A l'état d'insecte parfait, les Zygéniens, dont le corps est assez lourd et les ailes un peu étroites, en général ornées de couleurs brillantes, ont un vol pesant et peu prolongé. Le plus ordinairement

(1) *Die Forst-Insecten*, t. 2.

on trouve ces Lépidoptères posés sur les plantes basses, pendant la plus grande chaleur du jour.

Leurs larves sont épaisses, comme boursouflées, très-généralement de couleur jaunâtre, avec des taches noires. Elles sont plus ou moins pubescentes, très-lentes dans leurs mouvements. Elles vivent surtout sur des plantes basses, telles que certaines légumineuses. Pour se métamorphoser en nymphe, elles se forment un cocon allongé, fixé à la tige même de la plante où elles ont vécu. Ce cocon, aminci aux deux extrémités, est lisse, comme vernissé et jaunâtre ou blanchâtre. La Chrysalide est oblongue.

Nous séparons en deux groupes cette petite tribu.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES ZYGÉNIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. PROCRITES. | Antennes bipectinées dans les mâles, simplement pectinées ou ciliées dans les femelles. |
| Genre 1. GLAUCOPIS. *Fabr.* | Antennes à double rang de dents allongées. Ailes étroites, allongées. |
| Gr. 2. PROCRIDE. *Fabr.* | Antennes renflées en massue, pectinées dans les mâles, simplement dentées dans les femelles. Ailes assez larges. |
| Gre. 3. HÉTÉROGYNE. *Ramb.* | Antennes terminées en pointe. Ailes larges. Corps grêle. |
| Gpe. 2. ZYGÉNITES. | Antennes renflées en massue à l'extrémité et courbées. Ailes étroites; les postérieures courtes. |
| Gre. 1. PSYCHOTOE. *Boisd.* | Antennes moniliformes, un peu épaissies au milieu. Corps large, un peu déprimé. |
| Gre. 2. SYNTOMIS. *Illig.* | Antennes grêles, presque fusiformes. Corps cylindrique. |

| | |
|---|---|
| Gre. 3. ZYGÈNE. *Fabr.* | Antennes fortes, renflées en une masse très-épaisse et arquée. Corps cylindrique. |

Le groupe des PROCRITES compte peu d'indigènes. Le genre Glaucopis est composé d'un grand nombre d'espèces qui habitent les régions équatoriales.

Le genre Procris renferme seulement quelques espèces européennes, dont le type, le Procris de la statice (*Procris statices*, Lin.), d'un beau vert brillant, avec les ailes postérieures d'un gris cendré, est commun dans notre pays. Le Procride de la vigne (*P. vitis.*), entièrement noirâtre, est parfois très-nuisible dans les vignobles, à son état de chenille (1).

Le genre Heterogynis est fondé sur des espèces découvertes récemment dans le midi de l'Espagne, dont les femelles demeurent privées d'ailes, et très-semblables à leurs chenilles (2).

Le groupe des ZYGÉNITES a pour genre principal celui de Zygena, dont on connaît une longue série d'espèces; la plus commune dans notre pays, le type du genre, la Zygène de la filipendule (*Z. filipendulæ*, Lin.) (pl. 17, fig. 1), est très-abondante pendant tout l'été. Ses ailes antérieures, d'un bleu d'acier, sont ornées de six taches d'un beau rouge carminé; ses ailes postérieures sont de cette dernière nuance, avec une bordure d'un bleu noirâtre.

La chenille est d'un jaune verdâtre, et marquée de quatre rangées de taches noires; elle vit sur des légumineuses.

Les Syntomis, particulièrement répandus en Afrique, ont un seul représentant européen (*S. phegea*, Lin.); il

[1] Voyez Audouin, *Histoire des Insectes de la Vigne.*
[2] Voyez Rambur, *Faune de l'Andalousie.*

n'est pas rare dans la France méridionale. Le genre Psychotoe est établi sur une espèce du Bengale (*P. Duvaucelii*, Boisd.).

## NEUVIÈME TRIBU.

### LES SPHINGIENS

Les Sphingiens sont les Lépidoptères les plus robustes; leur corps est d'une épaisseur considérable; leurs ailes, assez étroites, sont parcourues par de fortes nervures, et leur partie membraneuse est plus épaisse que chez les autres insectes de cet ordre. Aussi ont-ils un vol puissant et rapide; souvent ils planent au-dessus des fleurs; leur trompe, extrêmement longue chez beaucoup d'entre eux, leur permet de puiser dans le nectaire des fleurs sans se poser. Les antennes de ces Lépidoptères sont des plus remarquables, par leur forme prismatique ou fusiforme, et par leur épaisseur; elles sont en général terminées par un petit filet, quelquefois garni de soies.

Les chenilles des Sphingiens sont très-massives, ayant ordinairement une tète plus ou moins conique, et l'avant-dernier anneau de leur corps muni d'une corne caudale. Lorsqu'on les touche elles redressent la partie anrieure de leur corps d'une manière menaçante; cette attitude, rappelant un peu celle du sphinx de la fable, leur a valu cette dénomination. Elles se métamorphosent dans la terre. Les chrysalides sont oblongues; dans quelques espèces où la trompe est fort longue, elle est déjà très-distincte et en partie détachée du corps. Quelques-unes cependant se forment avec des feuilles un cocon à la surface de la terre, au pied des arbres.

Les Sphingiens constituent une tribu des plus naturel-

les ; elle est parfaitement limitée, et les divers genres qui la composent n'offrent entre eux que de faibles modifications.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES SPHINGIENS.

| | |
|---|---|
| Gre. 1. MACROGLOSSE. *Scop.* | Antennes très-renflées, en massue. Abdomen large, ayant une brosse de poils terminale. Trompe longue. |
| Gre. 2. PTEROGON. *Boisd.* | Antennes en massues prismatiques. Trompe presque aussi longue que le corps. Ailes dentelées. |
| Gre. 3. THYREUS. *Swains.* | Antennes longues, très-peu renflées au milieu, et terminées en pointe recourbée. Ailes dentelées. |
| Gre. 4. DEILEPHILA. *Ochs.* | Antennes prismatiques. Trompe de la longueur de la moitié du corps. Abdomen conique. |
| Gre. 5. SPHINX. *Lin.* | Antennes prismatiques, finement dentelées en dessous. Trompe plus longue que le corps. Abdomen cylindro-conique. |
| Gre. 6. ACHERONTIA. *Ochs.* | Antennes presque d'égale épaisseur dans toute leur longueur, et terminées par une petit crochet. Trompe épaisse, fort courte. Abdomen large, un peu déprimé. |
| Gre. 7. BRACHYGLOSSA. *Boisd.* | Antennes grêles, longues. Trompe très-courte. Abdomen grand, cylindrique. Ailes larges, sinueuses. |
| Gre. 8. SMÉRINTHE. *Ochs.* | Antennes flexueuses, amincies au bout, crénelées en dessous dans les mâles. Trompe complétement rudimentaire. Ailes dentelées. |

Les Macroglosses ont une trompe plus longue que

leur corps, qu'ils déroulent à volonté. On les voit voler au printemps et l'été pendant la plus grande chaleur du jour.

Le type du genre, le M. du caille-lait (*M. stellatarum*, Lin.), est très-commun dans tout l'Europe. Quelques autres espèces ont des ailes transparentes, comme les Sésiens et un corps velu comme des bourdons : de là les noms de *M. bombyciformis*, Fabr.; *fuciformis*, Fabr.; etc.

Le genre Pterogon a pour type une jolie espèce à ailes antérieures vertes (*P. œnotheræ*, Fabr.), très-rare aux environs de Paris, mais plus commune dans le midi de la France. Sa chenille vit sur des épilobes.

La seule espèce connue du genre Thyreus (*T. Abbotii*, Swains) habite la Pensylvanie, la Géorgie d'Amérique, etc.

Les Deiléphiles sont les plus beaux Sphingiens.

Le Sphinx du laurier-rose (*D. nerii*, Lin.), dont la chenille vit sur le laurier-rose, est une magnifique espèce, dont les ailes antérieures, agréablement nuancées de vert et de rose, avec un point noir à la base et des raies d'un blanc rose, ont de neuf à dix centimètres d'envergure. Les ailes postérieures, noirâtres dans leur partie basilaire, sont vertes à l'extrémité, avec une ligne blanche de séparation très-sinueuse.

Le Sphinx de la vigne (*D. elpenor*, Lin.), en grande partie rose, avec les ailes antérieures d'un vert jaunâtre, traversées par trois bandes roses, appartient également au genre Deilephila; la chenille vit sur des épilobes aussi bien que sur la vigne.

Le Sphinx du tithymale (*D. euphorbiæ*, Lin.) est le plus commun dans notre pays. Sa chenille, de couleur noire, ornée d'une multitude de petites taches jaunes,

blanches, rouges, vit sur des euphorbes et des tithymales.

Le genre Sphinx proprement dit renferme un petit nombre d'espèces.

Nous trouvons communément dans notre pays le Sphinx du troène (*S. ligustri*, Lin.), dont la chenille, d'un vert tendre, ornée de bandes latérales d'un violacé tendre, est réellement magnifique; elle est assez commune sur les troènes et les lilas, vers le milieu de l'été.

Le Sphinx à cornes de bœuf (*S. convolvuli*, Lin.) vit à l'etat de chenille sur des liserons.

Le type du genre Achérontie est le célèbre Sphinx à tête de mort (*A. Atropos*, Lin.), dont le corselet présente deux gros points noirs sur une même ligne, et au-dessous deux petites raies transversales ayant dans leur ensemble quelque ressemblance avec une tête de mort. Les ailes antérieures de ce Lépidoptère, d'un brun noirâtre nuancé de ferrugineux, avec deux bandes grisâtres, ont environ dix centimètres d'envergeure. Ce papillon a seul entre tous les Lépidoptères la faculté de produire un son aigu dont les zoologistes n'ont pu découvrir encore le siége. Dans les campagnes, où par fois ce Sphinx à tête de mort s'est montré en assez grande quantité, à cause de son cri, qui a paru sinistre, et l'espèce de tête de mort figurée sur son dos, il a été l'objet d'une vive frayeur. Dans certaines localités, des gens superstitieux l'ont regardé comme un présage de mort.

Le genre Brachyglossa est fondé sur un Lépidoptère de la Nouvelle-Hollande (*B. triangularis*, Donov.).

On connaît quatre espèces européennes du genre Smérinthe, dont trois assez communes dans notre pays; leurs chenilles, dont la peau est chagrinée et la tête complétement triangulaire, vivent sur les arbres.

Le Smérinthe du tilleul (*S. tiliæ*, Lin.), dont les ailes sont jaunâtres, marquées de vert, est très-commun; sa chenille se trouve principalement sur les ormes.

Le Smérinthe ocellé (*S. ocellata*, Lin.), connu sous le nom vulgaire de Sphinx demi-Paon, vit dans son premier état sur des saules.

La chenille du Smérinthe du peuplier (*S. populi*, Lin.) se trouve surtout sur les peupliers.

## DIXIÈME TRIBU.

### LES BOMBYCIENS.

Cette tribu renferme les plus grands Lépidoptères. Les parties rudimentaires de la bouche de ces insectes constituent un de leurs principaux caractères. Ils ne prennent aucune nourriture à leur état d'insecte parfait. Les quelques jours qu'ils ont à vivre sont consacrés à l'accouplement et à la ponte des œufs. Les Bombyciens volent rarement pendant le jour; c'est plutôt le matin et le soir qu'on les aperçoit, et encore sont-ce en général les mâles, car les femelles se déplacent peu, et restent ordinairement sur les arbres ou cachées dans les buissons. Chez les Bombyciens les mâles ont généralement les antennes en panache, tandis qu'elles sont faiblement pectinées chez les femelles. Ces Lépidoptères offrent un singulier exemple du grand développement du sens olfactif : les mâles de plusieurs espèces sont attirés vers leurs femelles à des distances très-considérables; ainsi, de ces dernières, renfermées dans des boîtes placées sur une fenêtre dans l'intérieur de Paris, ne manquent pas d'attirer en quelques heures une foule de mâles. L'organe de la vue les dirige si peu, qu'ils vont se précipiter de tous côtés dans le voisi-

nage de la femelle. Le sens olfactif paraît seul les guider. C'est là un fait inexplicable pour nous; car il est positif que ces mâles viennent de distances énormes.

Les Bombyciens sont dispersés dans presque toutes les régions du monde; l'Amérique, et surtout le sud et le centre de l'Asie, fournissent les espèces les plus remarquables de cette tribu. Les chenilles sont souvent très-belles, et la plupart d'entre elles forment des cocons de soie que l'on utilise dans divers pays, et d'autres qui certainement seraient susceptibles d'être employés avec avantage.

La tribu qui nous occupe en ce moment est l'une des plus considérables de tout l'ordre des Lépidoptères; elle peut être divisée en plusieurs familles, dont le tableau suivant offre les caractères ainsi que ceux des groupes et des genres qui s'y rattachent.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES BOMBYCIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **BOMBYCIDES.** | Trompe rudimentaire, souvent imperceptible. Palpes très-courts. |
| Groupe 1. ENDROMITES. | Antennes dentées ou pectinées dans les mâles. Ailes étendues, marquées d'une tache discoïdale. |
| Genre 1. SÉRICAIRE. (*Sericaria*, Latr.) | Antennes fortement pectinées dans les mâles. Ailes antérieures un peu falquées. |
| Gre. 2. ENDROMIS. *Ochs.* | Antennes terminées en pointe obtuse, pectinées; les dentelures très-petites. Ailes larges, arrondies. |
| Gre. 3. AGLIA. *Ochs.* | Antennes courtes, très fortement pectinées. Ailes arrondies, offrant une tache ocellée. |
| Gpe. 2. ATTACITES. | Antennes des mâles fortement pectinées. Ailes étendues, très grandes. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. ATTACUS. *Lin.* (*Saturnia*, Schr.) | |
| Gpe. 3. BOMBYCITES. | Antennes très-pectinées dans les mâles, très-peu dans les femelles. Ailes médiocres. Abdomen très-épais dans les femelles. |
| Genre 1. MÉGALOSOME. (*Megasoma*, Boisd.) | Antennes fortement pectinées à la base, ensuite à rameaux courts. Palpes peu avancés. Ailes sinueuses. |
| Gre. 2. BOROCERA. *Boisd.* | Antennes pectinées également dans toute leur longueur, à rameaux très-petits. Palpes courts. Ailes coupées obliquement a l'extrémité. |
| Gre. 3. LASIOCAMPA. *Schr.* (*Gastropacha*, Ochs.; *Odonestis*, Germ ; *etc.*) | Antennes également pectinées dans toute leur longueur. Palpes avancés, comme en forme de bec. |
| Gre. 4. BOMBYX. *Lin.* | Antennes très-fortement pectinées dans les mâles. Palpes courts. Ailes larges, non dentelées. Corps épais, court. |
| Gpe. 4. LIPARITES. | Antennes fortement pectinées dans les mâles. Ailes un peu infléchies. Abdomen grêle dans les mâles, épais dans les femelles. |
| Genre 1. ORGYIA. *Ochs.* | Antennes très-fortement pectinées dans les mâles, les rameaux ayant presque la moitié de la longueur. |
| Gre. 2. LIPARIS. *Ochs.* (*Psilura*, *Porthesia*, etc., Steph.) | Antennes assez longues, pectinées, à rameaux assez courts. |
| Gpe. 5. ARCTIITES. | Antennes pectinées dans les mâles, très-faiblement ou seulement ciliées dans les femelles. Ailes défléchies. Corps épais. |
| Genre 1. ARCTIA. *Schrank.* (*Chelonia*, Latr.; *Euprepia*, Ochs.; *etc.* | Antennes pectinées dans les mâles, sétacées, ciliées dans les femelles. Palpes saillants. Trompe très-rudimentaire. |
| Gre. 2. TRICHOSOME. *Ramb.* | Antennes pectinées. Trompe très-dis- |

| | |
|---|---|
| | tincte. Ailes rudimentaires chez les femelles. |
| Gre. 3. CALOPTERA *. *Blanch.* | Antennes pectinées dans les mâles, ciliées dans les femelles. Palpes grands, très-larges, à dernier article court, tronqué. Ailes larges. |
| Gre. 4. HAZIS. *Boisd.* | Antennes longues, pectinées, à rameaux très-courts. Palpes saillants, assez longs, grêles. |
| Gre. 5. LEPTOSOME. *Boisd.* | Antennes longues, grêles, pectinées, à rameaux très-courts. Ailes grandes. Corps assez grêle. |
| Gre. 6. CALLIMORPHE. *Latr.* | Antennes longues, grêles, à peine ciliées dans les deux sexes. Ailes grandes. Corps assez grêle et allongé. |
| Gpe. 6. LITHOSIITES. | Ailes enveloppant le corps pendant le repos; les postérieures plissées. Corps grêle et allongé. |
| Genre 1. EUCHELIA. *Boisd.* (*Dejopeia*, Steph.) | Antennes simples, sétacées dans les deux sexes. Ailes larges. |
| Gre. 2. EMYDIA. *Boisd.* | Antennes fortement pectinées dans les mâles, ciliées dans les femelles. Ailes étroites. |
| Gre. 3. LITHOSIE. *Latr.* (*Gnophria*, etc., Steph.) | Antennes sétacées, très-grêles. Ailes longues et étroites, surtout les antérieures. |
| Gre. 4. NACLIA. *Boisd.* | Antennes sétacées, longues. Ailes antérieures étroites, lancéolées. Les postérieures très-courtes. |
| Gre. 5. NUDARIA. *Steph.* | Antennes longues, légèrement ciliées dans les mâles. Ailes larges, arrondies. Corps très-grêle. |
| Gre. 6. BARBICORNIS. *Latr.* | Antennes sétacées et plumeuses. Ailes antérieures assez longues, les postérieures terminées par une queue en forme de spatule. |
| Fam. 2. **PSYCHIDES.** | Antennes pectinées ou plumeuses. |

| | |
|---|---|
| | Trompe très-rudimentaire. Ailes défléchies, ayant peu d'écailles. Corps grêle, très-velu. Palpes aciculés. |
| Genre 1. PSYCHÉ. *Schrank.* | Antennes courtes, pectinées ou plumeuses dans les mâles. Corps court. Ailes assez larges. |
| Gre. 2. OICÉTIQUE. *Guild.* | Antennes pectinées, à rameaux longs dans leur moitié antérieure, beaucoup plus courts ensuite, jusqu'à l'extrémité. Corps long. Ailes assez étroites. |
| Fam. 3. **PLATYPTÉRYCIDES.** | Antennes faiblement pectinées dans les mâles. Palpes très-petits. Trompe très-rudimentaire. Ailes infléchies. |
| Groupe 1. PLATYPTÉRYCITES. | Corps très-grêle. Ailes larges, souvent falquées. |
| Genre 1. PLATYPTERYX. *Lasp.* | Ailes antérieures ayant leur sommet prolongé un peu en forme de faux. |
| Gre. 2. CILIX. *Leach.* | Ailes antérieures arrondies. |
| Gpe. 2. LIMACODITES. | Corps médiocrement épais. Ailes arrondies, peu larges. |
| Genre 1. LIMACODES. *Latr.* | Antennes longues et épaisses dans les mâles, filiformes et ciliées dans les femelles. |
| Fam. 4. **HÉPIALIDES.** | Antennes courtes, faiblement pectinées. Trompe très-rudimentaire. Abdomen long, avec l'oviducte souvent saillant chez les femelles. |
| Genre 1. HÉPIALE. *Fab.* | Antennes très-courtes, moniliformes ou faiblement dentelées. Abdomen long, cylindrique. |
| Gre. 2. STYGIA. *Drap.* | Antennes pectinées, à double rang dans les deux sexes. |
| Gre. 3. ZEUZÈRE. *Latr.* | Antennes pectinées à la base, et sétiformes dans le reste de leur longueur. |
| Gre. 4. COSSUS. *Latr.* | Antennes faiblement pectinées dans toute leur longueur chez les mâles, dentées chez les femelles. |

| | |
|---|---|
| Fam. 5. **NOTODONTIDES.** | Antennes fortement pectinées dans les mâles. Trompe courte, mais plus développée que dans les familles précédentes. Ailes en toit aplati. |
| Groupe 1. NOTODONTITES. | Ailes longues, étroites. Corps robuste. |
| Gre. 1. DICRANURA. *Latr.* (*Cerura*, Schr.) | Antennes un peu contournées, pectinées dans les deux sexes. Ailes sans prolongement au bord interne. |
| Gre. 2. HARPYIA. *Ochs.* | Antennes pectinées dans les mâles, avec leur extrémité simple et sétacée. |
| Gre. 3. UROPE. *Boisd.* | Antennes pectinées, avec leur extrémité entièrement nue. |
| Gre. 4. ASTÉROCOPE. *Boisd.* | Antennes longues, pectinées dans les mâles, crénelées dans les femelles. Ailes allongées. |
| Gre. 5. PTILODONTIS. *Steph.* | Antennes un peu pectinées. Palpes droits, horizontaux, très-écailleux, et fort longs. |
| Gre. 6. NOTODONTE. *Ochs.* | Antennes un peu pectinées dans les mâles et dentées dans les femelles. Palpes courts. Ailes antérieures pourvues à leur bord intérieur d'un petit prolongement en forme de lobe. |
| Gre. 7. GLUPHISIA. *Boisd.* | Antennes fortement pectinées dans les mâles. Ailes larges, assez courtes, sans prolongement. |
| Gpe. 2. PYGÆRITES. | Ailes médiocrement allongées, assez larges. Corps peu épais. |
| Gre. 1. DILOBA. *Boisd.* | Antennes longues, grêles, pectinées dans les mâles et dentées dans les femelles. Ailes assez larges, arrondies. |
| Gre. 2. PYGÆRA. *Ochs.* | Antennes assez fortement pectinées. Ailes assez longues. Abdomen cylindrique. |
| Gre. 3. CLOSTERA *Steph.* | Antennes assez fortement pectinées. Ailes courtes. Abdomen grêle, terminé dans les mâles par une brosse de poils. |

La famille des BOMBYCIDES peut être séparée en plusieurs groupes.

Celui des ENDROMITES formera le premier. C'est ici que vient se ranger le Papillon du Ver à soie ; on en a formé le genre Séricaire (*Sericaria*), dont le nom rappelle la nature du produit.

Le type, bien connu de tout le monde, est le Papillon du Ver à soie (*Sericaria mori*, Lin.) pl. 17, fig. 2), dont les ailes, ayant à peu près trente millimètres d'envergeure, sont d'un blanc sale, tirant tant soit peu sur le jaunâtre, ornées d'un croissant et de deux bandes transversales brunâtres.

La chenille (pl. 17, fig. 3) de cette espèce, ou le Ver à soie proprement dit, rappelle considérablement, par sa forme, les chenilles des Sphingiens : comme ces dernières, elle est épaisse, avec la tête petite, le premier anneau du corps très-renflé, et l'avant-dernier muni d'un tubercule analogue à la corne anale des larves de Sphingiens.

La nourriture du Ver à soie, personne ne l'ignore, est le mûrier; les diverses espèces de mûrier paraissent lui convenir également. Depuis des siècles, cet insecte a été importé dans le midi de l'Europe, où on l'élève en captivité. La Chine est la patrie de ce précieux insecte, et il ne paraît pas probable qu'on le trouve dans aucune autre partie de l'Asie.

La femelle du Séricaire du mûrier pond ses œufs vers le milieu de l'été. Ceux-ci sont d'abord blancs, ou jaunâtres, mais bientôt ils passent au gris ou au brun, même au noirâtre; et ils restent ainsi sans aucun changement manifeste à l'extérieur jusqu'au printemps de l'année suivante. C'est à cette époque seulement que les jeunes viennent à éclore. D'abord, ils sont entièrement noirs et hérisses de poils. Trois ou quatre jours après leur naissance, ils

subissent un premier changement de peau, et leur couleur commence à s'éclaircir ; quelques jours plus tard une seconde mue a lieu, l'animal est alors presque entièrement blanchâtre ; cependant il se dépouille encore trois fois de son ancienne peau, avant d'avoir acquis tout son développement. Après la dernière mue, le Ver à soie mange considérablement, pendant quelques jours ; mais bientôt on le voit devenir plus lent ; son volume diminue un peu, et alors il commence à filer son cocon. Des soies sont alors jetées çà et là dans l'endroit que le ver vient de choisir pour s'y fixer ; ces premiers fils lui servent de supports, car il ne tarde pas à s'envelopper en décrivant des tours qui donnent au cocon une forme ovale (pl. 17, fig. 4). D'abord les fils étant peu serrés, on aperçoit encore la chenille travaillant, jusqu'à ce que la quantité de soie superposée devienne assez compacte pour la cacher. Le Ver à soie, ayant entièrement confectionné sa retraite ; comme toutes les autres chenilles, se raccourcit, se renfle davantage par le milieu du corps, et seulement après quelques jours se transforme en chrysalide. Une quinzaine de jours plus tard l'insecte parfait éclot ; il perce son cocon d'un trou circulaire, et se traîne au dehors en agitant ses ailes. De même que dans le plus grand nombre des insectes, l'éclosion des mâles précède un peu celle des femelles. Celles-ci s'accouplent presqu'en naissant ; l'accouplement en général ne dure pas moins d'une journée. Les œufs sont tout aussitôt déposés par plaques, et les Papillons périssent bientôt après.

La durée de l'existence des Vers à soie à l'état de chenille varie très-notablement, selon le degré de la température. Lorsqu'on les élève à l'air libre dans nos climats du Nord et du centre de la France, elle est environ de six semai-

nes, quelquefois un peu moins, quelquefois un peu plus, selon le degré de la température.

Les éducateurs trouvent un grand avantage à faire des éducations dans le moins de temps possible, et à obtenir que les changements de peau aient lieu tous en même temps. Il est facile de se rendre compte de cet avantage : plus l'éducation est rapide, moins il y a de nourriture perdue; et en ayant une grande régularité dans les mues, comme les Vers restent inactifs et souffrants à cette époque, on se dispense de leur donner des feuilles le jour où s'effectue cette opération. L'impossibilité qui existe dans notre pays d'avoir une chaleur assez grande et assez soutenue pendant plus d'un mois, surtout au printemps, gagé depuis longtemps les éducateurs à élever les Vers dans des pièces chauffées toujours également; ce qui permet d'obtenir cette grande régularité dont nous venons de signaler les principaux avantages.

Les endroits où se font ces éducations sont désignés sous le nom de *Magnaneries*, du nom de *Magnas*, appliqué aux Vers dans le midi de la France.

On a fait une foule d'essais pour améliorer l'espèce, et en même temps améliorer la qualité de la soie et la quantité de la soie s'il était possible.

On a nourri les uns avec du mûrier blanc, d'autres avec du mûrier noir, d'autres avec du mûrier multicaule. Diverses personnes ont préconisé tantôt l'un, tantôt l'autre; mais les différences observées dans le produit des Vers nourris avec une espèce de mûrier plutôt qu'avec une autre, n'ont paru ni bien manifestes ni bien importantes. Dans quelques expériences que nous avons faites récemment, comme nos observations nous avaient prouvé que les chenilles buvaient, aspiraient les gouttelettes d'eau,

sur les feuilles, nous avons tenté d'asperger les feuilles de mûrier destinées à nourrir des Vers à soie. Ce procédé, bien connu des entomologistes élevant des chenilles, nous a réussi également pour les Vers à soie; ils sont devenus notablement plus gros que ceux provenant de la même ponte et élevés dans une magnanerie selon les procédés ordinaires. Leurs cocons ont été sensiblement plus gros, sans que la soie ait rien perdu de sa qualité.

Nous engageons donc les personnes qui se livrent à l'éducation du Vers à soie, de tenter l'arrosement des feuilles; ce moyen, éprouvé par M. Robinet, bien connu par ses importants travaux sur l'industrie séricole, nous a-t-il dit, lui a également réussi.

Nous ne pouvons pas entrer ici dans les détails relatifs au dévidage, et en général au travail de la soie; on sait que le cocon est formé d'un fil continu, et qu'il est nécessaire pour filer la soie d'avoir le cocon intact. Ainsi toutes les chrysalides sont tuées pour que les Papillons, en venant à éclore, ne percent point leur cocon. On les met dans une bassine chauffée à une forte température; cette opération est désignée sous le nom d'*étouffage*.

Les éducateurs ne conservent qu'un petit nombre de cocons, pour en obtenir des Papillons, et ensuite des œufs, que l'on connaît dans le commerce sous la dénomination de *graine*.

Chacun sait qu'il existe des différences très-notables dans la couleur et la qualité de la soie; il y a une série de variétés constantes produisant toujours chacune une soie particulière. Comme les papillons de ces diverses variétés produisent entre eux indifféremment, les éducateurs ont multiplié les modifications; modifications qui ne sont réellement appréciables que dans le produit, car en général

on n'observe aucune différence sensible ni entre les chenilles, ni entre les Papillons. Néanmoins nous sommes porté à croire, vu la constance des variétés, qu'il existe originairement deux ou trois espèces très-voisines pouvant donner entre elles des produits féconds.

L'usage de la soie est connu en Europe depuis une assez haute antiquité, mais tout ce qui se rattache à l'insecte donnant ce produit est enveloppé de la plus grande obscurité dans les anciens auteurs, et presque tout tend à prouver que la soie de divers autres Bombycides a été en usage à ces époques reculées. Pline nous parle de l'île de Cos comme étant la patrie de la soie. Comme il ne décrit pas suffisamment la chenille produisant cette soie, on ne saurait la rapporter avec certitude à aucune de nos espèces actuellement connues ; seulement, il est probable qu'elle ne provenait pas de notre Séricaire du mûrier. D'ailleurs, cette île de Cos, sans doute l'une des îles de l'archipel grec, ne nourrit pas d'espèce de ce genre, et Pline nous dépeint son insecte comme vivant dans cette île à l'état sauvage.

Quant au fameux pays des Sères dont on a tiré la soie, comme le nom paraît l'indiquer, toute incertitude règne également à cet égard. L'époque exacte de l'importation de notre Ver à soie en Europe et la manière dont il y fut importé sont remplies d'incertitude.

Il est très-probable aussi que les anciens, qui avaient pénétré dans l'Inde, en ont rapporté cette soie encore employée aujourd'hui dans cette partie de l'Asie, et qui est produite par des espèces du genre Attacus.

L'usage de la soie ne se répandit en Europe que très-lentement. Elle conserva pendant plusieurs siècles une valeur immense. On rapporte que l'empereur Vespasien refusa à l'impératrice sa femme une robe de cette étoffe,

disant : Donnerais-je tant d'or pour un peu de soie? Ce produit gagna d'abord le midi de l'Europe, où le mûrier s'acclimata aisément ; l'Italie depuis longtemps est en possession de ce précieux insecte. Et vers le douzième siècle cette industrie a pris une extension considérable. Peu à peu elle a gagné le midi de la France par l'est ; elle est venue se fixer à Lyon, où depuis une longue série d'années elle fait vivre une population tout entière. La soie, à cause de son prix élevé, fut pendant plusieurs siècles le partage des hautes classes de la société ; son extension considérable la popularisa de plus en plus.

Aujourd'hui l'on a réussi à faire des éducations aux environs de Paris et dans le nord de la France ; et nul doute que d'ici à peu d'années nous ne voyions cette industrie prendre un grand développement dans cette partie de la France où le mûrier résiste encore assez bien à la froide température de nos hivers.

Le Ver à soie est quelquefois atteint d'une maladie résultant du développement d'un cryptogame appartenant au genre *bothrytis*. Cette maladie a été l'objet d'observations intéressantes (1).

Le genre Endromis est représenté par une seule espèce ; c'est l'Endromis versicolore (*Endromis versicolora*, Lin.), assez rare dans notre pays ; sa chenille, dont l'aspect se rapproche de celui du Ver à soie, se trouve sur plusieurs arbres de haute futaie.

Le type du genre Aglia (*A. tau*, Lin.) est rare en France ; on le trouve dans les bois de hêtres et de charmes.

Le groupe des ATTACITES comprend le seul genre Atta-

(1) *Voy.* Audouin, *Annal. des Sciences Naturelles*, 1837.

cus, dans lequel viennent se ranger une nombreuse série d'espèces.

Le type de ce genre, le grand Paon de nuit (*Attacus Pavonia major*, Lin.), est commun dans une grande partie de l'Europe. Ce beau Papillon, dont les ailes antérieures, ayant environ douze centimètres d'envergeure, sont d'un gris nébuleux, avec l'extrémité noire, terminée par une bordure d'un gris blanchâtre et leur centre orné d'un cercle noir, renferme une tache oculaire dont la prunelle, presque transparente, est en forme de croissant et l'iris d'un fauve obscur cerclé de blanc.

La chenille de ce Lépidoptère, d'un beau vert et garnie de tubercules piligères d'un bleu tendre, se trouve en abondance sur les ormes de nos routes vers le mois d'août.

Elle file un cocon formé d'une soie dure et couverte d'une matière visqueuse. Ce cocon est oblong, aminci en avant, avec l'ouverture garnie de soies, croisées, pour empêcher les ennemis de pénétrer dans cette retraite : car le cocon du grand Paon n'est pas fermé de toutes parts, comme celui du Séricaire du mûrier. On a essayé d'enlever la matière agglutinante qui fait adhérer entre eux les fils du cocon; on y a réussi, et même l'on a réussi à filer cette soie. Seulement, comme elle est beaucoup plus grossière et peut-être plus difficile à obtenir que la soie ordinaire, l'industrie ne s'est pas occupée de ce produit.

On trouve encore dans notre pays le petit Paon de nuit (*A. Pavonia minor*, Lin.).

A la Nouvelle-Orléans, il existe une espèce du même genre et de la taille de notre grand Paon (*A. cecropia*, Lin.), dont la chenille forme un cocon brunâtre dont la soie est assez belle. Dans une éducation faite au Muséum d'Histoire

Naturelle de Paris, il y a quelques années, on a parfaitement réussi à élever cette espèce. La chenille, d'un vert bleuâtre tendre, ornée de tubercules d'abord rouges, ensuite jaunes, se nourrit volontiers des feuilles du chêne, du prunier, du saule, etc.; son cocon a pu être filé sans difficulté. Ce Lépidoptère, étant extrêmement commun à la Nouvelle-Orléans, peut devenir très-utile à ce pays, car nous ne savons pas exactement quel parti l'on en tire actuellement. La qualité de la soie étant inférieure à la nôtre, il n'y aurait probablement aucun avantage à introduire cette espèce en France. Au Bengale, on rencontre une espèce d'Attacus en très-grande abondance (*A. Mylitta*, Cram.), dont la soie, d'une couleur gris-jaunâtre, est employée dans cette partie du monde.

La chenille de cette espèce vit sur le jujubier; elle forme un cocon ovalaire d'un tissu très-serré, qu'elle suspend aux branches par un pédicule dont l'extrémité antérieure forme un anneau qui entoure une branche (1).

Le groupe des BOMBYCITES renferme peu de genres; celui de Bombyx est le principal; on y rattache beaucoup d'espèces indigènes et exotiques. Le type du genre connu sous le nom vulgaire de Minime à bandes (*B. quercus*, Lin.), est commun dans la plus grande partie de l'Europe. Sa chenille, couverte de longs poils gris, vit sur le chêne. On rapporte à ce genre le Papillon de la chenille processionnaire (*B. processionea*, Lin.), dont les ailes sont d'un gris cendré et traversées par trois bandes plus obscures (pl. 18, fig. 1).

Les chenilles de cette espèce (pl. 18, fig. 2) vivent en sociétés nombreuses; elles se forment de grandes toiles sur des troncs de chêne, et se tiennent toutes rapprochées les unes

(1) *Voy.* Blanchard, Voyage de Jacquemont, *Insectes*, pag. 21 et 25, pl. 3.

des autres. Quand l'une d'elles se déplace, et se met en marche, toutes les autres la suivent successivement; c'est ce qui leur a valu ce nom de *Processionnaires* qu'on leur applique si généralement.

Ces chenilles, souvent en quantité considérable sur certains arbres, leur sont fort nuisibles; mais beaucoup d'entre elles sont dévorées par des insectes carnassiers, entre autres par les larves de Calosomes, qui en font parfois un grand carnage.

Les chenilles Processionnaires sont hérissées de poils tombant avec la plus grande facilité lorsqu'on les touche; ces poils pénètrent dans la peau, et occasionnent pendant longtemps une vive démangeaison. Avant de se métamorphoser en chrysalide, chaque chenille perd ses poils et les répand au milieu des fils de soie dont elle forme son cocon. Les larves du Bombyx Processionnaire filent d'abord en commun une enveloppe générale qui les abrite toutes; ensuite, chaque individu se forme un cocon particulier. Nous possédons dans nos Musées des nids d'espèces exotiques voisines de celle de notre pays, dont le nid en général et le tissu en particulier ont une plus grande perfection. On trouve très-abondamment en Europe le Bombyx Livrée (*Bombyx Neustria*, Lin.), dont le nom vulgaire fait allusion aux couleurs de la chenille, sur laquelle on remarque des lignes longitudinales bleues et rougeâtres. Les œufs de cette espèce, réunis au moyen d'une matière agglutinante, sont déposés par la femelle autour des tiges, en manière d'anneaux. Les chenilles, venant à éclore, vivent rapprochées les unes des autres, et sans construire de nid analogue à celui des *Processionnaires*, se tenant en quelque sorte par troupeaux. Elles se filent un cocon mince d'une couleur jaune-soufre, pour subir leur transformation.

Les Lasiocampes sont connus sous la dénomination de *Feuilles mortes*, à cause des ailes de plusieurs d'entre eux, et principalement de celles du type du genre, le Lasiocampe Feuille morte (*Lasiocampa quercifolia*, Lin.), dont les ailes dentelées, d'un brun ferrugineux, semblent mériter ce nom.

La chenille, grise, velue, avec un double collier bleu, se trouve fréquemment sur les arbres fruitiers.

Les Borocères sont exotiques, et le genre Mégalosome, est fondé sur un insecte d'Espagne (*M. repandum*, Feisth.).

Le groupe des LIPARITES est composé des genres Orgyia et Liparis.

Le premier renferme plusieurs espèces, dont les femelles n'ont que des rudiments d'ailes ne leur permettant pas de changer de place; tel est, entre autres, le type que Geoffroy appelle *l'Étoilée* (*Orgyia antiqua*, Lin.).

Les chenilles des Orgyies présentent des fascicules de poils; les uns, plus courts, formant des brosses dorsales; les autres, plus longs, ressemblant à des antennes et à une queue (pl. 17, fig. 5).

Les Liparis, au moins quelques-unes de leurs espèces, sont des plus communes; l'une (*L. chrysorrhea*, Lin.); dont les ailes, d'un blanc de neige, avec l'extrémité de l'abdomen brune et garnie de poils d'un fauve ferrugineux, a reçu le nom vulgaire de Bombyx Cul-Brun, est très-nuisible. Sa chenille, noirâtre, velue, tachetée de rouge, vit par masses sur des arbres fruitiers, les ormes, etc., et détruit promptement les feuilles et les bourgeons de ces arbres. Les œufs sont pondus à la fin de l'été; les petites chenilles, qui éclosent presque aussitôt, se filent une toile commune. Elles passent ainsi l'hiver en sociétés, et

se séparent seulement au printemps, quand les feuilles commencent à pousser. C'est principalement pour cette espèce que la loi sur l'*échenillage* a été établie; il est facile, au reste, de détruire ses nids pendant l'hiver.

Plusieurs autres espèces du même genre, telles que l'Apparent de Geoffroy (*L. salicis*, Lin.), le Zigzag du même auteur (*L. dispar*, Lin.), sont malheureusement fort répandues. Le Zigzag à ventre rouge (*L. monacha*, Lin.) l'est aussi beaucoup dans certaines localités (1).

Le groupe des ARCTIITES est en général composé d'espèces parées de belles couleurs vives et variées. Les Arctiites volent en plein jour, par l'ardeur du soleil.

Les Arcties proprement dites sont très-connues sous le nom d'*Écailles*. Leurs chenilles sont hérissées de poils, et se contournent en boule comme des hérissons, lorsqu'on les inquiète.

L'Écaille marte (*Arct. caja*, Lin.) est la plus commune du genre. Nous avons représenté (pl. 17, fig. 6) une espèce nouvelle de Port-Natal (*Caloptera formosa*, Blanch.).

Les Trichosomes se font remarquer par les ailes des femelles, courtes et comme avortées (*T. parasitum*, Esp.; *corsicum; bœticum*, Ramb.)

Les Callimorphes, plus élégantes que les Arcties, sont ornées de couleurs non moins vives.

La Callimorpha Hera, très-commune dans notre pays, a ses ailes antérieures d'un vert foncé, avec des lignes d'un blanc jaunâtre, et ses ailes postérieures d'un beau rouge, avec trois taches noires.

Les Leptosomes et Hazis sont tous exotiques.

Les LITHOSIITES sont, en général, d'une taille assez petite, avec des ailes d'une texture fort délicate.

(1) Voy. Ratzeburg, *Die Forst-Insecten*, t. 2, 1840.

Le type du genre Euchelia (*E. jacobeæ*, Lin.), appelé *le Carmin*, est fort commun. Sa chenille vit sur le senecon (*senecio jacobea*). Les Émydies, les Lithosies, les Naclies et Nudaries ont beaucoup de représentants en Europe.

Les PSYCHITES constituent un groupe très-limité. Ces Lépidoptères sont remarquables par les habitudes de leurs larves : ces chenilles, au sortir de l'œuf, se construisent un fourreau avec de petits morceaux de feuilles ou des fragments de bois. Elles le traînent constamment avec elles; elles subissent leur métamorphose dans son intérieur, après en avoir fermé l'entrée.

Les femelles sont privées d'ailes et presque vermiformes; elles vivent et s'accouplent sans quitter leur fourreau

Les Psychées proprement dites sont de très-petite taille. La Psychée du gramen (*Psyche graminella,* Hubn.) est la plus grande espèce de notre pays et aussi la plus commune (pl. 17, fig. 7).

Les Œcétiques sont de l'Amérique méridionale.

Le groupe des PLATYPTÉRICITES est encore plus restreint que le précédent. Ceux-ci ont un corps grêle, avec des ailes assez grandes, qui semblent les rapprocher des Phaléniens, tandis que sous certains rapports ils ressemblent aux Bombyciens. Leurs chenilles forment leur cocon dans une feuille roulée.

Le groupe des LIMACODITES est représenté par le seul genre Limacodes. Les chenilles de ces Lépidoptères vivent aux racines des plantes; elles n'ont pas de pattes distinctes, et ressemblent à des limaces.

Les HÉPIALITES terminent la famille des Bombycides. Les chenilles de ceux-ci demeurent cachées, soit dans les racines, soit dans les troncs d'arbres.

Les Hépiales ont des chenilles allongées, vivant dans

les racines. On connaît un certain nombre d'espèces de ce genre, dont le type est l'Hépiale du houblon (*Hepialus humuli*, Lin.).

Le genre Stygia ne renferme qu'une seule espèce, de la France méridionale (*S. australis*, Latr.). Le genre Zeuzera, dont les espèces sont dispersées dans des régions du monde très-éloignées les unes des autres, a pour type une espèce appelée vulgairement *la Coquette* (*Zeuzera æsculi*, Lin.), dont les ailes, blanches, sont ornées d'une multitude de gros points, d'un bleu noirâtre.

Le type du genre Cossus (*C. ligniperda*, Lin.), dont les ailes, grisâtres, sont plus ou moins nébuleuses, est assez commun sur divers points de l'Europe ; sa chenille (pl. 17, fig. 8), d'un rouge sanguin en dessus, et jaunâtre en dessous, vit dans l'intérieur des troncs d'ormes, de chênes, de saules et de peupliers. Les longues galeries qu'elle creuse entraînent souvent la perte de ces arbres.

La seconde famille de la tribu des Bombyciens, celle des NOTODONTIDES, est très-peu considérable ; on la divise en deux groupes : les NOTODONTITES et les PYGÉRITES. Les premiers sont les plus nombreux.

Les Dicranures ont des chenilles glabres, pourvues sur leur dernier segment de deux tentacules rétractiles, qui ont valu au type du genre (*D. vinula*, Lin.) la dénomination vulgaire de *Queue fourchue*. Les Notodontes ont leurs ailes antérieures ordinairement pourvues à leur bord postérieur d'un petit prolongement. Leurs chenilles sont glabres, souvent munies de quelques nodosités.

Les autres genres de ce groupe sont représentés par un très-petit nombre d'espèces.

Les PYGÉRITES ne renferment que trois genres principaux.

Le genre Diloba a pour type une espèce (*D. cæruleocephala,* Lin.) commune sur l'aubépine. Les Pygères et Clostères ont des chenilles velues, vivant sur différents arbres.

## ONZIÈME TRIBU.

### LES NOCTUÉLIENS.

Ceux-ci forment bien certainement la tribu la plus considérable de tout l'ordre des Lépidoptères ; et ce qu'il y a de plus fâcheux ici pour les classificateurs et les descripteurs, c'est de trouver des différences si légères pour limiter les genres, qu'on ne les trouve pas toujours composés des mêmes espèces, dans les divers ouvrages qui se sont succédés sur cette matière depuis peu d'années. Les caractères propres à répartir tous ces Lépidoptères ont réellement si peu de valeur, que leurs limites sont souvent peu tranchées.

Les chenilles des Noctuéliens sont généralement glabres ou peu velues, plus ou moins cylindriques et allongées, ordinairement munies de dix pattes membraneuses.

Elles vivent pour la plupart sur des plantes basses. Les unes pour se transformer en chrysalides se filent une coque soyeuse sur les tiges de la plante qui leur a servi de nourriture, ou dans quelque endroit voisin ; d'autres, et c'est le plus grand nombre, s'enfoncent en terre, pour s'y métamorphoser. Les papillons, en général de taille médiocre, de couleurs sombres, volant peu ou rarement pendant le jour, n'ont été recherchés avec soin qu'en Europe, où de nombreux amateurs élèvent journellement des chenilles pour en obtenir ces Lépidoptères. Mais dans les autres parties du monde l'on en a si peu récolté, que nous man-

quons presque totalement de données sur des types représentés dans des collections par quelques individus souvent mutilés.

Le tableau suivant offre l'exposé des coupes les mieux établies de cette tribu.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES NOCTUÉLIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **NOCTUIDES.** | Palpes courts, dépassant peu le chaperon. |
| Groupe 1. CYMATOPHORITES. | Antennes des mâles épaisses. Trompe courte. Abdomen sans crête. |
| Genre 1. CYMATOPHORE. *Tr.* (*Tethea*, Ochs.; *Bombycia*, Steph.) | Antennes crénelées en dessous. Palpes à dernier article long, cylindrique. |
| Gpe. 2. ACRONYCTITES. | Antennes sétacées dans les deux sexes. Trompe assez longue. Thorax sans crête. |
| Genre 1. ACRONYCTA. *Ochs.* (*Apatela*, Hubn.) | Antennes grêles dans les deux sexes. Abdomen lisse. |
| Gre. 2. DIPHTHERA. *Ochs.* | Antennes épaisses et crénelées dans les mâles. Abdomen muni de poils relevés en crête. |
| Gre. 3. BRYOPHILA. *Treitsch.* | Antennes grêles dans les deux sexes. Abdomen muni de poils relevés en crête. |
| Gpe. 3. AMPHIPYRITES. | Antennes sétacées dans les deux sexes. Trompe assez longue. Thorax plan. Palpes écartés, redressés. |
| Genre 1. SPHINTEROPS. *Boisd.* | Antennes longues. Palpes dépassant le front. Thorax plan. Ailes très-larges, ayant les taches ordinaires bien marquées. |
| Gre. 2. AMPHIPYRA. *Ochs.* | Antennes longues. Palpes dépassant |

| | |
|---|---|
| (*Pyrophila*, Steph.) | le front. Thorax relevé en crête sur les côtés. Ailes ayant les taches ordinaires peu marquées. |
| Gre. 3. SCOTOPHILE. *Hubn.* | Antennes longues. Palpes ne dépassant pas le front. Thorax lisse. Ailes sans les taches ordinaires. |
| Gre. 4. MORMO. *Ochs.* (*Mania*, Tr.) | Antennes longues. Palpes dépassant à peine le front. Thorax lisse. Ailes antérieures sans les taches ordinaires. |
| Gre. 5. RUSINA. *Steph.* | Antennes pectinées dans les mâles et ciliées dans les femelles. Palpes dépassant le front. |
| Gpe. 4. NOCTUITES. | Antennes sétacées. Palpes peu redressés. Thorax plan. Ailes antérieures étroites. |
| Genre 1. SEGETIA. *Steph.* | Antennes dentelées dans les mâles, ciliées dans les femelles. Palpes écartés, n'atteignant pas le front. |
| Gre. 2. CERIGO. *Steph.* | Antennes dentelées dans les mâles, simples dans les femelles. Palpes dépassant le front, à dernier article court, cylindrique. |
| Gre. 3. TRIPHÆNA. *Treit.* | Antennes simples. Palpes dépassant à peine le front. |
| Gre. 4. OPIGENA. *Boisd.* | Antennes à peine ciliées dans les mâles. Palpes à dernier article garni de longs poils. Thorax ayant deux petites crêtes. |
| Gre. 5. NOCTUELLE. (*Noctua*, Lin.; *Agrotis*, Ochs.; *Chersotis*, *Spelotis*, *etc.*, Boisd.) | Antennes ciliées ou pectinées dans les mâles. Palpes dépassant bien peu le front et hérissés de longs poils. |
| Gre. 6. HÉLIOPHOBE. *Boisd.* | Antennes fortement pectinées dans les mâles. Palpes dépassant peu le chaperon. |
| Gpe. 5. HADÉNITES. | Antennes sétacées. Thorax ordinairement pourvu d'une crête, ainsi que l'abdomen. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. LUPÉRINE. *Boisd.* | Antennes rarement ciliées. Palpes dépassant le front. Thorax lisse. |
| Gre. 2. APAMEA. *Treitsch.* | Antennes simples. Palpes courts. Thorax pourvu d'une crête. |
| Gre. 3. BRITHYA. *Hubn.* | Antennes courtes, simples. Palpes courts et grêles. Thorax très-velu. |
| Gre. 4. HADENA. *Treitsch.* | Antennes peu pectinées. Palpes atteignant le front. |
| Gre. 5. PHLOGOPHORA. *Tr.* | Antennes longues, un peu dentelées dans les mâles. Palpes à dernier article très-petit. |
| Gre. 6. EURHIPIA. *Boisd.* | Antennes longues. Palpes dépassant le front, à dernier article long et grêle. |
| Gre. 7. MISELIA. *Tr.* (*Valeria*, Steph.) | Antennes épaisses dans les mâles. Palpes à dernier article assez long. Thorax pourvu d'une double crête. |
| Gre. 8. AGRIOPIS. *Boisd.* | Antennes légèrement crénelées. Palpes à dernier article long. |
| Gre. 9. POLIA. *Tr.* | Antennes légèrement crénelées. Palpes dépassant le chaperon, à dernier article nu, très-court. |
| Gre. 10. JASPIDIA. *Boisd.* | Antennes un peu crénelées. Palpes fort épais, à dernier article tuberculiforme. Thorax laineux. |
| Gre. 11. PLACODÈS. *Boisd.* | Antennes simples. Palpes très-courts, à dernier article grêle, un peu infléchi. |
| Gre. 12. ERIOPE. *Tr.* | Antennes simples. Palpes dépassant le front, à dernier article obtus, assez long. |
| Gre. 13. THYATYRA. *Ochs.* | Antennes crénelées dans les mâles. Palpes très-velus, à dernier article presque nu, assez long. |
| Gpe. 6. ORTHOSITES. | Antennes sétacées. Thorax lisse. Palpes à dernier article très-court. |
| Genre 1. MYTHIMNA. *Tr.* | Pattes postérieures pourvues dans les mâles de poils longs et serrés. |

| | |
|---|---|
| Gre. 2. LEUCANIA. *Ochs.* | Palpes velus, à dernier article très-petit. Pattes glabres. Antennes simples. |
| Gre. 3. NONAGRIE. *Ochs.* | Palpes dépassant le front. Antennes épaisses, crénelées dans les mâles. Abdomen long. |
| Gre. 4. SIMYRA. *Tr.* | Palpes grêles, dépassant le front. Antennes courtes, dentelées dans les mâles. Ailes lancéolées. |
| Gre. 5. CARADRINA. *Ochs.* | Palpes larges, à dernier article presque imperceptible. Antennes simples ou à peine ciliées. Abdomen court. |
| Gre. 6. ÉPISEMA. *Ochs.* | Palpes dépassant peu le front. Antennes fortement pectinées dans les mâles. Thorax laineux. |
| Gre. 7. ORTHOSIA. *Ochs.* | Palpes dépassant un peu le front. Antennes pectinées dans les mâles. Thorax seulement velu. |
| Gre. 8. TRACHEA. *Ochs.* | Palpes velus, très-courts. Antennes longues et grêles. Ailes allongées. |
| Gre. 9. COSMIA. *Ochs.* | Palpes dépassant beaucoup le front. Antennes légèrement crénelées. Ailes larges. |
| Gre. 10. MESOGONA. *Boisd.* | Palpes courts et écartés. Antennes longues, simples. Ailes larges. |
| Gre. 11. GORTYNA. *Ochs.* | Palpes grêles. Antennes courtes, simples. Thorax très-légèrement en crête, en avant. |
| Gre. 12. XANTHIE. *Ochs.* | Palpes épaissis, dépassant peu le front. Antennes longues, peu pectinées. Thorax lisse. |
| Gre. 13. HOPORHINA. *Boisd.* | Palpes larges, aplatis, contigus, formant une sorte de museau. Antennes longues. |
| Gre. 14. CERASTIS. *Ochs.* | Palpes courts, hérissés de poils fort longs. Antennes peu crénelées. |
| Gpe. 7. XYLINITES. | Antennes sétacées. Ailes allongées. Thorax pourvu d'une crête. Palpes à dernier article très petit. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. XYLINA. *Tr.* | Thorax caréné, pourvu d'un crête. |
| Gre. 2. CHARICLEA. *Kirby.* | Thorax caréné antérieurement, pourvu d'un bouquet de poils postérieurement. |
| Gre. 3. CUCULLIA. *Ochs.* | Thorax ayant en avant une sorte de capuchon cachant une partie de la tête. |
| Gre. 8. CALPITES. | Antennes sétacées, crénelées dans les mâles. Thorax capuchonné. Palpes épais, avancés en forme de bec. |
| Genre 1. CALPE. *Tr.* | Ailes larges; les antérieures sinuées extérieurement et pourvues d'un petit appendice au bord interne. |
| Gpe. 9. PLUSIITES. | Antennes sétacées. Thorax relevé en crête. |
| Genre 1. ABROSTOLA. *Ochs.* | Palpes dépassant beaucoup le front, à dernier article long et grêle. Antennes simples. |
| Gre. 2. CHRYSOPTERA. *Latr.* | Palpes très-longs, à dernier article arqué et cilié. Antennes épaisses dans les mâles. |
| Gre. 3. PLUSIA. *Ochs.* | Palpes dépassant à peine le chaperon, à dernier article grêle, très-petit. Antennes grêles. |
| Gre. 4. ANARTA. *Ochs.* | Palpes très-courts, hérissés de poils, à dernier article fort court. Antennes grêles. |
| Gre. 5. HÉLIOTIS. *Ochs.* | Palpes très-hérissés, à dernier article à peine distinct. Antennes simples. |
| Gpe. 10. ACONTITES. | Antennes simples, sétacées. Thorax écailleux. |
| Genre 1. ACONTIA. *Ochs.* | Palpes courts, écailleux. |
| Gpe. 11. EUCLIDITES. | Antennes grêles, sétacées. Palpes assez petits. Ailes un peu en toit. |
| Genre 1. EUCLIDIA. *Ochs.* | Palpes courts, à dernier article nu, très-grêle. Antennes assez longues, simples, très-grêles. |

| | |
|---|---|
| Gre. 2. BREPHOS. *Ochs.* | Palpes très-courts, extrêmement velus. Antennes un peu pectinées dans les mâles. Ailes ayant des écailles relevées. |
| Gre. 3. ANTHOPHILA. *Ochs.* | Palpes comprimés, dépassant le front, peu hérissés. Antennes assez longues. |
| Gre. 4. AGROPHILA. *Boisd.* | Palpes courts, très-hérissés. Antennes courtes. |
| Gre. 5. ERASTRIA. *Ochs.* | Palpes très-grêles, dépassant le front, à deuxième article long, le dernier court. Abdomen relevé en crête. |
| Gpe. 12. CATOCALITES. | Antennes sétacées. Ailes grandes, en toit. |
| Genre 1. CATEPHIA. *Ochs.* | Palpes très-redressés, à dernier article long, presque glabre. Thorax ayant une crête dorsale. |
| Gre. 2. LICHENÉE. (*Catocala*, Ochs.) | Palpes redressés, à dernier article court et obtus. Thorax sans crête. |
| Gre. 3. OPHIUSA. *Ochs.* | Palpes contigus, longs et grêles, à dernier article allongé. Thorax sans crête. |
| Fam. 2. **ERÉBIDES.** | Palpes dépassant beaucoup le chaperon, à dernier article très-long, comprimé, un peu dilaté au bout. |
| Groupe 1. OPHIDÉRITES. | Antennes épaisses. Ailes larges. |
| Genre 1. OPHIDÈRES. *Boisd.* | Palpes à deuxième article épais, droit. |
| Gre. 2. PHYLLODES. *Boisd.* | Palpes à deuxième article très-large, aplati, sécuriforme. |
| Gpe. 2. AGANAITES. | Antennes grêles. Ailes oblongues. |
| Genre 1. AGANAIS. *Boisd.* | |
| Gpe. 3. ERÉBITES. | Antennes grêles. Ailes larges. |
| Genre 1. ERÈBE. *Latr.* | Palpes à dernier article très-long et comprimé. Ailes légèrement festonnées. |
| Gre. 2. CYLIGRAMMA. *Boisd.* | Palpes à dernier article en pointe aciculaire. Ailes presque sans dentelures. |
| Gre. 3. ANTHEMOISIA. *Blanch.* (*Polydesma*, Boisd.) | Palpes à dernier article cylindrique, très-grêle. Ailes dentelées. |

Nous adoptons dans cette tribu deux familles : la première, celle des Noctuides, comprend une assez grande quantité de groupes.

Le premier, celui des CYMATOPHORITES, est basé sur le genre Cymatophora, comprenant un certain nombre d'espèces indigènes et quelques autres de l'Amérique du Nord. Le type de ce genre est fort commun dans nos bois, au commencement du printemps ( *C. flavicornis*, Lin. ).

Les ACRONYCTITES sont représentés par quelques genres. Le genre Acronycta est assez nombreux. Le type ( *A. psi*, Lin. ), dont les ailes sont grisâtres, avec plusieurs petites lignes noires dont deux forment deux ψ, est très-commun dans une grande partie de l'Europe. Sa chenille se trouve en grande abondance sur les ormes ; elle offre un tubercule, et est ornée de deux bandes jaunes et de taches latérales rouges.

Le type du genre Diphtera ( *D. Orion*, Esp. ) est assez rare dans notre pays ; sa chenille vit sur les chênes.

Les Bryophiles sont de petits Lépidoptères, remarquables par le genre de vie de leurs chenilles : elles se nourrissent, les unes des lichens des arbres, les autres des lichens des pierres. Ces chenilles sont la plupart assez fortement tuberculées ( *B. perla*, Fabr. ; *glandifera*, Hubn. ).

Les AMPHYRITES peuvent compter, au moins quelques-uns, parmi les Noctuéliens de la plus grande taille. Les genres composant ce groupe n'offrent rien de particulier dans leurs habitudes ; leurs chenilles s'enfoncent en terre pour s'y métamorphoser.

Les NOCTUITES constituent un groupe plus étendu que les précédents.

Les Triphènes se font remarquer par l'aspect particulier qui est commun aux espèces de ce genre. Leurs ailes

antérieures sont d'une teinte grise, ou brunâtre uniforme, et leur ailes postérieures jaunes, avec des bandes noires. Deux espèces (*T. orbona*, Fabr.; *pronuba*, Lin.) sont très-communes dans nos environs ; leurs chenilles vivent sur des crucifères.

Les Noctuelles proprement dites ( *Noctua* ) constituent un genre nombreux en espèces, mais très-subdivisé par plusieurs auteurs; nous en considérons comme le type la N. Point d'exclamation ( *N. exclamationis*, Lin. ), très-commune dans une grande partie de l'Europe.

Les HADÉNITES ont un grand nombre de représentants dans notre pays.

Les Lupérines, à leur état de chenilles, vivent à la racine des plantes, souvent assez profondément enfoncées dans la terre, où elles subissent leur métamorphose. ( Type., *L. polyodon*, Lin. ) Le genre Hadena renferme une longue série d'espèces ; le type, l'H. du chou ( *H. brassicæ*, Lin. ), appelé vulgairement l'*Omicron nébuleux*, et la *Brassicaire*, est fort commun. Sa chenille vit sur les choux, auxquels elle nuit parfois considérablement ; elle est d'un vert foncé, ou brunâtre, avec des lignes ou des marbrures noires.

Les Polies offrent pour la plupart sur leurs ailes antérieures des dessins très-marqués. La Polie à bordure jaune ( *P. flavicincta*, Fab. ) est commune dans notre pays.

Les autres genres de ce groupe renferment peu d'espèces.

Les ORTHOSITES n'offrent guère plus de particularités que les groupes précédents.

Les Leucanies se reconnaissent aisément à leurs ailes veinées longitudinalement. La Leucanie pâle ( *L. pallens*,

Lin. ) vit à l'état de chenille sur des oseilles ( *rumex acetosa.* )

Les Nonagries, très-voisines des précédentes, vivent dans leurs premiers états dans les tiges des graminées et des cypéracées qui croissent dans les endroits marécageux ; on nomme le type du genre la N. de la massette (*N. typhæ*, Hubn. ), parce que sa cheville vit dans dans les tiges de cette plante ( *typha latifolia* ).

Les Orthosies sont assez nombreuses ; leurs chenilles, glabres et allongées, vivent sur diverses plantes, et se métamorphosent dans la terre.

Les Gortynes, Xanthies, Hoporhines sont remarquables par le fond de leurs ailes antérieures, qui est d'un jaune plus ou moins vif chez presque toutes les espèces.

Les XYLINITES sont de jolies Noctuélides. Les Xylines se reconnaissent dès leur premier abord à leurs ailes veinées imitant certains bois ; leurs chenilles, de forme allongée et souvent parées de taches de couleurs vives, se nourrissent de diverses plantes.

Le type du genre Chariclée ( *C. delphinii*, Lin. ), dont les ailes antérieures sont d'un rose violacé, vit à l'état de chenille sur le pied d'alouette des jardins ( *Delphinium Ajacis* ).

Les Cucullies ont des ailes lancéolées et veinées longitudinalement. Leurs chenilles sont glabres, quelquefois polies et ornées de couleurs vives et variées ; elles dévorent les feuilles des *bouillons blancs*, *des scrophulaires*, etc.

Le groupe des CALPITES est basé sur le genre Calpe, dont on connaît une seule espèce européenne, de la France méridionale ; il en existe quelques-unes de l'Amérique du Nord.

Les PLUSIITES sont en général distingués des autres

Noctuéliens par des ailes sablées d'or ou garnies de taches dorées ou argentées.

Le type du genre Abrostola (*A. triplasia*, Fabr.) vit à l'état de chenille sur la grande ortie. Les Chrysoptères et les Plusies sont de la plus grande beauté, au moins quelques espèces; une Plusie très-commune dans notre pays est grisâtre, avec une tache argentée au milieu des ailes antérieures figurant un γ (*Plusia gamma*, Lin.).

Les HÉLIOTHITES ressemblent beaucoup aux précédents, seulement ils sont de plus petite taille et privés de taches métalliques.

LES ACONTITES renferment essentiellement le genre Acontia, dont les ailes en général sont variées de noir et de blanc (*A. luctuosa*, Hubn.; *solaris*, Hubn.). Ces petits Lépidoptères volent quelquefois en grande abondance dans les champs de luzerne.

Les EUCLIDITES sont de petits Lépidoptères ayant comme les Phalènes, des ailes frêles. Ils établissent un passage entre ces dernières et les Noctuéliens; leurs chenilles n'ont que six pattes membraneuses, et marchent en décrivant des courbes comme les serpents.

Les Euclidies vivent, dans leur premier état, sur des légumineuses (*E. mi*, Lin., etc.).

Les Anthophiles et Erastries sont de très-petite taille. L'Erastrie soufrée (*Erastria sulphurea*, Lin.) vole fréquemment dans les champs de luzerne.

Les CATOCALITES sont la plupart d'une grande taille; ils volent fréquemment pendant le jour.

Le genre Catocala, désigné vulgairement sous le nom de Lichenée, renferme plusieurs espèces fort belles; leurs ailes postérieures sont bleues, rouges ou jaunes, avec des bandes noires; leurs ailes antérieures sont toujours gri-

ses, nébuleuses et plus ou moins variées. La Lichenée bleue se trouve quelquefois aux environs de Paris (*Catocala fraxini*, Lin.). La Lichenée du saule (*C. nupta*, Lin.) est la plus commune; ses ailes postérieures sont rouges. Sa chenille vit sur le saule et le peuplier; comme la plupart des chenilles de ce genre, elle est grise, et se trouve appliquée sur les troncs.

Les Ophiuses sont souvent grisâtres (*O. lunaris*, Fb. etc.).

La famille des ÉRÉBIDES est très-restreinte. Le groupe des OPHIDÉRITES ne comprend que deux genres.

Les Ophideres et Phyllodères sont de beaux Lépidoptères exotiques (*O. imperator*, Boisd.).

Les AGANAÏTES sont représentés par le genre Aganaïs, dont toutes les espèces sont exotiques. Le type (*A. borbonica*, Boisd.) est commun dans l'île de Madagascar et dans les îles Mascareignes.

Les ÉRÉBITES sont tous exotiques, quelques-uns ont une taille considérable. Le type du genre Erèbe (*E. strix*, Lin.), dont les ailes, grises, traversées de lignes noires, ont de vingt-quatre à vingt-cinq centimètres d'envergure, habite la Guyane.

## DOUZIÈME TRIBU.

### LES URANIENS.

Nous avons peu de choses à dire sur cette tribu; elle est composée actuellement d'un seul genre, le genre Uranie, dont nous ne connaissons assez parfaitement que le type du genre : c'est un Lépidoptère propre à l'île de Madagascar, qui surpasse en éclat tous les insectes du même ordre. L'Uranie riphée (*Urania riphœus*, Cram.) a les ailes noires; les antérieures offrent une multitude de pe-

tites lignes d'un vert doré, et près de la côte une large bande bifide, se prolongeant, ainsi qu'une bande terminale verte, sur les secondes ailes; celles-ci présentant plusieurs dentelures, dont une plus grande en forme de queue, toutes bordées de cils blancs. Les bandes vertes se perdent dans un espace d'un pourpre doré, relevé encore par quatre ou cinq taches noires.

Les Uranies ressemblent beaucoup à certains Papilioniens, et d'une manière beaucoup plus frappante encore avec les Cydimoniens, dont elles ont complétement l'aspect général. Leur bouche et leurs antennes ont surtout une autre configuration.

Dans leurs premiers états, ces insectes diffèrent aussi de ces derniers, et leurs métamorphoses les en éloignent encore. Les Uranies, sous ce point de vue, se rapprochent beaucoup des Phaléniens, avec lesquels elles ont encore d'autres traits de ressemblance.

La chenille de l'Uranie riphée est épineuse et munie de deux tentacules rétractiles sur le premier anneau; elle vit sur le manguier (*Mangifera indica*); elle se transforme en chrysalide en s'attachant par l'extrémité postérieure.

## TREIZIEME TRIBU.

## LES PHALÉNIENS.

Ceux-ci se distinguent, dès le premier abord, des Noctuéliens, avec lesquels ils ont de grands rapports par leur corps grêle avec des ailes larges et d'une consistance ordinairement tres-délicate. Leurs ailes sont horizontales pendant le repos, très-rarement redressées. Leur trompe est membraneuse et rudimentaire. Les antennes, chez les

mâles au moins, sont généralement pectinées ou crénelées.

Les chenilles de ces Lépidoptères ont une démarche singulière ; leur corps est long, mince, cylindrique, pourvu seulement de quatre ou six pattes membraneuses. Quand elles veulent avancer, fixant d'abord les pattes écailleuses, elles rapprochent ensuite les pattes postérieures, en formant de leur corps une sorte de boucle ; elles détachent alors les pattes antérieures pour les porter en avant, et rapprochent de nouveau les postérieures. Cette singulière manœuvre a valu à ces chenilles les noms de *Géomètres* et d'*Arpenteuses* ; et en effet elles paraissent en quelques sorte arpenter le sol sur lequel elles marchent. Pendant le repos, ces chenilles demeurent ordinairement fixées par leurs pattes postérieures : leur corps entier se trouve ainsi suspendu, dirigé en ligne droite, et complétement immobile. Pendant des heures entières on les voit ainsi, comme des morceaux de bois, dont leur couleur et les inégalités de leur peau leur donnent tout à fait l'aspect. Les muscles, chez ces larves, pour les maintenir dans une telle position durant si longtemps ont une puissance qu'on ne retrouve pas chez d'autres animaux. Les Phaléniens sont nombreux en espèces : on en a décrit une quantité d'européens fort considérable ; mais jusqu'ici les espèces exotiques n'ont pas été récoltées ou l'ont été si peu, que nous n'avons encore aucune idée arrêtée sur les représentants de cette tribu, tant en Amérique qu'en Afrique et en Asie.

Les faibles caractères existant entre tous les genres de Phaléniens ne nous permettent pas de les répartir en plusieurs groupes.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PHALÉNIENS.

| | |
|---|---|
| Genre 1. URAPTERYX. *Kirby.* | Antennes pectinées. Palpes très-courts, à dernier article pointu. Ailes anguleuses, les secondes prolongées en une petite queue. |
| Gre. 2. MÉTROCAMPE. *Latr.* | Antennes pectinées. Palpes grêles, très-courts. Ailes dentelées. Corps mince. |
| Gre. 3. ENNOMOS. *Tr.* | Antennes pectinées; simples dans les femelles. Palpes dépassant le bord de la tête. Ailes dentelées. Corps assez épais. |
| Gre. 4. HIMERA. *Dup.* | Antennes plumeuses dans les mâles. Palpes plus courts que la tête. Trompe assez longue. Ailes légèrement dentelées. |
| Gre. 5. CROCALIS. *Treitsch.* | Antennes pectinées. Palpes dépassant la tête, à dernier article très-grêle. Trompe presque nulle. Ailes légèrement dentelées. |
| Gre. 6. SCODONIA. *Boisd.* | Antennes longues, peu pectinées. Palpes très-courts. Ailes minces, sans échancrures. Thorax velu. |
| Gre. 7. AVENTIA. *Dup.* | Antennes pectinées dans les mâles. Palpes dépassant la tête. Trompe assez longue. Ailes antérieures fortement échancrées. |
| Gre. 8. MACARIA. *Curt.* (*Philobia*, Dup.) | Antennes pectinées. Palpes ne dépassant pas la tête. Trompe assez longue. Ailes antérieures anguleuses; les postérieures échancrées. |
| Gre. 9. PHILOBIA. *Dup.* (*Godonella*, Boisd.) | Antennes simples dans les mâles. Palpes courts. Ailes antérieures sans échancrure. |

| | |
|---|---|
| Gre. 10. HALIA. *Dup.* | Antennes pectinées. Palpes plus courts que la tête. Trompe saillante. Ailes arrondies. |
| Gre. 11. RUMIA. *Dup.* | Antennes simples. Palpes courts, dépassant à peine la tête. Ailes postérieures formant un angle obtus dans le milieu de leur bord. |
| Gre. 12. GÉOMÈTRE. *Lin.* (*Hipparchus*, Leach.) | Antennes pectinées dans les mâles. Palpes dépassant la tête, à dernier article long, grêle et nu. Ailes grandes, légèrement dentelées. |
| Gre. 13. CLÉOGÈNE. *Dup.* | Antennes pectinées. Palpes courts, très-velus. Trompe assez longue. Ailes arrondies. |
| Gre. 13. ASPILATÈS. *Tr.* (*Pellonia*, Dup.) | Antennes pectinées. Palpes aigus, dépassant la tête. Ailes arrondies. |
| Gre. 14. COMPSOPTERA. *Blanch.* (*Ligia*, Dup.) | Antennes plumeuses dans les mâles. Palpes courts. Tête capuchonnée. Ailes arrondies, les antérieures étroites. |
| Gre. 15. NUMERIA. *Dup.* (*Ploseria*, Boisd.) | Antennes simples. Palpes très-courts. Ailes larges, arrondies. |
| Gre. 16. FIDONIA. *Tr.* | Antennes pectinées, presque plumeuses dans les mâles. Palpes grêles, très-courts. Trompe courte. Ailes larges, arrondies. |
| Gre. 17. HIBERNIA. *Latr.* | Antennes peu pectinées. Palpes extrêmement petits. Trompe très-rudimentaire. Ailes larges, arrondies. |
| Gre. 18. NYSSIA. *Dup.* | Antennes pectinées. Tête peu enfoncée dans le thorax. Palpes courts, très-velus. Ailes étroites, presque nulles chez les femelles. |
| Gre. 19. PHALÈNE. *Lin.* (*Amphidasis*, Tr.) | Antennes pectinées. Tête très-enfoncée dans le thorax. Ailes étroites. Corps très-épais. |
| Gre. 20. BOARMIA. *Tr.* | Antennes pectinées. Palpes dépassant à peine la tête. Ailes très-larges, lé- |

| | |
|---|---|
| | gèrement festonnées. Corps assez grêle. |
| Gre. 21. ELOPHOS. *Boisd.* | Antennes pectinées. Palpes fort courts. Ailes larges, sans dentelures. Corps grêle. |
| Gre. 22. GNOPHOS. *Tr.* | Antennes simples dans les deux sexes. Palpes obtus, très-courts. Ailes larges, légèrement dentelées. Corps grêle. |
| Gre. 23. BOLÉTOBIE. *Boisd.* | Antennes pectinées. Palpes longs et grêles. Trompe assez longue. Ailes arrondies. |
| Gre. 24. EUBOLIA. *Dup.* (*Phasiane*, Dup.) | Antennes pectinées. Palpes longs, peu velus, en pointe. Ailes arrondies. |
| Gre. 25. ANAITIS. *Dup.* | Antennes simples. Palpes assez larges. Chaperon très-avancé. Ailes assez larges. |
| Gre. 26. LARENTIA. *Tr.* (*Eupithecia*, Curt.) | Antennes simples. Palpes très-longs, grêles. Chaperon nullement avancé. Ailes arrondies. |
| Gre. 27. LOBOPHORA. *Curt.* (*Amathia*, Dup.) | Antennes simples. Palpes courts. Ailes postérieures ayant à leur base deux petits appendices, comme des ailerons. |
| Gre. 28. CHESIAS. *Tr.* (*Sthanelia*, Boisd.) | Antennes simples. Palpes assez longs. Ailes antérieures lancéolées; les postérieures en ovale allongé. |
| Gre. 29. CIDARIA. *Tr.* | Antennes simples. Palpes peu longs, en pointe aciculaire. Ailes larges, arrondies. |
| Gre. 30. MÉLANIPPE. *Dup.* (*Venilia*, Dup.) | Antennes simples. Palpes courts, atteignant à peine le bord du chaperon. Ailes arrondies. |
| Gre. 31. MELANTHIA. *Tr.* | Antennes simples. Palpes assez longs, à deuxième article très-hérissé. Ailes arrondies. |
| Gre. 32 ZERÈNE. *Tr.* | Antennes simples, très-légèrement |

| | |
|---|---|
| | ciliées. Palpes très-courts, à dernier article presque glabre, pointu. Ailes grandes, arrondies. |
| Gre. 33. CABERA. *Tr.* | Antennes pectinées dans les mâles. Palpes courts. Ailes arrondies, très-minces. Thorax grêle, écailleux. |
| Gre. 34. EPHYRA. *Dup.* | Antennes pectinées dans les mâles. Palpes courts, inclinés. Ailes un peu anguleuses. |
| Gre. 35. ACIDALIA. *Tr.* (*Dosithea*, Dup.; *Strenia.*) | Antennes ciliées. Palpes courts. Ailes arrondies. Thorax très-mince. |
| Gre. 36. SIONA. *Dup.* | Antennes simples, assez fortes. Palpes dépassant le bord de la tête, à dernier article très-aigu. Ailes très-grandes. |
| Gre. 37. MINOA. *Tr.* | Antennes simples. Palpes dépassant à peine le chaperon. Ailes larges. Corps très-petit. |
| Gre. 38. ODEZIA. *Boisd.* (*Tanagra*, Dup.) | Antennes courtes, simples. Palpes courts, peu hérissés. Ailes antérieures ayant leur sommet arrondi. |
| Gre. 39. PSODOS. *Tr.* | Antennes courtes, simples. Palpes dépassant le chaperon, hérissés de poils fort longs et serrés. Trompe longue. Ailes arrondies. |
| Gre. 40. PYGMÆNA. *Boisd.* (*Psodos*, Tr.) | Antennes pectinées dans les mâles. Palpes dépassant peu le chaperon, hérissés de poils fort longs. Ailes arrondies. |

Nous avons peu de particularités à mentionner sur les divers genres composant la tribu des Phaléniens.

Les Urapteryx se font remarquer par la forme de leurs ailes; la plupart sont exotiques, le type seul est européen (*U. sambucaria*, Lin.). Sa chenille, ridée et tuberculée, vit sur le sureau; elle se transforme dans une coque revêtue

de feuilles, qu'elle suspend aux branches par de longs fils.

Les Métrocampes ont leurs ailes de couleur verdâtre (*M. margaritaria*, Lin.).

Les Ennomos, qui ont des ailes dentelées, ont leurs chenilles couvertes de nodosités; elles se métamorphosent dans un léger tissu de soie, entre les feuilles ou à la surface de la terre. On connaît un grand nombre d'espèces indigènes (*E. alniaria, prunaria*, Lin.).

Les Himères, Crocallis, Scodiones, etc., ont peu de représentants.

Le genre Géomètre renferme plusieurs espèces, dont les ailes sont d'un vert-pomme tendre. Le Géomètre papillon (*G. papilionaria*; Lin.) est un des plus grands Phaléniens; sa chenille, verte et gibbeuse, vit sur plusieurs arbres de haute futaie.

Les Aspilates sont fort nombreuses; la plupart offrent sur leurs ailes des bandes rougeâtres ou brunâtres (*A. purpuraria*, Lin., etc.).

Le type du genre Compsoptera (*C. jourdanaria*, Tr.), dont les ailes antérieures, grises, sont ornées de taches noires ou argentées, habite la France méridionale.

Les Fidonies ont des antennes d'une extrême élégance, au moins les mâles; leurs espèces sont nombreuses (*F. plumistaria*, Esp.; *atomaria*, Lin., etc.).

Les espèces pour lesquelles nous avons retenu la dénomination générique de Phalènes ont un corps assez épais; leurs ailes sont ordinairement grisâtres et nébuleuses. Les chenilles de ces Phalènes sont cylindriques, tuberculeuses, avec la tête échancrée; elles se métamorphosent en terre. Le type est la Phalène du bouleau (*Phalæna betularia*, Lin.).

Les Boarmies, qui en sont très-voisines, ont un corps plus grêle et des ailes plus grandes. On trouve communément dans nos environs le type du genre Anaitis (*A. plagiaria*, Lin.), appelé par Geoffroy *la Rayure à trois lignes*.

Les Larenties sont fort nombreuses (*L. dubitaria*, Lin.).

Les Lobophores sont remarquables par les appendices que présentent leurs ailes postérieures; on connaît seulement quatre à cinq espèces de ce genre (*L. hexapteraria*, Hubn.).

On connaît un grand nombre de Cidaries; elles ont en général une couleur grisâtre, avec une large bande médiocre sur les ailes. (*G. sagittaria, badiaria*, Dup.)

Les Mélanippes ont pour la plupart des couleurs vives. On trouve communément dans notre pays la Mélanippe tachetée (*M. macularia*, Lin.), appelée *la Panthère* par Geoffroy; ses ailes sont d'un beau jaune, avec une grande quantité de taches noires.

Le type du genre Xérène (*X. glossularia*, Lin.), très-commun dans notre pays, est une des plus jolies espèces de Phaléniens: ses ailes sont blanches, tachetées de noir; les antérieures, légèrement teintées de fauve, ont deux bandes de cette couleur. La chenille de cette Xérène vit sur les groseilliers.

Les Acidalies sont abondantes en Europe; nous leur rattachons le genre Strenia, dont le type (*Ph. chlathrata*, Lin.), nommé par Geoffroy, *les Barreaux*, vole en abondance dans les champs de luzerne, durant tout l'été; c'est un petit papillon dont les ailes, d'un jaune pâle, sont parsemées d'atomes bruns et ornées de quatre raies de la même couleur sur les antérieures et de trois sur les postérieures. Ces raies sont entrecoupées par les nervures, également brunes, de manière à former une sorte de grillage.

## QUATORZIÈME TRIBU.

### LES PYRALIENS.

C'est dans cette tribu que nous trouvons les plus petits Lépidoptères, ces petits papillons qui si fréquemment voltigent le soir autour des lumières. On en connaît déjà un nombre immense d'espèces, récoltées sur plusieurs points de l'Europe par de zélés Lépidoptérophiles ; et quand on pense, d'après ce que renferment nos collections, à la quantité d'espèces devant exister dans le monde entier, l'entomologiste est effrayé devant cette abondance de petits Lépidoptères, si difficiles à classer génériquement et difficiles aussi à distinguer spécifiquement (1).

Les chenilles des Pyraliens, comme celles de la plupart des Noctuéliens, sont pourvues de dix pattes membraneuses. En général, elles sont très-vives ; et quand on les inquiète, elles marchent aussi bien en arrière qu'en avant.

Des types assez tranchés existant dans cette tribu et correspondant à autant de familles, nous ne pouvons en traiter à l'histoire générale de la tribu ; c'est dans l'histoire de chaque coupe particulière qu'on trouvera mentionnées les diverses particularités de mœurs et d'organisation. Le tableau suivant offre l'exposé des diverses coupes appartenant à la tribu des Phaléniens.

### TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PYRALIENS.

Famille 1. **BOTYDES**. Antennes simples ou crénelées dans les mâles. Trompe assez longue. Pal-

(1) *Voy.* Treitschke, *Schmetterlinge von Europa* ; Stephens, *British Entomology* ; Duponchel, *Lépidoptères d'Europe* ; Fischer von Ræslerslam, etc.

| | |
|---|---|
| | pes dépassant toujours le bord du chaperon. Ailes presque horizontales. |
| Groupe 1. HERCYNITES. | Palpes assez longs, très-velus, ne laissant pas voir la division des articles. Corps épais. |
| Genre 1. HERCYNA. *Tr.* | Palpes dépassant la tête de la moitié de leur longueur. Antennes simples. |
| Gre. 2. NOLA. *Leach.* | Palpes ne dépassant pas la tête. Antennes crénelées dans les mâles. |
| Gre. 3. EUDOREA. *Curt.* | Palpes dépassant un peu la tête, un peu sécuriformes. Antennes assez longues, simples. Ailes très-étroites. |
| Gpe. 2. CLÉODOBIITES. | Palpes presque aussi longs que le thorax. Antennes pectinées dans les mâles. |
| Genre 1. CLÉODOBIE. *Steph.* | |
| Gpe. 3. AGLOSSITES. | Palpes dépassant peu la tête, médiocrement velus. Antennes ciliées dans les mâles. Trompe rudimentaire. |
| Genre 1. AGLOSSA. *Latr.* | |
| Gpe. 4. HERMINITES. | Palpes ordinairement plus longs que le thorax. Antennes légèrement ciliées dans les mâles. Trompe longue. Ailes larges. |
| Genre 1. MADOPA. *Steph.* | Palpes courbes, à deuxième article sécuriforme, le dernier cylindrique. |
| Gre. 2. HYPÆNA. *Schr.* | Palpes droits, à dernier article formant un coude avec le précédent. |
| Gre. 3. HERMINIE. *Latr.* | Palpes très-grands, recourbés au-dessus de la tête, à deuxième article fort grand. |
| Gpe. 4. BOTYTES. | Palpes courts. Antennes simples. Corps grêle. |
| Genre 1. CYNÆDA. *Hubn.* (*Odontia*, Dup.) | Palpes dépassant un peu le chaperon Trompe rudimentaire. Ailes larges. |
| Gre. 2. SCOPULA. *Schr.* | Palpes très-courts. Trompe longue. Ailes médiocrement larges. |

| | |
|---|---|
| Gre. 3. BOTYS. *Latr.* | Palpes dépassant peu le bord du chaperon, à dernier article pointu. Ailes lancéolées. Trompe longue. |
| Gre. 4. NYMPHULA. *Schr.* | Palpes dépassant beaucoup la tête, très-velus. Ailes lancéolées. |
| Gre. 5. HYDROCAMPA. *Schr.* | Palpes courts, à dernier article nu. Trompe longue. Ailes lancéolées. |
| Gre. 6. ASOPIA. *Tr.* | Palpes courts, grêles, à dernier article aigu. Trompe épaisse. Ailes peu lancéolées. |
| Gre. 7. PYRAUSTA. *Schr.* | Palpes courts, cylindriques, à articles peu distincts. Ailes assez larges. Corps court. |
| Gre. 8. ENNYCHIA. *Tr.* | Palpes très-courts, ne dépassant pas la tête. Ailes assez larges. Corps court, épais. |
| Fam. 2. **PYRALIDES.** | Antennes simples dans les deux sexes. Palpes à dernier article obtus. Trompe membraneuse, très-rudimentaire. Ailes en toit pendant le repos. |
| Genre 1. HALIAS. *Treits.* | Palpes dépassant peu la tête, à dernier article pointu. Ailes terminées obliquement. |
| Gre. 2. SARROTHRIPA. *Dup.* | Palpes assez larges, velus, très-comprimés, à dernier article sécuriforme, aussi long que le précédent. |
| Gre. 3. PENTHINA. *Tr.* | Palpes à deuxième article très-large; le dernier fort petit. Ailes antérieures larges. |
| Gre. 4. PERONEA. *Steph.* | Palpes un peu sécuriformes, hérissés de poils, dépassant la tête de plus de la moitié de leur longueur. |
| Gre. 5. SERICORIS. *Tr.* | Palpes dépassant beaucoup la tête, à deuxième article large et velu; le dernier long, fusiforme. Ailes terminées carrément. |
| Gre. 6. COCCYX. *Tr.* | Palpes courts, à deuxième article large; |

| | |
|---|---|
| | le dernier très-petit. Ailes assez étroites. |
| Gre. 7. CARPOCAPSA. *Tr.* | Palpes à deuxième article courbe, long, peu velu; le dernier court, cylindrique. |
| Gre. 8. GRAPHOLITHA. *Tr.* | Palpes sécuriformes, hérissés de poils cachant la séparation des articles. Ailes étroites. |
| Gre. 9. EPIPHORA. *Dup.* | Palpes hérissés de poils, à deuxième article large. Ailes terminées carrément. |
| Gre. 10. PHOXOPTERYX. *Tr.* | Palpes hérissés de poils, à deuxième article large. Ailes ayant leur sommet terminé en un crochet plus ou moins aigu. |
| Gre. 11. POEDISCA. *Tr.* | Palpes à deuxième article large et triangulaire; le dernier court et cylindrique. Ailes terminées carrément. |
| Gre. 12. SCIAPHILA. *Tr.* | Palpes courbés en forme d'S, à dernier article court, cylindrique. Ailes étroites. |
| Gre. 13. GLYPHIPTERA. *Dup.* | Palpes dépassant peu la tête, épais, obtus. Ailes ayant des bouquets d'écailles relevées. |
| Gre. 14. TORTRIX. *Hubn.* | Palpes épais, dépassant peu le chaperon, à deuxième article très-écailleux. Ailes terminées carrément. |
| Gre. 15. PYRALIS. *Bosc.* | Palpes très-longs et arqués, à dernier article cylindrique. |
| Gre. 16. XANTHOSETIA. *Steph.* | Palpes à deuxième article long, comprimé, très-velu, le dernier grêle, en partie caché par les poils du précédent. |
| Gre. 17. COCHYLIS. *Treits.* | Palpes hérissés de poils touffus, cachant la séparation des articles. Ailes larges, étroites. Corps très-mince. |
| Gre. 18. ARGYROLEPIA *Steph.* | Palpes à deuxième article élargi, et |

| | |
|---|---|
| | garnies de poils. Ailes étroites. Corps grêle, assez long. |
| Gre. 19. ARGYROPTERA. *Dup.* | Palpes courbés en forme d'S, écailleux. Ailes étroites, à frange longue. |
| Gre. 20. NANTHILDA. *Blanch.* | Palpes redressés, dépassant la tête de la moitié de leur longueur, à deuxième article comprimé, très-large. |
| Gre. 21. XYLOPODA. *Latr.* | Palpes droits et cylindriques. Trompe épaisse. Ailes larges et courtes. Corps court. |
| Gre. 22. PHIBALOCÈRE. *Steph.* | Palpes très-grêles, redressés. Ailes antérieures arquées à leur base. Antennes très-longues. |
| Gre. 23. HYPERCALLIA. *Steph.* | Palpes aussi longs que la tête et le Thorax réunis, peu velus, très-comprimés. Antennes presque moniliformes. |
| Fam. 3. **CRAMBIDES.** | Antennes sétacées. Palpes souvent fort longs. Trompe courte, distincte. Ailes enveloppant le corps pendant le repos. |
| Genre 1. SCIRPOPHAGE. *Tr.* | Palpes assez longs, fortement inclinés. Antennes ciliées dans les mâles. Trompe rudimentaire. |
| Gre. 2 CHILO. *Zinck.* (*Schœnobius*, Dup.) | Palpes aussi longs que la tête et le thorax réunis. Trompe rudimentaire. Antennes simples. |
| Gre. 3. CRAMBUS. *Fabr.* | Palpes connivents, avancés en forme de bec. Trompe assez longue. Antennes simples, grêles. |
| Gre. 4. DIOSIA. *Dup.* | Palpes dépassant la tête, à dernier article aigu. Trompe assez longue. Antennes épaisses. |
| Gre. 5. ILYTHIA. *Latr.* | Palpes aigus, redressés au-dessus de la tête. |
| Gre. 6. PHYCIS. *Fabr.* | Palpes grêles, assez longs, terminés en pointe. Trompe grêle, longue. |
| Gre. 7. GALLERIA. *Fabr.* | Palpes courts dans les mâles, plus |

| | |
|---|---|
| | longs dans les femelles. Trompe courte. Front proéminent. |
| Fam. 4. **IPONOMEUTIDES.** | Antennes sétacées. Palpes écartés, redressés au-dessus du front. Trompe cornée, très-apparente. Ailes enveloppant le corps pendant le repos. |
| Genre 1. MYLLOPHILA. *Tr.* | Palpes épais, peu arqués, à dernier article court. |
| Gre. 2. ÆDIA. *Dup.* | Palpes grêles, très-arqués, à dernier article presque filiforme. |
| Gre. 3. YPONOMEUTE. *Latr.* | Palpes grêles, peu arqués, à dernier article aussi long que les précédents. |
| Gre. 4. CHALYBE. *Dup.* | Palpes comprimés, avec le dernier article très-grêle. |
| Fam. 5. **TINÉIDES.** | Antennes sétacées. Palpes redressés. Trompe très-rudimentaire. Ailes étroites en toit pendant le repos. |
| Groupe 1. TINÉITES. | Ailes entières. |
| Gre. 1. DIURNEA. *Haworh.* | Palpes droits, écartés, dépassant peu la tête. Antennes simples. |
| Gre. 2. LEMMATOPHILA. *Tr.* | Palpes falqués, à dernier article très-grêle. Antennes pectinées dans les mâles. |
| Gre. 3. CHEIMONOPHILA. *Dup.* | Palpes hérissés de poils. Antennes simples. |
| Gre. 4. ÉPIGRAPHIA. *Curt.* | Palpes courts, inclinés, à premier et deuxième articles épais, arqués, le dernier aigu. |
| Gre. 5. EUPLOCAME. *Latr.* | Palpes à premier et deuxième articles hérissés de longs poils; le dernier très-grêle, nu, redressé. Antennes plumeuses dans les mâles. |
| Gre. 6. TEIGNE. (*Tinea*, Lin.) | Palpes courts, cylindriques, presque droits. Antennes simples. |
| Gre. 7. HÆMILIS. *Tr.* | Palpes longs, redressés au-dessus de la tête, à dernier article nu, subulé; les deux premiers poilus. |

| | |
|---|---|
| Gre. 8. CAULOBIUS. *Dup.* | Palpes longs, redressés, presque nus. Antennes simples. |
| Gre. 9. HYPSOLOPHA. *Tr.* | Palpes assez longs, couverts de longs poils, avec le dernier article subulé. Antennes simples. Ailes antérieures un peu falquées. |
| Gre. 10. RHINOSIA. *Tr.* | Palpes divergents, à dernier article, nu, long, grêle et filiforme. |
| Gre. 11. CHAULIOMORPHA. *Bl.* (*Chauliodus*, Tr.) | Palpes courts, peu velus, légèrement renflés au milieu. Ailes antérieures falquées. |
| Gre. 12. ALUCITE. *Fabr.* | Palpes longs, ayant les deux premiers articles garnis de longs poils; le dernier nu, très-grêle. Antennes simples. Ailes étroites, peu falquées. |
| Gre. 13. PALPULA. *Tr.* | Palpes fort longs, épais, divergents, à dernier article redressé, grêle. Ailes lancéolées. |
| Gre. 14. MACROCHILA. *Dup.* | Palpes trois fois aussi longs que la tête, à dernier article relevé en pointe aiguë. Ailes lancéolées. |
| Gre. 15. HARPIPTERYX. *Tr.* | Palpes très-longs, à dernier article pointu. Ailes antérieures longues, terminées en faucille; les postérieures cultriformes. |
| Gre. 16. LAMPROS. *Tr.* | Palpes redressés, falqués, à premier article velu, comprimé, le dernier subulé. Ailes oblongues, à angle apical aigu. |
| Gre. 17. LITA. *Tr.* (*Anacampsis*, Curt.) | Palpes très-redressés, à dernier article nu, subulé. Ailes étroites, prolongées en pointe. |
| Gre. 18. ACOMPSIA. *Dup.* | Palpes grêles, à dernier article plus long que les deux autres réunis. Ailes antérieures larges. |
| Gre. 19. BUTALIS. *Tr.* | Palpes grêles, redressés, à dernier article subulé. Ailes antérieures étroi- |

| | |
|---|---|
| | tes, en pointe; les postérieures très-étroites. |
| Gre. 20. PHYGAS. *Tr.* | Palpes redressés. Antennes des mâles garnies d'écailles de la base au milieu, et nues dans le reste de leur longueur. Ailes très-étroites. |
| Gre. 21. CHELARIA. *Haworth.* | Palpes très-grands; les premier et deuxième articles garnis d'un faisceau de poils; le dernier très-long, garni d'écailles au milieu. |
| Gre. 22. ADELA. *Latr.* | Palpes grêles, cylindriques, ne dépassant pas la tête. Antennes d'une longueur énorme, terminées par un fil imperceptible chez la plupart des mâles. |
| Gre. 23. GNAPHALODOCERA. *Blanch.* (*Dasycera*, Steph.) | Palpes redressés, à dernier article très-long. Antennes garnies d'écailles. |
| Gre. 24. ENICOSTOMA. *Steph.* | Palpes redressés, très-longs, à dernier article droit, filiforme. Antennes ciliées dans les mâles. |
| Gre. 25. INCURVARIA. *Steph.* | Palpes presque droits, assez courts. Antennes pectinées dans les mâles. |
| Gre. 26. HERMIONA. *Blanch.* (*Stenoptera*, Dup.) | Palpes très-redressés au-dessus de la tête. Antennes simples, épaissies à la base. Ailes étroites, allongées. |
| Gre. 27. ÆCHMIA. *Tr.* | Palpes courts, falqués, velus dans toute leur longueur. Antennes grêles, simples. Ailes antérieures terminées en lobe arrondi. |
| Gre. 28. ÆCOPHORA. *Latr.* | Palpes inclinés, courts, peu garnis d'écailles, à dernier article arqué. Antennes simples. Ailes allongées. |
| Gre. 29. ELACHISTA. *Tr.* | Palpes très-courts, à peine distincts. Antennes épaissies à la base. Ailes linéaires. |
| Gre. 30. ORNIX. *Tr.* | Palpes courts. Antennes à premier article très-dilaté, garni d'un bouquet de longs poils. |

| | |
|---|---|
| Grc. 31. GRACILLARIA. *Haw.* | Palpes grands, redressés au-dessus de la tête. Antennes simples. |
| Gpe. 2. PTÉROPHORITES. | Ailes divisées longitudinalement, en manière de branches frangées, imitant des plumes. |
| Genre 1. PTÉROPHORE. *Fabr.* | Ailes antérieures divisées en deux branches, pattes très-longues. |
| Grc. 2. ORNÉODES. *Latr.* | Ailes antérieures divisées en trois branches. Pattes médiocres. |

Notre tribu des Pyraliens est séparée en cinq familles.

La première, celle des BOTYDES, est l'une des moins nombreuses.

Nous la divisons cependant en plusieurs groupes.

Les HERCYNITES n'offrent rien de très-particulier.

Les chenilles des Nolas se forment une coque papyracée, de forme naviculaire, pour se transformer en chrysalide (*N. palliolalis*, Hubn.).

Les CLÉODOBITES sont composés du seul genre *Cleodobie*, dont les métamorphoses sont peu connues (*C. angustalis*, Hubn.).

Les AGLOSSITES sont représentés par le genre Aglosse, qui a pour type l'Aglosse de la graisse (*A. pinguinalis*, Fabr.). Leurs chenilles, pourvues de seize pattes, sont luisantes et d'apparence cornée; elles vivent de matières animales, principalement de la graisse; elles se métamorphosent dans un léger tissu de soie mêlée de corps étrangers.

Les HERMINITES sont remarquables par leurs larges ailes. Leurs chenilles sont tuberculées et pourvues de huit ou dix pattes membraneuses; elles vivent sur les arbres.

Les BOTYTES constituent le groupe le plus étendu de cette famille.

Le genre Botys, très-nombreux en espèces indigènes ou exotiques, a pour type le Botys de l'ortie (*Botys urticalis*, Lin.), dont les ailes sont d'un blanc nacré, avec deux rangées de taches noires. Sa chenille vit sur les orties; elle roule les feuilles, et les retient au moyen d'un tissu soyeux. Elle marche en avant et en arrière avec une grande vivacité.

Les Hydrocampes, très-voisines des précédents, sont remarquables par leur genre de vie durant leurs premiers états. Leurs chenilles vivent et se métamorphosent dans l'eau, se nourrissant du parenchyme des plantes aquatiques (*Hydrocampe potamogalis*, Lin.). (Pl. 18, fig. 5.)

Le type du genre Asopie (*A. farinalis*, Lin.) est très-commun; on suppose que sa chenille vit de farine.

Les chenilles de Pyraustes et d'Ennychies se métamorphosent dans la mousse.

La famille des Pyralides renferme une longue série de genres que nous n'avons pu répartir en plusieurs groupes, faute de caractères précis.

Ces Lépidoptères ont reçu souvent le nom de Tordeuses, à cause de l'habitude de la plupart de leurs chenilles, qui roulent les feuilles en cornet par s'abriter; quelques-unes cependant les réunissent en paquet.

Les Halias se font remarquer par leurs ailes vertes.

Le genre Sericoris a pour type une espèce (*S. gemmanna*) dont les ailes, d'un fauve ferrugineux, sont traversées par des lignes d'un blanc argenté. Sa chenille est très-nuisible dans les plantations et dans les forêts de pins, dont elle dévore les jeunes pousses (1).

Le type du genre Carpocapsa (*C. pomonana*, Lin.)

(1) *Voy.* Ratzeburg, *die Forst-Insecten*, t. 2.

est très-nuisible aux fruits, sa chenille vivant dans l'intérieur des poires et des pommes.

Les Tortrix, *Tordeuses* proprement dites, sont fort nombreuses en espèces ; leurs chenilles roulent les feuilles en cornet, et s'y métamorphosent sans former de coque.

Nous avons conservé le nom de Pyrale pour la Pyrale de la vigne (*Pyralis vitana*, Bosc.), dont les ailes antérieures sont d'un jaune doré, avec des bandes brunes. Cette espèce, souvent très-abondante dans les vignobles, est très-redoutable à son état de chenille : au moyen de fils, elle réunit en paquets les feuilles et les grappes, et anéantit bientôt des récoltes entières. Les œufs, pondus par plaques à la surface des feuilles pendant le mois d'août, sont faciles à découvrir et à détruire. On peut ainsi préserver les vignes pour toute une année, en faisant ce travail avec soin (1).

Les Argyroptères et les Argyrolépies ont des ailes ornées de taches argentées.

Le genre Nanthilde est établi sur une espèce de la Géorgie américaine, la N. d'Ernestine (*N. Ernestinana,* Blanch.).

La Famille des CRAMBIDES diffère peu de la précédente ; on les reconnaît au premier abord, à leurs ailes plus étroites.

Les Scirpophages et les Chilos vivent dans les tiges des *joncées*, dans les lieux aquatiques, durant leurs premiers états.

Les Crambus sont très-nombreux en espèces ; leurs chenilles, verruqueuses, vivent et se métamorphosent sous la mousse.

Les chenilles des Galleries vivent et se métamorphosent dans l'intérieur des ruches d'Abeilles et des nids de

(1) *Voy.* Audouin, *Hist. des Insectes nuisibles à la Vigne, particulièrement de la Pyrale ;* 1842.

Bourdons; elles enlacent les gâteaux de leurs fils, et font bientôt périr les larves qui y sont contenues.

La famille des IPONOMEUTIDES est très-restreinte.

Les Iponomeutes sont très-reconnaissables, à leurs ailes blanches, ponctuées de noir. L'Yponomeute du fusain (*Yponomeute evonymella*, Lin.) (pl. 18, fig. 6) est très-commune; ses chenilles vivent sur les fusains, en sociétés, en enlacent les feuilles et les tiges de leur tissu soyeux (pl. 18, fig. 7).

*L'Yponomeute padella* dévaste de la même manière les poiriers et les pommiers.

Les TINÉIDES constituent une famille très-considérable, composée des plus petits Lépidoptères connus.

Nous la séparons en deux groupes : le premier, celui des TINÉITES, comprend la plupart des genres.

Les chenilles d'Euplocames vivent dans les champignons et les bois pourris.

Plusieurs espèces de Teignes proprement dites (*Tinea*) sont très-nuisibles aux pelleteries et aux étoffes de laine.

La Teigne du drap (*T. tapezella*, Lin.) a ses ailes antérieures brunes vers la base et blanchâtres vers le bout; sa chenille ronge toutes les étoffes de laine qui ne sont pas fréquemment remuées : elle se forme un fourreau de parcelles de laine, et présente souvent des vêtements de diverses couleurs.

La Teigne des pelleteries (*T. pellionella*, Lin.) se comporte de la même manière à l'égard des pelleteries.

Les chenilles d'Adèles se revêtent de fragments de feuilles disposés par étages, ce qui les a fait nommer par Réaumur *Teignes à falbalas*.

Les PTÉROPHORITES sont bien remarquables, par leurs ailes divisées par branches barbues comme des plumes.

## SEPTIÈME ORDRE.

### LES HÉMIPTÈRES.

Chez les insectes composant cet ordre, on trouve une bouche formée de pièces soudées entre elles et constituant un suçoir; il y a quelque analogie avec ce que l'on observe chez les Lépidoptères, mais aussi il y a des différences très-considérables.

Les mandibules, au lieu d'être rejetées sur les côtés, ont ici la forme de soies grêles, et viennent avec les mâchoires, également en forme de filet, constituer un suçoir, sorte de tube dans lequel pénètrent les sucs propres à nourrir ces Hémiptères. La lèvre inférieure sert de gaîne à ce suçoir, et la lèvre supérieure le recouvre en dessus.

Les ailes antérieures des Hémiptères, souvent désignées encore sous le nom d'élytres, sont toujours d'une certaine consistance, ou membraneuses dans toute leur étendue, ou coriaces dans leur moitié antérieure et membraneuses dans le reste de leur étendue. Les ailes sont toujours plus ou moins membraneuses et d'une texture assez solide.

Les Hémiptères, parmi lesquels on compte tous les insectes connus sous le nom vulgaire de *Punaises*, ont des métamorphoses incomplètes; au sortir de l'œuf, ils ressemblent complétement aux adultes, seulement ils sont privés d'ailes. Ils n'en acquièrent des rudiments qu'après plusieurs mues; ils sont considérés alors comme nymphes; elles sont développées après un dernier changement de peau. C'est exactement le même mode de développement que chez les Orthoptères.

Les Hémiptères vivent en général du suc des végétaux; cependant il en est un assez grand nombre parmi eux qui sucent d'autres insectes, et même le sang de

l'homme et des animaux. Ces insectes sont assez bien connus au point de vue spécifique; ils ont été l'objet de travaux très-considérables. Il est à regretter que dans ces derniers temps on ait formé un nombre de genres énorme basé sur des modifications tout au plus propres à distinguer les espèces; genres qui certainement seront rejetés par tous les zoologistes sérieux (1).

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE L'ORDRE DES HÉMIPTÈRES EN DEUX SECTIONS. ET HUIT TRIBUS.

#### 1re SECTION.

#### HOMOPTÈRES.

Bec naissant de la partie inférieure de la tête. Prothorax plus court que les deux autres segments du thorax. Élytres ordinairement transparentes dans toute leur étendue.

**COCCINIENS.**

Tarses d'un seul article. Antennes filiformes.

**APHIDIENS.**

Tarses de deux articles. Antennes filiformes, composées de cinq articles

**FULGORIENS.**

Tarses de trois articles. Antennes très-petites, de trois articles. Abdomen privé d'appareil pour le chant.

**CICADIENS.**

Tarses de trois articles. Antennes très-petites, de trois articles, terminées par une soie grêle. Abdomen des mâles offrant en dessous deux plaques recouvrant des organes de chant; ces plaques rudimentaires chez les femelles.

#### 2e SECTION.

#### HÉTÉROPTÈRES.

Bec naissant du front. Prothorax plus grand que les deux autres

(1) *Voy.*, pour la partie descriptive de cet ordre, Burmeister, *Handbuch der Entomologie*, t. 2; Blanchard, *Histoire des Insectes*, t. 3, 1840; Hahn, *Wanzenartigen Insecten*; Amyot et Serville, *Insectes Hémiptères*; Suites à *Buffon*, 1843. etc.

segments du thorax. Elytres coriaces dans leur moitié antérieure et transparentes dans le reste de leur étendue.

NÉPIENS.

Écusson petit. Antennes très-courtes, cachées dans les cavités au-dessous des yeux.

RÉDUVIENS.

Écusson petit. Antennes longues, grêles, toujours libres. Tête rétrécie à son insertion.

LYGÉENS.

Écusson petit. Antennes longues, assez épaisses, toujours libres. Tête non rétrécie.

SCUTELLÉRIENS.

Écusson très-grand, recouvrant les élytres en partie ou en totalité. Antennes longues, toujours libres.

## PREMIÈRE SECTION.

### LES HOMOPTÈRES.

## PREMIÈRE TRIBU.

### LES COCCINIENS.

Cette tribu est composée d'insectes fort anomaux, jusqu'ici fort mal connus. Les femelles au moins sont toujours privées d'ailes, globuleuses, et fixées sur certaines plantes, leur bec enfoncé dans le tissu végétal d'où elles tirent les sucs propres à les nourrir. Ces femelles pondent leurs œufs sans se déplacer; après la ponte, elles périssent promptement, et leur corps, desséché, sert à protéger leurs œufs et ensuite leurs jeunes larves pendant quelque temps. Ces insectes ont la faculté de sécréter, en plus ou moins grande abondance, une matière laineuse ou cotonneuse, blanche, qui les recouvre plus ou

moins. Les mâles dans cette tribu sont encore très-peu connus ; on a regardé comme tels des individus un peu plus petits et moins gonflés que les femelles, mais du reste très-semblables.

Cependant, presque tous les auteurs depuis Linné ont regardé comme des mâles de Cocciniens de très-petits insectes privés de bec et n'ayant que deux ailes : quelques genres établis dans cette tribu ont été caractérisés d'après ces prétendus mâles ; mais, dans ces dernières années, des observations faites par M. Costa tendent à établir que ce sont de petits Diptères parasites sur les Cochenilles, et dont les larves vivent dans le corps de ces dernières, et finissent par les faire périr.

En présence de faits encore si peu constatés, nous nous abstiendrons d'adopter ces quelques genres établis dans cette tribu ; nous nous bornerons au genre Cochenille proprement dit (*Coccus*).

Tout le monde connaît la Cochenille ; on sait qu'on en obtient une belle couleur rouge cramoisi, employée pour la peinture et pour les teintures. On connaît plusieurs espèces de ce genre.

La Cochenille fine (*Coccus cacti*, Lin.) est désignée aussi sous le nom de *Cochenille d'Honduras*. Elle est originaire du Mexique, dont elle fait une des principales richesses. C'est un insecte globuleux comme un pois, terminé en arrière par deux petits filets, très-courts. Pour nourrir cet insecte on cultive des champs immense de nopals (*Opuntia coccinillifera*), et les nègres en font la récolte à des époques fixées. Cet insecte sécrète une matière cotonneuse, mais peu abondante ; il paraît seulement comme poudré.

Pendant longtemps la Cochenille fine fut élevée seulement au Mexique ; peu à peu on étendit sa culture dans

d'autres parties de l'Amérique, ensuite dans le midi de l'Europe, puis aux îles Canaries et en Algérie.

La Cochenille sylvestre (*Coccus sylvestris*, Blanch.), très-voisine de la précédente, se recouvre d'une matière cotonneuse très-abondante. La couleur qu'elle fournit est moins belle que celle de la Cochenille fine.

La Cochenille de Pologne (*Coccus polonicus*, Lin.), répandue dans une grande partie du nord de l'Europe, constituait pour la Pologne une industrie considérable avant l'introduction de la Cochenille fine en Europe. On en a fait le type d'un nouveau genre, nommé *Porphyrophora*; elle vit sur les racines du *scleranthus perennis*.

On a établi avec la Cochenille du chêne vert (*Coccus ilicis*) et quelques autres le genre *Lecanium*. Cet insecte, d'une couleur violacée, servait autrefois pour les teintures en cramoisi (1).

## DEUXIÈME TRIBU.

### LES APHIDIENS.

Ces Hémiptères constituent un petite tribu dont les genres sont peu nombreux. Les Aphidiens sont de très-petits insectes, souvent fort nuisibles aux végétaux. Les différences d'habitudes existant entre les familles de cette tribu nous obligent de renvoyer l'histoire de ces diverses familles à chacune d'elles séparément.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES APHIDIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **ALEYRODIDES.** | Élytres et ailes de consistance opaque; les premières offrant une seule nervure. |

(1) *Voy.*, pour l'histoire des Cochenilles, notre article *Cochenille*, Dictionnaire universel d'Histoire Naturelle, t. 4.

| | |
|---|---|
| Genre 1. ALEYRODES. *Lat.* | |
| Fam. 2. **APHIDIIDES.** | Élytres et ailes diaphanes, parcourues par plusieurs nervures. Pattes simples. Antennes de cinq à sept articles |
| Genre 1. PUCERON. (*Aphis,* Lin.) | Antennes de sept articles. Abdomen ayant à l'extrémité deux petits tubes sécréteurs. |
| Gre. 2. RHIZOBIUS. *Burm.* | Antennes de six articles. Abdomen dépourvu de tubes. |
| Gre. 3. CHERMES. *Lin.* | Antennes de cinq articles. Abdomen dépourvu de tubes. |
| Fam. 3. **PSYLLIDES.** | Élytres et ailes diaphanes, parcourues par plusieurs nervures. Pattes propres au saut. Antennes de dix articles. |
| Genre 1. PSYLLA. *Geoff.* | Antennes filiformes, plus longues que le corps, avec les deux premiers articles plus courts et plus épais que les autres. |
| Gre. 2. LIVIA. *Latr.* | Antennes beaucoup plus courtes que le corps, à premier article très-gros, le second fort grand, les suivants larges et courts. |

La famille des ALEYRODIDES est composée du seul genre *Aleyrodes*, dont on connaît une seule espèce. C'est un insecte fort singulier par ses métamorphoses, et qui peut-être même n'appartient pas à l'ordre des Hémiptères. Les deux sexes sont pourvus d'ailes. Les larves, très-différentes des insectes parfaits, vivent sur diverses plantes, principalement sur la grande éclaire (*chelidonium majus*). Les nymphes sont immobiles et abritées par la dépouille des larves. L'Aleyrode de la grande éclaire (*A. chelidonii*) est jaunâtre ou rosé et couvert d'une matière cotonneuse.

Réaumur, auquel nous devons des observations intéres-

santes sur cet insecte, a calculé qu'une seule femelle, donnant douze générations dans le cours d'une année, était la souche de 200,000 individus.

La famille des APHIDES a pour représentant principal le genre Puceron (*Aphis*). Tout le monde connaît ces pucerons qui vivent en sociétés nombreuses sur la plupart des végétaux : ils se tiennent à la partie inférieure des tiges, pour être protégés de la pluie; suçant la séve des plantes, ils finissent par amener fréquemment des excroissances considérables très-nuisibles à ces végétaux.

Les Pucerons ont de nombreux ennemis, tels que les Coccinelles, les larves d'Hémérobes, de Syrphes, qui en font leur nourriture. Nous avons dit aussi comment ils étaient recherchés par les fourmis. L'immense fécondité de ces Hémiptères balance très-suffisamment cette destruction perpétuelle.

Les Pucerons offrent une particularité très-remarquable dans leur mode de génération : ces insectes, ovipares à une certaine époque, sont vivipares pendant une grande partie de l'année. D'après les observations de Bonnet, confirmées par d'autres naturalistes, ces insectes ont chaque année onze générations : la première naît au printemps, d'œufs pondus par la dernière génération de l'année précédente, et provenant de femelles fécondées par les mâles. Cette première génération ne donne que des femelles, produisant alors sans accouplement préalable des petits vivants, tous femelles, durant dix générations successives; à la onzième et dernière seulement paraissent des mâles pour féconder les femelles, qui cette fois pondent des œufs dont l'éclosion n'a lieu qu'au printemps suivant. Les espèces de ce genre sont fort nombreuses; beaucoup d'entre elles sont encore inédites.

Le Puceron du rosier (*A. rosæ*, Lin.) est très-commun sur cet arbrisseau.

Le Puceron lanigère cause des dégâts immenses aux pommiers; et cet insecte est d'autant plus difficile à détruire qu'il est recouvert d'une matière cotonneuse le protégeant de la pluie.

Les Rhizobius et les Chermes diffèrent peu des Pucerons.

Les PSYLLIDES, souvent désignés sous la dénomination de *faux Pucerons*, ont la faculté de sauter.

Ils sont en général couverts d'une matière cotonneuse; ils sucent la séve des arbres et de diverses plantes.

Le genre Psylle renferme un certain nombre d'espèces :

Le Psylle du buis (*Psylla buxi*, Lin.), observé par Réaumur;

Le Psylle de l'aune (*Psylla alni*, Lin.);

Le Psylle de l'ortie (*P. urticæ*, Lin.); etc.

On a décrit une seule espèce du genre Livia, la Livie des joncs (*L. juncorum*, Latr.), vivant et déposant ses œufs dans les fleurs des jones, où elles occasionnent souvent des excroissances par l'absorbtion de la séve.

## TROISIÈME TRIBU.

### LES FULGORIENS.

Ces Hémiptères nous offrent peu de particularités remarquables. Ils vivent sur les végétaux, dont ils sucent la séve; mais ils n'y demeurent pas fixés comme les Cocciniens, ou même comme les Aphidiens. On les rencontre voltigeant ou marchant sur les plantes. Les Fulgoriens sont répandus dans toutes les parties du monde, et ils sont

abondants surtout dans les régions les plus chaudes du globe. Plusieurs d'entre eux sont d'une grande taille; beaucoup sont de moyenne dimension; il en existe peu de fort petits.

Ces insectes ont en général des couleurs vives et variées.

Nous séparons cette tribu en trois familles, dont suit l'exposé.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES FULGORIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **CERCOPIDES.** | Antennes de trois articles, inserées en avant des yeux. Ocelles au nombre de deux. Écusson toujours à découvert. |
| Genre 1. TYPHLOCYBA. *Germ.* | Tête inclinée, arrondie en avant. Ocelles nuls ou non distincts. Jambes postérieures longues, épineuses. |
| Gre. 2. EURYMELA. *Hoffm.* | Tête très-large, inclinée, tronquée. Ocelles petits, situés sur les côtés de la tête. Jambes postérieures munies d'une ou deux épines. |
| Gre. 3. ÆTHALION. *Latr.* (*Schizia*, Lap.) | Tête large, inclinée, tronquée. Ocelles situés sur les côtés de la tête. Jambes mutiques. |
| Gre. 4. JASSUS. *Fabr.* (*Bythoscopus*, Germ.; *Macropsis*, Lin.; *Pediopsis*, Burm.) | Tête large, courte, arrondie en avant. Ocelles peu distincts placés dans une fossette en avant des yeux. Jambes épaisses, garnies d'épines aiguës. |
| Gre. 5. SÉLÉNOCÉPHALE. *Germ.* | Tête large, courte, en forme de croissant, vue en dessus. Ocelles situés en avant des yeux. |
| Gre. 6. COELIDIA. *Germ* | Tête courte, étroite, uni carénée. Ocelles placés dans des fossettes en avant des yeux. |

| | |
|---|---|
| Gre. 7. ACOCÉPHALE. *Germ.* | Tête aplatie, allongée, un peu triangulaire, tricarénée. Ocelles placés dans une fossette, en avant des yeux. |
| Gre. 8. EUPELIX. *Germ.* | Tête large, ayant une avance clypéiforme. Ocelles situés au bord antérieur de la tête. Jambes postérieures munies d'une double rangée d'épines. |
| Gre. 9. PAROPIA. *Germ.* | Tête ayant ses bords tranchants; le front ayant un enfoncement. Ocelles écartés, placés en avant des yeux. |
| Gre. 10. CYPONA. *Germ.* | Tête large, aplatie, un peu avancée. Ocelles rapprochés sur le vertex. Jambes postérieures munies d'une double rangée d'épines. |
| Gre. 11. SCARIS. *Lep. et Serv.* | Tête courte, ne formant en dessus qu'un bourrelet circulaire en avant du thorax. Ocelles écartés. Jambes postérieures ayant deux rangées d'épines. |
| Gre. 12. LEDRA. *Fab.* | Tête large, avancée et arrondie. Ocelles rapprochés sur le vertex. Jambes postérieures ciliées. |
| Gre. 13. PENTHIMIA. *Germ.* | Tête large, arrondie antérieurement. Ocelles très-petits, écartés, placés entre les yeux. Jambes postérieures arquées, très-longues, ciliées et épineuses. |
| Gre. 14. EVACANTHE. *Lep. et Serv.* | Tête arrondie antérieurement. Ocelles situés dans une cavité en avant des yeux. Pattes épineuses. |
| Gre. 15. TETTIGONIA. *Geoff.* (*Ciccus*, Am. et Serv.; *Rhaphirhinus*, Lap.; *Aulacizes*, etc., Am. et Serv.) | Tête arrondie antérieurement, plus ou moins triangulaire. Ocelles écartés, situés entre les yeux. Jambes ciliées et épineuses. Corps allongé. |
| Gre. 16. APHROPHORA. *Germ.* (*Lepyronia*, Am. et Serv.) | Tête presque aussi large que le corselet. Jambes postérieures offrant deux fortes épines et une couronne de |

plus petites à l'extrémité, ainsi qu'au bout des deux premiers articles des tarses.

Gre. 17. CERCOPIS. *Fabr.* (*Tomaspis*, *Rhinaulax*, *Triecphora*, Am. et Serv., etc.) — Tête triangulaire, plus étroite que le corselet. Ocelles placés dans une cavité entre les yeux. Jambes postérieures ayant une ou deux épines au milieu et une couronne de très-petites à l'extrémité.

Gre. 18. ULOPA. *Fall.* (*Ortoraphia*, Westw.) — Tête plus large que le corselet, échancrée. Ocelles placés au bord postérieur de la tête. Élytres larges, ovalaires, voûtées. Ailes nulles.

Fam. 2. **MEMBRACIDES.** — Antennes très-petites, insérées en avant des yeux. Ocelles au nombre de deux. Corselet dilaté de manière à couvrir le corps, soit en partie, soit en totalité.

Genre 1. CENTROTE. *Fabr.* — Prothorax cornu, prolongé postérieurement en une pointe très-étroite. Écusson visible. Élytres dégagées du corselet.

Gre. 2. HÉTÉRONOTE. *Lap.* — Prothorax ayant la forme d'une bulle vésiculeuse terminée par trois épines. Élytres offrant des nervures fourchues, parallèles.

Gre. 3. COMBOPHORA. *Germ.* (*Cyphonia*, Lap.) — Prothorax ayant la forme d'une bulle vésiculeuse, terminée par des épines. Élytres à réticulation transversale.

Gre. 4. SMILIA. *Burm.* (*Œda*, Am. et Serv.) — Prothorax dilaté en un renflement vésiculeux, réticulé, couvrant tout le corps.

Gre. 5. BOCYDIE. *Latr.* — Prothorax sans prolongement postérieur, ayant au bord antérieur un petit tube portant plusieurs vésicules arrondies, et en arrière une longue épine.

Gre. 6. LAMPROPTERA. *Germ.* — Prothorax prolongé en arrière et épi-

| | |
|---|---|
| | neux vers la partie moyenne. Tête élevée, munie d'une épine. |
| Gre. 7. DARNIS. *Fabr.* (*Tragopa*, Burm.) | Prothorax lisse, sans épines, enveloppant presque complétement le corps et cachant les élytres, terminé en pointe. Jambes garnies d'épines. |
| Gre. 8. HEMIPTYCHA. *Germ.* (*Umbonia*, Burm.; *Smilia*, Germ.) | Prothorax muni de pointes en avant et prolongé postérieurement en pointe, de manière à recouvrir tout le corps en dessus. |
| Gre. 9. POLYGLYPTA. *Burm.* | Prothorax avancé en pointe de manière à couvrir la tête et prolongé en arrière. |
| Gre. 10. ENTILIA. *Germ.* | Prothorax lisse, un peu voûté, prolongé en arrière de manière à couvrir le corps. Jambes prismatiques, ciliées. |
| Gre. 11. HOPLOPHORA. *Germ.* | Prothorax muni de pointes latérales, et prolongé en pointe sur les élytres. Jambes grêles, les postérieures arquées. |
| Gre. 12. OXYRACHIS. *Germ.* | Prothorax bombé, prolongé en pointe sur les élytres. Jambes un peu dilatées, surtout les antérieures. |
| Gre. 13. MEMBRACIS. *Fabr.* (*Stegaspis*, Germ.; *Enchophyllum*, etc., Am. et Serv.) | Prothorax prolongé en arrière, fort élevé et comprimé latéralement en une sorte de feuillet. Jambes aplaties. |
| Fam. 3. **FULGORIDES.** | Antennes insérées au-dessous des yeux. Ocelles au nombre de deux. Corselet nullement prolongé. |
| Groupe 1. TETTIGOMÉTRITES. | Front confondu avec les parties latérales. |
| Genre 1. TETTIGOMETRA. *Latr.* | Jambes inermes; les postérieures seules ayant une pointe à l'extrémité. |
| Gpe. 2. ISSITES. | Front séparé par un rebord. Prothorax et mésothorax plus larges que longs. Antennes très-courtes. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. ISSUS. *Fabr.* (*Mycterodes*, Spin.; *Histeropterum*, Am. et Serv.) | Jambes simples. Face sans épines au-dessous des yeux. |
| Gre. 2 EURYBRACHIS. *Guér.* | Jambes antérieures et intermédiaires foliacées ainsi que les cuisses. Face ayant une épine au-dessous des yeux. |
| Gpe. 3. DERBITES. | Front séparé par un rebord. Prothorax et mésothorax plus longs que larges. Antennes dépassant les joues. Jambes postérieures mutiques. |
| Genre 1. DERBE. *Fabr.* | Antennes épaisses, insérées aux angles de la face; le premier article petit, le deuxième beaucoup plus grand. |
| Gre. 2. ANOTIA. *Kirby.* | Antennes insérées en arrière des yeux; le premier article très-court; le deuxième six fois plus long, comprimé, élargi au bout. |
| Gre. 3. OTIOCÈRE. *Kirby.* | Antennes insérées en arrière des yeux, à premier article épais, offrant deux appendices. |
| Gpe. 4. DELPHACITES. | Front séparé par un rebord. Prothorax et mésothorax plus longs que larges. Antennes dépassant les joues. Jambes postérieures munies d'une forte épine à l'extrémité. |
| Genre 1. DELPHAX. *Fabr.* | Antennes à deuxième article plus long que le premier. Pattes antérieures non foliacées. |
| Gre. 2. UGIOPS. *Guér.* | Antennes à premier et deuxième articles égaux. Pattes non foliacées. |
| Gre. 3. ASIRACA. *Latr.* | Antennes à premier article beaucoup plus long que le deuxième. Pattes antérieures aplaties, foliacées; les jambes postérieures ayant une épine externe. |
| Gpe. 5. CIXIITES. | Front séparé par un rebord. Prothorax plus court que le mésothorax. |

| | |
|---|---|
| | Antennes ne dépassant pas les joues. Jambes postérieures mutiques. |
| Genre 1. CALOSCELIS. *Lap.* | Tête grosse, aussi large que le thorax. Jambes antérieures ayant une expansion membraneuse. |
| Gre. 2. CIXIE. *Latr.* | Tête étroite, très-petite. Antennes insérées au-dessous des yeux, à deuxième article très-gros. |
| Gre. 3. PTERODICTYA. *Burm.* | Tête petite, à front aplati. Antennes à deuxième article très-gros. |
| Gre. 4. CLADODIPTERA. *Spin.* (*Cladypha*, Am. et Serv.) | Tête aussi large que le thorax, arrondie en avant. Antennes à deuxième article épais, rétréci à la base. |
| Gre. 5. PSEUDOPHANA. *Burm.* (*Dictyoptera*, Germ.; *Dichoptera*, Spin.; *Lappida*, Am. et Serv.) | Tête prolongée en une sorte de tube conique. Antennes à deuxième article globuleux. Élytres à nervures écartées, ayant une réticulation transversale, seulement dans leur moitié postérieure. |
| Gpe. 6. FULGORITES. | Front séparé par un rebord. Prothorax aussi long que le mésothorax. Antennes ne dépassant pas les joues. |
| Genre 1. RICANIA. *Germ.* (*Nephera. Pochazia*, Am. et Serv.) | Front très-étroit. Élytres à réticulation assez lâche. |
| Gre. 2. FLATA. *Fabr.* (*Pæciloptera*, Latr., etc.) | Front étroit, à bords latéraux relevés. Élytres et ailes très-larges, opaques. |
| Gre. 3. PLŒOCERA. *Lap.* | Front large. Élytres grandes, réticulées. Jambes garnies d'épines robustes. |
| Gre. 4. LYSTRA. *Fabr.* | Front presque carré, creusé dans son milieu. Élytres réticulées. |
| Gre. 5. PHÉNAX. *Germ.* | Front arrondi, ayant une dilatation aiguë. Face carénée. Élytres réticulées. |
| 6. PENTHICODES Blanch. (*Aphæna* Guer.) | Front arrondi, à bord relevé. Élytres réticulées. |

| | |
|---|---|
| Gre. 7. PYROPS. *Spinol.* (*Hotinus,* Am. et Serv.; *Omalocephala,* Spin., etc.) | Front prolongé en une sorte de tube allongé. Élytres réticulées. |
| Gre. 8. FULGORA. *Lin.* | Front prolongé en une sorte de vessie aussi large que la tête. Élytres réticulées. |

La famille des CERCOPIDES est très-étendue.

Les Typhlocybes sont de petits insectes, vivant spécialement sur diverses plantes : le T. de l'orme ( *T. ulmi,* Lin.), le T. de l'ortie (*T. urticæ*, Fabr.), etc.

Le type du genre Eurymela est de la Nouvelle-Hollande (*C. fenestrata*, Lep. et Serv.).

Les Æthalions sont américains (*Æ. reticulatum,* Lin.).

Les genres Sélénocéphale, Acocéphale, Paropia, Eupelix, sont surtout répandus en Europe.

Les Célidies, Gypones, Scaris, habitent l'Amérique.

Le type du genre Ledra (*L. aurita,* Lin.) (pl 19, fig. 5) habite notre pays; il vit sur le chêne, le coudrier, etc.

Le type du genre Penthimia (*P. atra*, Fabr.), petit insecte noir, plus ou moins varié de rouge, est nuisible à la vigne.

Les Tettigonies forment un genre considérable. Ces hémiptères sont allongés, de forme élégante et de couleurs très-variées; ils sont surtout abondants en Amérique; cependant le type du genre, la Tettigonie verte (*T. viridis*), se trouve dans notre pays (pl 19, fig. 6).

Les Aphrophores ont des nuances grisâtres plus ou moins variées; l'A. écumante (*A. spumaria,* Lin.) vit sur les saules; elle sécrète une sorte d'écume blanche, surtout durant son état de larve.

Les Cercopis proprement dits sont abondants en espèces; le Cercope ensanglanté (*C. sanguinolenta*, Lin.), noir,

avec trois taches rouges sur chaque élytre, n'est pas rare en Europe.

Les MEMBRACIDES se font remarquer par la forme de leur prothorax, par ses épines et ses dilatations. La plupart habitent le nouveau monde. Beaucoup d'entre eux ont la faculté de sauter.

Le genre Centrote a pour type une espèce commune en Europe (*C. cornutus*, Lin.), petit insecte d'un gris brunâtre, commun sur les plantes dans les endroits humides.

Les Combophores et Hétéronotes, tous de l'Amérique méridionale, ont un corselet renflé en vessie.

Chez les Smilies il est plus grand et vésiculeux dans toute son étendue (*S. inflata*, Fabr.).

Les Bocydies (pl. 19, fig. 3) sont bien reconnaissables à leur corselet (*B. globulare*, Stoll.).

Les Membracides se font remarquer par leur corselet comprimé, très-élevé, foliacé. Ces Hémiptères, tous américains, sont généralement noirs, tachetés de jaune et de rouge (pl. 19, fig. 4) (*M. foliata*, Fabr.).

Les FULGORIDES peuvent être divisés en plusieurs groupes.

Celui des TETTIGOMÉTRITES renferme le seul genre Tettigometra, dont on connaît seulement quelques espèces européennes.

Les ISSITES sont peu nombreux. Ils se font remarquer par des élytres larges, comme voûtées.

Le type du genre Issus (*I. coleoptratus*, Fabr.) n'est pas rare dans notre pays.

Les Eurybrachis sont exotiques (*E. tomentosa*, Fabr.).

Les DERBITES, en général fort rares, sont de petite taille et toutes étrangères à l'Europe.

Les DELPHACITES, également de petite dimension, ont

des représentants en Europe. Ils vivent dans les endroits humides, principalement sur des joncées.

Les CIXIITES ne sont pas non plus très-abondants.

Les espèces, assez petites, du genre Cixie ont été recueillies surtout en Europe *C. nervosa*, Lin. , etc.

Le type du genre Pseudophana, *P. europœa*, Lin., entièrement d'un vert tendre, habite la France méridionale.

Les FULGORITES sont tous exotiques et les plus grands de la famille.

Les Ricanies, et surtout les Flates (*F. phalœnodes*, Fabr.), ont des ailes larges, qui les font ressembler à des Papillons.

Les Phœnax et les Lystra sécrètent, par la partie postérieure de leur corps, une matière blanche cireuse, qu'on emploie aux Indes orientales et en Chine, mêlée avec de l'huile, au lieu et place de la véritable cire.

Les Fulgores proprement dits ont la tête prolongée en un renflement vésiculeux très-considérable. Le Fulgore porte-lanterne (*F. laternaria*, Lin.), le type du genre, n'est pas rare à la Guyane. Quelques voyageurs assurent que ce prolongement vésiculeux de la tête est le siége d'une lumière phosphorescente très-vive; mais d'autres nient le fait.

## QUATRIÈME TRIBU.

### LES CICADIENS.

L'histoire de cette tribu est l'histoire d'un seul genre, car nous regardons seulement comme des coupes divisionnaires, une série de genres établis récemment aux dépens du grand genre Cigale (*Cicada*) (1).

(1). *Voy.* Amyot et Serville, *Insectes Hémiptères*. Il faut peut-être en excepter le genre *Hemidyctia*, et quelques autres, que nous ne connaissons pas suffisamment.

Ces Hémiptères, très-semblables aux Fulgoriens d'après l'ensemble de leurs caractères, en diffèrent bien notablement par la présence d'un appareil de stridulation très-compliqué. Cet appareil, situé à la base de l'abdomen, existe seulement chez les mâles; il consiste en deux cavités, recouvertes chacune par une plaque cartilagineuse en forme de volet. A l'intérieur, ces deux loges, séparées par une cloison écailleuse de forme triangulaire, offrent en avant une membrane plissée, et au-dessous une membrane mince et transparente connue sous le nom de miroir. On distingue encore de chaque côté une membrane plissée, qu'on appelle la *tymbale*. Les muscles, se contractant et se dilatant avec force et rapidité, frappent sur les tymbales et produisent des sons pénétrants.

Le chant des Cigales, regardé comme mélodieux par les poëtes grecs, n'est en réalité qu'une stridulation rauque, monotone, insupportable. Elles se tiennent sur des arbrisseaux exposés à la plus grande ardeur du soleil; on les rencontre seulement dans les parties chaudes du globe; on les trouve dans le midi de l'Europe, mais jamais au nord.

Les femelles ont une tarière composée de trois pièces écailleuses, qui leur sert à entamer les tiges de bois mort pour y déposer leurs œufs. Les jeunes larves qui en naissent quittent bientôt cette première demeure, et vont se réfugier au pied des arbres, où elles croissent et se métamorphosent en nymphes (pl. 19, fig. 2). L'insecte parfait abandonne la dépouille de la nymphe, qui est assez solide pour conserver sa forme après que l'insecte s'est échappé.

Les Cigales, très-nombreuses en espèces, ont souvent de belles couleurs; beaucoup d'entre elles cependant ont les ailes diaphanes; tel est entre autres le type du genre, la

Cigale plébéienne (*Cicada plebeia*, Scop.) (pl. 19, fig. 1), commune dans le midi de la France.

## DEUXIÈME SECTION

## LES HÉTEROPTÈRES.

### CINQUIÈME TRIBU.

### LES NÉPIENS.

Cette tribu est composée d'insectes aquatiques, habitant les mares, les étangs; tous carnassiers, ayant en général des pattes antérieures conformées de manière à saisir une proie. Les Népiens s'emparent d'autres insectes, dont ils sucent toutes les parties liquides.

Ces Hémiptères sont obligés de venir fréquemment à la surface de l'eau pour prendre de nouvelles provisions d'air. Quelques-uns ont l'extrémité du corps munie de deux longs appendices servant à conduire l'air à des stigmates placés à l'extrémité de l'abdomen.

### TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES NÉPIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **NOTONECTIDES.** | Tête très-grosse. Pattes antérieures courtes, simples; les postérieures grandes, aplaties en forme de rames. |
| Groupe 1. NOTONECTITES. | Tarses antérieurs de deux articles distincts. |
| Genre 1. NOTONECTA. *Lin.* (*Anisops*, Spin.) | Élytres ayant leur partie postérieure membraneuse. Pattes postérieures très-longues, leurs tarses sans crochets. |
| Gre. 2. PLOA. *Steph.* | Elytres entièrement coriaces. Pattes postérieures médiocrement longues; leurs tarses munis de deux crochets. |

| | |
|---|---|
| Gpe. 2. CORIXITES. | Tarses antérieurs d'un seul article. |
| Genre 1. CORIXA. *Geoff.* | |
| Fam. 2. **NÉPIDES**. | Tête médiocre. Pattes antérieures ravisseuses, conformées en pince, au moyen de la jambe et du tarse, se repliant sur la cuisse. Pattes postérieures très-grêles. |
| Groupe 1. NÉPITES. | Antennes de trois articles. |
| Genre 1. RANATRA. *Fabr.* (*Cercotmetus,* Am. et Serv.) | Tarses antérieurs sans crochet. Hanches longues et grêles. Corps linéaire. |
| Gre. 2. NÈPE. *Linné.* | Tarses antérieurs munis d'un crochet. Hanches courtes, épaisses. Corps assez large, aplati. |
| Gpe. 2. NAUCORITES. | Antennes de quatre articles. |
| Genre 1. BELOSTOMA. *Latr.* (*Zaitha,* Am. et Serv.) | Tarses antérieurs n'ayant qu'un seul crochet. Corps large, obtus, en avant. |
| Gre. 2. DIPLONYCHE. *Latr.* (*Sphærodema,* Lap. de Cast.) | Tarses antérieurs munis de deux petits crochets. Corps acuminé en avant. Tarses antérieurs d'un seul article, sans crochets. Cuisses très-épaisses; jambes courbes. Corps ovalaire. |
| Gre. 2. NAUCORIS. *Geoffr.* | Tarses antérieurs munis de deux petits crochets. Corps acuminé en avant. |
| Fam. 3. **GALGULIDES**. | Tête médiocre, présentant deux ocelles. Pattes antérieures ravisseuses; les postérieures assez courtes. |
| Genre 1. MONONYX. *Lap. de Cast.* | Tarses pourvus d'un seul crochet. Yeux médiocrement saillants. Cuisses très épaisses. |
| Gre. 2. GALGULE. *Latr.* | Tarses pourvus de deux crochets. Yeux très-saillants. Cuisses peu épaisses. |

La famille des NOTONECTIDES est très-restreinte; cependant, on peut la diviser en deux groupes :

Celui des NOTONECTITES est représenté surtout par le genre Notonecte. Ces insectes ont un corps épais, avec la tête très-inclinée. Leur nom leur vient d'une habitude qui leur est particulière, de nager sur le dos. On les a nommés aussi *Punaises à avirons*, à cause de leurs longues pattes postérieures, conformées en rames (*Not. glauca*, Lin.). Le type du genre *Ploa* n'est pas rare au printemps (*P. minutissima*, Lin.).

Le groupe de CORIXITES est établi sur le genre Corixe, dont les espèces, peu nombreuses, marchent dans la vase ou grimpent après les plantes aquatiques, à l'aide de leurs pattes postérieures; elles nagent rapidement et par secousses.

La famille des NÉPIDES est divisée en deux groupes, les NÉPITES et les NAUCORITES.

Le premier renferme les plus grands Hémiptères; ce sont les Bélostomes, insectes aplatis, de forme naviculaire, tous exotiques.

Les Nèpes et les Ranatres, dont les pattes sont grêles, ne peuvent guère nager; aussi elles marchent le plus souvent dans la vase, au fond des mares, et s'accrochent après les plantes aquatiques, pour venir respirer à la surface.

La Ranatre linéaire (*R. linearis*, Lin.) et la Nèpe cendrée (*N. cinerea*, Lin.) sont communes en Europe.

Les Naucoris ont un corps large et aplati, qui leur permet de nager (*N. cimicoides*, Lin.).

La famille des GALGULIDES comprend deux genres dont les espèces sont américaines.

## SIXIÈME TRIBU.

### LES RÉDUVIENS.

Cette tribu est fort nombreuse, et nous y rattachons, comme familles, plusieurs types assez tranchés. Les Réduviens sont carnassiers, à peu d'exceptions près ; ils vivent en général de rapines ; cependant quelques-uns d'entre eux sont phytophages. Ces insectes ont un bec acéré, souvent très-long ; leurs antennes aussi sont assez longues. On rencontre les Réduviens dans toutes les parties du monde, mais plus particulièrement dans les pays chauds.

Le tableau suivant présente les diverses coupes de cette tribu.

### TABLEAU DES DIVISIONS

#### DE LA TRIBU DES RÉDUVIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **SALDIDES.** | Tête n'offrant pas d'étranglement en forme de cou. Yeux gros, très-proéminents. |
| Genre 1. SALDA. *Fabr.* (*Sciodopterus*, Am. et Serv.) | Bec long, presque droit. Ocelles nuls. Pattes anterieures grêles, inermes ; les postérieures ayant quelques épines. |
| Gre. 2. LEPTOPE. *Latr.* | Bec très-court, épineux. Ocelles au nombre de deux, portés sur une élévation. Pattes antérieures munies d'épines. |
| Fam. 2. **HIDROMETRIDES..** | Tête rétrécie postérieurement, un peu en forme de cou. Yeux peu proéminents. Tarses de deux articles. |
| Groupe 1. VÉLIITES. | Pattes intermédiaires et postérieures écartées à leur insertion. Cuisses courtes, épaisses. Tarses ayant leurs crochets insérés dans une échancrure, avant l'extrémité du dernier article. |
| Genre 1. VELIA. *Latr.* | Tarses de trois articles. |

| | |
|---|---|
| Gre. 2 MICROVELIA. *Westw.* | Tarses de deux articles. |
| Gpe. 2. GERRITES. | Pattes intermédiaires et postérieures très-rapprochées à leur insertion. Cuisses longues, grêles. Tarses ayant leurs crochets insérés dans une échancrure avant l'extrémité du dernier article. |
| Genre 1. GERRIS. *Fabr.* | Corps allongé. Abdomen à segments longs, non relevés. |
| Gre. 2. HALOBATES. *Eschs.* | Corps assez ramassé. Abdomen à segments très-courts et relevés. |
| Gpe. 3. HYDROMÉTRITES. | Toutes les pattes grêles, à peu près d'égale longueur. Tarses munis de crochets insérés à l'extrémité du dernier article. |
| Genre 1 HYDROMETRA. *Fabr.* | |
| Fam. 3. **RÉDUVIIDES.** | Tête fortement rétrécie postérieurement, en forme de cou. Tarses de trois articles. |
| Groupe 1. ÉMÉSITES. | Pattes antérieures ravisseuses. |
| Genre 1. EMESA. *Fabr.* | Tarses n'ayant qu'un seul crochet |
| Gre. 2. PLOIARIA. *Scop.* | Tarses pourvus de deux crochets. |
| Gpe. 2. ZÉLITES. | Pattes antérieures simples. Tête avancée en pointe triangulaire. Jambes antérieures sans fossette spongieuse à leur extrémité. |
| Genre 1. ZELUS. *Fabr.* | Jambes grêles. Ocelles très-rapprochés. |
| Gre. 2. NOTOCYRTE. *Burm.* (*Saccoderes*, Spinol.) | Jambes renflées dans leur milieu. Ocelles très-rapprochés. Thorax vésiculeux. |
| Gre. 3. APIOMÈRE. *Hahn.* | Jambes épaisses, très-velues, ayant une profonde cavité. Ocelles très-écartés. |
| Gpe. 3. RÉDUVIITES. | Pattes antérieures simples. Tête avancée en pointe triangulaire. Jambes antérieures offrant en dessous une palette spongieuse. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. MACROPS. *Burm.* | Tête courte et large. Yeux globuleux, très-saillants, portés sur un pédicule. Antennes ayant leurs deux derniers articles très-grêles. |
| Gre. 2. RÉDUVE. (*Reduvius*, Fabr.) | Tête ovalaire. Yeux saillants. Antennes à premier article épais; les deux derniers grêles. |
| Gre. 3. HAMMATOCÈRE. *Burm.* | Tête allongée. Antennes à premier article court, le deuxième cylindrique, offrant un grand nombre de petites divisions annulaires; les deux derniers longs, très-grêles. |
| Gre. 4. OPINE. *Lap. de Cast.* (*Tapinus*, Lap., Burm.) | Tête allongée. Antennes à premier article court; le deuxième sans divisions; les deux derniers longs, très-grêles. Corselet plat. |
| Gre. 5. ECTRICHODIA. *Lap.* | Tête allongée. Antennes ayant leurs deux derniers articles souvent subdivisés en plusieurs articulations. Corselet mamelonné. |
| Gre. 6. PIRATES. *Serv.* (*Catamiarus*, *Rasachus*, Am. et Serv.) | Antennes à deuxième article très-long. Corselet plan, ayant son étranglement près du bord postérieur. |
| Gre. 7. PROSTEMMA. *Lap.* (*Metastemma*, Am. et Serv.) | Antennes à deuxième article court. Corselet plan, sans étranglement prononcé. Cuisses renflées. |
| Gre. 8. NABIS. *Latr.* | Antennes grêles à articles presque égaux. Corselet conique. Cuisses grêles. Bec très-long. |
| Gre. 9. HOLOTRICHIE. *Burm.* | Antennes à premier article plus long que la tête. Crochets des tarses longs, grêles. Jambes simples. |
| Gre. 10. PÉTALOCHIRE. *Pal. Beauv.* | Antennes à premier article très-long. Crochets des tarses grêles. Jambes antérieures foliacées. |
| Gpe. 4. CONORHINITES. | Pattes antérieures simples. Tête prolongée en cylindre, au delà des yeux. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. STENOPODA. *Lap.* (*Oncocephalus*, Burm.; *Pygolampis*, Germ, etc.) | Antennes à premier article long; les deux derniers très-grêles. Corps long, étroit. |
| Gre. 2. CONORHINE. *Lap.* | Antennes à premier article court; les deux derniers excessivement grêles. Corps large, aplati. |
| Gre. 3. CIMBUS. *Hahn.* | Antennes à premier article court; les deux derniers grêles, divisés en plusieurs articulations. |
| Gre. 4. LOPHOCEPHALA. *Lap.* | Antennes à premier article long; les deux derniers aussi épais que les précédents. |
| Gpe. 5. HOLOPTILITES | Tête courte. Antennes poilues, ayant chaque article inséré avant l'extrémité de l'autre. |
| Genre 1. HOLOPTILE. *Lep. et Serv.* (*Pilocnemus*, Serv.; *Maotys*, Am. et Serv.) | |
| Fam. 4. **ARADIDES.** | Tête pointue, avancée. Tarses de trois articles. Bec libre. |
| Groupe 1. CIMICITES. | Antennes à premier article court; les deux derniers grêles. Tête sans rétrécissement postérieur. |
| Genre 1. PUNAISE. (*Cimex*, Lin.; *Acanthia*, Fab.) | Corps aplati, ovalaire. |
| Gpe. 2. ARADITES. | Antennes épaisses, à dernier article ovalaire. Élytres sans réticulations. Tête rétrécie postérieurement. |
| Gre. 1. BRACHYRHYNCHUS. *Lap.* | Bec plus court que la tête. Antennes à premier article globuleux. Corselet déprimé. |
| Gre. 2. ARADE. *Fabr.* | Bec grêle, plus long que la tête. Antennes cylindriques. |
| Gre. 3. DYSODIUS. *Lep. et Serv.* | Bec plus court que la tête. Antennes à premier article long. Corselet semi-lunaire, à angles antérieurs prolongés en lobes arrondis. |

| | |
|---|---|
| Gpe. 3. TINGIDITES | Antennes à dernier article épaissi. Élytres réticulées. Corps aplati. |
| Genre 1. TINGIS. *Fabr.* | Écusson recouvert par le bord postérieur du corselet. Antennes à premier articles grêle, le dernier en bouton. |
| Gre. 2. EURYCERA. *Lap.* | Écusson recouvert par le bord postérieur du corselet. Antennes ayant leurs deux premiers articles très-gros. |
| Gre. 3. PIESMA. *Lap.* | Écusson découvert. Antennes courtes, ayant leurs deux premiers articles épaissis. |
| Gpe. 4. PHLÆITES. | Antennes seulement de trois articles. Corps aplati. Pattes grêles. Corselet et élytres dilatés. Bec très-long. |
| Genre 1. PHLÆA. *Lep. et Serv.* | |
| Gpe. 5. PHYMATITES. | Antennes à dernier article en massue. Pattes à hanches allongées et à cuisses renflées. |
| Genre 1. PHYMATA. *Latr.* | Antennes plus longues que la tête, grêles, à premier article très-long, terminé en bouton. Écusson petit. |
| Gre. 2. MACROCÉPHALE. *Swed.* | Antennes courtes, à articles globuleux; le dernier seul ovalaire. Écusson très-grand. |

La famille des SALDIDES est très-limitée ; elle est composée de petits insectes, habitants des rivages. Ils se rapprochent des Réduviides sous beaucoup de rapports, mais en même temps ils offrent des traits d'analogie avec la tribu précédente. Comme les Galgulides, ils ont des yeux gros, très-saillants ; les pattes longues et fort grêles : aussi courent-ils avec rapidité. Les Saldes vivent au bord des eaux douces ou salées (*S. saltatoria*, Lin.).

Les Leptopes n'habitent que les rivages exposés à l'ardeur du soleil, principalement sur ceux qui sont couverts de cailloux (*L. littoralis*, *lanosus*, L. Duf.).

La famille des HYDROMÉTRIDES est composée d'insectes qui, tous aquatiques, ne s'enfoncent presque jamais dans l'eau. Ils marchent et courent à la surface de l'eau avec une extrême vivacité. Tout leur corps et leurs tarses sont garnis de poils très-serrés, qui leur permettent de glisser sur l'eau sans se mouiller.

Les VÉLIITES sont fort peu nombreux.

Le genre Velia renferme deux espèces européennes (*V. rivulorum*, Fab.; *currens*, Fab.).

Le genre Microvelia a pour type une petite espèce européenne (*M. pygmæa*, Duf.).

Les GERRITES sont plus abondants. On rencontre très-communément pendant toute la belle saison les Gerris courant à la surface de l'eau des mares, des étangs, des bassins. A leur état de larve, leur corps, outre l'absence des ailes, est plus court que chez les insectes parfaits (*G. paludum*, Fab.; *lacustris*, Lin.).

Les Halobates, très-voisins des précédents, mais connus seulement à l'état aptère, ont été trouvés dans les mers équatoriales.

Le groupe des HYDROMÉTRITES renferme le seul genre Hydromètre, dont la seule espèce connue, *H. stagnorum*, Lin., n'est pas rare dans notre pays. C'est un insecte extrêmement mince, ayant des pattes d'une excessive ténuité; il court sur les eaux, et souvent s'accroche aux plantes aquatiques.

La famille des RÉDUVIIDES est composée d'insectes essentiellement terrestres.

Les ÉMÉSITES ont le corps extrêmement grêle. Les Emèses, avec leurs pattes allongées, se traînent avec peine, comme sur des échâsses.

Les Ploières vivent dans les habitations, cachées dans la poussière (*P. vagabunda*, Lin., etc.).

Les ZÉLITES, dont toutes les pattes sont conformées pour la course, sont fort agiles. Ces Hémiptères sont surtout abondants dans les pays chauds; toutefois, nous trouvons en Europe plusieurs Zélus (*Z. cruentus*, *annulatus*, *ægyptius*, Fab., etc.).

Les RÉDUVIITES constituent une groupe plus étendu.

Le genre Réduve a pour type une espèce commune en France, le Réduve masqué (*R. personatus*, Lin.). Cet hémiptère, long de 18 à 20 millimètres, est entièrement d'un brun noirâtre; il vit dans les habitations, et s'attaque principalement à la punaise des lits. Quand il est à l'état de larve; il se couvre de poussière pour mieux sans doute se cacher à ses ennemis et tromper ses victimes. La piqûre de cet insecte est fort douloureuse.

Le type du genre Pirates, *P. stridulus*, Fabr., commun en Europe, se tient ordinairement sur les plantes, pour y chercher sa proie.

Il en est de même des Prostemma (*P. guttula*, Fabr.), des Nabis (N. *subaptera et vagans*, Fab.).

Les autres genres de ce groupe sont exotiques.

Le CONORHINITES sont en général exotiques; on trouve cependant quelques Sténopodes dans le midi de l'Europe.

Les HOLOPTILITES n'ont été rencontrés qu'à la Nouvelle Hollande et au cap de Bonne-Espérance.

La famille des ARADIDES est composée d'insectes carnassiers et d'insectes phytophages.

Le premier groupe, celui des CIMICITES, renferme le genre Punaise, ayant pour type la Punaise des lits (*Cimex lectularia*, Lin.). On sait que cet insecte suce le sang de

l'homme pendant la nuit; car le jour il se cache dans les boiseries ou sous les tentures. La femelle pond ses œufs dans les angles et les fissures des murailles ; ceux-ci sont blanchâtres, oblongs, un peu courbés à l'une de leurs extrémités et terminés par un petit couvercle ceint d'un petit bourrelet.

Les petites larves sont d'abord d'un blanc sale; mais bientôt elles se colorent en rougeâtre, quand elles ont pris de la nourriture.

Il paraît que c'est au commencement du seizième siècle que ces Hémiptères devinrent abondants en Europe. Quelques auteurs ont prétendu qu'ils avaient été importés d'Amérique; mais les anciens paraissent les avoir bien connus.

Le groupe des ARADITES est composé d'insectes de forme aplatie, vivant sous les écorces, où ils recherchent d'autres insectes.

Le TINGIDITES, au contraire, vivent sur les végétaux ; les espèces du genre Tingis ont en général les expansions du corselet réticulées comme les élytres.

Les PHYMATITES vivent d'insectes, qu'ils poursuivent sur les végétaux. Quelques Phymates habitent l'Europe (*P. crassipes*, *monstrosa*, Fab.).

Les Macrocéphales sont américains (*M. cimicoides*, Swed.).

## SEPTIÈME TRIBU.

### LES LYGÉENS

Les Lygéens constituent une nombreuse tribu, composée d'insectes tous essentiellement phytophages. Ces insectes ont un bec plus court que les Réduviens ; toutes leurs pattes sont simples et propres à la course. Les Ly-

géens sont abondants en Europe ; c'est même la tribu de l'ordre des Hémiptères qui a le plus de réprésentants dans cette partie du monde.

Nous la divisons en trois familles, dont suit l'exposé.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES LYGÉENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **CORÉIDES.** | Antennes insérées à la partie antérieure de la tête, sur la même ligne que les yeux. Tarses ayant deux appendices entre leurs crochets. |
| Groupe 1. ANISOSCÉLITES. | Antennes à dernier article plus long que les autres. |
| Genre 1. MEROPACHYS. *Lap.* | Tête courte, arrondie. Pattes postérieures grandes, les cuisses très-renflées ; les jambes arquées. |
| Gre. 2. STÉNOCÉPHALE. *Latr.* | Tête prolongée en pointe. Pattes simples. Les jambes droites. |
| Gre. 3. ACTORE. *Burm.* | Tête obtuse. Cuisses un peu renflées; jambes grêles. Corps linéaire. |
| Gre. 4. HYPSÉLONOTE. *Hahn.* | Tête courte. Pattes simples, grêles. Antennes à dernier article épais. |
| Gre. 5. COPIUS. *Thunb.* | Tête courte. Pattes grêles. Les jambes postérieures ayant une expansion. Élytres entièrement membraneuses. |
| Gre. 6. ALYDE. *Fabr.* | Tête élargie postérieurement. Cuisses postérieures renflées et épineuses. Corps étroit. |
| Gre. 7. LEPTOCORISE. *Latr.* | Tête allongée, terminée en pointe bifide. Pattes très-grêles. Corps étroit, linéaire. |
| Gre. 8. NÉMATOPE. *Latr.* | Tête courte, arrondie. Pattes postérieures très-longues ; les cuisses renflées, garnies d'épines ainsi que les jambes. |

| | |
|---|---|
| Gre. 9. PARYPHES. *Burm.* | Tête très-courte. Pattes grêles, simples. |
| Gre 10. ANISOSCELIS. *Latr.* | Tête un peu avancée. Pattes longues; les cuisses postérieures ordinairement aplaties et épineuses, et les jambes foliacées. |
| Gre. 11. PACHYLIS. *Lep. et Serv.* | Tête courte. Pattes postérieures à cuisses renflées et épineuses, et à jambes comprimées. Antennes à troisième article dilaté en feuillet. |
| Gre. 12. MICTIS. *Leach.* | Tête courte. Pattes postérieures à cuisses renflées et épineuses. Antennes simples, à dernier article renflé. |
| Gpe. 2. COREITES. | Antennes à dernier article plus court et plus gros que le précédent. |
| Genre 1. SPARTOCÈRE. *Burm.* | Tête courte. Antennes assez épaisses, à dernier article fusiforme. Corselet ayant ses angles prolongés en lobes. |
| Gre. 2. COREOCORIS. *Hahn.* | Tête courte. Antennes grêles, à dernier article fusiforme. |
| Gre. 3. CORÉE. *Fabr.* | Tête courte. Antennes à premier article long; le dernier ovalaire. |
| Gre. 4. PSEUDOPHLÉE. *Burm.* | Tête ayant une pointe latérale. Antennes à premier article épineux; le dernier court, en massue. |
| Gre. 5. MEROCORIS. *Perty.* | Tête courte. Antennes à dernier article en forme de fuseau allongé. |
| Gre. 6. CORIZE. *Fall.* | Tête un peu avancée. Antennes courtes, à dernier article en massue. |
| Gre. 7. LYGÉOMORPHE. *Blanch.* | Tête courte. Antennes grêles, à dernier article pointu. |
| Gre. 8. MYRMUS. *Hahn.* | Tête large, peu avancée. Antennes courtes, velues, sans coude, à dernier article en massue. |
| Gre. 9. NÉIDES. *Latr.* | Tête avancée entre les antennes. Celles-ci grêles, allongées, formant un coude après le deuxième article, qui est renflé au bout. |

| | |
|---|---|
| Fam. 2. **LYGÉIDES**. | Antennes insérées au-dessous des yeux, à dernier article fusiforme. Tarses sans appendices entre les crochets. |
| Groupe 1. ASTEMMITES. | Ocelles nuls. |
| Genre 1. LARGUS. *Hahn.* | Tête courte. Corselet plan. |
| Gre. 2. ASTEMMA. *Lep. et Serv.* | Tête avancée. Corselet rebordé latéralement. |
| Gpe. 2. LYGÉITES. | Ocelles très-distincts. |
| Genre 1. LYGÉE. *Fabr.* | Antennes à articles courts. Pattes égales. |
| Gre. 2. CYMUS. *Hahn.* | Antennes à dernier article renflé en bouton. Élytres presque transparentes. |
| Gre. 3. HETEROGASTER. *Schill.* | Antennes courtes. Tête aussi large que le corselet. |
| Gre. 4. APHANE. *Lap.* | Antennes à premier article court; les suivants égaux. Tête étroite. Corselet carré. |
| Gre. 5. ANTHOCORIS. *Fall.* | Antennes à premier article court. Tête avancée. Corselet conique. |
| Gre. 6. OPHTHALMICUS. *Hahn.* | Antennes grêles, à dernier article renflé. Tête très-large. Yeux gros. |
| Gpe. 3. MYODOCHITES. | Tête étranglée en arrière. |
| Genre 1. MYODOCHUS. *Latr.* | |
| Fam. 3. **MIRIDES**. | Antennes insérées au-dessous des yeux, à dernier article très-grêle. |
| Genre 1. MIRIS. *Fabr.* | Tête prolongée en pointe. Antennes longues. |
| Gre. 2. PHYTOCORIS. *Fall.* | Tête courte, arrondie. Antennes grêles. |
| Gre. 3. HETEROTOMA. *Latr.* | Tête courte. Antennes à premier et surtout à deuxième article très-larges, comprimés |
| Gre. 4. STRONGYLOCORIS. *Blanch.* | Tête large. Antennes grêles. Cuisses postérieures renflées. |
| Gre. 5. EURYCÉPHALE. *Lap.* | Tête large. Antennes très-grêles. Cuisses postérieures renflées. Élytres sans partie membraneuse. |

Les CORÉIDES constituent une famille très étendue.

Les ANISOSCÉLITES renferment de beaux insectes.

Les Sténocéphales ont pour type un insecte très-commun dans nos bois, sur les plantes, les arbrisseaux, *St. nugax*, Fabr.

Les Meropachys, Hypsélonotes, Copius sont américains, de même que les Paryphes et les Anisoscelis, souvent parés de belles couleurs.

Quelques Alydes habitent l'Europe méridionale (*A. Geranii*, Fab.).

Les autres Anisoscélites sont exotiques.

Le groupe des CORÉITES a plus de représentants dans notre pays.

Le genre Corée renferme une grande quantité d'espèces européennes. Le Corée bordé (*C. marginatus*, Lin.) est très-commun sur les plantes; ses œufs sont d'une couleur dorée.

Les Corées de la division des Phyllomorphes sont remarquables par des dilations membraneuses, foliacées de leur corselet et de leur abdomen (1).

On trouve fréquemment sur la jusquiame le type du genre Corize, *C. hioscyami*, Lin.

La famille des LYGÉIDES est encore très-nombreuse en espèces.

Le groupe des ASTEMMITES est peu étendu; presque tous ces Hémiptères sont exotiques. Le type du genre Astemma, *A. aptera*, Lin., est des plus communs dans toute l'Europe; il court fréquemment à terre.

Le groupe des LYGÉITES est plus considérable; on connaît un grand nombre de Lygées, répandus dans toutes les parties du monde. La couleur rouge, relevée par des

(1) *Voyez* Guérin, *Revue Zool.*; Westwood, *Arcana Entomol.*

taches noires, domine chez la plupart des especes. Les Lygées vivent par réunions sur des plantes; ils sont parfois en si grande quantité, qu'ils forment une masse rouge (*L. militaris*, Fab.', *equestris*, Lin., etc.).

Les Cymes, Anthocores, sont de petits insectes fréquentant les fleurs; on les trouve souvent aussi sous les écorces; de même que les Aphanes, dont les couleurs sont obscures.

Les petits Opthalamicus ont des couleurs brillantes.

Les MIRIDES se rencontrent dans les lieux humides, sur les plantes qui les nourrissent. Ils sont très-agiles, tous de petite taille; sont ornés de couleurs vives et variées. Ils sont très-nombreux en espèces; nous ne connaissons presque que les européennes.

## HUITIÈME TRIBU.

### LES SCUTELLÉRIENS.

Ceux-ci ont des mœurs analogues aux précédents; comme eux, ils vivent sur les végétaux, souvent en réunions nombreuses d'individus. Les Scutellériens ont un corps large, des pattes courtes, un écusson énorme couvrant toujours une grande partie du corps et souvent même la totalité. Ces Hémiptères peuvent compter parmi les plus beaux insectes de l'ordre auquel ils appartiennent : plusieurs d'entre eux sont ornés de magnifiques couleurs.

Les femelles déposent leurs œufs sur les feuilles, souvent par plaques.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES SCUTELLÉRIENS.

Groupe I. PENTATOMITES. Écusson triangulaire, ne couvrant pas tout le corps. Pattes inermes.

| | |
|---|---|
| Genre 1. MÉGYMÈNE. *Guér.* | Tête presque carrée, échancrée. Antennes de quatre articles; les trois derniers ayant une expansion linéaire. |
| Gre. 2. ONCOMERIS. *Lap.* | Tête petite. Antennes simples, épaisses, surtout le troisième article. Abdomen ayant une pointe à sa base. |
| Gre. 3. TESSÉRATOME. *Lap.* | Tête petite. Antennes épaisses. Abdomen mutique. Sternum avancé en pointe. |
| Gre. 4. ASPONGOPE. *Lap.* | Tête petite. Antennes à premier article long. Thorax et abdomen mutiques. |
| Gre. 5. AGAPOPHYTE. *Guér.* | Tête avancée. Antennes de quatre articles; le premier long. Sternum et abdomen mutiques. |
| Gre. 6. EDESSA. *Fabr.* | Tête petite, triangulaire. Antennes de cinq articles. Abdomen ayant des épines latérales. |
| Gre. 7. PHYLLOCEPHALE. *Lap.* | Tête grosse, bifide. Antennes courtes, épaisses. |
| Gre. 8. HALIS. *Fabr.* | Tete avancée en forme de museau. Antennes longues, de cinq articles. Abdomen mutique. |
| Gre. 9. DINIDOR. *Lap.* | Tête en museau court. Antennes de quatre articles. |
| Gre. 10. ARVELIUS. *Spin.* | Tête un peu avancée. Antennes de cinq articles, le premier assez court. Tarses de trois articles. |
| Gre. 11. ACANTHOSOME. *Latr.* | Tête un peu avancée. Antennes de cinq articles; le premier long. Tarses de deux articles. Abdomen muni d'une pointe. |
| Gre. 12. PENTATOME. *Latr.* | Tête un peu avancée. Antennes de cinq articles. Abdomen mutique. |
| Gre. 13. DRYPTOCÉPHALE. *Lap.* | Tête bifide, dilatée latéralement. Antennes de cinq articles; le premier très-court. |

Gre. 14. SCIOCORIS. *Fall.* Tête très-large. Antennes de cinq articles; le premier très-court.

Gre. 15. STIRÈTRE. *Lap.* Tête presque carrée. Antennes de cinq articles; le premier court; les autres très-grêles. Rostre très-épais.

Gre. 16. ÆLIA. *Fabr.* Tête avancée en museau, arquée. Antennes de cinq articles, grossissant vers le bout.

Gpe. 2. CYDNITES. Écusson triangulaire, ne couvrant pas tout le corps. Pattes garnies d'épines.

Genre 1. CYDNUS. *Fabr.* Jambes grêles. Tarses assez forts.

Gre. 2. CÉPHALOCTÉE. *L. Duf.* Jambes très-épaisses; les tarses d'une ténuité extrême. Yeux nuls. Corps bombé.

Gre. 3. SCAPTOCORIS. *Perty.* Jambes très-épaisses; les antérieures crochues. Tarses nuls.

Gpe. 3. SCUTELLÉRITES. Écusson très-grand, recouvrant tout le corps.

Genre 1. PACHYCORIS. *Burm.* Antennes à deuxième et troisième articles presque égaux. Corps ovalaire.

Gre. 2. TETYRA. *Fabr.* Antennes à deuxième article beaucoup plus long que le troisième. Corps oblong.

Gre. 3. SPHÆROCORIS. *Burm.* Antennes courtes, à deuxième article plus court que le troisième. Tête large.

Gre. 4. SCUTELLÈRE. *Latr.* Antennes longues, de quatre articles; le deuxième très-petit, le troisième long. Tête étroite.

Gre. 5. AUGOCORIS. *Burm.* Antennes longues, seulement de trois articles.

Gre. 6. PELTOPHORA. *Burm.* Antennes de cinq articles, le deuxième très-grand.

Gre. 7. GYPTOCORIS. *Burm.* Antennes grêles, à deuxième article plus court que le troisième. Tête courte, inclinée.

Gre. 8. PODOPS. *Latr.* (*Oxynotus*, Lap.) Antennes courtes, à deuxième et troisième article égaux; le dernier renflé. yeux pédiculés.

| | |
|---|---|
| Gre. 9. ODONTOSCELIS. *Lap.* | Antennes courtes, insérées à la partie inférieure de la tête; le troisième article beaucoup plus court que le deuxième. Corps presque orbiculaire. Jambes épineuses. |
| Gre. 10. CANOPE. *Fabr.* | Antennes fort courtes, de quatre articles. Jambes inermes. Tarses de deux articles. Corps globuleux. |
| Gre. 11. THYRÉOCORIS. *Shranck.* | Antennes fort courtes, de cinq articles. Jambes inermes. Tarses de deux articles. Corps globuleux. |
| Gre. 12. CHLÆNOCORIS. *Burm.* | Antennes courtes. Tarses de trois articles. Jambes inermes. |

Le groupe des PENTATOMITES est très-considérable.

Les Mégymènes, Oncomeris, Tessératomes, Aspongopes, Agapophytes, habitent surtout les Indes orientales et l'Australasie.

Les Édesses sont toutes américaines (*E. cruenta*, Fabr.). Les Phyllocéphales, Halys, appartiennent à l'ancien continent.

Le genre Acanthosome renferme plusieurs espèces européennes (*A. hæmorrhoidalis*, Fabr., etc.).

Celui de Pentatome en renferme un plus grand nombre. Ce sont surtout ces Hémiptères qui sont connus sous le nom de ***Punaises des bois***.

On trouve communément sur les choux et diverses crucifères le Pentatome orné (*P. ornatum*, Lin.).

Les CYDNITES fréquentent également les végétaux ; ils sont en général de couleur noire.

Le genre Cydnus renferme une longue série d'espèces européennes (*C. tristis*, *bicolor; etc.*).

Le genre Céphaloctée a été découvert en Espagne et en Barbarie (*C. scarabæoides*, Fabr.).

Le genre Scaptocoris habite le Brésil (*S. castaneus*, Perty). Les SCUTELLÉRITES vivent comme les Pentatomites. Plusieurs Pachycoris se trouvent dans l'Europe méridionale (*P. grammicus*, Lin., etc.).

Quelques Tétyres sont communes dans notre pays (*T. maura*, Lin.; *hottentota*, Fabr. etc.).

Les Sphærocoris, Scutellères, Augocoris sont exotiques et parés des plus belles couleurs. Les Odontoscelis, remarquables par leurs jambes épineuses et leur corps orbiculaire, lisse et brillant, fréquentent les fleurs (*O. scarabæoides*, Lin.). Les Canopus, Chlœnocoris, qui y ressemblent par la forme générale du corps, sont généralement exotiques.

Le type du genre Canopus est commun dans toute l'Europe (*C. globus*, Fabr.). Le type du genre Chlœnocoris habite la Guyane (*C. impressus*, Fabr.).

# HUITIÈME ORDRE.

## LES APHANIPTÈRES.

L'histoire de cet ordre est l'histoire d'un genre. Les Aphanipières ne sont autres que ces insectes si connus sous le nom de Puces. Ces singuliers insectes, toujours de très-petite taille, n'ont pas d'yeux composés, mais seulement deux petits yeux lisses. Leur bouche est composée d'un suçoir de trois pièces, renfermé entre les deux lames articulées, de manière à constituer une trompe cylindrique.

Les Aphanipières subissent des métamorphoses complètes. Les femelles pondent leurs œufs dans des coins remplis de poussière. Il en sort de petites larves, de forme allongée, cylindrique privées de pattes, semblables à de petits vers.

Ces larves, incapables de se déplacer, sont nourries par les mères, qui leur apportent leur nourriture, consistant en parcelles de sang caillé. Quand elles ont acquis tout leur développement, elles se transforment en nymphes, et les insectes parfaits éclosent au bout de peu de jours.

Toutes les Aphanipières vivent sur les animaux et sur l'homme. Ils composent le genre Puce (*Pulex*), dont les espèces connues sont peu nombreuses.

La Puce de l'homme (*P. irritans*, Lin.) vit du sang humain; elle n'a d'épines ni au chaperon ni au thorax.

La Puce du chien (*P. canis*, Dug.) est munie d'épines au chaperon et au thorax; elle vit sur les chiens et les chats, et n'attaque l'homme qu'accidentellement.

La Puce pénétrante (*P. penetrans*, Pohl. et Koll.) est une petite puce de l'Amérique méridionale, où elle est fort abondante. Cette Puce, d'abord fort petite, s'introduit sous l'epiderme; mais bientôt son abdomen prend un accroissement énorme, et devient aussi gros qu'un petit pois. Sa présence détermine souvent des ulcères difficiles à guérir.

# NEUVIÈME ORDRE.

## LES STREPSIPTÈRES.

Cet ordre est très-limité; on en connaît actuellement une dizaine d'espèces. Ces petits insectes sont très-anomaux et très-difficiles à placer dans la série d'une manière réellement satisfaisante; cependant ils ont une grande analogie avec les Diptères, tant par leurs caractères que par leurs métamorphoses. Aussi ne croyons-nous pas qu'il soit rationnel de les en éloigner.

Les Strepsiptères ont des mandibules ayant la forme de petites lames linéaires, croisées l'une sur l'autre; des palpes maxillaires de deux articles; des yeux gros, globuleux et grenus; des ailes antérieures rudimentaires, ayant la forme de petits balanciers, étroits, courbés au bout et renflés en massue. Leurs ailes postérieures, au contraire, sont grandes, membraneuses et pourvues de nervures longitudinales; comme les ailes des Orthoptères, elles ont la faculté de se replier en éventail. Leurs pattes sont presque membraneuses, comprimées, avec les tarses dépourvus de crochets.

Les larves de ces insectes ont un corps en ovale allongé, privé de pattes, comme celles des Diptères; tous leurs téguments sont mous et blanchâtres.

Ces petites larves vivent sous les anneaux de certains Hyménoptères, tels que des *Guêpes*, des *Polistes*, des *Andrènes*. On reconnait leur présence facilement aux gibbosités que présente alors l'abdomen de ces Hyménoptères.

Les Strepsiptères ont des antennes d'une forme singulière et variée, qui motive leur séparation en quatre genres, dont suit l'exposé (1).

(1) *Voy.*, pour les espèces de cet ordre, Jurine, *Mem. de l'Acad. de Berlin*, tom. 23; Curtis, *British Entomology*; Westwood, *Transact. of the Entomological Society*, tom. 1; etc.; etc.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE L'ORDRE DES STREPSIPTÈRES.

| | |
|---|---|
| Genre 1. XENOS. *Rossi.* | Antennes plus courtes que le thorax, ayant un premier article très-court, un deuxième fort long, comprimé, et un troisième aussi long, inséré à la base de celui-ci. Tarses de quatre articles. |
| Gre. 2. ELENCHUS. *Curt.* | Antennes grêles, pubescentes, à premier article court, offrant ensuite deux lamelles grêles représentant un deuxième et un troisième article. Tarses de deux articles. |
| Gre. 3. STYLOPS. *Kirby.* | Antennes membraneuses, de six articles; le premier assez grand; le deuxième très-court, le troisième prolongé au côté interne en un lobe allongé; le quatrième épais, le troisième plus grêle; le dernier ovalaire, comprimé. Tarses de quatre articles. |
| Gre. 4. HALICTOPHAGE. *Curt.* | Antennes très-courtes, ayant leurs premier et deuxième articles presque carrés; les suivants munis d'un rameau allongé. Tarses de trois articles. |

On a décrit un seul Xenos, trouvé principalement dans le midi de l'Europe, sur des Guêpes et des Polistes (*Xenos vesparum*, Rossi).

Les Elenchus ont été pris sur des Andrénites (*E. Walkeri*, Curt.; *Templetoni*, Westw.), de même que la plupart des Stylops (*S. Kirbyi*, Leach, etc.).

Le type du genre Halictophage a été découvert sur une espèce d'Halicte (*Halictophagus Curtisii*, Curt.)

# DIXIÈME ORDRE.

## LES DIPTÈRES.

Les Diptères constituent un des ordres les plus nombreux de la classe des Insectes. Ils paraissent être plus nombreux encore dans le Nord qu'au Midi ; sur les terres les plus rapprochées des pôles, où l'on ne découvre plus d'insectes des autres ordres, on y rencontre encore des Diptères, cet ordre qui a pour types principaux les *Cousins* et les *Mouches*. Tous ces insectes sont fort reconnaissables, à la présence de deux ailes seulement, leurs ailes postérieures sont réduites à deux petits appendices vibratiles qui ont reçu le nom de *balanciers*. Quelques naturalistes ont voulu voir dans ces balanciers des appendices d'un ordre particulier; mais aujourd'hui il est bien constaté que ce ne sont autre chose que la seconde paire d'ailes.

Les Diptères ont une bouche, consistant en un suçoir composé de mandibules et de mâchoires ayant la forme de lancettes écailleuses ; les lèvres viennent former un canal à ce suçoir. Leurs tarses sont toujours de cinq articles. Les yeux sont gros, souvent très-grands chez les mâles. Il existe presque toujours des ocelles, au nombre de deux, et plus ordinairement de trois. Le thorax de ces insectes est généralement robuste ; et les ailes, diaphanes et membraneuses, ont une médiocre étendue proportionnellement. Comme l'indique la forme de leur bouche, les Diptères sont des insectes éminemment suceurs. Ils ont des métamorphoses complètes ; cependant chez certains d'entre eux les nymphes sont actives. La plupart des larves de Diptères sont privées de pattes, blanchâtres, tout à fait comme des vers ; quelques-unes d'entre elles sont nommées vulgairement *asticots* (1).

(1) *Voy.*, pour la partie descriptive de cet ordre, Meigen, *Eurospaischen Zweiflugel*; Wiedemann', *Diptera exotica* ; Macquart, *Insectes Diptères*, Suites à *Buffon* ; Blanchard, *Histoire des Insectes* ; etc. ; etc.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE L'ORDRE DES DIPTÈRES EN SECTIONS ET TRIBUS.

1re SECTION. — **NÉMOCÈRES.**

Antennes filiformes, plus longues que la tête et le thorax réunis, composées de plus de six articles. Corps grêle, élancé. Trompe grêle, saillante. Palpes de quatre à cinq articles. Ailes longues.

**TIPULIENS.**

2e SECTION. — **BRACHOCÈRES.**

Antennes courtes, composées de trois articles au plus, dont le dernier ordinairement muni d'un style sétiforme. Corps le plus souvent assez large. Palpes d'un ou deux articles. Ailes assez larges.

**ASILIENS.**

Trompe longue et grêle, terminée par deux très-petites lèvres. Antennes à dernier article simple. Corps élancé.

**TABANIENS.**

Trompe saillante, terminée par deux lèvres allongées. Antennes à dernier article offrant plusieurs divisions. Corps généralement large.

**SYRPHIENS.**

Trompe courte, terminée par deux lèvres épaisses. Trompe à dernier article aplati, plus ou moins large. Corps allongé, aplati.

**DOLICHOPODIENS.**

Trompe courte, membraneuse. Antennes à dernier article simple, allongé. Corps étroit. Abdomen ordinairement conique.

**MUSCIENS.**

Trompe renfermant complétement le suçoir. Antennes à dernier article lenticulaire.

**ORNITHOMYIENS.**

Trompe labiale nulle. Suçoir composé de deux soies, insérées sur un même pédicule. Antennes d'un seul article distinct. Ailes rudimentaires ou nulles.

## PREMIÈRE SECTION.

### LES NÉMOCÈRES.

### PREMIÈRE TRIBU.

### LES TIPULIENS.

Les Tipuliens abondent en espèces et en individus dans

les endroits marécageux, dans les forêts épaisses et couvertes. Vers le soir il n'est pas rare de voir, pendant les belles journées d'été, des espèces qui se réunissent dans les airs par troupes immenses, se balancent pendant des heures entières, et là se livrent à l'accouplement.

Les femelles déposent leurs œufs dans l'eau ou dans la terre humide, selon les espèces; les larves des premières sont pourvues d'organes respiratoires particuliers et d'organes de locomotion qu'on ne retrouve pas chez les autres espèces.

Les différences existant entre les mœurs de chacune des deux familles constituant cette tribu, nous obligent à y renvoyer pour des détails plus précis sur les habitudes de ces divers Diptères.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES TIPULIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **CULICIDES.** | Trompe grêle, saillante. Palpes filiformes, de quatre ou cinq articles. |
| Genre 1. COUSIN. (*Culex*, Lin.) | Palpes beaucoup plus longs que la trompe, dans les mâles. |
| Gre. 2. ANOPHELES. *Meig.* | Palpes de la longueur de la trompe, dans les deux sexes. |
| Gre. 3. ÆDES. *Hoffm.* | Palpes beaucoup plus courts que la trompe, dans les deux sexes. |
| Fam. 2. **TIPULIDES.** | Trompe courte, épaisse, terminée par deux grandes lèvres. Palpes recourbés. |
| Groupe 1. CHIRONOMITES. | Antennes plumeuses, grêles, ordinairement de quatorze articles. |
| Genre 1. CORETHRA. *Meig.* | Antennes de quatorze articles, garnies dans les mâles de longs poils verticillés. |
| Gre. 2 CHIRONOME. *Meig.* | Antennes de treize articles dans les mâles et de six dans les femelles; le dernier très-long, les autres poilus. |
| Gre. 3. TANYPE. *Meig.* | Antennes de quatorze articles dans les |

| | |
|---|---|
| | deux sexes; le dernier très-long dans les mâles, les autres globuleux. |
| Gre. 4. CERATOPOGON. *Meig.* (*Sphæromyas*, *Prionomyia*, etc., Steph.) | Antennes de treize articles; les huit premiers globuleux, les autres sétacés. Tête prolongée. |
| Gre. 5. MACROPEZA. *Meig.* | Antennes de quatorze articles, le deuxième très-long, les suivants courts; les cinq derniers grêles, longs. |
| Gpe. 2. TIPULITES. | Antennes filiformes, de treize à seize articles, pectinées ou garnies de poils verticillés. |
| Genre 1. PTYCHOPTÈRE. *Meig.* | Antennes sétacées, de seize articles. |
| Gre. 2. CTÉNOPHORE. *Meig.* | Antennes de treize articles, coniques dans les femelles, garnis de rameaux dans les mâles. |
| Gre. 3. TIPULE. *Linn.* (*Pachyrhina*, Macq.) | Antennes sétacées, de treize articles; le deuxième très-petit. |
| Gre. 4. NEPHROTOMA. *Meig.* | Antennes de dix-neuf articles dans les mâles, dont les premiers cylindriques et les autres réniformes; de quinze seulement dans les femelles. |
| Gre. 5. PEDICIA. *Latr.* | Antennes courtes, filiformes, de seize articles; les sept derniers cylindriques, les quatre précédents globuleux. |
| Gre. 6. OZODICERA. *Macq.* | Antennes de treize articles; le quatrième et les cinq suivants munis chacun d'une longue dent. |
| Gre. 7. RIPHIDIA. *Meig.* | Antennes de quatorze articles, pectinées dans les mâles. Palpes à dernier article aussi court que le précédent. |
| Gre. 8. RHAMPHIDIA. *Meig.* | Antennes simples, de seize articles. Tête prolongée en museau. |
| Gre. 9. LIMNOPHIS. *Meig.* (*Limnephila*, Macq.) | Antennes généralement de seize articles; ces articles globuleux à partir du troisième, les derniers oblongs. |
| Gre. 10. CYLINDROTOMA. *Macq.* | Antennes de treize articles, tous cylindriques. |

Gre. 11. SYMPLECTA. *Meig.* Antennes filiformes, de seize articles. Palpes à premier article court et plus grêle que le suivant ; le dernier oblong.

Gre. 12. ERIOPTERA. *Meig.* Antennes de seize articles, oblongs à partir du troisième. Ailes velues, frangées, à nervures poilues.

Gre. 13. MOLOPHILE. *Curt.* Antennes courtes, moniliformes, de dix-sept articles. Ailes velues. Abdomen des mâles terminé par deux larges lobes.

Gre. 14. POLYMERA. *Wied.* Antennes de vingt-huit articles ; le deuxième allongé, les autres courts, garnis de poils verticillés.

Gre. 15. MÆGISTOCERA. *Wied.* Antennes très-longues, de dix articles, cylindriques.

Gre. 16. TRICHOCERA. *Meig.* Antennes grêles, pubescentes, ayant leur premier article long, le deuxième cyathiforme, les suivants oblongs, et les derniers confondus.

Gre. 17. DOLICHOPEZA. *Meig.* Antennes sétacées, velues, de douze articles.

Gre. 18. DIXA. *Meig.* Antennes très-grêles, ayant leur premier article court, les derniers confondus.

Gre. 19. ANISOMERA. *Latr.* Antennes de six articles, très-longues dans les mâles.

Gre. 20. CHIONEA. *Dalm.* Antennes de dix articles, les deux premiers longs et cylindriques, le troisième court, les autres grêles, allongés.

Gpe. 3. MYCÉTOPHILITES. Antennes filiformes, ordinairement de seize articles. Tête pourvue de trois ocelles.

Genre 1. BOLETOPHILA. *Hoffm.* Antennes moins longues que le corps. Ocelles en ligne droite.

Gre. 2. MACROCERA. *Meig.* Antennes plus longues que le corps. Ocelles en triangle.

| | |
|---|---|
| Gre. 3. MYCETOPHILA. *Meig.* | Antennes courtes. Ocelles seulement au nombre de deux. Pattes garnies de deux rangées d'épines. |
| Gre. 4. LEIA. *Meig.* | Antennes courtes. Ocelle médian beaucoup plus petit que les autres. |
| Gre. 5. SCIOPHILA. *Hoffm.* | Antennes courtes, velues, un peu comprimées. Ocelles écartés, le médian plus petit que les autres. |
| Gre. 6. GNORISTA. *Hoffm.* | Antennes courtes. Tête prolongée en une sorte de rostre une fois plus long qu'elle-même. |
| Gre. 7. ASINDULUM. *Latr.* | Antennes un peu comprimées, à articles peu distincts. Tête un peu avancée. |
| Gre. 8. CÉROPLATE. *Bosc.* | Antennes comprimées, en forme de fuseau. Ocelles presque en ligne droite. |
| Gre 9. PLATYURA. *Meig.* | Antennes comprimées. Corps grêle, déprimé, étranglé à la base. |
| Gre. 10. PACHYPALPE. *Macq.* | Antennes grêles. Palpes de trois articles; le premier très-épais, les deux derniers très-grêles. |
| Gre. 11. SYNAPHA. *Meig.* | Antennes assez courtes, filiformes. Ocelles presque en ligne droite. |
| Gre. 12. MYCETOBIA. *Meig.* | Antennes courtes, filiformes. Yeux échancrés. Jambes renflées. |
| Gre. 13. MACRONEVRA. *Macq.* | Antennes courtes, filiformes. Yeux échancrés. Jambes minces, terminées par de longues épines. |
| Gre. 14. SCIARA. *Fabr.* | Antennes filiformes. Yeux réniformes, très-rapprochés. |
| Gre. 15. CAMPYLOMYZA. *Wied.* | Antennes seulement de quatorze articles. Ailes velues. |
| Gpe. 4. CÉCIDOMYITES. | Antennes garnies de poils verticillés. Tête sphérique. Trompe peu saillante. |
| Genre 1. LESTREMIA. *Macq.* | Antennes de quinze articles, globuleux et verticillés dans les mâles, cylindriques dans les femelles. |

| | |
|---|---|
| Gre. 2. ANARETE. *Hal.* | Antennes courtes, de neuf articles. Yeux échancrés. |
| Gre. 3. ZYGONEVRA. *Meig.* | Antennes verticillées, de quatorze articles. Ailes à cellule marginale divisée par une nervure transversale. |
| Gre. 4. CECIDOMYIA. *Latr.* | Antennes longues, de vingt-quatre articles dans les mâles, et de quatorze dans les femelles. Ailes frangées, ayant trois nervures longitudinales. |
| Gre. 5. LASIOPTERA. *Latr.* (*Lasiopteryx*, Steph.; *Diomyza*, Meig.) | Antennes longues. Ailes ayant deux nervures longitudinales. Palpes épais. |
| Gre. 6. PSYCHODA. *Latr.* (*Saccopteryx*, *Sycorax*, etc., Halid.) | Antennes verticillées, de quatorze à quinze articles. Ailes larges, frangées, ayant de nombreuses nervures longitudinales. |
| Gpe. 5. BIBIONITES. | Antennes plus courtes que la tête et le thorax réunis. Yeux contigus dans les mâles. |
| Genre 1. RHYPHUS. *Latr.* (*Anisops*, Meig.) | Antennes de quatorze articles, globuleux, à partir du troisième. |
| Gre. 2. GLOCHINA. *Meig.* | Antennes de quatre articles. Palpes de cinq articles, dont le troisième dilaté. |
| Gre. 3. SIMULIE. *Latr.* | Antennes cylindriques, de onze articles. Palpes de quatre articles, le dernier grêle. |
| Gre. 4. PENTHETRIA. *Meig.* | Antennes perfoliées, de onze articles. Palpes de quatre articles. |
| Gre. 5. PLECIA. *Hoffm.* | Antennes perfoliées, de onze articles Tête très-petite. Palpes de cinq articles. |
| Gre. 6. DILOPHE. *Meig.* | Antennes cylindriques, de onze articles. Palpes de cinq articles, dont le troisième dilaté. Jambes antérieures terminées par une couronne de huit pointes. |
| Gre. 7. BIBIO. *Geoff.* | Antennes perfoliées, de neuf articles. |

| | |
|---|---|
| | Palpes de cinq articles. Yeux occupant presque toute la tête dans les mâles. |
| Gre. 8. ASPITES. *Hoffm.* | Antennes de huit articles, dont le dernier en massue ovoïde. |
| Gre. 9. SCATHOPSE. *Geoff.* | Antennes cylindriques, de onze articles. Palpes très-petits, paraissant n'avoir qu'un seul article. |

La famille des CULICIDES a pour type le genre Cousin (*Culex*, Lin.). Ces insectes sont bien connus de tout le monde. Ils sont extrêmement avides du sang de l'homme, et le poursuivent jusque dans ses habitations ; ils percent la peau de leur suçoir, qui est extrêmement délié et garni à l'extrémité de dentelures ; en même temps, ils laissent échapper un liquide qui fait gonfler la partie atteinte et détermine ces vives douleurs si tourmentantes pendant l'été.

Les espèces de Cousins ne sont pas fort nombreuses : le type du genre, celui qui, dans notre pays, s'attache à l'homme avec tant de tenacité, est le Cousin piquant (*Culex pipiens,* Lin.). (pl. 20. fig. 1.)

On trouve en Amérique plusieurs espèces du même genre, appartenant en général à la division des Mégarhines ; on les désigne sous les noms de *Moustiques* et de *Maragouins*. Tous les voyageurs parlent des souffrances que font endurer ces Diptères, surtout dans les premiers temps qu'on habite le pays. Pendant son sommeil on s'en préserve au moyen de gazes connues sous le nom de moustiquaires.

Le Cousin de notre pays a été bien observé dans ses habitudes, depuis fort longtemps. Les femelles déposent leurs œufs à la surface de l'eau, tous auprès les uns des autres,

de manière à en former une petite masse flottante. Les petites larves éclosent promptement; aussi celles-ci fourmillent-elles dans les eaux stagnantes durant toute la belle saison. On les voit souvent venir à la surface pour respirer; leur thorax est à cet effet muni de sortes d'aigrettes. Leur tête est arrondie et pourvue de petites antennes. Ces larves ont une grande agilité : dès qu'on agite l'eau, elles fuient de tous côtés, en faisant de nombreux soubresauts. Chez les nymphes, on distingue des rudiments d'ailes appliqués sur les parties latérales du corps. Celles-ci sont actives comme les larves; quand le moment de l'éclosion de l'insecte parfait approche, elles se tiennent à la surface de l'eau; leur peau ne tarde pas à se dessécher et à se rompre longitudinalement. C'est alors un moment critique pour le Cousin : car cette dépouille va lui servir de nacelle jusqu'à ce que ses ailes aient pris assez de consistance pour lui permettre de prendre son essor; si un coup de vent vient à le faire chavirer, ses ailes se mouillant, il s'en retire rarement. (Voy. Réaumur, *Hist. des Insectes.*)

Les Anopheles et les Ædes, très-voisins des vrais Cousins, sont peu nombreux en espèces.

La famille des TIPULIDES est beaucoup plus considérable que la précédente; aussi pouvons-nous la diviser en plusieurs groupes. Tous ces insectes sucent seulement des fluides végétaux, ils n'attaquent jamais ni l'homme ni les animaux.

Les CHIRONOMITES ressemblent considérablement aux Culicides, par l'aspect général; on les reconnaît aisément à leurs antennes toutes plumeuses.

Les Corèthres sont assez abondants (*C. culiciformis*, Degéer).

Les Chironomes ont pour type le Ch. plumeux (*Ch. plu-*

*mosus*, Lin.), dont les larves, observées par Réaumur, sont d'un rouge de sang.

Les Tanypes se rapprochent des précédents; les femelles, d'après l'observation de Fries, déposent leurs œufs sur les plantes aquatiques.

Les Cératopogons sont fort différents dans leurs premiers états; leurs larves, observées par MM. Guérin, Bouché, etc., sont épaissies antérieurement, avec la tête rétractile.

Les TIPULITES sont fort nombreuses. Leur corps est très-mince, et leurs pattes d'une longueur et d'une ténuité extrêmes. Elles vivent dans les endroits marécageux, déposant leurs œufs dans la terre, au moyen de leur tarière acérée. Les larves vivent sur les racines de certaines plantes, et souvent sont ainsi fort nuisibles.

Le type du genre Tipule, la T. du chou (*T. oleracea*, Lin.) (pl. 20, fig. 2.) est des plus communs.

Les Cténophores, bien remarquables par leurs antennes pectinées, ont souvent des couleurs très-variées.

La plupart des Limnobies vivent, dans leurs premiers états, dans des champignons.

La seule espèce connue du genre Chionea (*C. aranoides*, Dalm.,) trouvée fréquemment en Suède, sur la neige pendant l'hiver, est remarquable par l'absence d'ailes.

Les MYCÉTOPHILITES vivent en général dans les champignons, durant leurs premiers états; quelques-unes y vivent en société, et se forment un léger tissu soyeux pour se métamorphoser en nymphes.

Les CECYDOMYITES sont des Tipulides en général de fort petite taille, vivant, à leur état de larve, comme les Cynipsiens, dans des excroissances qu'elles determinent sur

certaines plantes; les unes pondent leurs œufs sur des tiges, d'autres dans des fleurs ou sur des feuilles.

Le genre Psychoda est composé de très-petites espèces, garnies de poils fins, et ressemblant à de très-petites Phalenes; elles se trouvent fréquemment dans les maisons. Leurs larves paraissent vivre en général dans les bouses.

Les BIBIONITES, pendant leur état de larves, vivent dans la terre, où elles se creusent des galeries. (pl. 20. fig. 3.)

## DEUXIÈME SECTION.

### LES BRACHOCÈRES.

Cette section est beaucoup plus nombreuse que la précedente, et renferme plusieurs types tranchés.

### DEUXIÈME TRIBU.

#### LES ASILIENS.

Cette tribu renferme des insectes d'assez grande taille, fort agiles dans leurs mouvements, produisant pendant le vol un fort bourdonnement. On les rencontre souvent dans les endroits exposés à la plus grande ardeur du soleil. Ils sont en général très-rapaces, et se jettent sur d'autres insectes pour s'en nourrir avec une voracité extrême. Leurs larves, pour la plupart, au moins, vivent dans la terre, aux racines des plantes; elles sont apodes, allongées et déprimées, avec une tête écailleuse. Elles se transforment en nymphes sans s'envelopper; elles sont ordinairement garnies d'épines.

### TABLEAU DES DIVISIONS

#### DE LA TRIBU DES ASILIENS.

Famille 1. **MYDASIDES**. Corps robuste, allongé. Trompe avec

| | |
|---|---|
| | les lèvres terminales triangulaires. Ailes ayant toutes leurs cellules fermées. |
| Genre 1. CÉPHALOCÈRE. *Latr.* | Trompe longue et avancée en forme de siphon. |
| Gre. 2. MYDAS. *Fabr.* | Trompe courte, terminée par deux grandes lèvres comprimées. |
| Fam. 2. **ASILIDES.** | Corps élancé. Trompe courte, dirigée en avant. Ailes ayant une cellule marginale fermée. |
| Groupe 1. ASILITES. | Trompe courte. Ailes pourvues de cinq cellules postérieures. |
| Genre 1. CERATURGUS. *Wied.* | Antennes plus longues que la tête, avec les deux premiers articles cylindriques; le troisième en massue, surmonté d'un style épais, bi-annelé. |
| Gre. 2. DIOCTRIE. *Fabr.* | Antennes insérées sur un pédoncule commun; leur style terminal court, de deux articles. |
| Gre 3 RHOPALOGASTER. *Macq.* | Antennes de la longueur du thorax. Jambes postérieures terminées par une forte pointe. Abdomen grêle, terminé en massue. |
| Gre. 4. LAPHRIA. *Fabr.* | Antennes à troisième article fusiforme, sans style distinct. Jambes courbes, inermes. |
| Gre. 5. ENCHOCERA. *Blanch.* (*Xiphocera*, Macq.) | Antennes longues, à troisième article très-long, en lame étroite et comprimée, sans style distinct. |
| Gre. 6. DASYPOGON. *Fabr.* (*Nicrostalum*, Macq.; *Leptarthrus*, Steph.) | Antennes ayant leurs deux premiers articles courts et le troisième long, muni d'un style de deux articles. |
| Gre. 7. DOLICHODES. *Macq.* | Antennes ayant leur troisième article long, garni de petites soies roides en dessus. Corps linéaire, très-long. |
| Gre. 8. MALLOPHORA. *Macq.* | Antennes ayant leurs deux premiers articles courts et le dernier long, tu- |

bulé, muni d'un style d'un seul article. Corps très-gros.

Gre. 9. ASILE. *Linné.* (*Trupanea, Erax*, etc., Macq.) — Antennes à premier article assez long, ainsi que le troisième; celui-ci tubulé, terminé par un style de deux articles.

Gre. 10. OMMATIUS. *Wiedem.* — Antennes ayant leur troisième article ovalaire, terminé par un style, garni en dessous de longues barbes.

Gre. 11. GONYPE. *Latr.* (*Leptogaster*, Meig.) — Antennes à troisième article ovale, terminé par un style court, pubescent. Corps long, très-grêle.

Gpe. 2. HYBOTITES. — Trompe courte, horizontale. Ailes ayant une seule cellule marginale, et trois ou quatre postérieures. Thorax élevé. Tête petite, sphérique.

Genre 1. HYBOS. *Meig.* — Antennes à dernier article court, terminé par une longue soie. Cuisses postérieures renflées et épineuses.

Gre. 2. OCYDROMYIA. *Hoffm.* — Antennes à dernier article court, avec le style inséré avant l'extrémité. Cuisses simples.

Gre. 3. LEPTOPEZA. *Meig.* — Antennes à troisième article court, terminé par le style. Cuisses simples.

Gre. 4. OEDALEA. *Meig.* — Antennes à troisième article grand, fusiforme, terminé par un style court, bi-articulé. Cuisses un peu renflées.

Gre. 5. OPETIA. *Meig* — Antennes à troisième article long, un peu fusiforme, terminé par une longue soie. Cuisses simples.

Gpe. 3. EMPITES. — Trompe perpendiculaire. Thorax élevé. Tête arrondie, presque globuleuse.

Genre 1. EMPIS. *Linné.* — Antennes à troisième article conique, comprimé, terminé par un style court, bi-articulé. Pattes postérieures longues, grêles. Ailes ayant deux cellules marginales.

Gre. 2. PACHYMERINA. *Macq.* Antennes terminées par un style bi-articulé. Pattes postérieures courtes, avec les cuisses renflées. Ailes ayant deux cellules marginales.

Gre. 3. RAMPHOMYIA. *Hoffm.* (*Enicopteryx*, Steph.) Antennes terminées par un style bi-articulé. Ailes ayant une seule cellule marginale.

Gre. 4. HILARA. *Meig.* Antennes à troisième article subulé, terminé par un style grêle à premier article long.

Gre. 5. BRACHYSTOMA. *Meig.* Antennes à troisième article grêle, terminé par une longue soie arquée.

Gre. 6. GLOMA. *Meig.* Antennes à deuxième et troisième articles formant ensemble une massue sphérique, terminée par un long style.

Gre. 7. MICROPHORE. *Macq.* Antennes à troisième article long, conique, comprimé, terminé par un style court.

Gre. 8. HEMERODROMYIA. *Hoffm.* Antennes n'ayant que deux articles distincts, dont le dernier ovalaire, terminé par un style. Cuisses renflées, épineuses.

Gre. 9. TACHYDROMYIA. *Meig.* Antennes n'ayant que deux articles distincts. Cuisses très-renflées, mutiques.

Gre. 10. PLATYPALPE. *Macq.* Antennes n'ayant que deux articles distincts. Cuisses intermédiaires plus renflées que les autres et denticulées.

Gre. 11. XIPHIDIOCERA. *Macq.* Antennes à troisième article très-long, cylindrique, terminé par un style très-court. Cuisses postérieures renflées.

Gre. 12. DRAPETIS. *Meig.* Antennes à troisième article lenticulaire, terminé par un long style. Cuisses à peine renflées.

Gre. 13. ARDOPTERA. *Macq.* Antennes n'ayant que deux articles distincts, avec un style long. Pattes grêles. Corps grêle. Ailes ayant quatre cellules postérieures.

| | |
|---|---|
| Gre. 14. ELAPHROPEZA. *Macq.* | Antennes n'ayant que deux articles distincts. Ailes ayant trois cellules postérieures. Corps grêle. |
| Gre. 15. CYRTOMA. *Meig.* | Antennes n'ayant que deux articles distincts. Ailes sans cellule discoïdale, ayant une seule marginale. |
| Fam. 3. **CYRTIDES.** | Tete fort petite. Antennes à premiei article extrêmement court. Yeux occupant presque toute la tête. Abdomen fort épais, vésiculeux. |
| Genre 1. PANOPS. *Lamk.* | Antennes insérées près de la bouche, dernier article long, comprimé, sans style. Trompe très-large. |
| Gre. 2. MESOPHYSA. *Macq.* | Antennes insérées sur le sommet du front, à troisième article long, sans style. Trompe très-longue. |
| Gre. 3. CYRTE. *Wiedem.* | Antennes insérées sur le sommet dı front, à dernier article ovale, terminé par un style. Thorax très-gibbeux. |
| Gre. 4. PHILOPOTA. *Wiedem.* | Antennes bulbiformes, munies d'un style. Abdomen conique, assez long. |
| Gre. 5. ASTOMELLA. *L. Duf.* | Antennes insérées près de la bouche, à troisième article long, aplati, sans style. Abdomen oblong. |
| Gre. 6. HENOPS. *Illig.* (*Ogcodes*, Latr.; *Oncodes*, Blanch.) | Antennes très-petites, insérées au bas du front, le style très-long. |
| re. 7. ACROCERA. *Meig.* | Antennes très-petites, avec un long style, insérées sur le sommet du front. |
| Fam. 4. **ANTHRACIDES** | Trompe grêle, plus ou moins longue. Corps court et large. Ailes écartées, rabattues sur les côtés du corps. |
| Groupe 1. BOMBYLITES. | Trompe longue. Antennes assez longues, rapprochées à leur base. Thorax gibbeux, plus élevé que la tête. |
| Genre 1. BOMBYLIE. *Linné.* | Antennes à troisième article très-long, subulé, terminé en pointe. |

| | |
|---|---|
| Gre. 2. USIA. *Latr.* | Antennes à troisième article tronqué au bout et terminé par un style court. Palpes rudimentaires. |
| Gre. 3. PLOAS. *Latr.* | Antennes à premier article très-épais, le deuxième cyathiforme; le troisième grêle, allongé. |
| Gre. 4. NESTOMYZA. *Wiedem.* | Antennes à premier article fusiforme; le deuxième très-court, le troisième grêle, très long. |
| Gre. 5. TOXOPHORA. *Wiedem.* | Antennes à premier article plus long que les deux suivants réunis. Trompe arquée. |
| Gre. 6. CYLLENIA. *Latr.* | Antennes courtes, à troisième article conique, terminé par un style peu distinct. Cuisses renflées. |
| Gre. 7. THLIPSOMYZA. *Wiedem.* | Antennes ayant leurs deux premiers articles longs; le troisième comprimé, à style peu distinct. Abdomen étroit. |
| Gre. 8. APATOMYZA. *Wiedem.* | Antennes à premier article long; le deuxième court, le troisième comprimé. |
| Gre. 9. AMICTUS. *Wiedem.* | Antennes à premier article fort long; le troisième subulé, un peu moins long. |
| Gre. 10. SYSTROPHE. *Wied.* | Antennes à premier article long; le deuxième court, le troisième déprimé et lancéolé. Corps long. Pattes postérieures très-longues, comme contournées. |
| Gre. 11. GERON. *Hoffm.* | Antennes à premier article long; le troisième cylindrique, un peu arqué, à style peu distinct. Pattes simples. |
| Gre. 12. PHTIRIA. *Meig.* | Antennes à troisième article peu long, comprimé. Palpes en massue. |
| Gre. 13. MÉGALOPALPE. *Macq.* | Antennes à troisième article. Palpes longs, filiformes et velus. |
| Gpe. 2. ANTHRACITES. | Trompe courte, dirigée en avant. |

| | |
|---|---|
| | Thorax non gibbeux. Antennes écartées à la base. |
| Genre 1. MULIO. *Latr.* | Antennes à troisième article conique, allongé, à style très-court. Trompe plus longue que la tête. |
| Gre. 2. CORSOMYZA. *Wied.* | Antennes à troisième article long, comprimé, élargi au bout, sans style distinct. |
| Gre. 3. ENICA. *Macq.* | Antennes à troisième article très-long, terminé en pointe. Trompe de la longueur de la moitié du corps. |
| Gre. 4. ANTHRAX. *Scop.* | Antennes à troisième article court, à base sphérique. Trompe plus courte que la tête. |
| Gre. 5. TOMOMYZA. *Wied.* | Antennes à troisième article subulé. Tête prolongée en pointe. |
| Gre. 6. LOMATIA. *Meig.* | Antennes à premier article dilaté et tronqué au bout. Yeux réniformes. |
| Gre. 7. HIRMONEVRA. *Wied.* | Antennes à articles sphériques, presque égaux, terminées par un style assez long. Tête très-courte. |
| Gpe. 3. NÉMESTRINITES. | Trompe médiocre, dirigée sous le corps. Thorax non gibbeux, moins large que l'abdomen. |
| Genre 1. FALLENIA. *Meig.* | Antennes courtes, terminées par un style tri-articulé. Ailes ayant cinq cellules postérieures. |
| Gre. 2. NEMESTRINA. *Latr.* | Antennes courtes, terminées par un style tri-articulé. Ailes ayant quatre cellules postérieures. |

Les MYDASIDES constituent une petite famille representée seulement par deux genres, les Mydas, d'Amérique, et les Céphalocères, de l'Afrique méridionale.

Ce sont les plus grands Diptères connus. Les voyageurs

rapportent qu'ils se jettent sur d'autres insectes avec une audace extrême.

La famille des ASILIDES est séparée en trois groupes : les ASILITES constituent le premier ; il est nombreux en espèces indigènes. Les vrais Asiles ont une assez grande taille. On rencontre communément en Europe l'Asile crabroniforme (*Asilus crabroniformis*, Lin.) ; il se jette sur des chenilles et d'autres insectes, qu'il suce promptement.

Les Dasypogons, qui en sont très-voisins, sont fort répandus dans l'Europe méridionale. Les Laphries, Dioctries, Gonypes, ont des représentants en Europe.

Les autres Asilites sont exotiques. Les Mallophores, d'Amérique, par leurs couleurs ressemblent aux Bourdons.

Les HYBOTITES, formant un groupe très-limité, sont de fort petite dimension, la plupart européens ; tous inconnus dans leurs premiers états.

Les EMPITES sont, au contraire, fort nombreux, très-semblables aux Asilites, pour l'aspect général et pour la voracité, quoique d'une taille très-inférieure. On connaît très-peu leurs larves ; M. Bouché a observé celle d'une Ramphomyia (*R. spinipes*), qui a la forme d'un ver apode, avec les anneaux du corps très-contractés ; la nymphe est allongée et épineuse.

La famille des CYRTIDES, si remarquables par leur corps gros et voûté, est composée d'insectes vivant seulement du suc des fleurs. Leur abdomen est comme vésiculeux. On n'a pas observé leurs métamorphoses.

Le type du genre Henops (*H. gibbosus*, Lin.) est le seul Cyrtide propre à notre pays.

La famille des ANTHRACIDES renferme des Diptères vivant du suc des fleurs, comme les précédents. Ils ont une trompe longue et grêle, qui leur permet de pomper dans

le nectaire des fleurs tout en volant. Le plus grand nombre des espèces connues appartient à l'Europe.

Les BOMBYLITES ont en général un corps épais, avec une tête fort petite. Beaucoup d'entre eux, entre autres les espèces du genre Bombylie, ont un corps très-velu.

Les ANTHRACITES et NÉMESTRINITES sont plus aplatis. D'après quelques observations peu détaillées, ces Diptères vivraient, à leur état de larve, dans les nids d'Hyménoptères de la tribu des Apiens.

## TROISIÈME TRIBU

### LES TABANIENS.

Ces Diptères forment une tribu dont les limites sont très-naturelles; mais elle est composée de plusieurs types chez lesquels nous ne retrouvons pas le même genre de vie. Les larves de tous ces insectes sont privées de pattes et très-semblables en général à des vers, mais pour se métamorphoser en nymphes elles se dépouillent de leur peau de larve.

Le tableau suivant présente les diverses coupes de cette tribu.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES TABANIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. TABANITES. | Antennes presque aussi courtes que la tête. Trompe acérée. Corps robuste. |
| Genre 1. PANGONIA. *Latr.* | Antennes à dernier article offrant huit divisions annulaires. Trompe très-longue. |
| Gre. 2. DIPLOCUS. *Blanch.* (*Dicrania*, Macq.) | Antennes à dernier article offrant huit divisions, dont la première munie d'un prolongement fourchu. |

| | |
|---|---|
| Gre. 3. RHINOMYZA. *Wied.* | Antennes à dernier article arqué et unidenté à la base, à cinq divisions. Trompe longue, redressée. Ocelles distincts. |
| Gre. 4. TAON. (*Tabanus*, Lin.) | Antennes à dernier article dilaté à la base et ensuite échancré, ayant cinq divisions. Trompe inclinée. Ocelles nuls. |
| Gre. 5. DIABASIS. *Macq.* | Antennes longues, à dernier article trois fois aussi long que le premier, ayant cinq divisions. Ocelles nuls. |
| Gpe. 2. CHRYSOPSITES. | Antennes plus longues que la tête. Corps assez grêle. |
| Genre 1. ACANTHOCERA. *Macq.* | Antennes ayant leurs deux premiers articles munis d'une pointe, et le dernier ayant six divisions. |
| Gre. 2. HÆMATOPOTE. *Meig.* | Antennes à premier article épais et velu; le troisième subulé, à quatre divisions. Ocelles nuls. |
| Gre. 3. HEXATOMA. *Meig.* | Antennes très-longues, à troisième article fort long, ayant quatre divisions. |
| Gre. 4. SILVIE. *Meig.* | Antennes à premier article beaucoup plus long que le deuxième; le troisième subulé, à cinq divisions. |
| Gre. 5. CHRYSOPS. *Fabr.* | Antennes à premier article à peine plus long que le deuxième; le troisième subulé, à cinq divisions. Front ayant une callosité latérale. |
| Gre. 6. ACANTHOMERA. *Wied.* | Antennes courtes, à troisième article un peu comprimé, ayant huit divisions. Tête très-grosse. |
| Gre. 7. RAPHIORHYNCHE. *Wied.* | Antennes courtes, à troisième article un peu comprimé, ayant huit divisions. Tête déprimée, moins large que le thorax. |
| Gpe. 3. XYLOPHAGITES. | Antennes longues, sans style. Corps allongé. Abdomen étroit. |

Genre 1. COENOMYIA. *Latr.* Antennes à troisième article conique, ayant huit divisions annulaires. Écusson muni de deux pointes.

Gre. 2. PACHYSTOME. *Latr.* Antennes à premier article long et épais; le troisième plus court, à trois divisions. Trompe épaisse.

Gre. 3. HERMETIA. *Latr.* Antennes à premier article long; le troisième long, comprimé et étranglé au milieu. Écusson mutique.

Gre. 4. XYLOPHAGE. *Fabr.* Antennes à troisième article cylindrique, ayant huit divisions. Écusson mutique.

Gre. 5. BERIS. *Latr.* (*Actina*, Meig.) Antennes ayant les deux premiers articles égaux; le troisième long, subulé. Écusson muni de quatre, six, ou huit pointes.

Gpe. 4. STRATIOMYTES. Antennes terminées par un style ou une soie. Corps aplati, assez large.

Genre 1. PTILOCÈRE. *Wied.* Antennes à troisième article ayant huit divisions; la première cylindrique, la deuxième longue, munie de pointes aiguës. Écusson muni de quatre pointes.

Gre. 2. CYPHOMYIA. *Wied.* Antennes à troisième article très-long, un peu comprimé, à huit divisions. Écusson muni de deux pointes.

Gre. 3. ACANTHINIA. *Wied.* Antennes à troisième article ayant cinq divisions. Écusson muni de deux pointes.

Gre. 4. STRATIOMYS. *Geoff.* Antennes à troisième article très-long, en massue linéaire, à cinq divisions, sans soie distincte.

Gre. 5. ODONTOMYIA. *Latr.* Antennes grêles, à troisième article presque fusiforme, à cinq divisions, dont la dernière comprimée et recourbée.

Gre. 6. OXYCERA. *Meig.* Antennes à troisième article ovalaire, ayant sept divisions, dont les deux

| | |
|---|---|
| | dernières formant un style. Écusson muni de pointes. |
| Gre. 7. CLITELLARIA. *Meig.* (*Ephippium*, Latr.) | Antennes à troisième article subulé, ayant sept divisions, dont les deux dernières sétiformes. Écusson muni de pointes. |
| Gre. 8. CYCLOGASTER. *Macq.* | Antennes à troisième article subulé, ayant sept divisions. Écusson mutique. |
| Gpe. 5. SARGUITES. | Antennes terminées par une soie beaucoup plus longue que le reste de l'antenne. Corps aplati. |
| Genre 1. NÉMOTÈLE. *Geoff.* | Antennes à troisième article ovalaire, en massue, terminé par le style. |
| Gre. 2. VAPPO. *Latr.* | Antennes à premier et deuxième article courts et larges ; le troisième ovalaire, terminé par le style. |
| Gre. 3. SARGUS. *Fabr.* (*Chrysomyia*, Macq.) | Antennes à troisième article ovoïde, à quatre divisions, ayant le style inséré à la base de la quatrième. Écusson mutique. |
| Gre. 4. CHRYSOCHLORA. *Latr.* | Antennes à troisième article long, comprimé, ayant six divisions. |
| Gre. 5. RAPHIOCÈRE. *Macq.* | Antennes à troisième article ovoïde, à quatre divisions, ayant le style inséré à la base de la quatrième. Écusson muni de deux pointes. |
| Gre. 6. HOPLISTES. *Macq.* | Antennes à troisième article lenticulaire, à quatre divisions. Écusson muni de deux pointes. |
| Gre. 7. DICRANOPHORE. *Macq.* | Antennes à troisième article lenticulaire, à quatre divisions. Écusson portant un long appendice fourchu. Cuisses postérieures dentées. |
| Gre. 8. PACHYGASTER. *Meig.* | Antennes à troisième article large, surmonté du style. Écusson mutique. |

Le premier groupe de la tribu des Tabaniens, celui des TABANITES, est composé de grands Diptères, dont le suçoir est très-acéré. Ces Tabanites sont extrêmement avides du sang des mammifères; ils percent la peau des chevaux, des bœufs. En Afrique, ils tourmentent même les éléphants et les chameaux; on assure que ceux-ci ont souvent des plaies résultant des piqûres de ces insectes. L'homme lui-même n'est pas à l'abri des attaques des Tabanites. Ces Diptères produisent en volant un bourdonnement très-fort.

Le principal genre du groupe est celui des Taons, dont le type, le Taon du bœuf (*Tabanus bovinus*, Lin.) est fort commun dans notre pays. Sa larve, observée par Degeer, vit dans la terre; elle est allongée et atténuée aux deux extrémités. La nymphe est complète, nue, allongée et terminée par six épines.

Les CHRYSOPSITES ressemblent aux Tabanites, mais leur corps est plus grêle.

Les Chrysops proprement dits se font remarquer par la couleur dorée de leurs yeux (*C. cæcutiens*, pl. 20, fig. 6).

Le type du genre Hæmatopote est très-commun dans notre pays (*H. pluvialis*, Lin.).

Les XYLOPHAGITES sont, pour la plupart, de petite dimension; on les trouve dans les endroits humides, se posant fréquemment sur les troncs. Leurs larves vivent dans le bois.

La larve du Xylophage varié (*X. varia*), observée par M. Roser, vit dans le chêne; elle est allongée et déprimée, de couleur brunâtre.

Les STRATIOMYTES sont d'élégants Diptères, dont l'abdomen est ordinairement aplati, dont le corné est paré de belles couleurs; à l'état parfait, ils fréquentent les fleurs.

Les Stratiomys sont assez nombreux. Leurs larves vivent

dans l'eau ; elles sont longues, aplaties, avec leurs derniers segments atténués en forme de queue terminée par des poils roides. Quand elles se métamorphosent, la peau de la la larve se durcit, et sert de coque à la nymphe. Le type du genre est le Stratiomys chamæléon. Les autres Stratiomytes paraissent avoir des mœurs analogues (pl. 20, fig.).

Les SARGUITES, au contraire, vivent dans la terre pendant leur état de larve, quelques-unes dans des bois pourris. La nymphe demeure, comme celle des Stratiomytes, dans la peau de la larve.

Les Sargus ont des couleurs métalliques, éclatantes (*S. cuprarius*, *formosus*, etc.) (pl. 20, fig. 8.).

## QUATRIÈME TRIBU.

### LES SYRPHIENS.

Cette tribu, fort nombreuse en espèces indigènes, offre des différences très-notables dans le genre de vie propre à divers genres. Beaucoup de Syrphiens dans leur premier état sont carnivores, et vivent aux dépens des Pucerons, des chenilles, etc.; d'autres vivent dans l'eau, d'autres dans divers détritus.

A l'état d'insecte parfait, ces diptères, en général ornés de couleurs vives et variées, fréquentent les fleurs.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES SYRPHIENS.

Groupe 1. CHRYSOTOXITES. Antennes plus longues que la tête.

| | |
|---|---|
| Genre 1. CERIA. *Fabr.* | Antennes insérées sur un pédoncule; les deuxième et troisième articles formant une massue ovalaire. |
| Gre. 2. CALLICERA. *Meig.* | Antennes sans pédoncule; les deuxiè- |

me et troisième articles formant une massue allongée.

Gre. 3. CHYMOPHILA. *Macq.* Antennes à premier article assez long; le deuxième plus long, renflé à l'extrémité; le troisième fusiforme. Écusson muni de deux pointes.

Gre. 4. APHRITIS. *Latr.* (*Microdon*, Meig.) Antennes à premier article long, cylindrique; les deux autres formant une grosse massue. Écusson muni de deux pointes.

Gre. 5. CERATOPHYA. *Wied.* Antennes à premier article très-long; le deuxième très-court, le troisième linéaire.

Gre. 6. CHRYSOTOXUM. *Meig.* Antennes insérées sur une saillie frontale; les premier et deuxième articles longs; le troisième plus long, en triangle étroit.

Gre. 7. PSARUS. *Fabr.* Antennes insérées sur un long pédoncule; le troisième article oblong, avec le style inséré aux deux tiers de sa longueur.

Gre. 8. MYXTEMYIA. *Macq.* Antennes insérées sur un pédoncule court. Cuisses munies d'une forte pointe avant l'extrémité. Jambes postérieures arquées.

Gpe. 2. VOLUCELLITES. Antennes plus courtes que la tête. Corps large. Ailes à cellule sous-marginale pédiculée.

Genre 1. VOLUCELLE. *Geoff.* Antennes à troisième article oblong, avec le style cilié.

Gre. 2. TEMNOCERA. *Lep.* et *Serv.* Antennes à troisième article très-long, échancré au milieu, renflé vers l'extrémité, ayant un style bipenné à la base. Écusson bordé de six épines.

Gre. 3. SERICOMYIA. *Meig.* Antennes à troisième article orbiculaire, avec le style plumeux.

Gre. 4. ERISTALIS. *Latr.* Antennes insérées sur une saillie fron-

| | |
|---|---|
| | tale, à troisième article presque orbiculaire, un peu plus large que long. Cuisses simples. Jambes droites. |
| Gre. 5. PLATYNOCHÈTE. *Wied.* | Antennes à deuxième article long; le troisième ovale, avec un style terminé en massue. |
| Gre. 6. HÉLOPHILE. *Meig.* | Antennes insérées sur une saillie frontale, à troisième article presque orbiculaire. Cuisses épaisses. Jambes arquées. |
| Gre. 7. MERODON. *Latr.* | Antennes insérées sur une saillie frontale, à troisième article ovale, surmonté d'un style bi-articulé. Cuisses épaisses, terminées par une dent. |
| Gpe. 3. SYRPHITES. | Antennes plus courtes que la tête. Corps étroit. Ailes à cellule sous-marginale droite. |
| Genre 1. TROPIDIA. *Meig.* | Antennes à troisième article orbiculaire, tronqué. Face carénée. Cuisses postérieures renflées et munies d'une saillie triangulaire. |
| Gre. 2. XYLOTA. *Meig.* (*Eumerus*, Meig.; *Brachypalpus*, Meig.; *Micraptoma*, West.; etc.) | Antennes à troisième article orbiculaire, avec un très-long style. Cuisses postérieures longues, renflées, épineuses en dessous. |
| Gre. 3. RHINGIA. *Scop.* | Antennes à troisième article large. Tête prolongée en un long bec conique. |
| Gre. 4. GRAPTOMYZA. *Wied.* | Antennes à troisième article long, comprimé, avec un style plumeux inséré près de la base de cet article. Pattes simples. |
| Gre. 5. BRACHYOPA. *Hoffm.* | Antennes à troisième article lenticulaire, avec un style velu à sa base. |
| Gre. 6. PELECOCERA. *Hoffm.* | Antennes très-courtes, à troisième article très-large, avec un style terminal court, de trois articles distincts. |

| | |
|---|---|
| Gre. 7. MILESIA. *Latr.* (*Criorhina*, Hoff.) | Antennes à troisième article orbiculaire. Tête déprimée. Jambes postérieures arquées, comprimées. |
| Gre. 8. SYRPHE. *Latr.* (*Cheilosia*, Macq.) | Antennes à troisième article ovalaire, avec un style pubescent. Abdomen déprimé. |
| Gre. 9. SPHÆROPHORIA. *Lep.* et *Serv.* | Antennes à troisième article ovalaire, avec un style pubescent. Abdomen étroit, allongé. |
| Gre. 10. CHRYSOGASTER. *Meig.* (*Orthonevra*, Macq.) | Antennes à troisième article orbiculaire. Front cannelé. Abdomen ovale, déprimé. |
| Gre. 11. PARAGUS. *Latr.* | Antennes à troisième article long, avec le style inséré vers son tiers antérieur. |
| Gre. 12. PIPIZA. *Meig.* | Antennes à troisième article presque carré, avec le style court. Tête conique. |
| Gre. 13. PSILOTA. *Meig.* | Antennes à troisième article oblong. Front ayant une proéminence. |
| Gre. 14. ASCIA. *Meig.* | Antennes à troisième article orbiculaire, avec un style vers le tiers de sa longueur. Tête avancée. Cuisses renflées. |
| Gre. 15. BACCHA. *Fabr.* | Antennes à troisième article grand, carré. Abdomen long, grêle, rétréci à sa base. |

Le groupe des CHRYSOTOXITES a très-peu d'étendue; il est composé d'insectes pour la plupart indigènes, dont les transformations ont été peu observées.

Les VOLUCELLITES offrent quelques particularités remarquables dans leur genre de vie. Les Volucelles en général vivent pendant leur premier état dans les nids des Bourdons et autres Apiens, dont elles dévorent les larves. Le type est commun dans notre pays (*V. bombylans*, Lin.).

Les Eristalis et Hélophiles vivent à l'état de larves dans les eaux stagnantes, quelquefois croupies; leur corps est terminé par une longue queue ou tube respiratoire, qu'elles peuvent allonger considérablement et tenir ainsi l'extrémité à la surface de l'eau. Cette particularité les a fait nommer *larves à queue de rat.*

La larve du type du genre Merodon (*M. clavipes*) a été observée dévorant les bulbes des narcisses.

Les SYRPHITES sont composés d'une assez longue série de genres; celui de Syrphe en est le principal. Ce sont des diptères allongés, ornés de taches et de bandes jaunes. Leurs larves sont très-carnassières, et dévorent les Pucerons, les chenilles, et probablement d'autres insectes. (*S. balteatus*, Lin.; *Pyrastri*, Lin., etc.)

## CINQUIÈME TRIBU.

### LES DOLICHOPODIENS.

Les Dolichopodiens sont de petits Diptères, qu'on trouve souvent par myriades sur les végétaux. Ils déposent leurs œufs dans la terre, et en général leurs larves y vivent et y subissent leurs transformations.

La plupart de ces insectes ont des couleurs brillantes, souvent métalliques. Par la forme de leur corps, ils ressemblent un peu aux Asilides; mais tous leurs caractères les en éloignent manifestement.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES DOLICHOPODIENS.

Groupe 1. DOLICHOPODITES. Trompe saillante; les palpes membraneux recouvrant sa base.

Genre 1. ORTHOCHILE. *Latr.* Antennes à troisième article triangu-

laire, avec un style long, pubescent. Trompe plus longue que la tête.

| | |
|---|---|
| Gre. 2. DOLICHOPE. *Latr.* | Antennes à troisième article triangulaire, avec un style dorsal, long, pubescent. Trompe très-courte. |
| Gre. 3. SYBISTROMA. *Meig.* | Antennes à troisième article oblong, comprimé, avec un style très-long, presque terminal, de deux articles. |
| Gre. 4. MÉDETÈRE. *Meig.* | Antennes à troisième article ovalaire, avec un long style bi-articulé. |
| Gre. 5. PSILOPE. *Meig.* | Antennes à troisième article arrondi, avec le style inséré près de l'extrémité. |
| Gre. 6. RHAPHIUM. *Meig.* | Antennes à troisième article subulé, très-long, surmonté d'un style court, bi-articulé. |
| Gre. 7. PORPHYROPS. *Meig.* | Antennes à troisième article assez court, pointu, surmonté d'un long style velu au bout. |
| Gre. 8. ARGYRA. *Macq.* | Antennes à troisième article assez court, avec le style inséré près de son extrémité. |
| Gre. 9. HYDROPHORE. *Fall.* | Antennes fort courtes, à troisième article petit, ovalaire, terminé par un style très-long. |
| Gre. 10. CHRYSOTE. *Meig.* | Antennes à troisième article rond, globuleux, terminé par un long style velu au bout. |
| Gre. 11. DIAPHORE. *Meig.* | Antennes insérées à la partie inférieure de la tête, à troisième article rond, surmonté d'un long style velu. |
| Gre. 12. MACHÆRIUM. *Halid.* | Antennes à troisième article très-long, échancré en dessous, avec un style court, bi-articulé. |
| Gpe. 2. LEPTITES. | Trompe saillante, terminée par deux grandes lèvres. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. LEPTIS. *Fabr.* | Antennes à deuxième article conique; le troisième court, terminé par le style. Tête déprimée. Thorax tuberculé. |
| Gre. 2. PSAMMORYCTER. *Blanch.* (*Vermileo*, Macq.) | Antennes à deuxième article conique; le troisième court. Tête presque hémisphérique. Thorax tuberculé. |
| Gre. 3. CHRYSOPILE. *Macq.* | Antennes à troisième article court. Thorax sans tubercule. |
| Gre. 4. ATHERIX. *Meig.* | Antennes à troisième article ovalaire, avec le style inséré à sa partie supérieure. |
| Gre. 5. CLINOCERA. *Meig.* | Antennes à premier et à deuxième article globuleux; le troisième court, avec le style incliné. |
| Gpe. 3. THÉRÉVITES. | Trompe retirée dans la cavité buccale. Antennes ayant le style terminal. |
| Gre. 1. THÉRÈVE. *Latr.* | Antennes à premier article long, cylindrique; le troisième court, renflé avec un style bi-articulé. Ailes ayant cinq cellules postérieures. |
| Gre. 2. RUPPELLIA. *Wied.* | Antennes longues, à troisième article subulé, avec un style tri-articulé. |
| Gre. 3. CHIROMYZA. *Wied.* | Antennes à troisième court, renflé, avec un style bi-articulé. Ailes ayant quatre cellules postérieures. |

Le groupe des DOLICHOPODITES n'offre rien de très-particulier; on a observé seulement diverses larves de Dolichopus, toujours trouvées dans la terre. Ce genre est assez nombreux en espèces.

Les LEPTITES sont très-voisins des précédents.

Les femelles des Leptis déposent leurs œufs dans la terre ou dans la mousse.

Le type du genre Psammoryeter (*P. Vermileo*, Fab.), à son état de larve, présente des mœurs analogues à celles du Fourmilion.

Cette larve, de forme allongée, atténuée antérieurement, avec la tête munie de deux crochets, creuse dans le sable des trous en entonnoir pour prendre au piége des insectes qu'elle suce aussitôt (1).

Les THÉRÉVITES se rencontrent souvent par troupes innombrables. Les larves de ces petits insectés, molles et apodes, plus ou moins allongées, avec la tête souvent munie de deux crochets, vivent dans la terre, dans les bois pourris, et elles ont été observées par MM. Bouché, Meigen, etc.

## SIXIÈME TRIBU.

### LES MUSCIENS.

Cette tribu est la plus immense de tout l'ordre des Diptères. On en connaît déjà une vingtaine de mille espèces européennes; d'après cela, on peut juger combien ces insectes, souvent très-petits et difficiles à récolter, doivent être nombreux dans l'univers entier. On les rattache à quatre familles très-tranchées, dont suit l'exposé.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES MUSCIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. **PLATYPÉZIDES.** | Trompe non saillante. Antennes petites. |
| Groupe 1. SCÉNOPINITES. | Antennes sans style. |
| Genre 1. SCÉNOPINE. *Latr.* | Antennes à dernier article subulé. |
| Gpe. 2. PIPUNCULITES. | Antennes terminées par un style. Tête très-grosse. |
| Genre 1. PIPUNCULE. *Latr.* | Antennes à deuxième article court; |

(1) *Voy.* Degéer, *Mémoires*, t. 6.

| | |
|---|---|
| | le troisième ovalaire. Ailes ayant trois cellules postérieures. |
| Gre. 2. ATELENEVRA. *Macq.* (*Chalarus*, Walk.) | Antennes à deuxième article assez long. Ailes ayant deux cellules postérieures. |
| Gpe. 3. LONCHOPTÉRITES. | Antennes terminées par un style. Tête médiocre. Ailes lancéolées. |
| Genre 1. LONCHOPTERA. *Meig.* | Antennes à troisième article arrondi, comprimé, avec le style tri-articulé. |
| Gpe. 4. PLATYPÉZITES. | Antennes terminées par un style tri-articulé. Tête large. |
| Genre 1. PLATYPEZA. *Meig.* | Antennes à troisième article ovalaire. Tarses élargis, à articles égaux. |
| Gre. 2. CALLOMYIA. *Meig.* | Antennes à troisième article pointu. Tarses élargis, à premier article aussi long que les autres réunis. |
| Gre. 3. OPETIA. *Meig.* | Antennes à troisième article ovalaire. Tarses simples. |
| Fam. 2. CONOPSIDES. | Trompe toujours saillante, coudée à la base. Tête très-grosse. |
| Groupe 1. CONOPSITES. | Antennes à deuxième article plus long que le troisième ; le style terminal. |
| Genre 1. CONOPS. *Linné.* | |
| Gpe. 2. MYOPITES. | Antennes à deuxième article plus court que le troisième ; le style dorsal. |
| Genre 1. MYOPA. *Fabr.* | Antennes à troisième article ovalaire, avec un style court. |
| Gre. 2. STYLOGASTER. *Macq.* | Antennes à troisième article très-large, un peu sécuriforme. Tarière longue dans les femelles. |
| Gre. 3. ZODION. *Latr.* | Antennes à troisième article ovalaire, avec un long style. |
| Fam. 3. ŒSTRIDES. | Trompe nulle ou très-rudimentaire. Antennes courtes et grêles, à dernier article globuleux, avec le style dorsal. Corps épais. |

| | |
|---|---|
| Genre 1. CURTERÈBRE. *Clark.* | Antennes à troisième article ovalaire; le style plumeux. |
| Gre. 2. HYPODERME. *Clark.* | Antennes à troisième article transversal, très-court; le style plumeux. |
| Gre. 3. OEDEMAGENA. *Clark.* | Antennes à troisième article globuleux; le style plumeux. |
| Gre. 4. CEPHENEMYIA. *Latr.* | Antennes à troisième article comprimé. |
| Gre. 5. CEPHALEMYIA. *Clark.* | Antennes à troisième article; le style nu, presque terminal. |
| Gre. 6. COLAX. *Macq.* | Antennes ayant un long style. Ailes à quatre cellules postérieures. |
| Gre. 7. OESTRE. *Linné.* | Antennes tuberculiformes, surmontées d'un long style, grêle, nu. |
| Fam. 4. **MUSCIDES.** | Trompe très-distincte, membraneuse et bilobée. Antennes terminées par un article en pelote, avec un style dorsal. |
| Groupe 1. TACHINITES. | Antennes pourvues d'un style tri-articulé. Abdomen garni de soies latérales. |
| Genre 1. ECHINOMYIA. *Dum.* | Antennes à deuxième article plus long que le suivant, celui-ci comprimé. |
| Gre. 2. MICROPALPE. *Macq.* | Antennes à deuxième article moins long que le troisième, celui-ci tronqué. Palpes très-petits. |
| Gre. 3. GONIA. *Meig.* | Antennes à troisième article extrêmement long; le style coudé. Tête vésiculeuse. |
| Gre. 4. SIPHONA. *Meig* | Antennes à troisième article long; le style coudé. Trompe longue, bi-coudée. |
| Gre. 5. RHAMPHINA. *Macq.* | Antennes à troisième article triple du deuxième. Trompe très-longue, dirigée en avant. |
| Gre. 6. TRIXA. *Meig.* | Antennes fort courtes, insérées sous une saillie frontale; les deuxième et troisième articles égaux. |

| | |
|---|---|
| Gre. 7. NEMORÆA. *Macq.* | Antennes courtes, à troisième article plus long que le deuxième. Trompe courte. |
| Gre. 8. MASICERA. *Macq.* (*Eurygaster*, Meig.) | Antennes à troisième article quatre fois aussi long que le précédent. Épistome un peu saillant. |
| Gre. 9. METOPIA. *Macq.* | Antennes à troisième article quatre fois aussi long que le précédent. Front très-saillant. Abdomen garni de soies. |
| Gre. 10. TACHINA. *Meig.* | Antennes à troisième article plus long que le deuxième. Épistome non saillant. Abdomen cylindrique. |
| Gre. 11. MILTOGRAMMA. *Meig.* | Antennes à troisième article double du deuxième. Front très-saillant. Abdomen nu. |
| Gre. 12. MYOBA. *Macq.* | Antennes à troisième article plus long que le deuxième; le style pubescent. Épistome saillant. |
| Gre. 13. MÉLANOPHORE. *Meig.* | Antennes à troisième article plus long que le deuxième. Épistome non saillant. Abdomen nu au milieu. |
| Gpe. 2. OCYPTÉRITES. | Antennes à deuxième article muni d'une soie; le style glabre. Abdomen cylindrique, garni de soies latérales. |
| Genre 1. LOPHOSIA. *Meig.* | Antennes à troisième article élargi en triangle équilatéral. |
| Gre. 2. CURTOCÈRE. *Macq.* | Antennes à troisième article comprimé latéralement, convexe au milieu et tronqué au bout. |
| Gre. 3. PHONIA. *Meig.* | Antennes à troisième article long, étroit et comprimé. |
| Gre. 4. OCYPTÈRE. *Latr.* | Antennes à troisième article ovalaire. |
| Gpe. 3. GYMNOSOMITES. | Antennes à deuxième article muni d'une soie; le style glabre. Abdomen globuleux, dépourvu de soies. |
| Genre 1. GYMNOSOMA. *Meig.* | Antennes à troisième article long et prismatique; le style tri-articulé; son |

dernier article épaissi au milieu.

Gre. 2. CISTOGASTER. *Latr.* Antennes courtes, à troisième article ovalaire; le dernier du style épaissi à la base. Ailes à pétiole long.

Gre. 3. STRONGYLOGASTER. *Macq.* Antennes courtes, à troisième article ovalaire. Ailes à pétiole de la première cellule postérieure, court.

Gpe. 4. PHASIITES. Antennes courtes, avec le style glabre. Abdomen déprimé, dépourvu de soies.

Genre 1. TRICHOPODA. *Latr.* Anten. à troisième article lenticulaire. Jambes postérieures dilatées et ciliées.

Gre. 2. XYSTA. *Meig.* Antennes à troisième article aussi court que le deuxième. Jambes postérieures dilatées et ciliées.

Gre. 3. PHASIA. *Latr.* Antennes fort courtes. Jambes postérieures arquées. Abdomen large, très-aplati.

Gpe. 5. DEXIITES. Antennes courtes, avec le style ordinairement plumeux. Abdomen garni de soies.

Gre. 1. PROSENA. *Lep.* et *Serv.* Antennes à style plumeux des deux côtés. Trompe très-longue.

Gre. 2. DEXIA. *Meig.* Antennes à style simplement plumeux. Trompe grêle, courte. Abdomen ovale.

Gre. 3. SCOTIOPTERA. *Macq.* Antennes assez longues, à style pubescent. Abdomen grêle.

Gre. 4. RUTILIA. *Rob. Desv.* Antennes courtes, à style pubescent. Abdomen large, arrondi.

Gre. 5. GYMNOSTYLIA. *Macq.* Antennes à style légèrement laineux. Abdomen déprimé.

Gpe. 6. MUSCITES. Antennes longues, surmontées d'un style velu. Abdomen ovalaire.

Genre. 1. PHRISSOPODA. *Macq.* Antennes à troisième article velu. Jambes très-velues, les postérieures arquées.

Gre. 2. SARCOPHAGA. *Meig.* Antennes à troisième article trois fois

aussi long que le deuxième, à style laineux.

Gre. 3. CYNOMYIA. *Rob. Desv.* Antennes à troisième article quatre fois aussi long que le deuxième, à style garni de longs poils. Abdomen terminé par deux longs crochets.

Gre. 4. STOMOXYS. *Geoff.* Antennes à troisième article long; le style plumeux en dessus. Trompe grêle.

Gre. 5. GLOSSINA. *Wied.* Antennes à troisième article très-long, garni de poils en dessus. Trompe très-longue.

Gre. 6. IDIA. *Meig.* Antennes courtes; le style plumeux en dessus. Trompe courte. Épistome saillant.

Gre. 7. OCHROMYIA. *Macq.* Antennes courtes; le style plumeux en dessus et en dessous. Épistome non saillant.

Gre. 8. ACHIAS. *Bosc.* Antennes courtes. Tête dilatée de chaque côté en un pédoncule oculifère.

Gre. 9. LUCILIA. *Macq.* Antennes à troisième article long; le style plumeux. Tête déprimée. Épistome non saillant.

Gre. 10. MUSCA. *Lin.* (*Calliphora Pollenia*, Macq.; *Curtonevra*, etc., Meig.) Antennes à troisième article long; le style plumeux. Tête déprimée. Épistome peu saillant.

Gpe. 7. ANTHOMYZITES. Antennes à troisième article long, avec un style seulement de deux articles distincts.

Genre 1. ARICIA. *Macq.* Antennes à style plumeux. Abdomen ovalaire.

Gre. 2. HYDROTÆA. *Macq.* Antennes assez courtes, à style plumeux. Cuisses antérieures des mâles échancrées et uni-épineuses.

Gre. 3. OPHYRA. *Macq.* Antennes à style glabre. Abdomen ovalaire.

| | |
|---|---|
| Gre. 4. LYMNOPHORA. *Macq.* | Antennes à style cotonneux. Abdomen oblong. |
| Gre. 5. LISPE. *Latr.* | Antennes courtes, à style garni de poils longs en dessus. Palpes dilatés. |
| Gre. 6. ANTHOMYIA. *Meig.* | Antennes courtes, à style nu. Abdomen oblong. |
| Gre. 7. CÆNOSIA. *Meig.* | Antennes à troisième article comprimé, à style pubescent. Abdomen long, comprimé, renflé au bout. |
| Gpe. 8. TÉTANOCÉRITES. | Antennes longues, horizontales, à deuxième article velu, aussi long que le troisième. Abdomen long. |
| Genre 1. SEPEDON. *Latr.* | Antennes à deuxième article grêle ; le troisième épais, tronqué ; le style plumeux. |
| Gre. 2. THECOMYIA. *Perty.* | Antennes à deuxième article long, le troisième épaissi. Bouche prolongée en museau. |
| Gre. 3. TETANOCERA. *Dum.* | Antennes à deuxième article large, comprimé ; le troisième échancré. |
| Gpe. 9. LOXOCÉRITES. | Antennes inclinées, à troisième article plus long que le deuxième. Abdomen linéaire. Jambes intermédiaires terminées par deux petites pointes. |
| Genre 1. LOXOCÈRE. *Meig.* | Antennes à troisième article filiforme. |
| Gre. 2. PLATYSTYLE. *Macq.* | Antennes à troisième article long, comprimé. |
| Gpe. 10. CORDYLURITES. | Antennes à troisième article oblong et comprimé. Abdomen allongé. |
| Genre 1. LISSODEMA. *Blanch.* (*Lissa*, Meig.) | Antennes à troisième article ovale, comprimé ; le style glabre. Cuisses postérieures épineuses. |
| Gre. 2. MERODINA. *Macq.* | Antennes à troisième article allongé ; le style velu. Cuisses postérieures épaisses, épineuses. |
| Gre. 3. TETANURA. *Meig.* | Antennes à troisième article nu, comprimé ; le style velu. |

| | |
|---|---|
| Gre. 4. CHYLYZA. *Fall.* | Antennes à troisième article oblong, comprimé; le style plumeux. Corps dépourvu de soie. |
| Gre. 5. CORDYLURA. *Fall.* | Antennes à troisième article oblong, le style plumeux. Corps garni de longues soies. |
| Gpe. 11. SCATOPHAGITES. | Antennes à troisième article allongé, avec le style velu. Abdomen ovalaire. Jambes intermédiaires épineuses à l'extrémité. |
| Genre 1. SCATOPHAGA. *Meig.* | Antennes à troisième article long. Ailes longues. Épistome non saillant. |
| Gre. 2. DRYOMYZA. *Fall.* | Antennes à troisième article ovale. Ailes longues. Épistome saillant. |
| Gre. 3. SAPROMYZA. *Fall.* | Antennes à troisième article oblong et comprimé. Épistome non saillant. Tête arrondie. |
| Gre. 4. SCIOMYZA. *Fall.* | Antennes à troisième article oblong et comprimé. Épistome non saillant. Tête élargie. |
| Gre. 5. HELOMYZA. *Meig.* (*Blephariptera*, Macq.) | Antennes à troisième article oblong. Ailes ciliées au bord antérieur. |
| Gpe. 12. PSILOMYITES. | Antennes assez courtes. Jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Abdomen allongé. |
| Genre 1. ORYGMA. *Meig.* | Tête triangulaire, allongée. Antennes à troisième article ovale; le style glabre. |
| Gre. 2. TRIGONOMÉTOPE. *Macq.* | Antennes à troisième article comprimé, pointu; le style nu. Tête allongée. |
| Gre. 3. PSYLOMYIA. *Latr.* | Antennes à troisième article oblong, comprimé; le style finement plumeux. Tête inclinée. |
| Gre. 4. TETANOPS. *Fall.* | Antennes à troisième article ovalaire; le style glabre. Tête conique. Abdomen terminé dans les femelles par une tarière recourbée. |

| | |
|---|---|
| Gre. 5. OTITES. *Latr.* | Antennes à deuxième article conique, le troisième ovale ; le style glabre. Tête grande. |
| Gre. 6. DORYCERA. *Meig.* | Antennes à deuxième article long, comprimé, le troisième échancré ; le style pubescent. Tête allongée. |
| Gpe. 13. ORTALIDITES. | Antennes inclinées, à troisième article long, comprimé. Jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Ailes sans pointe. |
| Genre 1. ORTALIS. *Fall.* | Antennes à troisième article comprimé, très-long ; le style glabre. |
| Gre. 2. CLEITAMIA. *Macq.* | Antennes à style plumeux. Jambes non échancrées. |
| Gre. 3. AMETHYSA. *Macq.* | Antennes à troisième article oblong ; le style glabre. Face plane. Palpes grêles. |
| Gre. 4. PLATYSTOMA. *Latr.* | Antennes assez courtes, à troisième article oblong ; le style glabre. Palpes élargis. |
| Gre. 5. LOXONEVRA. *Macq.* | Antennes assez longues, à style légèrement plumeux. Jambes échancrées près de l'extrémité. Abdomen courbé. |
| Gpe. 14. TÉPHRITITES. | Antennes inclinées, à troisième article long. Jambes intermédiaires terminées par deux pointes. Ailes ayant une pointe au bord extérieur. |
| Genre 1. DACUS. *Meig.* | Antennes atteignant l'épistome en longueur. |
| Gre. 2. TEPHRITIS. *Latr.* | Antennes n'atteignant pas l'épistome. |
| Gpe. 15. SEPSITES. | Antennes à troisième article oblong ; le style glabre. Jambes intermédiaires mutiques. Abdomen ordinairement pédiculé. |
| Genre 1. SEPSIS. *Fall.* | Palpes rudimentaires. Cuisses antérieures renflées dans les mâles, unidentées ; leurs jambes échancrées. |

Gre. 2. CHELIGASTER. *Macq.* Palpes cylindriques, un peu renflés. Abdomen muni d'une touffe de poils. Cuisses renflées, épineuses.

Gre. 3. NEMOPODA. *Rob. Desv.* Palpes cylindriques. Pattes antérieures simples.

Gre. 4. CEPHALEIA. *Meig.* Palpes déprimés, très-larges. Pattes simples. Tête très-grosse.

Gre. 5. DIOPSIS. *Lin.* Palpes cylindriques. Front dilaté de chaque côté en une longue corne, droite, grêle, supportant les yeux à leur extrémité.

Gpe. 16. MICROPÉZITES. Antennes courtes, à style nu. Corps filiforme. Pattes longues, très-grêles.

Genre 1. TANYPEZA. *Fall.* Antennes courtes, à troisième article oblong. Palpes dilatés.

Gre. 2. CALOBATA. *Meig.* Antennes à troisième article ovale. Pattes courtes. Tête sphérique.

Gre. 3. MICROPEZA. *Meig.* Antennes à troisième article patelliforme. Tête allongée, cunéiforme.

Gre. 4. NERIUS. *Fabr.* Antennes longues, insérées sur un tubercule; le deuxième article long, terminé par une pointe; le troisième oblong.

Gre. 5. LONGINA. *Wied.* Antennes beaucoup plus longues que la tête, à premier article très-long; le deuxième court, comprimé, formant avec le dernier une massue fusiforme.

Gpe. 17. ULIDITES. Antennes courtes, insérées sous une saillie frontale, à troisième article lenticulaire; le style glabre, bi-articulé. Corps long.

Genre 1. THYREOPHORA. *Latr.* Antennes à troisième article lenticulaire. Palpes dilatés. Tête épaisse.

Gre. 2. ACTORA. *Meig.* Antennes avancées, à troisième article lenticulaire. Tête assez grande. Pattes grêles.

| | |
|---|---|
| Gre. 3. COELOPA. *Meig.* | Antennes à troisième article lenticulaire. Tête petite. Pattes épaissies. |
| Gre. 4. GYMNOPODA. *Macq.* | Antennes à troisième article lenticulaire. Écusson élevé au-dessus de l'abdomen. Pattes glabres. |
| Gre. 5. ULIDIA. *Meig.* | Antennes à troisième article oblong. Tête large. Pattes glabres. |
| Gpe. 18. LAUXANIITES. | Antennes à troisième article allongé, avec le style nu. Abdomen déprimé. |
| Genre 1. LAUXANIA. *Latr.* | Antennes écartées, à style velu, à troisième article long. |
| Gre. 2. LONCHÆA. *Fall.* | Antennes rapprochées, à troisième article oblong et à style nu. |
| Gre. 3. CÉLYPHE. *Dalm.* | Antennes écartées, à troisième article long et à style épais et velu à la base. Écusson recouvrant tout l'abdomen. |
| Gpe. 19. NOTIPHILITES. | Antennes à troisième article oblong, avec le style garni de soies. Abdomen oblong. |
| Genre 1. OCHTERA. *Latr.* | Pattes antérieures à cuisses très-épaisses, épineuses, et à jambes arquées terminées par une pointe. Epistome nu. |
| Gre. 2. DICHÆTA. *Meig.* | Épistome soyeux. Pattes renflées, à jambes arquées. |
| Gre. 3. NOTIPHILA. *Fall.* | Épistome presque glabre. Pattes simples. Ant. à 2e. art. term. par une soie. |
| Gre. 4. HYDRELLIA. *Rob. Des.* | Épistome soyeux. Antennes courtes, sans soie. Pattes simples. |
| Gre. 5. DYSCOMYZA. *Meig.* | Antennes à deuxième article terminé par une soie. Abdomen orbiculaire. |
| Gre. 6. COENIA. *Rob. Desv.* | Abdomen déprimé. Front avancé. |
| Gpe. 20. PIOPHILITES. | Ant. à 3e artic. oblong. Abdom. oblong. Jambes interm. term. par 2 pointes. |
| Genre 1. EPHYDRA. *Fall.* | Face avancée en museau obtus. Antennes à style nu. |
| Gre. 2. SCOTIMYSA. *Macq.* | Face large, nue. Ant à style pubesc. |

| | |
|---|---|
| Gre. 3. PIOPHILA. *Fall.* | Face inclinée. Antennes à troisième article ovalaire, le style nu. |
| Gre. 4. OCHTIPHYLLA. *Fall.* | Face plane, glabre. Antennes à troisième article oblong, le style nu. |
| Gre. 5. CAMPICHOETA. *Macq.* | Face plane. Antennes à deuxième article terminé par une soie; le troisième allongé, le style biarticulé. |
| Gre. 6. CITONA. *Meig.* | Face carénée. Antennes à troisième article oblong, le style nu. |
| Gre. 7. DROSOPHILA. *Fall.* | Face carénée. Antennes à troisième article oblong; le style plumeux. Palpes grêles. |
| Gre. 8. STEGANA. *Meig.* | Face carénée. Antennes à troisième article oblong, le style plumeux. Palpes élargis. |
| Gre. 9. DIASTATA. *Meig.* | Face plane. Antennes à troisième article allongé; le style plumeux. |
| Gre. 10. OPOMYZA. *Fall.* | Face carénée. Antennes courtes, à troisième article droit; le style sétacé, pubescent. |
| Gre. 11. CAMAROTA. *Meig.* | Face déprimée. Antennes à troisième article oblong, le style élargi, pubescent. |
| Gpe. 21. SPHEROCERITES. | Antennes à troisième article orbiculaire, et à style long. Pattes robustes. Trompe épaisse. |
| Genre 1. CEROPTERA. *Macq.* | Ailes garnies de soies à leur base. |
| Gre. 2. SPHOEROCERA. *Latr.* (*Heteroptera, Olina*, etc., Macq.) | Ailes sans soies à leur base, quelquefois ciliées au bord externe. |
| Gre. 3. APTERINA. *Macq.* | Ailes rudimentaires. |
| Gpe. 22. OSCINITES. | Antennes à troisième article lenticulaire, à style ordinairement nu. Pattes simples. |
| Genre 1. DIASEMA. *Macq.* | Face plane, soyeuse. Abdomen oblong. |
| Gre. 2. AULACIGASTER. *Macq.* | Face arrondie, soyeuse. Abdomen of- |

frant une ligne enfoncée sur chaque segment.

Gre. 3. LEPTOMYZA. *Meig.* Face soyeuse, déprimée. Abdomen filiforme.

Gre. 4. LEUCOPIS. *Meig.* Face nue. Abdomen déprimé, ovalaire.

Gre. 5. MILICHIA. *Meig.* Face déprimée, bordée de soies. Abdomen large, déprimé. Jambes droites.

Gre. 6. GYMNOPA. *Fall.* Face soyeuse, proéminente. Antennes à troisième article ovalaire.

Gre. 7. SIPHONELLA. *Macq.* Face nue, bombée. Abdomen large, déprimé. Jambes arquées. Antennes à troisième article ovalaire.

Gre. 8. HOMALURA. *Meig.* Face nue. Antennes insérées sous une saillie du front. Jambes postérieures un peu élargies.

Gre. 9. HETERONEVRA. *Fall.* Face soyeuse, plane, canaliculée. Antennes à deuxième article presque carré; le troisième aussi court.

Gre. 10. THERINA. *Meig.* Face un peu soyeuse. Antennes à troisième article oblong; le style glabre, très-long. Cuisses antérieures renflées.

Gre. 11. MEROMYZA. *Meig.* Face soyeuse. Front proéminent. Antennes à troisième article oblong, cuisses postérieures renflées, jambes arquées.

Gre. 12. CHLOROPS. *Meig.* Face nue. Antennes à style biarticulé. Abdomen ovalaire.

Gre. 13. OSCINIS. *Latr.* Face glabre. Antennes à troisième article oblong, le style pubescent. Pattes simples.

Gre. 14. LEIOMYZA. *Macq.* Face glabre. Antennes à troisième article oblong. Pattes simples. Abdomen allongé.

| | |
|---|---|
| Gre. 15. AGROMYZA. *Fall.* | Face soyeuse. Antennes à troisième article oblong. Pattes simples. |
| Gre. 16. ODONTOCERA. *Macq.* | Face soyeuse. Antennes à troisième article offrant en dessus une petite pointe. |
| Gre. 17. PHYTTOMYZA. *Fall.* | Face soyeuse. Antennes à troisième article très-grand, le style velu. Abdomen oblong. |
| Gre 18. ELACHIPTERA. *Macq.* | Face courte soyeuse. Antennes à style épais. Ailes courtes dans les mâles, rudimentaires dans les femelles. |
| Gre. 19. MYRMECOMORPHA. *Duf.* | Face déprimée. Antennes seulement de deux articles distincts. Ailes rudimentaires. |
| Gpe. 23. PHORITES. | Antennes insérées près de l'épistome, à troisième article globuleux, avec un long style. Pattes épaisses, les cuisses postérieures dilatées. |
| Genre 1. PHORA. *Latr.* | Antennes à troisième article globuleux. Front soyeux. Ailes ciliées. |
| Gre. 2. GYMNOPHORA. *Maçq.* | Antennes à troisième article globuleux. Front glabre. Ailes non ciliées. |
| Gre. 3. CONICERA. *Meig.* | Antennes à troisième article long, conique. |

La famille des PLATYPÉZIDES a peu d'étendue. Ces petits insectes établissent un passage entre les Dolichopodiens et les autres Musciens. Leurs larves vivent dans les champignons et les bois pourris.

Les CONOPSIDES, remarquables par leur grosse tête et leur abdomen cylindrique, vivent, dans leurs premiers états, aux dépens des Bourdons et autres Apiens.

Les CONOPSITES subissent leurs métamorphoses dans l'abdomen de certains Bourdons.

Les MYOPITES ont des habitudes analogues.

Les Myopes (*M. ferruginea*) volent souvent dans les endroits sablonneux, et semblent rechercher les nids d'Apiens.

Tous ces Conopsides, à l'état d'insectes parfaits, fréquentent les fleurs.

Les ŒSTRIDES constituent une petite famille bien intéressante, sous le rapport de leur genre de vie. Ces Diptères, très-reconnaissables à leur corps gros et velu, avec de très-petites antennes, voltigent souvent autour des animaux ruminants et des chevaux; ils déposent leurs œufs, les uns sur le poitrail de ces animaux, qui, venant à se lécher, les avalent, et les larves, venant à éclore, se fixent aux parois de leur estomac. D'autres Œstrides déposent leurs œufs sur différentes parties du corps, lorsque leurs larves doivent vivre sous la peau de ces Mammifères. On assure encore que quelques-unes pénètrent dans le cerveau.

Les Curtérèbres sont tous d'Amérique. (*C. Buccata*; Fab.)

Les Hypodermes, dans leur premier état, vivent sous la peau des bœufs (*H. bovis*, Clark.)

Le type du genre Ædémagène, à l'état de larve, vit sous la peau des Rennes en Laponie (*Æ. tarandi*, Lin.); de même que les Céphénémyes. La larve de la Céphalémye des brebis (*C. ovis*, Lin.) dépose ses œufs dans le nez des moutons.

Le type du genre Œstre (*Œstrus equi*, Lin.) se trouve fréquemment, à l'état de larve, dans l'estomac des chevaux. Cette larve est ovalaire et garnie d'épines. Elle se dessèche lors de sa transformation en nymphe, et sa peau lui sert de coque. (Pl. 20, fig. 12 et 13.)

La famille des MUSCIDES renferme une quantité im-

mense d'espèces, très-généralement d'une taille fort minime. On les a classées dans des genres nombreux, que nous répartissons actuellement dans vingt-trois groupes, qui paraissent être assez naturels. C'est dans cette famille que les naturalistes placent les mouches véritables, la mouche de nos maisons. Le genre de vie n'est pas le même pour tous ces Diptères, il paraît être au contraire assez varié; mais trop peu de faits sur leurs métamorphoses sont encore connus, pour qu'on puisse les appliquer à la classification.

La plupart des muscides décrites sont européennes.

Le groupe des TACHINITES est composé d'assez grosses mouches, généralement hérissées de soies roides. Pendant leur état de larve, elles vivent dans le corps de certaines chenilles et s'y transforment en nymphes. C'est ainsi qu'on a nommé les espèces les plus répandues du genre Tachina, *T. larvarum*, Lin.; *bombycivora*, Macq. M. L. Dufour a obtenu une Tachina d'une larve vivant dans le corps d'une *Cassida viridis*.

Les Némorées, Myobies, etc., ont des habitudes analogues.

Les Échinomyies (*E. fera*, *grossa*, Lin., etc.) sont les plus grosses Muscides, hérissées de poils roides.

Les OCYPTÉRITES offrent peu de faits particuliers.

Le type du genre Ocyptera (*O. bicolor*, Oliv.) a été observé vivant dans son premier état aux dépens d'un Hémiptère, le *Pentatoma grisea*.

Les GYMNOSOMITES sont peu nombreux. Le type du genre Gymnosoma (*G. rotundata*, Lin.) (pl. 20,. fig. 14) est une jolie espèce, commune dans toute l'Europe.

Nous n'avons rien de bien particulier à mentionner sur les PHASITES et les DEXITES.

Les MUSCITES sont plus nombreux. Le genre Mouche proprement dit (*Musca*) a pour type la mouche domestique (*M. domestica*, Lin.), si désagréable dans nos appartements pendant toute la belle saison. (Pl. 20, fig. 16.)

Le type du genre Sarcophage (*S. carnaria*, Lin.) est nommé vulgairement Mouche de la Viande. On sait que ce Diptère a l'instinct de rechercher la viande pour y déposer ses œufs, d'où sortent des larves ayant la forme de vers mous, apodes, blanchâtres.

Les Lucilies (*L. Cæsar*, Lin., pl. 20, fig. 15) ont les mêmes habitudes.

Les ANTOMYZITES sont de petits Diptères dont les larves en général vivent dans les fientes. M. Bouché a fait connaître les premiers états de beaucoup de ces insectes. L'*Anthomyia pluvialis*, Lin., d'un gris de perle ponctué de noir, est très-commune dans toute l'Europe.

Les TÉTANOCÉRITES, LOXOCÉRITES, CORDYLURITES sont de petits Diptères dont les habitudes ne sont pas encore parfaitement connues.

Les SCATOPHAGITES à leur état de larve, et même à leur état d'insecte parfait fréquentent, les matières excrémentitielles. Le Scatophage du fumier (*Scatophaga stercoraria*, Lin.,) (pl. 20, fig. 17) est des plus communs dans toute l'Europe.

Parmi les ORTALIDITES et les TÉPHRIDITES, on en compte beaucoup qui sont nuisibles aux végétaux.

La larve de l'Ortalis du cerisier (*Ortalis cerasi*, Lin.), observée par Réaumur, vit de la pulpe des cerises. Le Dacus de l'olivier (*D. oleæ*, Fabr.) occasionne souvent des dégâts considérables aux oliviers dans le midi de l'Europe.

Les Téphritis sont de jolis Diptères dont les ailes trans-

parentes sont ornées de bandes ou de taches brunes ou noirâtres. (*T. lychnidis*, Fabr.)

On place près de ceux-ci un genre : *Ceratitis* de MacLeay (1).

Les SEPSITES ont un nombre de représentants peu considérable.

Le type du genre Sepsis, observé par M. Bouché pendant ses premiers états, vit par myriades dans les excréments humains (*S. cynipsea*, Lin.).

Les Diopsis sont de singuliers insectes, bien remarquables par leurs yeux pédonculés; tous sont exotiques. (*Voyez* Westwood, *Transact. of the Linnean Soc. of London.*) Parmi les MICROPÉZITES, ULIDITES, NOTIPHILITES, PIOPHILITES, etc., tous de la plus petite taille, il en est un grand nombre qui vivent dans leurs premiers états, soit dans des champignons en décomposition, soit dans d'autres matières plus ou moins décomposées, soit dans l'eau (2).

Le type du genre Piophila, le P. du fromage (*P. casei*, Lin.), vit dans le fromage.

Les OSCINITES déposent généralement leurs œufs sur des plantes herbacées, et leurs larves sont souvent fort nuisibles à ces végétaux.

Les Chlorops constituent un genre nombreux, dont les espèces en général sont jaunâtres avec des bandes ou des taches noires. Une espèce de Chlorops est très-nuisible aux céréales (*Ch. Cereris*, Meig. ; *Ch. lineata*, Fabr.) (3).

(1) Voy. Guér., *Rev. Cuv.*, 1843 p. 197.

(2) Voy. L. Dufour, Mém. sur plusieurs larves fongivores appartenant à des Diptères, *Ann des Sc. nat.*, deuxième série, t. XII.

(3) Voy. Guérin, Mém. de la Soc. roy. et cent. d'Agricult., 1842.

Une espèce très-commune du genre Oscinis (*O. Frit.*, Fall.) est fort nuisible aux grains d'orge.

Les PHORITES sont très-peu nombreux.

## SEPTIÈME TRIBU.

### LES ORNITHOMYIENS.

Ce sont de singuliers insectes, s'éloignant beaucoup de tous les autres Diptères par l'ensemble de leur organisation. Leur bouche, ayant entièrement la forme d'un suçoir, paraît se rapprocher notablement de celle des Anoplures. Leurs antennes deviennent complétement rudimentaires. Leurs pattes sont robustes et armées de crochets dentés, qui permettent à ces insectes de se cramponner solidement aux animaux sur lesquels ils vivent. Car les Ornithomyiens sont des êtres parasites sur des mammifères ou des oiseaux. Chez ces Diptères les ailes s'oblitèrent plus ou moins, et l'on ne retrouve même plus les balanciers.

Mais ce qu'il y a de plus singulier, c'est le développement de ces insectes. Les Ornithomyiens ne pondent pas d'œufs; ils produisent des nymphes, d'où bientôt sortent les insectes parfaits. Ce qui leur a fait donner par Latreille le nom de pupipares. Les femelles ont une sorte de matrice, consistant en une grande poche musculo-membraneuse, et des ovaires remplis d'une pulpe blanche. Là se forment les jeunes, qui atteignent une grosseur considérable, donnant ainsi à l'abdomen de la mère une dimension énorme. Les larves éclosent, grossissent et se transforment en nymphe dans cette espèce de matrice propre aux femelles des Ornithomyiens. Les nymphes sont expulsées sous la forme d'un œuf mou, blanchâtre; leur peau ne tarde pas à

se durcir et à former une coque solide, d'où sort ensuite un insecte parfait. C'est à Réaumur, à Degéer, et ensuite à M. Léon Dufour (1), qu'on doit les observations les plus intéressantes sur ces curieux Diptères.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES ORNITHOMYIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. ORNITHOMYITES. | Antennes tuberculiformes. Ailes rudimentaires ou nulles. Tarses à premiers articles courts. Le dernier long. Les crochets à deux ou trois pointes. |
| Genre 1. STREBLA. *Wied.* | Ailes obtuses, croisées sur le corps. |
| Gre. 2. HIPPOBOSCA. *Lin.* | Ailes obtuses. Antennes à style apical nu. Tarses à crochets bilobés. |
| Gre. 3. ORNITHOBIA. *Meig.* | Ailes obtuses. Antennes glabres. Tarses à crochets bidentés. |
| Gre. 4. OLFERSIA. *Wied.* | Ailes obtuses. Antennes ciliées. Tarses à crochets bidentés. |
| Gre. 5. ORNITHOMYIA. *Latr.* | Ailes obtuses. Antennes velues. Tarses à crochets tridentés. |
| Gre. 6. OXYPTERUM. *Kirby.* (*Anapera*, Meig.) | Ailes courtes, triangulaires. Antennes velues. Tarses à crochets tridentés. |
| Gre. 7. STENOPTERYX. *Leach.* | Ailes très-étroites, arquées et pointues. Tête portant des ocelles. |
| Gre. 8. LEPTOTÆNA. *Nitzch.* | Ailes très-rudimentaires. |
| Gre. 9. MÉLOPHAGE. *Latr.* | Ailes nulles. |
| Gpe. 2. NYCTÉRIBIITES. | Antennes nullement distinctes. Ailes nulles. Tarses grêles, à premier article long et arqué, les autres très-courts ; les crochets simples. |
| Gre 1. NYCTERIBIA. *Latr.* | |

(1) Léon Dufour, *Ann. des Sc. nat.*, première série, t. X, p. 243; t. XI, p. 1; troisième série, t. III.

Les ORNITHOMYITES constituent le groupe le plus considérable.

Le type du genre Strebla, propre à l'Amérique méridionale, vit sur une chauve-souris (*S. vespertilionis*, Wied.).

Le type du genre Hippobosque (*H. equi*, Fabr.), la Mouche araignée de Réaumur, vit sur les chevaux.

Les Ornithobies, Olfersies, Ornithomyies, Oxyptères, Stenopteryx, vivent sur les oiseaux.

Le *Stenopteryx hirundinis*, Leach, se trouve sur les hirondelles.

On trouve sur les cerfs, les daims, etc., le type du genre Leptotæna (*L. cervi*, Lin.), et les Mélophages sur les moutons (*M. ovinus*, Lin.).

Le groupe des NYCTÉRIBIITES comprend le seul genre Nycteribia dont le type, se rencontre sur des chauves-souris (*N. vespertilionis*, Lin.).

# ONZIÈME ORDRE.

## LES ANOPLURES.

Ces insectes sont bien connus; ce sont ceux que le vulgaire désigne en général sous la dénomination de Poux; ils sont tous parasites, les uns sur l'homme et les mammifères, et les autres sur les oiseaux. Ces Anoplures pondent des œufs généralement très-gros, comparativement à leur petite taille. Il en naît des insectes entièrement semblables, à la taille près, à leur mère.

On ne trouve plus de trace des ailes chez ces insectes, où il n'existe aucune transition marquée entre l'état de larve et celui d'insecte parfait. Les antennes sont très-courtes.

La multiplication chez ces êtres est vraiment prodigieuse, ce qui explique pourquoi les individus malpropres en sont quelquefois si cruellement infestés. On a décrit et représenté beaucoup de ces animaux (1).

Nous les rapportons à deux tribus.

## PREMIÈRE TRIBU.

### LES PÉDICULIENS.

Ceux-ci vivent seulement sur l'homme et les mammifères; leur bouche constitue un suçoir propre à sucer et à pénétrer l'épiderme.

(1) Voyez, pour la partie descriptive particulièrement, Nitzsch, *Germ. Mag.*, t. III; Burmeister, *Handb. der Entomól.*, t. II; Denny, *Anopluror. Britanniæ Monog.*; Gervais, *Insect. aptères*, t. III, Suites à *Buffon*; etc.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PÉDICULIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. PHTIRIIDES. | Pattes antérieures et intermédiaires propres à la marche; les postérieures conformées pour s'accrocher. |
| Genre 1. PHTIRIUS. *Leach.* | |
| Fam. 2. PÉDICULIDES. | Toutes les pattes conformées pour s'accrocher. |
| Genre 1. POU (*Pediculus*, Lin.) | Abdomen large, plat, de sept segments. |
| Gre. 2. HOEMATOPINE. *Leach.* | Abdomen large, déprimé, de huit ou neuf segments. |

La famille des PHTIRIIDES comprend un seul genre, dont nous connaissons une seule espèce se trouvant sous les aisselles et autour des parties génitales chez l'homme (*P. inguinalis*, Leach.).

La seconde famille les PÉDICULIDES comprend deux genres.

Le genre Pou proprement dit (*Pediculus*); il comprend plusieurs espèces, dont deux se trouvent sur l'homme, l'un le Pou de la tête (*Pediculus capitis*, Lin.), le second, le Pou du corps (*P. vestimenti*, Leach).

Les Hæmatopines vivent sur des mammifères; tels sont:

Le Pou du chien (*H. piliferus*, Denny), l'H. du cochon (*H. suis*, Leach).

## DEUXIÈME TRIBU.

### LES PHILOPTÉRIENS.

Ceux-ci se trouvent sur les oiseaux, et quelquefois aussi sur des mammifères.

Leur bouche est munie de mandibules très-distinctes.

On en connaît un très-grand nombre, qu'on range dans deux familles.

## TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PHILOPTÉRIENS.

| | |
|---|---|
| Famille 1. PHILOPTÉRIDES. | Antennes filiformes. Palpes maxillaires non distincts. |
| Gre. 1. PHILOPTÈRE. *Nitzsch.* | Antennes de cinq articles. Tarses munis de deux crochets. |
| Gre. 2. TRICHODECTE *Nitzsch.* | Antennes de trois articles. Tarses munis d'un seul crochet. |
| Fam. 2. LIOTHÉIDES. | Antennes renflées en massue. Palpes maxillaires distincts. |
| Genre. 1. LIOTHEUM. *Nitzsch.* | Tarses munis de deux crochets. |
| Gre. 2. GYROPE. *Nitzsch.* | Tarses munis d'un seul crochet. |

La famille des PHILOPTÉRIDES comprend deux genres, qu'on divise quelquefois en plusieurs sous-genres.

Ils portent en général les noms des animaux sur lesquels ils vivent.

Le Philoptère de la pintade (*P. numidæ*, Denny).

Le Trichodecte du cheval (*T. equi*, Denny).

Il en est de même pour les LIOTHÉIDES.

# DOUZIÈME ORDRE.

## LES THYSANURES.

Les Thysanures, sont comme les précédents, des insectes de taille très-minime, n'ayant pas de métamorphoses marquées par des différences extérieures. Ce sont des insectes vivant dans des endroits humides, au bord des eaux, sous des écorces d'arbres, dans des mousses, dans du fumier, etc.

Leur abdomen est terminé par des filets ou par un organe bifide propre au saut.

Dans ces derniers temps ces Thysanures ont été l'objet de nombreux travaux auxquels nous renvoyons, l'espace ne nous permettant pas de donner ici en détail l'histoire de ces petits insectes. Nous avons considéré comme de simples divisions plusieurs genres formés parmi les Poduriens.

On admet dans cet ordre deux tribus, dont suivent les caractères (1) :

## DIVISION DE L'ORDRE

### DES THYSANURES EN DEUX TRIBUS.

#### PODURIENS.

Antennes filiformes, plus courtes que le corps. Yeux composés nuls. Parties de la bouche très-rudimentaires. Palpes très-courts, sétigères.

(1) Voyez, pour la classification et la partie descriptive, Templeton, *Transact. of Entom. Society*, t. I; Burmeister, *Handb. der Entomologie*, t. II; Nicolet, *Recherches pour servir à l'hist. nat. des Podurelles*; Bourlet, *Mémoire sur les Podurelles*, Mém. de la Soc. roy. et cent. d'Agr. du dép. du Nord; Lucas, *Observations sur les travaux qui depuis Latreille ont été publiés sur l'ordre des Thysanures*, Ann. de la Soc. Ent. de Fr., 1843; Gervais, *Insectes aptères*, t. III, Suites à *Buffon*; etc.

LÉPISMIENS.

Antennes sétacées, multi-articulées. Palpes longs, très-développés.

## PREMIÈRE TRIBU.

### LES PODURIENS.

Tous ces insectes ont la faculté de sauter à l'aide de l'appendice de leur abdomen. Les genres essentiels sont caractérisés dans le tableau suivant :

### TABLEAU DES DIVISIONS

### DE LA TRIBU DES PODURIENS.

| | |
|---|---|
| Groupe 1. PODURITES. | Antennes à articles égaux. |
| Genre 1. LIPURA. *Burm.* | Antennes de quatre articles. Appendice saltatoire nul ou très-rudimentaire. |
| Gre. 2. PODURE. *Lin.* (*Achorutes*, Templ.) | Antennes de quatre articles. Appendice saltatoire très-développé. |
| Gre. 3. ORCHESELLA. *Templ.* | Antennes de six articles. |
| Gpe. 2. SMYNTHURITES. | Antennes à articles terminaux très-petits. |
| Genre 1 SMYNTHURE. *Latr.* | |

La tribu des Poduriens peut être divisée en deux groupes. Les PODURITES et les SMYNTHURITES, représentés l'un et l'autre par le genre principal dont ils tirent leurs noms. Le type du genre Podura (*P. villosa*) est très-commun dans notre pays.

Le type du genre Smynthure (*S. viridis*) n'est pas rare non plus.

## DEUXIÈME TRIBU.

### LES LÉPISMIENS.

Ceux-ci, d'une taille un peu plus considérable, ont l'abdomen terminé par des filets.

| | |
|---|---|
| Genre 1. MACHILIS. *Latr.* | Abdomen terminé par cinq filets. Yeux grands, contigus. |
| Gre. 2. LÉPISMA. *Lin.* | Abdomen terminé par trois filets. Yeux petits, écartés. |

Le type du genre Lépisme est commun dans notre pays, dans les maisons, où on l'appelle le petit poisson d'argent (*L. saccharina.* Lin.).

Les Machilis vivent dans les endroits humides. (*M. polypoda,* Lin.; *maritima,* Leach, etc.)

FIN DE L'HISTOIRE DES INSECTES.

# TABLE DES MATIÈRES

## CONTENUES DANS LE DEUXIÈME VOLUME.


| | Pages. |
|---|---|
| Dixième tribu. — Les Piméliens | 1 |
| Tableau des divisions de la tribu des Piméliens | 3 |
| Onzième tribu. — Les Diapériens | 28 |
| Tableau des divisions de la tribu des Diapériens | *ib.* |
| Douzième tribu. — Les Hélopiens | 32 |
| Tableau des divisions de la tribu des Mélopiens | *ib.* |
| Treizième tribu. — Les Cantharidiens | 38 |
| Tableau des divisions de la tribu des Cantharidiens | 39 |
| Quatorzième tribu. — Les Lampyriens | 51 |
| Tableau des divisions de la tribu des Lampyriens | 52 |
| Quinzième tribu. — Les Élatériens | 64 |
| Tableau des divisions de la tribu des Élatériens | 65 |
| Seizième tribu. — Les Clériens | 83 |
| Tableau des divisions de la tribu des Clériens | *ib.* |
| Dix-septième tribu. — Les Bostrichiens | 92 |
| Tableau des divisions de la tribu des Bostrichiens | 93 |
| Dix-huitième tribu. — Les Curculioniens | 94 |
| Tableau des divisions de la tribu des Curculioniens | 95 |
| Dix-neuvième tribu. — Les Scolytiens | 126 |
| Tableau des divisions de la tribu des Scolytiens | 128 |
| Vingtième tribu. — Les Paussiens | 131 |
| Tableau des divisions de la tribu des Paussiens | 132 |
| Vingt et unième tribu. — Les Cucujiens | 133 |
| Tableau des divisions de la tribu des Cucujiens | *ib.* |
| Vingt-deuxième tribu. — Les Hypocéphaliens | 135 |
| Vingt-troisième tribu. — Les Cérambyciens | 136 |
| Tableau des divisions de la tribu des Cérambyciens | 137 |
| Vingt-quatrième tribu. — Les Chrysoméliens | 178 |
| Tableau des divisions de la tribu des Chrysoméliens | 179 |
| Vingt-cinquième tribu. — Les Coccinelliens | 201 |
| Tableau des divisions de la tribu des Coccinelliens | 202 |
| Troisième ordre. — Les Orthoptères | 204 |
| Tableau de la division des Orthoptères en sept tribus | 207 |
| Première section. — Les Euplexoptères | 209 |
| Première tribu. — Les Forficuliens | *ib.* |
| Deuxième section. — Les Dermaptères | 212 |
| Deuxième tribu. — Les Blattiens | 213 |

Pages.
Tableau des divisions de la tribu des Blattiens. . . . . . . . . . . 217
Troisième tribu. — Les Mantiens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 221
Tableau des divisions de la tribu des Mantiens. . . . . . . . . . . 224
Quatrième tribu. — Les Phasmiens. . . . . . . . . . . . . . . . . 228
Tableau des divisions de la tribu des Phasmiens. . . . . . . . . . 230
Cinquième tribu. — Les Locustiens. . . . . . . . . . . . . . . . 234
Tableau des divisions de la tribu des Locustiens. . . . . . . . . 236
Sixième tribu. — Les Grylliens. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 244
Tableau des divisions de la tribu des Grylliens. . . . . . . . . . 245
Septième tribu. — Les Acridiens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 257
Tableau des divisions de la tribu des Acridiens. . . . . . . . . . 261
Quatrième ordre. — Les Thysanoptères. . . . . . . . . . . . . . 270
Tableau des divisions de la tribu des Thripsiens. . . . . . . . . . 272
Cinquième ordre. — Les Névroptères. . . . . . . . . . . . . . . . 274
Tableau des divisions de l'ordre des Névroptères en huit tribus. . 275
Première section. — Les Hyaloptères. . . . . . . . . . . . . . . . ib.
Première tribu. — Les Termiens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 276
Deuxième tribu. — Les Embiens. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 283
Troisième tribu. — Les Psociens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 284
Tableau des divisions de la tribu des Psociens. . . . . . . . . . . 285
Quatrième tribu. — Les Perliens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 287
Tableau des divisions de la tribu des Perliens. . . . . . . . . . . 289
Cinquième tribu. — Les Éphémériens. . . . . . . . . . . . . . . . 291
Sixième tribu. — Les Libelluliens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 295
Tableau des divisions de la tribu des Libelluliens. . . . . . . . . 298
Septième tribu. — Les Myrméléoniens. . . . . . . . . . . . . . . 301
Tableau des divisions de la tribu des Myrméléoniens. . . . . . . 302
Huitième tribu. — Les Raphidiens. . . . . . . . . . . . . . . . . 308
Tableau de la tribu des Raphidiens. . . . . . . . . . . . . . . . . ib.
Deuxième section. — Les Trichoptères. . . . . . . . . . . . . . . 312
Neuvième tribu. — Les Phryganiens. . . . . . . . . . . . . . . . . ib.
Tableau des divisions de la tribu des Phryganiens. . . . . . . . . 315
Sixième ordre. — Les Lépidoptères. . . . . . . . . . . . . . . . . 318
Tableau des divisions de l'ordre des Lépidoptères en tribus. . . . 322
Première section. — Achalinoptères. . . . . . . . . . . . . . . . 323
Première tribu. — Les Papilioniens. . . . . . . . . . . . . . . . . 324
Tableau des divisions de la tribu des Papilioniens. . . . . . . . . 325
Deuxième tribu. — Les Nymphaliens. . . . . . . . . . . . . . . . 329
Tableau des divisions de la tribu des Nymphaliens. . . . . . . . 330
Troisième tribu. — Les Éryciniens. . . . . . . . . . . . . . . . . 341
Tableau de la tribu des Éryciniens. . . . . . . . . . . . . . . . . 342
Quatrième tribu. — Les Hespériens. . . . . . . . . . . . . . . . . 346
Tableau des divisions de la tribu des Hespériens. . . . . . . . . . 347

Pages.

Cinquième tribu. — Les Cydimoniens. . . . . . . . . . . . . . . 348
Tableau des divisions de la tribu des Cydimoniens. . . . . . . . 349
Deuxième section. — Les Chalinoptères. . . . . . . . . . . . . . *ib.*
Sixième tribu. — Les Castniens. . . . . . . . . . . . . . . . . . *ib.*
Tableau des divisions de la tribu des Castniens. . . . . . . . . . 350
Septième tribu. — Les Sésiens. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 351
Tableau des divisions de la tribu des Sésiens. . . . . . . . . . . 352
Huitième tribu. — Les Zygéniens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 353
Tableau de la tribu des Zygéniens. . . . . . . . . . . . . . . . . 354
Neuvième tribu. — Les Sphingiens. . . . . . . . . . . . . . . . . 356
Tableau des divisions de la tribu des Sphingiens. . . . . . . . . 257
Dixième tribu. — Les Bombyciens. . . . . . . . . . . . . . . . . 360
Tableau des divisions de la tribu des Bombyciens. . . . . . . . . 361
Onzième tribu. — Les Noctuéliens. . . . . . . . . . . . . . . . . 379
Tableau des divisions de la tribu des Noctuéliens. . . . . . . . . 389
Douzième tribu. — Les Uraniens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 390
Treizième tribu. — Les Phaléniens. . . . . . . . . . . . . . . . . 391
Quatorzième tribu. Les Pyraliens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 299
Tableau des divisions de la tribu des Pyraliens. . . . . . . . . . *ib.*
Septième ordre. — Les Hémiptères. . . . . . . . . . . . . . . . . 411
Tableau des divisions de l'ordre des Hémiptères en deux sections et huit tribus. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 412
Première section. — Les Homoptères. . . . . . . . . . . . . . . . 413
Première tribu. — Les Coccinieus. . . . . . . . . . . . . . . . . *ib.*
Deuxième tribu. — Les Aphidiens. . . . . . . . . . . . . . . . . 415
Tableau des divisions de la tribu des Aphidiens. . . . . . . . . . *ib.*
Troisième tribu. — Les Fulgoriens. . . . . . . . . . . . . . . . . 418
Tableau des divisions de la tribu des Fulgoriens. . . . . . . . . 419
Quatrième tribu. — Les Cicadiens. . . . . . . . . . . . . . . . . 427
Deuxième section. — Les Hétéroptères. . . . . . . . . . . . . . . 429
Cinquième tribu. — Les Népiens. . . . . . . . . . . . . . . . . . *ib.*
Sixième tribu. — Les Réduviens. . . . . . . . . . . . . . . . . . 432
Tableau des divisions de la tribu des Réduviens. . . . . . . . . . *ib.*
Septième tribu. — Les Zygéens. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 439
Tableau des divisions de la tribu des Zygéens. . . . . . . . . . . 440
Huitième tribu. — Les Scutellériens. . . . . . . . . . . . . . . . 444
Tableau des divisions de la tribu des Scutellériens. . . . . . . . *ib.*
Huitième ordre. — Les Aphaniptères. . . . . . . . . . . . . . . . 449
Neuvième ordre. — Les Strepsiptères. . . . . . . . . . . . . . . 450
Tableau des divisions de l'ordre des Strepsiptères. . . . . . . . 451
Dixième ordre. — Les Diptères. . . . . . . . . . . . . . . . . . . 452
Tableau des divisions de l'ordre des Diptères en sections et en tribus. 453
Première section. — Les Némocères. . . . . . . . . . . . . . . . *ib.*

| | Pages. |
|---|---|
| Première tribu. — Les Tipuliens | 453 |
| Tableau des divisions de la tribu des Tipuliens | 454 |
| Deuxième section. — Les Brachocères | 462 |
| Deuxième tribu. — Les Asiliens | *ib.* |
| Tableau des divisions de la tribu des Asiliens | *ib.* |
| Troisième tribu. — Les Tabaniens | 470 |
| Tableau des divisions de la tribu des Tabaniens | *ib.* |
| Quatrième tribu. — Les Syrphiens | 475 |
| Tableau de la division de la tribu des Syrphiens | *ib.* |
| Cinquième tribu. — Les Dolichopodiens | 479 |
| Tableau des divisions de la tribu des Dolichopodiens | *ib.* |
| Sixième tribu. — Les Musciens | 482 |
| Tableau de la tribu des Musciens | *ib.* |
| Sixième tribu. — Les Ornithomyiens | 500 |
| Tableau des divisions de la tribu des Ornithomyiens | 501 |
| Onzième ordre. — Les Anoplures | 503 |
| Première tribu. — Les Pédiculiens | *ib.* |
| Tableau des divisions de la tribu des Pédiculiens | 504 |
| Deuxième tribu. — Les Philoptériens | *ib.* |
| Tableau des divisions de la tribu des Philoptériens | 505 |
| Douzième ordre. — Les Thysanures | 506 |
| Division de l'ordre des Thysanures en deux tribus | *ib.* |
| Première tribu. — Les Poduriens | 507 |
| Tableau des divisions de la tribu des Poduriens | *ib.* |
| Deuxième tribu. — Les Lépismiens | 508 |

FIN DE LA TABLE.

# EXPLICATION

# DES PLANCHES.

---

### Planche I<sup>re</sup>.

*Figure* 1. — Abeille commune (mâle), *Apis mellifica*, Lin.; de grandeur naturelle.

2. — Abeille commune (femelle).

3. — Abeille commune (neutre ou ouvrière).

4. — Ruche coupée d'un côté, pour montrer la disposition des gâteaux dans son intérieur.

5. — Une portion de gâteau montrant des cellules appartenant aux larves des mâles, à celles des femelles et des ouvrières : *a* sont celles des mâles, *b* celle d'une femelle, et *c* celles des ouvrières.

6. — La patte postérieure grossie d'une Abeille mâle : — *a* la cuisse, — *b* la jambe, — *c* le premier article du tarse.

7. — La patte postérieure d'une Abeille ouvrière : — *a* la cuisse, — *b* la jambe, — *c* le premier article du tarse.

### Planche II.

*Figure* 1. — Anthophore pariétine, *Anthophora parietina*, Latr.; mâle, de grandeur naturelle.

2. — Sa femelle.

3. — Chalicodome des murs, *Chalicodoma muraria*, Fabr.; de grandeur naturelle.

4. — Le nid d'une Chalicodome des murs, sur un fragment de mur, tel qu'il se présente à l'extérieur.

5. — Le même nid, détaché d'un mur et montrant son intérieur.
6. — Poliste française, *Polistes gallica*, Fabr. ; de grandeur naturelle.
7. — Son nid fixé à une tige de genêt.
8. — Chartergus brésilien, *Chartergus brasiliensis*, Blanch. ; de grandeur naturelle.

PLANCHE. III.

*Figure* 1. — GUÊPE ROUSSE, *Vespa rufa*, Lin; de grandeur naturelle.
2. — Son nid.
3. — GUÊPE COMMUNE, *Vespa vulgaris*, Lin. ; de grandeur naturelle.
4. — Sa nymphe vue en dessus.
5. — La même vue en dessous.
6. — MASARIS VESPIFORME, *Masaris vespiformis*, Fabr. ; de grandeur naturelle.
7. — EUMÈNE ÉTRANGLÉE, *Eumenes coarctata*, Fabr. ; de grandeur naturelle.
8. — ODYNÈRE DE LA RONCE, *Odynerus rubicola*, Dufour; de grandeur naturelle.
9. — Sa larve un peu grossie.
10. — Sa nymphe un peu grossie.
11. — Tige de ronce fendue pour montrer ses loges.
12. — Tige de sureau fendue, montrant les loges des larves de l'*Odynerus cognatus*, Duf.

PLANCHE IV.

*Figure* 1. — CRABRO A GROSSE TÊTE, *Crabro cephalotes*, Fabr. ; de grandeur naturelle.
2. — PHILANTHE APIVORE, *Philanthus triangulum*, Fabr.

3. — Bembex a bec, *Bembex rostrata*, Lin.; de grandeur naturelle.
4. — Pélopée hémiptère, *Pelopœus hemipterus*; de grandeur naturelle.
5. — Son nid, sur lequel on remarque les trous de sortie des insectes parfaits.
6. — Scolie des jardins, *Scolia hortorum*, Fabr.; femelle de grandeur naturelle.
7. — Le cocon renfermant sa nymphe.
8. — Mutille européenne, *Mutilla europæa*, Fabr.; mâle de grandeur naturelle.
9. — Sa femelle.

Planche V.

*Figure* 1. — Fourmi noir-cendré mâle, *Formica fusca*, Fabr.; grossie.
1ª — Sa grandeur naturelle.
2. — Fourmi noir-cendré ouvrière, grossie.
2ª — Sa grandeur naturelle.
3. — Fourmi noir-cendré femelle, peu grossie.
4. — Une nymphe de cette espèce vue de profil.
4ª — Sa grandeur naturelle.
5. — La coque qui la contient.
5ª — Sa grandeur naturelle.
6. — Œcodome cephalote, *Œcodoma cephalotes*, Latr.; ouvrière de grandeur naturelle.
7. — Chrysis dorée, *Chrysis ignita*, Lin.
7ª — Sa grandeur naturelle.
8. — Leucospis géant, *Leucospis gigas*, femelle; de grandeur naturelle.
8ª — Son abdomen vu de profil, pour montrer la tarière recourbée en dessus.

9. — Chalcis petite, *Chalcis minuta*, Fabr.
9a — Sa grandeur naturelle.
10. — Pimpla manifestateur, *Pimpla manifestator*, Lin.; femelle de grandeur naturelle.
11. — La même faisant pénétrer sa tarière dans une tige pour déposer un œuf.
12. — Évanie appendigastre, *Evania appendigaster*, Fabr.
12a — Le thorax et l'abdomen vus de profil.

## Planche VI.

*Figure* 1. — Cynips des baies de chêne, *Cynips quercus baccharum*, Lin.
1a — Sa grandeur naturelle.
2. — Les galles du chêne, dans lesquelles vivent ses larves.
3. — La noix de galle commune entière.
4. — La même ouverte.
5. — Lophyre du pin, *Lophyrus pini*, Fabr.; femelle de grandeur naturelle.
6. — Cimbex jaune, *Cimbex lutea*, Fabr.
7. — Némate septentrional, *Nematus septentrionalis*, Lep.-St. Farg.
8. 9. } — Sa larve.
10. — Sa coque.
11. — Sélandrie mélanosterne, *Selandria melanosterna*, St.-Farg.
12. — Sa larve.
13. — Sa nymphe.

## Planche VII.

*Figure* 1. — Cétoine dorée, *Cetonia aurata*, Lin.

2. — Sa larve.
3. — Sa coque ouverte, pour montrer l'insecte parfait près d'en sortir.
4. — TRICHIE A BANDES, *Trichius fasciatus*, Fabr.; de grandeur naturelle.
5. — Sa larve.
6. — Sa nymphe.
7. — Morceau de bois rongé par les larves de Cétoine.
8. — ORYCTÈS NASICORNE, *Oryctes nasicornis*, Lin.; mâle de grandeur naturelle.
9. — Sa larve.
10. — Sa nymphe.
11. — Coque du *Copris paniscus*, ouverte, montrant l'insecte parfait prêt à en sortir.

PLANCHE VIII.

*Figure* 1. — FIGULE STRIÉ, *Figulus striatus*, West.; de grandeur naturelle.
2. — Sa larve.
3. — Sa nymphe.
4. — Antenne du Hanneton commun, mâle, grossie.
5. — Mâchoire du Hanneton.
6. — NÉCROPHORE FOSSOYEUR, *Necrophorus vespillo*, Lin.; de grandeur naturelle.
7. — STAPHYLIN ODORANT, *Staphilinus olens*, Lin.
8. — Sa larve.
9. — CTÉNISTE A GRANDS PALPES, *Ctenistes palpalis*, Reich.
9a — Sa grandeur naturelle.
10. — ÉROTYLE HISTRION, *Erotylus histrio*, Lin.
11. — HYDROPHILE BRUN, *Hydrophilus piceus*, Lin.

12. — DYTIQUE BORDÉ, *Dyticus marginalis*, Lin.; femelle.
13. — Tarse antérieur du mâle.
14. — TROGOSSITE MAURITANIQUE, *Trogossita mauritanica*, Lin.; de grandeur naturelle.
15. — Le même grossi.
16. — La larve de grandeur naturelle.

PLANCHE IX.

*Figure* 1. — CARABE BRILLANT D'OR, *Carabus auronitens*, Fabr.; de grandeur naturelle.
2. — Sa larve.
3. — Mâchoire grossie du CARABE DORÉ, *Carabus auratus*, Lin.
4. — Patte grossie de l'HARPALE BRONZÉ, *Harpalus æneus*, Lin.
5. — CICINDÈLE CHAMPÊTRE, *Cicindela campestris*, Lin.
6. — Sa larve.
6 a— Sa grandeur naturelle.
7. — PIMÉLIE A DEUX POINTS, *Pimelia bipunctata*, Fabr.
8. — TÉNÉBRION MEUNIER, *Tenebrio molitor*, Lin.
9. — Sa larve.
10. — HÉLOPS BLEU, *Helops cœruleus*, Fabr.
11. — CANTHARIDE DES BOUTIQUES, *Cantharis vesicatoria*, Lin.
12. — TÉLÉPHORE BRUN, *Telephorus fuscus*, Lin.
13. — DIACANTHE LARGE, *Diacanthus latus*, Fabr.
14. — Le même vu en dessous, pour montrer la forme du sternum.
15. — AGRILE DU POIRIER, *Agriluspyri*, Blanch.;
15a— Sa grandeur naturelle.

16. — Sa larve un peu grossie.
17. — Sa nymphe un peu grossie.
18. — TRICHODE DES ABEILLES, *Trichodes apiarius*, Lin.
19. — TOMIQUE TYPOGRAPHE, *Tomicus typographus*, Lin.

PLANCHE X.

Figure 1. — ANOBIE OPINIATRE, *Anobium pertinax*, grossi.
1ª — Sa grandeur naturelle.
2. — Morceau de bois mangé par ses larves et percé par les insectes parfaits.
3. — BRUCHUS DU POIS, *Bruchus pisi*, Lin.; grossi.
3ª — Sa grandeur naturelle.
4. — Pois percé par un Bruchus.
5. — PACHYMÈRE DU PANDANUS, *Pachymerus pandani*, Blanch.; de grandeur naturelle.
6. — Sa larve.
7. — Sa nymphe.
8. — Graine de Vacoa, ou Pandanus percé par ces Pachymères.
9. — CALANDRE DES PALMIERS, *Calandra palmarum*, Lin.; de grandeur naturelle.
10. — Sa larve de grandeur naturelle.
11. — Sa coque renfermant la nymphe.

PLANCHE XI.

Figure 1. — HYLÉSINE DU FRÊNE, *Hylesinus fraxini*, Fabr.; grossi.
1ª — Sa grandeur naturelle.
2. — Morceau de bois de frêne sur lequel on remarque les sillons de ses larves.

3. — CUCUJE DÉPRIMÉ, *Cucujus depressus*, Fabr.; de grandeur naturelle.
4. — BATOCÈRE RONCE, *Batocera rubus*, Fabr.; de grandeur naturelle.
5. — Sa larve.
6. — Sa nymphe.
7. — Bois de chêne percé par une larve du *Cerambyx heros*, Lin.

PLANCHE XII.

*Figure* 1. — ASTYNOME ÉDILE, *Astynomus ædilis*, Lin.; mâle de grandeur naturelle.
2. — Sa larve.
3. — Sa nymphe.
4. — DONACIE DU NÉNUPHAR, *Donacia nymphea*, Lin.
4a — Sa grandeur naturelle.
5. — HISPE NOIRE, *Hispa atra*, Lin.
5a — Sa grandeur naturelle.
6. — CASSIDE ÉQUESTRE, *Cassida equestris*, Lin.
6a — Sa grandeur naturelle.
6b, 6b — Ses deux mandibules grossies.
7. — Un groupe de Cassides, à l'état de nymphes et d'insectes parfaits, fixé sur une tige.
8. — GASTROÉIDE DU NAVET, *Gastroeides raphani*, Fabr.; grossie.
9. — Sa larve un peu grossie.
10. — Sa nymphe un peu grossie.
11. — LINE DU PEUPLIER, *Lina populi*, Lin.
11a — Sa grandeur naturelle.
12. — Feuille de peuplier mangée par cet insecte.
13. — EUMOLPE DE LA VIGNE, *Eumolpus vitis*, Fabr.
13a — Sa grandeur naturelle.

14. — COCCINELLE A SEPT POINTS, *Coccinella septem-punctata*, Lin.; de grandeur naturelle.

15. — Sa larve un peu grossie.

15ª — Sa grandeur naturelle.

PLANCHE XIII.

*Figure* 1. — FORFICULE PERCE-OREILLE, *Forficula auricularia*, Lin.

2. — Sa bouche vue en dessous.

3. — KAKERLAC AMÉRICAIN, *Kakerlac americana*, Lin.; de grandeur naturelle.

4. — MANTE RELIGIEUSE, *Mantis religiosa*, Lin.; mâle de grandeur naturelle.

5. — BACILLE DE ROSSI, *Bacillus Rossii*, Fabr.; de grandeur naturelle.

6. — TAUPE-GRILLON COMMUN, *Gryllotalpa vulgaris*, Lat.; de grandeur naturelle.

PLANCHE XIV.

*Figure* 1. — SAUTERELLE VERTE, *Locusta viridissima*, Lin.; femelle de grandeur naturelle.

2. — ÉPHIPPIGER DES VIGNES, *Ephippigera vitium*, Serv.; mâle de grandeur naturelle.

3. — OECANTHE TRANSPARENT, *OEcanthus pellucens*, Scopoli; mâle de grandeur naturelle.

4. — OEDIPODE GERMAIN, *OEdipoda germanica*, Lin; de grandeur naturelle.

5. — TÉTRIX SUBULÉ, *Tetrix subulatus*, Fabr.

PLANCHE XV.

*Figure* 1. — ÉPHÉMÈRE VULGAIRE, *Ephemera vulgata*, Lin.

2. — FOURMI-LION COMMUN, *Myrmecoleon formicarium*, Lin.; de grandeur naturelle.

3. — Sa larve.
4. — Sa nymphe.
5. — Sa coque.
6. — L'entonnoir de la larve.
7. — Némoptère coa, *Nemoptera coa*, Scop.
8. — Mantispe païenne, *Mantispa pagana*, Fabr.
9. — Semblis de la boue, *Semblis lutaria*, Lin.

## Planche XVI.

*Figure* 1. — Piéride aurore, *Pieris cardamines*, Lin.
2. — Sa chenille.
3. — Sa chrysalide.
4. — Argynne petit nacré, *Argynnis Lathonia*, Lin.
5. — Le même.
6. — Vanesse paon de jour, *Vanessa Io*, Lin.
7. — Sa chenille.
8. — Sa chrysalide.
9. — Satyre baccanthe, *Satyrus Dejanira*, Lin.

## Planche XVII.

*Figure* 1. — Zygæna de la filipendule, *Zigæna filipendulæ*, Lin.
2. — Séricaire du murier, *Sericaria mori*, Lin.
3. — Sa chenille, le vers à soie.
4. — Son cocon.
5. — Chenille de l'*Orgyia antiqua*, Lin.
6. — Caloptère élégante, *Caloptera formosa*, Blanch.
7. — Psyché du gramen, *Psyche graminella* Hubn.
8. — Chenille du Cossus perce-bois, *Cossus ligniperda*, Lin.

## Planche XVIII.

Figure 1. — Bombyx processionnaire, *Bombyx processionea*, Lin.
2. — Un nid de ses chenilles.
3. — Nyssie hérissée, *Nyssia hispidaria*, Fabr.; mâle.
4. — Sa femelle.
5. — Hydrocampe du potamogeton, *Hydrocampe potamogalis*, Lin.
6. — Yponomeute du fusain, *Yponomeute evonymella*, Lin.
7. — Le nid de ses chenilles et chrysalides.
8. — Une chrysalide isolée sortie de son cocon.
9. — Ptérophore pentadactyle, *Pterophorus pentadactylus*, Lin.

## Planche XIX.

Figure 1. — Cigale plébéienne, *Cicada plebeia*, Sc.
2. — Sa nymphe.
3. — Bocydie globulaire, *Bocydium globulare*, Fabr.
4. — Membracis foliacé, *Membracis foliata*, Fabr.
5. — Lèdre a oreilles, *Ledra aurita*, Lin.
9. — Tettigone verte, *Tettigonia viridis*, Lin.; un peu grossie.
7. — Notonecte verte, *Notonecta glauca*, Lin.
8. — Émesse de madagascar, *Emesa madagascariensis*, Blanch.
9. — Gerris la ustre, *Gerris lacustris*, Lin.
10. — Réduve masqué, *Reduvius personatus*, Lin.
11. — Punaise des lits, *Cimex lectularia*, Lin.; grossie.
12. — Scutellère marquée, *Scutellera signata*, Fabr.

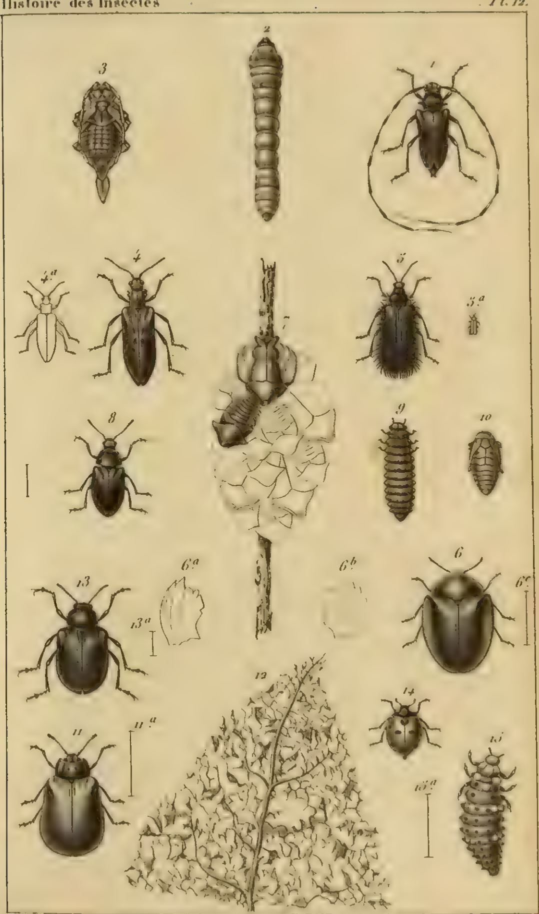
## Planche XX.

*Figure* 1. — Cousin piquant, *Culex pipiens*, Lin.
2. — Tipule du chou, *Tipula oleracea*, Fabr.
3. — Bibion jardinier, *Bibio hortulanus*, Fabr.; mâle.
4. — Sa femelle.
5. — Asile crabroniforme, *Asilus crabroniformis*, Lin.
6. — Chrysops aveuglant, *Chrysops cæcutiens*, Lin.
7. — Blepharigaster ventre-roux, *Blepharigaster rufigaster*, Macq.
8. — Sargue de Réaumur, *Sargus Reaumurii*, Fabr.
9. — Stratiome caméléon, *Stratiomys chamæleo*, Lin.
10. — Volucelle vaine, *Volucella inanis*, Meig.
11. — Myope ferrugineuse, *Myopa ferruginea*, Fabr.
12. — OEstre du cheval, *OEstrus equi*, Fabr.
13. — Sa larve.
14. — Gymnosome arrondie, *Gymnosoma rotunda*, Fabr.
15. — Lucilie César, *Lucilia Cæsar*, Lin.
16. — Mouche domestique, *Musca domestica*, Lin.
17. — Scatophage du fumier, *Scatophaga stercoraria*, Lin.

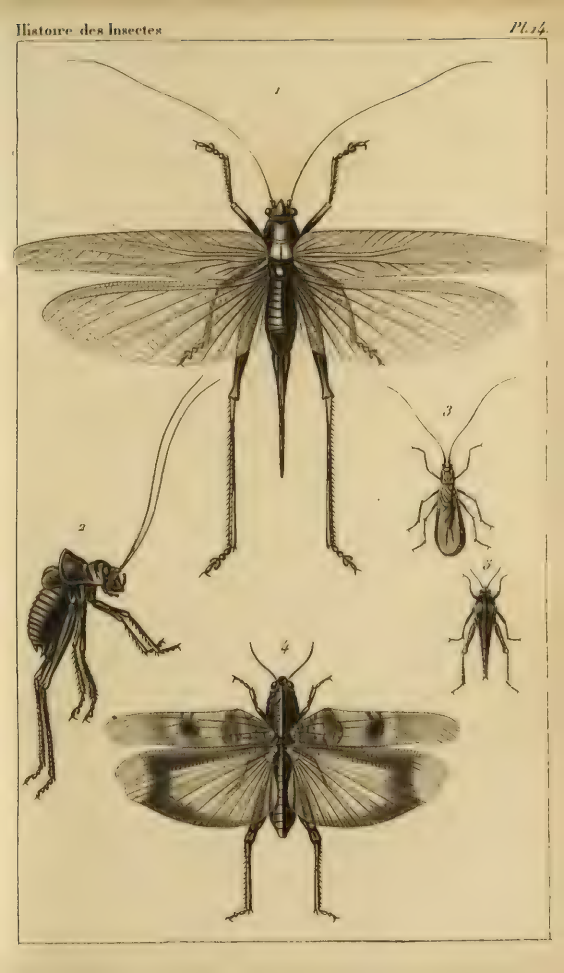
FIN.

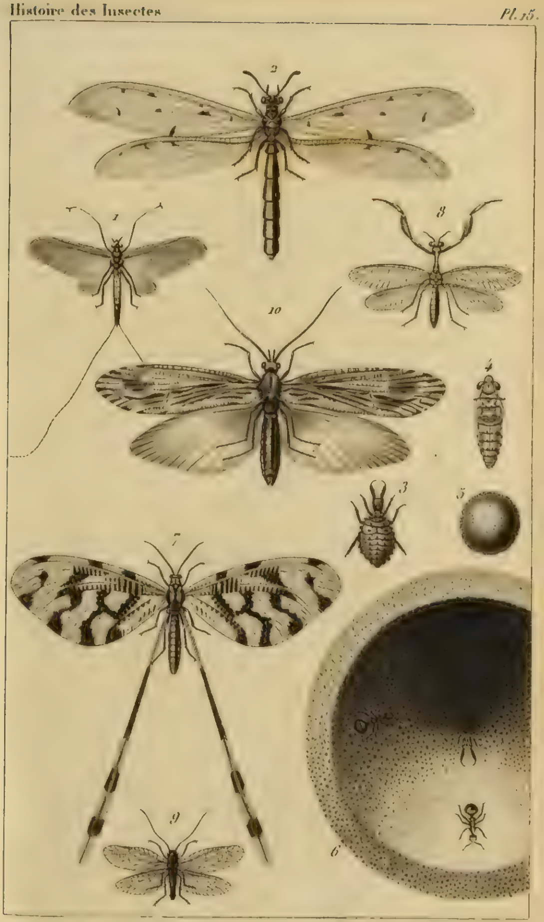

4
7




3
2
1
4a
4
7
5
5a
8
9
10
6a
6b
6
6c
13
13a
12
14
11
11a
15a
15


1
4
2
5
6
3


1
2
3
4
5


2
1
8
10
4
3
5
7
9
6




1
2
3
6
5
7
4
8
9


4
1
5
2
3
8
6
7


9
2
4
1
7
3
8
5
6



16 1 9 2 3 8 10 7 4 6 14 12 15 5 13 17 11